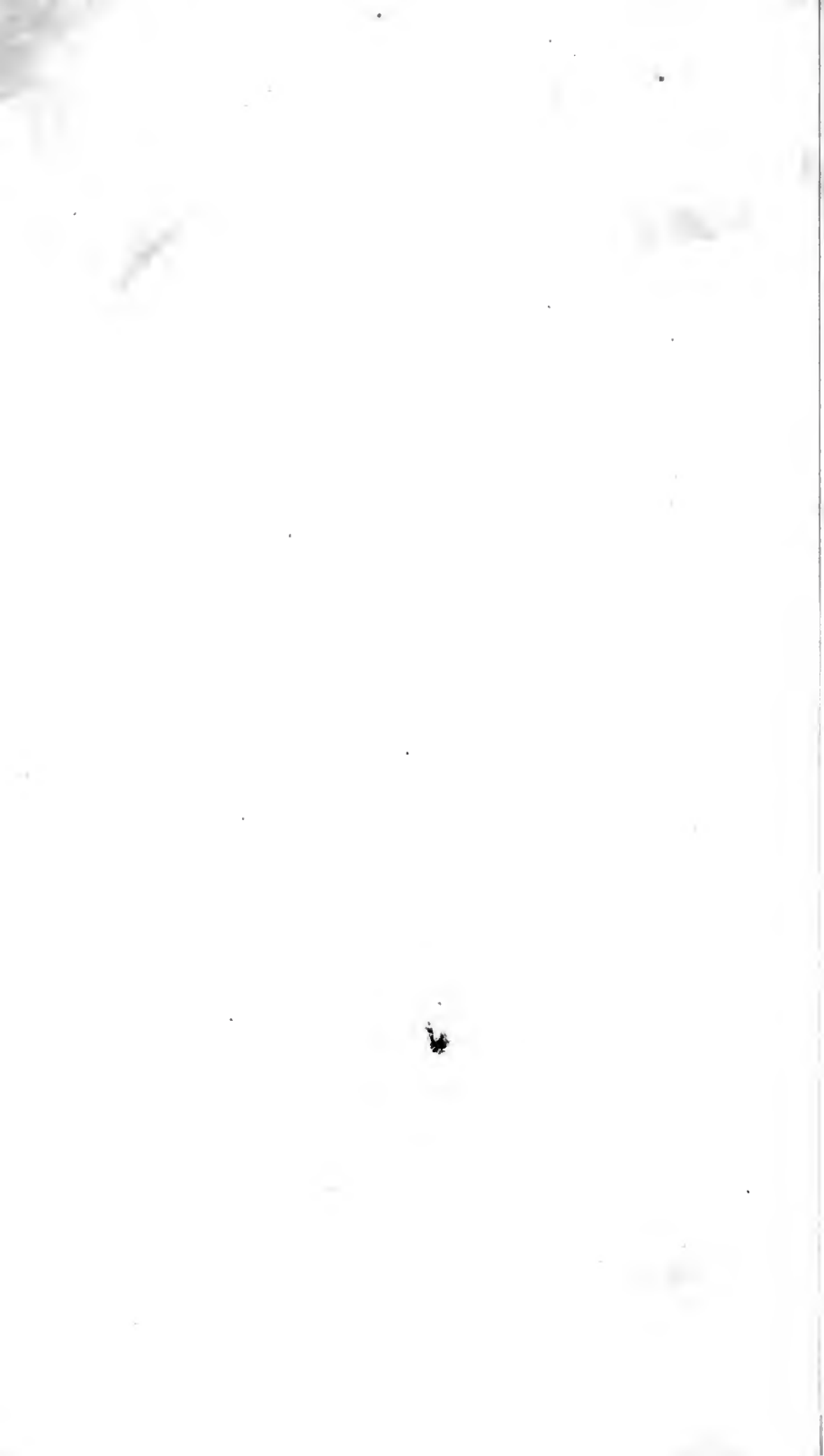


DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÈQUE
DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE
VENDU EN 1922



HISTOIRE DES PLANTES DE DAUPHINÉ.

TOME PREMIER,

CONTENANT une Préface historique ; un Dictionnaire des termes de Botanique ; les Classes, les Familles, les Genres, & les Herborisations des environs de Grenoble, de la Grande Chartreuse, de Briançon, de Gap & de Montelimar.

Par M. VILLARS, Médecin de l'Hôpital Militaire de Grenoble ;
Correspondant de la Société Royale de Paris, & de la Société
Royale des Sciences de Turin ; Professeur de Botanique.

Ignoscendum semper est veteribus & demortuorum manes numquam molestandi, nec ea à priscis exposcendum, quæ hodierni scire debent, futura enim ætas errores etiam in nostri sæculi doctissimis operibus videbit ; non omnia novimus omnes. LINN. Fundam. Bot.

PRIX, broché, 9 liv. ; & 8 liv. pour les Souscripteurs.



DEPOT
NEW YORK
BARNES &
CO.

- A GRENOBLE, chez l'Auteur & chez les Libraires.
A LYON, chez les FRERES PERISSE, & chez PIESTRE &
DE LA MOLIERE.
A PARIS, chez PREVOST, Quai des Augustins, &c.

M. DCC. LXXXVI.

Sous le Privilege de la Société Royale de Médecine,

+QK313

.V49

t.1



A MES COMPATRIOTES.

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

MESSEIEURS ;

JE vous dois l'hommage de mes travaux en histoire naturelle ; j'en ai contracté l'obligation auprès de deux Administrateurs éclairés , qui m'ont accordé leur confiance pour votre service. Si j'ai le bonheur de vous être utile , je me féliciterai de pouvoir placer entre vos mains un gage de leur bienfait & de ma reconnoissance.

Né au milieu des montagnes , j'en admirois les productions , sans oser espérer de pouvoir un jour me les rendre familières. J'appris que MONSIEUR DE MARCHEVAL aimoit les sciences & les encourageoit. Je me présentai à lui , & je fus accueilli. Il me prit des mains de la nature ; l'écorce qui couvre ses ébauches ne le rebuta pas : il me trouva du goût & quelques dispositions ; il me transporta dans un monde

AUG 7 - 1923

nouveau pour moi ; il m'offrit des occasions de m'instruire. Il accompagna ce bienfait de tant de douceur & de générosité, que j'oubliai jusqu'à l'insuffisance d'une première éducation, pour me livrer en entier à des goûts qu'il daigna approuver : j'avois alors vingt-cinq ans ; dix années plutôt, j'eusse mieux profité, & mon ouvrage seroit peut-être aujourd'hui digne de vous.

Ces détails, **MESSIEURS**, vous paroîtront superflus ; mais ils sont dictés par les sentiments de la plus vive reconnoissance, & sont nécessaires à ma justification envers un Protecteur qui m'a tenu lieu de pere, & envers un public qui ne doit pas être indulgent sans motif.

Je regrettois la perte de ce Protecteur chéri qui m'honoroit de sa confiance, j'ose même dire de son affection, lorsque, appelé au Conseil du Roi, **MONSIEUR DE LA BOVE** vint lui succéder, & daigna m'accorder les mêmes faveurs. Ces deux Administrateurs bienfaisants m'ont appris que le véritable ressort de l'émulation consiste moins dans le pouvoir que dans l'aménité des personnes qui en sont revêtues.

Le tribut que je vous offre aujourd'hui ;

MESSIEURS , pourra-t-il m'obtenir votre indulgence ? J'écris dans une ville où les sciences font tous les jours de nouveaux progrès : j'ai recueilli mes matériaux dans des voyages continuels : ce n'est pas en observant les productions de la nature , que l'on peut apprendre à exprimer ses idées avec la clarté & l'élégance qui font briller notre siècle. Heureux ! si en cherchant à étendre les progrès d'une science qui réunit l'agréable à l'utile , en mettant sous vos yeux le recueil des productions intéressantes d'un pays que vous chérissez , je puis vous donner des preuves de mon zèle & de mes sentiments patriotiques.

Je suis avec respect ,

MESSIEURS ,

*Votre très-humble , très-obéissant
& très-affectionné serviteur ,
VILLARS , Médecin.*

Grenoble , le 10 Janvier 1786.



*EXTRAIT des Registres de la Société Royale
de Médecine.*

Séance du 13 Janvier 1786.

NOUS avons examiné, par ordre de la Société Royale de Médecine, le premier volume d'une histoire des plantes du Dauphiné, présenté par M. Villars, docteur en médecine, & correspondant de la société.

L'Auteur donne dans la préface une notice géographique de la Province, qu'il divise en trois régions principales. Il expose ensuite les moyens qui l'ont amené à l'étude de la botanique; il parle des maîtres qui lui en ont aplani les voies; il fait l'énumération de ses travaux dans cette partie, & des diverses herborisations faites dans l'intérieur de la Province, pour en connoître les productions. En citant chaque lieu parcouru, il nomme les plantes les plus rares qu'il y a observées, & dont quelques-unes n'étoient pas encore connues. Ces détails sont suivis de l'indication des auteurs qui ont traité des plantes du Dauphiné, entre lesquels il distingue Berard, pharmacien de Grenoble, & contemporain des Bauhins, dont il existe un ouvrage manuscrit très-considérable, conservé dans la bibliothèque publique de cette capitale de la Province.

La préface est terminée par les preuves de la nécessité d'une méthode en botanique, par quelques notices des travaux des anciens & des modernes, par des réflexions sur le choix le plus convenable parmi les méthodes plus récentes & plus complètes, par l'exposé des motifs qui ont engagé l'auteur à composer une nouvelle méthode dont il donne le plan & les divisions: » J'ai » employé, dit-il, pour l'établissement de mes classes, le nombre » seul des étamines de chaque fleur: la réunion de ces mêmes » étamines par leur filet seulement: leur insertion au calice ou au » réceptacle, ou à l'ovaire, lorsqu'elles sont au-dessus de douze ». Cette manière d'envisager les étamines, lui fait réduire à douze vingt-trois des classes du système de Linné. Il en établit une treizième, correspondante à la vingt-quatrième du même auteur, fondée sur l'absence ou ocultation de ces mêmes étamines. Cette méthode est, selon lui, plus facile, plus simple, plus propre à conserver les familles naturelles. On pourroit lui observer, sur ce point, que le nombre des étamines n'étant pas uniforme dans beaucoup de familles, elles ne peuvent rester indivises dans sa méthode qu'au moyen d'exceptions multipliées, qui, en raison de leur nombre, rendent la méthode moins parfaite & plus embarrassante. Nous ajouterons encore qu'il a seulement réduit, & non perfectionné, le système de Linné. S'il a eu raison de supprimer la

gynandrie, la monoecie, la dioecie & la polygamie, qui peuvent rentrer dans d'autres classes, il n'en est pas de même de la synergénésie qui est bien caractérisée; de la tétradynamie qui est circonscrite, avec précision; des trois classes fondées sur la réunion des filets qui auroient pu n'être pas confondues; de l'heptandrie & de l'ennéandrie, qui ont été supprimées sans nécessité, parce qu'elles ne contiennent que peu de plantes. L'art de simplifier un système de Botanique, ne consiste pas à réduire le nombre de ses classes, mais à les rendre claires, précises, bien caractérisées, à les distribuer suivant un ordre méthodique, d'après des caractères généraux biens choisis; & dès-lors il fera plus avantageux de multiplier ces classes, lorsque les caractères généraux s'y prêtent, parce que cette multiplication diminue le nombre des sections de chacune, & le contraire a lieu dans la réduction des divisions générales.

Après avoir fait quelques réflexions sur les diverses subdivisions des classes de plantes, telles que les sections, genres, espèces, ainsi que sur la nomenclature, soit botanique, soit populaire, l'auteur présente, pour l'utilité des élèves, un dictionnaire des termes propres à la science. Ce travail qui a déjà été fait par plusieurs autres botanistes, offre en abrégé, & quelquefois d'une manière assez précise, une portion des connoissances déjà acquise dans cette partie.

M. Villars retrace ensuite le plan général & le tableau de sa méthode, il essaye de caractériser les familles qui lui paroissent le plus naturelles, au nombre de vingt-sept; de déterminer leurs vertus générales, de reconnoître la nature & les propriétés des principes constituants des plantes. Après cette exposition, quelquefois un peu vague & insuffisante dans quelques points, il passe à la description des genres indigènes du Dauphiné, qu'il distribue dans les classes & sections de sa méthode. Les caractères qu'il adopte, sont ceux de Linné, abrégés, tels qu'on les trouve dans les dernières éditions des espèces du botaniste suédois; mais il a souvent oublié d'y faire les additions ou changements qu'exigeoit la différence de sa méthode. Ses sections ne sont pas assez caractérisées; ses rapprochements de genres sont quelquefois forcés; & pour s'éloigner moins de la nature, il a recours à des exceptions trop fréquentes.

Nous citerons avec plus d'intérêt la liste des plantes des environs de Grenoble; elles sont divisées en cinq herborisations, qui commencent à cinq portes différentes de la ville. L'Auteur qui a parcouru ce canton avec soin, nomme les plantes selon l'ordre des lieux où il les a trouvées; il emploie la nomenclature abrégée de Linné, & désigne par une marque particulière celles qui sont nouvellement connues, & qu'il a le premier nommé & caractérisé; il range par ordre alphabétique, dans une autre liste, les plantes qui croissent à deux lieues de la ville.

Les montagnes de la Grande Chartreuse ont attiré de tout temps

L'attention des botanistes voyageurs qui y ont trouvé des plantes assez rares & en grand nombre. M. Villars a visité ces mêmes lieux, & fait dans un travail séparé l'énumération des végétaux propres à ces climats; il indique le local avec précision, & joint quelquefois de courtes descriptions de quelques especes plus rares. On verra encore avec plaisir la liste des plantes de la montagne de Sept-Laux, de celles des environs de Briançon, & de celles qui croissent entre Montelimar & Orange. L'Auteur termine ce premier volume de son travail par le catalogue des plantes des environs de Gap & d'Embrun, qui lui a été communiqué par M. Chaix, curé d'une paroisse dans ce canton, botaniste très-instruit, & l'un de ses premiers maîtres: il est nombreux, fait avec soin, distribué suivant les ordres naturels de Linné. Plusieurs notes critiques sur la détermination de quelques especes douteuses, annoncent le bon observateur, & l'homme modeste.

Cet ouvrage de M. Villars, doit être suivi de la description générale & détaillée de toutes les plantes du Dauphiné, dont plusieurs très-nouvelles ont été communiquées & envoyées par lui au jardin royal de Paris. L'Auteur connoit bien les especes & les détermine avec exactitude; nous l'invitons à perfectionner, par des observations suivies, cette partie essentielle de son travail. Sans adopter sa méthode, & tout ce qui y a rapport, nous croyons que son ouvrage sera utile aux botanistes, sur-tout à ceux de sa province qu'il pourra guider dans leurs recherches; & que sous ce point de vue, le premier volume qu'il présente, mérite d'être approuvé par la société royale de médecine, & imprimé sous son privilège. Signés, GEOFFROY, DE JUSSIEU, & l'Abbé TESSIER.

Je certifie que la présente copie est conforme à l'original contenu dans les registres de la Société royale de médecine; en foi de quoi j'ai délivré le présent. A Paris, le 14 janvier 1786. Signé, VICQ D'AZIR.

EXTRAIT des registres de la Société Royale de Médecine.

LA Société royale de médecine ayant entendu dans sa séance tenue au Louvre le 13 janvier 1786, la lecture du rapport de MM. Geoffroy, de Jussieu & l'Abbé Tessier, sur le premier volume d'une histoire des plantes, par M. Villars, a pensé que cet ouvrage étoit digne de son approbation, & d'être imprimé sous son privilège, sans toutefois adopter la méthode de l'Auteur, sur laquelle elle n'entend point prononcer. En foi de quoi j'ai signé le présent extrait. A Paris, ce 14 janvier 1786. VICQ D'AZIR.

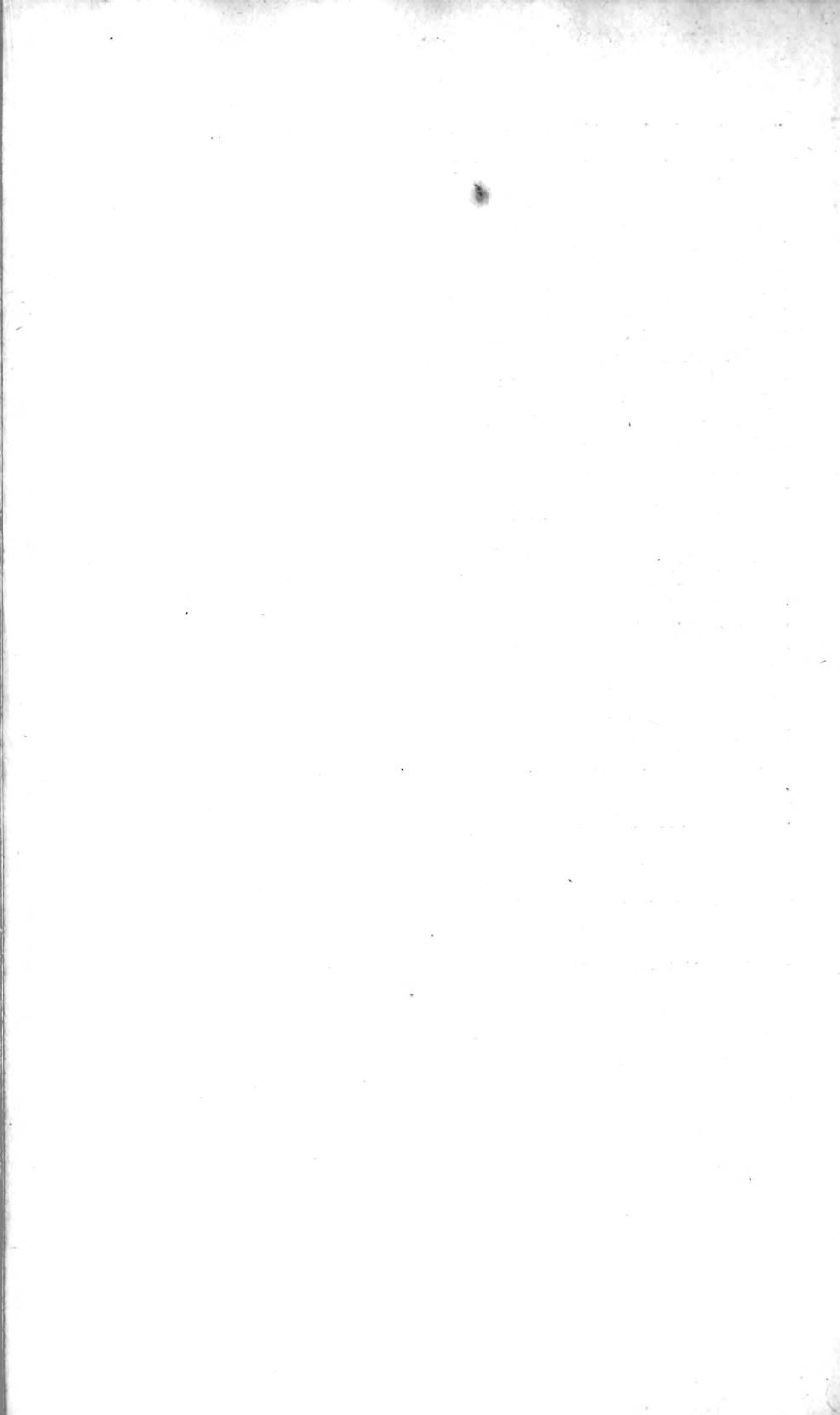


TABLE des endroits principaux cités dans la préface.

A ix ;	page xvij	Côte-Saint-André ;	xxxj
Allemont ;	xxij	Cremieu ,	xxxj
Alpes, leurs cordons ;	xxj	Crest ,	xxxj
Alpes, leur situation ,	xx	Croix-Haute ;	xxxj
Alpes d'Italie ,	vij	Dauphiné, sa description ,	j
Alpicoles, leurs usages ,		Sa latitude, ses plaines,	
mœurs, traditions, &c. vj		ses montagnes ,	ij
Alpes, pays toujours humide, xx		Dauphiné (les Alpes du)	ij
Allevard ,	xix	Desert ,	xxxiiij
Appenins ,	vij	Devoluy ,	xxxix, xxxij
Arcines ,	xxxix	Die ,	xxxj
Argentiere ;	xxxviiij	Dieulefit ,	xxxj
Arvieux ,	xxviiij	Echauda ,	xxxviiij
Aspremont ,	xxxj	Élévation des montagnes du	
Avignon ,	xvij	Dauphiné ,	iiij
Aut-de-Gras ;	xxxij, xlij	Embrun ,	xxx
Aut-du-Pont ,	xxiv	Entremont ,	xxvj
Baronnies ,	iv	Jardin du Roi ,	xxxvj
Bauriere ,	xxxij	Gap, viij, xxx, xxxiiij, xxxviiij	
Bellecombe ,	xxxj	Geodes d'Aurel ,	xxxij
Berarde (la) ,	xxiv	Glaciers ,	xix
Boscodon ,	xxx	Leur description ;	xiiij
Bourget ,	xxxix, xxviiij	Glandaz ,	xlij
Bouvante ;	xxxiiij	Gleizin ,	xxiv
Briançon, ij, xxxix, xxviiij		Gondran ,	xxviiij, xxxix
Son élévation ,	<i>ibid</i>	Grand-Charnier ,	xix
Buis ,	xxxj	Grande-Chartreuse, xv, xxvj,	
Bures (Mont de) ;	vij	xlvj.	
Cabinet du Roi ,	xxxvj	Grand-Son, Petit-Son ,	xxvj
Cervieres ,	xxviiij, xxxix	Grote, appelée trou du	
Chaillol-le-vieil ,	v, xxxix	Glaz ,	xxvj
Chalemont ,	xliij	Son élévation ,	<i>ibid</i>
Champoleon ,	xxxviiij	<i>Guser</i> des Allemands ;	xxiv
Champfaur ,	xxx, xxxij	Les Hayes, montagne ,	xxviiij
Chantelouve ;	xxxiiij	Hieres ,	xvij
Charmanfon ,	xxvj	Lacs de Sept-Laux, xxij, xxiiij	
Chironne ,	xlij	Lavaldens ,	xxiv, xxxix
Claix ,	xxxj	Lautaret ,	xxiv, xxxix
Col-Lagnel ;	xxix	Laragne ,	xxxij
Colvieux ,	xxix	Leche ,	<i>ibid.</i>
Corp ,	xxx	L'Epine ;	xxxj
Corrençon ;	xxxiiij	Marseille ,	xviij

Merveilles de la province,	xxxij	Sept-Laux,	xxij
Détruites,	<i>ibid</i>	Serres,	viiij, xxxj
Molines en Champfaur,	xxx	Sigoyer,	xxxviiij
Molines en Queyras,	xxix	<i>Sferra-Cavallo</i> ,	ix
Monestier de Clermont,	xxxj	Sisteron,	xxxij, xxxviiij
Monestier de Brianç.	xxxviiij	Solaure,	xxxij
Montagnes, leurs variétés,	v	Synonymes,	lxxiv
Mont-Aiguille,	xxxij	Système de Linné,	lix
Mont-Auroufe,	vij	Taille-fer,	xxxix
Mont-Baldo,	vij	Tain,	xxxj
Mont-Bayard,	xxx	Tallard,	xxxviiij
Mont-Dauphin,	iv, xxviiij	Tempête observée sur les	
Mont-de-Lans,	xxij, xlij	Alpes,	xxv
Mont-Genèvre,	xxviiij, xxxix	Son effet décrit par Hall.	<i>ibid</i>
Montelimar,	ij, xxxj	Terreau des Alpes,	vij
Mont inaccessible,	xxxij	Terre-Noire ou terre-Niere,	
Mont-Ventoux,	xxxj		xxxix
Mure (la),	xlij	Tirol,	vij
Neuvache,	xxviiij	Toulon,	xvij
Nions,	xxxj	Travaux de l'auteur,	viiij
Obiou, montagne,	vij, xxxix	Tricastin,	ij
Oisans,	xxvij	Trieve,	xxxj
Orange,	iv, xxvij, xxxj	Trou du Glaz,	xxvj
Ordres,	lxvij	Valbonnois, xxxij, xxxiiij,	xxiv
Pont-de-Beauvoisin,	xxxj	Valence,	xxxj
Pont-en-Royans,	xxxiiij	Valgaudemar,	xij, xxiv
Pré de Chevalier,	xlij	Valjoffrey,	xxxiii
Queyras,	ij, xxiv, xxviiij,	Vallouise,	xxxviiij
	xxxix.	Vaulreas,	xxxj
Quint,	xxxiiij	Veines,	xxxj
Ribiers,	viiij	Venos,	xxvij
Ristolas,	xxviiij	Vercors,	xxxiiij
Rouffes, montagne,	xxiv	Vif,	xxxj
Sable granitique,	xxiv	Vizile,	xxxix
Saint-André,	xxviiij	Vienne,	ij
Saint-Hugon,	xix	Vinfobre,	xxxj
Saint-Jullien,	xxxj	Vizo, montagne,	xxix
Saint-Marcellin,	xxxj	Voyages dans les montagnes,	x
Saint-Pierre d'Argenson,	xxxij	Voyages en Provence,	xv
Saulce (la),	xxxij	Voyages de M. Guettard,	xxviiij
Sections,	lxvij		

P R É F A C E.

LA Province de Dauphiné est remarquable par la variété de ses sites & l'inégalité de son sol : son étendue est d'environ 880 lieues quarrées ; elle a 40 lieues de longueur sur 25 de largeur. Placée sur la partie méridionale de la France , elle a pour confins au nord le Bugey & le Lyonnais , qui en sont séparés par le Rhône ; la Provence & le Comtat Venaissin sont au midi ; la Savoie & le Piémont sont au levant , & une partie du Languedoc la borne au couchant.

Sa latitude est du 44^e. au 45^e. d. 50' ; & sa longitude, du 22^e. d. 20' au 24^e. d. 50' : sa figure est à peu près celle d'un triangle ; le plus petit côté est au midi, depuis le Queyras jusqu'au Rhône , près d'Avignon ; & les deux autres sont au levant, au nord, & au nord-nord-ouest, depuis Lyon jusqu'aux deux extrémités dont je viens de parler.

Le Dauphiné offre , depuis Grenoble , Capitale de la Province , jusqu'à Lyon , des plaines & de basses montagnes , dont le climat est plutôt froid que tempéré. La partie comprise entre le Rhône & la grande route qui communique de Grenoble à Lyon , est presque entièrement désignée sous le nom de Terres-Froides ; elle est très-inégale ; elle présente des côteaux, des sables, des marais , des bois , des terres caillouteuses & des prairies. Du côté de Vienne , entre la

même route, l'Isère & le Rhône, se trouvent les mêmes variétés dans le terrain; mais le pays est moins froid, & les marais y sont plus rares: à mesure qu'on approche de Vienne, le climat est plus tempéré; & les côtes du Rhône, dans cette partie, présentent un pays chaud, renommé par la qualité de ses vins. Depuis la jonction de l'Isère avec le Rhône, jusqu'à Montelimar, à Saint - Paul - Trois - Châteaux, à Orange, au Buis, on trouve encore des inégalités dans le sol; mais les eaux y sont moins communes, les bois plus rares, les côtes plus arides, plus découverts & chargés de plantes aromatiques. Enfin ces contrées offrent des climats chauds, tempérés, secs, humides ou aérés, relativement à la hauteur des côtes, & à l'exposition des vallons.

La partie orientale du Dauphiné, qui s'étend depuis le Pont de Beauvoisin jusqu'à Briançon & au Queyras, est au contraire très-froide; elle comprend la Grande-Chartreuse, Allevard, Allemont, l'Oisans, le Valbonnois, le Valgaudemar, Orciere, Vallouise, le Briançonnois, le Queyras, Mont - Dauphin & l'Embrunois: elle tient à la Savoie & au Piémont; & les hautes Alpes forment une chaîne de montagnes granitiques, couvertes de neiges perpétuelles, qui unissent le Dauphiné, le Piémont & la Suisse. Dans ces contrées on voit des cimes s'élever à pic, laissant entr'elles, tantôt de petits vallons inhabités, couverts de gazons; tantôt des vallons plus enfoncés, remplis de bois; tantôt des

gorges profondes, des vallées étroites habitées, qui n'ont souvent pas un quart de lieue dans leur plus grande largeur, sur plus de trois quarts de lieue de profondeur (1).

La partie méridionale du Dauphiné, comprise entre les bas côteaux & les grandes montagnes dont nous avons parlé, est bornée par la Provence au midi; elle est plus froide, plus élevée que la partie du Bas-Dauphiné, mais elle l'est moins que celle des grandes montagnes. Elle semble, à tous égards, tenir un juste milieu entre les deux autres parties de la Province, car elle est moins cultivée que la première, mais elle l'est un peu plus que la seconde. Je crois qu'on pourroit dire que les trois quarts de la première sont cultivés, tandis que les trois quarts & plus de la seconde sont en montagnes escarpées ou en terres incultes. La troisième partie peut avoir environ la moitié de son terrain en montagnes, en pâturages, & l'autre est cultivée.

RELATIVEMENT à ses grandes différences de *Division de
la Province.*

(1) Etant à Allemont avec MM. Binelli & Colson, nous avons mesuré avec un graphometre des plus exacts, sur une base de 800 toises, la hauteur des montagnes des environs; celle des Rouffes de la grande Herpia, d'un côté au dessus de Vaujani, de l'autre au nord de Clavan, s'est trouvée de 1400 toises au dessus de la plaine d'Oisans; l'opération répétée sur une base prise dans un autre sens, ne donna que 10 toises de différence. Cette approximation semble faire présumer la justesse de l'opération. Je parlerai ailleurs des élévations prises avec le barometre.

terreins & de climats, le Dauphiné pourra être divisé en trois parties pour l'intelligence de la Botanique, ainsi que M. Guettard l'a divisé pour la Minéralogie (1).

La première comprend les plaines, les bas côteaux, & fait environ les deux tiers de la Province : la seconde qui comprend les hautes Alpes, ne fait qu'environ le sixième : la troisième qui comprend presque toutes les montagnes calcaires, les grands marbres disposés par couches, en fait environ le quart ou le cinquième.

Les plantes du Languedoc, une partie de celles de la Provence, des plantes maritimes même (2), se rencontrent dans la première division : les Baronnie, le Buis, la principauté d'Orange, le Tricastin (Saint-Paul-Trois-Châteaux) les environs de Montelimar, fournissent la plupart des plantes de la Provence & du Languedoc. A mesure que l'on s'éleve en remontant le Rhône, les plantes méridionales disparaissent ; & l'on ne trouve plus au dessus de Vienne que celles des pays tempérés, celles des climats froids, des bois, des basses montagnes & de la France en général. Les plaines, les étangs, les marais des Terres-Froides, ainsi que les bois & les côteaux pleins de cailloux, offrent des variétés intéressantes

(1) Minéralogie de Dauphiné, 2 vol. Paris 1783.

(2) On trouve au Buis la Jacobée de mer, *Cineraria maritima* : l'Ail rose, *Allium roseum*. A Courteison, près l'étang salé, le *Sonchus maritimus*, l'*Aster tripolium*, le *Salsola hirsuta*, le *Salsola kali*. A Saint-Paul, le *Poligonum maritimum*, &c.

en fait de plantes aquatiques ou de celles des pays froids (1); & cette diversité devient encore plus frappante par le contraste singulier des plantes pignées que l'on trouve dans les plaines arides & incultes que renferme cette même partie de la Province.

La seconde division, celle des hautes Alpes, quoique la moins étendue, si on ne la mesure que par sa base, n'est pas la moins fertile en plantes, ni la moins difficile à connoître. L'élévation considérable des montagnes (2) multiplie les aspects & les sites à l'infini. On y trouve des neiges perpétuelles, les climats glacés du nord, les plantes de la Suede, du Danemarck, presque toutes celles de la Laponnie, de la Suisse, & même du Groenland & du Kamtschacka (3). Ce ne sont pas les productions végétales seules, qui rendent cette partie du Dauphiné intéressante; elle l'est

(1) On trouve dans ces marais, l'*Isnardia palustris*, le *Mariflea quadrifolia*, le *Phellandrium aquaticum*, *Alisma parnassifolia*, *Sagittaria fugitifolia*, *Hydrocharis morsus ranæ*, &c.

(2) Le Mercure dans le barometre, purgé d'air par le feu, se tient à 19 pouces sur Chaillol-le-Vieil, je l'ai même vu une ligne plus bas, ce qui indique une élévation de plus de 1600 toises au dessus du niveau de la mer. *Voy. Journ. de Phys. avril 1783*. Nous avons, entre le Valgaudemar & la Berarde, des sommets beaucoup plus élevés. Il y a des groupes entiers que la neige ne quitte jamais, & cela, sur une étendue de plus de demi-lieue de longueur.

(3) Nos Historiens n'ont pas manqué de célébrer avec emphase la fertilité de nos Alpes, mais ils nous ont laissé ignorer les sources où ils ont puisé leurs idées à ce sujet. *Voyez Chorier, hist. du Dauph. pag. 61, & son abrégé, pag. 19 & suiv.*

encore, aux yeux du Naturaliste, par les minéraux de toute espece, qu'elle produit : & les mœurs des ses habitants, leur maniere de cultiver, leurs préjugés même, qui sont souvent l'écho des systêmes de nos aïeux, présentent aux Philosophes de nombreux sujets de méditation. Ces Alpicoles se rapprochent singulièrement, par leurs traditions & par certains usages, de ceux des habitants des montagnes Suisses, & même des payfans Russes (1).

La troisieme division, qui fait la portion moyenne de la Province, n'est pas moins curieuse par son climat, par la nature de ses productions & par son élévation; elle s'étend depuis la rive gauche du Drac, pris à sa source, & depuis Gap jusqu'à Sisteron, & delà jusqu'au Buis; & de cette ville, par une ligne directe jusqu'à Crest, & de celle-ci jusqu'à Valence & à l'Isere; elle forme un très-beau groupe de montagnes calcaires. Celles du Villard-de-Lans, du Vercors, de Gresse, de Die, du Dévoluy, en font les plus

(1) Les Russes mangent en potage ou en sauce les pétiotes des feuilles du *Rumex alpinus* L., ainsi que nos payfans des Alpes. *Voyag. des Russes*, Tom. III. 372, 373. Ils se purgent les uns & les autres, avec les bayes du *Daphné mezereum*, Tom. IV, 236, & avec les racines des *Euphorbia palustris* & *verrucosa* L., pour guérir les fievres-tierces, Tom. I^{er}. pag. 210; ils emploient également la fumée des semences de *Jusquiame* pour guérir les maux de dents, Tom. I^{er}. pag. 56; les Russes font une panacée de l'*Aconitum-Lycostionum*; & nos payfans, une tisane universelle avec la Renoncule glaciale, Tom. I^{er}. p. 191 & 251; les jeunes filles se fardent également avec l'écorce de la racine de l'*Onosma-Echioides*, Tom. I^{er}. pag. 438, &c.

élevées. Celles appellées *Obiou & Mont-Arouse* ou *Bures*, conservent des neiges toute l'année; leurs sommets sont froids, presque stériles, élevés à quinze cents toises environ sur le niveau de la mer. Leur nature calcaire donne à leurs plateaux, à leurs vallons beaucoup plus d'étendue & d'uniformité; & leur qualité plus sèche, soit naturellement, soit parce que conservant moins de neige, elles sont moins abreuvées, leur fournit aussi des productions particulières. On y trouve les plantes des Alpes d'Italie, du Tirol, des Apennins, du *Mont-Baldo*, &c. Vers les confins de la Provence, ces montagnes présentent un dehors plus sec, plus aride, plus escarpé; leurs sommets presque nus, moins garnis de terreau (1), éprouvent encore plus de sécheresse que les bas côteaux, & sont par conséquent l'inverse des grandes montagnes qui sont toujours plus humides, plus fraîches dans le haut que dans le bas. Ces sommités arides, battues des vents, n'étant pas souvent humectées par la pluie ni souvent ombragées par les nuages, recevant plus de rayons

(1) Le terreau qui couvre les hautes Alpes, sur-tout les montagnes calcaires, est d'une finesse & d'un noir approchant de la poudre à canon bien pulvérisée; il est léger, chaud, élastique, propre à faire des couches; il doit sans doute son origine, 1°. aux débris des végétaux; 2°. aux brouillards, aux neiges; 3°. aux vents. On sait que les végétaux augmentent la terre végétale, lorsqu'une trop grande multitude de bestiaux ne les épuisent pas. Leur destruction est moins prompte sur les montagnes; & la rigueur du climat qui la retarde, retient l'eau & rend le sol plus humide. Linné, *Oratio de telluris habitabilis incremento*. Scheuchzer, *itin. Alpin.* ont parlé de ce terreau.

du soleil parce qu'elles sont plus exposées au midi, se distinguent par leurs productions. Les environs de Gap, de Serres, de Ribiers & de Sisteron offrent des plantes particulières, & plusieurs espèces analogues à celles des montagnes de la Haute-Provence.

Par cette exposition générale de la Province, il est aisé de sentir combien elle est variée & combien ce pays doit être fertile en plantes; il devient d'autant plus intéressant aujourd'hui, qu'il est presque le seul qui nous reste à connoître en Europe; mais les sciences font chaque jour de nouveaux progrès. L'accueil qu'elles reçoivent des Administrateurs de la Province & des Citoyens de ses différentes villes, l'établissement d'une très-riche bibliothèque, & d'un superbe cabinet d'Histoire naturelle dans la Capitale, font espérer que le Dauphiné sera tous les jours mieux observé, & que la connoissance de ses productions dans tous les genres, tournera au profit des arts & de l'agriculture. A mon égard je n'ai qu'à me féliciter des encouragements qu'on a daigné accorder à mes foibles travaux.

*Travaux de
l'Auteur.*

ELEVÉ dans une campagne, au milieu des grandes montagnes de la Province; livré de bonne heure aux réflexions qu'entraîne la solitude, & quoique privé de modèles & d'exemples, j'eus, dès l'âge de douze ans, un penchant irrésistible pour la connoissance des plantes. Je

sens la médiocrité de mes succès ; & je n'entre dans ce détail que pour prévenir des lecteurs sévères sur les défauts de diction , qui me sont inévitables.

Un homme des environs de Saint-Bonnet , doué de beaucoup d'intelligence , & d'après l'étude d'un *Matthiolo* enluminé , avoit acquis la connoissance d'un certain nombre de plantes. Il en composoit des tisanes , des purgatifs , des topiques pour différentes maladies ; il s'attira la confiance & l'admiration d'un peuple naturellement bon , qui , comme par-tout ailleurs , aime le merveilleux & les remèdes tirés des plantes (1). Il n'en fallut pas davantage pour exciter de plus en plus le goût de la Botanique qui me captivoit déjà.

Je fis , peu de temps après , la connoissance de M. Laugier , Médecin de l'école de Montpellier , fixé à Corp ; il voulut bien me prêter des livres ; le goût de la Médecine s'empara de mon ame , je ne vis plus rien au monde de si utile pour l'humanité , que de veiller à la conservation de l'homme.

(1) Ce Médecin de la montagne se nommoit Antoine Gentillon-Médaille , homme pieux , mais crédule & superstitieux. Les rêves de Matthiolo , sur les effets incroyables du *Sferra-Cavallo* , du *Rhapontic* , de l'*Orcanette* , de l'attouchement du *Napel* , lui paroissoient des faits trop avérés pour oser en douter. Il prétendoit , comme *Schoupack* , connoître les maladies à l'inspection des urines. Il se croyoit sur-tout fort habile pour annoncer , dès les premiers jours , les progrès de la grossesse : quelques personnes en étoient dupes , il étoit trompé par d'autres ; tel est le sort des Médecins , même les plus instruits ; mais on n'a pu lui refuser des éloges en certains cas , & son nom n'est pas oublié dans le *Champfay*.

Madame de Colvin, Supérieure du couvent de la Charité à Gap , cultivoit dans le jardin de sa communauté quelques plantes curieuses & utiles. Cette Dame avoit inspiré le même goût à M. Chaix , pour lors vicaire à Gap ; elle me proposa la connoissance de ce respectable Prêtre, qui étoit devenu Prieur-Curé des Baux ; c'étoit en 1765.

Son premier abord m'annonça un homme plein de mérite & de candeur , qui , sous un extérieur pensif & froid , réunissoit des talents distingués & un jugement solide , aux qualités du cœur les plus rares & les plus estimables. M. Chaix avoit la même passion que moi pour la Botanique. Il étoit fait pour m'aider & m'encourager ; incapable de me faire éprouver le moindre mécontentement ; au dessus des foiblesses, des petites jalousies dont la Botanique rend les hommes rarement susceptibles : il fallut nous lier par les goûts , par les sentiments ; partager nos peines , nos succès ; nous soutenir réciproquement.

*Voyages
dans les
Montagnes.*

EN 1769, nous herborisâmes sur les montagnes des environs de Gap, sur celles des Baux, de Rabou, de Chaudun, sur le Mont-Bayard, par Ancelle & Orciere. Nous fimes des herbiers, des collections de graines ; nous transportâmes plusieurs plantes en nature dans le jardin de M. Chaix, pour les voir, les examiner & les suivre sous ce nouveau régime.

Quel dût être le plaisir de deux Botanistes commençants, ayant peu de livres, peu d'autres ressources, livrés aux mêmes impulsions, les yeux ouverts sur la brillante parure des montagnes, de trouver sous leurs pas des Gentianes d'un azur de ciel, une *Swertia*, un *Anthericum caliculatum*, les Saules des Alpes, les Véroniques, les Pédiculaires; toutes plantes rares, & trop variées, trop singulieres, pour ne pas frapper des yeux neufs qui les cherchoient avidement (1)!

M. Clapier, Médecin de Grenoble, accompagné du sieur Liottard neveu, vint la même année compléter ses herborisations dans le Champfaur & le Gapençois; ce Médecin avoit cultivé la Botanique pendant le cours de ses études à Montpellier, avec MM. Gouïan, Cuffon, Commerson, &c. & à Paris. Il s'attachoit principalement à bien déterminer les especes: il étoit rigoureux pour les phrases de Linné & les caracteres: il étoit si familiarisé avec les écrits de ce célèbre Suédois, qu'il n'éprouvoit des difficultés que lorsque des plantes neuves ou particulieres à cette Province, n'avoient

(1) Je pourrois même m'appliquer ce que l'illustre de Haller disoit de Ruppïus: *Ita dives non fuit ut neminem habuerit heredem. Prefat. ad Rupp. p. 6.* Car le petit patrimoine de mon pere étoit pour moi un obstacle plutôt qu'un secours, puisqu'il falloit le soutenir pour l'entretien d'une famille qui ne devoit pas souffrir de mon goût, trop décidé pour les sciences & trop peu proportionné à ma fortune.

pu être prévues dans la distribution de ses especes, parce que personne n'en avoit parlé, & parce que Linné n'avoit pas vu le Dauphiné. J'eus le plaisir d'herboriser pendant quelques jours avec M. Clapier, & je ne puis que desirer bien sincérement de voir entre les mains du public les observations & les travaux de ce Médecin vraiment Botaniste.

A l'égard du sieur Liottard, qui avoit hérité d'un oncle de son nom, du goût de la Botanique, on l'a bientôt vu surpasser son modele.

Il accompagna d'abord M. Clapier, J. J. Rousseau & M. Guettard : il suivit MM. de la Tourrette, Gilibert, Adolphe Murray, à la Grande-Chartreuse, &c. & fut l'indicateur des plantes rares qui pouvoient fixer leur attention. J'espère qu'on me pardonnera ce tribut d'éloge dû au mérite, autant que déterminé par la reconnoissance ; mes lecteurs verront dans la suite de cet Ouvrage que j'ai souvent profité des lumieres de ces savants Botanistes.

En 1770, nous parcourûmes avec M. Chaix les belles montagnes du Valgaudemar ; nous allâmes de la Chapelle au Fonds, au Riou-du-Sap, au Clot-Jouffelmanne ; nous abordâmes les Glacieres des montagnes de la Berarde, qui sont les plus élevées de la Province. Nous vîmes, pour la premiere fois, les Saxifrages des Alpes, les petits Saules, les *Rhododendrum*. Nous ren-

trâmes dans le Champfaur par les Portes-Champoleon & Orciere (1).

(1) Les montagnes du fond du Valgaudemar font posées sur les confins de cette vallée, sur ceux de la Berarde en Oisans, de la Vallouise en Briançonnais, & de Champoleon en Champfaur. Elles sont couvertes de ces neiges perpétuelles qu'on nomme Glaciers, au dessus desquelles s'élevent quelquefois des pics nuds ou sommirés brunies par la nature du granit micacé & par les *Lichen* qui les recouvrent. J'ai vu plusieurs fois ces Glaciers dans l'Oisans, à Allevard, à Saint-Hugon, dans le Queyras; mais jamais avec autant de variétés que dans cet endroit. La pente de la montagne, la chute des torrents nécessairement placés sous ces Glaciers, occasionnent des crevasses très-profondes, qui se font avec un fracas terrible, & un bruit semblable à celui du tonnerre, sur-tout pendant les pluies en été. L'écartement de ces tas de neige, par ces fentes, laisse appercevoir des couches inégales qui vont jusqu'au fond, & qui marquent sans doute le nombre des années du Glacier, & les quantités de neige correspondante à chacune. Ces couches sont séparées par une ligne moins blanche, grise ou noirâtre, qui est produite par le dépôt de la poussière charriée par les vents pendant les mois de Juillet & d'Août. Elles sont inégales; les supérieures ont de trois pieds à trois pieds & demi; cette épaisseur diminue insensiblement & par gradation, à mesure qu'elles sont plus enfoncées, de manière que les dernières ou les plus près de la terre n'ont qu'un pouce ou deux, & finissent même par se confondre; en sorte qu'il n'est plus possible de les distinguer. J'en ai compté depuis vingt-cinq jusqu'à trente; l'épaisseur inférieure où elles se trouvoient confondues, avoit environ un pied, & la masse totale avoit environ 40 pieds d'épaisseur.

Cette observation prouve deux faits intéressants; le premier, c'est que ces neiges ne sont pas éternelles ni aussi anciennes qu'on l'a cru, en les voyant toujours exister dans le même endroit; le second, c'est que ces neiges fondent plus par dessous que par dessus, quoiqu'elles reçoivent l'impression des rayons du soleil de ce côté. Il est certain néanmoins qu'elles diminuent des deux côtés: pour s'en convaincre, il ne faut que savoir qu'il en tombe 12 à 15 pieds, près des dernières maisons du Valgaudemar, & certainement plus de 6 pieds, année commune, même auprès de l'Eglise; il ne se passe pas de mois qu'il n'en tombe sur les sommets des montagnes, où la quantité est sûrement plus grande en hiver que dans les vallées, parce qu'une portion s'y change toujours en pluie. Livré tout entier à l'étude des plantes, je n'ai pas cherché à comparer ce

La même année nous fîmes un voyage à Grenoble pour voir les herbiers de M. Clapier & du sieur Liottard. Ils cultivoient dans un jardin, près la porte de France, appartenant à M. de Liere, le *Laserpitium prutenicum viscoso semine*, Breyn. (1), l'*Arction Dalechamppii* (2), l'*Eringium spinis horridum dipsaci capitulo longiori* (3), & d'autres plantes rares, inconnues à Linné, & difficiles à reconnoître dans les autres auteurs.

Pendant les intervalles de ces voyages, & même avant, nous parcourûmes séparément, M. Chaix, les montagnes de ses environs, celles de la Roche de Rabou, Chaudun, Bures, le Mont-Bayard; & moi, celles du Noyer, de Lesdiguières, des Côtes & de Chaillol-le-Vieil. Nos herbiers grossissoient chaque jour; M. Chaix trouva le *Dracocephalum ruischiana*, l'*Artemisia rupestris*, l'*Astragalus alpinus*, *A. montanus*, *A. campestris*; & de mon côté je trouvai le *Dracocephalum austriacum*, le *Sisymbrium monense*, l'*Abrotanum orientale Chamæmeli folio*, T. Cor. plantes rares, difficiles à déterminer, & par conséquent très-propres à soutenir notre émulation.

En 1771, je pris la résolution d'entrer,

qu'ont écrit MM. de Saussure, Scheuchzer, Coxe, Keraglio, &c. sur les Glaciers: si ce fait n'étoit pas d'accord avec les observations de ces savants, il prouveroit la vérité de ces phénomènes de la nature, seroit naître le desir de le vérifier avant de le contredire, car je l'ai bien vu très-certainement.

(1) *Centur.* 1, 167, *Tab.* 84.

(2) *Hist. général.* 1507, *Tournef.* Paris, 351.

(3) *Tourn. inst.* R H. 327.

comme Eleve, chez les RR. PP. de la Charité, qui tiennent l'hôpital militaire à Grenoble, & font des cours d'Anatomie & de Chirurgie; je fus encouragé dans cette entreprise par M. de Marcheval, Intendant de la Généralité. La protection que je reçus de cet Administrateur qui aimoit à protéger les sciences utiles, anima mon zele, soutint mes espérances.

En 1773, je parcourus dans l'été les environs de Grenoble. Je fus herboriser à la Grande-Chartreuse, à Sassenage, au Villard-de-Lans, à la Moucherolle, à Revel, à Uriage, à Allevard, à Prémol, &c. tantôt avec M. l'Abbé Jullien, livré par goût à l'Histoire naturelle, tantôt avec le sieur Liottard dont j'ai déjà parlé.

Le prix de ces courses fut, l'*Hypericum* à feuille de nummulaire, le Sabot de la Vierge, la Campanule de Scheuchzer, l'*Arction personata*, trouvés à la Grande-Chartreuse: le *Carduus Erythrales*, le *Convallaria multiflora*, l'*Orchis pyramidalis*, &c. trouvés à Sassenage: la *Carvisfolia* de Crantz, le *Sedum hirsutum*, au Villard-de-Lans: l'*Hieracium albidum*, à Allevard: le Nenuphar jaune, le *Vaccinium oxycoccus*, & autres plantes rares, à Prémol, &c.

EN 1774, nous fimes un voyage dans le Bas-Dauphiné, la Provence & le Languedoc, avec M. Clapier; les sables & les mollasses qui sont au delà de Tulins, nous offrirent d'abord le *Chenopodium botrys*: Romans,

*Voyage en
Provence, en
Languedoc.*

l'Agrostis minima : Valence, *Centaurea aspera*,
Salvia verbenaca, *Potentilla subacaulis*, &c.

A Montelimar, nous vîmes chez M. Menuret les herbiers de Garidel & de Chicoineau, en vingt-quatre volumes *in-fol.*, dont les seize premiers contiennent presque toutes les plantes des Corollaires de Tournefort.

A Nîmes, nous examinâmes les riches collections naturelles du savant & respectable M. Seguiet; ses herbiers, sa précieuse bibliothèque, tout nous fut offert avec une honnêteté sans égale.

A Montpellier, nous vîmes les collections de MM. Gouan & Cuffon. Ils possédoient l'un & l'autre des plantes rares, qui leur avoient été envoyées par les Botanistes les plus célèbres (MM. de Jussieu, de Linné, de Haller, Allioni, Jacquin, &c.) lesquelles ne servirent pas peu à dissiper nos doutes, & même à nous faire connoître plusieurs plantes rares de cette Province, dont les échantillons secs avoient été envoyés de Paris, de la Suede, de la Suisse, du Tirol, d'Italie & du Piémont: sans ces collections & celles de M. Seguiet, il nous auroit été impossible de fixer nos idées sur les véritables différences des Renoncules de nos Alpes, surtout la Renoncule glaciale; celle à feuille de Fumeterre, de Berard & du Jardin Royal, qui n'est qu'une variété de celle à feuille de Rue, de Clusius: le *Ranunculus apifolio*, de Pontedera que nous avons dénommé depuis *Ran. Seguieti*, parce que ce savant est le premier qui en a gravé
les

les feuilles dans son histoire des plantes des environs de Vérone.

Nous herborisâmes aux environs d'Avignon, d'Aix, de Marseille, Toulon, Hieres, & le long des routes qui aboutissent à ces Villes. Les champs des environs d'Aix étoient dorés par les fleurs du *Crepis nemausensis*, de M. Gouan. A Marseille & sur les petites isles voisines, nous cueillimes un *Ononis* que je crois *O. reclinata*, L. quoique cet Auteur l'indique en Dauphiné; il est sans épines & a la fleur purpurine.

Il seroit trop long & peut-être inutile de répéter ici le nom de toutes les plantes de ces herborisations intéressantes : nous les rappellerons lorsque l'ordre des matieres, l'affinité des especes nous indiqueront la nécessité de parler même des plantes étrangères, pour mieux faire ressortir les caracteres des indigenes.

La même année, j'eus le plaisir d'herboriser souvent aux environs de Grenoble, avec M. Adolphe-Murray, Médecin d'Upsal, Professeur extraordinaire d'Anatomie, disciple chéri du Chevalier Linné. Je l'accompagnai à la Grande-Chartreuse & à Allemont; le souvenir de ce savant me fera toujours cher, autant par l'aménité de son caractère, que par la solidité & l'étendue de son savoir.

C'est en comparant l'opinion de divers auteurs, en multipliant les observations, en voyant

plusieurs fois les mêmes objets , en examinant même les plantes étrangères , que l'on parvient à bien connoître celles qu'on possède.

J'ai profité du travail des savants & de celui des personnes qui ont bien voulu concourir avec moi à cet ouvrage , pour tâcher de le rendre utile : mais le champ étoit aussi vaste que fertile ; il falloit parcourir les extrémités & l'intérieur de la Province , voir naître les plantes dans leur patrie , les voir périr , les étudier sous plusieurs rapports , leur appliquer ce que les Botanistes des pays circonvoisins avoient observé ailleurs. C'est ainsi que chaque observation détachée trouve sa place dans l'ordre & la méthode une fois choisis (1) ; & qu'en revoyant ses especes , on peut espérer de les rappeler & de porter sur toutes un coup-d'œil également attentif & réfléchi : mais , je dois l'avouer , l'enchaînement de nos idées lie quelquefois si intimement celles qui nous sont communiquées avec celles qui nous sont propres , qu'il n'est pas toujours possible de les distinguer.

*Voyages avec
M. Guettard,
éc. Itinéraires.*

EN 1775 , époque de l'arrivée de M. Guettard en Dauphiné , le plan de mon Ouvrage étoit encore très-informe. M. de Marcheval l'avoit fait naître , il lui étoit réservé de l'accélérer

(1) *Frequentiam inspectionem ad formam specierum memorie tradendam esse necessariam. Spigel. Itagog. 130.*

en appellant cet Académicien célèbre pour l'Histoire naturelle de cette Province.

MM. Guettard & Faujas partirent de Grenoble pour parcourir les grandes montagnes, où j'eus le plaisir de les accompagner. M. Guettard auroit pu se charger de la Botanique comme des autres branches de l'Histoire naturelle ; mais voyant que j'avois déjà ébauché cette partie, il m'engagea à la continuer.

Nous commençâmes au mois de juin, par Allevard, Saint-Hugon & les environs; nous fûmes à Pranouvel, au Grand-Charnier, montagnes très-élevées (1), à l'Aut-du-Pont, au Gleizin, à la Ferriere, à Sept-Laux, &c.

Tous ces pays offrent de superbes horreurs, si je puis m'exprimer ainsi. Vers le bas des montagnes sont des gorges obscures & profondes, remplies de bois courbés, brisés sous le poids

(1) Le zèle intrépide de M. Guettard pour l'Histoire naturelle, pensa lui coûter la vie dans cette circonstance. Parvenu sur le sommet du Grand-Charnier, après avoir vu bondir les chamois à travers les pics escarpés de granit qui faisoit retentir le bruit de la corne solide du pied qui les frappoit comme des coups de marteaux; ces plaisirs furent payés bien chers par un accident qui nous fit frémir. M. Guettard voulut éprouver le plaisir de marcher sur un glacier : comme la neige étoit très-dure & la pente rapide, il ne lui fut pas possible de résister à cette pente glissante, qui, sans le secours que nous lui portâmes à l'instant, l'auroit entraîné à 5 ou 600 toises, sur des blocs de rochers contre lesquels il se seroit fracassé ; il fallut alors reprendre notre premier chemin : mécontents d'une épreuve aussi périlleuse, il fallut compter nos pas sur le gazon, les escaliers de rocher, suivre des zigzags pendant six heures entières, pour retourner chez les RR. PP. Chartreux. Il est dangereux de lutter contre les éléments, sur-tout à soixante-trois ans, & après avoir habité quarante ans la Capitale.

des neiges qui les rendent souvent impénétrables ; quelquefois elles sont occupées par des torrents impétueux , dont les eaux tombant en écume & en poussière , forment autour d'elles un nuage perpétuel. Les chemins dans ce pays n'ont qu'un pied de large ; ils sont tantôt soutenus par des poutres brutes sur le bord d'un précipice , & tantôt enfoncés dans des gouttières ou sillons naturellement formés dans l'interstice ou les couches des rochers. On ne parvient qu'avec beaucoup de peine & de danger dans ces antres secrets où la Nature semble avoir caché ses merveilles & ses productions les plus curieuses (1).

Un peu au dessus , les Alpes semblent se raffermir par des cordons qui , en formant une plus large affiette , établissent un premier étage aux plantes alpines , qui est séparé par la

(1) Nous ne fûmes jamais si embarrassés qu'en voulant nous servir de nos chevaux pour parvenir à l'Aut-du-Pont , où les mulets & les bestiaux du pays pénètrent sans difficulté ; après en avoir acheminé quatre dans un chenal ou gouttière si profonde , que les deux rochers touchoient souvent la selle ; le premier refusa de passer sur trois poutres arrondies & nues , qui servoient de chemin avant d'arriver au Pont-Aut , qui est fait dans le même goût ; ceux qui le suivoient ne pouvoient , ni reculer , parce que cette gouttière montoit très-brusquement dans le roc vif , ni se retourner , parce qu'elle étoit très-referrée. Après avoir temporisé & délibéré quelques instans , il fallut dresser pour ainsi dire nos chevaux sur le derrière pour les retourner sur leurs pas. On ne sauroit croire combien ces animaux se prêtent en certaines circonstances ; ils acquièrent même dans les Alpes , une sorte d'éducation qui leur apprend à éviter les rochers & à suivre les zigzags , les petits sentiers. Ils quittent bientôt aussi leurs gentilleses & leurs vivacités en vivant hors des plaines & parmi les périls.

cessation des forêts & le commencement des beaux gazons qui en font les prairies. Ce sont ces gazons qui, en offrant au propriétaire un asyle sain & un pâturage excellent pour ses bestiaux, durant les chaleurs brûlantes de l'été, récelent les richesses de la Botanique. C'est dans ces déserts solitaires que se trouvent les cabanes des Bergers, les aberts & les laiteries habités pendant l'été. Ces pays sont toujours humides ; mais le froid du climat les empêche d'être malsains. Et de cette seule remarque, il en dérive des vérités bien importantes pour le Médecin physicien. On connoît l'extrême différence qui existe entre les animaux, les plantes, les bois des pays froids & humides, & ceux des pays chauds & secs. On ne peut expliquer cette différence que par cette humidité froide qui regne dans les pays élevés. Elle est si inhérente à tous les corps, sur-tout lorsqu'elle a fait partie de leur atmosphère pendant leur formation & leur développement, qu'elle tient, pour ainsi dire, à leur essence & ne s'évapore jamais : & pour en donner un exemple bien sensible, je pense qu'on ne doit point attribuer à d'autres causes la supériorité des fromages des Alpes sur ceux de nos plaines. Mais ces observations & les conséquences utiles qu'on en pourroit tirer, ne sont pas du ressort de cet ouvrage.

Au dessus des prairies des Alpes, se trouve un cordon de nouveaux rochers où l'on cesse de

trouver les bois & même les plantes en général. Les petits plateaux que l'on rencontre quelquefois parmi les rochers ou crêtes supérieures, ne sont garnis d'herbes que lorsque l'exposition favorable au midi leur procure une température différente du climat relatif à une pareille élévation.

Sept-Laux (c'est-à-dire, Sept-Lacs) est dans ce cas ; on y trouve des gazons & plusieurs plantes rares, dont je donnerai ailleurs le catalogue (1) ; je dirai seulement ici deux mots de la situation de cette montagne ; de sa structure, & sur-tout de ses lacs, dans l'espoir que les Géographes voudront bien rectifier leur position, manquée sur toutes les cartes.

Cette montagne forme un plateau ou un berceau superficiel, élevé d'environ 1000 toises au dessus du niveau de la mer, dont la direction se porte du N. E. au S. O., sur une longueur de 800 toises environ. Elle est placée entre la Ferrière qu'elle laisse au nord, du côté d'Alleverd, & le Rivier qui est au couchant, un peu au midi, du côté d'Allemont ; elle a pour confins la Maurienne ou la Savoie, au levant & au midi, & les montagnes de la Coche, Teisch & Revel, à l'ouest & au nord.

Les lacs sont presque tous placés sur la même ligne correspondante à la direction de la montagne ; ils ont reçu différents noms par les gens du pays : le lac Quarré, le lac Coutapen, lac Blanc, lac du Co,

(1) Voyez le catalogue des plantes des environs de Grenoble,

lac de la Mouta , lac du Jats-Blanc , lac du Rivier , grand Lac , lac de la Sagne , lac du Gaizo. L'eau des huit premiers , les plus considérables , tombe dans le ruisseau de la Ferriere , qui se rend au Breda & à Allevard : celle des deux derniers tombe au Rivier par une cascade très-considérable. Outre les lacs principaux , il y a plusieurs petits réservoirs connus sous le nom générique de Gabions. Les crêtes qui séparent Sept-Laux des terres de Savoie , sont très-élevées. Il se trouve , entre ces crêtes & le plateau des lacs , un espace de terrain considérable , presque stérile ; car on y remarque à peine quelques Renoncules glaciales , quelques Anémones des Alpes. Les neiges occupent cet endroit une grande partie de l'année ; j'ai même vu deux des lacs en être couverts à plus de moitié , le 13 juillet 1774 , tandis que de très-bonnes truites saumonées nageoient gaiement dans les eaux limpides des lacs voisins. On remarque encore , entre les lacs & ces crêtes , de gros blocs de rochers détachés , entassés sans ordre & sans liaison : nulles particules de terre ne les unissent , ils sont absolument sans adhérence entr'eux & avec le sol qui les supporte ; de manière qu'il semble qu'une secousse du globe les a récemment dispersés. Ils sont de nature granitique ; mais on n'aperçoit aucun vestige de matière volcanique dans les environs : ce sont peut-être ces blocs ainsi détachés , qui , vus par quelques Géographes anciens , ont fait donner le nom de Montagne

abîmée à celle de Sept-Laux, comme on le lit sur toutes les cartes.

Un peu plus bas on marche sur un sable granitique micacé, à demi-décomposé, en terre, qui n'est que l'attritus ou le débris de ces rochers. Ce terreau est comme fraîchement remué & labouré ; il est meuble, stérile, non pas de sa nature sans doute, mais par la rigueur du climat. M. de Haller dit en avoir remarqué de semblables dans les Alpes de son pays : *Meras in altissimis jugis nigrorum & quasi putrefactorum lapidum pulvis reperi, quod nostri vocant Guser. Præfat. ad enum. stirp. 1. n. 5 & 6.* Le même Auteur a remarqué les trois étages des Alpes, dont nous avons parlé plus haut. *Vid. præfat. ad hist. stirp. viij, &c.*

Ces crêtes supérieures, élevées au dessus des neiges perpétuelles, sont le climat des Glaciers de la Province. Il y en a non-seulement à Sept-Laux, mais encore au Gleizin, à l'Aut-du-Pont, aux Rouffes en Oisans, à Venoz, à la Berarde, au Lautaret, à Vallouise, au Mont-de-Lans, &c. ce dernier est le plus grand de la Province : il a plus de deux lieues de longueur sur une largeur considérable non interrompue, sans compter ses ramifications. Nous avons parlé ci-devant de quelques-uns de ceux du Valgaudemar. Il y en a aussi en Valbonnois, à Lavaldens, en Queyras, &c. Les auteurs qui ont écrit sur la Suisse, nous dispensent d'entrer dans d'autres détails. Nous avons donné, en parlant de ceux

du Valgaudemar, les particularités qui avoient échappé à ces favants, ou qui ne s'étoient pas rencontrées dans leurs pays. Nous devons excepter M. de Sauffure qui, toujours distingué parce qu'il est toujours vrai, a décrit des choses qui semblent être prises dans notre Province; tant il est vrai que les grands phénomènes de la Nature se ressentent de ses loix générales.

Tels sont les théâtres que le Dauphiné offre à ceux qui veulent étudier ses productions. On se trouve avec les Bergers, obligé de partager leurs gîtes & leurs petites provisions, souvent élevé à côté des nuages, enveloppé par ceux qui portent la foudre: enflammés par l'éclair, dans un seul instant, ils forment un bruit sourd qu'on entend se propager dans le lointain, & devenir plus éclatant en se plongeant dans le bas des vallées. M. de Haller (1) a décrit avec énergie une de ces tempêtes. Couché une fois au dessus de l'Aut-du-Pont, une autre, sur Chaillol-le-Vieil, j'ai eu occasion d'éprouver la vérité de ce que j'écris; mais tel est le propre des grandes passions: les obstacles,

(1) *Eam noctem celebrem fecit horrida illa tempesta, quæ millenis fulguribus Helvetiam universam exterruit. Nos ipsi proximi jam nubium sedi, non minus sævum cælum experti sumus, quàm qui valles habitabant & urbes. Primum enim grando raræ molis; deindè fulgura creberrima & proxima ceciderunt; ut mirari possis fuisse homines qui referrent Scheuchzero nostro infra turrium altitudinem nubes fulgurantes desedisse, quæ nobis tot turribus altius constitutis satis graves impenderunt. Noctem ergo insomnem rediderunt cæli minæ, micantes vidimus passim per valles incendiorum ignes, palantes per avia exterritas quæ pecudes.* OPUSCUL. BOT. IT. HELV. II, viij, p. 9.

bien-loin de nous rebuter, ne font que nous enflammer davantage. Tel fut le célèbre Gefner; il ne jouissoit jamais d'une tranquillité & d'une fanté parfaite, lorsqu'il n'avoit pas passé un mois d'été sur les hautes Alpes (1); j'ai connu, soit par relation, soit personnellement, nombre de Naturalistes, & je n'en ai pas trouvé qui ne se soient félicités d'avoir fait pareilles courses.

De retour de ce premier voyage, nous allâmes à la Grande-Chartreuse. Nous fîmes plusieurs herborisations aux environs de ce désert respectable. Nous fûmes sur les montagnes de la Bouvine, sur celles du Petit-Son, du Grand-Son, à Entremont, à Charmançon, &c. Nous visitâmes aussi la fameuse grotte appelée Trou-du-Glaz (c'est-à-dire, trou de la glace) parce qu'elle en conserve souvent toute l'année. La direction de cette grotte est au nord; sa hauteur est considérable, sa longueur est de plus de 700 pieds, dans un enfoncement régulier & presque horizontal; son élévation est à plus de 3600 pieds au dessus de la plaine de Grenoble; on y trouve des stalactites d'une grosseur énorme & d'une assez belle transparence. La végétation ne se prolonge qu'à 30 à 40 pieds environ, quoique son ouverture ait plus de 20 pieds de diamètre. Les plantes, d'abord légèrement inclinées vers le côté du jour, deviennent de plus en plus penchées & plus minces, à mesure qu'on s'en-

(1) *Præf. ad libr. de lunariis de descript. montis fraëti, p. 44.*

fonce davantage , & finissent par être jaunes , étiolées, minces comme des cheveux , insipides, inodores & sans consistance, au moment où cette grotte leur refuse la vie.

MM. les officiers de la Grande-Chartreuse se prêterent à nos desirs , en nous fournissant des guides, des indicateurs, & les moyens nécessaires pour remplir le but de nos voyages. Nous avons reçu à Prémol, à Saint-Hugon, à Durbon, à Bouvante & à Salette, les mêmes accueils, la même hospitalité de ces pieux Solitaires. C'est avec autant de plaisir que d'empressement , que je fais cette occasion de leur en témoigner personnellement ma reconnaissance.

Dans un second voyage, nous entrâmes dans les grandes montagnes par Vizille & l'Oisans; nous parcourûmes les environs d'Allemont, du Bourg-d'Oisans, de Venoz, de la Berarde, du Mont - de - Lans (1), d'Huez, de Bez, Auris, Clavan, la Grave, & nous arrivâmes à Briançon par le Lautaret. Il seroit inutile de s'arrêter sur tous les objets intéressants de cette contrée. La position des Villages, leur industrie, leurs ressources particulières, les mines, les cristaux, les grottes & leurs variétés ont occupé les savants que j'ai eu l'honneur d'accompagner : la Botanique étoit ma tâche : le

(1) Le Mont-de-Lans ou de Lemps en Oisans, est presque le seul qui ait été célébré par les Botanistes. Berard, Chorier, Barrelier, Linné, en parlant de la Renoncule glaciale & de celle à feuille de Rue, ont cité cette montagne.

pays d'Oisans, placé dans l'enceinte des grandes montagnes, & réunissant tous les avantages qui concourent à multiplier & à varier les productions naturelles, mériterait seul des recherches suivies & un traité particulier.

Les environs de Briançon, quoique moins froids que les montagnes de l'Oisans, ne sont pas moins intéressants à connoître. Cette Ville est sur un sol calcaire; c'est une des plus élevées du royaume (1); les eaux & les bois y sont moins fréquents qu'en Oisans; le terrain y est plus exposé au midi, le ciel plus ouvert par la pente du pays du même côté; les environs de la Ville sont très-riches en plantes. Neuvache, le Mont-Genèvre, Gondran, le Bourget, la vallée de Cervières, la montagne des Hayes, celle de Saint-André, furent le but de nos herborisations. Outre plusieurs plantes rares, propres au Piémont, le *Galium verum* Scop., l'*Astragalus austriacus* de Clusius, l'*Astragalus vesicarius* de Tournefort, le *Telephium imperati*, L. *Artemisia glacialis*, sont des plantes trop précieuses pour ne pas être rappellées dans cette espece d'itinéraire.

Nous nous rendîmes ensuite à Mont-Dauphin; delà, dans le Queyras, autre pays très-intéressant en plantes; nous parcourûmes les vallées de ce pays, celles d'Arvioux, de Malrif, Ristolas

(1) L'état ordinaire du mercure dans le barometre, est de 24 pouces 4 lignes à Briançon, ce qui indique le sol de cette Ville à 650 toises environ au dessus du niveau de la mer.

le Vizo (1), le Col-Vieux, Col-Lagnel, Saint-Veran, Molines, &c. Aucun canton de la Province ne nous a fourni autant de plantes rares & particulieres, que le Queyras. Cette richesse, augmentée par les présents que nous avons reçu de M. Charmeil, ancien Chirurgien-Major du Fort, nous fait desirer de nouvelles courses de la part de quelques Botanistes instruits; car il n'est pas possible, quelque exactitude que j'y aie mise, que huit jours de recherches n'aient fait connoître tout ce que renferme ce pays intéressant. Les plantes y sont abondantes, belles, bien nourries, souvent d'une taille gigantesque; les principales sont la *Saxifraga Scop.*, *Saxifraga exarata*, *N. Brassica Richeri*, *Hypochæris uniflora*, *Salix*, *Lapponum*, *Arnica sibirica*, *Cineraria alpina*, *Astragalus fœtidus*, *Delphinium elatum*, N. &c.

En passant du Queyras dans l'Embrunois, les plantes de la Basse-Provence succèdent rapidement à celles des Alpes. On voit à Mont-Dauphin une Sabine en arbre, observée par Tournefort & par Belon, en Orient; la Fraxinelle, l'*Aster amellus*, *Chrysocoma linofiris*, &c. Un peu plus bas, près de Saint-Clément, on trouve l'*Euphorbia ferrata*, le *Senecio squalidus* (2). Les Cols de

(1) Le Vizo ou Vizou est ainsi appelé, parce qu'on en voit la pointe de presque tout le Piémont & d'une partie de l'Italie.

(2) La crainte de multiplier les especes sans nécessité, fait que j'ai donné ce nom à un Seneçon qui paroît différent de l'espece à laquelle Linné a donné ce nom. Boccon. *pl. Sicul.* pag. 76, tab. 41, paroît avoir désigné notre plante sous le nom de *Jacoea pumila Galli.*

Vars , de Florins , de Creoux ; les environs d'Embrun , Saint-André , la montagne de la Chapelle du Puit-Saint-Guillaume , fournissent de même des plantes particulieres. Les bois de Boscodon & les montagnes qui les dominent sont aussi très-fertiles. Deux especes de *Phyteuma* inconnues , la *Belladonna* en abondance , une Rose particuliere , naissent dans ces endroits.

Gap a aussi ses plantes particulieres. Il seroit à desirer que nous eussions trouvé , dans les Villes principales de la Province , un aussi excellent coopérateur que M. Chaix l'a été pour les environs de Gap. La nature semble avoir favorisé son pays , ou plutôt elle a récompensé ses recherches assidues & exactes , par la découverte de plus de dix plantes rares , qui semblent , en quelque sorte , particulieres à ce climat : le *Bulbocodium vernum* , dont la patrie avoit été indiquée en Espagne , par Clusius : la *Fritillaria meleagris*, *Androsaces septentrionalis* : une variété singuliere de l'*Artemisia rupestris* , *Ranunculus fumariæ folio* , Berard & Joncq. — *R. gramineus* : *Artemisia insipida* , *N. Arenaria triflora* *Potentilla opaca* , *Elleborus viridis* , *Spartium radiatum* , *Carduus lycopifolius* , *N. Carduus Auroficus* , CH. &c.

De Gap nous revînmes dans le Champfaur par le Mont-Bayard , par Ancelle , Orciere & Champoleon. Nous visitâmes les gorges de Molines , du Valgaudemar , de Corp , de la Salette. Comme nous étions alors dans le mois de septembre , par conséquent obligés de quitter

les grandes montagnes dont les neiges s'étoient déjà emparées , nous continuâmes nos voyages du côté des Echelles , du Pont de Beauvoisin , de Crémieu jusqu'à Lyon. De là nous revînmes à Vienne , à la Côte-Saint-André , à Saint Marcellin, Tain, Valence, Montelimar , & nous finîmes la campagne par la principauté d'Orange.

En 1776 , nous reprîmes nos voyages par la partie moyenne de la Province , située entre les grandes Alpes , le Bas-Dauphiné & les Baronnies. Elle comprend les grandes montagnes calcaires , s'étend depuis l'Isere jusques aux confins de la Provence , entre les deux autres parties. Nous passâmes par Grenoble , en partant de Claix, Vif, le Monestier-de-Clermont, le Trieves, la Croix-Haute, Saint-Jullien, Aspremont; & nous arrivâmes au Buis par Serres , l'Epine & Belle-Combe. Nous fûmes ensuite sur le Mont-Ventoux. Cette montagne , il est vrai, n'appartient pas au Dauphiné; elle n'est ni aussi élevée ni aussi fertile que celles de cette Province; mais outre qu'elle est sur sa frontiere, il falloit la parcourir pour connoître des especes qu'y avoient observé MM. de Jussieu , Barrelier , &c. parce qu'elles pouvoient nous servir d'objet de comparaison.

Du Buis nous allâmes à Nions, à Vinsobre, à Vaulréas , à Dieulefit, à Crest & à Die. Cette derniere ville , célèbre chez les anciens, déjà citée plusieurs fois par Dalechamp, par l'Auteur de l'histoire des plantes de Lyon , 2 vol. in-12 ; par Solier sur *Aetius* ; &

par d'autres Ecrivains, pour ses fontaines minérales, ses geodes d'Aurel, sa fameuse montagne de Solaure; celle de Glandaz, de l'Aut-de-Graz, & le Mont inaccessible ou le Mont-Aiguille (1), méritoit d'être examinée avec attention.

De Die nous allâmes à Leche, à Baurierc, à Saint-Pierre-d'Argençon, à Laragne & à Sisteron. De cette extrémité de la Province, après avoir parcouru les environs de la Ville, nous revînmes par la Saulce, Gap, Veynes, Durbon; nous rentrâmes dans les grandes montagnes du Dévoluy & du Champsaur. Comme la saison trop avancée ne nous avoit pas permis, l'année précédente, de parcourir le
Valbonnois

(1) Cette montagne, mise au nombre des merveilles de la Province, offre un pic isolé, tronqué à son sommet, séparé des montagnes voisines dans le temps des grandes révolutions. Elle ne nous a pas paru absolument inaccessible, quoiqu'elle soit très-escarpée. J'ai gravi jusqu'au tiers de sa hauteur environ, du côté du Nord-Ouest, sans oser aller plus loin, crainte de ne pas retrouver mon premier chemin, parce que j'étois seul. Du sommet voisin ou de l'Aut-de-Graz qui domine & qui n'en est séparé que par un vallon de 100 ou 150 toises, on voit la sommité du Mont-Aiguille, recouverte de gazon. Il n'y a sûrement ni bois, ni fontaine, ni chamois, comme on l'a cru & imprimé autrefois, constaté même par des verbaux; voyez *affiche de Dauphiné, année 1774*. On voit assez bien les corneilles promener sur le gazon; & la petite étendue de la surface, bornée par un marbre vif tout autour, ne permet pas de croire qu'il ait pu y avoir autrefois, ni plus d'étendue, ni bois, ni fontaine; cette surface est d'ailleurs assez égale; de manière que tout annonce que les anecdotes de nos anciens Historiens, sont dictées par l'amour du merveilleux, par cette crédulité outrée, toujours plus disposée à créer des merveilles, qu'à combattre les préjugés populaires.

Valbonnois, situé dans les grandes montagnes, nous interrompâmes notre route pour y pénétrer & ne rien laisser à désirer. Les vallées de Valjoffrey, du Desert, du Perier, de Chante-Louve, nous fournirent encore quelques plantes particulières à leur sol : le *Phaca Halleri*, le *Ligusticum Gmelini*, la *Rosa ferruginea*, font de ce nombre.

De retour à Grenoble, nous partîmes de nouveau pour parcourir les montagnes de Saffenage, celles de Lans, du Villard, de Coranfon; nous entrâmes dans les montagnes du Vercors que nous suivîmes jusqu'à Die. Partis une seconde fois de cette Ville, nous entrâmes dans les bois du Vercors, par Quint, par les bois de la Chartreuse de Bouvante, pays couverts de napel (*Aconitum napellus* L.) plante funeste aux chevres, aux moutons & aux autres animaux ruminants, connue des bergers par ses mauvais effets, sous le nom de Thore (1). De Bouvante nous entrâmes dans le Royannès, pays singulier par sa position & par quelques plantes rares qui s'y rencontrent (2). Du Pont-en-Royans nous remontâmes la rive gauche de l'Isère pour nous rendre à Grenoble; ainsi finirent nos courses.

(1) Le nom de Thore vient de *φτῖσα φθῶρα*, corruption; pourriture, parce que la mort accompagne presque toujours son usage un peu abondant.

(2) Les plus remarquables sont *Phlomis*, *herba venti* L. *Aira canescens* L. *Agrostis interrupta*, *Agrostis minima*, *Sagina apetala*, *Spergula erecta*, &c.

Telle a été la marche que nous avons suivie pendant les deux années de courses réglées, faites par ordre du Gouvernement, avec MM. Guettard, Faujas, Margot, Ingénieur, & Liottard, Botaniste. J'ai cru devoir en donner le détail, tant pour répondre à la confiance dont le Gouvernement nous a honorés, que pour mettre à portée les Naturalistes curieux de vérifier nos observations, en suivant la même route, ou de chercher à en faire d'autres plus intéressantes, en suivant une marche opposée à la nôtre.

*Voyage à
Paris.*

LA présence de M. Guettard, sa grande habitude à observer en Histoire naturelle, sa méthode particulière de rapprocher les familles naturelles des plantes par la forme des poils qui les recouvrent, m'ont été d'un très-grand secours (1). M. Guettard m'a encore

(1) M. Guettard a fait un travail très-utile & très-suivi sur les poils, le velouté & les glandes des plantes. Ses observations sur celles des environs d'Aix : ses mémoires insérés parmi ceux de l'Académie Royale des sciences, années 1745, pag. 261 ; 1747, pag. 514 & 604 ; 1748, pag. 441 ; 1749, pag. 392 ; 1750, pag. 179 & 375 ; 1751, pag. 334. & 1756, pag. 307. prouvent la possibilité d'établir une méthode très-conséquente sur l'uniformité de ces parties dans la même classe, la même famille naturelle. La forme des poils & des glandes donne encore des rapports très-constants entre les espèces du même genre. Si cette forme change, comme cela arrive quelquefois, les poils peuvent servir alors à l'établissement des caractères spécifiques : je les ai employés à cet effet dans quelques cruciformes & dans quelques chicoracées. comme on peut le voir dans mon Ouvrage. Les poils & les glandes ne sont donc pas des objets minutieux, fatigants & de pure curiosité.

facilité la réunion des noms de Linné avec la nomenclature de Tournefort, qu'il possédoit bien. Mais pour rendre mon travail plus complet, cet Académicien respectable m'a engagé à faire un voyage à Paris, pour comparer mes herbiers, mes notes, mes desseins, avec les herbiers & les manuscrits de la Capitale. J'ai fait un séjour d'une année dans cette Ville, & j'en ai consacré une partie à visiter les herbiers de Tournefort, de MM. de Jussieu, de M. Guettard, de Vaillant, Isnard, Commerçon, &c. J'ai trouvé chez M. de Jussieu toutes les facilités possibles pour achever mon travail. Des herbiers immenses, une collection de livres les plus rares, les plus utiles & les plus complets : des manuscrits, des desseins, & sur-tout une complaisance, une aménité qui ne sauroient être que l'effet des grands talents réunis à l'amour des sciences.

J'ai été pénétré de reconnoissance envers MM. le Monnier & d'Aubenton. Le premier possède une riche bibliothèque, des herbiers, un jardin de Botanique ; & le second Démonstrateur du Cabinet du Roi, n'a pas été moins complaisant à me communiquer les herbiers de Tournefort, de Vaillant, & tout ce qui pouvoit m'être utile pour l'avancement de mon travail. J'ai recueilli avec soin les noms des

Leur forme varie moins que celle des feuilles ; leur constance approche de celle des bractées, des stipules ; ils peuvent par conséquent nous dédommager de la peine que nous éprouvons à les examiner.

plantes des herbiers de Tournefort qui pouvoient être relatives à celles de cette Province. Il m'est souvent arrivé de les trouver différents de ceux des ouvrages imprimés du même Auteur (1). Cette variation rend raison quelquefois de la manière différente avec laquelle les autres Auteurs ont adopté ces noms. Je dois aussi des remerciements à M. Joly, chargé du précieux dépôt des estampes du Cabinet du Roi. C'est à son honnêteté, à sa complaisance que je dois l'examen des plantes rares, peintes sur velin par les Artistes les plus fameux. C'est à ce dépôt, digne de la magnificence de nos Rois, amateurs & protecteurs des beaux Arts, que je dois la connoissance du *Ranunculus lesbius ophyoglossi folio*, T. coroll. 20, que j'ai cueilli à la Vallette, près de Toulon. J'ai cité ces superbes desseins pour quelques autres plantes rares de cette Province. Me seroit-il permis de faire ici des vœux, au nom du public, pour que ces trésors inconnus lui parviennent un jour ?

Le jardin du Roi : le sujet précieux à la nation & aux étrangers auquel il est confié, m'ont été aussi d'un grand secours. M. Thouin,

(1) L'Herbier de Tournefort, fait, selon les apparences, avant ses écrits imprimés, n'a pu participer aux connoissances que ce célèbre Botaniste acquit par les suites, dans ses voyages, ou en étudiant les Auteurs. Il n'est pas surprenant qu'il s'y soit glissé quelques erreurs inévitables dans la pratique. Ses livres n'en sont pas entièrement exempts ; ils donnent plusieurs variétés comme especes ; mais il est rare que Tournefort se trompe dans le choix des synonymes.

aussi aimable par son savoir que par son caractère, voudra bien me permettre de lui témoigner, ainsi qu'à tous ces Messieurs, toute l'étendue de mon estime & de ma reconnaissance.

Je n'ai pu nommer ici tous les Savants de la Capitale, qui ont bien voulu me gratifier de leurs avis, de leurs conseils, & me faire part de leurs lumières. Il en est qui, contents de faire le bien, ne voudroient pas qu'on le publiât; d'autres qui, attachés à un état plus ou moins distingué, ne donnant à la Botanique que leurs moments de délassement, ne voudroient pas permettre qu'on les citât comme livrés à ce genre d'étude. J'ai profité des secours des uns & des autres; il m'a été impossible de suivre tous les avis, de déférer à tous les sentiments. Il ne m'étoit pas plus aisé quelquefois de les accorder entr'eux. Il y a plus: je crois avoir trouvé quelques changements dans les noms donnés à des plantes, par des hommes du premier mérite: comme j'ai été d'une exactitude rigoureuse à les citer, les Botanistes attentifs s'en appercevront. L'amour des sciences, celui de la vérité, m'ont fait tolérer certaines dénominations contradictoires dans les plantes, qu'il auroit été peut-être plus prudent de ma part de ne pas insérer dans mes synonymes. Mais je consultai là-dessus l'illustre Bernard de Jussieu & son digne successeur qui daignerent approuver mon zèle & ma franchise. Il est des circonstances de localité, des chan-

gements dans les plantes, qui rendent certaines contradictions inévitables, & elles nous annoncent les jeux de la Nature, qui doivent nous faire tenir sur nos gardes. Si je me suis, dans de semblables circonstances, livré à une critique que j'ai cru nécessaire, c'est sans fiel & sans jalousie. L'amour de la Nature échauffe mon cœur, mais celui des Hommes y tient plus fortement encore; & toutes les fois que j'ai relevé des erreurs, je n'ai jamais prétendu attaquer ceux qui les ont commises.

A mon retour de la Capitale, j'ai continué à parcourir les montagnes de la Province, qui me laissoient des doutes sur leurs productions.

*Voyages aux
Alpes.*

EN 1778, je parcourus les environs de Gap, Sigoyer, les montagnes de la Saulce, Ceuse, les bords de la Durance, Tallard, Sisteron, &c. Je trouvai l'*Euphrasia linifolia viscosa pomum redolens Garid.* Le *Seseli tortuosum* que je n'avois pas encore vu dans la Province.

En 1779, nous entreprîmes avec M. Chaix, de franchir les hautes Alpes, pour pénétrer du Champsaur dans le Briançonnais; nous remontâmes le Drac jusqu'à Champoleon, de là au Pas des Cavales, à l'Argentiere. Cette nouvelle course fut récompensée par le plaisir de cueillir la *Campanula cenisia*, l'*Eringium alpinum cœruleum pervenustum Lobelii*, *Laserpitium Halleri*, &c. Nous cueillîmes aussi le *Thalictrum fœtidissimum*. En allant de l'Argentiere à Vallouise, & de ce dernier endroit au Montier par l'Echauda, nous

trouvâmes un nouvel *Agrostis*, un *Phyteuma scorzonerifolia*, & plusieurs autres plantes. Dans la vallée d'Arcinès, que nous parcourûmes pour pénétrer jusqu'au Lautaret, nous trouvâmes le *Brassica alpina* T. *Hieracium albidum* N. plusieurs Saules, plusieurs Lichens : en descendant du Lautaret, nous trouvâmes un superbe Chardon inconnu, qui est décrit & gravé dans mon Ouvrage : delà nous allâmes à Briançon, au Mont-Genèvre, à Gondran, dans la Vallée du Bourget, dans celle de Cervières, par où nous pénétrâmes dans le Queyras, par le col de Terre-Niere (Terre-Noire) pour tomber au village d'Aiguilles dans le Queyras.

En 1780, je parcourus les environs de Vizille, Taillefer, Lavalens; j'allai encore rejoindre M. Chaix pour entreprendre un troisième voyage sur Chaillol-le-Vieil, dont nous apportâmes en nature le *Geranium argenteum Montis-Baldi*, plante très-rare que nous n'avons jamais vue ailleurs. Je fus, la même année, dans le Dévoluy sur Obiou, montagne calcaire, mais une des plus élevées, car elle conserve de la neige toute l'année.

Comme mes collections de plantes étoient alors bien avancées, je m'occupai à examiner les graminées, les mousses & les lichens des Alpes, pendant ces dernières années. Il est inutile de s'arrêter ici à dénommer les plus rares, non plus qu'à parler des observations météorologiques que j'ai réunies à mes herborisations pendant ces derniers temps. J'ai

parlé ailleurs de la hauteur de nos montagnes. Il est temps de terminer cette Préface, après avoir dit un mot des Naturalistes ou des Auteurs, imprimés & Manuscrits qui nous ont fourni des notions relatives aux productions de la Province.

Auteurs cités.

Duchoul (1) parle de l'agaric de chène, de celui qui vient sur les mélezes & de la manne, aux pages 20 & 59 de son ouvrage. Solier, Médecin de Sanion, petit Bourg de Provence (2), est celui des Auteurs venus à ma connoissance, qui nous a transmis un plus grand nombre de plantes dans ses commentaires sur Aetius (3). J'ignore si le même Auteur avoit le projet d'écrire des commentaires sur Théophraste, ou si Gesner a pris Aece pour ce dernier. Quoi qu'il en soit, le nombre des plantes qu'il a vues en Dauphiné, & dont il parle dans son livre, va à plus de

(1) *Descriptio Montis-Pilati & de variâ quercûs historiâ in-8°.* Lugduni, Rouillé 1555. Le même ouvrage fut réimprimé en partie, la même année, dans le traité *de raris & admirandis herbis* de Gesner. Tiguri, apud Gesnerum, in-4°.

(2) Qui probablement est le même que Gesner croyoit être de Grenoble; car il dit, écrivant à Jean Bauhin, pour lors à Lyon: si vous connoissez M. Solier, favant Médecin de Grenoble, donnez-moi de ses nouvelles, & marquez-moi, je vous prie, quand paroîtront ses excellentes descriptions des plantes & son commentaire sur Theophraste. *De Domino Solerio, Medico piò & erudito Gratianopoli, etiam si quid cognoveris ut valeat, ut quandò descriptiones accuratissimæ stirpium, & doctissima in Theophrastum commentaria.... significa, quæso. De plantis à divis, pag. 155, epistola clariss. viro J. Bauhino, Tiguri Julii 9, 1565.*

(3) *Aetii Medici, &c. accesserunt scholia per Hugonem Solerium Sanionensem. Lugduni, M. D. XL., in-16.*

200. Cet Auteur est intéressant, en ce qu'il a réuni & conservé les noms que l'idiôme de chaque pays, le François, le Provençal, le Languedocien, le Dauphinois, l'Italien, &c. ont donné aux plantes. Ces noms ne sont pas très-utiles; mais plusieurs font voir combien la tradition se soutient mieux dans les campagnes que dans les grandes villes. Solier, à la vérité, n'étoit pas un très-bon Botaniste. Il fait, aux pages 116, 117, 118 & 119, une dissertation très-étendue sur les différentes especes d'Ellébore. Il se plaint, avec raison, de ce que des Apothicaires ignorants n'ont pas rougi d'exposer en vente l'Aconit jaune ou Tue-Loup, pour l'Ellébore noir (1). Il parle de l'espece de ce nom, connue sous le nom d'*Elleborus fœtidus* L. en François, Pied de Griffon, connu de son temps sous celui de Pommelée, & du Peuple de Dauphiné, sous celui de Marfitre (aujourd'hui Marcioure, ou Pisse-Chien). Le même Auteur parle encore du Pied de Griffon aux pages 207 & 208, où il se plaint de ce que Ruell & Fuchsius ont pris cette plante pour le *Leontopetalon* ou le Pied de Lion des Grecs. Pag. 282 & 283, il parle d'un Rhododaphné ou Laurier rose, auquel il joint une description des moins mauvaises, qui fait présumer que la plante en

(1) Scio plerosque Pharmacopolas valdè deceptos, pudore omni deposito, *lycoctoni* secundi generis radices inconsultò pro nigro veratro in suis tabernis venales habere, eisque quoties nigrum veratrum expetitur, &c. pag. 117.

question est le *Cistus Monspeliensis*, qui véritablement vient sur les bords de la Mer ; a ses fleurs en rose, les feuilles de Sauge rudes, visqueuses, qui s'attachent aux doigts, &c. A la pag. 286, il fait une description poétique d'une montagne appelée Chironne ou Pré de Chevalier, à huit milles & à l'Orient de Die, près le Mont-Aiguille, ce qui désigne le Aut-de-Graz ou le bas de Glandaz, montagne très-fertile en plantes, à la vérité, mais on n'y voit pas le *Seseli de Marseille*, *Seseli tortuosum* L. ni l'*Anagyris fœtida* L. il aura donc pris le *Laserpitium siler* & le *Cytisus laburnum* L. pour ces deux plantes. Mais il y a bien loin de l'endroit où elles se trouvent sur le couchant de la montagne, à la *Lunaria minor*, *Osmunda Lunaria* L. qui se trouve sur son sommet.

Pena & Lobel indiquent aussi quelques plantes de Dauphiné, dans leurs ouvrages. Ils parlent du *Chamædryas frutescens durior*, pag. 209 des *Adversaria*, qui est le *Dryas octopetala* L. trouvée en Dauphiné, ainsi que le *Cotyledon*, *Lob. Advers.* pag. 165 (*Saxifraga cotyledon*); ces citations prouvent que ces Auteurs avoient abordé notre pays; mais ils en auroient certainement parlé plus au long, s'ils l'eussent parcouru en Botanistes.

Dalechamp, célèbre Médecin, savant Naturaliste, avoit fait des herborisations en Dauphiné. Il cite la *Berardia*, *Arctium quorundam*, *Lugd. historiae*; le *Polyrrhizos*, nom qu'il a

donné à je ne fais quelle plante, car C. B. Pin. 322, la rapporte avec doute à la *Caryophyllata quinquefolia* Lob.; & la figure que l'Éditeur de Dalechamp a employée pour la représenter, appartient évidemment à la *Pyrola Europea* ou *Brasiliana*, prod. 101, qui a été à-peu-près employée par Parkinson, théat. 509, & qui représente la *Trientalis Europea* L. Il cite aussi l'Anémone *mirrhifolia* Berardi N. & plusieurs autres plantes aux environs de la Mure; il en cite plusieurs aux environs de Grenoble, à Chalemont, aux isles du Drac, & notamment le *Seseli annuum*, le *Carum bunnium* L. l'*Hypophae rhamnoides*, le *Salix triandra*, &c. Il a vu aussi l'*Isopyrum thalyctroïdes* (plante très-précocce, de peu de durée & difficile à trouver) en allant au château d'Herbeys, appartenant à M. l'Evêque de Grenoble.

Combien la réputation de Dalechamp eût gagné, si, au lieu de confier ses mémoires à des Médecins peu instruits en Botanique, à des Imprimeurs, à des Gens qui vouloient tout renfermer dans une Histoire générale, il eût pu les rédiger lui-même, nous donner ce qu'il avoit vu, au lieu d'entasser, doubler, tripler les objets, obliger ensuite C. Bauhin à faire un travail, une étude, un livre enfin, pour relever les fautes grossières dans lesquelles ils étoient tombés? L'ouvrage de C. Bauhin dont nous venons de parler, est intitulé : *Animadversiones in Historiam generalem plantarum Lugduni impressam, item catalogus*

circiter 400 , eo in opere bis , terve positarum , Francofurti , M. DCI , 1 vol. in-4°. Il n'a pas beaucoup de rapport avec cette Province ; il a quelquefois un peu trop retranché , comme l'ont déjà remarqué avant nous , Tournefort & Garidel , dans la préface de leurs ouvrages. Nous parlerons , dans le cours de notre livre , en traitant les espèces de la Province , des droits que Dalechamp a acquis à notre reconnaissance.

Richier de Belleval , Professeur de Médecine à l'Université de Montpellier , cultiva aussi la Botanique avec zèle. Ses travaux , il est vrai , n'ont pas eu tout le succès qu'ils méritoient. Néanmoins , outre ses ouvrages imprimés , il fit graver un certain nombre de plantes rares , sur cuivre , dont les unes étoient tirées de la Grande-Chartreuse , les autres de la Vallée de Barcelonette , &c. Linné , *philosophia Botanica* , §. 295 ; M. Adanson , préface , p. lxxx ; Haller , dans plusieurs endroits de son *historia stirp.* ont cité ces gravures ; nous les avons rarement citées , parce que n'étant pas livrées au public , ces citations devenoient inutiles ; nous en avons seulement parlé dans quelques articles des plantes nouvelles , telles que le *Ligusticum nodiflorum* , *Berardia subacaulis* , *Hieracium staticifolium* , *Hyoseris taraxacoides* , &c. de peur qu'on ne crût que nous prétendissions donner comme neuves des plantes déjà connues par cet Auteur.

Strobelberger (1) dans son petit ouvrage

(1) *Descriptio politica medica Galliz , Jenæ , 1620 , in-16.*

très-intéressant, parle de plusieurs plantes de la Provence, du Languedoc & de quelques-unes du Dauphiné; il parle de la Manne, pag. 64 à 254, du *Rhododendrum* & du *Daphné alpina* L. p. 182.

Ray, fameux Botaniste Anglois, contemporain & rival de Tournefort, avoit aussi voyagé en Dauphiné; il parle de quelques plantes des environs de la Grande-Chartreuse, dans son *Syllogus plantarum extrâ Angliam nascentium* (1), & dans son Histoire générale des plantes (2); il dit, pag. 770 de ce dernier ouvrage, avoir vu le *Melampyrum nemorosum* L. en allant à la Grande-Chartreuse; & dans le premier, p. 212, il cite le *Potentilla caulescens*, près la porte de ce respectable Désert.

Tournefort, le chef des Botanistes François, & le restaurateur de la Science en général, avoit vu certaines montagnes du Dauphiné. Ses Herbiers non-seulement l'attestent, mais encore Fontenelle, dans son éloge (3); Garidel son élève (4); lui-même dans son *Isagoge*, p. 48, lorsqu'il dit que M. Fagon avoit fait rassembler, par la munificence de Louis le Grand, les plantes de tous les pays, dans le Jardin-Royal. Le *Schola botanica* d'ailleurs, qui contient le catalogue de ce dépôt précieux, livré à l'instruction de toutes les nations, avec

(1) *Londini*, 1694, in-8°.

(2) *Historia plantarum Londini*, 1686 & 1702, vol. 3.

(3) Voyage au Levant, vol. 1, édit on de Lyon.

(4) Préface à l'histoire des plantes des environs d'Aix.

autant de facilité que de succès, rapporte des phrases neuves sur les plantes de Dauphiné, & qui ne pouvoient, dans ce temps-là, être dictées que par Tournefort (1). Nous avons déjà parlé des ressources que nous ont fournies les Herbiers de Tournefort; quant au tribut que nous devons à sa mémoire, personne aujourd'hui ne sauroit y ajouter ni diminuer; il suffit d'être initié dans la Botanique, pour en sentir tout le prix; & cet aveu bien senti & bien mérité par le caractère de fermeté, de confiance de cet Auteur, joint au génie, au travail le plus soutenu, peut suppléer à des éloges plus détaillés.

Boccone, Religieux Italien, savant Naturaliste & bon observateur (2) dans son *Musæum di Pianta* (3), pag. 20 & 22, parle de la *Potentilla nitida* L.; aux pag. 82 & 134, de la *Betonica alopecuros* L. & de l'*Hypericum nummularium* observées aux environs de la Grande-Chartreuse.

Barrelier, Religieux de Paris, a parlé aussi dans son excellent Ouvrage (4), de plusieurs plantes observées à la Grande-Chartreuse, aux environs de Grenoble, icon. 845, au

(1) *Ranunculus alpinus foliis crythmi crassioribus flore albo aut carneo*, &c. p. 12, (*Ran. glacialis*).

(2) Dans ses mémoires sur la Physique, *Ed. Franc. Amsterd.* 1674, pag. 318, ce Naturaliste a parlé des dépôts de la mer & des fossiles, avec une sagacité qui fait honneur à son siècle.

(3) *Venetix*, in-4°. 1697.

(4) *Plantæ per Galliam, Hispan. & Ital. observatæ*. Paris, fol. 1714.

Mont-de-Lemps en Oisans, & aux environs de Gap. Si l'ouvrage de Barrelier dut le jour à M. Antoine de Jussieu, Barrelier dut aussi une bonne partie de sa gloire à ce savant éditeur. Il est une infinité de Botanistes, même d'un mérite reconnu, qui ne sont pas en état de sentir quel effort de mémoire & de jugement exigent le choix & le nombre des synonymes anciens en Botanique ; ce n'est qu'après avoir vu & comparé un grand nombre d'individus de tous les pays, qu'après avoir consulté les meilleurs ouvrages de Botanique, que des têtes organisées comme celles des de Jussieu, Haller, Tournefort, Dillen, &c. deviennent capables d'un semblable travail. Gesner qui, dans la même épître, parloit savamment de la théologie, de la minéralogie, de médailles, d'antiquités, de médecine, de chymie, finit par dire : *Res herbaria certè infinita est, &c. plurimorum observationibus judiciis & experientiis conferendis indiget. Epist. 73.*

Antoine de Jussieu avoit parcouru le Dauphiné. J'ai vu à Grenoble une note envoyée par M. Bernard son frere, qui indiquoit le lieu natal de plus de 50 plantes rares, peu connues aux environs de cette Ville. Ce savant Botaniste a donné, dans les mémoires de l'Académie Royale des Sciences, la description de plusieurs plantes rares du Dauphiné ; nous pouvons donc le regarder comme un de ceux qui ont le plus contribué à faire connoître notre pays.

Le Pere Plumier, Minime, avoit aussi fait

ses épreuves de Botanique en Dauphiné , avant de partir pour les isles d'Amérique. On trouve dans la collection de ses deffins manuscrits , de ses herbiers conservés au Cabinet des estampes du Roi , une fougere inconnue , de la Grande-Chartreuse , & plusieurs autres plantes.

Pierre Berard, Maître Apothicaire à Grenoble vers le milieu du 17^e. siecle , Botaniste peu connu , est précisément celui qui a le plus travaillé sur les plantes de cette Province.

La Bibliotheque de cette Ville conserve un manuscrit en 7 vol. *in-fol.* intitulé : *Theatrum botanicum*, 1653. Cet Ouvrage, dû au patriotisme , au zele de MM. les Administrateurs qui en firent l'acquisition à leurs frais , en 1780 , est rédigé d'après la méthode du Pinax de Gaspard Bauhin ; il est en très-bon état , par ordre , par chap. par numéros , avec les tables , & contient non - seulement la description de 6000 plantes du Pinax , mais encore un très-grand nombre d'autres découvertes par Hernandez , Robin , Cornutus , J. Bauhin , &c. & par des Médecins botanistes , contemporains de Berard , avec lesquels il avoit des relations en Espagne , en Allemagne , en Italie , &c. Il contient la description de toutes ces plantes , & celle de plusieurs plantes nouvelles ou particulieres à la Province (1).

(1) C'est sans doute de ce Botaniste que Joncquet avoit reçu l'*Ononis cenifia* L. *Anonis flore purpureo pendulo Berardi* & l'*Ononis fruticosa* L. *Anonis fruticosa Berardi* , &c. Joncq. hort. p. 13 & 14 ; c'est de lui encore que le Jardin du Roi tenoit le *Ranunculus foliis fumarie*, H. R. *Par.* que Berard a décrit comme neuve.

Ces descriptions sont calquées d'après le plan de celles de Jean Bauhin, de l'Ecluse, de Lobel, &c. elles portent sur l'ensemble, le port, la grandeur, la couleur de la plante, la forme de ses feuilles, la couleur & la forme des fleurs, leur analogie ou leur ressemblance avec ses congénères, & leurs vertus.

Cet Ouvrage étoit sans contredit le plus complet de son temps, & il est malheureux, pour les Botanistes en général & pour cette Province en particulier, qu'il n'ait pu être imprimé. Il eût certainement mieux valu que l'histoire de J. B., que celle de Lyon, que le théâtre de Parkinson, & même que l'histoire des plantes de Rai, quoique venues long-temps après. Le *Ranunculus fumariæ folio*, l'*Hieracium alpinum humile Berardi* (*Hier. prunellæ fol. Gou.*) *Anemone silvestris partinacæ folio*, &c. en offrent la preuve.

Gagnebin, Chirurgien Suisse, avoit aussi herborisé en Dauphiné. M. de Haller, *hist. stirp. præfat. p. xvij*, parle de ses voyages; & au n°. 324 (*Pedicularis giroflexa*) il dit que Gagnebin a trouvé cette plante près de Mont-Dauphin. M. de Haller cite encore ailleurs quelques plantes de la Province, tantôt cueillies par ce Voyageur, tantôt reçues de MM. Gouan, Commerçon, &c.

Quel est donc le sort malheureux des Botanistes & de leurs ouvrages? Cordus meurt avant que ses manuscrits soient imprimés; Gesner nous en transmet une partie, mais la mort nous

prive des siens propres ; Camerarius nous en donne des lambeaux ; Schmiedel nous en donne de plus précieux deux siècles après ; mais plus de la moitié des écrits de ce Fondateur des véritables sciences naturelles & utiles , est perdue pour toujours.

Fuchse ne nous donne que la moitié de ses belles planches : Dalechamp est mort avant l'impression de son livre ; Jean Bauhin a subi le même sort ; son illustre frere a laissé les matériaux d'un ouvrage immense à son fils , & celui-ci ne nous en a donné que le premier volume.

Morison est mort avant d'avoir pu achever le sien ; celui de Barrelier n'a dû le jour qu'à M. de Jussieu. Une partie des manuscrits de Plumier est déposée au Cabinet du Roi ; une autre est publiée par un Hollandois. Plucknet, Petiver n'ont pas éprouvé un meilleur sort , & Tournefort avoit donné un très-beau modele sur les plantes des environs de Paris , de ce qu'il pouvoit faire sur les plantes de ses instituts. Des descriptions détaillées, une critique sage & utile , un choix lumineux , des synonymes , auroient distingué l'Auteur dans la distribution des especes , comme les lumieres du génie , le travail soutenu & l'observation l'avoient immortalisé dans la création des véritables genres , si un accident mortel ne l'eût précipité dans le tombeau. Enfin Micheli n'a vu paroître que la dixieme partie de ses travaux , & nous ne devons les derniers volumes

de l'excellente Flore de Sibérie , qu'aux soins du fils de l'Auteur.

On a vu plus haut le sort des cuivres gravés de Richier de Belleval , & nous venons de parler du théâtre de Berard , dont le public ne sauroit jouir complètement : ces malheurs qui semblent attachés au sort des Botanistes , ne sont pourtant que la suite des événements , la plupart naturels. Il est si difficile de perfectionner un ouvrage de botanique , que celui qui en précipite la publication , court souvent moins de risque , que celui qui la diffère pour le perfectionner. Mais un obstacle réel qui a dû faire tort aux Auteurs & à leurs ouvrages , c'est l'ambition qu'ils ont eue très-souvent de vouloir y comprendre toutes les plantes connues jusqu'alors. Il n'eût peut-être pas été plus facile de les diviser par continents , par royaumes , par provinces , dans ces temps-là , puisqu'il falloit tout rapprocher des écrits des anciens , porter Dioscoride dans tous les pays , ou enfin lui rapporter douze ou quinze cents plantes de chaque canton , quoiqu'il n'en eût connu lui-même que six cents. Si chaque Observateur , à l'exemple de Thalius , de Cordus , &c. se fût borné à faire le répertoire des plantes de son canton , on auroit pu par la suite chercher les especes de Dioscoride dans un magasin commun , après avoir rassemblé ces Flores particulieres. Telle est l'ambition de l'homme : né pour être curieux & savant , il se plaît toujours à chercher , à connoître ce qui lui paroît

le plus difficile ; il vole au delà des mers , & il ignore ce qu'il foule aux pieds chaque jour : il vieillit en étudiant le ciel , en méditant sur tous les êtres qui composent ce vaste univers , & il ignore sa nature , son existence & les objets qui l'entourent , qui l'intéressent véritablement.

Après avoir fait connoître les sources qui ont fourni les matériaux de cet Ouvrage , il nous reste un mot à dire de la méthode que nous avons adoptée.

Ce siècle & celui qui le précède ont été féconds en créateurs de nouveaux systêmes. Il n'est aucune partie des plantes sur laquelle les savants occupés de botanique ou d'histoire naturelle , n'aient porté des yeux attentifs pour les mettre à contribution. L'ordre & l'enchaînement des objets qui , en frappant nos sens , font naître des idées ; les images , les souvenirs de leur figure ou de leur rapport entre eux & avec nous , sont tellement propres à l'homme , sont tellement le fruit de ses méditations , que nous croyons devoir plutôt chercher la méthode dans l'homme même , que dans la nature ou dans le rapport des objets entr'eux.

*Nombre des
plantes connu.*

LE nombre des plantes qui couvrent la surface du globe est immense. Linné le porte à dix mille. M. Adanson à 20000. On dit que Sherard en connoissoit 16000. Les herbiers de MM. de Jussieu en renferment environ 18000. Commerson, dans une lettre à M. de

la Lande (1), disoit en avoir fait une collection de 25000, & qu'il croyoit que c'étoit à peine le quart du contenu de notre planete (2). Or, il est certain que la mémoire la plus vaste & la plus exercée, ne sauroit se rappeler les noms, les différences & les propriétés de cette multitude de plantes que la Providence a répandues sur la terre avec tant de profusion. Ces richesses ne sauroient être inutiles, elles sont créées pour l'utilité de l'homme; lui seul a le droit d'en disposer, puisqu'il est le seul être capable de promener sur elles ses idées, ses réflexions, & de se les assujettir par l'expérience & le raisonnement.

Ses propres besoins lui ont donc inspiré les moyens de perfectionner ses études, en lui en indiquant la nécessité; delà, ses efforts continuels pour atteindre, par le travail & la réflexion, à la connoissance de la Nature; delà, l'opiniâtreté de ses recherches pour se soustraire aux méprises qui naissent de l'imperfection de ses organes; delà, cette marche lente, mais sûre, de l'esprit humain; delà, ces méthodes tant vantées, & qui ne sont autre chose, selon nous, que des classifications arbitraires des corps naturels.

*Nécessité
d'une métho-
de.*

(1) Journal d'un voyage de MM. Bancks & Solander, p. 257.

(2) Les herbiers de Commerçon, apportés de l'Inde, n'offrent que 4000 plantes, qui peuvent être réduites à moitié, à cause des répétitions dans chaque herbier. Note qui a été communiquée par M. de Jussieu, & qu'il voudra bien me permettre de publier parce qu'elle détruit une assertion qui a toujours paru extraordinaire aux Botanistes.

Définition de
la méthode.

LA méthode est donc la disposition des plantes, leur division en classe ou phalanges propres à en faciliter l'étude. Sans la méthode, dit le savant Linné (1), la Botanique est un chaos par la multitude d'objets qui en composent l'universalité. Un coup d'œil rapide sur l'ensemble du port, de la physionomie des plantes, a dû d'abord faire entrevoir des différences, tantôt plus marquées, & des rapports, tantôt plus sensibles entr'elles; & cette facilité de notre esprit à saisir les dissemblances & les ressemblances des objets, nous auroit peut-être suffi pour faire les plus grands progrès, si nous avions en même-temps la faculté de les peindre & de les représenter aussi vivement que nous les sentons. Mais la nécessité de rendre compte de nos idées, & de leur imprimer un ordre pour qu'elles soient claires & distinctes, a fait naître la méthode, de notre impuissance même à embrasser la Nature d'un coup-d'œil, & nous a forcé à chercher les moyens de rendre nos observations plus générales & plus communicatives.

Les uns, avec Dioscoride, considérant les plantes relativement à leur usage dans la médecine, les divisèrent d'abord en alimenteuses,

(1) *Filum Ariadneum Botanicæ est systema, sine quo chaos est res herbaria.* Philosoph. Bot. §. 156; il faut absolument introduire une méthode simple, uniforme, & qui conduise certainement à la connoissance des plantes, par le chemin le plus court & sans le secours d'aucun maître. *Rép. de Chomet aux lettres de Ph. Colet, p. 6.*

vineuses , médicinales & vénéneuses ; d'autres , comme Théophraste & Pline , les envisageant sous des utilités plus générales , les divisèrent en potageres , sauvages , aquatiques , terrestres , maritimes , &c. Ceux qui succédèrent à ces premiers Peres de la Botanique , porterent leurs vues plus loin : ils virent des plantes basses , rampantes , herbacées ; des arbrisseaux durs , ligneux , & des arbres ligneux & élevés : ils crurent que ces trois grandes classes étoient autant de lignes de démarcation que la Nature avoit placées dans la production des végétaux. Ceux qui vinrent après , profitant de ces premiers apperçus , porterent leurs vues sur d'autres considérations ; ils apperçurent bientôt des rapports marqués entre certaines plantes ; entre les graminées , par exemple , les plantes bulbeuses ou liliacées , les ombellifères , les légumineuses , &c. Ces rapports incontestables , puisqu'ils sont sensibles à ceux mêmes qui n'ont pas étudié les plantes , durent bientôt faire desirer de pouvoir les étendre sur toutes les plantes. Ce projet , dont l'exécution est aujourd'hui même impossible , l'a dû être également aux freres Bauhin , à Rai , à Morison , à Magnol, &c. Cæsalpin , Gesner (1), Columna , à-peu-près dans le même temps , tournerent leurs vues du côté de la fructification , pour classer les plantes. Ce nouveau moyen , joint à

(1) *Ego seminibus maximè cognationes stirpium , indicare soleo. Gesn. epist. Adolpho Occoni novembris 1564, p. 65. b.* Les ouvrages de Cæsalpin & de Columna sont de 1583 & de 1594.

l'apperçu des familles naturelles de leurs contemporains, que les caractères du fruit ne faisoient que confirmer, donnerent bientôt à la Botanique un nouveau lustre, & la changerent en une science fondée sur des principes qui, en établissant sa base, la rendoient plus vraie & plus facile à étudier.

Cette base une fois trouvée, le fruit, ses loges, le port des familles, la fleur, son abscence, sa forme, le nombre des pétales, le calice, & enfin les étamines, ont exercé les deux illustres frères, Jean & Gaspard Bauhin, Dalechamp, Chabré, Camerarius, Morison, Rivin, Knaut, Tournefort, Plumier, Pontedera, Jungius, Ruppis, Micheli, &c. & plusieurs autres. Il a paru successivement plusieurs méthodes, les unes simples, incomplètes, d'autres plus détaillées & plus compliquées. Le Chevalier Linné, & la multitude de savants Botanistes formés à son école ou d'après ses principes, ont employé les étamines, leur nombre, leur figure & leur situation, relativement au pistil, pour classer leurs plantes.

Cet apperçu rapide sur la marche de la Botanique, ne sauroit en donner une idée suffisante aux personnes qui desirent de connoître son histoire & ses époques; mais elles trouveront de quoi se satisfaire dans les savantes préfaces de Tournefort, Garidel, Boerrhave, & dans les ouvrages de MM. Adanson, Haller, Linné, Seguiet, &c. Il nous a paru nécessaire de donner au Lecteur cette idée des

méthodes, avant de lui exposer celle de cet Ouvrage, qui n'est relative qu'aux plantes de cette Province.

Quoique toutes les méthodes en Botanique aient eu leur degré d'utilité, trois d'entre elles nous paroissent pouvoir suffire dans l'état actuel de nos connoissances: 1°. celle de M. de Jussieu, ou la méthode naturelle: 2°. celle de Linné, ou le systême sexuel; & 3°. celle de Tournefort. Nous ne nous étendrons pas ici sur l'établissement de ces trois méthodes, devant les présenter chacune en particulier dans un article destiné à cet objet, dans le Dictionnaire des termes de notre Ouvrage: nous nous bornerons donc à donner une idée de leurs avantages & de leurs difficultés relatives à chacune en particulier.

La méthode naturelle, fondée sur l'ensemble des caractères les plus invariables, pris sur toutes les parties, a fait l'objet des vœux des plus grands Botanistes, depuis le moment où ils l'ont apperçue. Elle réunit le double avantage de rapprocher les plantes qui ont des ressemblances certaines & des vertus analogues. Malheureusement elle est difficile, elle ne sauroit classer toutes les plantes; & parmi le nombre de classes les mieux prononcées, & regardées comme telles par tous les Botanistes, elle n'indique aucun moyen facile pour le passage des unes aux autres. Cette méthode; cultivée avec soin par Boerrhave, Haller, Van-Royen, Scopoli, MM. Adanson,

Guettard , a été perfectionnée par MM. de Jussieu. Elle n'est point, chez ces derniers, l'objet d'une spéculation systématique, enfantée dans le cabinet; elle est le résultat de cinquante années de travaux employés par trois Professeurs différents, en voyages, en correspondances suivies, en collections de plantes, en examens très-réfléchis sur la plus belle collection & sur le plus beau jardin qui existent. MM. de Jussieu ayant bien senti que la séparation des plantes en familles ne pouvoit suffire pour les faire connoître, M. Antoine-Laurent de Jussieu, Professeur & Démonstrateur actuel, a applani beaucoup de difficultés, en rapprochant ces familles entr'elles; 1°. par le nombre des cotyledons; 2°. par l'insertion des étamines, soit immédiate sur le pistil, sous le pistil ou sur le calice; soit médiate sur les mêmes parties par l'interposition de la corolle (1). Cette maniere heureuse de disposer les familles naturelles entre elles, y met de l'ordre & des transitions pour pouvoir rendre la méthode accessible aux Etudiants. Mais les plantes d'une Province multiplient les difficultés de cette méthode, en raison du nombre plus petit des plantes, qui ne fauroit en remplir les intervalles. Néanmoins, comme elle présente ce qu'il y a de plus

(1) Voyez les notions élémentaires de Botanique de l'Académie de Dijon, par M. Durande, tom. 1^{er}. pag. 240 = 301.

parfait en ce genre jusqu'à présent, nous avons cru devoir l'employer avec certaines modifications relatives à cet Ouvrage.

Le système du Chevalier Linné, fondé sur la présence ou l'absence, le nombre, la situation, la figure, & la proportion des étamines relativement au pistil, a reçu le nom de système sexuel, parce qu'il porte toujours sur les parties sexuelles. Ce système est aujourd'hui le plus généralement répandu; non parce qu'il est plus parfait que les autres, mais parce que son illustre Auteur l'a présenté sous un appareil séduisant, orné d'observations les plus fines & les plus utiles, de phrases descriptives ou aphoristiques, qui décelent un travail au dessus des forces des hommes ordinaires. Mais comme les parties varient souvent sur le même individu ou sur des pieds différents, appartenant néanmoins au même genre, à la même classe, ces variations sont autant d'obstacles pour les Commentateurs qui ont adopté le système sexuel. Ces difficultés sont si frappantes, qu'il a fallu un homme aussi généralement estimé que Linné, pour que les autres Botanistes n'aient pas exigé, de son vivant, des changements que son digne fils avoit commencé durant le court intervalle qu'il a survécu à son père.

La méthode de Tournefort, fondée sur la division des anciens, en herbes & en arbres: sur la présence ou l'absence, le nombre & la régularité des pétales qui sont les parties co-

lorées de la fleur , est bien , en apparence , la plus aisée , la plus facile à saisir , parce qu'elle porte sur une partie qui est d'autant plus sensible , qu'elle fixe toujours nos regards la première , & qu'elle est plus aisée à voir que les étamines , & moins sujette à varier que les autres parties de la plante. Aussi c'est par elle que les jeunes gens doivent commencer. Elle réunit , de plus , les avantages de l'intérêt national à celui de la facilité. Son Auteur , en créant les genres , a porté un esprit vraiment original , sur des parties inconnues jusqu'à lui ; & il est étonnant que Tournefort ait pu fonder sa méthode & perfectionner ses genres tout à la fois. A voir l'ouvrage de Rai & le sien , on diroit qu'il y a un demi-siècle d'intervalle , tandis qu'ils étoient contemporains.

Si Tournefort eût pu profiter des corrections que proposa son disciple (le Pere Plumier) , il est certain que sa méthode balanceroit même encore aujourd'hui celle de Linné. Le Pere Plumier , dans un ouvrage manuscrit , qui existe dans le Cabinet d'estampes du Roi (1) , profitant du travail de son Maître , trouva que la Nature avoit fait le Sureau , le Coton , plusieurs Ombelles , & autres plantes herbacées & ligneuses , dans le même genre ; qu'il étoit impossible de sacrifier ainsi les genres naturels à une méthode arbitraire ; il sentit aussi com-

(1) Ce Manuscrit est intitulé : *Synopsis botanica plantarum jam cognitarum , tam genera quàm species complectens operâ P. Caroli Plumier , Minimi , Botanici Regii , anno 1703.*

bien la séparation des fleurs en cloche étoit difficile à faire d'avec les fleurs en entonnoir ; enfin il trouva le moyen de ne faire que 15 classes au lieu de 22 ; il auroit même encore pu réunir les anomales ou personnées avec les labiées, il en auroit eu une de moins, mais il auroit dû peut-être la remplacer par une sous-division en deux, de la 13^e. qui comprend les fleurs sans pétales ou à étamines, qui forment la 15^e. & la plus difficile de Tournefort.

J'ai hésité quelque temps entre la méthode de Tournefort, simplifiée par Plumier, & la méthode de M. de Jussieu, subordonnée au nombre des étamines du système de Linné. L'espoir de conserver un plus grand nombre de familles, de mieux rapprocher la Médecine de la Botanique ; celui enfin de laisser intactes quelques familles de la Province, bien travaillées par M. de Jussieu, m'ont fait opter pour ce dernier parti. L'embarras où se sont trouvés MM. de Haller, Scopoli, Linné, Van-Royen, Boerrhave, Rai, &c. pour distribuer les familles naturelles, d'une manière de préférence à une autre, ayant souvent varié eux-mêmes dans cet arrangement, m'a prouvé la nécessité de chercher un moyen quelconque de classer ces classes ou les distribuer. J'ai dit plus haut les raisons qui m'ont empêché d'adopter en entier le plan & la distribution de M. de Jussieu. Également attaché à deux maîtres, aussi estimés des savants l'un que l'autre, plein de vénération pour leurs opinions & pour leur savoir, j'ai cru

qu'il ne me convenoit pas de modifier ni de retoucher leurs méthodes générales pour les appliquer à une Province en particulier ; j'ai préféré d'établir une méthode relative aux plantes de mon Pays , & j'ai tâché de la rendre plus claire , en employant les classes qui ont pu lui être adaptées.

Je n'ai jamais cru que ma méthode pût faire le mérite principal de mon Ouvrage ; les observations dont j'ai pu l'enrichir , rendront peut-être la méthode supportable. Je la considère comme un rudiment qu'il ne faut pas se lasser de simplifier , parce que les Etudiants s'ennuient toujours à le parcourir. Persuadé de ces vérités , autant par ma propre expérience que par celle des Eleves qui m'ont été confiés , j'ai fait tout mon possible pour sacrifier tout intérêt d'amour-propre , l'agrément même à la simplicité ; j'ai employé , pour l'établissement de mes classes , le nombre seul des étamines de chaque fleur particulière ; la réunion de ces mêmes étamines par leur filet seulement ; leur insertion au calice ou au réceptacle & à l'ovaire , lorsqu'elles sont au dessus de douze. Cette manière d'envisager les étamines , ne m'a produit que douze classes au lieu de vingt-trois qui composent le système de Linné. J'en ai établi une treizieme sur l'absence de ces mêmes étamines , & celle-ci correspond à la vingt-quatrième de Linné , à la cryptogamie , ou à la seizieme & dix-septieme de Tournefort.

Il m'a paru plus facile , pour un Etudiant ,

de compter les étamines après les lui avoir fait connoître, que de juger de leur figure, de leur proportion respective, comme l'exige nécessairement le système de Linné. C'est sans envie quelconque de le critiquer, que je fais ces remarques. J'ai dit plus haut le cas que je faisois de tous les écrits de son savant Auteur; je puis ajouter que je dois à sa méthode le peu que je possède en Botanique: des Elèves, sans autre secours, ont réussi à déterminer par eux-mêmes les noms de 600 plantes, les classer, en former un herbier la première année: j'avoue enfin que je l'ai employée pour établir la mienne.

Je n'ai pas une opinion bien avantageuse de mon travail, quant à cet objet; je n'ignore pas combien le public & les savants sont déjà ennuyés de voir naître chaque jour de nouvelles méthodes; j'ose assurer mes Lecteurs que c'est à la facilité dont la mienne a paru aux commençants, aux succès même de quelques-uns, que j'ai cru ne pas devoir déférer aux avis dont quelques Personnes m'ont honoré: ma méthode, outre l'avantage de la simplicité dont nous venons de parler, réunit celui de conserver quelques familles naturelles. Celle des liliacées, dont le plus grand nombre ont six étamines au lieu de trois, comme les graminées, les iris qui ont avec elles des rapports, m'a embarrassé; mais les caractères des familles, placés à côté de celui des classes, levent bientôt ces difficultés. Une méthode ne sauroit porter sur toutes les parties des plantes, *datae plantæ*

nomen detegere, disoit Gefner (1); elle est faite pour faire connoître d'abord le nom des plantes; & il me paroît impossible de pouvoir exiger la connoissance des plantes avant la méthode.

En renonçant au grand détail de toutes les parties des plantes qu'exige la méthode naturelle, on revient nécessairement sur des caractères choisis & relatifs à chaque famille, & il arrive alors qu'on se rapproche insensiblement d'une méthode arbitraire. Les orchis & les liliacées en général se rapprochent par leurs racines; les graminées, les cyperus & les joncs, par les tiges & les feuilles; les rubiacées, par la figure des tiges & la disposition des feuilles; les borraginées, par le velouté, l'aspérité des feuilles; les labiées & les personnées, par les feuilles, les tiges & le fruit; les ombelles, par la disposition des fleurs & par le fruit; les caryophyllées, par l'insertion des feuilles; les rosacées, par celle des étamines au calice; d'autres enfin, par la corolle: telles sont les cruciformes, les légumineuses, &c. Ces caractères seuls, quoique frappants, seroient difficiles pour un commençant, puisqu'ils l'obligeroient à parcourir & à connoître presque toutes les parties des plantes dont il n'a encore qu'une foible idée. Les méthodes lui apprennent que les orchis ont une fleur irrégulière & deux étamines; que cette fleur est

(1) *Dissertatio. Physic. de veget.* 116, thes. 23.

est le plus souvent régulière & a six étamines dans les liliacées ; qu'elle est nulle ou peu apparente , avec trois étamines dans les graminées, les fouchets, & à six dans les joncs; que les rubiacées en général ont une fleur monopétale & quatre étamines , au lieu de cinq divisions à une fleur de même forme , portant cinq étamines dans les borraginées. Les labiées, les personnées ont également leur fleur monopétale irrégulière, portant quatre étamines inégales, mais les semences sont nues dans les premières , & cachées dans une capsule dans les secondes. Les ombelles & les rosacées ont cinq pétales à la fleur , mais celles-là ont seulement cinq étamines , & celles-ci un plus grand nombre (au dessus de douze, même de vingt) attachées au bord interne du calice. Les caryophyllées ont également cinq pétales , mais elles ont dix étamines pour l'ordinaire. Les cruciformes & les légumineuses enfin ont une fleur de quatre pétales chacune ; mais elle est régulière , accompagnée de six étamines attachées sous le pistil dans la première ; irrégulière , renfermant dix étamines attachées au calice dans la dernière.

La méthode naturelle présente encore d'autres difficultés dans l'arrangement de certaines plantes. Les Plantains , les Pimprenelles , les Polygala , la Cuscute , les Reseda & autres plantes communes , présentent de si grandes difficultés , que les Botanistes les plus consommés dans leur art , n'ont pu s'accorder pour

leur assigner une place. Comment leur fixer un caractère qui puisse les rappeler dans leur rang ? Il a donc fallu , comme M. de Jussieu, s'occuper de l'arrangement des familles , après s'être occupé de celui des plantes qui les composent ; & c'est au moyen de cet ordre ou de cette disposition des familles , que nous pouvons placer toutes les plantes dans la méthode choisie , sans troubler l'ordre des familles naturelles bien reconnues. Nous avons déjà dit que le petit nombre de plantes de cette Province , relativement à celui qu'embrasse la méthode naturelle , nous a empêché d'en profiter ici sans un arrangement arbitraire. Les classes établies sur une partie quelconque , on a dû suivre, autant qu'il étoit possible, le même plan, toujours dans la supposition que ces classes sont faites pour donner les éléments de la science , & non pour la porter à son dernier degré de perfection. Nous avons établi les six premières , la huitième, la dixième & la douzième sur le nombre correspondant des étamines, à celui de la classe. La septième, au lieu d'avoir sept étamines , nombre très-rare chez les plantes du Dauphiné , renferme encore toutes les plantes dont le nombre indéterminé des étamines , est réuni par leur filet, en un, deux ou plusieurs corps. La neuvième contient les plantes dont le nombre des étamines est très-considérable au dessus de douze , même de vingt pour l'ordinaire , & sont implantées au bord interne du calice. La onzième com-

prend les plantes qui ont un plus grand nombre d'étamines indéterminées, mais implantées sur le réceptacle de l'ovaire du fruit ; & la troisième ou la dernière comprend les plantes qui n'ont pas des étamines apparentes.

Les ordres ou sections servant de subdivisions à ces classes, sont prises dans les familles naturelles, même dans le nombre des pistils, comme celles de Linné ; ou enfin, dans la séparation des sexes ou le nombre des étamines, lorsqu'ils varient dans la classe. *Sections.*

Quoique j'attache bien moins d'importance aux ordres, aux sections qu'aux classes, il a fallu nécessairement s'occuper de ces divisions. Lorsque les familles naturelles ont servi, nulle peine, nulle difficulté, parce que la méthode exige nécessairement que les Commencans connoissent ces familles en même temps que les classes. Lorsqu'il a fallu avoir recours à d'autres moyens, j'ai eu d'autant moins d'obstacles à surmonter, que mes sections étoient souvent faites dans les ouvrages de Linné.

Mes genres sont, à très-peu de chose près, ceux de Linné, quelquefois modifiés par Haller, Scopoli, & quelquefois aussi d'après mes propres observations. Ceux de Linné, quoique très-bien faits, sont souvent calqués sur deux ou trois espèces d'un genre nombreux, & laissent ensuite des peines incroyables à ceux qui entreprennent de ramener celles que ce chef des Botanistes n'avoit vu que légèrement. *Genres.*

Je me suis étudié à relever quelques-unes de ces imperfections avec d'autant plus de plaisir, que Linné lui-même a invité plusieurs fois tous les Botanistes à vouloir réunir leurs observations aux siennes, pour concourir à la perfection des genres. J'ai donné des preuves des faits que j'avance dans les classes des graminées, des ombelles, des chicoracées, des fougères, des mousses, &c.

Le Chevalier Linné a généralement cru que les genres étoient l'ouvrage de la Nature (1) & non de l'art arbitraire des Botanistes. J'avoue qu'ils ont plus de stabilité que les classes; qu'il est moins permis de les changer, puisque effectivement les Botanistes s'accordent presque tous à ce sujet. Mais il est certain que ceux même qui restent imparfaits ne sont pas les seuls qu'un homme raisonnable & instruit pourra changer; il en est une infinité d'autres qui sont aussi arbitraires que les classes mêmes. Lorsque la Nature a fait les classes, c'est au Botaniste à faire les genres: mais lorsque la Nature a fait les genres, le Botaniste est obligé de faire les classes. La famille des ombellifères, celle des légumineuses, des labiées, des cruciformes, fournissent nombre d'exemple, dans le premier cas: le Polygala, l'Aconit, la Renoncule, le

(1) *Philos. Bot.* §. 159 = 162, *natura opus semper est species & genus cultura varietas; naturæ & artis classes & ordo.*

Trollius, l'Ellébore, le Parnassia, le Plantain, la Sauge, l'Alysson, & plusieurs autres genres rapportés par Linné, Philos. Bot. §. 187, sont dans le second. Il seroit peut-être plus vrai de dire, le genre des ombellifères se sous-divise en plusieurs phalanges ou ordres, que de dire la famille des ombellifères est composée de plusieurs genres. Dans ce cas, les sections seroient placées entre le genre & l'espèce, au lieu de l'être entre la classe & le genre, mais il sera toujours difficile de bien affecter les caractères des genres. Nous avons fait sur les ombelles un nouveau travail, & nous n'avons pu trouver des caractères que sur les semences. Je sens qu'un autre pourra en trouver sur l'involucre, sur les fleurs, les sexes, &c. Mais dans cette classe comme dans tout notre travail, nous avons consulté la commodité des Commencans plutôt que l'opinion de nos Maîtres.

Nous pourrions faire, sur les autres familles naturelles dont nous avons parlé ci-dessus, les mêmes observations que nous venons d'appliquer à celle des ombellifères; il est utile & même nécessaire en Botanique de bien distinguer ce qui est de la Nature, de ce qui est de l'Art, ou, pour parler plus juste, ce qui est fait, de ce qui nous reste à faire. Il est dans cette science, comme dans toutes les connoissances qui sont au pouvoir de l'homme, des points fixes auxquels nous sommes obligés de nous réunir, parce qu'ils servent de base & de point de comparaison aux autres

objets que nous cherchons à connoître, & à mesurer pour ainsi dire par leur moyen. Les Botanistes instruits sentent la différence entre certaines familles naturelles & les classes qu'elles nous laissent à faire; il en est de même des genres: ceux qui ont eu le courage, pour ne pas dire la témérité, de toucher à ceux qui étoient déjà bien établis, bien avoués, n'ont fait que compliquer la science & nous rendre plus réservés, au lieu de nous engager à suivre leur exemple.

Il est des genres comme des classes: comme l'Art y a presque autant de part que la Nature, il seroit dangereux de les trop restreindre, ou de trop les multiplier. Les regles les plus sûres à cet égard, ont été données par Linné, Philos. Bot. §. 167, ad. 195; nous avons tâché de nous y conformer lorsqu'il nous a été possible de voir toutes les especes. Nous entrerons d'ailleurs dans d'autres détails en faisant l'application de notre méthode, & dans l'explication des termes consacrés à la Botanique (1).

Especes.

Les especes & leurs différences nous ont vraiment occupé. Un Botaniste qui observe pour soi, pour le plaisir seul de connoître les productions de la Nature, & c'en est un bien réel, peut se dispenser d'étudier les classes, les ordres & même les genres dans tous leurs détails.

(1) *Nobis ea sunt adhibenda quæ magis, idonea videntur ad generum institutionem: nec enim querimus quid plantis ipsis, sed quid nobis magis conveniat ad faciliorem plantarum cognitionem assequendam.* Tournefort, de optimâ meth. pag. 7.

Quelques principes généraux, un commencement d'une centaine de noms de plantes connues, lui servent bientôt d'objet de comparaison : il herborise , il examine les plantes & leurs figures, & il devient bientôt en état de les connoître, d'après le port. Un aperçu extérieur , relatif au degré d'intelligence & de mémoire de chaque Observateur lui suffit, comme pour connoître plusieurs hommes avant d'être en état d'en esquisser les traits & d'en donner le signalement. Cette connoissance superficielle contente l'homme curieux , mais elle ne sauroit suffire au Botaniste ni à l'homme savant. Il faut à ces derniers des connoissances plus étendues, fondées sur la forme , la grandeur , la couleur des parties de la plante , sur leur proportion respective, & sur leur rapport & leur différence avec celles de plusieurs autres plantes.

Pour parvenir à des connoissances solides de cette espece , les anciens employoient les premiers aperçus dont nous avons parlé , beaucoup de temps & d'étude , la mémoire , leurs livres & des discussions ; une érudition que la facilité de nos méthodes a peut-être trop fait négliger. A l'aide des méthodes, l'esprit humain a su faire des pas de géant , & dix ans d'étude nous font faire plus de progrès aujourd'hui , que cinquante années de travail n'en faisoient faire aux anciens.

La véritable distinction des especes fait l'objet de la Botanique & des Botanistes. On donne le

*Définition
des especes.*

nom d'espece à une plante qui , par la succession des germes ou des semences , conserve une forme invariable & constante, qui la distingue de toutes les autres. La différence des especes, fondée sur toutes les parties de la plante, est tantôt mieux exprimée sur les racines , sur les feuilles ; tantôt sur les tiges , la disposition des rameaux , & tantôt aussi sur les parties de la fructification. Elle n'est susceptible d'aucun rapport classique , d'aucune réduction. Jusqu'ici l'Art disposant les classes , les ordres & les genres , a su s'appuyer & se choisir des caracteres qui , en rendant les distinctions de la Nature plus saillantes , nous facilitoient cette connoissance. Les especes étant purement distinctes, il n'est pas donné à l'homme de les étendre ni de les changer. Linné a pour elle , comme pour les genres, limité leurs caracteres sur les parties les plus invariables des végétaux. Telles sont la figure des feuilles, leur situation , leur insertion , leur position respective , leurs marges , leurs divisions , leurs surfaces, &c. Les stipules , les poils , les glandes , les bractées , les épines , le port de la plante , la floraison , la fleur , le fruit , même les racines , servent à la distinction des especes.

Avant Linné les caracteres spécifiques n'étoient pas limités , & les especes étoient vacillantes , parce que les Botanistes n'avoient pas réuni assez d'observations pour les circonscrivre. Ce Savant trouvant la science plus avancée que Tournefort, porta son travail sur les especes &

les genres , avec la même rigueur & le même succès; au lieu que le chef des Botanistes François ne s'étoit illustré que par ses genres & par sa méthode. Le savant Suédois, prévenu contre la multitude des variétés que Tournefort , en admettant les phrases des Bauhin , n'avoit pu réformer , s'occupa avec tant de succès à les exclure , que sa réforme paroît avoir été quelquefois au delà des bornes requises. *Micheli* & quelques autres modernes ont été trop indulgents aussi pour les variétés. Quoique ce dernier parti soit moins préjudiciable à la Science que le premier , nous avons cru devoir garder un juste milieu entre ces extrêmes.

C'est sur la connoissance exacte des especes que repose la Science de la Botanique & même une bonne partie des Arts, sur-tout de la Médecine (1), c'est aussi les especes qui ont d'abord occupé les anciens & successivement les modernes , pour connoître leurs caracteres.

Il n'a pas été possible d'être toujours d'accord sur les noms des plantes. Les uns , imposés d'abord par le peuple & d'après certains aperçus , certaines propriétés réelles ou fictives, ont été accrédités dans un temps de disette de noms & de science , se sont soutenus ensuite par respect pour l'usage auquel elles étoient propres. D'autres ont passé par la main des Savants dont la réputation & les écrits les ont transmis à leurs successeurs. Les inventeurs de

Des noms.

(1) *In cognoscendis speciebus , ultimus scientiæ finis & sola Medici latet utilitas. Royen, præfat. 27.*

plusieurs especes ont souvent aussi donné des noms aux plantes , & les écrivains qui les ont suivis par une sorte d'équité mêlée d'intérêt pour la guérison des maux qui affligent l'humanité , ont ensuite célébré la mémoire de ces premiers Observateurs, en donnant leurs noms aux plantes, & faisant passer leurs observations à la postérité. Les hommes placés dans différents pays , ont observé chacun à leur maniere. Pour pouvoir s'entendre & se communiquer , il a fallu écrire , désigner les choses, ou plutôt ce qui étoit plus commode , leur imposer des noms. Ces noms recueillis se sont trouvés différents ; delà , la diversité de dénominations du même individu. Les Naturalistes sont venus , ils ont chacun pris des mesures pour mieux se faire entendre ; & malgré leur ambition de vouloir tout trouver chez les Grecs ; ils n'ont pas moins surchargé la nomenclature. Bauhin ayant conçu le vaste projet de ramener chaque synonyme à son espece , l'exécuta en partie dans son Pinax. Cet ouvrage immortel n'a été ni perfectionné ni renouvelé depuis ; il auroit été facile d'y réunir les chiffres ou la citation des pages de chaque livre , d'où le nom de la plante a été tiré , comme C. Bauhin sembloit l'avoir entrepris dans son Phytopinax. Linné dans ses *Species plantarum* , a donné aussi des regles & fait un Pinax en abrégé , qui a été plus utile par le choix que par le nombre des synonymes (1). Il con-

(1) *Neque in multis synonymis , sed in genuinis differentiis specificis constat artis robur. Linn. mant. alter. præfat.*

vient cependant dans un autre ouvrage (1) , qu'une synonymie complete est une chose très-nécessaire aux Botanistes; par la raison, dit-il; que le nom d'une plante, une fois connu, on trouve tout de suite tous les noms des différents Auteurs qui en ont parlé, & que l'on peut consulter les figures & tout ce qui peut avoir quelque rapport avec ces plantes.

Un premier ouvrage sur les plantes d'une Province aussi vaste & aussi fertile, n'a pu être perfectionné au point de ne rien laisser à désirer sur la manière d'étudier la Botanique, sur la méthode, les genres, les espèces & les synonymes. Un pareil travail surpasse les forces d'un particulier; d'ailleurs il est bien difficile, il n'est peut-être pas même à propos de chercher à réunir toutes ces parties. Le but de ce livre est de faire connoître les plantes du Dauphiné. Nous avons retouché les éléments de la Science dans cet unique objet; lorsque la collection des synonymes nous a paru nécessaire nous l'avons recueillie. Quant aux descriptions, nous les avons ajoutées à toutes les espèces, excepté dans les cas où celle de l'espèce voisine a pu les suppléer, au moyen de quelques différences ajoutées pour les distinguer chacune en particulier. Quoique nous ayions eu de très-bons ouvrages sous les yeux, notamment ceux de MM. Haller, Gouan, Gerard, Tournefort, &c. & que nous ayions eu occasion de vérifier nombre de fois la certitude de leurs synonymes,

*But de cet
Ouvrage.*

(1) *Philos. Botan.* §. 318.

nous avons néanmoins préféré la collection des synonymes faite d'après nous-mêmes , sur les originaux , les herbiers , & sur autant de notes séparées ; & ces notes écrites sur des cartes , seront déposées à la Bibliothèque publique , après l'édition de ce livre. Ce n'est pas qu'il n'eût été plus sûr quelquefois de nous en rapporter aux Auteurs plutôt qu'à notre mémoire : mais outre que ce travail compilé n'eût pas autant satisfait le desir de le rendre neuf & utile , les Auteurs , en se copiant les uns les autres , ont aussi quelquefois commis des fautes ; chaque pays d'ailleurs offre des différences qui exigent une étude particulière.

Noms triviaux ou spécifiques.

UNE autre espèce de noms que nous ne devons pas passer sous silence , sont les noms triviaux ou plutôt spécifiques. Les synonymes sont des phrases & non pas des noms pour l'ordinaire. La phrase est une définition de la plante , & le nom , l'attribut simple qui la désigne. La phrase exprime les caractères qui distinguent l'espèce , au lieu que le nom , souvent arbitraire , n'exprime qu'un être sous-entendu & qui pouvoit tout aussi bien être désigné de toute autre manière que par son nom propre. Linné est encore l'auteur des noms spécifiques. Ils sont aussi nécessaires aux plantes qu'aux autres individus des trois régnes , pour pouvoir les distinguer & les rappeler à la mémoire.

J'ai traduit ces noms lorsque notre Langue

m'a paru offrir un mot propre ou équivalent , assez expressif pour être préféré au mot Latin. Lorsqu'au contraire ce mot François , trop peu usité , employé à des usages qui pouvoient induire en erreur , ou ne rendant que bien foiblement le mot Latin , n'a pu me servir , j'ai eu recours à des mots François donnés aux plantes par des Savants ou par les Botanistes de la Capitale. Il est des mots Latins , *Trollius* , *Isopyrum* , *Thalictrum* , *Alyssum* , *Carpesium* , *Cenchrus* , *Cerinte* , *Coris* , *Chrysocoma* , *Belladonna* , *Draba* , *Dryas* , *Equisetum* , *Eriophorum* , *Eryngium* , *Evonimus* , *Gypsophila* , *Limodorum* , *Lycopsis* , *Montia* , *Orchis* , *Peucedanum* , *Phallus* , *Phyteuma* , *Picris* , *Poa* , *Polycnemon* , *Polygala* , *Potamogeton* , *Prenanthes* , *Reseda* , &c. qu'il est impossible de traduire sans inventer des nouveaux noms pour les remplacer. Mais ces licences ne sont permises qu'aux Botanistes de la Capitale , à ceux qui traitent d'un très-grand nombre de plantes , ou qui sont placés de manière à pouvoir s'assurer d'un très-grand nombre de suffrages , encore faut-il être très-économe à cet égard , car ces changements ne sont pas toujours adoptés par les Botanistes , ni par le public ; l'expérience l'a déjà démontré. Quant aux phrases , elles sont encore plus difficiles à traduire dans notre Langue , que les noms ; le petit dictionnaire des termes techniques , joint à cet Ouvrage , offre l'explication du langage usité par les Botanistes. S'il ne peut pas entièrement suppléer

les phrases Latines, c'est moins notre faute que celle du peu d'usage où l'on a été jusqu'à présent d'appliquer notre Langue à cette partie de l'histoire naturelle. Nous pourrions peut-être, avec le temps, nous rendre son langage familier : en attendant nous ne pouvons mieux faire que d'engager nos Lecteurs à se familiariser avec les termes contenus dans notre dictionnaire.

Noms Populaires.

IL est une sorte de noms, à la vérité, aussi peu nombreux que peu utiles à la Science, qui fait l'objet de ce livre : ce sont les noms populaires. Chaque pays, chaque village a les siens. Il en est qui sont assez anciens, assez rigoureusement conservés; d'autres qui varient, changent, & sont successivement appliqués à plusieurs plantes différentes. La Cynoglossé qui, du temps de Solier, portoit le nom de Bage en Dauphiné, a conservé ce nom ainsi que la Patience, celui de Lapais, le *Narcissus*, *Pseudo narcissus*, celui de Donne ou Donnettes. Mais la grande Absinthe qui portoit alors comme actuellement dans plusieurs Villages le nom de Forts, porte aussi dans d'autres, à Corp, par exemple, & aux environs, celui de Blanchets; tandis que ce nom a été donné du temps de Solier à la Marjolaine, à l'Armoise; & cette dernière ainsi que l'Origan, portoient aussi le nom d'herbe de Notre-Dame dans d'autres endroits. Le Coquelicoq portoit le nom de Ponceau, il porte aujourd'hui celui de Rosenele, dans d'autres pays celui de Jaux, (c. à d. coq.) Les Renoncules ont à partager

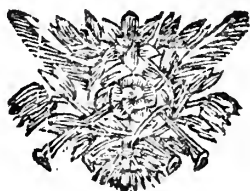
sur leurs especes nombreuses le nom de Bassinet chez les anciens ; dans certains pays , celui de Coucou , nom donné aussi au *Trollius* & au *Caltha polustris*. Dans le Haut-Dauphiné le *Ranunculus repens* , porte en particulier le nom de Plautre (c. à d. pattes) ; la *Ranbulbosus* , celui d'herbe , d'où Rabouton , & la Renoncule glaciale porte assez constamment le nom de Carline ou Caraline ; tandis que ce nom de Carline propre à un Chardon , est remplacé par celui de Chardouffe dans le vulgaire. Les Payfans d'ailleurs connoissent un très-petit nombre de plantes , & les especes d'un même genre portent le même nom dès qu'elles se ressemblent , ou il n'y en a qu'une de nommée , si elles different beaucoup. Solier , qui est l'auteur qui nous paroît avoir le plus conversé avec les gens de la campagne , puisqu'il cite les noms vulgaires de plusieurs pays avec beaucoup d'ordre & d'exactitude , n'a peut-être trouvé que cent plantes environ de bien nommées chez le vulgaire. Ce sont toujours des plantes connues , sensibles par leur port , remarquables par leur odeur , leur propriété , & jamais des plantes rares , curieuses & inconnues. Il est donc inutile de rappeler tous ces noms dans mon Ouvrage ; ils n'auroient pu devenir ni plus connus ni plus utiles par ce moyen.

TELLES sont les bornes que nous prescrit la CONCLUSION
marche de notre travail. Il nous resteroit à
rendre compte des articles inférés dans ce

lxxx *P R É F A C E.*

volume , principalement destiné aux Etudiants , aux Curieux & aux Voyageurs qui desireroient connoître les productions des environs de Grenoble, de la Grande-Chartreuse, de Briançon, de Gap & de Montelimar , dont il contient la liste ou les catalogues. Mais outre que ces articles sont indiqués sur le frontispice , un coup d'œil sur les tables ajoutées à la fin du volume , pourra y suppléer.

FIN.



HISTOIRE



HISTOIRE

DES PLANTES

DE DAUPHINÉ.

DICTIONNAIRE DES TERMES DE BOTANIQUE (1).

BRUTÈ-PINNATA. Voyez Feuille.

A Acaule, *acaulis*, sans tige.

Acotyledones, plantes sans cotyledons.

Aggrégées. Voyez Fleurs aggrégées.

Aigrette, *pappus*. Assemblage de poils, de filets simples ou ramifiés & en plume, qui terminent la graine d'un très-grand nombre de plantes, sur-tout de la famille

(1) On sentira, en lisant ce Dictionnaire, la pauvreté de notre langue, en comparaison de la langue latine. Une infinité de termes latins ne sauroient être rendus en françois par un seul mot équivalent. Le défaut d'usage exclut même les mots propres; & la longueur des périphrases n'est pas le seul inconvénient que fait éprouver notre langue, aux termes techniques & reçus dans une langue étrangère. Ces observations ont dû nous rendre très-réservés sur les changements dans les termes que notre pays sembloit exiger, & en même temps nous autorisent à *franciser* quelques mots latins, c'est-à-dire, à leur donner une terminaison françoise, qui, en conservant rigoureusement leur sens, les rend intelligibles au savant & à l'étranger, & contribue peut-être à nous rendre le latin plus familier.

A

2 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

des composées. Elle sert d'abord de calice aux fleurons, & ensuite d'ailes pour transporter les semences par le moyen des vents, & les multiplier.

Aiguillons, *aculei*. Productions dures, pointues comme les épines, mais qui semblent posées sur l'écorce, & s'en détachent avec elles, ou séparément; au lieu que les épines (voyez ce mot) sont des prolongations de la plante, du bois même, & ne s'en séparent pas.

Ailée. *Voy.* Feuille. Il y a aussi des fruits & des semences ailés.

Ailes, *alæ*. On donne ce nom aux deux pétales latéraux des fleurs légumineuses ou papilionacées, à cause de leur ressemblance avec les ailes de ces insectes.

Aisselles, *axillæ*. C'est l'angle supérieur que forment les feuilles & les rameaux avec la tige. Tout ce qui part de cette partie se nomme axillaire.

Alternes, se dit des tiges, rameaux, feuilles, fleurs, qui ne sont pas opposés les uns aux autres; mais posés alternativement, de manière à conserver un certain ordre entr'elles.

Alvéolé, *alveolatus*. *Voy.* Réceptacle.

Amentacés, *amentaceus*. *Voy.* Arbre & fleur amentacés.

Amplexicaule, *amplexicaulis*, se dit des feuilles du pétiole, & même des stipules qui embrassent ou entourent la tige.

Androgynes, *androgynæ*. Plantes, fleurs androgyn. *Voy.* ces mots.

Angiospermie, *angiospermia*. Semences cachées. Linné appelle ainsi la famille naturelle des *personnées*, pour la distinguer des labiées, parce que les semences des plantes qui la composent, sont cachées dans une *capsule*.

Annuelles, *annuæ*. Plantes qui durent une année.

Anomales, fleurs, &c. irrégulières, qui n'ont pas de ressemblance certaine. On a particulièrement donné ce nom à une famille ou classe naturelle. *Voy.* ces classes.

Anthère, *anthera*. C'est le sommet, l'extrémité supérieure & la partie essentielle des étamines, ou de la partie mâle qui féconde le pistil, celui-ci en est la partie femelle. Réunies, elles forment ce qu'on peut appeller rigoureusement la fleur de la plante.

Aphyllé, *aphyllus*. Sans feuilles; qui n'a point de feuilles.
Tige aphyllé, *caulis aphyllus*; ce mot très-usité en botanique a passé dans notre langue par la plume de J. J. Rousseau.

Appendice ou appendiculé. Feuilles pétiolées, &c. qui ont des appendices.

Apétales, *apetali*. Fleurs sans pétales.

Arbres, *arbores*. Plantes dures, ligneuses, qui, pour l'ordinaire, portent des bourgeons, vivent plusieurs années, même des siècles.

Arbr. amentacés, *amentacci*. Arbres dont la fleur forme un cylindre, un épi alongé, cotonneux pour l'ordinaire, & bien fourni; car si ces fleurs s'éloignent ou s'écartent, il prend le nom d'épi, de grappe, corymbe, panicule, &c. Voy. ces mots. Les chatons, *amenta*, sont unisexuels, n'ont que des étamines ou des pistils, sont mâles, ou femelles, rarement hermaphrodites.

Arbrisseaux, *frutices*. Petits arbres qui ne diffèrent pas essentiellement des précédents. Leur grandeur ordinaire ne surpasse pas la taille de l'homme; souvent ils ne forment pas de tronc, mais un buisson touffu, ou plusieurs tiges qui partent d'une même racine.

Arbustes, *suffrutices*. Ce sont plutôt des plantes ligneuses qui diffèrent des précédents par leur petitesse, depuis un ou deux pouces, jusqu'à deux ou trois pieds, & par l'absence des bourgeons.

Arête, *arista*. C'est le nom qu'on donne à un filet rude, denté, ou velu, implanté sur le dos ou à l'extrémité de la balle ou corolle de plusieurs plantes graminées.

Articulé, *articulatus*. Il y a des tiges, des branches, des

feuilles & autres parties des plantes qui sont articulées ; c'est-à-dire , qui ont des points de réunion marqués, tantôt par la différence des parties, par des nœuds, des étranglements qui imitent les articulations des animaux.

Aubier, *alburnum*. Nouveau bois qui se trouve près de l'écorce, qui n'a pas encore acquis toute sa dureté, & qui est plus blanc & plus léger pour l'ordinaire.

Avortement, *abortus*. On dit qu'une plante avorte, lorsque la fleur n'est pas suivie du fruit. Plusieurs accidents peuvent donner lieu à l'avortement ; tels que les chaleurs, l'humidité, le changement de climat, l'engrais, la gelée, les insectes, &c.

B

BACCIFERE, *bacciferus*. Plante qui porte une baie.

Baye, *bacca*. Fruit mou, ordinairement coloré, composé d'une pulpe molle, parsemée de semences. Lorsque la baie est très-petite, on lui donne le nom de *grain acinus*. Voy. ce mot. On appelle baie monosperme, celle qui n'a qu'une semence ; disperme, celle qui en renferme deux, &c. On appelle baie ombiliquée, celle qui a un petit enfoncement en forme d'ombilic à son extrémité, comme dans le fruit de l'if, &c. Si cet enfoncement laissoit entrevoir les débris du calice, ce caractère donneroit à ce fruit un autre nom, sur-tout si ses graines étoient séparées par des cloisons membraneuses. Voy. *Pomme*, *rosacées*, &c.

Balle, *gluma*. Espèce de calice ou de corolle, parce qu'elle tient lieu de l'une & de l'autre dans la famille des graminées ou des bleds. Voy. cette classe. Ce sont deux demi-cornets, rarement un seul, & encore plus rarement trois, qui, dans le premier cas, recouvrent un épi partiel avant son développement, en forment le calice ; & dans le second, ces mêmes cornets ou *valves* recouvrent d'abord les étamines, les pistils, ensuite les graines, souvent

même ils ne le quittent pas, comme dans l'orge commun, l'avoine, & portent le nom de corolle.

Barbe, *arista*. Voy. Arête.

Base, *basis*. En terme de botanique, c'est toujours la partie inférieure, la plus près de l'origine, soit feuilles, pétioles, fleurs, fruits, &c., indépendamment de sa figure géométrique; fût-elle même contraire à cette expression.

Battans. Voy. Valves ou valvules.

Bicapsulaire. Voy. Fruit à deux capsules.

Bienne, *biennis*. Voy. Plante bifannuelle, ou qui dure deux ans.

Bifide, *bifidus*. Partie de la plante, feuille, stipule, péduncule, fruit, &c., fendue en deux à son extrémité.

Biflore, *biflorus*. Qui porte deux fleurs.

Bifurqué, *bifurcatus*. Partie de la plante fendue en deux à son extrémité. Cette division est ordinairement plus profonde que celle qu'on appelle bifide.

Biloculaire, *bilocularis*. Fruit à deux loges.

Bois, *lignum*. Substance dure, compacte, qui forme le tronc des arbres & des arbrisseaux. Ses parties sont l'écorce, le *liber* ou écorce intérieure, les cercles concentriques du bois qui marquent les années, & la moëlle.

Bord, bords, *margo, margines*, la marge. C'est ainsi qu'on désigne le bord extérieur ou la circonférence des feuilles, des fleurs, des champignons, &c.

Les personnes qui desirent acquérir des connoissances en botanique, doivent se familiariser avec la figure de ces parties, parce que c'est sur elles que la nature a imprimé les caractères *spécifiques* de plusieurs plantes. On trouvera des feuilles à bord entier, denté, ondulé en scie, anguleux, lissé, cilié, frisé, coloré, &c.

Bouquet, *thyrsus*. Voy. Fleur en bouquet.

6 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Bourgeons, furculi. Sont des especes de *boutons* ou de petits rameaux dont se servent les cultivateurs pour enter, multiplier, perpétuer les races, *Voy.* Boutons.

Bourse. *Voy.* Volva,

Boutons, gemma, oculi, hybernacula. Sont de petits corps arrondis, coniques, écailleux, placés sur les branches des arbres, aux aisselles des feuilles, rarement à la base du tronc, & sur la racine, qui renferment les rudiments de la plante ou de sa fructification pendant l'hiver; & ne s'ouvrent au printemps, que lorsque les froids sont passés, lorsque la gelée blanche ne peut plus avoir lieu, & faire périr ces dépôts précieux, que la nature conserve dans des enveloppes expresses, pour hâter la végétation dans les climats froids, où la rigueur & la longueur de l'hiver ne lui laissent que la moitié de l'année,

Boutures, taleæ. Petits rameaux, boutons ou autres parties détachées des plantes, mais principalement des arbres & arbrisseaux, par la nature ou par l'art, pour la multiplication des individus. Elles prennent racine avant ou après être détachées de leur pied. On emploie le premier moyen pour multiplier les plantes très-difficiles, soit en rapprochant l'arbre de la terre, ou la terre de l'arbre. Le second sert, en général, pour le plus grand nombre de nos arbres indigènes, excepté les arbres résineux (1). Quelques Botanistes ont cru que les prétendues semences des mousses ne sont autre chose que des fragments ou boutures naturelles, au moyen desquelles les especes sont plutôt continuées que reproduites. Une observation favorable à cette opinion, c'est que les mousses & même les autres cryptogames ou acotyledones, sont moins sujettes à varier que les autres plantes. Or il est certain que les accidents ont plus de prise, à mesure que l'espece rétrograde davan-

(1) J. J. Rousseau, dict. de bot. au mot *Bouture*, dit que le pnis & l'if reprennent de bouture: je n'oserois en garantir le succès sans l'avoir éprouvé,

rage. Il y a une très-grande différence entre une bouture, si fine qu'elle puisse être, & une semence. Il y en a ensuite une autre différence entre cette semence & celle d'une race future, qui va de nouveau parcourir le cercle d'une nouvelle végétation, s'exposer aux accidents de l'altération de la poussière fécondante, par le moyen de celle des autres plantes, ou des effets des éléments, sur sa constitution.

Bractées, bractæa. Feuilles qui accompagnent les fleurs, qui ont une forme ou une couleur très-différente des autres feuilles. Ces parties servent très-efficacement pour la distinction des espèces; mais toutes les plantes n'en sont pas pourvues. Comme les bractées approchent plus des parties de la fructification que les autres feuilles, la nature varie plus rarement leur figure; & l'on peut même dire que leurs couleurs sont moins variables que celles des pétales. On sent, d'après ces réflexions, l'importance de connoître les bractées, pour bien distinguer les espèces.

Branches, rami. Ce sont les divisions naturelles du tronc des arbres ou de la tige des plantes. Elles se divisent & se subdivisent ensuite en rameaux, pour finir au péduncule qui porte la fleur & le fruit qui est la fin de la végétation.

Brou, drupa. Voy. Noyau.

Buisson, dumus. Arbrisseau touffu & épineux.

Bulbe, bulbos. Racine en oignon. Il est composé de plusieurs tuniques ou enveloppes charnues, qui ne sont que la base dilatée du pétiole des feuilles. C'est pour nous accommoder à l'usage reçu, que nous laissons le nom de racine aux oignons; car il est impropre, cet oignon n'étant que la base de la tige & des feuilles très-indépendantes de la partie fibreuse de la racine proprement dite qui lui est implantée.

Le bulbe fait la fonction des boutons pendant l'hiver & produit souvent des cayeux sur ses parties latérales pendant la même saison, pour la multiplication de la plante

Il y a des bulbes recouverts d'écaillés, & qu'on nomme pour cela oignons écaillés; mais s'ils étoient folides, ils prendroient le nom de truffe ou de racine tubereuse.

Il y a encore des bulbes sessiles, adhérents à la tige; des bulbes articulés, composés, simples, suspendus, des bulbes conglomérés, &c.

C

CADUC, *caducus*. Eu égard à la durée des parties des plantes, on nomme caduque celle qui tombe avant les autres; & persistante, celle au contraire qui reste après. Cet adjectif s'applique alors au calice, à la corolle, aux pistils, aux bractées, rarement aux feuilles. Le chevalier Linné emploie encore souvent le mot *deciduus* tombant, comme terme moyen entre les deux précédents, pour exprimer la chute du calice avec la corolle.

Calendrier de Flore. L'immortel Linné a donné ce nom à l'époque de la floraison des plantes, relative au degré de température de chaque pays, pour employer la botanique à des observations météorologiques, capables d'indiquer le degré plus chaud ou plus froid de chaque canton, par l'époque plus précoce ou plus tardive de la floraison, *Vid. philos. bot. §. 335.*

Calice, *calix*. Partie de la fleur qui enveloppe immédiatement la corolle ou les étamines & les pistils.

Il n'est pas toujours facile de distinguer le calice de la corolle dans les plantes qui ont seulement l'une ou l'autre de ces parties. Elles semblent même se confondre dans plusieurs liliacées, dont la fleur verte & dure sur le dehors des trois pétales extérieurs, ressemble au calice, au lieu que l'intérieur de la même fleur est tendre, brillant, coloré, délicat, & porte les étamines comme les pétales. D'ailleurs, le calice paroît réuni, confondu avec la corolle dans les bois-gentil, les perçicaïres, les *scleranthus*, &c.

Le chevalier Linné compte sept especes de calice : 1°. le périanthe dans la plupart des fleurs ; 2°. l'involute ou collerette dans les plantes ombellifères : 3°. le spathe dans quelques liliacées, les palmiers, &c. ; 4°. la balle dans les graminées ; 5°. le chaton dans plusieurs arbres, saules, peupliers, noyers, coudriers, &c. ; 6°. la coëffe en forme de chapiteau à l'extrémité du *péduncule* des mouffes ; & 7°. la bourse à la base des champignons.

On appelle calice caliculé, (*caliculatus, calix auctus.*) celui qui a extérieurement un petit calice ou des écailles à sa base.

Calice commun, celui qui enveloppe plusieurs fleurs.

Propre, celui qui entoure un fleuron ou une seule fleur.

Corollifère, celui qui porte la corolle.

Double, celui qui est recouvert par un calice extérieur.

Imbriqué ou écailleux, celui dont les folioles inégales sont appliquées les unes sur les autres, comme dans un artichaut.

Monophylle, celui qui est fait d'une seule feuille, d'une seule pièce ; diphyllé, triphyllé, tetraphylle, pentaphylle, polyphyllé, celui qui a deux, trois, quatre, cinq, ou plusieurs feuilles.

Lorsque le calice monophylle est découpé en deux, trois, quatre, cinq ou plusieurs divisions, on le nomme bifide, trifide, quadrifide, quinquefide, ou multifide. Dans la langue françoise, nous préférons souvent des périphrases à ces termes propres ; alors les caractères n'ont pas besoin d'explication.

Calice supérieur, est celui qui couronne le fruit ; comme dans les pommes, les poires, les nesses ; & calice inférieur, celui qui soutient le fruit à sa base, comme dans la cerise.

Capuchon, *calyptra*. Voy. Coëffe, calice, &c.

Campaniforme, *campaniformis*, qui imite une cloche. II

s'applique également & même plus souvent à la corolle. *Voyez* ce mot.

Capillaire, *capillaris vel trichodes*. Tiges, stipules, glandes, feuilles, filets qui approchent de la forme d'un cheveu.

Capsule, *capsula*. Fruit ainsi nommé, renfermant des semences sous une enveloppe sèche, dure, &c., qui s'ouvre d'elle-même & de différentes manières pour les laisser échapper lors de leur maturité.

Elle est composée d'une ou de plusieurs pièces; elle est à une ou plusieurs loges, s'ouvre par son extrémité supérieure, rarement par sa base, souvent sur sa longueur, rarement horizontalement.

Les Botanistes trouvent encore dans la forme, la figure, la consistance, les cloisons des capsules, une infinité de caractères propres à bien déterminer les espèces.

Caractères. On exprime ainsi les différences sensibles & invariables qui distinguent les plantes, & les signes qui les rapprochent.

Caractères classiques, généraux & spécifiques, sont relatifs à ces trois divisions des plantes.

Caractères naturels. On appelle ainsi ceux qui, de l'aveu du plus grand nombre de Botanistes, semblent être trop sensibles aux yeux, pour qu'il soit permis de les méconnoître.

Caractères artificiels, sont ceux que les Botanistes ont substitué aux premiers, dans les cas où ils n'étoient pas sensibles. Ils sont établis sur différentes parties des plantes: on en donnera une idée, en parlant des méthodes.

Carène, *carina*. C'est le pétale inférieur de la fleur des plantes légumineuses, qui a été nommé ainsi, à cause de sa ressemblance avec la partie antérieure d'un bateau qui porte le même nom.

Cariné, *carinatus*. Adjectif qui dérive du même nom & de la même figure. On l'emploie pour les feuilles, les fleurs, & pour d'autres parties.

Caryophyllée, *caryophyllatus flos*. Voy. Fleur ou œillet.

Casque, *galea*. C'est le nom qu'on a donné à la partie ou levre supérieure de plusieurs fleurs *labiées*, de quelques especes d'aconit, à cause de sa ressemblance avec le casque des anciens.

Castration, *castratio*. On appelle ainsi l'opération par laquelle l'art, les insectes, ou les injures du temps ayant mutilé ou détruit les étamines ou les pistils, la fécondation n'a pas lieu, & la plante ne donne pas de fruit propre à reproduire l'espece.

Caulescent, *caulescens*. Qui a une tige.

Caulinaire, *caularis*. Feuille ou stipule, ou autre partie qui appartient, qui part de la tige.

Cayeux, *adnatum, bulbus*. Petit bulbe ou oignon latéral, qui ne differe du bouton ou bourgeon, que par sa situation à côté de la racine.

Chalumeau, *culmus*. On nomme ainsi la paille du bled, la tige des roseaux, des joncs, & de toutes les plantes graminées.

Chancissure. Assemblage de filets blancs qu'on remarque dans les fumiers, où le trop de chaleur, ou le manque d'humidité occasionne une espece de moisissure, qui donne lieu à la naissance des champignons.

Chapeau, *pileum*. On donne ce nom à la partie supérieure des champignons, qui imite cette figure, ou qui se trouve en général plus évafée que le reste de la plante.

Charbon, *ustilago*. Maladie qui noircit les grains des plantes graminées, sans beaucoup les défigurer. Voy. Ergot.

Charnu, *carosus*. Adjectif qu'on emploie pour exprimer

les racines, les tiges, les feuilles & les fruits de certaines plantes, où ces parties plus épaissées, plus succulentes, approchent de la chair des animaux.

Chaton, *amentum*. Voy. Arbr. amentacés.

Chaume. Voy. Chalumeau, paille, &c.

Cilié, *ciliatus*. On nomme ainsi les feuilles ou les autres parties des plantes sur le bord desquelles se trouvent des poils arrangés de manière à pouvoir être comparés aux cils de nos paupieres.

Cirrhifere, *cirrhifer*, *cirrho*. Plante ou partie de la plante qui porte des vrilles. Voy. ce mot.

Classes. Les trois regnes de la nature sont divisés en trois grandes classes : les minéraux, les végétaux & les animaux. Chaque regne est encore sous-divisé en classes particulieres, en genres & en especes. Voy. ces noms.

Cloche. Voy. Campaniforme.

Cloison, *dissipimentum*. On nomme ainsi la partie qui divise les fruits ou capsules, en une, deux ou plusieurs loges. Ces cloisons peuvent être longitudinales ou transversales, paralleles, comme dans la grande lunaire, ou contraires, *dissép. contrarium*, comme dans la lunetiere, *le thlaspi*. Leur forme & leur situation sert à la distinction des genres & même des especes.

Coadunées, *coadunata*. Feuilles rapprochées, sur-tout par leur base, de manière à ne faire qu'un corps ou paquet. Linné a donné le nom de *coadunatae* aux plantes de l'ordre 12^e. de ses fragments naturels, à cause de leurs feuilles ainsi disposées. Philos. bot. §. 77 & 277.

Coëffe, *calyptra*. Espece de calice propre aux mouffes. Il est posé comme un éteignoir à l'extrémité des antheres qu'il défend contre les injures de l'air, & dans un sens opposé au calice des autres plantes; car sa pointe regarde le ciel, & son bord évasé regarde la terre.

Souvent la coëffe tombe de très-bonne heure, & on ne l'apperçoit pas. Il ne faut pas la confondre avec

un mammelon plus ou moins allongé, qu'elle recouvre, & qu'on nomme opercule, *operculum*, parce qu'il sert de couvercle à cette espece de vase des mouffes, qui renferme une poussiere fine, ordinairement rousseâtre, que Linné regarde comme la poussiere fécondante.

Collerette, *involucrum*. Voy. ce mot.

Collet, *annulus*. Espece d'anneau circulaire, reste d'une membrane mince qu'on remarque vers le milieu ou la partie supérieure du pédicule de plusieurs champignons, & qui leur servoit d'enveloppe dans leur jeunesse.

Collet de la racine. On nomme ainsi la partie supérieure de la racine, formant un bourlet, ou une espece d'étranglement annulaire par sa jonction avec la tige. Il est peu sensible dans les plantes *annuelles*, & très-sensible au contraire sur les plantes *vivaces*, par la raison qu'il n'est souvent que le produit d'une infinité de cicatrices des premières feuilles, dont les fibres les plus dures résistent & rendent même cette partie chevelue dans les plantes ombellifères.

Coloré, *coloratus*. On parle ainsi des feuilles rouges; jaunes, brunes, &c. faisant abstraction de la couleur verte qui leur est propre, ainsi que des pétales, lorsqu'ils ont toute autre couleur que le blanc.

Comprimé, *compressus*. On dit que les parties des plantes sont comprimées, lorsqu'on leur apperçoit un applatissement sur l'un ou l'autre côté en même temps ou séparément. On emploie cette expression pour les racines, les épis, les fleurs & les fruits, plutôt que pour les feuilles.

Cone, *strobilus*. Est le fruit écailleux des arbres résineux ou conifères, ainsi appelé à cause de sa figure. C'est la huitieme espece de péricarpe de Linné. Voy. ce mot.

Congeneres. On appelle ainsi les plantes d'un même genre.

14 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Conifères. Arbres dont le fruit est en cône.

Conjuguées. Voy. Feuilles.

Conniventes, *conviventes*, se dit ordinairement des anthers très-rapprochées les unes des autres, mais sans adhérence.

Contiguës, *connata*. Feuilles réunies par leur base, de manière à ne faire qu'un corps traversé par la tige, & souvent capable de former un réservoir propre à conserver les eaux de la pluie, telles que dans le chardon à foulon.

Coque, *conceptaculum*. Espèce de fruit qui s'ouvre en cornet d'un seul côté. C'est la deuxième espèce de péricarpe de Linné. Voy. ce mot.

Cordiforme, *cordiformis*, *cordatus*. En cœur. Quoique le cœur soit une partie solide, on n'en a pas moins emprunté la figure, parce qu'elle se trouve très-souvent dans plusieurs parties des plantes. On entend en général, par ces mots, une feuille ressemblante à une tranche très-mince qu'on auroit prise au milieu d'un cœur, en le partageant depuis sa pointe jusqu'à sa base, & à peu près par son milieu. Il y a des feuilles, des pétales, des fruits & d'autres parties en cœur (1).

Corolle, *corolla*. La corolle est la partie la plus apparente de la fleur : la beauté & la nuance de ses couleurs lui ont fait donner ce nom. On peut la définir, l'enveloppe immédiate des étamines & des pistils. Voy. Calice.

(1) Le célèbre & trop intrépide Commerçon avoit trouvé à l'Isle de France une plante dont plusieurs parties portoient la même figure; il lui imposa, en caractères grecs, sur le revers du dessin qu'il en avoit fait faire, le nom de *Commerçonnia Polycardia*. Ce choix caractérise également l'homme moral & le Botaniste, quoiqu'un amour trop passionné pour les sciences naturelles, l'eût souvent fait passer pour un homme aussi dur à la société qu'à lui-même.

Il n'est pas toujours possible de décider sur une plante qui n'a que le calice ou la corolle, lequel de ces deux noms mérite la préférence.

Corolle anormale personnée ou en masque, *cor. personata*. Elle appartient à une famille ou classe naturelle, *Voy. Personnées*, qui forme la troisième classe de Tournefort.

Corolle campaniforme, *corolla campaniformis*. On nomme ainsi celle qui imite une cloche. Cette forme constitue la première classe de Tournefort.

Corolle en croix, *cor. cruciata, cruciformis*. Celle qui est composée de quatre pétales en croix; telles sont les fleurs des violiers, des choux. Cette forme est propre à la cinquième classe de Tournefort.

Corolle en roue, *cor. rotata*. Celle monopétale, mais évasée & divisée en plusieurs rayons, en manière d'étoile ou de roue. Elles appartiennent à la première classe de Tournefort. On en trouve des exemples dans le mouron, l'androsace, la primevère, &c.

Corolle inférieure, *cor. infera*. Celle qui, par le développement du germe, reste sous le fruit, de manière qu'on entend inférieure par rapport au fruit.

Corolle infundibuliforme, *cor. infundibuliformis*. Celle qui, par sa figure, imite un entonnoir; elle est propre à la pervenche, aux solanum, aux tabacs, & à toute la seconde classe de Tournefort.

Corolle insérée au calice, &c. Elle n'a pas besoin d'explication; il suffit de connaître l'une & l'autre de ces parties.

Corolle irrégulière, *cor. irregularis*. Celle qui est irrégulière, sur-tout par ses bords, de manière que ses divisions ou les pétales qui la composent soient différents entr'eux, que l'un soit plus petit ou plus grand, qu'une division soit plus profonde ou plus superficielle.

16 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Corolle labiée, *cor. labiata*. Celle qui, par la division de ses bords, forme deux levres, une espece de gueule ouverte (*cor. ringens*. Linn.), semblables aux deux mâchoires écartées d'un animal. Telle est celle de la mélisse, de la sauge, &c. Ces plantes forment la quatrième classe de Tournefort.

Corolle monopétale, *cor. monopetala*. Celle qui est composée d'une seule piece. Pour s'en assurer, il faut la voir tomber d'elle-même, ou bien disséquer le calice & examiner la corolle à sa base, où ses divisions arrivent souvent, sans qu'elle cesse pour cela d'être monopétale.

Corolle papilionacée ou légumineuse, *cor. papilionacea*. On appelle ainsi celle qui unite les aîles ouvertes d'un papillon; telles sont celles des fèves, pois, haricots, lentilles, trefles, &c. Elles ont quatre pétales, rarement un seul, & sont toujours irréguliers; elles constituent la dixième classe de Tournefort.

Ces quatre pétales ont reçu des noms particuliers, le supérieur se nomme étendart ou pavillon; l'inférieur, la carene; & les deux latéraux, les aîles. Voy. ces mots.

Corolle polypétale, *cor. polypetala*. Celle qui est composée de plusieurs pétales: bipétale, tripétale, tetrapétale, pentapétale, exapétale, sont les distributions particulières de cette division: elles peuvent être régulières ou irrégulières.

Corolle régulière, *cor. regularis*. C'est l'opposé des fleurs irrégulières. On nomme régulière, celle qui a une ou plusieurs divisions ou pieces symétriques entr'elles, correspondantes à un centre commun.

Corolle rosacée, *cor. rosacea*. Celle dont les pétales sont posés sur le calice, & disposés symétriquement, comme ceux de la rose simple, du fraisier, &c.

Tournefort, auteur de cette classe, en a fait la sixième de sa méthode; mais il a fait entrer plusieurs plantes,

plantes, telles que les morgelines, les *cistes*, qui en diffèrent essentiellement par leur fruit & par l'insertion des pétales & des étamines qui ne sont point portés sur le calice; de sorte que la définition donnée d'après les observations plus récentes, exclut une partie des plantes de la sixième classe de Tournefort.

Corolle supérieure, *corolla supera*. Est à peu près la même chose que calice supérieur; Voy. ce mot; car ils sont l'un & l'autre supérieurs au germe, comme dans la plupart des rosacées.

Corymbe, *corymbus*. On appelle ainsi les fleurs qui; portant sur différents péduncules, souvent ramifiés, placés comme au hasard, les uns plus près, les autres plus éloignés de l'extrémité de la tige, parviennent néanmoins à une même hauteur. La millefeuille, la matricaire & plusieurs plantes *radiées* sont dans ce cas; & c'est ce qui a fait donner à ces plantes le nom de *corymbifères*, quoique toutes n'aient pas ce caractère, non plus que celui des fleurs *radiées*. Voy. ce mot. Elles forment la quatorzième classe de Tournefort.

Cofse, *Legumen*. Voy. Gousse.

Cotonneux, *tomentosus*. Feuille ou plante tellement couverte de duvet ou de poils, qu'elle en est cachée & blanche comme du coton.

Cotyledons, *cotyledones*. Lobes des graines ou feuilles féminales. Ces feuilles sont au nombre de deux dans le plus grand nombre des plantes; elles ont différentes figures, rondes, elliptiques, oblongues, &c. Les graminées n'en ont qu'une, dont la forme est moins variée & plus approchante des autres feuilles. Les arbres conifères ou résineux ont souvent un cotyledon multifide porté sur un pédicule. Plusieurs Botanistes le regardent comme formant plusieurs cotyledons, & ont donné à ces plantes le nom de *polycotyledones*. Les graminées, les liliacées sont, par la même raison, appelées *monocotyledones*, & les autres plantes *dicoty-*

ledones. Les fougères, les mouffes, les algues ou lichens; & les champignons, n'ont pas de cotyledon apparent, & sont appellées *acotyledones*.

En général les cotyledons sont plus épais, plus charnus, moins variés, moins veineux, moins découpés que les autres feuilles; ils offrent par conséquent peu de caractères. Mais aussi lorsqu'on remarque des différences entre les cotyledons de deux espèces du même genre, on les regarde comme des vrais caractères spécifiques. Il est naturel de croire ces parties plus invariables, par la raison qu'elles tiennent de très-près à la semence, & qu'elles en font même partie. Or, il est prouvé par l'observation, que la nature, après avoir semblé se plaire à varier les plantes dans toutes leurs parties situées dans le cercle assez vaste qui s'étend depuis la semence qui les produit, jusqu'à celle qui les termine, vient se rendre à ces deux points fondamentaux, comme à deux limites qu'elle craint de franchir.

Couleur des plantes, *color.* La couleur des plantes est ce qu'il y a de plus agréable aux yeux dans le règne végétal. Leur variété, sur-tout celle des fleurs, enchante l'œil du fleuriste curieux, & le flatte autant qu'elle déconcerte le Botaniste. Les couleurs sont en général peu utiles pour fixer la différence des espèces: mais outre que les variétés, où elles sont permanentes, deviennent précieuses à conserver, il y a des espèces aussi où les couleurs ne paroissent jamais changer, comme nous le dirons ailleurs.

Couronne, *coronilla.* C'est une espèce de petit calice particulier ou de membrane, qui termine les semences des scabieuses, du *knautia*, &c.

Crucifères ou cruciformes. Fleurs en croix. *Voy. Corolle.*

Cryptogames, cryptogamie, *cryptogamia.* Nom grec qui signifie noces cachées, & qui, par cette raison, exprime des plantes ou une classe entière qui n'ont ni

- étamines ni pistils apparents. Telles sont les fougères, les mouffes, les algues, les champignons, qui forment la 16^e. & 17^e. classes de Tournefort.
- Cupules, *cupulae*. On donne ce nom à des glandes terminées par un petit corps renflé, creusé en soucoupe. On le donne aussi au fruit de plusieurs lichen.
- Cyme, *cyma*. Fausse ombelle. Elle tient le milieu entre l'ombelle & le corymbe. Le sureau, le chevre-feuil ont leurs fleurs en bouquet, *cymosi*.

D

DÉCANDRIE, *decandria*. Plantes à dix étamines, c'est la dixième classe de Linné.

Décurrentes, *decurrentia*. Feuilles qui, au lieu d'être portées sur un pétiole, semblent collées sur la tige par ce même pétiole qui, garni des bords de la feuille, rend ce pétiole ou la tige ailée ou membraneuse. On en a des exemples dans le bouillon blanc, le bluet de montagne, &c.

Demi-fleuron, *semi-flosculus*. C'est une fleur qui fait partie des fleurs composées, & qui, au lieu d'être divisée en cinq parties régulières à son extrémité, comme les fleurons, s'évase en languette, faisant un coude sur le côté pour se terminer comme une spatule dentée par cinq crenelures aiguës à son extrémité. On en a des exemples dans les fleurs de laitue, de chicorée, de fouci, de marguerite, &c.

Description, *descriptio*. Pour bien connoître une description, il faut en avoir fait soi-même plusieurs, & les avoir comparées avec celles des meilleurs auteurs. Pour qu'elle soit méthodique, il faut commencer, 1^o. par la racine; 2^o. par les feuilles, féminales, radicales, caulinaires, florales; 3^o. par les tiges, le port, la ramification; 4^o. les péduncules, les parties de la fructification depuis le calice jusqu'au fruit parfait.

Si l'on donne un alinéa ou un article, ou même

plusieurs à chacune de ces divisions, la description n'en fera que plus claire & plus utile.

Dessication, *exsicatio*. On appelle ainsi la préparation des plantes ou de leurs parties pour un herbier. *Voy.* ce mot.

Développement. On appelle ainsi l'accroissement, l'extension de toutes les parties des plantes, jusqu'au terme de leur maturité.

Diadelphie, *diadelphia*. Terme composé de deux mots grecs qui signifient deux freres, & que Linné a appliqué aux plantes dont les étamines sont réunies en deux corps; telles sont les légumineuses ou la dixieme classe de Tournefort.

Diandrie, *diandria*. Deux étamines.

Didynamie, *didynamia*. Deux puissances. Terme employé par Linné, pour les plantes *personnées* & *labiées* de la troisieme & quatrieme classes de Tournefort, parce qu'elles ont deux étamines plus grandes, que Linné regarde comme puissantes, en comparaison des deux autres plus petites.

Digité, *digitatum*. Feuilles ou autres parties de la plante, dont les divisions approchent d'un centre commun, & peuvent être comparées aux doigts de nos mains, tels que les lupins, la quinte-feuille.

Digynie, *digynia*. A deux pistils.

Dioecie, *diacia*. Plantes dont les étamines & les pistils ne se trouvent pas sur le même pied, mais sur deux pieds différents; telles que le chanvre, le houblon, &c.

Diphylle, *diphyllus*. A deux feuilles ou à deux pieces.

Disperme, *dispermus*. Fruit ou capsule à deux semences.

Disque, *discus*. On appelle ainsi le centre ou l'intérieur des feuilles, des fleurs, pour les distinguer du bord ou du rayon.

Distiches, *distichus*. On appelle ainsi les feuilles, les rameaux ou les fleurs, qui, au lieu d'être posés autour de l'axe de la tige ou de la branche, sont seulement rangés sur les deux côtés opposés, comme si elles avoient été comprimées. On en trouve des exemples dans les feuilles des roseaux, les palmiers, les fleurs de l'ivraye.

Dodécandrie, *dodecandria*. Fleurs à douze étamines.

Dorsifères, *dorsifera*. On appelle ainsi la famille des fougères, parce qu'elles portent, pour l'ordinaire, leurs semences sur le dos des feuilles.

Drageons. *Voy.* Stolones.

E

ÉCAILLES, *squamæ*. Productions minces, membraneuses, souvent sèches, qui ne diffèrent des feuilles que par leur petitesse, leur plus grand nombre & par leur situation; il y a des racines, des tiges, des péduncules, des boutons, des fleurs écailleuses. Les bractées sont plus grandes, plus colorées & en plus petit nombre que les écailles.

Écorce, *cortex*. C'est cette enveloppe générale qui couvre extérieurement toutes les parties des plantes. On y distingue, 1^o. l'épiderme ou écorce extérieure, plus sèche, plus fine & moins poreuse; 2^o. le tissu cellulaire; 3^o. le liber ou écorce intérieure qui, dans les arbres, se change en bois, & dans les plantes se confond avec la tige.

Effeuillaison, *defoliatio*. Chûte des feuilles.

Elancé. Grêle, mince, &c.

Embrassantes. Feuilles. *Voy.* Amplexicaules.

Embryon, *corculum*. Partie de la semence des plantes qui contient les rudiments d'une nouvelle plante. Il est composé de la *plumule* ou *plantule*, de la *radicule* & des lobes ou *cotyledons*. *Voy.* ces mots. Dans beaucoup de

plantes l'embryon occupe tout l'intérieur de la graine; dans d'autres, il est accompagné d'un corps farineux ou corné, ou ligneux, qui se confond avec l'embryon. C'est sur le nombre & la position des parties de l'embryon, que sont fondées les premières divisions de la méthode de M. de Jussieu. Cette méthode bien perfectionnée, sera, sans contredit, la plus utile & la plus stable. Nous avons dit ailleurs les raisons qui nous empêchent d'en profiter pour cet ouvrage.

Engainé, *vaginatum*. Feuille qui, par sa base ou celle de son pétiole, forme une gaine appliquée sur la tige, comme dans les persicaire, les oseille, les patience, la rhubarbe, &c.

Ennéandrie, *enneandria*. A neuf étamines. Il y a peu de plantes de ce nombre. Elles forment la neuvième classe de Linné.

Ensisforme, *ensiformis*. Feuille allongée & pointue comme une lame d'épée, telle que celles des iris, des glayeuls.

Entier, *entiere, integer*. Feuille entière. Ce mot n'aurait pas besoin d'explication, si Linné n'eût employé celui de très-entière, *integerrima*, pour exprimer une feuille ou une partie de plante dont les bords sont unis, de manière à ne recevoir ni *ondulation*, ni crenelure, ni dentelure, ni dents, &c. Au lieu que toutes celles qui ont un ou plusieurs de ces caractères, sont également appelées feuilles entières; l'opposé de ce mot étant les incisions, les lobes, les découpures, &c. qui offrent un milieu entre les feuilles simples & les feuilles composées, quoique placées parmi les premières.

Entonnoir, *Voy.* Corolle infundibuliforme.

Enveloppe, *Voy.* Involucre. On donne aussi le nom d'enveloppe à la membrane qui recouvre certains fruits, certaines racines & même des champignons.

Enveloppe propre des semences, *aryllus*. Lorsque les graines, outre leur calice, la capsule ou enveloppe géné-

rale, en ont une en particulier, comme la cynoglosse, les oleaster, les *geranium*, on donne à cette dernière le nom d'arylle, *aryllus*.

Epanouissement, *florescentia*. L'ouverture des fleurs est ainsi appelée. On la compare à la veille chez les animaux.

Epars, *sparsum*. Feuilles ou fleurs éparées, c'est-à-dire placées sans ordre autour de la tige ou d'un axe, qui ne peuvent recevoir ni le nom d'alternes, ni celui de grappe, corymbe, &c. Voy. ces mots & le mot feuille.

Eperon, *calcar*. Prolongement de la corolle ou de ses parties en forme de cornet creux ou nectarifère. Voy. ce mot.

Epi, *spica*. Fleurs en épi, sont celles qui, rapprochées sur un axe allongé, imitent plus ou moins les épis du bled. Lorsque les fleurs s'écartent & approchent plus de la forme d'une grappe, elles en prennent le nom. Il y a encore des épis simples & des épis ramifiés en panicule. Les *bromus*, les *festuca* offrent des exemples de ce dernier genre.

Epiderme, *cuticula*. C'est la surpeau ou l'écorce extérieure des plantes. Voy. Ecorce.

Épines, *spinæ*. Productions dures, piquantes & continues aux parties ligneuses des plantes, au bois même de celles qui en sont pourvues. Il y a des épines simples & des épines ramifiées ou composées. Il y en a qui viennent sur le tronc, d'autres sur les péduncules, sur les calices & même sur les feuilles.

Ergot, *secale cornutum*. Maladie particulière qui attaque les grains du seigle, & ceux de quelques espèces de *festuca*, avant leur maturité; les augmente une ou deux fois en longueur & en épaisseur; les rend irréguliers, anguleux, recourbés, d'une couleur grisâtre, & leur donne une qualité dangereuse pour l'homme & pour les animaux.

Especes, species. Les especes ont un caractere commun ; par lequel elles appartiennent au même genre. Voy. ce mot, & le mot caractere. En général, on prend pour différentes especes les plantes qui ont des caracteres constants, que ni la culture, ni les causes accidentelles ne peuvent changer. On s'assure de leur réalité, lorsque, par la culture des graines élevées dans des sols différents, elles reproduisent des especes semblables. Les Botanistes ont trouvé les moyens d'abrégger ces observations pénibles & souvent infructueuses, par l'examen réfléchi d'un très-grand nombre d'individus pris dans différents pays. C'est en fixant les rapports de ces individus entr'eux, & leurs différences entre les especes voisines, qu'ils sont parvenus à fixer les caracteres spécifiques. C'est sur les feuilles, leur insertion, leur figure, leurs divisions, leur tissu, leur velouté ; sur la disposition des rameaux & des fleurs, que sont établis ces caracteres spécifiques. Celui qui n'est pas en état de tracer les caracteres des especes, soit faute d'expérience, soit manque d'objets de comparaison, peut y suppléer par la description de la plante ; mais encore faut-il qu'il ait des principes de botanique, sans quoi on ne l'entend pas. La différence des especes est l'objet des vœux des Botanistes ; les genres ont souvent des caracteres arbitraires, mais les especes en ont si peu, que les Botanistes instruits sont presque tous d'accord à leur égard.

Étalé, divaricatus. Se dit ordinairement des rameaux, lorsqu'au lieu d'être divergents, ils s'écartent d'une manière irrégulière çà & là presque à l'angle droit.

Étamines, stamina. Sont des filets terminés par une extrémité arrondie, & pour l'ordinaire de couleur jaune, qu'on nomme anthere. Elles sont placées entre la corolle & le pistil. On les regarde comme les parties mâles de la fleur, parce que leur extrémité laisse échapper une poussière qui, par son contact sur le pistil, a la propriété de développer l'embryon qui se trouve à sa base. Les étamines servant de base au sys-

tême botanique de Linné, il a été nommé système sexuel, à cause de leur usage.

Les étamines, selon M. de Jussieu, peuvent avoir quatre insertions différentes. Elles peuvent être portées sur le pistil, sur son support (le réceptacle), sur la corolle ou sur le calice. Il en existe même une cinquième intermédiaire entre le support & le calice. Mém. de l'Acad. des sciences, 1774, p. 182, & suiv.

Etendard, *vexillum* . C'est le nom qu'on donne au pétale supérieur des fleurs légumineuses ou papilionacées.

Etiolé, étiolement. On appelle plantes ou branches étiolées celles qui sont pâles, minces, grêles, plus foibles, plus allongées, ordinairement stériles. C'est une maladie occasionnée par le trop grand rapprochement des plantes, par l'abri, le défaut d'air, le manque de soleil, &c.

Excrétion des plantes. On fait que les plantes ont des organes, des vaisseaux pour conduire la sève, pour perfectionner leurs sucs. On fait aussi qu'elles transpirent, qu'elles répandent de l'eau, de l'humidité, de l'odeur, &c. Ce sont ces émanations qui peuvent, à juste titre, être appellées exhalaison, excrétion ou transpiration des plantes.

Exotiques, *exoticæ* . On nomme ainsi les plantes étrangères à notre climat.

Extravasation. Le suc ou la sève extravasés dans les plantes, produisent des loupes, des excroissements, des éponges, des gales, &c. qui toutes ont la propriété de l'arbre d'où elles sont tirées.

F

FAMILLES naturelles, *familiæ plantarum, ordines naturales* . L. On appelle ainsi l'assemblage de plusieurs genres qui ont un caractère commun & marqué par des ressemblances uniformes & constantes. M. de Jussieu est le seul qui ait bien travaillé ces familles. Rai, Morison,

J. Bauhin, MM. Van-Royen, Adanson, Guettard, Haller, Scopoli, ont concouru efficacement à les déterminer. Les caractères des familles portent sur plusieurs parties des plantes, & même sur toutes sans exclusion. Il suffit de trouver une marque certaine & bien soutenue sur un certain nombre, pour croire que ces plantes ont de l'affinité. On peut voir les caractères dominants des principales familles de cette province, dans l'explication des méthodes. Il faut prévenir ici les lecteurs, que l'exception se trouvant toujours à côté de la règle, les plantes qui ont une différence marquée par leurs racines, leurs tiges, leurs feuilles, leurs fleurs, diffèrent aussi par d'autres parties. Les *orchis*, les *graminées*, les juncs, les *liliacées*, les *verticillées*, les *cruciformes*, les *conifères*, &c. offrent des exemples de ces ressemblances & de ces exceptions. C'est après avoir bien examiné les unes & les autres, que les naturalistes Philosophes admireront les décisions du Plin françois, de ce grand Peintre de la nature, qui semble avoir mieux connu les bornes de la botanique, que ceux qui en ont parcouru tous les détails; lorsqu'il a dit, les classes & les genres sont l'ouvrage des hommes; la nature n'admet que des individus. Mais il résultera toujours du travail des Botanistes, que nous aurons appris à connoître les plantes, les autres productions de la nature, en cherchant à les voir, à les examiner sous tous les rapports possibles, pour pouvoir les ramener à nos systèmes, à nos connoissances bornées. D'ailleurs, ces variétés innombrables, ces différences que la nature semble multiplier sous les yeux des meilleurs observateurs, ne sauroient décourager que les âmes timides, les esprits bornés. Les vrais Naturalistes & les Philosophes trouvent au contraire dans cette variété des êtres, l'image de la grandeur qui les a créés, l'appas le plus séduisant à leurs recherches, & la certitude de leur trouver toujours de la nouveauté; seul aliment capable de nourrir leur émulation.

Fasciculé, *fasciculatus*. Ramassé en faisceau.

Fastigié, *fastigiatus*. Ce mot dans Linné & dans l'emploi qu'en ont fait ses élèves, est synonyme avec corymbe, *corymbosus*. Voy. ce mot, & le Philosoph. Botan. §. 82 & 279; quoique dans les auteurs latins ce mot exprime une forme pointue *en faite*.

Fécondation, *fecundatio*. Opération par laquelle la poussière des étamines frappant le germe, soit immédiatement, soit médiatement, par le moyen du stigmate & du pistil, occasionne son expansion, son développement; d'où suit l'accroissement, la perfection de la graine pour la reproduction de l'espèce. Cet acte suppose par conséquent l'existence des deux sexes, des étamines & des pistils, sur la même plante, ou dans le voisinage; car quoique nous ne puissions pas savoir jusqu'à quelle distance les éléments sont capables de porter cette poussière des étamines sans l'altérer, il est démontré par l'expérience qu'une trop grande distance y met obstacle. Nous ne savons pas non plus encore quelles sont les plantes capables de produire des œufs féconds, sans ces espèces d'approches. M. Spallanzani, *journ. de Physique*, en a observé quelques-unes; mais ces observations fines & délicates, ne sont pas à la portée des personnes qui lisent les dictionnaires élémentaires.

Feuilles, *folia*. Les feuilles sont continues avec la racine; les tiges ou les rameaux; elles sont composées de vaisseaux & de fibres qui, après avoir parcouru le *pétiole*, viennent former une quantité prodigieuse de ramifications, qui forment le véritable squelette de la feuille. Un tissu cellulaire ordinairement tendre, que l'on nomme *parenchime*, remplit les intervalles de ce réseau; & cet appareil est recouvert en-dessus & en-dessous par l'épiderme.

Les feuilles sont essentielles dans l'économie végétale. Ce seroit nous éloigner de notre objet, que d'entrer dans le détail de leurs usages, de leurs utilités relatives aux plantes & à nous. On en trouvera beaucoup dans les ouvrages de M. l'Abbé Rozier, de M. Bonnet *Ingenouz*, &c. On divise les feuilles en simples & en

composées: dans les premières, on considère 1°. leur circonférence; 2°. leur base; 3°. leurs angles, bordures ou sinus; 4°. leurs surfaces; 5°. le sommet.

Feuilles aiguës, *folia acuta*. Celles qui sont pointues.

Feuilles ailées ou pinnées, *folia pinnata*. Celles qui sont composées d'un rang de folioles latérales de chaque côté, comme dans le frêne, le noyer. Ces folioles sont opposées ou alternes. L'extrémité de la feuille se termine par une foliole impaire, par une urille, ou sans foliole & sans urille. Les premières se nomment *oppositè-pinnata*; les secondes, *alternè-pinnata*; les autres, *pinnata cum impari*, *pinnata cirrhosa* & *abruptè-pinnata*.

S'il se trouve de petites folioles entre les grandes, on les appelle *interruptè-pinnata*; & si les folioles, au lieu d'être portées sur un pétiole, sont adhérentes à leur pétiole mitoyen, & si cette même adhérence se porte sur les intervalles qu'elles laissent entr'elles, on les nomme *decursivè-pinnata*.

Feuilles alternes, *fol. alterna*. Feuilles simples ou composées, qui sont placées alternativement sur la tige, au lieu d'être opposées, éparfés. Voy. ces mots.

Feuilles amplexicaules. Voy. ce mot. Celles qui n'entourent que la moitié de la tige, sont appelées *semi-amplexicaules*.

Feuilles anguleuses, *fol. angulosa*. Celles qui ont un, deux, trois ou plusieurs angles saillants sur leurs bords.

Feuilles appliquées sur la tige, les rameaux, les péduncules, &c. *fol. appressa*. Celles qui sont rapprochées & parallèles à ces parties.

Feuilles appuyées, *fol. adnata*. Celles sans pétiole, & qui semblent devenir appliquées, & même en partie adhérentes à la tige.

Feuilles arrondies, *fol. subrotunda*.

Feuilles articulées, *fol. articulata*. Celles qui naissent les unes sur les autres, ou qui sont séparées par des intersec-

rons transversales. Le figuier d'Inde & le *genista sagittalis*, L. en fournissent des exemples.

Feuilles ascendantes, *fol. ascendentia*. Celles qui se rapprochent de la tige, s'élevent vers le ciel.

Feuilles axillaires, *fol. axillaria*. Celles qui naissent des aisselles des rameaux : elles sont très-rares ; ce sont plutôt les rameaux & les péduncules qui naissent fréquemment de l'aisselle des feuilles.

Feuilles bigeminées, *fol. bigeminata*. Voy. Géminées.

Feuilles bijuguées, *fol. bijuga*. Feuilles qui viennent au nombre de deux paires ; *trijuga* à trois, *quadrijuga* à quatre, &c. Les veïces & les gesses en fournissent des exemples.

Feuilles bipinnées, *fol. bipinnata*. Celles qui sont deux fois aîlées ; c'est-à-dire, qui, au lieu d'un seul rang de folioles, en ont deux, un sur chaque pétiole divisé comme dans la *zedarac*, & plusieurs *acacia* ou sentitives.

Feuilles biternées, *fol. biternata*. Celles qui, au lieu d'être ternées ou trois à trois, comme dans le trefle, sont au nombre de neuf sur trois pétioles particuliers, comme dans le trefle odorant, *psoralea*. L.

Feuilles bractéiformes, *fol. bracteiformia*. Celles qui, par leur position près des fleurs, par leur couleur plus pâle, ou par leur figure, approchent des bractées. Voy. ce mot.

Feuilles bullées, *fol. bullata*. Celles dont la surface est garnie de rides, d'aspérités, & sur-tout de boursofflements convexes en-dessus, & concaves en-dessous, comme dans les sauges, les orvales, &c.

Feuilles caduques, *fol. caduca*. Celles qui tombent avant les fleurs, ou de très-bonne heure.

Feuilles canaliculées, *fol. canaliculata*. Celles qui sont creusées dans le milieu seulement & d'un bout à l'autre, en forme de gouttière.

Feuilles canelées, *folia striata*. Celles qui sont rayées par

plusieurs nervures longitudinales, peu enfoncées & séparées par des éminences.

Feuilles capillaires ou filiformes, *folia capillaria seu filiformia*. Celles qui sont longues & déliées comme des cheveux : telles sont celles de l'asperge, de la renoncule aquatique, &c.

Feuilles carinées, *fol. carinata*. Voy. Carene.

Feuilles cartilagineuses, *fol. cartilaginea*. Celles dont le bord est plus dur, plus aride & plus épais que les autres parties.

Feuilles caulinaires. Voy. ce dernier mot.

Feuilles charnues. Voy. ce dernier mot.

Feuilles ciliées. Voy. Cilié.

Feuilles coadunées. Voy. ce dernier mot.

Feuilles colorées. Voy. ce mot.

Feuilles composées, *folia composita*. On appelle ainsi celles qui, outre le pétiole qui tient à la tige, en ont plusieurs autres particuliers qui tiennent à celui-là, & portent les folioles. Il ne suffit donc pas qu'une feuille soit découpée pour être composée, il faut encore qu'elle ait plusieurs pétioles.

Feuilles concaves, *fol. concava*. Celles qui ont leur milieu enfoncé & les bords plus élevés.

Feuilles conjuguées, *fol. conjugata*. Celles qui naissent par paires sur un pétiole commun. Voy. feuell. *bijuguées*.

Feuilles contiguës, *fol. connata*. Voy. Contiguës.

Feuilles convexes, *folia convexa*. Celles qui ont un ou les deux côtés arrondis ou renflés ; elles approchent des feuilles folides ou demi-cylindriques.

Feuilles cordiformes. Voy. ce dernier mot.

Feuilles cotonneuses ou lanugineuses, *folia tomentosa*. Voy. *lanata*. Voy. *cotonneux*.

Feuilles courbées en dedans, *fol. incurva, inflexa, incli-*

trata. Celles dont l'extrémité supérieure se rapproche de la tige.

Feuilles crenelées, *folia crenata*. Celles dont les dentelures sont très-légères, distinctes & arrondies.

Feuilles croisées, *fol. decussata*, *cruciatim posita*. Feuilles opposées, tournées, une paire d'orient en occident; la suivante du midi au nord, ainsi de suite; de manière que la plante, vue par-dessus ou par-dessous, présente une croix, une pyramide quarrée, &c. plusieurs gentianes, les labiées, & plusieurs autres plantes. On donne encore le nom de *decussata* aux folioles qui présentent un fautoir autour du pétiole, comme dans le *carvi*, & plusieurs autres ombelles.

Feuilles cunéiformes, *folia cuneiformia*. Feuilles plus élargies à leur extrémité supérieure qu'à leur base, de manière qu'elles représentent un coin ou une spatule.

Feuille cuspidée, *fol. cuspidata*. Celles qui sont terminées par une pointe aiguë & piquante. Ce mot a des composés: bicuspidée, *bicuspidata*; tricuspidée, *tricuspidata*; à deux ou à trois pointes.

Feuilles cylindriques, *fol. cylindrica vel teretia*. Celles qui sont rondes, solides comme la tige, n'ayant ni surface inférieure ni supérieure, distincte, telles que dans plusieurs espèces de joubarbes.

Feuilles déchirées, *fol. lacera*. Celles dont la bordure semble déchirée par des coupures inégales à angles & sinus irréguliers, plus ou moins profonds, mais aigus.

Feuilles décomposées ou sur-composées. *Voy. f. recomposée*.

Feuilles décurrentes, courantes, *folia decurrentia vel decurrentes*.

Feuilles deltoïdes, *fol. deltoidea*. Celles en delta, lettre grecque, de figure triangulaire (1).

(1) MM. de Linné, de Lamarck, Bulliard, donnent au contraire le nom de deltoïde à un quarré ou cube irrégulier, allongé, dont les deux angles latéraux sont plus près de la base que du sommet,

Feuilles dentées, *fol. dentata*. Celles qui sont marquées sur les bords par de petites dents superficielles & rectangulaires.

Feuilles dentées profondément, *fol. serrata*. Celles dont les bords sont divisés comme les dents d'une scie de menuisier. Il y en a qui ont ces dents tournées du côté du pétiole, *retorsè-dentata*; d'autres ont ces mêmes dents dentées, *duplicatè-serrata*.

Feuilles déprimées, *folia depressa*. Celles dont le milieu est plus enfoncé que les côtés.

Feuilles digitées, *fol. digitata*. Voy. Digité. Il faut seulement faire attention que Linné met les feuilles *digitées* au nombre des feuilles *composées*, quoique d'autres aient prétendu le contraire.

Feuilles distiques, *folia disticha*. Voy. Distiques, & les feuilles de l'if, du sapin blanc, *pinus picea*. L.

Feuilles droites, relevées, *fol. erecta*. On appelle ainsi les feuilles qui se rapprochent supérieurement de la tige, de manière à former avec elle un angle très-aigu. On applique aux rameaux & aux péduncules la même dénomination.

Feuilles échancrées, *fol. emarginata*. Celles qui ont à leur extrémité supérieure une petite échancrure. Si elle est très-superficielle, on l'appelle *retuse*, *fol. retusa*; si elle est une sinuosité courbe, *obtusè emarginata*; si cette sinuosité au contraire est aiguë, *acutè emarginata*.

Feuilles elliptiques, *fol. elliptica*. Feuille alongée & arrondie à sa base & à sa pointe.

Feuilles éloignées, *fol. remota seu rara*. Celles qui sont plus clair-semées que dans l'état ordinaire.

Feuilles imbriquées, *fol. imbricata*. Celles qui sont placées de manière que l'une couvre la moitié de l'autre, comme les tuiles d'un toit, les écailles d'un poisson.

Feuilles émouffées, *folia retusa*. Voy. Feuilles échancrées; tronquées.

Feuilles en capuchon, *fol. cucullata*. Celles qui sont creusées & profondes comme un capuchon.

Feuilles en doloire, *fol. dolabriformia*. Feuilles épaisses ; charnues d'un côté, tranchantes de l'autre, comme une espèce de sabre, ou comme la doloire des tonneliers ; espèce de hache.

Feuilles écailleuses, *fol. squamosa*. Feuilles appliquées les unes sur les autres comme les feuilles imbriquées, mais plus petites.

Feuilles en épingle, *fol. acerosa*. Celles qui sont étroites ; fermes, petites, piquantes ; celles des pins, des genévriers.

Feuilles en gaine, *fol. vaginantia*. Voy. Engainé.

Feuilles énervées, *fol. enervia*. Celles qui sont sans nervures.

Feuilles en sabre, *fol. acinaciformia*. Celles épaisses d'un côté, amincées & tranchantes de l'autre.

Feuilles ensiformes. Voy. ce mot. *Folia ensiformia*.

Feuilles entières. Voy. ce mot.

Feuilles épaisses, *fol. crassa*. Voy. Charnu.

Feuilles éparfes. Voy. Eparf.

Feuilles épineuses, *fol. spinosa*. Celles qui ont à leurs bords ou ailleurs des épines, telles que celles de presque tous les chardons. Si une espèce de ce genre a ses feuilles, toutes ou en partie, sans épines, on exprime alors ce caractère par *folia mutica*, ou par celui d'*inermis*, désarmé, parce que l'on présume naturellement qu'un chardon est épineux.

Feuilles fasciculées. Voy. ce mot.

Feuilles fendues, *fol. fissa*. Celles qui sont fendues à leur extrémité.

Feuilles florales, *fol. floralia*. Elles sont presque synonymes avec *bractées*. Voy. ce mot. Cependant on donne, sans

34 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

inconvenient, le nom de feuilles florales, à celles qui naissent sur les péduncules, ou parmi les fleurs, quoique ces feuilles ne différent des autres que par leur situation; au lieu que pour porter le nom de bractées, il faut qu'elles différent encore par leur forme ou par leur couleur.

Feuilles filiformes, *fol. filiformia*. Voy. Feuilles capillaires:

Feuilles flottantes, *fol. natantia*. Celles qui naissent sur la surface des eaux; telles que celles des *nenuphar*, des *potamogeton*.

Feuilles frisées ou crépues, *fol. crispa*. Celles dont la marge, beaucoup plus longue que le disque, est obligée de se froncer en-dedans & en-dehors, comme les plis d'une manchette; telles que la *chicorée*, la mauve frisée.

Feuilles géminées, *folia geminata*. Feuilles qui naissent deux à deux.

Feuilles glabres, *fol. glabra*. Celles dont la superficie ne porte ni poils, ni glandes, ni aspérités.

Feuilles gladiées, *fol. gladiata*. Voy. Feuilles ensiformes.

Feuilles glauques, *folia glauca*. Celles qui sont d'un verd de mer, un peu cendré, gris ou farineux.

Feuilles godronnées, *fol. repanda*. Voy. Feuilles ondées.

Feuilles hastées en pique, *folia hastata*. Celles qui ressemblent à un fer de pique. Elles sont triangulaires, avec des sinuosités enfoncées qui séparent les trois angles pointus & saillants.

Feuilles laciniées, *fol. laciniata*. Celles qui sont divisées en plusieurs sinus ou folioles, qui sont elles-mêmes sous-divisées, sans pétiole particulier; la jacobée, le feneçon.

Feuilles lancéolées, *fol. lanceolata*. Celles qui sont plus longues que larges, & pointues sur les deux extrémités.

Feuilles ligulées, *fol. ligulata*. En courroie, fort longues, & d'une largeur soutenue.

Feuilles linéaires, *fol. linearia*. Celles qui n'ont que la

largeur du diametre de leur tige, qui ressemblent à celles du lin.

Feuilles lissés, *fol. levia*. Celles qui sont unies en-dessus & en-dessous.

Feuilles lobées, *fol. lobata*. Celles qui sont divisées en deux, trois ou plusieurs lobes arrondis, tels que la vigne, le lierre, &c.

Feuilles luisantes, *fol. lucida seu nitida*. Celles dont la superficie est lisse, luisante & unie; telles que le lierre en arbre, le persil.

Feuilles lunulées, en lune, *fol. lunulata*. Celles qui sont en forme de croissant de lune.

Feuilles lyrées, *fol. lyrata*. Celles qui ont des découpures & des divisions triangulaires, plus profondes vers leur base, qu'à la partie supérieure de la feuille: telles sont celles de la barbarea, de la roquette sauvage.

Feuilles marquées de lignes, *fol. lineata*. Celles dont la surface est légèrement rayée de plusieurs lignes, trop superficielles pour être sillonnées.

Feuilles membraneuses, *fol. membranacea*. Celles qui sont si minces qu'on n'y apperçoit pas de parenchime, & sont presque transparentes comme des membranes.

Feuilles mammelonnées, *fol. papillosa*. Celles qui portent des points élevés, semblables à de petits mammelons sur leur surface.

Feuilles præmorsées, *fol. præmorsa*. Celles dont le sommet obtus & tronqué, est remarquable par des découpures qui semblent être faites par des morsures.

Feuilles mucronées, *fol. mucronata*. Celles qui sont pointues & même piquantes.

Feuilles multifides, *fol. multifida*. Voy. Feuilles fendues.

Feuilles nerveuses, *fol. nervosa*. Celles dont les côtes ou nervures s'étendent depuis la base jusqu'à la pointe, sans divisions sensibles; telles que celles des plantains, &c.

36 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Feuilles nues, *fol. nuda*. Celles dont la superficie est nue ; sans glandes ni poils. Ce mot n'est pas entièrement synonyme avec *glabres* : ce dernier exprime plus de luisant ou d'uni sur la feuille, & tient précisément le milieu entre les feuilles nues & les feuilles luisantes. *Voy.* ces mots.

Feuilles obliques, *fol. obliqua*. Celles dont la surface est inclinée en tout sens ; de maniere que la supérieure, au lieu de regarder la tige, regarde à côté, un peu en haut ou en bas, au lieu d'être *horizontale* ou *verticale*. *Voy.* ces mots.

Feuilles oblongues, *folia oblonga*. Celles dont la longueur surpasse deux ou trois fois la largeur.

Feuilles obtuses, *fol. obtusa*. Celles qui sont émoussées ou arrondies à leur extrémité.

Feuilles ombiliquées, *fol. umbilicata*. Celles dont la surface supérieure est creusée en nombril ou en foucoupe. *Voy.* Concaves & peltées, bouclier.

Feuilles ondées ou ondulées, *fol. undulata*. Celles dont la marge plus longue que la surface du disque, fait des courbures légères en-dessus & en-dessous, comme le commencement des plis d'une manchette ; de maniere que cette figure approche des feuilles crépues ou froncées. On en a des exemples dans une espece de potamogeton, dans quelques pariennes, & dans plusieurs lichen foliacés.

Il faut observer cependant que souvent ce caractère ne regarde pas du tout la surface de la feuille, mais seulement le bord, qui se trouve avoir des especes d'ondulations trop superficielles pour entrer dans les classes des *feuilles sinuées*, *lobées*, & trop clair-semées pour être crenées ; mais alors le caractère ondé se confond avec celui de *folia repanda*, feuilles godronnées.

Feuilles opposées, *folia opposita*. Celles qui naissent vis-à-vis l'une de l'autre & de chaque côté de la tige. *Voy.* Feuilles croisées.

- Feuilles orbiculaires**, *fol. orbiculata*. Celles qui ont une figure arrondie, & dont les bords sont également éloignés du centre.
- Feuilles oreillées ou auriculées**, *fol. auriculata*. Celles qui portent à leur base ou sur le pétiole même, des appendices ou oreillettes. On peut quelquefois confondre ce caractère avec les stipules. *Voy.* ce mot.
- Feuilles ouvertes**, *fol. patentia*. Celles qui se rapprochent le plus possible du plan horizontal, qui s'écartent de la tige presque à angle droit.
- Feuilles ovales**, *fol. ovata*. Celles qui sont un peu plus longues que larges, arrondies à leurs deux extrémités, mais plus étroites à la pointe qu'à la base. S'il arrive au contraire qu'elles soient plus larges à la partie supérieure qu'à la base, elles sont *ovales, renversées, obversè-ovata, ob-ovata*.
- Feuilles palmées**, *fol. palmata*. Celles dont les divisions ressemblent aux doigts de la main, c'est-à-dire qui convergent vers une base un centre commun, sans pétiole particulier.
- Feuilles panduriformes en violon**, *fol. panduræformia*. Feuilles *elliptiques* ou *oblongues*, remarquables par un étranglement ou sinus de chaque côté, comme à un violon.
- Feuilles partagées**, *fol. partita, bipartita, tripartita*, divisées en une, deux, trois parties, jusqu'à leur base.
- Feuilles pédiformes, pediaires**, *fol. pedata*. Celles qui sont composées de folioles insérées sur une base commune, comme dans le pied du griffon, de la serpente, &c.
- Feuilles pendantes**, *fol. reflexa*. Celles qui ont leur pointe ou extrémité plus près de la terre que leur base.
- Feuilles perfoliées**, *fol. perfoliata*. Celles qui, traversées par la tige, forment un anneau non interrompu tout autour, comme dans l'oreille de lievre à feuilles rondes.
- Feuilles persistantes**, *fol. persistentia*. Celles qui restent sur

la tige pendant l'hiver, ou un espace de temps plus long qu'à l'ordinaire.

Feuilles pétiolées, *fol. petiolata*. Celles qui ont une queue ; un support nommé pétiole.

Feuilles pinnatifides, *fol. pinnatifida*. Celles qui, sur une forme alongée, sont découpées profondément sur les côtés, mais de manière que chaque foliole tient par sa base à une côte commune ; ce qui fait qu'elles restent dans la classe des feuilles simples. *Voy.* Feuilles composées.

Feuilles pinnées, *fol. pinnata*. Même structure que les précédentes, mais les folioles ont un pétiole particulier, sont séparées de leur côte commune, sont composées. *Voy.* Feuilles ailées.

Feuilles piquantes, *fol. aculeata*, *fol. strigosa*. Celles qui sont armées de piquants, comme celles des orties, &c.

Feuilles planes, *fol. plana*. Celles dont les deux surfaces sont planes, unies, & qui ne sont ni bosselées, ni onduées, &c.

Feuilles plissées, *fol. plicata*. Celles dont les nervures baissent & élèvent alternativement la surface supérieure dans toute son étendue, comme dans l'*Pellebore blanc*.

Feuilles pointues, *fol. acuta*. *Voy.* Feuilles aiguës.

Feuilles ponctuées, *fol. punctata*. Celles dont la surface ou les bords ont des points noirs transparents, &c. comme dans les *millepertuis*.

Feuilles pubescentes, *fol. pubescentia*. *Voy.* Feuilles velues.

Feuilles pulpeuses, *fol. pulposa*. Celles qui ont beaucoup de suc, qui approchent des feuilles *succulentes* ou *charnues*. *Voy.* ces mots.

Feuilles quadrangulaires, *fol. quadrangularia*. Celles qui ont quatre angles sur leurs bords.

Feuilles quaternées, *fol. quaterna*. Celles qui portent quatre folioles sur un pétiole commun.

- Feuilles quinées**, *fol. quinata*. Cinq sur un pétiole, comme la quintefeuille.
- Feuilles radicales**, *fol. radicalia*. Celles qui naissent immédiatement de la racine ou de son collet.
- Feuilles radicales**, *fol. radicata*. Celles qui prennent racine, reproduisent la plante, comme celles du figuier d'Inde.
- Feuilles fréquentes ou ramassées**, *fol. conferta*. Celles qui sont si rapprochées & en si grand nombre, qu'elles cachent la tige comme dans la linare, la petite esule.
- Feuilles rameales**, des rameaux, *fol. ramea*. Celles qui partent des rameaux.
- Feuilles rapprochées**, *fol. approximata*. Celles qui sont très-près les unes des autres.
- Feuilles recomposées**, *fol. decomposita*. Celles dont le pétiole divisé porte plusieurs folioles sur chaque division.
- Feuilles réfléchies**, *fol. reflexa*. Voy. Feuilles pendantes.
- Feuilles relevées**, *fol. assurgentia*. Celles qui, parties de la tige par une direction quelconque, se relevent ensuite par leur extrémité vers le ciel.
- Feuilles renflées**, *fol. gibba*, charnues, Voy. ce mot; plus épaisses sur le milieu que sur les bords.
- Feuilles réniformes**, *fol. reniformia*. Celles qui sont plus larges que longues, arrondies & échancrées à leur base, comme un rein; telles sont celles de l'*ajurum*.
- Feuilles renversées**, *fol. reclinata*. Voy. Feuilles réfléchies.
- Feuilles réticiformes, réticulaires**, *fol. retiformia, reticulata*. Celles qui sont compliquées, entrelassées comme un réseau, ou dont les veines de la surface représentent des mailles ou filets analogues à un réseau.
- Feuilles résupinées, retournées**, *fol. resupinata*. Celles dont la surface supérieure devient l'inférieure, phénomène

40 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

- rare dans les feuilles, mais assez commun dans la position des fleurs, des *orchis*, des *pédiculaires*, &c.
- F**euilles rhomboïdes, *fol. rhomboïdea*. Celles qui ont quatre angles sur leurs bords, dont deux plus obtus, moins saillants & deux plus aigus, plus alongés.
- F**euilles ridées, *fol. rugosa*. Celles dont les veines ou nervures forment des plis, des rides, supérieurement ou inférieurement.
- F**euilles roides, *fol. rigida*. Celles qui résistent plus que les feuilles vertes ordinaires, lorsqu'on veut les ployer.
- F**euilles rondes, *fol. rotunda*. Celles dont la circonférence approche de très-près d'un cercle, d'une figure arrondie. *Voy.* Orbiculaires.
- F**euilles rongées, *fol. erosa*. Celles dont les bords ou le sommet sont comme rongés par les insectes, qui ont des sinuosités courbes, inégales, & des intervalles angulaires ou pointus, le *chenopodium hybridum*. L.
- F**euilles roulées en dessus par les deux bords, *fol. involuta*. Celles dont les deux marges se roulent vers le milieu, ou la côte moyenne longitudinale,
- F**euilles roulées en dessous, *fol. revoluta*.
- F**euilles roulées par un centre sur elles-mêmes, *fol. convoluta*, *Voy.* Foliation, vernation des feuilles.
- F**euilles rudes, *fol. scabra*, *fol. aspera*. Celles dont la surface est rude au toucher, s'attache aux doigts, aux habits, &c.
- F**euilles runcinées, roncénées, *fol. runcinata*. Celles qui sont pinatifides, à divisions triangulaires, droites ou perpendiculaires à leur pétiole, postérieurement obliques, & regardant la pointe antérieurement, comme dans le pissenlit, le *sfimbrium* de Loësel, le *sis. irio*, &c.

Ce caractère n'est pas expliqué dans le *philosoph. botanica*, mais il l'est dans les aménitantes, tom. 1^{er}. , & il est employé dans le *species plantar.* pour les plantes dont nous avons parlé, & quelques autres.

- Feuilles sagittées**, en flèche, *fol. sagittata*. Celles qui sont triangulaires, mais plus alongées & échancrées à leur base. La flèche d'eau, le liseron des champs.
- Feuilles sans veines**, *fol. avenia*. Celles qui n'ont pas de veines sensibles; plusieurs gentianes.
- Feuilles scarieuses**, seches, arides, *fol. scariosa*. Celles qui ont une apparence de sécheresse au tact, comme si on touchoit un drap, une étoffe.
- Feuilles féminales**, *fol. seminalia*. Celles qui naissent immédiatement de la semence. On les confond ordinairement avec les *cotyledons*, Voy. ce mot; il paroît assez inutile de chercher à les distinguer.
- Feuilles sessiles**, *fol. sessilia*. Celles qui sont immédiatement assises sur la tige, la racine, &c. qui n'ont pas de pétiole, mais qui se trouvent tout de suite élargies & membraneuses à leur base.
- Feuilles sétacées**, *fol. setacea*. Voy. Capillaires.
- Feuilles sillonnées**, *fol. sulcata*. Celles qui ont des canelures assez profondes sur leurs surfaces.
- Feuilles simples**, *fol. simplicia*. Celles qui n'ont qu'un seul pétiole, qu'une circonférence, qui ne sont pas composées. Ces dernières finissent par des folioles simples, auxquelles on considère les bords, la figure, &c.
- Feuilles sinuées**, *fol. sinuata*. Celles qui, sur une forme alongée, ont des sinuosités & des avances arrondies, tenant le milieu entre les feuilles *godronnées* & les feuilles *pinnatifides*. Voy. ces mots.
- Feuilles spatulées**, *fol. spatulata*. Celles qui sont alongées; s'élargissant un peu, & se terminant par une extrémité arrondie.
- Feuilles striées**, *fol. striata*. Celles dont la surface est marquée de lignes longitudinales ou sillons superficiels.
- Feuilles submergées**, *fol. submersa seu demersa*. Celles qui sont toujours placées sous l'eau; on les appelle au contraire

42 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

émergées, *emersa*, lorsqu'elles flottent sur sa superficie.
Voy. Feuilles flottantes.

Feuilles subulées, *fol. subulata*. Celles qui sont linéaires, mais insensiblement rétrécies depuis leur base jusqu'à la pointe aiguë en forme d'alêne.

Feuilles sur-composées, *fol. supra decomposita*. Celles qui sont composées trois ou plusieurs fois, c'est-à-dire que, partant du pétiole commun, elles se divisent en d'autres pétioles; ceux-ci se divisent une troisième fois, ou en folioles qui sont alors sans ordre, & conservent le même nom, comme dans la rue, les *fumeterres*; ou elles finissent par des folioles ternées, comme dans la *renoncule glaciale*; ou enfin par des folioles *pinnées*, *ailées*, *semipinnées*, *confluentes* ou *pinnatifides*, comme dans la plupart des ombellifères. Ce terme ne devient embarrassant, je le répète, qu'autant qu'on ne fait pas compter les divisions en commençant par le pétiole, & suivre ces divisions de la feuille, dans l'ordre où la nature les développe.

Feuilles ternées, *folia ternata*. Celles qui naissent au nombre de trois sur autant de pétioles particuliers, portés sur un pétiole commun. *Voy.* Feuilles biternées.

Feuilles trapeziformes, *fol. trapeziformia*. Celles qui ont quatre angles inégaux, & par conséquent quatre côtés inégaux.

Feuilles très-entieres, *fol. integerrima*. Celles dont la circonférence est unie, sans aucune échancrure quelconque.
Voy. Feuilles entieres.

Feuilles triangulaires, *fol. triangularia*. Celles qui imitent un triangle.

Feuilles tricuspides, *fol. tricuspidata*. Celles dont l'extrémité se termine par trois pointes aiguës, un peu piquantes.

Feuilles tripinnées, *fol. tripinnata*. Celles qui sont trois fois ailées, qui ont un pétiole divisé trois fois. *Voy.* Feuilles surcomposées.

- Feuilles triternées, *fol. triplicatè-ternata*. Celles dont les pétioles se divisent trois fois en trois, & finissent par neuf folioles.
- Feuilles tronquées, *fol. truncata*. Celles dont l'extrémité est coupée par une ligne droite. Voy. Feuilles rétuses.
- Feuilles tubulées, creuses, *fol. tubulosa*. Celles qui sont creuses comme celles de l'oignon.
- Feuilles veinées, *fol. venosa*. Celles qui ont des nervures ramifiées, & qui partent de différents points de la côte moyenne.
- Feuilles velues, *fol. villosa*. Celles qui ont des poils longs, mais distincts. = Hirsutes, *hirsuta*, celles où ces poils sont moins longs, plus sensibles au tact qu'à la vue. = Hérisées, *hispida*, lorsque ces poils les rendent dures au toucher. = Barbuës, *barbata*, lorsque ces mêmes poils sont longs sans être fréquents. = Soyeuses, *sericea*, celles où ces poils les rendent très-douces au toucher. = Tometeuses, *tomentosa*, celles qui sont cotonneuses, couvertes de duvet, ou lanugineuses, *lanata*. Voy. ce mot.
- Feuilles verticales, *fol. verticalia*. Celles dont les deux plans ou surfaces sont perpendiculaires à l'horison, comme dans la laitue vireuse, *lactuca virosa*. L.
- Feuilles verticillées, *fol. verticillata*. Celles qui sont disposées autour de la tige, comme les rayons d'une roue autour de l'essieu, les *galium*, la *garance*.
- Feuilles visqueuses, gluantes, *folia viscida*, seu *glutinosa*. Celles qui sont enduites d'une humeur gluante, qui poisse les doigts: l'arrête-bœuf jaune.
- Feuilles vrillées, *fol. cirrhosa*. Celles qui sont terminées par un ou plusieurs filets roulés en spirale, comme les pois, la vigne.
- Feuillets, *laminæ*. On nomme ainsi les lames qui sont placées sous le chapeau des champignons, principalement des agaric de Linné.

44 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Fibreux, *fibrosus*. On nomme fibres les filets qui forment les différents tissus des plantes, même le bois; & on appelle fibreuse ou fibreux, une racine, un fruit, qui a des fibres, des filets en très-grand nombre.

Figure, *figura*. La figure des parties des plantes sert à les caractériser; la figure des feuilles caractérise les espèces; celle des pétales, du calice & du fruit, les genres; & celle des étamines, les classes.

On donne aussi le nom de figure, au dessin, à la gravure, simples ou coloriés de la plante. *Icon plantæ*.

Filets, *filamenta*. Ce sont les pédicules qui supportent les antheres des étamines; ils sont ordinairement de figure ronde, quelquefois coniques, aplatis, bifurqués, ornés d'appendices, de glandes, de poils, réunis, séparés, inégaux, &c.; ce qui fournit des caractères d'autant plus utiles pour bien distinguer les espèces, qu'ils sont plus invariables, parce qu'ils sont plus près des parties essentielles à la plante. Linné compare les filets aux cordons spermatiques des animaux.

Fistuleux, *fistulosus*. Tige ou autre partie de la plante, creuse comme un chalumeau.

Fleuron, *flosculus*, partie de la fleur composée, fleur simple, dans un calice commun, &c.

Le fleuron est monopétale, en entonnoir, a cinq divisions, a cinq étamines réunies par leurs antheres autour d'un pistil rarement fendu à son extrémité. Ce fleuron a une aigrette à sa base, qui lui sert de calice, & couronne une semence à laquelle il sert d'ailes pour la transporter. *Voy. Aigrette*.

Fleurs, *flores*. C'est la partie de la plante qui précède ou enveloppe la fécondation du germe, dans laquelle ou par laquelle elle s'opere.

Cette définition est à peu de chose près celle du célèbre J. J. Rousseau, qui a dit que tout le monde est en état de connoître une fleur, tandis que très-peu de personnes savent la définir. **L'essentiel de la fleur**

consiste, selon Linné, dans le stigmate du pistil & l'anthere des étamines. Il me semble qu'on pourroit mettre l'ovaire, le germe, l'embryon, ou plutôt l'œuf végétal, au nombre de ces parties essentielles. Il n'est pas possible de l'exclure; car, sans lui, un stigmate n'en seroit plus un; ce qui est cause sans doute que le plus grand des Botanistes n'a pas cru nécessaire d'en parler dans cette occasion. *Voy.* Calice, étamines, pétales, germe, pistil, &c.

La fleur composée des étamines & du pistil, ou de l'un ou de l'autre, lorsque les deux sexes sont placés sur des plantes différentes, ou sur différents rameaux du même individu, est toujours protégée par une enveloppe qui la conserve pendant long-temps avant l'acte de la fécondation, auquel la nature la prépare d'avance. Cette enveloppe est de différente nature, mais toujours destinée à la même fonction; peut-être aussi à subtiliser, à préparer les suc destinés à la perfection des organes sexuels. Les pétales ou la corolle, proprement dite, ne seroit-elle donnée aux plantes que pour attirer nos regards, pour embellir le spectacle de la nature par ses couleurs éblouissantes & variées? Ce palais nuptial précède toujours ou accompagne la fécondation. Il est probable qu'il sert à la fécondation, cela est vraisemblable; mais toutes les plantes n'ont pas des pétales; les parties qui en tiennent lieu ne sont pas toujours colorées, quelquefois même elles s'éloignent des étamines & des pistils. La nature n'a rien fait en vain; elle est plus admirable dans la variété des formes & des phénomènes de ses opérations, que dans la richesse des couleurs que nos yeux nous forcent d'admirer. La même fonction, attribuée aux pétales les plus brillants par leurs couleurs, & les plus variés par leurs formes, peut être remplie par les balles des graminées, par les écailles d'une mouffe, d'une fougère, même par les bractées fétides d'un ellébore, par l'involucre très-acre d'une anémone. Cette fonction me paroît d'autant plus analogue, que ces parties sont plus ressemblantes aux pétales par leurs couleurs & par leur position.

46 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Fleurs à étamines ou apétales, *flores apetalæ*. Celles qui ont des étamines sans pétales.

Fleurs aggrégées, *flor. aggregati*. Celles qui sont réunies dans un calice commun, outre un calice propre à chaque fleur. Voy. la scabieuse.

Fleurs alternes. Voy. Feuilles alternes.

Fleurs androgynes, *fl. androgyni*. Celles qui sont mâles ou femelles sur la même plante. Voy. Monoïques.

Fleurs anormales, *fl. anomali*. Fleurs irrégulières à plusieurs pétales : la violette, le pied d'allouette.

Fleurs automnales, *flor. autumnales*. Fleurs d'automne.

Fleurs campaniformes, *flor. campanulati*. Fleurs en cloche.

Fleurs cariophyllées, *flor. cariophyllæ*. Fleurs en œillet.

Fleurs complètes, *flor. completæ*. Celles qui ont le calice, la corolle, les étamines & le pistil.

Fleurs composées, *flor. compositæ*. Celles qui sont formées de l'assemblage d'un certain nombre de fleurons monopétales, dans un calice commun. On peut ajouter, qui ont les anthers des étamines réunies dans les fleurons qui en sont pourvus.

Fleurs dioïques, *flor. dioici*. Celles qui sont mâles sur une plante, & femelles sur l'autre, comme dans le chanvre.

Fleurs doubles, *flor. pleni*. Celles dont la corolle ou les pétales ont deux ou plusieurs rangs, comme les œillets, les renoncules, sans exclusion totale des étamines, des pistils.

Fleurs cruciformes, *flor. cruciformes, cruciati*. Fleurs de quatre pétales en croix.

Fleurs en bouquet, *flor. thyrsoidæi*. Celles qui partent de différents points de la tige, pour former une espèce de grappe pointue ou en cône.

Fleurs en corymbe. Voy. ce mot, & *fistigiæ*.

Fleurs en épi, *flores spicati*. Celles qui sont posées sur

l'extrémité d'une tige, & très-rapprochées, de manière à former une figure cylindrique, un épi de bled de plantin.

Fleurs en grappe, *flor. racemosi*. La grappe est plus écartée que l'épi, & moins que le bouquet; elle est plus obtuse: le raisin porte des grappes, ainsi que le groseiller.

Fleurs en masque, en *musle*. *Voy.* Corolle.

Fleurs en ombelle, *flores umbellati*. Celles dont les pédoncules partent d'un même centre, comme les rayons d'un parasol, & se terminent par une ou plusieurs fleurs de cinq pétales irréguliers ou inégaux, à cinq étamines & deux pistils, auxquelles succede un fruit strié, composé de deux semences qui s'écartent par leur base dans le plus grand nombre.

Fleurs en panicule, *flores paniculati*. Celles qui, portées sur des pédoncules inégaux, forment un bouquet trop clair-semé, trop irrégulier, pour être une grappe.

Fleurs éparfes, *flores sparsi*. Fleurs sans ordre.

Fleurs éphémères, *fl. ephemeris*. Celles qui ne durent qu'un jour.

Fleurs équinoxiales, *flor. æquinoxiales*. Celles qui s'épanouissent toujours à une heure réglée du jour, & à peu près invariable.

Fleurs estivales, *flor. æstivales*. Fleurs d'été.

Fleurs fasciculées, *flor. fasciculati*. Celles qui sont en faisceau, très-rapprochées.

Fleurs femelles, *flor. feminei*. Celles qui n'ont que des pistils sans étamines.

Fleurs fertiles, *flor. fertiles, fecundi*. Celles qui ont des fruits féconds, des grains fertiles.

Fleurs flétries, *flor. marcescentes*. Celles qui, au lieu de tomber, restent sur la plante, où elles fanent & se dessèchent.

Fleurs flosculeuses, *flor. flosculosi*. Composées de fleurons sans demi-fleurons.

48 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Fleurs glomérées, glomérulées, *flores glomerati*. Celles qui sont ramassées par paquets, & en forme de boules, à l'extrémité ou le long des tiges.

Fleurs hermaphrodites, *flor. hermaphroditii*. Celles qui contiennent des étamines & des pistils, sur le même support, dans le même calice.

Fleurs hivernales, *flores hybernales*. Celles qui s'épanouissent en hiver.

Fleurs hybrides, *flores hybridii*. Voy. Fleurs polygames.

Fleurs incomplètes, *flores incompleti*. Celles auxquelles il manque une des quatre parties ordinaires qui les accompagnent, qui sont le calice, la corolle, les étamines & les pistils.

Fleurs infundibuliformes. Voy. ce mot.

Fleurs labiées, *flores labiati*. Voy. Labiées.

Fleurs légumineuses ou papilionacées. Voy. ces mots.

Fleurs liliacées, *flores liliacei*. Fleurs à six divisions, ou six pétales réguliers, tenant lieu de corolle & de calice, ayant un rapport marqué avec celles du lis. Voy. Bulbe.

Fleurs mâles, *flores masculi*. Celles qui n'ont que des étamines sans pistil.

Fleurs monoïques ou androgynes, *flores monoïci, androgyni*. Celles qui sont mâles ou femelles sur le même individu.

Fleurs mutilées, *flores mutilati*. Celles rendues stériles par l'art ou par accident quelconque.

Fleurs nouées, *flores facundati*. Celles qui, au moyen de la fécondation, annoncent l'accroissement & la perfection du germe.

Fleurs papilionacées. Voy. Corolle & légumineuses.

Fleurs pédunculées, *flor. pedunculati*. Celles qui sont portées sur un péduncule. On nomme ainsi leur queue ou support,

support, pour le distinguer du pétiole qui porte la feuille.

Fleurs penchées, *flores nutantes vel cernui*. Celles qui sont inclinées vers la terre.

Fleurs personnées. *Voy.* Corolle & *papilionacées*.

Fleurs pleines, *flores pleni*. Celles qui sont doubles, tellement multipliées, qu'il n'y a plus d'apparence d'organes sexuels, parce qu'ils ont été changés en pétales. On les regarde comme les monstres de la végétation, parce qu'elles s'écartent des loix de la nature, & sont incapables de reproduire les especes; mais ces monstres ne sont ni aussi rares ni aussi abhorrés que ceux du regne animal; ils sont au contraire les délices & la passion de certains fleuristes, de certains amateurs. On ne peut multiplier ces individus que par les racines ou les boutures.

Fleurs prolifères, *flor. proliferi*. Celles du centre desquelles part un péduncule qui porte une seconde fleur. On en trouve souvent des exemples dans les renoncules, sur-tout le *ran. acris*, à fleur double.

Il y a une autre sorte de fausses prolifères, lorsque de la base, & très-près du calice des fleurs composées, partent des péduncules qui portent d'autres fleurs; & les calices de celles-ci, des troisièmes, &c., comme dans la petite conize, *inula pulicaris*, L. quelques *filago* ou herbe à coton. Quelques Botanistes ont donné à ces dernières le nom de *flos focaneus*, terme peu usité.

Fleurs polygames, *flores polygami vel hybridi*. Celles qui sont hermaphrodites, & d'autres mâles ou femelles, séparément sur la même plante.

Fleurs ou plantes polygames, *monoïques mâles ou femelles*. Celles qui portent des fleurs mâles & femelles sur la même tige où se trouvent des fleurs hermaphrodites. C'est la même fleur de l'article précédent, avec une distinction de plus.

- Fleurs printanieres, *flores vernaes*. Celles qui paroissent au printemps.
- Fleurs radicales, *flores radicales*. Celles qui naissent de la racine.
- Fleurs radiées, *flores radiati*. Celles qui sont composées de fleurons au centre, formant un disque entouré de demi-fleurons en forme de rayons à la circonférence, telles que les marguerites, le souci, &c.
- Fleurs ramassées, *flores congesti*. Celles qui sont rassemblées par paquets.
- Fleurs rares, clair-semées, *flores rari, diffeminati*. Celles qui sont éloignées les unes des autres.
- Fleurs rosacées, *flores rosacci*. Voy. Corolle, rosacées.
- Fleurs semi-doubles, *flores semi-duplices*. Celles qui approchent des fleurs doubles. Voy. ce mot.
- Fleurs semi-flosculeuses, *flores semi-fosculosi*. Celles composées de demi-fleurons, Voy. ce mot; telles que les laitues, les chicorées, &c.
- Fleurs sessiles, *flores sessiles*. Celles qui sont assises sur la plante sans aucun péduncule.
- Fleurs simples, *flores simplices*. Par opposition aux fleurs doubles par la multiplication des pétales, mais plus souvent aux fleurs composées dans un calice commun.
- Fleurs solitaires, *flores solitarii*. Celles qui sont isolées, une à une.
- Fleurs stériles, *flores steriles*. Celles qui, par le défaut de germe, de partie femelle, ou par accident, ne portent aucun fruit.
- Fleurs terminales, *flores terminales*. Celles qui sont portées à l'extrémité des tiges.
- Fleurs tropiques, *flores tropici*. Celles qui s'épanouissent le matin, & se ferment le soir.
- Fleurs unilatérales, *flores unilaterales vel secundi*. Celles qui ne sont portées que sur un seul côté de la tige.

Fleurs unisexuelles. Celles qui n'ont qu'un sexe, les étamines ou les pistils.

Fleurs verticillées, *flores verticillati.* Celles qui sont disposées en anneaux autour de la tige.

Floraison, *eflorescentia.* Acte par lequel les fleurs s'épanouissent.

Foliation, *frondescentia.* Temps où les feuilles paroissent
Le chevalier Linné donne aussi le nom de foliation à la manière dont les feuilles, encore renfermées dans leur bouton *gemma*, sont plissées ou roulées avant leur développement. Il en distingue quatorze espèces. 1°. Il appelle feuilles roulées, *convolutum*, celle qui est roulée comme un cornet, comme une boucle à cheveux.

2°. Involute, *fol. involutum*, celle dont les deux bords sont roulés en dedans ou en dessus.

3°. Revolute, *revolutum*, celle dont les bords sont roulés en dessous ou en dehors.

4°. Double, *conduplicatum*, celle qui est ployée sur son milieu.

5°. Equitante, *equitans*, celle dont les deux feuilles opposées, présentant tantôt un V tantôt un A, se chevauchent alternativement.

6°. Imbriquée, *inbricatum*, celle dont les plis moins avancés représentent les briques d'un toit.

7°. Obvolute, *obvolutum*, celles qui, ployées par le milieu, reçoivent & donnent réciproquement une de leurs moitiés; de sorte que cette moitié est cachée & l'autre est dehors.

8°. Ployée, *plicatum*, celle qui est plissée comme une manchette, un éventail.

9°. Convolute, *convoluta*, celles qui, au lieu d'être une à une comme la première, sont roulées comme des feuilles de papier les unes sur les autres.

10. Involutes opposées, *involuta opposita*, celles qui sont roulées en dedans sur leurs deux marges, comme la seconde espèce, mais plusieurs ensemble.

11°. Involutes alternes, *involuta alterna*, celles qui,

roulées en dedans par leurs deux bords, présentent une face au nord, le dedans au midi, la suivante au contraire, le dos au midi & le dedans au nord.

12°. Revolutes opposées, *revoluta opposita*, celles qui sont roulées sur le dos par leurs deux bords, comme la troisième qui est simple.

13°. Equitantes à deux angles, *equitantia ancipitia*, celles qui, se chevauchant comme celles du n°. 5, ont quatre côtés droits au lieu de deux lignes courbes, formant des losanges ouverts sur l'un des deux angles pointus.

14°. Equitantes triangulaires, *equitantia triquetra*, celles qui, formant deux branches d'équerre un peu rapprochées, rentrent les unes dans les autres, de manière que le dehors forme un prisme triangulaire.

Je conviens que cet article n'est pas intelligible sans figures, mais il le deviendra à toute personne qui, prenant un bouton à feuilles, le coupera transversalement avec un couteau, & cherchera dans les plis des feuilles qui le composent, une des quatorze figures dont nous avons parlé. Les quatre premiers ne présentent qu'une feuille, mais les dix suivants en présentent deux ou plusieurs, tantôt opposées, tantôt alternes.

On pourroit, avec M. Durande, not. élémentaires, pag. 102, réduire ces 14 espèces de foliation particulières, à 8, en rapprochant les figures composées des feuilles simples. Par ce moyen, la 9^e. rentre dans la 1^{re}., la 10^e. & la 11^e. dans la 2^e., & la 13^e. & 14^e. dans la 5^e. On peut aussi y ajouter la foliation des fougères roulées de la pointe à la base sur leur pétiole, & quelques plantes particulières, comme l'herbe à la trinité, la moscateline, qui sont repliées dans le même sens que les fougères, mais une seule fois entre la feuille & son pétiole.

Folioles, foliola. On donne ce nom aux feuilles latérales d'une feuille composée : le frêne & le noyer ont leur feuille composée de plusieurs folioles.

- Follicule**, *folliculus*. Voy. Coque.
- Fongueuse**, *fungosus*. Substance souvent déliquescente & analogue à celle des champignons.
- Forme**, *forma*, *habitus*. On entend par ce mot le port extérieur des plantes, leurs figures. Voy. Port.
- Frangé**, *fimbriatus*. On appelle ainsi les bords d'une feuille ou d'un pétale, découpés comme à coup de ciseau, sans perte de substance.
- Frisé**, *crispus*. Voy. Crépu.
- Frons**. Nom qui est donné aux feuilles des fougères qui portent le fruit.
- Fructification**, *fructificatio*. C'est l'ensemble des fleurs, qui concourt à la formation du fruit ; les parties les plus essentielles sont les étamines & les pistils.
- Fruit**, *fructus*. On appelle ainsi la graine & ses enveloppes, l'ensemble ou la partie enfin qui contient & qui conserve les rudiments de la nouvelle plante. On en distingue huit espèces, tels sont, 1^o. la capsule, 2^o. la coque, 3^o. la silique, 4^o. la gouffe, 5^o. le fruit à noyau, 6^o. le fruit à pepin, 7^o. la balle, & 8^o. le cône, Voy. ces mots.
- Fruit à noyau**, *drupa*. La semence est renfermée dans une enveloppe ligneuse ou osseuse, recouverte d'une enveloppe plus ou moins succulente.
- Fruit à pepin**, *pomum*. Fruit charnu qui contient de petites graines renfermées dans cinq loges au centre du fruit.
- Fusifforme**, *fusiformis*. Ce qui a la forme d'un fuseau.

G

GAINE, *vagina*. Gaine des feuilles ; lorsque leur pétiole entoure la tige par leur base, comme dans l'oseille, les persicaires : les étamines des fleurs composées se réunissant entr'elles, forment une espèce de gaine, dans laquelle s'éleve le pistil.

Gale des plantes. On nomme ainsi des excroissances ordinairement rondes & occasionnées par l'extravasation du suc, & par la piquûre d'un insecte. Ces gales ont la vertu des autres parties des plantes, souvent à un degré plus fort.

Géminée, *geminatus*. Jumelle, qui naissent deux à deux.

Genre, *genus*. On nomme genre, une plante dont les parties de la fructification ont des différences sensibles avec les autres plantes. Un genre peut être composé d'une ou de plusieurs especes, *philosoph. bot.* §. 203; d'une seule especes, lorsque la plante a des caractères inassociables avec ceux d'une autre plante; de plusieurs, lorsque ces plantes ont des caractères communs, les parties de la fructification semblables, ou à quelques petites différences près entr'elles.

Les caractères génériques portent sur toutes les parties de la fructification, le calice, la corolle, principalement le nectar, les étamines, le pistil, le fruit, le réceptacle & les graines. Linné a dit souvent, *philosoph. bot.* §. 159, 162, &c. que la nature a fait les genres, mais il observe ailleurs, §. 170, qu'il est bien rare que les especes du même genre ne s'écartent par quelques-unes de leurs parties. Il y a plusieurs genres, dit-il, §. 171, qui ont un caractère singulier (qu'on pourroit appeller essentiel) sur quelques-unes des parties de la fructification. Telles sont les étamines dans la *brunelle*, dans l'*alysson*, dans l'*enphraise*, le nectar, dans les *renoncules*, les *ellébores*, &c. Mais il ajoute, §. 174, que c'est d'après le caractère le plus constant, dans le plus grand nombre d'especes du même genre, qu'il faut l'établir; que ce caractère §. 175, est, tantôt placé sur une partie, tantôt sur l'autre, mais jamais sans exception. Enfin, il dit qu'il faut pour l'établissement des genres, préférer la fleur au fruit, §. 176, 177, & que la proportion respective des parties, quoique très-variée, très-difficile à saisir, est très-constante & très-sûre. Il ajoute encore,

§. 209 , qu'il faut préférer les caracteres tirés de la fructification à ceux tirés du port , qui font , en quelque sorte , la pierre philosophale de la science ; ce qui ne doit s'entendre cependant que relativement au trouble que les caracteres tirés du port occasionneroient dans l'établissement des genres par la fructification. J'ai cru devoir rapprocher ces canons fondamentaux , non-seulement pour faciliter la connoissance des genres , mais encore pour nous autoriser à réformer quelques especes de Linné , & à prouver que ses *genera plantarum* , chef-d'œuvre fait seul pour l'immortaliser , ne sont souvent établis que sur une ou deux especes bien vues , bien décrites , quant aux caracteres de la fructification , auxquelles on a ensuite forcé les autres especes de se prêter , quoiqu'elles diffèrent très-souvent. On en verra la preuve dans les genres des *poa* , des *festuca* , des *bromus* , d'*elimus crepis* , *andryala* , *hyeracium* , &c. Cette critique , au lieu de porter sur l'ouvrage ou sur son auteur , comme on pourroit le croire , tend seulement à faire désirer sa perfection , & c'est , je crois , le meilleur éloge qu'on en puisse faire.

Germe , *germen*. Voy. Embryon , ovaire.

Germination , *germinatio*. Premier développement de la plante. Deux parties essentielles à la semence , constituent la plante , la plantule & la radicule. Celle-ci sort la première , se plonge vers le centre de la terre , quelle situation qu'on ait donné à la graine , & devient la racine de la plante. Celle-là au contraire s'élève vers le ciel , devient la plante , les feuilles , les tiges , les fleurs & les fruits qui la composent. Les *cotyledons* ou *feuilles féminales* , qui souvent forment le volume le plus considérable de cette semence , tiennent un juste milieu par leur position ; ils nourrissent la plantule & la radicule ; s'amincissent , deviennent vertes , flétries , & enfin tombent lorsque la jeune plante , assez forte pour absorber & digérer les sucs nutritifs de la terre , peut se passer de leur ministère.

Glabres, *glabra*. Lisses, sans poil. *Voy.* Feuilles.

Glandes, *glandulæ*. Ce sont de petits corps globulaires; plus ou moins arrondis, qui se trouvent sur les feuilles; les tiges, le calice, le réceptacle des plantes. On donne quelquefois aussi le nom de glandes à des parties écailleuses, situées sur les pétales ou sur d'autres parties, nous en parlerons à l'article *Nectar*. Il y a des glandes en vessie, *vesiculaires*, lenticulaires, ovales, &c. Il y en a à cupule, à godets; il y en a de stipitées ou portées sur un pédicule, quoique le plus grand nombre soient sessiles. Ces glandes font tantôt la fonction de nectar, tantôt celle de vaisseau excrétoire; mais toujours elles servent utilement à la distinction des genres & même des especes, selon qu'elles sont les mêmes dans toutes les especes du même genre, ou qu'elles sont différentes dans chaque espece. Les *labiées* ont des glandes sessiles sur leurs feuilles; les cruciformes en ont sur le réceptacle, & plusieurs chicoracées en ont de stipitées, ou portées sur les poils des feuilles; quelquefois même ces glandes sont terminées en cupule dans cette classe.

Glaucue, *glaucus*. D'un verd blanchâtre, ou tenant le milieu entre le verd d'herbe & le verd blanc cotonneux, ou le blanc proprement dit.

Globulaire, *globularis*. En forme de globe. Antheres *globulaires*, fruit *globulaire*.

Glomérées, *glomeratæ*. *Voy.* Conglomérées.

Gluant, *viscosus*. *Voy.* Feuilles gluantes, &c.

Godet, *cupula*. *Voy.* Glandes.

Gommes, *gummi*. Suc concret ou épais sur les végétaux; soluble dans l'eau, ne s'enflammant pas comme les résines.

Gommes résines. Substance qui tient de la *gomme* & de la *résine*. Les plantes d'Europe en fournissent très-rarement.

Gorge de la corolle, *faux corollæ*. C'est l'espace qui fait

la séparation des levres ouvertes d'une *fleur labiée*, & le tube de la même fleur. Quelquefois cette *faux* est retrécie naturellement comme dans les *dracocéphales*, ou par un duvet velouté, comme dans le *thym*, le *serpolet*.

Gouffe, légume, *legumen*. Quatrième espèce de péricarpe. *Voy.* Fruit. La gouffe est composée de deux battants, valvules, ou panneaux, *valvæ*, qu'on nomme aussi *coffes*. Les semences n'ont qu'un seul placenta, & sont renfermées entre ces deux panneaux sans aucune séparation, excepté dans les *astragales*, où la future supérieure à laquelle elles sont toutes attachées, s'enfonce plus ou moins, divise l'intérieur de la gouffe en deux loges apparentes, mais qui n'en font réellement qu'une, car elles communiquent par en bas, près la future inférieure, où la duplication de l'autre n'arrive pas entièrement.

La gouffe peut être alongée, linéaire, ovale, elliptique, aplatie, renflée en cœur, en vessie, &c. Les différentes figures changent la forme extérieure & non la structure; quelquefois elle est plus ou moins dure, même cartilagineuse par la consistance de ses panneaux.

Gouttiere. *Voy.* Feuilles en gouttiere.

Graine, *femen*. La semence est l'œuf de la plante, l'enveloppe du rudiment d'une race future, qui se repose dans cette enveloppe, & s'en dégage, lorsque, avertie par l'humidité & par la chaleur, la nature réveille le point vital qui développe le tissu des premiers linéaments du corps organisé.

Graminées, *gramina*. On nomme ainsi une famille naturelle de plantes qui, par leurs feuilles simples, nerveuses, par leur tige nouée, leurs fleurs sans pétales, ont, par ces caractères & le port de la plante, une analogie, une convenance marquée avec les *gramen* ou chiendent, les bleds, les orges, &c.

Grappe, *racemus*. *Voy.* Fleur & fruit.

Grappe unilatérale, *racemus unilateralis seu secundus*. Celle qui porte des fleurs penchées, tournées sur un seul côté.

Greffer, *inferere*. L'art de greffer, terme de jardinage, d'agriculture, qui n'a d'autre rapport avec la botanique, que par le phénomène de la végétation dont il multiplie, étend les individus qui restent les mêmes, quoique entés sur des espèces & même des genres différents. Sous ce rapport, la greffe offre matière à des observations, & à des idées toujours plus intéressantes sur le regne végétal. La greffe n'étant que la continuation du pied, de la branche dont elle est tirée, il est naturel de croire qu'elle est plus à l'abri des variations accidentelles, comme les boutures; les racines le font plus que les semences, & celles-ci plus que l'ovaire non fécondé. Mais sur ces faits, comme sur la plupart des expériences physiques, le raisonnement suit l'expérience, & l'expérience ne s'assujettit pas toujours au raisonnement. *Experientia invenia quaritur ratio*. Linn. mat. med.

Grêle, *gracilis*. On dit qu'une partie de la plante est grêle, lorsque, par proportion avec les autres parties, avec les autres plantes, ou les autres individus du même genre, elle est plus mince qu'à l'ordinaire.

Griffes, *radices palmatae*. Voy. *digitatae*. On appelle ainsi les racines des renoncules & de plusieurs autres plantes, lorsqu'elles imitent les doigts de la main, les pattes d'un animal, &c.

Grimpante, *scandens*. On nomme ainsi les tiges foibles qui s'attachent à d'autres plantes, sans lesquelles elles ne fauroient se soutenir.

Gymnospermes, *gymnospermie*, *gymnospermia*. Semences nues, famille de plantes labiées, à laquelle Linné a donné ce nom par opposition aux fleurs en masque, qui leur ressemblent un peu, mais dont les semences cachées dans une capsule, leur ont fait donner le nom d'*angiospermes*. Voy. ce mot.

Gynandrie, *gynandria*. Femme-mari, fleur femelle & mâle, ou pistil & étamines. Linné appelle ainsi les fleurs dont le support des étamines est confondu avec celui du pistil : tels sont les *orchis*, les *aristoloches*, les fleurs de la Passion, &c., qui composent la vingtième classe de cet auteur.

H

HAMPE, *scapus*. Tige nue, sans feuilles, presque toujours sans rameaux, qui part immédiatement de la racine. Le *plantain*, la *prime-vere*.

Hastée, *hastata*. Voy. Feuilles.

Héliotropes. Plantes qui tournent leurs fleurs ou leurs feuilles du côté du soleil. D'après cet attrait de la lumière, ou ce phénomène particulier à certaines plantes, on a donné aussi le nom d'héliotrope à une plante de la famille des *borraginées* ; mais ce genre n'est pas le seul auquel est donnée cette propriété ; les *hélianthus* ou soleils, les *hélianthes*, & plusieurs autres, sont dans le même cas.

Heptandrie, *heptandria*. Sept maris, sept étamines. Linné a donné ce nom aux plantes de la septième classe de sa méthode. Elles sont en très-petit nombre, ainsi que celles de la neuvième.

Herbacé, *herbaceus*. Plante, tige herbacée, qui est tendre comme l'herbe, les plantes ordinaires.

Herbes, *herbæ*. Les herbes sont des plantes qui perdent leur tige pendant l'hiver.

Herbier, *herbarium*. On nomme ainsi la collection de plusieurs plantes, promptement desséchées & comprimées entre plusieurs feuilles de papier, des cartons, du bois, &c., de manière à conserver la couleur & la figure des parties qui les composent. Linné, *philosoph. bot.* §. 22, a donné en peu de mots les conseils les plus utiles & les plus clairs à ce sujet.

Quoique la plupart des auteurs qui ont écrit sur la botanique, aient parlé de la manière de dessécher les plantes, il convient d'en dire deux mots en faveur de cet Ouvrage.

La nécessité d'avoir un herbier est fondée sur l'impossibilité de pouvoir se procurer la vue d'un grand nombre de plantes dans le même temps, attendu l'époque différente de leur floraison.

On a soin de cueillir la plante que l'on veut dessécher & conserver, dans un temps sec, lorsqu'elle est bien en fleur, & même en fruit & en fleur, s'il est possible; sinon on met le fruit à côté dans le temps. On y joint la racine, lorsque les caractères de la plante portent sur cette partie comme dans plusieurs orchis & plusieurs plantes bulbeuses. Il en est de même des feuilles radicales, & même des cotyledons ou feuilles féminales. Comme elles ne se trouvent plus sur leur plante lors de la floraison, on les prend sur des pieds séparés qu'on place sur la même feuille.

Pour dessécher les plantes ordinaires, trois ou quatre feuilles de papier gris, médiocrement épais, suffisent pour chaque plante; on les met à la presse plus ou moins forte, selon que la plante est plus ou moins dure; on les visite au bout de quatre ou six heures; si le papier est humide, on les change; si elles ont pris un pli stable, on presse moins le nouveau papier; si au contraire elles n'ont pas été assez assujetties, on les presse de nouveau. Il ne faut pas entasser en pile un très-grand nombre de plantes; il ne faut pas non plus trop les écraser; l'une & l'autre altèrent leurs couleurs, leur structure, & le dernier inconvénient les rend fragiles.

Les plantes grasses ont besoin d'être pressées plus fortement, ainsi que les chardons, les plantes ligneuses; les premiers ont encore besoin d'un degré de chaleur plus fort, souvent d'un fer chaud, pour accélérer la dessiccation, empêcher la fermentation qui altère les

couleurs, fait tomber les feuilles, & souvent végéter les fleurs & les rend monstrueuses.

Lors de la première ou de la seconde visite des plantes ainsi assujetties, on a soin d'étendre les feuilles & les fleurs, d'éloigner, élaguer même les rameaux & les autres parties, qui se cachant les unes les autres, rendroient l'objet confus & moins intéressant; il faut tourner les feuilles & les fleurs de manière que les unes soient vues par dessus, les autres par dessous, d'autres enfin de profil, pour que le velouté, les nervures, les glandes, les cils des feuilles, les étamines, les pistils, le calice, les appendices, les péduncules soient visibles, sans être obligés de forcer les parties de la plante, les casser lorsqu'elles sont desséchées.

Il y a cependant un terme moyen à observer dans la manière d'étendre les parties des plantes, comme dans celle de les presser, de les chauffer pour hâter la dessiccation. Il est permis à l'art d'imiter la nature, de choisir les points de vue les plus avantageux pour admirer ses merveilles; mais il ne faut pas forcer les objets de manière à les défigurer; c'est ce qui arrive à ceux qui, en mettant trop de soin à la dessiccation, à l'étalation des feuilles & des rameaux, ou à celle des fleurs, dérangent le port, au point de rendre la plante méconnoissable. Un coup d'œil sur un herbier bien fait, quelques herborisations avec des botanistes instruits, nous mettent bientôt au fait d'observer ces règles & la modération prescrite. Chacun profite ensuite de ses talents, de ses goûts & de ses moyens, pour joindre la propreté à la richesse, le choix au nombre & l'ornement au luxe que permettent les objets d'histoire naturelle, pour flatter les yeux, qui ne fau- roient les étudier sans ces ornements.

Quant à l'utilité des herbiers, elle est démontrée par l'usage, par l'expérience de tous les pays; ainsi nous sommes dispensés de nous étendre sur cet article. Le célèbre J. J. Rousseau croyoit que les herbiers étoient les seuls moyens d'abrégier la science, & la

rendre agréable ; cela est vrai : mais il y a encore une très-grande différence entre faire un herbier de sa propre main, & le posséder ou l'étudier. Dans le premier cas, on devient nécessairement botaniste ; au lieu que dans le second, on en a tout au plus le goût. Cet homme rare dit aussi : Ne comptez gueres sur les meilleurs livres de botanique, pour connoître les plantes. Ils sont, il est vrai, moins utiles que lorsqu'ils sont accompagnés de figures : mais si l'on disoit qu'il y a des particularités dans les plantes qui se peignent mieux par la parole que par le pinceau le plus animé, Jean-Jacques auroit peine à le croire. Telles sont cependant les odeurs, les saveurs, certaines couleurs, & même des figures qui, par leur petitesse, trompent les artistes. Sans vouloir être entièrement de l'avis de l'immortel Linné, qui dit, quelque part, que les descriptions sont toujours préférables aux figures, quel est le botaniste qui a fait autant d'élèves, & donné la connoissance d'autant de plantes, avec aussi peu de figures ? Il y a donc un art à peindre par les paroles, dans lequel Linné excelle par-dessus tous les botanistes connus ; il y en a un autre à peindre par les figures ; ils ont chacun leur mérite, & ne sauroient entièrement se remplacer.

Hermaphrodite, *hermaphroditus*. Qui a deux sexes, fleur qui porte les étamines & les pistils dans le même calice ou la même enveloppe.

Hexagynie, *hexagynia*. A six pistils.

Hexandrie, *hexandria*. A six étamines, ou à six maris ; c'est la sixième classe du système sexuel de Linné.

Horizontal, *horizontalis*. Tout ce qui est parallèle à l'horizon.

Horloge de Flore, *horologium Floræ*. Le chevalier de Linné ayant observé que les fleurs de certaines plantes s'épanouissoient à certaines heures réglées, employa ces plantes à construire une horloge botanique, dont les heures étoient indiquées par l'ouverture des fleurs. C'est d'après ces observations qu'il indique,

- pour marquer les heures dans son jardin d'Upsal, le
 Tragopogon, pour 3 heures du mat.
 Leontodon-Taraxoconoides, pour 4.
 Crepis lectorum, pour 5.
 Scorzonera tingitana, pour . . . 6.
 Sonchus Lapponicus, pour . . . 7.
 Hypochæris hispida, pour . . . 8.
 Hieracipuma ilofella, pour . . 9.
 Arenaria purpurea, pour . . . 10.
 Crepis alpina, pour 11.
 Sonchus Oleraceus lævis, pour 12.
 Hypochæris Chondrilloïdes, pour 1.
 Crepis rubra, pour 2.
 Calendula arvensis, pour : . . . 3.
 Calendula Africana, pour . . . 4.
 Hieracium Sabaudum, pour . . . 5.
 Papaver nudicaule, pour 7.
 Hemerocallis fulva, pour 8. *Ph. Bot. §. 335¹*

Il falloit la patience & la sagacité de ce coryphée des botanistes, pour présenter ainsi la science qui devoit l'immortaliser sous toutes les faces possibles ; tantôt sous l'apparence d'un système complet de génération ; tantôt sous l'apparence d'un problème de géométrie & d'astronomie, résous par la botanique.

Houppes, *pappus*. Voy. Aigrette.

Hybrides, *hybridus*. Plante dont l'existence n'est due qu'à la réunion de la poussière fécondante d'une autre espèce ou d'un autre genre. Les hybrides sont rares & ne se perpétuent pas.

Hypocratérisiforme, *hypocrateriformis*, forme de vase en soucoupe ; fleur monopétale en soucoupe, qui appartient à la première classe de Tournefort.

I

ICOSANDRIE, *icosandria*, vingt étamines ou vingt maris. On appelle ainsi la 12^e. classe de Linné, parce que

les fleurs des plantes qui la composent ont environ vingt étamines, quoique le caractère essentiel à cette classe consiste plutôt dans l'insertion des étamines & des pétales sur le calice. *Voy.* Fleurs rosacées.

Imparfait, *imperfectus Flos.* *Voy.* Fleur.

Incises, incisé, *incisus.* Feuilles ou fleurs découpées assez profondément, presque sans perte de substance, comme si on les avoit festonnées avec des ciseaux.

Incomplètes. *Voy.* Fleurs.

Indigènes, *indigenus.* Plantes qui viennent naturellement dans notre climat. *Voy.* Exotiques.

Inférieur, *inferus.* *Voy.* Corolle, Embryon, Germe, Ovaire, &c.

Infundibuliforme. *Voy.* Entonnoir, Fleur, Corolle.

Inodore, *inodorus.* Sans odeur.

Inondées, *inundata.* Plantes ensevelies sous la surface des eaux.

Intus-susception, *intus-susceptio.* Accroissement des plantes ou des corps organisés par le mouvement intérieur de la sève, & le prolongement des vaisseaux qui la contiennent.

Haller, parlant de l'accroissement du fœtus, & Boërrhaave, en traitant de celui de nos parties, ont développé ce phénomène avec beaucoup de vraisemblance. Il n'est pas douteux que c'est au tissu primordial de la semence que sont dues les formes & les espèces, puisqu'elles se soutiennent par la reproduction, depuis les époques les plus reculées jusqu'à nos jours. Or ces espèces n'ont pu préexister à leur développement sans des modèles d'organes préparés, & déjà assimilés à leurs formes subséquentes; sans quoi il ne répugneroit nullement à croire que parmi un nombre très-considérable de graines sorties de la même capsule, d'un pavot, par exemple, il ne pût se trouver d'autres plantes, des pavots, des jusquiames, des œillets, des renoncules, &c.

Irritabilité, irritabilitas. Nous regardons comme irritables les plantes sensitives; nous connoissons peu de plantes douées de cette qualité en Europe; mais l'Amérique nous en a procuré un certain nombre, sans parler de celles qui nous restent à connoître. Les étamines de l'épine-vinette, celles de la pariétaire, des apocin font dans ce cas; lorsqu'on les touche un peu rudement, soit avec le doigt, soit avec un instrument de métal, de bois, de pierre quelconque, elles se rapprochent de leur pistil, comme les feuilles de la sensitive se rapprochent de leur pétiole. Nous avons observé aussi plusieurs variations dans l'attitude des feuilles de plusieurs légumineuses, des astragales, des *vicia*, des orobes, &c.; mais elles sont relatives à la nuit, au jour, à la lumière, aux changements de temps. C'est une irritabilité bien lente, bien peu sensible. Il y a longtemps que l'on a écrit que les feuilles du trefle prédisoient l'orage & la grêle: ce fait tient sans doute à l'électricité de l'atmosphère, qui est si sujette à varier dans ces circonstances.

L

LABIÉE. Voy. Corolle, Fleurs.

Laciniée, laciniata. Voy. Feuilles.

Lactescence, lacteus, lactescens. Qui donne du lait, suc propre des plantes, analogue au lait par sa couleur, mais très-différent par ses vertus qui sont relatives à chaque espèce.

Lacustre, lacustris. Qui naît dans les lacs, les marais.

Lamellé, lamellatus. Qui a des lames.

Languette, languetée, lingulata, linguiformis. Partie évasée des demi-fleurs, ou du rayon des plantes radiées ou corymbifères.

Lanugineux, lanuginosus. Cotonneux, couvert de duvet.

Latéral, lateralis. Qui vient sur les côtés de l'axe de la

plante ou de la feuille, qui est la tige ou le pétiole pour l'ordinaire.

Laxe, *laxum*. Dispersé, clair-semé ou écarté.

Légume, *legumen*. Voy. Gousse.

Lenticulaire, *lenticularis*. De forme lenticulaire.

Levres, *labiæ*. Bord évasé, & pour l'ordinaire irrégulier des fleurs; les labiées, les personnées.

Liber, livret. Ecorce intérieure, & qui couvre immédiatement le bois.

Ligneux, *lignosus*. Qui est dur comme du bois.

Limbe, *limbus*. Partie évasée & supérieure d'une fleur ou d'un pétale.

Linéaire, *linearis*. Qui est étroite, & qui n'est pas plus large que la tige.

Lisse, *lævis*. Voy. Glabre, feuilles.

Lobes, *lobi*. Les lobes de la semence ou cotyledons. Voy. ce mot. On dit aussi les lobes des feuilles, lorsque leur contour est médiocrement découpé en deux ou trois parties arrondies & superficielles; telles que l'hépatique, la mauve, le pied-de-lion.

Loges, *loculi*. Cavités ou chambres particulières du fruit, qui renferment les semences.

Lunulé, *lunulatum*. Voy. Feuilles.

Lyré, *lyratum*. Voy. Feuilles.

M

MAINS. Voy. Vrilles.

Maladie. Les plantes ont leurs maladies particulières. Le défaut d'air ou de lumière, le trop de sécheresse ou d'humidité, le manque d'engrais, ou sa trop grande abondance, les insectes qui rongent les racines, leurs œufs déposés sous l'épiderme des différentes parties de la tige, des feuilles de la fleur, &c., occasionnent, par leur développement, la dérivation des sucs des

loupes, des gales, des difformités, des monstres qui entraînent la perte ou la dégénération de l'individu. Ces différentes causes, jointes au changement de climat que la botanique fait nécessairement éprouver aux plantes, les changements de temps, les saisons, des épidémies enfin, tenant à ces causes ou à d'autres causes inconnues, engendrent l'étiollement, la rouille, le noir, la carie, l'ergot, &c., & font périr les plantes. Il est impossible d'indiquer ici les remèdes à ces maux; l'observation, la culture, jointes aux principes développés par Linné, par M. Duhamel, Miller, par MM. Rozier, Murray, & l'Abbé Gëssier, pourront diriger les personnes qui s'occupent de la culture des plantes.

Mâles, *mares, masculi*. Les plantes ou les fleurs qui n'ont que des étamines sans pistils.

Mamelonné. *Voy.* Feuilles.

Marcotte, *circumpositio*. Nom que l'on donne à une branche latérale, qui, entourée de terre, jette des racines, lesquelles, par la suite, fournissant assez de nourriture, permettent de séparer cette branche du tronc, & en faire une nouvelle plante. Les branches rampantes ou près de terre ont fait des marcottes naturelles; les cultivateurs imitant la nature, ont ensuite rapproché les branches de la terre en les ployant, & la terre des branches, en portant sur l'arbre des corbeilles, des caisses, des vases à travers lesquels on fait passer une branche qui y prend racine; on la coupe, ensuite on la sépare de l'arbre, & elle forme un nouvel individu, indépendant du premier.

Masque. *Voy.* Corolle en masque.

Membraneux, *membranaceus*. Mince en forme de peau ou de membrane. Cet adjectif s'applique aux feuilles, aux fruits; mais plus souvent aux écailles, aux gaines des tiges, des racines, &c.

Méthode, *methodus*. On a donné le nom de méthode à l'arrangement, à la distribution des plantes, qui en facilite la connoissance.

L'homme a dû naturellement chercher dans les sciences, comme dans les autres besoins de son esprit, de sa curiosité, le point de vue le plus agréable & le plus facile pour se les rendre familiers. Dégagé de ces premiers apperçus où ses besoins lui firent d'abord envisager les plantes comme alimenteuses, vineuses, médicinales, il dut naturellement étendre ses vues & ses réflexions sur les plantes sauvages, agrestes, aquatiques, maritimes, &c. Ces premières divisions lui firent sentir la nécessité d'en introduire d'autres, ou plutôt lui firent entrevoir des rapports entre des plantes qu'un premier instinct & l'usage avoient rapprochées. Le port extérieur des plantes, l'analogie de leurs parties, sur-tout des fruits, donnerent lieu à d'autres divisions. Des plantes, ainsi classées, faisoient abstraction, diminoient le nombre de celles qui, par la variété des formes & la multiplicité des couleurs, faisoient, tout à la fois, l'objet des vœux, de l'admiration & de l'ambition des premiers Botanistes. Leurs successeurs passant ainsi en revue, mettant à contribution les parties des plantes, depuis les racines jusqu'aux étamines, & depuis la première apparition de l'ovaire fécondé jusqu'au développement de la graine, la botanique acquit un très-grand nombre de méthodes toutes utiles, moins cependant par l'usage qu'on en a fait pour le progrès de la science, que par la multitude de fines observations auxquelles donnerent lieu les examens répétés des parties des plantes.

Depuis Césalpin, Columna & Gesner, qui donnerent les premiers apperçus d'une méthode solide, fondée sur l'ensemble des parties de la fructification, jusqu'à Linné qui a, pour ainsi dire, porté la botanique à son comble, en faisant servir les parties sexuelles à la sienne, chaque Botaniste a cherché à établir ou à s'approprier une méthode. Les yeux du bon sens, l'apperçu de l'ensemble des plantes, avoient servi à nos peres; notre illustre Suédois a employé tout à la fois cet instinct de la nature, la sagacité du génie, les

réflexions sublimes d'un Philosophe , les détails scrupuleux d'un observateur rigoureux , & les ressources de la physique , des microscopes , pour appuyer son système ; & l'on peut dire que son époque dans cette science paroît moins marquée avant lui qu'après ; tant il est vrai qu'il s'est distingué dans cette partie.

Entre ces deux extrêmes , le commencement de la botanique ou plutôt de ses méthodes , & leur fin , il y a peut-être un milieu avantageux à observer. Les premiers ne voyoient pas assez de détails dans les plantes pour les bien distinguer ; nous en embrassons peut-être trop pour ne pas les confondre. Outre que les méthodes trop sublimes font perdre du temps à les étudier , les observations auxquelles l'examen des parties qui leur servent de base donnent lieu , ne dédommagent pas toujours de la peine que l'on éprouve pour les vérifier ; la méthode la plus facile est donc la plus utile.

Les méthodes sont naturelles ou artificielles. Les premières , fondées sur le rapport constant de plusieurs parties des plantes entr'elles , telles que les racines , la foliation , ont cet avantage , qu'elles rapprochent les plantes qui ont des vertus semblables , & qui en facilitent la connoissance , même avant le temps de la floraison ; mais elles ont ces inconvénients , elles laissent une infinité de plantes sans aucun rapport , aucun siege déterminé. Il n'est pas possible d'accorder les botanistes sur certaines classes ; les uns préférant une partie , & les autres une autre , pour rapprocher les plantes ; enfin cette méthode est si difficile , qu'elle paroît plutôt le terme que l'acheminement à la botanique.

Les méthodes artificielles sont fondées sur le calice , la corolle , les étamines & les fruits. On a aussi employé les feuilles & le temps de la floraison ; mais il est aisé de sentir que dans ces derniers cas ce sont des accessoires aux autres méthodes , & non des méthodes proprement dites. Les méthodes artificielles ont cet avantage , que chaque classe ou division porte sur une même partie , puisqu'on est le maître de la choisir de préfé-

rence. Sous ce point de vue, elles deviennent faciles aux étudiants, qui n'ont besoin que de faire attention à la partie qui sert de base à cette méthode. Par cela même elles sont uniformes, & classent toutes les plantes; mais elles pèchent en ce qu'elles séparent souvent des plantes que la nature semble avoir rapprochées, & sont d'autant plus défectueuses, qu'elles en séparent un plus grand nombre. Voy. la préface & la méthode particulière de cet ouvrage.

La méthode de Tournefort, celle de Linné, & celle de M. de Jussieu sont les seules dont nous parlerons ici, parce qu'elles peuvent suffire, & qu'on peut même en rapprocher la plupart des autres.

La méthode de Tournefort est fondée sur cinq attributs principaux, qui sont :

- 1.^o La division des plantes en herbes & en arbres, ou arbrisseaux.
- 2.^o La présence ou l'absence des fleurs.
- 3.^o La présence ou l'absence de la corolle.
- 4.^o La corolle est simple ou composée.
- 5.^o Régulière ou irrégulière.

Les corolles simples régulières, forment, lorsqu'elles sont en cloche, la 1^{re}. classe.
 en entonnoir, la 2^e.

Les corolles simples irrégulières, forment, lorsqu'elles sont personnées, ou en masque la 3^e.
 labiées, ou en gueule, la 4^e.

Les fleurs polypétales en croix, forment la 5^e.
 en rose, la 6^e.
 en ombelle, ou parafol, la 7^e.
 en œillet, la 8^e.
 en lis ou liliacées, la 9^e.

Les papilionacées, ou légumineuses, la 10^e.

Les anomalies ou polypétales irrégulières, la 11^e.

- Les fleurs composées de fleurons, forment la 12^e. classe.
 de demi-fleurons, la 13^e.
 Les radiées, composées de fleurons & de demi-fleurons, la 14^e.
 Les fleurs apétales (sans pétales), forment la 15^e.
 Les apétales sans fleurs, forment la 16^e.
 Et les apétales sans fleurs ni graines (apparentes), la 17^e.
 Les arbres & arbuſtes qui ont des fleurs apétales (sans pétales), forment la 18^e.
 Les arbres à fleurs amentacées ou à chaton, la 19^e.
 Les arbres à fleurs monopétales régulières, la 20^e.
 Les arbres à fleurs en roſe, la 21^e.
 Et les arbres à fleurs légumineuſes, la 22^e.

Plusieurs botaniſtes auroient deſiré [& je crois que le pere Plumier, diſciple de Tournefort, eſt un des premiers (1)] qu'on eût fait ſeulement 17 claſſes & même 16, au lieu de 22, que renferme cette méthode. En effet, il étoit aisé de faire entrer les arbres parmi les herbes ; les infundibuliformes, parmi les campaniformes, & leur donner ſimplement le nom de fleurs monopétales régulières. Mais ce n'eſt pas dans le nombre de claſſes que ſe trouvent les plus grandes difficultés de cette méthode, c'eſt plutôt dans le choix de certaines fleurs roſacées de Tournefort, qui appartiennent évidemment aux *caryophyllees* ; telles ſont les

(1) Il exiſte au cabinet des eſtampes du Roi pluſieurs manſcrits & pluſieurs deſſins du pere Plumier. Nous ne pouvons que nous louer de la complaiſance & de l'honnêteté avec laquelle M. Joly voulut bien nous les communiquer ; nous y avons puîſé quelques notes relatives aux plantes de la grande Chartreuſe, dont nous parlerons ailleurs.

alsines ou *morgelines* : c'est dans la difficulté de classer les mauves réellement monopétales & polypétales en apparence ; dans celle de retrouver des espèces d'un même genre , dont les unes ont des pétales , les autres n'en ont point : celles à fleurs polypétales & monopétales dans le même genre , &c. Les joncs , les graminées , les *statices* , les *cruciformes* offrent des exemples de ces difficultés : d'ailleurs la quinzième classe est trop nombreuse pour ne pas entraîner de très-grandes difficultés.

J'ai hésité pendant quelque temps , si j'adopterois cette méthode & ces réformes. La facilité qu'elle présente , un certain intérêt national auroient dû m'y engager ; mais la crainte d'échouer dans cette réforme , celle de déplaire aux partisans d'un homme dont la gloire ne sauroit s'éteindre , m'ont retenu.

Le système de Linné porte aussi sur cinq attributs principaux , qui sont :

- 1°. La présence ou l'absence des étamines.
- 2°. Leur nombre.
- 3°. Leur situation relativement au pistil.
- 4°. Leur figure entr'elles.
- 5°. Leur proportion respective.

La présence des étamines donne lieu à vingt-trois classes , & leur absence à la vingt-quatrième.

Leur nombre établit la 1^{re} à une étamine.

la 2^e. à deux.

la 3^e. à trois.

la 4^e. à quatre.

la 5^e. à cinq.

la 6^e. à six.

la 7^e. à sept.

la 8^e. à huit.

la 9^e. à neuf.

la 10^e. à dix.

la 11^e. à douze.

la 12^e. à vingt env. (les rosacées)

la 13^e à plusieurs étamines au-dessus de vingt.

La proportion des étamines entr'elles , établit ,
 lorsqu'il y en a deux plus grandes , la . . . 14^e.
 lorsqu'il y en a quatre plus grandes , la . . . 15^e.

La situation des étamines adhérentes entr'elles ,
 en un corps par leur base , la 16^e.
 en deux corps , la 17^e.
 en plusieurs corps , la 18^e.

Leurs figures réunies en un corps par leurs anthe-
 res , la 19^e.
 portées sur le pistil , la 20^e.
 séparées du pistil sur la même plante , la . . . 21^e.
 sur des plantes différentes , la 22^e.
 réunies & séparées sur une ou plusieurs plantes , la 23^e.

On sent qu'une telle méthode est compliquée : non-seulement elle est difficile , parce que les étamines sont difficiles à compter , mais encore parce qu'il faut toujours avoir présentes à l'esprit leur situation , leur figure , leur proportion. Il y a des plantes d'ailleurs dont les unes appartiendroient à une classe , d'autres à une autre , quoiqu'elles soient du même genre ; mais cet inconvénient est commun à toutes les méthodes. Ce qui fait le mérite essentiel des ouvrages de Linné , c'est donc moins cette méthode , que les observations lumineuses dont ils sont remplis.

La méthode de M. de Jussieu est établie sur le rapport naturel des familles mises en ordre par , 1^o. l'absence ; 2^o. la présence ; 3^o. le nombre des cotylédons ; 4^o. par l'insertion des étamines , médiate ou immédiate ; c'est-à-dire , sur l'ovaire , le réceptacle , la corolle ou le calice.

La 1^{re}. classe est établie sur l'absence des cotylédons.

La 2^e. sur le nombre d'un cotylédon , & sur l'insertion des étamines sous le pistil.

La 3^e. monocotylédones , étamines attachées au calice.

La 4^e. monocotylédones , étamines attachées au pistil.

La 5^e. dycotylédones-apétales, étamines attachées au calice.

La 6^e. apétales, les étamines attachées sous le pistil.

La 7^e. monopétales, corolle sous le pistil.

La 8^e. monopétales, corolle attachée au calice.

La 9^e. monopétales, corolle attachée au pistil, antheres réunies.

La 10^e. monopétales, corolle attachée au pistil, antheres distinctes.

La 11^e. polypétales, les étamines attachées au pistil.

La 12^e. polypétales, étamin. attachées sous le pistil.

La 13^e. polypétales, les étamines attachées au calice.

La 14^e. fleurs irrégulieres quant à l'insertion, & dont les étamines & les pistils sont séparés, & dans des fleurs différentes.

Cette méthode, sans contredit, la plus travaillée de toutes celles qui ont paru jusqu'ici, réunit plusieurs avantages; 1^o. celui de conserver toutes les classes ou familles naturelles qui concourent ensuite, d'une manière efficace, à l'établissement des genres; 2^o. celui de rapprocher les plantes qui ont des vertus communes ou analogues; 3^o. celui de lier les plantes de manière à laisser très-peu de vuide entr'elles.

Nous l'aurions adoptée de préférence à celle de Linné; mais outre que n'ayant pas encore été publiée par son auteur, elle est peut-être susceptible de changements; il est possible aussi qu'en l'appliquant aux plantes d'une Province, elle en devint moins claire, moins utile par les lacunes que laisseroit un petit nombre de 2000 plantes au lieu de 10000; nombre sur lequel cette méthode a été calquée.

Nous avons tâché d'y suppléer par une méthode mixte, fondée sur le nombre ou l'absence des étamines, leur réunion & leur insertion; qui ne donne que treize classes, & paroît plus facile pour les commençants.

Miliaires, *miliares*. Glandes miliaires: ce sont de petits corps blanchâtres, arrondis, qu'on trouve en très-

- grand nombre sous les feuilles des arbres résineux, & sous celles des chiendents. MM. Guettard & de Sauffure en ont démontré l'existence & même les propriétés.
- Monadelphie**, *monadelphia*, un frere; nom que Linné a donné à la famille des malvacées ou à sa 16^e. classe, parce que leurs étamines, souvent nombreuses, se réunissent par leur base en un seul corps.
- Monandrie**, *monandria*, un mari, une seule étamine. Linné a donné ce nom aux plantes de sa première classe.
- Monocotyledones**, plantes qui n'ont qu'un cotyledon. *Voy.* ce mot.
- Monoëcie**, *monoëcia*, une maison. Plantes dont les étamines séparées des pistils sur la même plante, sont comparées aux deux sexes, séparés ou éloignés, mais habitant la même maison; telles sont celles de la 21^e. classe de Linné.
- Monogamic**, *monogamia*, une noce. Les plantes qui ont des fleurs simples, mais dont les étamines sont réunies par leurs antheres, comme celles des fleurs composées, qui forment la 19^e. classe, sont ainsi appellées par opposition à ces plantes de la syngénésie, dont la monogamie n'est qu'une sous-division.
- Monogynie**, *monogynia*, une femme, un seul pistil.
- Monoïques**. Plantes monoïques. *Voy.* Monoëcie.
- Monopétales**. Plantes qui n'ont qu'un pétale, dont la fleur est d'une seule piece.
- Monophyle**, *monophylus*, d'une seule feuille. Ce mot est pour le calice ce que le précédent est pour les pétales.
- Monosperme**. Une semence.
- Monstres**. On nomme monstrueuses les plantes ou leurs parties, lorsqu'elles ont une forme bizarre, extraordinaire ou contre nature.

Mulet, *hybridus*. Voy. ce mot.

Multicapulaire, à plusieurs capsules.

Multifide. Voy. Feuilles.

Multiloculaire, à plusieurs loges. Voy. Fruit.

Multiplication des plantes. Elle se fait par les graines, par les boutures, par les marcotes, la greffe, les rejetons, les racines, &c.

Multivalve. Qui a plusieurs valvules à son fruit, à sa capsule.

Mutilé. On appelle ainsi les parties des plantes qui ont été rongées par les insectes, ou qui ont éprouvé d'autres accidents capables de les défigurer.

N

NAVICULAIRE, *navicularis*. Voy. Carène, panneau.

Nectar, nectaire. C'est le nom qu'on donne à un réservoir mielleux, implanté sur la corolle ou entre cette partie & les étamines. Le nectar se présente tantôt en forme de cornet, de réservoir, de ride, de fossette, d'écaille, de glande, de pinceau, de duvet, & sous tant de manières, que des Botanistes ont jugé à propos de le définir toute partie de la fleur qui ne sauroit être ni calice, ni corolle, ni étamine, ni pistil. Mais cette définition est vague ou plutôt fautive, puisqu'elle fait abstraction de ce qu'il n'est pas, sans dire ce qu'il est.

Nerveuses. Voy. Feuilles.

Nielle ou charbon; espèce de maladie qui convertit le grain des bleds & de plusieurs graminées, en une poussière noire & charbonneuse.

Nœud, *nodus*. Dans les graminées, ce sont les espèces d'interruptions articulaires de la tige. Dans les bois, c'est le reste d'une branche ou son insertion dans le tronc.

Noix, *nux*. C'est un fruit à noyau, dur, osseux, couvert

d'une écorce ou enveloppe verte, qui souvent ne mûrit pas, & qu'on nomme *brou*.

Nomenclature. On appelle ainsi l'assemblage ou le recueil des noms des plantes. Nous voyons tous les jours le public, & même des écrivains médiocres se plaindre de la nomenclature trop multipliée des plantes. Mais ces nomenclatures variées sont fondées sur les différents pays, les différentes époques & sur la différente manière de voir des auteurs qui ont écrit. Dans ces cas, elles sont utiles; dans d'autres elles sont contraires au progrès de la science, lorsque des hommes semblent avoir écrit pour la surcharger, au lieu de la simplifier; ou plus blâmables encore, lorsqu'ils semblent ne vouloir être entendus que difficilement.

Noué. On appelle fruit noué, celui qui a déjà commencé à prendre de l'accroissement après la fécondation.

Noyau, drupa. Petite boîte osseuse, qui conserve une ou plusieurs semences.

Nud, nudus. Dépourvu d'enveloppe ordinaire à ses semblables. Semences nues, ombelle nue, lorsqu'elles ne sont pas dans une enveloppe, ou lorsqu'elles sont sans involucre.

Nutation, flores nutantes. Fleurs penchées vers le soleil. Voy. *helyotropes*.

Nutrition, nutritio. Voy. Intus-susception.

O

OBLONG. Voy. Feuilles.

Obrus, obtusus. Emouffé.

Octandrie, octandria. Huit étamines, 8^e. classe de Linné.

Odeur, odor. L'odeur des plantes, l'émanation, l'évaporation de certaines parties volatiles & inflammables des plantes, formant une atmosphère plus ou moins étendue, qui frappe notre odorat. Linné distingue

fix especes d'odeur, 1^o. celle d'ambre, *ambrosiacæ*; 2^o. l'odeur agréable, *fragrantia*; 3^o. l'odeur aromatique, *aromatica*; 4^o. l'odeur forte, *graveolentia*; 5^o. l'odeur désagréable, *tetra*; & 6^o. l'odeur nauséuse, *nauseosa*. L'odeur d'ambre fortifie, l'agréable augmente les forces vitales, l'aromatique agite, les désagréables affoupiissent, & les nauséuses irritent, fatiguent, épuisent.

Œuf de la plante. On donne quelquefois ce nom à la graine, parce qu'elle remplit la même fonction que l'œuf chez les animaux.

Ombelle, *umbella*. Assemblage de fleurs dont les péduncules partent tous d'un centre commun. *Voy. Fleur.* L'ombelle générale se divise en ombelles particulières.

Ombelle partielle, ombellule, *umbellula*. Petite ombelle. C'est la division des péduncules de l'ombelle qui produit l'ombellule, dont les péduncules se terminent précisément à la fleur ou au fruit. Elle a d'ailleurs les mêmes caractères de l'ombelle.

Ombilic, ombiliqué, *umbilicus*, *umbilicatus*. Partie de la plante qui a une fossette semblable à l'ombilic. Certains fruits qui ont un calice supérieur, tels que les poires, les forbes, les nesles, &c. sont ombiliqués.

Ondé, *undatus*. *Voy. Feuilles.*

Ondulé, *undulatus*. Ondé plus finement.

Onglet, *unguis*. On nomme ainsi le support des pétales qui en fait partie, qui les fixe à la plante, mais qui est plus mince, plus rétréci, de figure différente du limbe qui en est la partie supérieure ou évaféc.

Opercule, *operculum*. Petit couvercle en forme de mamelon, plus ou moins allongé, qui termine la partie supérieure de la fructification des mousses, lorsqu'on a enlevé la coëffe ou le calice qui couvre les urnes en forme de chapiteau. *Voy. Coëffe.* Celle-ci fait la fonction de calice, & l'opercule sert à contenir la

poussière des mouffes dans leurs urnes, qui ne s'ouvrent que par-dessus, lorsqu'il est tombé.

Opposé. *Voy.* Feuilles, rameaux opposés.

Orbiculaire. *Voy.* Feuilles.

Ordres naturels, *ordines naturales*. Linné a donné ce nom aux familles naturelles. *Voy.* ce mot.

Organes, organisation. On appelle organe dans l'économie animale, toute partie solide, capable d'exécuter quelque fonction particulière. D'après cette définition, les plantes ont des organes; ceux de la fructification, les organes de la sève, de l'élaboration des sucs, les nectar, *les sucs propres*, &c. sont le produit des organes sécrétoires des plantes. MM. Malpighi, Grew, Duhamel, Bonnet, de Saussure, &c. ont fait connoître ces parties.

Ovaire, *ovarium*, *germen*. Nous appellons ovaire, la partie inférieure du pistil qui renferme les graines fécondées. L'ovaire renferme plusieurs semences, au lieu que le germe fait partie d'une seule semence. L'embryon & le germe sont la même chose, mais l'ovaire est différent, quoique les termes latins consacrés à ces parties présentent des difficultés; car *corculum* se traduit par embryon ou par germe, au lieu que *germen* ne peut se traduire que par ovaire.

Ovale, ovoïde. *Voy.* Feuilles ovales.

P

PAILLE, *culmus*. Il est synonyme avec chaume & chaulumeau. *Voy.* ces mots.

Paillettes, *paleæ*. On appelle ainsi des lames pointues assises sur le réceptacle de plusieurs composées principalement, dont elles séparent les fleurs. Ces lames servent très-bien pour l'établissement des caractères génériques & même pour la distinction des espèces: ainsi c'est une partie essentielle à connoître.

Palais, *faux corollæ. Voy. palatum.* On nomme ainsi la partie supérieure du commencement du tube des fleurs labiées, souvent évasées, lorsqu'on veut la distinguer de la gorge de la corolle.

Palme, *Palmaris.* La largeur de la main.

Panduriformes. *Voy.* Feuilles en violon.

Panicule. *Voy.* Fleurs.

Panneaux. *Voy.* Fruit.

Papilionacée. *Voy.* Corolle.

Parasite, *parasitica.* Plante qui germe & prend racine sur une autre. Le gui est une plante parasite.

Parasol. *Voy.* Fleurs.

Parenchymateux. *Voy. Charnu.* On donne le nom de parenchyme à la substance épaisse, charnue des feuilles & des autres parties des plantes, lorsqu'elle est considérable & bien distincte des deux épidermes qui la recouvrent.

Pattes. *Voy.* Griffes.

Pavillon, *rexillum.* C'est le nom qu'on donne, en françois, à la partie supérieure d'une fleur *légumineuse* ou *papilionacée.* (*Voy. Corolle.*) Elle est également appelée étendard.

Pédicule, *pediculus.* On donne ce nom au pied ou support qui soutient l'aigrette des semences, les glandes, les nectaires, &c. Haller & Rousséau emploient ce mot au lieu de péduncule; mais Linné, dont nous suivons la marche, ne les confond pas. On donne encore le nom de pédicule à la tige des champignons, & même à la base des fougères, des palmiers, dont la feuille portant les fruits & les rameaux, a reçu le nom de *frons*, dont nous ne connoissons pas la traduction botanique.

Péduncule, *pedunculus.* Support, queue de la fleur & du fruit; il sert souvent à distinguer les espèces, ou à y considérer, 1°. sa longueur, 2°. sa figure, 3°. son insertion.

Il est long ou court, simple ou divisé, lisse, velu, épineux, écailleux, portant des glandes, des feuilles florales, des bractées; il est égal ou dilaté, plein ou creux, rond, strié, cannelé, applati, membraneux, triangulaire, quarré, &c., porté sur la tige, sur les feuilles, à leurs aisselles, opposé aux feuilles, éloigné des feuilles, &c., isolé, solitaire, ou aggrégé, lorsqu'il y en a plusieurs ensemble; ils sont alternes, égaux, inégaux, épars, opposés entr'eux, ramassés, verticillés, &c. Un coup d'œil sur ces parties met bientôt le Botaniste dans le cas de faire l'application des autres termes expliqués dans ce dictionnaire.

Péduncule partiel, *pedicellus*. Division du péduncule qui ne porte qu'une fleur.

Pentagone, *pentagonus*, à cinq côtés.

Pentagynie, à cinq pistils.

Pentandrie, à cinq étamines. Cinquieme classe de Linné.

Pepin. Semence couverte d'une tunique propre, épaisse, coriacée, telle que celles des pommes, des courges, &c.

Perfeuillées, *perfoliata*. Voy. Feuilles.

Périanthe, *perianthium*. Calice proprement dit. Voy. Calice. Linné distingue sept especes de calice; mais le périanthe étant le plus commun de tous, il lui a conservé ce nom par excellence, qui signifie enveloppe de la fleur. Le périanthe est un calice régulier pour l'ordinaire, qui recouvre immédiatement la fleur.

Il peut être d'une ou de plusieurs feuilles, monophylle, diphyllé, triphyllé, polyphyllé, &c. ou simplement découpé; bifide, trifide, multifide.

Péricarpe, *pericarpium*. Enveloppe des semences: c'est le fruit proprement dit. Voy. ce mot, où nous avons fait l'énumération des huit especes de fruits, auxquelles Linné a rapporté tous les fruits connus.

Persistant, *persistens*. Partie de la plante, feuilles, calice, ou autres, dont la durée se prolonge au-delà du terme

82 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

ordinaire, soit relatif à la saison, soit à l'égard des autres parties de la même plante, ou même des autres especes.

Personées. Voy. Fleurs.

Pétale, *petalum* vel *petalos*. C'est la corolle proprement dite, à laquelle on applique ce mot grec, qui signifie *feuille*, pour exprimer le nombre de pieces qui composent la fleur: ainsi elle est monopétale lorsqu'il n'y en a qu'une; dipétale, tripétale, tétrapétale, pentapétale, exapétale ou polypétale, lorsqu'elle est composée de deux, trois, quatre, cinq, six ou plusieurs pétales, comme dans la *circée*, le plantain d'eau, le chou, les ombelles & les rosacées.

On distingue dans le pétale l'*onglet* qui le tient attaché au réceptacle, au calice, & qui en est la base; la lame ou partie moyenne, & le limbe ou le bord supérieur.

On considère encore les pétales relativement à leur figure, leur nombre, leur consistance, leur couleur, leur saveur, leur odeur, &c. Leur figure varie peu dans la même especes; le nombre aillez rarement; leur consistance est moins permanente; & les couleurs, les saveurs & les odeurs ne le sont pas du tout.

Comme les pétales sont la base de la méthode de Tournefort, & que d'ailleurs ils sont tous les jours employés pour la distinction des especes, je ne saurois aillez inviter les personnes qui veulent acquérir quelques connoissances en botanique, à en étudier les formes & les propriétés.

Pétalées, *petalodes*. Fleurs qui ont des pétales.

Pétiolaire, *petiolaris*. Qui appartient au pétiole, au support des feuilles.

Pétioles, *petiolus*. C'est la queue des feuilles comme le péduncule est celle des fleurs, ou des fruits.

Pétiole ailé, *alatus*. Celui qui a une portion de feuille en forme d'aile sur ses côtés. Le pétiole peut être

court, long, applati, cylindrique, fillonné, cannelé, creusé en gouttière, *canaliculatus* (décurrent, collé à la tige), épineux, glabre, velu, membraneux, en gaine (*vaginans*), &c.

Pétiolé, *petiolatus*. Qui a un pétiolé.

Phrase botanique, *differentiæ specificæ*, *S. nomina specificæ synoptica* (Linn. philof. bot. §. 256, 289). Les phrases botaniques sont le rapprochement des caractères spécifiques d'une plante, à l'exclusion des espèces du même genre.

Linné est celui qui a le plus travaillé à ces phrases, & qui a le mieux réussi. Ces phrases sont une espèce de description abrégée, de laquelle on a soin de retrancher tout ce qu'une plante a de commun avec les autres, pour n'admettre que ce qui lui est propre, & qui la distingue absolument (1). Plus elles sont courtes, plus elles sont faciles à apprendre & utiles pour le progrès de la botanique. Il n'est pas nécessaire que cette espèce de définition soit propre à la plante, exclusivement à toute autre, mais seulement à celles du même genre.

Les espèces du même genre, sont donc les limites qui doivent circonscrire la phrase de chaque plante qui en dépend. Outre qu'un caractère spécifique plus absolu, seroit une chimère, attendu qu'il ne seroit pas possible de le subordonner à 20,000 plantes connues, il en résulteroit encore que les genres deviendroient inutiles, parce qu'alors les espèces prendroient leur place, en réunissant les caractères génériques & spécifiques. Ils seroient aussi longs que difficiles à tracer,

(1) On s'est plaint mal-à-propos, dit J. J. Rousseau, de ce que tous les mots employés dans ces phrases, n'étoient pas dans Ciceron : cette plainte auroit un sens raisonnable, si Ciceron eût fait un traité de Botanique. Ces mots sont cependant grecs ou latins, expressifs, courts, sonores, & forment même des constructions élégantes par leur extrême précision. *Mélanges*, tom 4, pag. 341.

& il vaudroit mieux les suppléer par de bonnes descriptions.

Lorsque toutes les especes d'un même genre ne nous sont pas bien connues ; lorsque nous n'avons pas assez d'usage ou d'expérience en botanique pour les comparer & décrire, ou plutôt crayonner une especes, en lui assignant les caractères que ses congeneres n'ont pas pris, nous employons une especes de description, sans nous en douter. Nous faisons une phrase à la plante ; au lieu d'un ou deux caractères, nous lui en assignons quatre, cinq & même plus ; & il est rare alors qu'une autre especes connue ou à connoître dans le même genre, puisse réunir les mêmes caractères, & être confondue avec elle.

Les phrases botaniques doivent porter principalement, 1.^o Sur les parties de la fructification qui sont propres à cette plante, ou qui n'ont pas été employées à la construction du genre. 2.^o Sur les feuilles, les rameaux, les bractées. 3.^o Sur le port. 4.^o Sur les racines. Nous donnerons des exemples des caractères spécifiques, lorsque nous aurons développé ceux des classes & des genres dans la suite de cet ouvrage. On verra alors l'usage & l'application de ces regles fondamentales de Linné, dont il s'est lui-même écarté quelquefois.

Phytologie, *phytologia*. Discours sur les plantes. On a souvent confondu ce terme avec celui de *botanique*.

Pinnatifides, pinnées. *Voy.* Feuilles.

Piquants, *aculei*, *spinæ*. *Voy.* Aiguillons, Epines.

Pistil, *pistillum*. C'est la partie du centre de la fleur qui repose sur l'ovaire, & qu'on compare à la partie femelle du regne animal.

On distingue trois parties dans le pistil, qui sont la partie supérieure, ordinairement fendue, évasée ou velue, qu'on nomme *stigmatæ* ; la partie moyenne ou le style ; & la partie inférieure ou l'ovaire (*Germen*. *Lin.*) La partie moyenne manque souvent, mais les

deux autres manquent rarement. Une plante a souvent plusieurs pistils : Linné les emploie à marquer les subdivisions, ou les sections de ses classes (voyez l'explication de sa méthode.) Les fleurs mâles n'ont pas de pistil, & les fleurs femelles n'ont pas d'étamines. On appelle hermaphrodites celles qui ont l'une & l'autre partie.

Pivot, *stipes*. Support des aigrettes, des semences, du fruit, &c. Voy. Pédicule.

Placenta, *receptaculum*. Je crois pouvoir réunir le placenta avec le *réceptacle*, sans inconvénient. Voy. ce mot.

Plante, *planta*. On donne ce nom à toute production naturelle qui occupe un rang & affecte une forme constante dans le regne végétal.

Plantes bâtardes. Voy. Hybrides.

Plantes dicotyledones, *dicotyledones*. Plantes à deux cotyledons.

Plantes souterraines, *plantæ subterraneæ*. Celles qui acquièrent leur développement sous terre.

Plantule. Voy. Embryon, Germe, &c.

Plumeux, *plumosus*. Qui a des poils de chaque côté comme les barbes d'une plume.

Plumule, *plumula*. Partie de l'embryon ou de la plantule renfermée dans la semence, & qui s'élève pour former la tige.

Poils, *pili*. Ce sont des productions chevelues, plus ou moins longues, simples ou ramifiées, qui forment le duvet, le velouté des plantes. Les poils sont regardés comme des vaisseaux excrétoires des plantes; ils paroissent de même nature que le coton, que l'ouate, qui ne sont que le duvet ou l'aigrette des semences du coton & de l'apocin. On conçoit déjà, d'après cette observation, combien le velouté des plantes est durable, combien il peut servir à conserver les plantes & même les meubles; car en général les insectes de notre pays

le respectent ; & combien la forme de ces poils si inaltérables peut servir à caractériser les especes. Il seroit inutile , à la vérité , d'aller chercher des caracteres spécifiques dans des parties aussi minutieuses , aussi fatigantes à la vue , lorsqu'on en trouve ailleurs ; mais lorsqu'on n'en trouve pas d'assez tranchants , & que ces poils au contraire en offrent de très-décisifs , doit-on les abandonner ? (1)

M. Guettard a fait une méthode pour connoître les familles ou classes naturelles des plantes , par le moyen des poils. Cet ouvrage seul , par les observations solides qu'il renferme , auroit rendu le nom de cet académicien respectable , cher à la postérité , si tant d'autres écrits utiles ne l'avoient fait connoître aux savans de toutes les classes.

Les poils rendent les feuilles âpres , rudes , velues , coronneuses ou drapées , hispides , &c. *Voy.* ces mots.

Poinçon , *spalix*. Espece de fructification en épi ferré , alongé , propre aux *arum* , aux poivriers , &c.

Polyadelphie , *polyadelphia*. Plusieurs freres. Linné donne ce nom aux fleurs dont les étamines ou leurs filets , réunis par leur base en plusieurs corps , forment des associations particulieres , comme dans le millepertuis , l'oranger , &c. Elles forment la 18^e. classe.

Polyandrie , *polyandria*. Plusieurs étamines. Lorsque le

(1) Je ne cite qu'un exemple décisif pour prouver cette vérité. Le *leontodum hirtum* L. qui n'a peut être été connu que d'un très-petit nombre de botanistes , a des poils simples , tandis que tous ses voisins les *leontodon hispidum* , L. *hastile* , L. *danubiale* , *hieracium incanum* , notre *leontodon crispum* , ainsi que le *leontodon alpinum* , les ont tous ou bifurqués en y grec , ou ramifiés à leur extrémité. Enfin , le *leontodon saxatile* de MM. de Jussieu & de Morison , que nous appellons *hyoseris taraxacoïdes* , à cause de ses semences marginales nues , est dans le même cas. De très-bons botanistes comptant peu sur ce caractère , ont pris cette dernière plante pour la première ; ce qu'ils n'auroient pas fait , s'ils eussent fait attention à la forme constante des poils , bien indiquée par Linné , qui tenoit la plante de M. Sauvages , &c.

nombre des étamines, au-dessus de vingt, attachées au réceptacle & non au calice, a dû servir pour établir la 13^e. classe de Linné, cet auteur leur a donné le nom de polyandrie.

Polygamie, *polygamia*. Plusieurs noces. Comme Linné a comparé la fécondation des plantes par la poussière des étamines, à l'acte de la génération, il a regardé comme polygames les plantes qui ont des fleurs hermaphrodites & des fleurs mâles ou femelles en même temps. Ces plantes font la 23^e. classe de cet auteur.

Polygynie, *polygynia*. Plusieurs pistils.

Polypétale, à plusieurs pétales.

Polyphylle, *polyphyllus*, à plusieurs feuilles. On emploie ordinairement ce terme pour exprimer les feuilles du calice.

Polyperme, qui a plusieurs semences.

Pomme, *pomum*. C'est la 6^e. espèce de péricarpe.

Pores, *pori*. Tous les corps organisés ont des pores ; les uns pour exhaler, évaporer en dehors l'excédent, le superflu des suc ; les autres, pour absorber, pour transférer dans l'intérieur de la plante les parties subtiles du fluide qui les environne.

Il est très-probable que les pores jouent un grand rôle dans la fécondation des graines, par la poussière des étamines ; car le pistil n'est pas toujours creux ni toujours ouvert ; plusieurs ont leur diamètre presque aussi fin que les globules de poussière qui doivent les féconder : il y a donc grande apparence, & les expériences & l'analogie l'annoncent, que de cette poussière des étamines, de cette cire brute que nous pouvons voir, palper, examiner, il se détache une liqueur subtile & vivifiante, peut-être d'ailleurs attirée par les parties aspirantes du pistil qui va, à travers les pores, féconder les graines, & en provoquer le développement.

Port, *habitus plantæ, facies externa*. Le port d'une plante

n'est autre chose que l'ensemble de sa figure & de ses caracteres les plus frappants. L'œil le moins exercé, ceux même qui ne sont pas botanistes, saisissent cet ensemble, qui rapproche & distingue certaines plantes, pendant que le botaniste le plus exercé ne sauroit donner des regles pour étudier le port, sans parcourir tous les détails des parties qui entrent dans leur composition. Les anciens firent usage du port; leurs connoissances furent étendues, faciles, peu solides, & peu en état d'être transmises à la postérité. Linné, réunissant les qualités d'un grand génie, inconciliables en apparence, à celles d'un observateur rigoureux & plein de détail, s'eût métié du port; mais il a tracé, pour ainsi dire, des loix à la nature, par la précision de ses caracteres spécifiques, qu'elle semble respecter dans les individus les plus nains de la Lapponie, comme dans les pieds les plus gigantesques de l'Italie & de l'Orient.

Poissiere féminale ou prolifique, *pollen*. C'est la cire brute qui s'échappe des antheres au moment de leur maturité. Vue au microscope, elle présente des globules, tantôt lisses, arrondis, tantôt bosselés, hérissés d'aspérités & de pointes, tantôt des corps alongés, elliptiques, &c. *Voy.* Pores.

Principes de botanique, *elementa botanicæ*. Nous donnons ce nom à tout ouvrage qui, dans le sens de celui-ci, sous une forme quelconque, développe les regles propres à abréger l'étude de la botanique.

Ces principes liés & relatifs au développement des plantes, présenteroient plus de méthode, plus de clarté à la mémoire; mais comme il ne suffit pas de les lire, comme il faut encore les consulter, nous avons cru que la forme d'un dictionnaire pouvoit mieux remplir notre but.

Prolifères, *proliferi*. *Voy.* Fleurs.

Proportion, *proportio*. C'est la grandeur ou la figure respectives des parties entr'elles.

Propriétés des plantes, *virtus plantarum*, ou vertus médi-

cinales des plantes. Ce sont les qualités des plantes relatives aux effets qu'elles operent sur notre constitution. Nous les distinguons de leurs qualités générales ou physiques qui leur sont inhérentes, indépendantes de nous par conséquent, quoique souvent elles en fassent partie : un exemple éclaircira peut-être cette distinction. L'absynthe & la coloquinte ont une qualité amère qui leur est commune, tandis que leurs propriétés sont différentes, puisque la première nous donne de l'appétit, nous fortifie, & la seconde nous dégoûte, purge & affoiblit. Le camphre & l'esprit de thérebentine ont une qualité très-inflammable, tandis que le premier a la propriété de nous calmer, tempere, rafraîchit, résiste à la pourriture, & le second échauffe, irrite, provoque les urines, leur donne une odeur de violette. Le nitre est un sel neutre, inflammable par sa qualité, & il a la propriété de nous rafraîchir, étant pris à petites doses; & de nous échauffer, à des doses plus fortes.

Les propriétés des plantes sont relatives à nos usages, à notre constitution, à nos maladies; mais leurs qualités physiques, quoique subordonnées à leur âge, au climat, leur sont propres.

L'expérience & l'observation qui en est le résultat, nous apprennent les propriétés des plantes, tandis que nos sens, la chymie, & les expériences hors de nous-mêmes, indépendantes du corps humain, nous montrent leurs qualités.

Le génie observateur, appuyé sur une foule d'expériences relatives à l'effet des plantes sur nous, à la physiologie, à l'histoire des maladies, à leur pronostic, nous apprend l'usage médicinal que nous en pouvons faire, tandis que leur analogie, par les parties de la fructification, peut, avec le secours des sens, nous conduire à de nouvelles découvertes.

Provigner. Voy. Marcottes.

Provin, *propago*. Linné donne ce nom aux marcottes, &

même aux semences acotylédones, telles que celles des mouffes.

Prune, *drupa*. Voy. Fruit à noyau. C'est la 5^e. espece de péricarpe de Linné.

Pubescent, *pubescens*. Velu ou garni de poils.

Pulpe, *pulpa*. Substance charnue & succulente des fruits aqueux, &c.

Q

QUADRILOCULAIRE, *quadriocularis*. A quatre loges.

Quadrijuguées, *quadripinnata*. Feuilles dont le pétiole se divise & se sous-divise quatre fois.

Quadrivalve. Capsule à quatre battants.

Qualités des plantes, *qualitates plantarum*. Chaque plante a des qualités particulieres qui sont la base de ses propriétés, de ses vertus. Voy. ces mots.

Nous n'avons pas d'autre indice naturel des qualités des plantes, que l'odorat & le goût. Voy. *odeurs*, *saveurs*. Mais ces sens qui, en général, suffisent aux animaux pour se garantir des poisons, ne sauroient nous suffire pour nous préserver des plantes nuisibles, encore moins pour nous faire connoître celles qui nous sont utiles. Il faut y joindre d'autres moyens. Voy. Propriétés.

R

RACINE, *radix*. C'est la partie de la plante qui, en s'évelie sous terre, sous l'eau, ou dans la substance d'une autre plante, la tient fixe, l'assujettit dans le même endroit. La racine est, selon Linné, les vaisseaux lactés de la plante; il regarde la terre comme son estomac, mais il est certain que la racine remplit plutôt ces deux fonctions.

Il y a, pour l'ordinaire, trois parties dans la racine, qui sont le corps ou la partie moyenne; le collet ou la partie supérieure; & les fibres ou la partie inférieure. Cette dernière principalement, douée d'une pro-

priété de succion ou d'attraction, pompe les sucs aqueux chargés de particules favorables ou salines propres à l'entretien, à l'accroissement du végétal. La partie moyenne en est souvent pourvue, & la partie supérieure destinée à l'épurement des sucs, est rarement propre à cette fonction. La racine varie dans les plantes, moins cependant que les autres parties. Il y a des plantes qui n'ont que la partie fibreuse; il y en a d'autres qui ne sont que racines; d'autres qui paroissent n'en avoir pas du tout. Plusieurs fougères, les graminées, les liliacées & les lichen, sont dans le premier cas; la truffe noire & d'autres champignons, dans le second; & le Tremella-nostoch, dans le troisieme. Il y a des racines assez fortes, assez subtiles pour pénétrer les bois les plus durs, même les pierres; telles sont les plantes parasites & les lichen. Il y en a aussi qui percent les autres racines, telle est celle du chiendent usuel, *tritium repens*, à l'égard de celle de la pomme de terre, *solanum tuberosum*, comme je l'ai vu plusieurs fois.

Les racines offrent souvent des caractères spécifiques aux botanistes, & presque toujours des caractères classiques; les orchis sont dans le premier cas, & les liliacées souvent dans le second, en prenant pour racine l'oignon ou la base de la tige. Ceci doit servir d'exemple pour fixer l'attention des personnes qui se proposent d'étudier la botanique, & il est bon de les prévenir encore, que lorsque nous avons recours à des caractères ainsi cachés, qu'on ne peut voir qu'au détriment de la plante, c'est parce que nous n'en connoissons pas d'aussi solides sur les autres parties.

Il y a des racines articulées, bulbeuses, chevelues, bifurquées, fibreuses, fusiformes, globuleuses, grumeleuses, horizontales, ligneuses, palmées, pivotantes, napiformes, noueuses, rampantes, rétifformes, stolonifères, traçantes, tronquées, tubereuses, &c. Nous ne répéterons pas ici l'explication de tous ces termes, déjà placés dans ce dictionnaire.

Radical, *radicalis*. Qui part ou qui appartient à la racine.

Radicantes, *radicantia*. Feuilles, tiges qui prennent racine. Ce terme ne leur est applicable que lorsque la chose arrive naturellement.

Radicule, *rostellum*, *radicula*, *caudex descendens*. Rudiment, origine de la racine dans le temps que la plante est contenue ou qu'elle sort de la graine. *Voy.* Embryon.

Radié. *Voy.* Fleur.

Rameal, *rameus*. Qui appartient aux rameaux.

Rameaux, *rami*. Branches, divisions du tronc ou de ces mêmes branches. Les botanistes trouvent dans la figure, la division, la couleur, la situation, la consistance, la direction des rameaux, une infinité de caractères propres à distinguer les espèces.

Il y a des rameaux *alternes*, *cirrhifères*, *courbés*, *distiques*, *divergens*, *droits*, *épars*, *étalés*, (*divaricati*) *opposés*, *pendans*, *réfléchis*, *ramassés*, (*conferti*) *réunis*, (*coarctati*), *verticillés*, &c. On peut voir ces mots, lorsque l'usage ne les rendra pas intelligibles.

Rampant, *repens*. Tige, racine, rampantes lorsqu'elles s'étendent sur ou sous la surface de la terre, jettant de nouvelles racines d'espace en espace. *L'hyeracium pilosella*, le *triticum repens*.

Rape, *rachis*. C'est le réceptacle commun des graminées, ou plutôt la portion de la tige sur laquelle les épis & les fleurs sont implantés immédiatement, ou par le moyen de leurs péduncules ou *rachis* particuliers.

Rapport, *affinitates plantarum*. Les plantes ont entr'elles des rapports de plusieurs genres. Ceux des classes, ceux des genres, ceux des espèces & même des individus. La classe des orchis a des rapports avec celle des lis, sur-tout par les feuilles; celles des graminées & des joncs en ont aussi. Le genre de *delphinium* ou pied d'alouette, a plus de rapport par sa corolle & par son fruit, avec celui de l'aconit, qu'avec les renon-

cules, quoiqu'elles soient de la même classe. Les *hyeracium* ou épervieres sans tige, ont plus de rapport avec le pissenlit par leur tige, qu'avec les autres *hyeracium*, quoique ceux-ci les revendiquent par leur calice, par la fleur & par le fruit. Enfin, les poires beurrées du même arbre se ressemblent plutôt entr'elles qu'avec celles d'un autre arbre de la même race ou de la même variété.

Ces rapports, fondés en raison, sont aussi souvent arbitraires, ou plutôt relatifs à la manière de voir de chaque botaniste. Linné a pris le calice pour objet de rapport, pour le point de ralliement, pour le caractère principal des *crepis* ou fuselées, tandis que nous avons cru devoir préférer la consistance lisse, farinee, la couleur blanche de l'aigrette qui termine les graines.

Rayon, rayonné. *Voy.* Fleurs radiées.

Réceptacle, *receptaculum*. Linné préfère souvent ce mot à celui de *placenta*, qui signifie la même chose. Il y a des botanistes qui distinguent le réceptacle des fleurs de celui des graines. Ce sont les parties où les unes & les autres s'attachent; mais nous n'entendons parler que du dernier dans notre ouvrage.

Regne végétal, *regnum vegetabile*. On donne ce nom à tous les végétaux en général. Ils sont plus aisés à connoître qu'à définir: nous emploierons la distinction des trois regnes donnés par le célèbre Linné, pour en donner une idée. Les minéraux croissent, les végétaux croissent & vivent, & les animaux croissent, vivent & ont des sensations. *Philosop. Bot.* §. 3.

Les végétaux sont donc des corps vivants qui, fixés sur la terre ou sur un corps quelconque, se nourrissent par intus-susception.

Rejetons, *stolones*. Espèces de branches qui partent de la tige près de la racine, & qui diffèrent de l'une & de l'autre. Les stolones deviennent souvent des *marcotes*

94 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

ou des tiges rampantes. Le fraisier, le *cardum. amara* ; la quintefeuille ont des stolones.

Réniforme. *Voy.* Feuilles.

Reproduction, *reproductio*. On donne ce nom à toutes les manières possibles de perpétuer les espèces, soit par les graines, soit par les racines, par les boutures, la greffe, les marcottes, &c. Il est certain néanmoins que la graine seule est une véritable reproduction, par son analogie avec celle des animaux, au lieu que toutes les autres manières ne sont que le soutien, la continuation du même individu, ou tout au plus un renouvellement. Ces différentes manières de multiplier les végétaux les éloignent des animaux, quoique les polypes & d'autres insectes soient venus dans notre siècle faire une exception à la loi que la nature a imposée au plus grand nombre d'animaux.

Résine, *resina*. Les résines sont le résidu des baumes naturels, ou des suc propres, qui sont filtrés à travers les vaisseaux de certaines plantes.

Les résines sont inflammables, insolubles à l'eau, & souvent à l'huile, mais solubles à l'esprit de vin.

Respiration des plantes. Les plantes aspirent & absorbent l'air par certains vaisseaux tortueux ou en spirales ; ce qui leur tient lieu de respiration.

Rhomboides. *Voy.* Feuilles.

Rondache, *pelta, peltata*. Feuilles dont le pétiole, au lieu d'être attaché à leur bord, vient s'implanter au milieu de leur face, de leur disque inférieur.

Rosacée. *Voy.* Fleur.

Roue, *rotata*. *Voy.* Corolle en roue.

Roulées feuilles. *Voy.* Foliation.

Rude, *asper*. Partie âpre, dure au toucher.

Runcinée. *Voy.* Feuilles.

S

SAGITTÉE. *Voy.* Feuilles.

Sarmenteuse, *sarmentosus*. Plante, tige semblable au sarment de la vigne, de la clématite; c'est-à-dire, qui est foible, basse, longue, grimpante, qui a peu de feuilles.

Saveur, *sapor*. La saveur est l'impression que font éprouver au goût les objets soumis à son contact. Linné distingue dix saveurs différentes, le doux & l'âcre; le gras & le stiptique; l'acide & l'amer; le visqueux & le salé; l'aqueux & le sec. Le doux nourrit, engraisse; l'âcre divise, corrode, maigrit; le gras ramollit, lubrifie, adoucit; & le stiptique condense, resserre, épaissit; l'acide désaltere, rafraîchit; & l'amer fortifie, déterge & résout; le visqueux épaissit, incrasse; & le salé divise & atténue; l'aqueux lave, humecte, tempere, & rafraîchit; & le sec absorbe, dessèche & altere.

Scarieux, *scariosus*. Sec, aride, sonore au tact.

Scrotiforme, *scrotiformis*. Ressemblant au scrotum des animaux. On compare le nectar des orchis à cette partie.

Sectiions, *sectiones*. Ordres, sous-divisions des classes. Les sections de Tournefort portent assez souvent sur le fruit, & celles de Linné sur le nombre de pistils pour l'ordinaire. Les sections n'ont été introduites que pour rendre les classes moins longues, & la découverte du nom d'une plante inconnue, plus facile. Lorsqu'elles séparent ainsi les classes artificielles en familles naturelles, elles sont très-utiles; mais lorsque au contraire elles sont trop fréquentes, trop arbitraires, elles retardent les progrès de la botanique, au lieu d'en favoriser l'étude. Les sections sont en général bien moins essentielles à connoître, que les classes & les genres; il seroit inutile d'insister sur leur usage, lorsqu'elles ne sont pas très-nécessaires.

Semence, *semen*. C'est la partie qui se détache naturelle-

ment du fruit , & qui renferme les rudiments nécessaires pour la reproduction de l'espèce : *Voy.* Graine. Lorsqu'on peut trouver des différences spécifiques dans la forme , & même dans la couleur des semences , il est bon de les noter , car elles sont des plus constantes pour l'ordinaire. Malheureusement ces caractères sont rares ; souvent les semences d'un genre entier se ressemblent ; tel est celui des *arenaria* L. , des *alsine* de T. ; au lieu que dans d'autres , elles diffèrent comme dans les espèces de *geranium* d'Europe.

La semence aigrettée porte une aigrette , d'autres une aîle , d'autres sont arrondies , d'autres sont couronnées par un calice , d'autres couvertes par une enveloppe. Semence nue , *lisse* , cylindrique , &c.

Semiflosculeuse. *Voy.* Fleur.

Semination , *feminatio*. Dispersión naturelle ou artificielle des graines des plantes. Cette fonction mérite d'être observée , moins pour les précautions infinies & admirables que la nature a prises pour varier ses opérations , & réussir dans la propagation des espèces , que pour reculer les bornes de nos connoissances. Les vents , les courants d'eau , la chute des terres dans les endroits escarpés , les animaux , l'homme même , contribuent souvent au développement des germes sans s'en douter. Il y a des semences ornées d'aigrettes , de membranes qui donnent prise aux vents & à l'eau ; d'autres ont des crochets qui les attachent aux passants pour les transporter , les dépayser ; d'autres sont entourées d'une humeur glutineuse , qui , en les garantissant des injures de l'air , les attache de même aux corps qui les touchent ; d'autres ont la faculté de germer après avoir passé dans les intestins des animaux , après avoir séjourné long-temps , plusieurs années , sous terre , à des profondeurs considérables ; d'autres enfin sont jetées & dispersées par les panneaux des capsules qui les renferment.

Combien de faits intéressants pour la physique & pour

pour le bonheur de l'homme ! Trop assujetti à ses usages ; aux limites étroites de ses connoissances , il a souvent la témérité de les croire inutiles à son existence , dès qu'il n'a pas le courage de les parcourir & de les connoître.

Sensibilité. Voy. Irritabilité.

Serre chaude, *caldarium*. On appelle serre un endroit destiné à conserver pendant l'hiver , dans nos climats froids , les plantes des pays chauds. MM. Linné , Duhamel , Adanson , l'abbé Rosier , Miller , &c. , ont traité de la maniere de les perfectionner.

Sessile, *sessilis*. Voy. Feuilles. Une fleur , un fruit , sont sessiles , lorsqu'ils sont comme assis sans queue , sans péduncule sur leur tige.

Sétacé, *setaceus*. Mince comme une soie , un cheveu.

Seve, *humor*, *succus plantarum*. La seve est une eau claire ; un peu mucilagineuse. Elle differe du suc propre qui distingue chaque espece ; celui-ci est blanc & âcre dans les tythimales ; blanc & amer dans les chicoracées ; jaune dans la chelidoine , &c. En général , le suc des plantes , tiré par expression , differe de la seve , en ce qu'il entraîne non seulement une partie du suc propre , mais même une partie de la matiere colorante , & les sucs nutritifs répandus dans le parenchime de la plante , &c.

Sexe, *sexus plantarum*. Les étamines & les pistils sont regardés comme les sexes mâles & femelles des plantes. Toutes n'ont pas de sexes visibles : parmi celles qui en ont , il s'en trouve dont l'ovaire n'a pas besoin d'être fécondé , pour éclore la graine & reproduire l'espece. Cette observation intéressante de M. l'abbé Spallanzani , seroit plus surprenante , si MM. de Reaumur & Bonnet n'eussent fait , long-temps auparavant , la même remarque sur le puceron. Il est probable , d'après ces observations & d'autres analogies , que le concours des sexes dans les végétaux , n'est pas toujours indispensable.

pour la fécondation. Dans le regne animal, au contraire; ce concours paroît presque toujours nécessaire. L'exception dans l'un & l'autre regne, est peut-être en raison de la séparation des sexes, très-commune dans le premier; & en raison de leur réunion, très-rare dans le dernier.

Silicule, *silicula*. Petite filique. On nomme ainsi le fruit d'une partie, d'une division ou section des plantes cruciformes, parce qu'il est si court, que la longueur a deux fois à peine sa largeur.

Silique, *siliqua*. C'est la troisième espèce de péricarpe de Linné. Elle est composée de deux battants ou panneaux, d'un rang de graines attachées alternativement des deux côtés, sur les deux sutures ou sur deux placenta: les graines sont souvent séparées par une espèce de diaphragme ou cloison membraneuse: les filiques diffèrent essentiellement de la gouffe ou légume, qui n'a qu'un placenta, & qui appartient aux plantes papilionacées; au lieu que la filique appartient aux cruciformes. Les anciens confondoient ces deux noms; ils donnoient même plutôt à la gouffe le nom de *siliqua*. Linné est le premier qui en a fixé le vrai sens.

Il y a des filiques arrondies, articulées, comprimées, lancéolées, quarrées ou tétragones, sillonnées, applaties, velues, &c. Toutes ces formes servent à l'établissement des genres & à la distinction des espèces.

Simple, *planta officinales*. Terme usuel & trivial, dont se servoient les anciens pour désigner les plantes usitées dans la médecine.

Siné, *sinuatus*. Voy. Sinus.

Sinus. Découpeure rentrante & arrondie, des feuilles, des pétales, &c.

Situation, *situs*. Linné entend par ce mot la situation respective des parties des plantes; des étamines, relativement au pistil; des pétales, eu égard au calice; des feuilles, par rapport aux tiges, aux rameaux; des fleurs, relativement aux autres parties de la plante ou d'un autre individu.

Sol, *solum*. Chaque plante aime un sol particulier, & chaque pays a ses plantes comme les autres richesses & les avantages particuliers. Il existe cependant un certain nombre de plantes qui s'accoutument de tous les climats. La *renouée*, par exemple, vient en Amérique, en Orient, dans tous les chemins de l'Europe, & sur nos Alpes. D'autres plantes sont dans le même cas. C'est en comparant les catalogues, les flores particulières, qu'on pourra juger de l'analogie ou de la différence des pays; & ces analogies & ces différences influent singulièrement, & plus qu'on ne pense, sur la véritable topographie médicale d'un pays, si elles n'influent pas déjà même directement sur la santé des individus qui les habitent.

Solaires, *solares*. Linné nomme ainsi les plantes dont les fleurs s'épanouissent & se ferment pendant que le soleil frappe notre horizon. Il les distingue en équinoxiales (lorsqu'elles s'ouvrent à une heure fixe), en tropicales (lorsqu'elles suivent la durée du jour), & en météoriques (lorsqu'elles sont subordonnées aux changements de l'atmosphère).

Sommeil des plantes, *sonnus plantarum*. Linné donne ce nom à celles dont les feuilles ou les fleurs se flétrissent, se penchent comme par une espèce de sommeil, à l'approche de la nuit, ou à certaines époques réglées.

Sommet, *apex*. C'est en général la sommité ou l'extrémité supérieure d'une chose. Souvent on nomme sommet l'anthere des étamines.

Sous-arbrisseaux, *suffrutices*. Ce sont les plantes à tiges ligneuses, persistantes pendant l'hiver, quoique dépourvues de moëlle & de bourgeons.

Spadix, régime. Rameau floral, de la famille des palmiers, réceptacle de la fructification.

Spathe, *spatha*. Espèce de calice ouvert d'un seul côté en forme de gaine ou d'oreille. C'est la 3^e. espèce de Linné. Voy. Calice.

Spatulé, *spatulatus*. En spatule. Voy. Feuilles.

Spécifique, *specificus*. Caractere propre ; nom qui appartient à l'espèce. Voy. Nomenclature, Phrases.

Sphérique, *sphericus*. Qui est rond, globuleux.

Stable. Voy. Persistant.

Stigmate, *stigma*. C'est la partie supérieure du pistil. Linné le compare aux parties extérieures de la génération des femelles du regne animal.

Il y a des stigmates barbus dans les graminées, bifides dans les chicoracées, foliacés dans l'iris, aigus dans le balifier, trilobés dans le lis, &c.

Stipule, *stipula*. Productions membrancuses qui approchent des bractées par leur couleur blanchâtre, par leur consistance ; mais qui en diffèrent par leur situation. Elles sont toujours près des feuilles, sur leur pétiole, ou près de son origine ; au lieu que les bractées, les écailles sont parmi les fleurs, sur les péduncules ou sur les tiges. Lorsque les stipules ont la couleur & la consistance des feuilles, elles en font partie, à moins qu'elles ne soient placées sur la tige, & indépendantes du pétiole. Il existe un *lathirus*, nommé *aphaca*, qui a des stipules opposées, & n'a point de feuille.

Les stipules fournissent un très-grand nombre de caractères spécifiques, d'autant mieux fondés, que ces parties sont invariables, & qu'elles ne sont pas employées pour l'établissement des genres.

On considère dans les stipules leur figure, leur situation, leur nombre, leur couleur, leur division, leur tissu, leur durée, &c. Pour en faciliter la connoissance, nous renvoyons aux caractères des feuilles, avec lesquels elles ont le plus de rapport.

Il est inutile d'insister plus long-temps ici sur la différence des feuilles & des stipules ; un coup d'œil sur les *geranium*, sur les *légumineux*, fera voir que les plantes qui ont des feuilles alternes, & une à une, ont souvent des stipules opposées, & deux à deux.

- Stolonifere**, *stolonifer*. Qui a des stolones, des rejetons.
Voy. ce mot.
- Style**, *stylus*. Partie moyenne du pistil. Quoique plusieurs botanistes donnent le même nom à l'ensemble des trois parties du pistil, c'est par l'inspection de cette partie, & non par le stigmate, que l'on doit compter le nombre des pistils pour l'établissement des ordres ou sections de Linné; car plusieurs plantes n'ont qu'un pistil, & ont deux, trois ou quatre stigmates; telles sont les graminées, les chicorées, les onagres, les *epilobium*, &c.
- Sucs des plantes**, *succi plantarum*. *Voy.* Seve. Les sucres comprennent tout ce qu'on exprime d'une plante par la pression, après l'avoir écrasée. Ils diffèrent de la seve, & de l'eau distillée de ces plantes.
- Superficie**, *superficies*. C'est la surface d'une feuille, d'une plante ou d'une partie quelconque.
- Supports**, *fulcra*. Linné compte au nombre des supports; le scape, le pédicule, le pétiole, le péduncule, les aiguillons, les épines, les vrilles, les stipules, les glandes, les poils, les écailles bractées, feuilles florales, &c.
- Surgeons**. *Voy.* Rejetons, Stolonifere, &c.
- Syngénésie**, *syngenesia*. Plusieurs naissances ensemble en même temps. Linné a donné ce nom aux plantes dont les fleurs sont composées de l'aggrégation de plusieurs fleurons dans un calice commun. C'est la 19^e. de son système: l'essentiel de cette classe consiste dans la réunion & le nombre des cinq anthers des étamines.
- Synonymes ou synonymie**, *synonyma plantarum*. On entend par ce mot les différents noms donnés aux plantes. Il ne faut pas confondre les synonymes avec la nomenclature; ceux-là expriment les noms différents donnés en différents temps, dans différents pays, & par différents auteurs, à la même plante; au lieu que celle-ci n'exprime que le nom de chaque plante en général.
- Personne n'a eu jusqu'ici le courage de refaire le

Pinax de *Caspar Bauhin*, qui est l'ouvrage le plus complet en ce genre. Haller a donné une assez bonne synonymie dans son *enumeratio stirpium Helvetiæ*; mais elle est particulière aux plantes de sa patrie. Le célèbre Linné, après avoir invité les savants, & fait des vœux pour que le Pinax de C. B., continué par les célèbres Dillenius & Sherard, fût perfectionné & imprimé, se contenta lui-même de nous donner dans ses ouvrages, un choix des meilleurs synonymes, au lieu d'une concordance, d'une table générale de botanique.

Système, *systema plantarum*. On donne le nom de système à une méthode de botanique, mieux travaillée & rigoureusement assujettie à des principes dont elle ne s'écarte jamais. Tournefort a fait une méthode fondée sur la corolle, quelquefois sur les racines, les feuilles; & Linné a établi son système sur le nombre, la situation, la figure, &c., la proportion des parties sexuelles des plantes, les étamines & les pistils. Le système de Linné est, pour cette raison, appelé système sexuel. Cet auteur regarde *Cesalpin* comme l'inventeur des systèmes de botanique. *Philos. bot.* §. 54.

T

TERGÉMINÉ, *tergeminatus*. Bifurcation des feuilles des rameaux ou des péduncules, répétée trois fois, ou feuilles ailées qui portent trois paires de folioles.

Terné. *Voy.* Feuilles.

Tête, *capitulum*. Fleurs terminées en une espèce de boule, comme celles du trefle, de la vulnéraire, du lotier, &c.

Tétradynamie, *tetradynamia*. Quatre puissances; fleurs qui ont quatre étamines plus grandes, & deux plus petites, telles que les cruciformes; classe 15^e. de Linné.

Tétragynie, *tetragynia*, à quatre pistils. Fleurs qui ont quatre pistils, formant le quatrième ordre ou la quatrième section de plusieurs classes de Linné.

Tétrandrie, *tetrandria*, quatre étamines. Classe 4^e. de Linné.

Thirfe, *thirsoïdes*, en cône pointu & renflé. Espèce d'épi ou de fleur : terme peu usité.

Tige, *caulis*. La tige est aux plantes ce que le tronc est aux arbres ; elle forme la majeure partie du corps de la plupart des plantes. Il y a des plantes qui n'ont pas de tige, *plantæ acaules* ; il y en a même qui n'ont pas de hampe, *plantæ excapæ* : ces dernières sont rares.

Il y a des tiges aiguillonnées ou épineuses, des tiges ailées ou membraneuses, des tiges anguleuses, quarrées, triangulaires, à deux angles, *ancipites* ; à cinq côtes, pentagones ; à plusieurs, polygones. Il y en a qui sont rudes, velues, articulées, lisses, canelées, sillonnées, solides, creuses, fistuleuses, applaties, couchées, *procumbentes*, *prostrati* ; des tiges cylindriques, diffuses, droites, écailleuses, grimpantes, entortillées, *volubiles*, &c.

Tissu réticulaire, *reticulare opus*. C'est un assemblage de petites outres ou de vésicules inégales, jointes bout à bout, qui remplissent les intervalles que laissent les lozanges des vaisseaux de la sève.

Trachées, *trachææ*. On nomme ainsi les vaisseaux aériens, c'est-à-dire, qui portent l'air dans l'intérieur des plantes. Ils sont situés sur les feuilles, sur les rameaux, sur-tout les plus jeunes. Ils sont en spirales, forment comme des rubans de queue, élastiques, susceptibles de raccourcissement & de prolongement. Les ouvrages de *Malpighi*, de *Grew*, l'encyclopédie, en présentent des figures. Le docteur Hales a traité de leurs fonctions, qu'il a prouvées par des expériences curieuses, ainsi que M. Bonnet.

Transpiration des plantes, *perspiratio*. Les plantes exhalent, comme nous, continuellement une humeur superflue à leur nourriture, à leur accroissement. Il paroît par les expériences de plusieurs observateurs modernes, que cette transpiration est aussi utile aux animaux,

que celle des animaux est utile aux plantes. Celle qui s'échappe de nos corps, rend l'air mal sain, les surcharge de flogistique, tandis que celle des plantes le purifie, & absorbe le gaz corrompu ou septique que les animaux versent continuellement dans l'atmosphère. Il est très-probable encore que les plantes, comme les animaux, trop entassés, se nuisent, chacun dans son espèce, tandis qu'entre-mêlés, ils s'entraident & se nourrissent réciproquement.

Triandrie, *triandria*. A trois étamines. Plantes de la troisième classe de Linné.

Trigyne, trigynie, *trigynus*, *trigynia*. Plantes qui ont trois pistils, qui sont du troisième ordre ou de la troisième section des classes de Linné.

Trijugué, *Voy.* Feuilles.

Trilobé. *Voy.* Feuilles.

Triloculaire. *Voy.* Capsule.

Triphylle. *Voy.* Calice.

Triterné. *Voy.* Feuilles.

Trivalve. *Voy.* Capsule.

Trivial, *nomen triviale*. Linné est le premier qui a donné des noms triviaux aux plantes. C'est le nom spécifique appliqué à la plante. La rose est un genre; la rose des alpes, la rose blanche, la rose rampante, en sont des espèces. Ainsi les mots, des alpes, *alpina*; blanche, *alba*; rampante, *arvensis*, sont des noms triviaux qui, réunis au nom générique, désignent les espèces.

On a senti trop tard la nécessité des noms triviaux, ils soulagent la mémoire, facilitent les relations de botanique, soit par lettre, soit autrement, au point qu'au lieu d'apprendre par cœur une phrase entière, on peut savoir dix ou douze noms triviaux, connaître douze plantes au lieu d'une. Car il en est des plantes comme des hommes. Leur nom ne donne ni leurs portraits, ni leurs signalements; mais les ayant vus une

fois, il est bien plus aisé de les rappeler à l'esprit par un nom, que de graver dans sa mémoire plusieurs traits qui les caractérisent, & les noms qui conviennent à chacun de ces traits. Une phrase, dit J. J. Rousseau, *Mel. tom. 4, pag. 342*, ne fera jamais un vrai nom, & n'en sauroit avoir l'usage.

Tronc, *truncus*. C'est l'arbre, le bois proprement dit. Linné donne aussi le nom de tronc, *caudex descendens*, à la partie de la racine située entre le collet & la partie chevelue.

Tubercule, *tuberculus*. Se dit en général de toute excroissance arrondie, en forme de grain de chapelet, qu'on remarque sur les différentes parties des plantes.

Tunique, *tunica*. Enveloppe, membrane, écorce, susceptibles d'être séparées les unes des autres ou des parties qu'elles recouvrent.

U

UNICAPSULAIRE, *unicapsularis*. A une capsule.

Uniflore, *uniflorus*. A une fleur.

Unilatéral, *unilateralis*. Qui ne vient que d'un côté.

Uniloculaire, *unilocularis*. Qui n'a qu'une loge.

Univalve, *univalvis*. Qui n'a qu'un panneau, qu'un battant.

Urne, *antheræ muscorum*. On a donné ce nom à la capsule des mousses, à cause de sa figure.

Usage des plantes, *usus plantarum*. On entend par ce mot l'usage que la médecine, les arts, la cuisine, l'agriculture, peuvent faire des plantes.

V

VAISSEAUX des plantes, *vasa*. On connoît trois sortes de vaisseaux dans les plantes. Les vaisseaux de la sève,

les vaisseaux propres, & les vaisseaux aériens. Les premiers, parallèles à la longueur des tiges, sont en très-grand nombre, portent la sève dans le jour, lorsque la chaleur, raréfiant l'air, augmente la force d'ascension des liqueurs dans les tubes capillaires. Dans la nuit, la sève descend dans les mêmes vaisseaux, à ce qu'il paroît, quoique moins dans les uns que dans les autres. Les vaisseaux propres sont plus gros & en plus petit nombre que les précédents. Lorsqu'ils ont commencé à se remplir par le moyen de l'âge & de la force de la plante, ils ne se vident plus. C'est de la liqueur qu'ils contiennent, & qui se perfectionne de jour en jour, que dépendent les propriétés des plantes. Les organes de la plante, les couloirs à travers lesquels passent ces sucs, les épurent, les perfectionnent jusqu'au point de perfection de chaque espèce. Les vaisseaux aériens contribuent à la vie du végétal, & à l'élaboration de ses sucs. Ils sont plus superficiels & plus fins. Nous en avons parlé au mot *Trachées*.

Variétés, varietates. Les variétés sont l'ouvrage de causes accidentelles & de l'art; elles ne sauroient se soutenir constamment, & c'est par-là qu'elles diffèrent des espèces.

Les anciens, Tournefort même, ont souvent pris les variétés pour les espèces; il est vrai que Linné, voulant trop rapprocher, est quelquefois tombé dans un défaut contraire, & a pris des véritables espèces pour des variétés. Nous n'avons pas, à la vérité, de règle certaine pour fixer les espèces & les variétés. Toutes les fois qu'une plante change de forme, qu'elle se rapproche d'une espèce connue, ne laissant que très-peu de différences, incapables de caractériser une espèce, il n'est pas douteux que nous devons la regarder comme une variété. Mais l'inverse de cette proposition n'est pas aussi vraie; car toutes les fois qu'une plante soutient des différences dans son port, sa grandeur, sa couleur, ses formes, même pendant nombre d'années, nous ne pouvons pas dire

que c'est une espece. Un accident a pu opérer un changement assez durable sur un individu , pour qu'il se transmette même à sa race future , sans pour cela former une espece. Plusieurs plantes cultivées , les bleds mêmes , prouvent cette assertion. Aussi le chevalier Linné a-t-il su se faire des regles presque certaines , pour anticiper sur le temps à venir , & juger du mérite des différences entre les espèces & les variétés , comme plusieurs suites d'observations auroient pu les déterminer. Nous avons parlé ailleurs des caractères spécifiques. Voy. ces mots. Il nous reste à dire un mot de ceux qui nous font croire que certaines différences ne sont que des variétés accidentelles.

1.° La grandeur ne change pas l'espece , non plus que celle des feuilles , des tiges , des fruits ou des fleurs en particulier. Il n'y a que les grandeurs respectives qui varient rarement.

2.° Le tissu , le velouté , les couleurs , les saveurs , les odeurs , la multiplication des fleurs & des autres parties , leurs monstruosités , sont pour l'ordinaire des variétés ; mais la figure des poils , le port des tiges , des rameaux , l'insertion des feuilles des rameaux , sont presque toujours invariables.

3.° L'usage des plantes , le sexe , le temps de la floraison , de la fructification , le lieu natal , n'offrent non plus que des caractères trompeurs ; mais les racines , le port , la figure des tiges , des feuilles , les supports , la floraison , le fruit , offrent des caractères permanents , que nous avons cru devoir placer ici de nouveau en opposition avec les variétés.

Végétal , *vegetabile*. Les végétaux sont des corps vivants , organisés , dépourvus de mouvement spontané. Voy. Plante. On trouve dans les végétaux la semence , l'embryon , la germination , l'accroissement , la radicule , la plantule , la foliation , les cotyledons , les racines , la tige , le port ; il y a des plantes , des arbres , des arbrisseaux , des sous-arbrisseaux , qui ont un tronc ,

des branches, des rameaux, des feuilles, des fleurs ; des fruits, &c.

Comme nous avons traité ces articles, il seroit superflu d'y revenir ici. Nous nous contenterons d'observer que tous les végétaux n'ont pas des caractères aussi frappants que ceux dont nous venons de parler.

La floraison commence à échapper à nos yeux dans la famille des fougères, mais elle nous laisse apercevoir leur fruit. Les mousses sont plus obscures encore, & les champignons deviennent presque inaccessibles à nos décisions. Nous osons à peine les classer parmi les végétaux, & des observateurs respectables leur ont trouvé des fourmilieres d'animaux microscopiques, comme aux madrepores, aux plantes marines ; d'autres, des produits chimiques, l'alkali volatil, comme aux animaux. Nous y trouvons souvent une poussière très-fine, analogue à celle des étamines des plantes, mais elle est de couleur blanche ; elle est nue, sans ordre, sans enveloppe ; elle ressemble à un excrément rejeté sur leurs bords, sur ceux de leurs lames, de leurs rameaux, quoiqu'elle paroisse reproduire les mêmes espèces à Paris & ailleurs, par l'industrie des curieux & des marchands.

Ainsi, il est plus facile, & peut-être plus utile, de connoître les productions moyennes du règne végétal, que de chercher à en voir les extrêmes, ou à en fixer les limites. Le microscope a découvert ses plantes comme ses animaux ; la multitude infinie de moisissures, dont les champignons sont les géants & les espèces de Micheli, de Scopoli, de Spallanzani, les intermédiaires, nous laissent peut-être espérer à la découverte d'un nouveau règne, dont les champignons seront les arbres ; les moisissures, les plantes & une infinité d'autres, les classes, les genres & les espèces.

Véhicule. L'air & la chaleur sont l'ame, le véhicule des plantes ; c'est-à-dire, qui les vivifient, élèvent leurs sucs, les font grandir.

Veine, veinée, venosus. Voy. Feuilles.

Velu, *villosus*. Voy. Feuilles.

Vénéneux, *venenosus*. On nomme plantes, fruits véneneux, ceux ou celles qui, pris à petite dose, troublent nos fonctions & nous font périr.

Les poisons végétaux, ou les plantes véneneuses, agissent de plusieurs manières, souvent inconnues aux meilleurs observateurs. Les unes sont âcres, corrosives, irritent les houppes nerveuses, les dépouillent de leur mucus naturel, exco rient nos parties, attirent la fièvre, l'inflammation, la gangrene & la mort plus ou moins prompte : telles sont les renoncules, les aconits, les clématites parmi les plantes d'Europe ; d'autres sont soporeuses, stupéfiantes, affectent le cerveau, dérangent les fonctions vitales, amènent l'assoupissement, les convulsions, l'apoplexie ; telles sont les *solanum*, la belladone, la jusquiame, la ciguë, &c. ; mais il y en a qui font périr presque subitement les animaux, & sans altération sensible dans les organes ; telles sont les feuilles de l'if à l'égard des bêtes de charge ; certains champignons & l'eau distillée des feuilles du laurier-cerise, à l'égard des chiens & des animaux ruminants.

Les médecins modernes ont su tirer parti de ces plantes, non comme poisons, mais comme remèdes. La médecine n'étant que l'art de changer l'état actuel d'un corps malade, il est certain que le plutôt est le mieux, pourvu que ce changement s'opère sans danger pour la vie. Or il est sûr que la variété des doses assimile les aliments aux remèdes, & les remèdes aux poisons. Une trop forte dose de pain & de vin tue en certaines circonstances, tandis que la plus petite dose d'un poison végétal est indifférente, & que des doses modérées des uns & des autres, données à propos, nous rendent les plus grands services.

L'administration des poisons végétaux comme remèdes, exige non seulement la prudence des médecins ordinaires, mais encore une connoissance exacte de la dose & de leur préparation. Ce qu'il y a de certain,

c'est que nos corps s'y accoutument, & ils ont même la faculté de les changer, de les détruire parfaitement, & de les rendre, par un grand usage, incapables de nuire. L'expérience a parlé à cet égard, & elle frappe les yeux de tous les observateurs, dans l'ensemble de ce qui se passe tous les jours dans l'univers hors du corps humain. Quel est l'homme tant soit peu en état d'observer, qui oseroit douter qu'une plante ne peut être détruite, décomposée par la pourriture ? Or, le corps humain n'eût-il d'autre moyen que sa chaleur naturelle, qui va à 30 deg. pour décomposer le mucilage d'un végétal, ses sels, sa résine même, il en viendrait à bout. Toutes les plantes perdent leurs vertus & leurs saveurs, étant macérées dans l'eau pendant plusieurs jours à un degré de chaleur analogue : si elles y résistent, ce n'est que par le défaut de proportion entre le menstrue & la plante. Les suc digestifs du corps humain, le contact plus immédiat de ces agens sur les remèdes ; le mucus animal qui fait à propos les invifquer, les envelopper, la guérison enfin des personnes empoisonnées par l'arsenic ; tout prouve jusqu'à l'évidence, que le corps humain peut supporter les poisons végétaux administrés à petite dose ; il y a plus, c'est qu'ils operent souvent des effets très-utiles sur des maladies incurables & abandonnées.

Vernation des feuilles, *vernatio*. Voy. Foliation.

Verticilles. Voy. Fleurs, Feuilles.

Vie des végétaux. Elle est prouvée par la végétation, la verdure, l'élasticité, le maintien de leurs parties, leur accroissement, l'irritabilité.

Vivace, *perennis*. On donne ce nom aux plantes qui durent au-delà de deux ans.

Volva ou bourse, *volva*. Enveloppe particulière aux champignons, qui leur tient lieu de calice. Linné le regarde comme sa septième espèce de calice.

Cette enveloppe recouvre le champignon avant son

développement ; de sorte que le pédicule du champignon est caché dans son centre, comme le cordon ombilical dans le centre de l'amnios, avant son déchirement avec le placenta.

Il y a une autre espèce de *volva* qui forme comme un bulbe à la base du champignon, à travers lequel s'éleve son pédicule. Cette dernière s'observe même pendant long-temps après l'épanouissement du champignon. Elles peuvent servir l'une & l'autre à la distinction des espèces. M. *Paulet* a observé que les agaric qui sont pourvus de cette dernière, sont les plus suspects.

Vrilles, cirrhi. Sont des filets nuds, ordinairement roulés en tire-bourre, & placés à l'extrémité des feuilles, dont ils font la continuation du pétiole. Ces vrilles sont très-communes dans la famille des légumineuses ; on en trouve dans la vigne & quelques autres plantes grimpanes. Elles servent à la distinction des espèces, offrant par leur nombre, leur situation, leur figure, leur longueur, &c., des caractères assez solides pour en fixer les différences.

Z

ZESTE. On nomme ainsi la cloison dure membraneuse, qui sépare le noyau de la noix, en quatre parties



TABLEAU











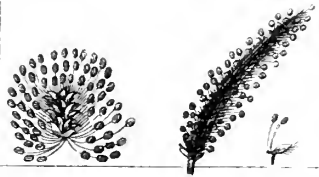




P. 113. *Class. de l'hist. des Plantes de DAUPHINE.*

Class. Nombre d'Étamines

Correspondent aux Class.

de LINNÉ de TOURNEFORT.

I.		de LINNÉ de TOURNEFORT.	
		1. ^e	15. ^e
II.		2. 21. 20.	15. 20. 11.
III.		3. 6.	15. 9.
IV.		4. 14.	12. 3.
V.		5. 19.	1. 2. 12. 13. 14.
VI.		6. 15.	20. 5.
VII.		16. 17. 18.	1. 10. 6.
VIII.		8.	6.
IX.		12.	6. 20.
X.		10.	8.
XI.		13. 22.	6. 19.
XII.		11.	15. 1.
XIII.		24.	16.

T A B L E A U

D E S C L A S S E S.

ÉTAMINES	}	Déterminées.	{	Monandrie, à une. 1.
				Diandrie, à deux. 2.
				Triandrie, &c. 3.
				Tetrandrie. 4.
				Pentandrie. 5.
				Exandrie. 6.
				Oùandrie. 8.
				Decandrie. 10.
				Dodécandrie. 12.
				Eptandrie, monadelphie, diadelphie. 7.
		Indéterminées. {	Au-def. de 12 insérées au calice.	Enéandrie & icofandrie. 9.
			Au-dessus de 10 insérées au réceptacle.	Polyandrie. 11.
		Invisibles.		Cryptogamie. 13.

Si les plantes ont des étamines, elles appartiennent aux douze premières classes; si elles n'en ont pas, c'est à la 13^e. Le nombre des étamines correspond à celui de la classe, dans la 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 8^e, 10^e, & 12^e, pourvu que les filets ne soient pas réunis en un, deux, ou plusieurs corps. Dans ce cas, elles appartiennent à la 7^e. Si le nombre des étamines est au-dessus de 12, il faut voir si elles sont portées sur le calice ou sur le réceptacle: dans le premier cas, elles appartiennent à la 9^e classe; & dans le second, à la 11^e.

EXPLICATION de cette Méthode.

CETTE méthode est très-facile; elle porte sur cinq points principaux, qui sont, 1.^o Le nombre des étamines. 2.^o La réunion de leurs filets. 3.^o L'insertion ou la position de ces mêmes filets. 4.^o Leur nombre trop grand

pour être facilement comptées au-dessus de douze, de vingt, de cent même, mais indéterminé. 5.^o Enfin, sur leur absence ou leur petitesse invisible.

La 11^e, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 8^e, 10^e & 12^e classes, sont correspondantes à un nombre d'étamines égal à celui de la classe.

La 7^e est établie sur la réunion des filets des étamines, en un, deux ou plusieurs corps, outre une plante à sept étamines qui est la première de la classe.

La 9^e consiste dans l'insertion des étamines au calice, outre deux ou trois plantes qui ont neuf étamines & qui sont placées au commencement.

La 11^e, dans leur trop grand nombre également indéterminé, mais implantées sur le réceptacle.

La 13^e enfin n'a pas d'étamines visibles.

Il faut donc, lorsqu'une plante se présente, avoir la connoissance des parties qui composent la fleur, pour en trouver le nom, sans le secours des personnes qui la connoissent. Cette connoissance acquise, on cherche à s'assurer si elle a des étamines ou si elle n'en a pas : dans le premier cas, elle entre dans une des douze premières classes ; dans le second, elle appartient à la treizième. On compte ensuite ces étamines : si elles vont à dix ou même au-dessus de cinq, il faut examiner si leurs filets sont libres, ou s'ils sont réunis ; s'ils sont libres, le nombre en indique la classe ; s'ils sont réunis, la plante appartient à la septième. Si le nombre passe douze, il faut examiner si ces étamines sont implantées sur le bord interne du calice, formant comme un cercle séparé autour des pistils ; alors la plante appartient à la neuvième. Enfin, si les étamines ne forment pas ce cercle, qu'elles soient toutes portées sur un réceptacle horizontal vers la base des pistils, ou sur un réceptacle plus ou moins allongé en cône, en cylindre, en épi écailleux ou autrement, c'est toujours à la onzième classe que la plante appartient.

Lorsqu'on connoît peu de plantes, ces recherches sont

indispensables ; il faut même examiner plusieurs fleurs de la même plante , pour bien s'assurer si elles sont toutes les mêmes ; car il arrive souvent que l'on perd de vue , ou qu'on laisse tomber une étamine , ou bien que les insectes , ou quelque accident particulier , en ont mutilé une ou plusieurs. Il n'est pas d'autre ressource alors , que d'avoir recours à des tâtonnements & à des observations répétées sur différents individus , pour parvenir à connoître le nom de la plante.

Toutes les méthodes partagent les mêmes inconvénients ; celle-ci est plus simple , par le petit nombre de ses classes , par le retranchement absolu des pistils , qu'il faut distinguer seulement , pour ne pas les confondre avec les étamines , mais qui ne signifient rien pour les classes. Nous n'avons pas craint de répéter ici ces notions préliminaires des classes , déjà exprimées dans la planche & le tableau relatif à notre méthode qui lui correspond , parce que nous sommes persuadés , d'après l'expérience de plusieurs élèves , que les principes , quoique très-clairs , ont besoin d'être présentés sous différents points de vue , pour pouvoir être saisis facilement.

Un moyen qui nous a paru très-sûr pour faciliter les commençants à faire usage de ceux qui sont répandus dans cet ouvrage , c'est la connoissance des caracteres abrégés des principales familles de la province , rapportées chacune à sa classe , & que nous allons ajouter ici. Les classes mettant de l'ordre entre ces familles , celles-ci serviront aussi à confirmer les classes , toutes les fois que la plante inconnue , dont on desirera le nom , appartiendra à l'une de ces familles. Elles offriront encore un autre avantage , celui de présenter le moyen de classer les vertus , les usages des plantes pour la médecine : car il est certain que les plantes de chaque famille ont des vertus communes , outre les degrés plus forts ou plus foibles relatifs à chaque genre ou à chaque espèce en particulier.

FAMILLES naturelles, appartenantes à la seconde Classe (1).

SECONDE CLASSE.

I. Les Orchis ou Orchidées, *orchides.*

Ils ont une racine charnue, une tige simple, feuilles simples, nerveuses, très-entieres, entourant la tige par leur base, *vaginantia*; fleurs irrégulieres, en épi, à plusieurs pétales; étamines cachées, portées sur le pistil; fruit inférieur & en lanterne, uniloculaire, polysperme.

TROISIEME CLASSE.

II. Les Graminées, *gramina.*

Racines fibreuses, tiges simples, fistuleuses ou médullaires, avec des nœuds, de distance en distance; feuilles simples, nerveuses, engainées; fleurs apétales, composées de balles en cornet, qui se reçoivent mutuellement par leur base. Les deux inférieures servent de calice; les autres, plus ou moins nombreuses, tiennent lieu de pétales, ont souvent une arête à leur extrémité ou sur leur dos, & sont toujours deux à deux, renfermant les étamines au nombre de trois pour l'ordinaire, & un pistil, auquel succede une semence nue, oblongue & farineuse.

Obs. Les balles supérieures renferment le fruit, quelquefois même elles ne le quittent qu'après sa maturité & sa chute; elles tiennent lieu de corolle, & en portent le nom. Celles d'un troisième ordre portent le nom de nectar, lorsqu'elles s'y rencontrent, comme dans quelques *panicum*, & autres.

III. Les Souchet ou Cypéracées, *cyperi.* Fausses graminées. Scop.

Racines rameuses, tiges simples, moëlleuses, sans

(1) Il n'entre aucune famille naturelle dans la première classe qui est d'ailleurs très-peu nombreuse,

nœuds, plus ou moins triangulaires; feuilles simples, nerveuses, fleurs en épis écaillés, irréguliers, sans calice ni corolle; il sort des aisselles de ces écailles, trois étamines, un pistil, souvent trois stigmates; fruit nud, cônique, ayant souvent des filets soyeux à sa base.

IV. Les Masses ou *Typha*.

Ont trois feuilles à leur calice, & les fleurs mâles séparées des femelles, ainsi que plusieurs plantes de la famille précédente.

V. Les Joncs, *junci*.

Racines fibreuses, tiges simples, moëlleuses; feuilles simples, nerveuses; fleurs régulières, à six pétales, ou six feuilles, à six étamines: fruit triangulaire ou à trois loges, à trois ou plusieurs semences un peu allongées.

Obs. Plusieurs botanistes, depuis Tournefort, ont placé les joncs parmi les *liliacées*. Je les aurois suivis plutôt que de faire une famille avec deux ou trois genres; mais la différence trop considérable entre le jonc commun & le lis, auroit pu induire en erreur.

Je n'ai pas cru devoir rapporter à cette famille le *plantain d'eau*, le *sagitaire*, le *jonc fleuri*, ni l'*ellébore blanc*, par la disproportion de leurs feuilles & de leurs fleurs. Elles sont placées dans les multiliqueuses, & dans la famille suivante.

VI. Liliacées, *lilia*, *liliaceæ*.

Racine bulbeuse pour l'ordinaire, tiges simples & ramifiées; feuilles larges, nerveuses, très-entières, entourant la tige par leur base; fleurs à six pétales ou six divisions, colorées, qui tiennent lieu de calice, portant souvent les étamines, & très-souvent un nectar de différentes espèces; étamines, six pour l'ordinaire; un seul pistil; fruit, capsule ou baie triloculaire.

Obs. M. de Jussieu donne le nom de calice à l'enveloppe de la fleur qui est souvent contiguë à l'épiderme du péduncule; & le spathe que Linné regarde comme

le calice, devient une bractée chez M. de Jussieu. Nous croyons pouvoir, sans inconvénient, & pour nous éloigner moins des idées reçues, regarder ce calice comme une corolle, dont les trois divisions extérieures, ou même le plancher externe des pétales, tiennent lieu de calice.

M. de Jussieu fait une famille des narcissés, parce qu'ils ont le germe inférieur; mais outre que les autres caractères les rapprochent facilement de celle des lis, nous pouvons nous dispenser de les caractériser, parce que cette famille n'auroit chez nous qu'un ou deux genres; celui du *leucoium* a la même structure.

QUATRIÈME CLASSE.

VII. Dipsacées, *dipsacæ*.

Racines & tiges ramifiées; feuilles opposées, découpées; fleurs ramassées en bouquet dans un calice commun, outre leur calice propre; corolle sur l'ovaire; étamines isolées, portées sur la corolle monopétale; semences solitaires.

Obs. Je rapporte les globulaires à cette famille, tant d'après l'arrangement de leurs fleurs en boule, que parce qu'elles ont leur corolle monopétale, & le même nombre d'étamines.

VIII. Rubiacées, *rubiacæ*, *stellatæ*, Rai, &c.

Racines rougeâtres, tiges quarrées, feuilles par étages, en forme de rayon; fleur colorée à quatre divisions sur l'ovaire; fruit jumelle ou à deux semences réunies.

Obs. Quelques plantes ont cinq étamines; telle est la garance.

IX. Labiées, *labiatæ*. Didynames de Linné.

Tiges quarrées; feuilles opposées, dentées pour l'ordinaire; fleurs monopétales, en gueule ouverte, portant quatre étamines inégales ou didynames, attachées dans le tube; fruit de quatre graines nues dans le fond du calice; pistil fendu à son extrémité: plantes aromatiques.

Obs. Les plantes labiées qui n'ont que deux étamines au lieu de quatre, ainsi que celles dont la corolle n'a qu'une levre, ou qui approche d'une figure régulière, sont également rapportées à cette famille, très-naturelle, & assez bien caractérisée par la disposition des tiges, des feuilles & des fleurs.

X. Personnées, *personatæ*. Didynames, angiospermes. Linné.

Tiges moins quarrées, feuilles opposées en bas, souvent alternes à la partie supérieure de la tige; fleurs labiées, irrégulières ou en masque; fruit, capsule terminée par le pistil, contenant plusieurs semences, & renfermée dans le calice; plantes de mauvaise odeur.

Obs. Les verveines semblent tenir le milieu entre ces deux familles, mais elles se rapprochent mieux de la première.

Les véroniques différent de l'une & de l'autre par le nombre de leurs étamines, qui n'est que de deux; mais elles se rapprochent mieux de la dernière par leur fruit. Nous ne trouvons nul inconvénient à les placer dans la 2^e. classe après la cirée.

CINQUIÈME CLASSE.

XI. Borraginées, *borraginæ*, *asperifoliæ*.

Tiges & feuilles rudes ou blanchâtres, par un duvet de poils côniques, souvent très-apparens; fleurs monopétales à cinq divisions; fruit à quatre semences nues, rudes, dans le fond d'un calice à cinq divisions.

XII. Ombellifères, *ombelliferæ*.

Tiges sillonnées, feuilles alternes, presque toujours composées, formant une gaine à la tige par la base de leur pétiole; fleurs en parasol, rarement ramassées en bouquet; calice très-petit sur un fruit strié, qui se fend sur sa longueur en deux semences striées.

Elles ont cinq pétales en spatule; la fleur est supérieure & le fruit inférieur.

XIII. Flosculeuses (composées) ou cynarocéphales , *cynarocephalæ*.

Tiges rameuses, feuilles alternes, dentées ou divisées; fleurs réunies dans un grand calice écailleux, ovale, sans calice propre, composées de fleurons à cinq divisions alongées, de cinq étamines adhérentes par leurs antheres oblongues, terminées, chacune, par dix pointes ou par deux foies ou filets, plus ou moins alongés à leur partie inférieure; pistil simple, réuni au stigmate, par un bourlet ou anneau velu; semences aigretées.

Obs. Il y a des plantes qui portent des fleurons stériles, sans étamines ni pistils; d'autres où les étamines sont peu adhérentes; d'autres enfin, où le fruit forme une espèce de noix, au lieu d'un réceptacle commun, garni de semences; mais l'assemblage & la forme des fleurons les rapprochent.

XIV. Chicoracées, ou semiflosculeuses, *chicoraceæ*, *planipetalæ*. Rai & Vaill.

Tiges rondes, ordinairement ramifiées, feuilles alternes, velues, laiteuses, découpées; fleurons réunis dans un calice cylindrique ou évasé, irréguliers ou ouverts sur un seul côté; étamines comme dans la précédente; pistil divisé en deux stigmates, recourbés en dehors.

Obs. Les fleurons sont tous hermaphrodites; s'il se rencontre quelquefois des calices ovales, comme dans le laitron, ils sont moins grands & moins écailleux que dans la précédente famille.

XV. Corymbifères ou radiées, *corymbiferæ*.

Tiges ramifiées, feuilles alternes ou opposées, dentées, simples ou composées; les fleurs sont renfermées dans un calice plus petit, plus anguleux ou cylindrique, composées de fleurons hermaphrodites, à divisions courtes, lancéolées dans le centre, souvent de demi-fleurons, ou de fleurons femelles, tronqués (sans rayon) à la circonférence. Le stigmate est simple, &

Povaire est stérile dans les fleurs mâles ou les fleurons, au lieu qu'il est double dans les fleurs hermaphrodites & femelles, qui sont fertiles : la semence est nue ou aigretée ; plusieurs calices renferment ces trois especes de fleurons hermaphrodites, mâles & femelles sur la même plante.

SIXIEME CLASSE.

XVI. Cruciformes, *cruciformes*, *cruciferae*.

Tiges & feuilles âcres, succulentes & divisées ; fleurs simples, dans un calice à quatre feuilles de quatre pétales alternes avec le calice ; stigmate simple ; fruit, filique plus ou moins longue, contenant des semences attachées sur les deux bords opposés de la jonction des deux valves qui les composent. Souvent les semences sont séparées par une membrane longitudinale, parallele ou opposée aux deux battants de la filique.

Obs. Il est rare qu'il se trouve des plantes à quatre ou à deux étamines dans cette classe ; il est plus rare encore que les pétales manquent ; mais dans l'un & l'autre cas, le calice & le fruit suppléent au défaut de ces caractères.

SEPTIEME CLASSE.

XVII. Malvacées, *malvæ*, *columniferae*.

Tiges ramifiées, feuilles alternes, découpées avec des stipules ; fleurs simples, dans un calice à trois ou cinq divisions, quelquefois doubles. Les pétales au nombre de cinq, réunis à leur base entr'eux & avec les étamines ; celles-ci réunies à leur tour par leurs filets, forment un tuyau ou une gaine au pistil. Les semences forment un cercle horizontal autour du pistil.

Obs. Les étamines ne sont pas exactement réunies dans les bec de grue (*geranium*) ; mais outre que le port de la plante & la structure de la fleur les rapprochent, l'arrangement des semences, quoiqu'en plus

petit nombre, leve toute difficulté; leurs feuilles sont souvent opposées.

XVIII. Légumineuses ou Papilionacées, *leguminosa, papilionaceæ.*

Feuilles alternes, souvent ailées ou pinnées, avec des stipules; calice d'une seule piece en cornet, à cinq dents inégales pour l'ordinaire; fleurs irrégulieres à quatre pétales; étamines réunies en deux corps inégaux; fruit, gouffe uniloculaire, avec des semences attachées à sa suture supérieure.

Obs. Je ne fais pas une famille des mille-per-tuis ou *hypericum*, parce qu'elle seroit composée de deux genres seulement. Leurs étamines sont réunies en trois ou en cinq groupes ou pinceaux, au lieu de deux; ils entrent dans la même classe.

NEUVIEME CLASSE.

XIX. Rosacées, *rosaceæ.*

Feuilles alternes, avec des stipules; calice à cinq divisions, quelquefois dix, portant cinq pétales & quinze ou trente étamines implantées sur sa paroi intérieure; fruit composé d'un ou de plusieurs germes, & autant de stiles implantés sur leur côté externe.

Plusieurs plantes grasses, telles que les jubarbes, les saxifrages, ont leurs étamines attachées au calice; mais la forme du fruit & du pistil les éloigne des rosacées.

Obs. Le fruit dans cette famille très-naturelle, varie beaucoup; tantôt il est supérieur au calice, comme dans le fraisier, la ronce; tantôt il est enveloppé par le calice, comme dans la rose & la pomme; quelquefois il forme un noyau, une baie, comme dans la pêche, la cerise.

DIXIEME CLASSE.

XX. Caryophyllées, *caryophylleæ.*

Les feuilles, pour l'ordinaire entières, sont opposées

& réunies par leur base en un corps, duquel sort la tige; calice d'une piece, divisé en cinq parties, rarement en quatre. Les pétales sont en pareil nombre, mais ils manquent quelquefois. Le nombre d'étamines ordinaire est dix, rarement cinq, & encore plus rarement trois. Le fruit est une capsule ovale ou allongée, s'ouvrant en trois ou en cinq parties à sa partie supérieure, contenant des semences pointillées ou chagrinées.

Obs. Le nombre des pistils varie de deux à cinq, mais le caractère des feuilles suffit pour distinguer les plantes de cette famille, lorsqu'on y fait attention.

ONZIEME CLASSE.

XXI. Multifiliquieuses, *multifiliquosæ*. Linné. *Ranunculi*. Juss.

Les feuilles sont alternes, souvent divisées, même profondément; le calice manque rarement; il est de trois ou de cinq feuilles; les pétales au nombre de cinq, réguliers ou irréguliers, portent presque toujours un nectar; les étamines sont en très-grand nombre, de 20 à 100 & plus, attachées sur le réceptacle du germe, & les antheres sont corps avec leur filet; elles ont un ou plusieurs pistils, de 3 à 30, attachés à un réceptacle commun; la base de ces pistils devient un germe qui se change en une semence, ou en une capsule ou coque, *conceptaculum*, qui s'ouvre d'un seul côté.

Obs. Le fruit en baie succulente, est très-rare dans cette famille; il n'est pas rare au contraire que le style persiste sur le germe après sa maturité.

XXII. Amentacés, *amentacei*.

Tiges ligneuses ou en arbres, feuilles alternes, stipulées; fleurs apétales, sur des chatons en épi, monoïques ou dioïques (mâles ou femelles séparément, sur le même pied ou sur des pieds différents) portant une, deux, trois ou plusieurs étamines, auxquelles une écaille sert de calice. Le fruit est une graine, une

noix ou une capsule alongée & uniloculaire, placée sur une écaille comme les étamines.

Obj. Les arbres élevés, tels que les érables, le micacoulier, le frêne, le figuier, sont placés à la suite des amentacés, afin de ne pas multiplier les classes pour un si petit nombre; mais ils seront indiqués à la suite de la classe dans laquelle le nombre de leurs étamines sembleroit devoir les rappeler.

XXIII. Conifères, *coniferae*.

Le bois est résineux, les feuilles toujours vertes, excepté dans le meleze; fleurs apétales, monoïques ou dioïques; les étamines en chaton ou en bouquet, réunies par leurs filets; les pistils isolés ou en cône; l'embryon est enveloppé dans un corps charnu.

TREIZIEME CLASSE.

XXIV. Fougères, *filices*.

La tige & les feuilles ne font qu'un même pied roulé sur sa pointe en-dedans & vers sa base avant son développement; la fructification est sur le dos des feuilles, rarement sur un pied, ou sur un rameau séparé. Il est, dans le premier cas, en forme de poussière fine, rousseâtre, par petits points; & dans les deux derniers, sur une branche radicale ou un épi latéral, lisse, à deux ou à plusieurs rangs de capsules horizontales.

XXV. Mousses, *musci*.

Plantes basses, touffues, toujours vertes, herbacées, qui se révivifient aisément par le moyen de l'eau. Leur fructification est sessile ou pédunculée, portée dans une petite urne sortant d'un calice écailleux (*perichætium*) couverte par un calice en forme d'éteignoir, sous lequel se trouve un couvercle ou opercule qui tombe ensuite lors de la maturité, & laisse échapper une poussière que les botanistes ont regardée comme la poussière fécondante, & l'urne comme l'anthère. On remarque ensuite un embryon nud, sans style, sans

stigmaté, & sans péricarpe à l'aisselle des feuilles, qu'il est difficile de rencontrer, & que quelques botanistes prennent pour la fleur femelle, d'autres pour une bouture.

XXVI. Algues ou Lichen, *algæ*.

Végétations fibreuses, membraneuses ou informes; souvent coriaces, d'autrefois tendres, en forme d'arbrisseaux, de trompes, dont la fructification est tantôt une poussière subtile, placée sur les bords ou les extrémités, tantôt des grains charnus & blanchâtres, logés dans la substance de la feuille même; d'autrefois enfin, ce sont des plaques, des cupules, des surfaces planes, arrondies, qui augmentent sensiblement l'épaisseur de la plante, prenant une couleur roussâtre ou basanée.

XXVII. Champignons, *fungi*.

Productions promptes, fugaces & tendres, dont la plupart ont une existence très-courte, & se putréfient comme les substances animales; elles sont ordinairement de couleur blanche, plus épaisses à leur extrémité supérieure qu'à leur base, & souvent parasites. Une poussière, certains petits globules transparents, placés sur les bords ou sur les lames de leurs filets, de leurs bords, reproduisent les champignons. Pendant leur jeunesse, ils sont presque tous renfermés dans une bourse qui s'ouvre pour laisser échapper leur corps spongieux, quelquefois ramifié, rarement durable.

TELLES sont les familles les mieux constatées, & qui peuvent servir à l'intelligence de cet ouvrage, ou plutôt à la connoissance des plantes de cette Province. Elles embrassent environ les trois quarts de nos plantes, qui, rapportées aux classes & aux familles, pourront être déterminées très-facilement, parce que ces deux moyens combinés s'aident & se soutiennent mutuellement. A l'égard des cent genres restants, ils

pourront être rapprochés de leurs véritables noms , par le moyen des classes , en y joignant même celles de Linné & de Tournefort , si la chose est nécessaire ; mais cela arrivera rarement , à moins que quelquefois on ne tombe sur les genres non compris dans les familles , avant de connoître aucune plante. Dans ce cas , on aura recours aux classes & aux caractères de plusieurs genres , auxquels les premiers aperçus ramèneront nécessairement ; alors , en lisant les caractères de ces genres , & en les comparant ensemble & avec la plante qu'on veut connoître , sur-tout si elle est en fleur , on la déterminera très-facilement.

VERTUS GÉNÉRALES DES FAMILLES.

IL me reste à dire deux mots sur les vertus & les usages généraux de chacune de ces familles naturelles. Cet aperçu une fois saisi , soutiendra le courage des commençants , en leur faisant déjà entrevoir un degré d'utilité dans ce premier pas de leurs études ; il doit être par conséquent fort précis & fort clair. Les lecteurs instruits n'en ayant pas besoin , pourront le laisser aux commençants. Mais je le crois indispensable non-seulement pour juger de l'utilité des espèces d'un même genre , lorsque celles qui sont prescrites viennent à nous manquer , mais encore pour réveiller l'attention de toute personne qui sera dans le cas d'employer les plantes intérieurement ; car il se trouve plusieurs familles qui non-seulement feroient courir le danger de l'inutilité du remède , en employant l'une pour l'autre , mais encore celui de causer des accidents mortels. Cette manière d'ailleurs d'initier les jeunes gens dans l'étude de la matière médicale , est extrêmement propre à leur en inspirer le goût & à fortifier leur mémoire , par l'ordre & le rapport de ces familles , & de leurs vertus générales , qui embrassent également l'une & l'autre , & même beaucoup de choses très-utiles à la fois.

Comme nous avons en vue de faciliter les connoissances utiles aux étudiants, nous avons dû également éviter les détails & l'érudition. Nous donnons donc ces notions simples & sans autorité, nous réservant d'employer le suffrage des bons auteurs, en traitant les especes en particulier, à mesure que nous croirons ces autorités nécessaires pour suivre les progrès de la médecine moderne, & pour confirmer les observations des anciens. Quoique ces notions puissent paroître susceptibles de contradiction, elles ne sauroient être nuisibles. Nous les croyons plus propres à fixer l'attention des commençants, en leur offrant, pour ainsi dire, une base & des données simples.

LE REGNE VÉGÉTAL offre, sans contredit, le champ le plus vaste & le plus fertile à la médecine. Mais pour avoir une idée claire des médicaments, pour être en état d'apprécier ce qu'en ont dit les auteurs les plus instruits & les plus sinceres, il faut nécessairement avoir une connoissance du corps humain, de ses maladies, & des moyens que la nature emploie pour le conserver & pour le guérir.

Les végétaux & même les animaux en général, paroissent au fond les mêmes. Un même principe, une même terre, les mêmes éléments en font la base, l'origine & la fin. Le mucilage est un mélange favorable, composé d'eau de sel & d'huile; il fait la partie nutritive, entre dans toutes les humeurs, dans tous les fluides, remplit même les interstices des parties solides des corps organisés, donne la consistance & la cohésion à ces corps. Le mucilage est encore le terme moyen que la nature semble avoir placé entre la première origine, ou le premier âge des corps organiques, & leur fin ou leur destruction. Dans celui-là, il est trop tendre, trop délayé, ressemble trop à l'eau; son peu de liaison est relatif à la faiblesse des jeunes sujets: dans celui-ci, au contraire, ses parties se rapprochent, se condensent; & après

avoir résisté par leur adhérence aux efforts du travail; elles résistent enfin aux efforts des organes, entraînent la perte du sujet, par leur inertie & leur dessiccation (1). C'est le mucilage qui nourrit, qui répare les pertes que ces corps subissent chaque jour; sans lui, l'instrument de la vie réagit sur lui-même, & nous tendons à notre destruction, par la désunion de nos parties.

L'organisation animale lui associe un sel neutre ammoniacal particulier; & les végétaux, l'esprit recteur, les huiles essentielles, les baumes, les résines. Chaque être, chaque substance particulière le modifie à sa manière, tantôt en lui donnant plus de durée, plus de consistance; tantôt en le rendant plus tendre, plus altérable, plus disposé à sa décomposition; mais toujours en lui donnant des propriétés relatives à nos besoins, à nos maladies & à chaque individu.

Dans les jeunes plantes, comme dans les jeunes animaux, le mucilage est aqueux, présente peu de différence, relativement aux différents individus qui le fournissent; dans un âge plus avancé, leurs caractères propres, ainsi que leurs propriétés, se développent, & l'on voit naître dans chacun, comme dans autant de laboratoires particuliers, les produits qui les distinguent. C'est en renouvelant sans cesse ce mucilage, par le

(1) Le terme moyen de la vie ou l'âge adulte, paroît donc en général être celui qu'il faut préférer pour obtenir des corps organiques les plus grands effets. Plutôt, le mucilage n'est pas assez fait, il est trop délayé dans l'eau qui fait sa base, & les filtres qui séparent les sucs propres à chaque plante, n'ont pas assez d'énergie pour introduire les sels essentiels à chaque espèce: plus tard, le cours des fluides se ralentit, le mélange n'est plus si parfait, les parties solides s'endurcissent, la sécrétion des sucs propres n'a plus lieu, l'individu perd de sa force & de ses caractères, tant physiques que physiologiques; l'inertie, la vieillesse & la décrépitude succèdent à l'état adulte, comme celui-ci à l'adolescence. Ces observations générales sont très-utiles pour classer les vertus & les rappeler; mais pour en faire l'application & en sentir l'utilité, il faut avoir suivi ces vertus & leurs usages dans les cas particuliers.

moyen de la digestion , que nous entretenons nos corps & prévenons nos maladies , qui ne font que le premier pas vers leur destruction. Si dans ce même mucilage , la nature ou l'art ont mêlé des fels, des résines , qui , incapables de nourrir , c'est-à-dire de s'assimiler à nos parties , portent leur action de préférence , ou sur la tête , sur l'estomac , sur la poitrine , sur les intestins , sur les reins , ou sur la peau , nous voyons naître des médicaments céphaliques , stomachiques , pectoraux , toniques ou purgatifs , diurétiques ou diaphorétiques , &c.

Le mucilage constituant plus des trois quarts , & même des quatre cinquièmes des plantes , des bois même les plus durs , on ne sauroit employer ces substances sans y avoir égard. On parle tous les jours des plantes amères , fébrifuges , purgatives , &c. , tandis que leurs vertus ne consistent que dans une très-petite portion de sel essentiel , noyé dans une très-grande quantité de mucilage qui l'enveloppe. Enfin les poisons , les bois les plus compactes , ne sont eux-mêmes existants ou solidifiés que par ce mucilage ; puisque l'eau , avec le temps , aidé des secours du feu & de la fermentation , peuvent l'extraire , nous le rendre sensible , le disposer à notre nourriture , comme le prouve l'exemple des Russes & des Lapons , qui font , avec l'aconit jaune & l'écorce de pin , une panacée & un pain propre à nourrir (1).

Autant le mucilage pur , nourrissant , ajoute à nos liquides & à nos solides , autant le mucilage chargé de parties médicamenteuses , septiques ou putréfiantes , diminue , entraîne avec lui celui qui existe naturellement chez nous , & sans lequel nous ne pourrions vivre. Le premier nourrit , répare nos pertes , engraisse ; & le second maigrit , altere ou change notre manière d'être : autant le premier est nécessaire dans l'état de

(1) *Gmelin , flor. Sibir. iv. 189. Linn. flor. Lapp. pag. 276. §. 346.*

fanté, autant le second le devient dans l'état de maladie. La purgation ordinaire nous offre un exemple frappant de la purgation lente & simultanée, que les remèdes plus ou moins actifs operent avec le temps sur nos humeurs. La première, au lieu d'entraîner le levain, la cause de la maladie, comme on le croit assez communément, ne fait souvent que nous disposer aux effets plus importants de la seconde.

Une infinité d'observations sont applicables à ces premières données ; l'âge, les habitudes, le sexe, le climat, les effets de ces causes ou leurs influences sur le corps humain & sur les remèdes, viennent ensuite se présenter en foule à la sagacité de l'observateur qui fait les apprécier. Les détails qu'elles présentent ne sauroient être du ressort d'un livre de botanique ; nous allons passer aux vertus très-générales de chaque famille.

» Que le botaniste étudie les vertus des plantes
 » d'après les caractères tirés de la fructification,
 » ayant égard à la faveur, à l'odeur, à la couleur
 » & au lieu natal de chaque plante ». (1)

Les plantes du même genre ont des vertus analogues ; celles d'une famille & même d'une classe naturelle, ont aussi des rapports entr'elles.

I.^{re} Famille des Orchis.

On ne fait usage que des racines, & l'on préfère le bulbe nouveau, celui qui doit produire la tige future, cueilli au dépérissement de la plante, ou avant qu'elle ait poussé.

Il est farineux, succulent, nutritif, restaurant ; pectoral & aphrodisiaque ; on l'emploie en farine & en décoction.

Les espèces, qui ont des racines fibreuses & même palmées, sont plus âcres, moins délicates & moins bonnes. Celles au contraire dont le bulbe ne porte pas

(1) *Linn. philosoph. botan.* §. 336.

de racine, celui qui est plus arrondi est préférable.

La vanille est de cette famille.

Les fleurs de certaines especes de nos Alpes, ont la même odeur. On ne se sert pas des feuilles; toute la plante pourroit être employée au moyen de certaines préparations capables d'extraire la couleur verte & odoriférante.

Elles ne sont point dangereuses.

II. Famille des Graminées.

Leur semence est farineuse, nourrissante & pectorale; celle des grandes especes sert pour la nourriture de l'homme, & celle des petites plantes, pour celle des volatiles.

Les racines entrent dans les tisanes, les bouillons pectoraux & apéritifs; mais les feuilles & les tiges ne sont en usage dans ce pays, que pour la nourriture des animaux.

La substance muqueuse abonde dans le grain, ainsi que l'amidon; mais un mucilage sucré se trouve dans les tiges, les racines, & même les feuilles.

Plusieurs grains attaqués d'accidents, de maladies, telles que le charbon, le noir, l'ergot, &c., deviennent dangereux. Celui de l'hydre, même le plus sain, porte à la tête & enivre: le remède est le vomissement & les acides.

III. IV. Familles des Souchet ou Cypéracées.

Leurs semences sont moins nourrissantes & moins agréables; les racines & les tiges provoquent les urines.

Nous n'en connoissons pas qui soient dangereuses. Les masses ou *typha* ont paru suspectes aux anciens.

V. Famille des Joncs.

Leurs racines sont également diurétiques, & un peu narcotiques: on en fait peu d'usage, mais elles ne sont pas dangereuses, non plus que les autres parties de la plante. Les semences sont mucilagineuses & tempérantes, mais inutiles.

VI. Famille des Liliacées.

Leurs racines bulbeuses contiennent beaucoup de mucilage, & peuvent être employées pour la nourriture; souvent elles sont accompagnées d'une âcreté qui les rend plus actives pour la médecine, mais qu'il faut leur enlever par la cuisson ou d'autres préparations, lorsqu'on veut les convertir en aliments. Les Kamtschadales & les Russes mangent les oignons de lis-martagon, comme nous ceux de l'ail & de l'oignon commun.

On les emploie souvent cuits sous la braïse ou autrement, en cataplasme pour ramollir les tumeurs, & faire suppurer les abcès. Leur âcreté, réunie à une pulpe émolliente, y contribue sans doute.

Il y en a de vénéneuses & même de très-suspectes. L'oignon de colchique, la racine d'ellébore blanc, sont des poisons: ces deux espèces suffisent pour nous rendre circonspects sur l'usage de celles qui nous sont inconnues.

Il y en a plusieurs autres entre ces extrêmes, qui sont purgatives ou diaphorétiques: telles sont les asphodèles, les iris.

Les fleurs sont cordiales, analeptiques & stupéfiantes; elles sont aussi échauffantes & emménagogues.

VII. Famille des Dipsacées.

Elles sont légèrement atténuantes, peu amères & diaphorétiques. Les anciens les regardoient comme cordiales, alexitères & antispasmodiques.

Les globulaires sont amères, toniques, âcres & purgatives; on les emploie avec succès dans les maladies scrophuleuses, scrofuleuses, vénériennes, &c., surtout pour appaiser les ravages d'une salivation trop abondante.

VIII. Famille des Rubiacées.

Leurs racines sont diurétiques & fortifiantes; leur propriété singulière de colorer les os, les a fait regarder comme devant agir contre le vice rachitique qui les

ramollit, les courbe, les carie, &c. ; mais l'expérience n'a que foiblement répondu à notre attente.

Le fruit contient une huile que le feu développe, en crisant les cellules qui les renferment, & leur donne un goût analogue au café, qui est de cette famille.

Les fleurs & les sommités sont ameres, stomachiques, anti-spasmodiques & anti-épileptiques ; ne seroit-ce que par leur vertu amere, anthelminitique ? Quoi qu'il en soit, leur usage n'a jamais paru dangereux, & il est souvent utile.

IX. Famille des Labiées.

C'est une classe des plus actives ; les tiges, les feuilles, & sur-tout le calice & les fleurs sont ameres, aromatiques, contiennent beaucoup d'huile essentielle, & même du camphre, qui leur donnent des vertus toniques, stomachiques, céphaliques, nerveales, astringentes & diaphorétiques. Ces plantes fortifient les organes & les sens, parce que leur action se porte sur le cerveau & les nerfs : on les emploie donc avec succès contre toutes les maladies de foiblesse, d'atonie, soit que ces maladies se soient portées sur les nerfs, comme dans la démence chronique, la paralysie, la perte de mémoire, certains rhumatismes, &c. ; soit qu'elles aient occasionné des spasmes, des convulsions irrégulières, comme dans l'incube, l'épilepsie, les vapeurs, l'hypochondrie ; soit enfin dans les cas de suppression de regles, de lochies, de transpiration, de stérilité par foiblesse, &c.

Il n'y a aucun poison dans cette classe. Les plantes les plus aromatiques sont les plus actives : viennent ensuite les plus ameres ; le lieu natal change souvent leurs vertus, comme nous le dirons ailleurs.

Ces plantes doivent être administrées avec la plus grande précaution aux jeunes gens, aux tempéraments sanguins & bilieux, dans le cas de piéthore, & sur-tout dans les temps d'irritation, ou au commencement des maladies aiguës, avec fièvre, rougeur, &c.

X. Famille des Personées.

Ces plantes ont la saveur acerbe, souvent désagréable, au lieu d'une huile essentielle, inflammable, qui, dans la famille précédente, flatte nos nerfs, aiguise nos facultés, nos sensations; les filtres des personées séparent une humeur âcre qui les rend désagréables au goût, à l'odorat & à la digestion. Ces fucs propres aux personées, les rendent nauséabondes, émétiques, purgatives, fondantes, résolatives, incisives, quelquefois suspectes; extérieurement elles sont résolatives, émollientes & discutives.

Il faut donc employer ces plantes avec ménagement, connoître les vertus des genres & des espèces, se rappeler que souvent elles affoiblissent autant que les labiées fortifient; mais il ne faut pas oublier que cette vertu fondante qui les rend précieuses dans les maladies chroniques & même aiguës, pour détacher les humeurs, exciter la fonte & le renouvellement du mucus, qui doivent en opérer la crise, les rend quelquefois très-dangereuses. Il s'en trouve même qui approchent des poisons; & la fleur irrégulière de certaines *solanacées* (1), jointe à une ressemblance de leurs capsules avec celles des personées, rapprochent peut-être autant ces deux familles que le goût fade, nauséux, rapproche leurs effets fondants, septiques & délétères, &c.

XI Famille des Borriginées.

Ces plantes sont mucilagineuses, lubréfiantes, pectorales & un peu incisives. Elles contiennent un mucilage médiocrement lié, qui, portant son effet sur l'œsophage, l'estomac, sur la poitrine, les intestins, adoucit la toux, calme les irritations, le crache-

(1) Nous n'avons pas jugé à propos de parler de la famille des *solanum* dans cet article, parce que nous n'en avons que cinq à six genres, & que d'ailleurs des plantes aussi suspectes, méritent d'être traitées avec plus de détail: on les trouvera parmi les genres.

ment de sang & les érosions, les coliques, à la suite de la dissenterie, des poisons, parce que ce mucilage paroît réparer le mucus naturel que ces maladies ont détruit. Ces plantes sont donc pectorales, adoucissantes, astringentes & lubréfiantes, par conséquent antiputrides, antiscorbutiques & antiphthifiques.

Nous n'avons de plantes suspectes de cette famille dans cette province, que la cynoglossé, qui, aux vertus communes dont nous venons de parler, réunit une vertu stupéfiante & narcotique; à petite dose, elle est utile; & à trop forte dose, elle occasionne le délire, la démence même & la phrénésie.

On prétend aussi que les borraginées qui viennent dans les endroits humides & marécageux, sont âcres, suspectes, sur-tout pour les bêtes à laine.

XII. Famille des Ombellifères.

Cette famille offre des remèdes actifs, très-variés; difficiles à déterminer autrement que par l'observation constatée sur l'usage de chaque espèce. Les racines & les semences sont les parties les plus actives. Elles sont apéritives, stomachiques, pectorales, incisives & emménagogues; leurs vertus stomachiques les rendent carminatives, propres par conséquent à fortifier les intestins. Souvent elles deviennent irritantes, échauffantes & aphrodisiaques: quelques-unes ont une vertu contraire, telles que la ciguë.

En général, elles nuisent à ceux qui sont sujets à l'épilepsie, aux foiblesses de la vue & aux autres maladies des nerfs.

Celles qui naissent dans les marais sont suspectes, sur-tout si leur suc propre est jaune ou vert.

Celles qui viennent dans les endroits secs, les pays chauds, sont plus âcres, plus stomachiques, plus échauffantes & plus emménagogues. Les gommes affœtida, ammoniac, oppopanax & sagapenum, qui possèdent ces vertus par excellence, sont tirées des ombellifères de Syrie, de la Palestine & des Indes.

Lorsqu'au contraire les sucs nourriciers plus abondants que fournit la culture & l'engrais, viennent s'interposer en quantité & délayer leurs sucs propres, ces plantes deviennent douces, sucrées, propres à notre nourriture, comme le sont la girouille ou *sisarum*, le panais, la carrote, &c.

Il y en a qui contiennent une huile essentielle toute faite, visible dans ses cellules; telles sont l'angélique & l'impératoire. Ces dernières sont des plus actives & se rapprochent des ombellifères exotiques, dont nous venons de parler.

Pour les employer à propos, il faut être réservé sur la dose, & bien connoître les espèces, les maladies, & même la constitution du sujet. Car la ciguë qui est un bon fondant produit quelquefois des suppurations internes & la mort, lorsque les tumeurs qu'elle met en fonte sont considérables, placées dans la poitrine ou ailleurs, de manière à refluer dans les vaisseaux, ou lorsqu'on la donne à trop forte dose & sans précaution. On verra à l'article de cette plante ce qu'il y a de plus essentiel à connoître à ce sujet.

XIII. Famille des Flosculeuses ou Cynarocéphales.

En général, ces plantes sont nourrissantes, amères & apéritives. Elles portent un peu leur effet sur l'estomac, sur la poitrine & sur les reins, deviennent stomachiques, pectorales, incisives & un peu échauffantes, sudorifiques ou aphrodisiaques. Plusieurs sont âpres, amères & fébrifuges. La racine, le réceptacle des semences, quelquefois les pétioles des feuilles, sont employées dans la cuisine plus communément que dans la médecine.

Nous ne connoissons pas de poison dans cette famille; cependant celles qui croissent dans les pâturages humides, ombragés & froids, ont une odeur virulente, que l'esset du feu ou la coction détruisent, mais qui paroissent suspectes; par exemple;

Centaurea rhapontica, L. *Cnicus spinosissimus*, *Carlina caulescens*, &c.

XIV. Famille des Chicoracées.

Toutes les chicoracées sont laiteuses. Ce lait est un suc propre, amer, savonneux, débarrassant, stomachique, bon pour suppléer la bile, exciter le mouvement des intestins, guérir les obstructions, &c.

En général, elles offrent une nourriture saine, d'autant plus utile, que leur qualité savonneuse la rend légère & apéritive.

On les emploie de toutes les manières; leur suc frais ou épaissi, en extrait; leurs feuillages, en potage, bouillons; leurs racines en apozemes, bouillons, tisanes; leurs fleurs, en infusion, &c. sont utiles comme remèdes accessoires & curatifs des fièvres intermittentes & chroniques, des phrises, obstructions, maladies de la peau, &c. parce que le mucilage qu'elles fournissent au sang est apéritif, & remplit ce double avantage d'expulser sans danger la mucoité ancienne qui est le siège ou la cause des maladies, & de la renouveler par leur mucilage doux, savonneux, ami de l'estomac & des principaux organes digestifs.

Nous ne connoissons que quelques espèces de laitues sauvages, une chondrille, un laitron des Alpes, qui réunissent à leur suc propre une qualité froide, narcotique, un peu virulente & qui, à petites doses, devient calmante; à doses moyennes, moleste l'estomac, cause des indigestions; & à plus fortes doses, le vomissement, la stupeur, un mal-être, des angoisses, des sueurs froides, &c. La cuisson détruit en partie ces qualités; le vin & le vinaigre les combattent avec succès. On peut les tourner au profit de l'humanité, en diminuant les doses, pour en faire des remèdes calmants, antispasmodiques, apéritifs & fébrifuges, comme l'enseigne M. Durande, célèbre médecin de Dijon.

XV. Famille des Corymbifères.

Les principes plus atténués, plus développés dans

cette famille , semblent s'annoncer par la finesse ordinaire de leurs feuilles & de leurs fleurs. Il semble que la nature a fait les composées pour la médecine & pour la nourriture des hommes. Mais avec cette différence, que les cynarocephales servent plus pour leur nourriture que pour les remèdes; les chicoracées autant pour l'un que pour l'autre; & les corymbifères, plus pour la médecine que pour les aliments.

Cette classe est très-usitée & très-utile à connoître. Les plantes qui la composent sont amères, aromatiques, diurétiques & sudorifiques. Elles agissent fortement sur l'estomac, occasionnent des oscillations fortes, quelquefois le spasme & même le vomissement; effets qui se communiquent aux autres parties, réveillent leur action, augmentent toutes les sécrétions & sur-tout celles des urines & de la sueur. Ces effets les rendent précieuses dans les maladies de relâchement, de foiblesse par cette cause, dans les paralysies, les fièvres, les obstructions, les hydropisies, les douleurs chroniques, les maladies de la peau, &c. Plusieurs réunissent la qualité antiseptique à la qualité fébrifuge, & sont quelquefois aussi utiles, sans être aussi dangereuses, que le quinquina: telles sont la camomille, l'arnica, &c.

Il y en a de si actives, qu'il seroit dangereux de les employer sans en connoître la dose & la méthode; telles sont l'arnica, certains *aster*, les absynthes, les lupatoires, &c. Mais bien-loin d'être dangereuses, elles deviennent des remèdes héroïques, capables d'agir avec succès, dans les cas où tous les autres remèdes ont échoué.

Ces plantes doivent être employées avec précaution, dans les temps d'irritation, au commencement des maladies chez les personnes jeunes, irritables, & dans toutes les maladies aiguës, à moins que le mélange d'autres remèdes, un très-grand véhicule, ne fasse de ces plantes ce que nos mers font du sel de cuisine; elles deviennent alors très-supportables, & l'on a cer

avantage avec les remèdes actifs, qu'on peut commencer à agir avec de très-petites doses, & les augmenter insensiblement jusqu'au degré le plus actif, le plus vigoureux, sans employer une trop grande quantité de véhicule, sans molester l'estomac, &c.

XVI. Famille des Cruciformes.

Cette classe ne le cède pas en vertu à la précédente. Les cruciformes contiennent un mucilage très-tendre, très-susceptible de s'altérer, de se décomposer : elles contiennent de plus une qualité âcre, très-active & excitante, qui approche beaucoup du sel ammoniac, propre aux animaux.

C'est probablement à ces deux qualités, ou plutôt à cette manière d'être de ces plantes, que sont dues les vertus résolutives, toniques, antiseptiques & antiscorbutiques de cette classe ; elles ne sont ni acides ni alcalines, quoique le degré de feu ou de fermentation le plus léger en dégage l'alkali volatil. Mais leur mucilage tendre, qui n'exige presque pas de travail de la part de nos organes digestifs, peut être comparé aux viandes atténuées, préparées par le feu ou par la venaison. Les Russes préparent leur poisson par un premier degré de pourriture, nous par le feu ou par d'autres moyens ; & la nature a préparé le mucilage des crucifères, comme l'art a préparé nos aliments.

J'ai cru cette théorie nécessaire pour mieux faire sentir l'utilité de ces plantes dans les maladies scorbutiques, les maladies putrides, purulentes, les maladies de la peau, la cacochymie, les obstructions, l'hydropisie, parce qu'elles réunissent une qualité nutritive à une vertu âcre, stimulante, qui, en réveillant l'action vitale, les rend propres à ces maladies.

On sent, d'après cette aitiologie, combien d'autres plantes que les cruciformes, les mucilagineuses, les acides, les fruits doux, acerbes, &c., peuvent être utiles dans le scorbut & les affections, qui, par une forte de putridité lente, ont du rapport avec cette maladie.

On ne sent peut-être pas également dans quels cas les antiscorbutiques âcres peuvent être dangereux : ce sont les cas de scorbut avec fièvre aiguë ; ceux accompagnés de maigreur, de sécheresse, d'âcreté, d'irritabilité, où la partie âcre des plantes cruciformes dominant le mucilage, agace, irrite les solides, augmente la fièvre, l'agitation, sans appaiser les symptômes de la maladie. Dans ces cas, il faut préférer les antiscorbutiques les plus doux ; car depuis le chou ou la bourse à pasteur, jusqu'au *cochlearia*, au grand raifort sauvage, il y en a de tous les degrés. On peut encore leur substituer ou leur allier le petit-lait, le suc de citron, des autres fruits, & celui de l'oseille, du becabunga, & même le mucilage de veau, de grenouilles, &c.

XVII. Famille des Malvacées.

Les mauves fournissent une très-grande quantité de mucilage ; mais ce mucilage est peu susceptible d'âcreté & de fermentation ; aussi sont-elles propres à lubrifier, ramollir, humecter, appaiser les spasmes, les douleurs : on les emploie extérieurement & intérieurement. Il y en a beaucoup dont le fruit & les feuilles servent pour notre nourriture ; elles fournissent plutôt des remèdes palliatifs que vraiment curatifs, à moins que la maladie ne dépende exactement de l'érosion des parties de la perte de leur mucus, sur-tout celui des intestins, que ces plantes rétablissent très-prompement, en apaisant même les douleurs qui accompagnent ces maladies : aussi les mauves sont la base des lavements, fomentations, cataplasmes, topiques, sachets émollients, &c.

Les geranium diffèrent un peu des mauves par leurs vertus comme par leurs caractères ; ils réunissent une qualité acescente, même acide, à la qualité émolliente des mauves ; ce qui les rend plus antiphlogistiques & plus résolutifs.

Il n'y a aucune plante suspecte dans les plantes indigènes de ces deux familles.

XVIII. Famille des Légumineuses.

Ces plantes servent plus pour la nourriture de l'homme & des animaux, que pour la guérison de leurs maladies. L'homme emploie les semences qui sont farineuses, flatulentes ou venteuses, parce qu'elles contiennent beaucoup de substance farineuse & nutritive. Nous mangeons quelquefois aussi leurs enveloppes ou les gousses : les unes & les autres sont très-nourrissantes, mais il s'en dégage beaucoup d'air fixe qui donne des vents, & inconmode les estomacs délicats, ceux des personnes qui ont les digestions lentes & pénibles.

Cet inconvénient est plus considérable encore chez les animaux qui se nourrissent de ces plantes crues, sur-tout s'ils les mangent sur pied. Cet air, qui se dégage dans leur estomac, est si prodigieux, que plusieurs en périssent par l'usage du trefle, de la luzerne, &c.

Ce même air se montre encore dans l'usage que l'on fait de plusieurs de ces plantes, comme purgatives, telles que le fenné, les baguener, les genet, &c. ; qui occasionnent des coliques.

Extérieurement, elles sont émollientes & résolutes ; on emploie les fleurs & la farine du fruit en cataplasmes.

Les mets aromatiques, le vin, le café, les acides, sur-tout minéraux, corrigent la flatuosité des plantes légumineuses.

Les bains froids, les acides concentrés, la poudre à canon, sont employés avec quelque succès, pour guérir l'entriolage (1) ou la colique venteuse des animaux.

XIX. Famille des Rosacées.

Le bois, l'écorce, les feuilles, le calice & les fleurs des plantes de cette classe, sont astringentes, toniques & fortifiantes. On les emploie contre les maladies de

(1) On nomme ainsi dans plusieurs cantons de la province, une espèce de tympanite produite par les feuilles fraîches du trefle des prés, mangées sur pied par les animaux ruminants.

relâchement, foiblesse; contre les flux, les hémorrhagies, les fièvres d'accès.

Les fruits participent de ces qualités dans plusieurs espèces, sur-tout avant leur parfaite maturité. Dès ce moment, une espèce de fermentation naturelle, atténuée tellement leur mucilage, qu'ils deviennent doux, sucrés, plutôt propres à la nourriture, qu'à guérir les maladies. Leurs semences sont fades, mucilagineuses, ou simplement émollientes; celles qui sont renfermées dans les fruits à noyau contiennent une partie âcre, souvent nuisible.

Il y a dans cette classe des plantes suspectes, principalement celles dont le fruit est à noyau (les drupacées.) On peut voir les expériences curieuses de M. Duhamel, dans le traité des arbres & arbrustes, tom. I. 347. Mém. sur l'eau distillée des feuilles de laurier-cerise. Ces observations devoient nous rendre plus réservés sur l'usage que l'on se permet dans les officines des feuilles de cet arbre, pour assaisonner les crèmes, & d'autres mets propres à notre nourriture.

Cette partie âcre, essentielle à ces plantes, rend leurs fleurs & les feuilles, de quelque espèce où elle domine, très-diaphorétiques; mais il faut les employer avec précaution.

XX. Famille des Caryophyllées.

Cette famille a été jusqu'à présent inusitée en médecine; mais il est prouvé, par un grand nombre d'observations, que les tiges, les racines & les feuilles des plantes qui la composent, ont une vertu fondante, savonneuse, anti-rhumatismale, & même anti-siphylitique.

Les fleurs de quelques espèces sont aromatiques, employées par les distillateurs & les parfumeurs, comme cordiales, céphaliques, analeptiques, restaurantes & agréables.

Les plus actives pourroient devenir dangereuses par un grand abus.

XXI. Famille des Multifiliqueuses.

Cette classe est célèbre par les dangers auxquels le grand nombre de plantes qui la composent nous expose chaque jour; car elle renferme presque tous les poisons végétaux de notre pays. Le danger des équivoques, joint à celui dont nous venons de parler, rendroit ces plantes très-indispensables à connoître, sans compter les grands avantages que la médecine tire de ces plantes comme remèdes.

Elles sont presque toutes âcres, corrosives, stupéfiantes ou délétères. Cette qualité sceptique, vénéneuse, souvent mortelle, est si forte, que le mucilage de ces plantes ne suffit pas pour en modérer les effets; il faut y réunir le mélange des autres plantes, l'habitude ou l'usage, pour que les animaux, qui, en général, les rebutent, ne soient pas les victimes de l'effet meurtrier de ces plantes.

Toutes ne sont pas également dangereuses. Mais outre que c'est le plus grand nombre, il y en a d'inconnues, desquelles nous devons nous méfier.

Ces plantes, ou plutôt leurs sucs, leurs décoctions aqueuses, épaissies en consistance d'extrait, opèrent souvent des effets miraculeux ou inattendus dans les douleurs chroniques, rebelles, les maladies de la peau invétérées, les virus anciens, dégénérés ou cantonnés dans quelque partie éloignée du centre des principaux foyers d'oscillations animales. La goutte, les rhumatismes, les douleurs vénériennes & scrophuleuses, les dartres invétérées, &c. ont été soumises à l'effet de ces remèdes héroïques, & quelquefois avec succès.

Il n'y a de danger à employer ces plantes que dans les doses au-dessus des forces du sujet ou dans l'abus qu'on en pourroit faire chez des personnes maigres, délicates, sujettes à des crachements de sang, à des hémorrhagies, des pertes, des acetés scorbutiques, &c. Dans toute autre circonstance & dans le plus grand nombre de cas, on peut prudemment en

tenter l'usage, avec d'autant plus de raison, qu'il est bien prouvé que les corps vivants ont la propriété de dénaturer les poisons végétaux dans peu de jours, en les décomposant, soit par la chaleur ou l'action des agens digestifs, soit par l'enveloppement de ces poisons, au moyen du mucus animal qui abonde dans nos humeurs.

C'est à la prudence, aux lumières du médecin, à en régler la dose & à choisir les cas où elles deviennent indispensables. Il ne seroit pas plus à l'abri des reproches de sa conscience ni de l'humanité de s'en abstenir dans les maladies abandonnées où ils peuvent être utiles, qu'il ne seroit à l'abri des reproches des hommes & des loix, s'il abusoit de ces remèdes, par la dose, le manque de temps ou de circonstances.

XXII. Famille des Amentacées.

Il y a peu de conformité dans les vertus & les usages de ces plantes. Les unes, comme les saules, sont rafraîchissantes, astringentes, fébrifuges & repercussives; d'autres, comme le noyer, le hêtre, le chêne, réunissent des qualités astringentes à des qualités huileuses, éniivrantes ou narcotiques. Enfin, il y en a de balsamiques, de sucrées, comme le peuplier, le bouleau, l'érable; mais il n'y a aucun poison connu parmi nos indigènes.

XXIII. Famille des Conifères.

Les arbres conifères sont résineux, par conséquent vulnéraires, astringents & antiscorbutiques. Leurs feuilles participent de ces qualités, mais l'écorce est plus grossière & plus astringente. Les jeunes rameaux, leurs extrémités ou leur écorce, sur-tout au printemps, contiennent un mucilage doux, sucré, mêlé de quelques petites portions de baume naturel ou résineux, qui les rendent très-propres pour les fièvres hectiques, les maladies purulentes, scorbutiques, putrides, de la poitrine, des reins ou des autres parties. Elles sont

très-

très-propres encore pour les vieux ulcères & les maladies invétérées de la peau.

L'usage de ces plantes stimule les vaisseaux, accélère le pouls; leur partie résineuse porte à la tête; il faut par conséquent les donner avec précaution aux jeunes gens, dans les maladies aiguës, sur-tout au commencement.

Il convient d'avertir qu'il faut excepter l'if, poison funeste pour les bêtes de charge, & très-suspect pour l'homme. Nous avons nombre d'expériences décisives d'accidents funestes, de morts subites occasionnées à des chevaux, mulets & même à des bœufs, vaches, par les feuilles & l'extrémité des branches de cet arbre. On a presque oublié aujourd'hui les faits de cette nature qui sont consignés dans les ouvrages anciens.

XXIV. Famille des Fougères.

Cette classe très-naturelle offre des remèdes utiles pour les maladies chroniques qui affectent les viscères du bas ventre, les os & même la poitrine. Les fougères sont apéritives, incisives, tempérantes, antirachitiques & bechiques; soit qu'elles remédient à la cause ou à l'effet, l'expérience a prouvé leur utilité dans les maladies rachitiques & vermineuses qui ont peut-être plus de rapport entr'elles qu'on ne le pense. Il paroît en effet que les glaires, les crudités laiteuses ou farineuses, non fermentées, la foiblesse des viscères abdominaux, leur empâtement, donnent lieu aux vers, aux rachites, aux obstructions & à plusieurs maladies qui en sont la suite ou les compagnes.

Comme les fougères ne sont ni âcres ni aromatiques, elles opèrent tout doucement & sans agacer ou échauffer les parties sur lesquelles elles sont en contact; ce qui les rend propres à ces maladies & aux enfants du premier âge qui y sont le plus exposés.

XXV. Famille des Mousses.

Ces plantes, toujours vertes, toujours prêtes à se

revivifier , parce qu'elles se nourrissent plus par les pores absorbans des feuilles , que par les siphons aspirans des racines , sont spongieuses , humectantes & rafraîchissantes extérieurement ; intérieurement elles sont fudorifiques , mais on s'en sert très-rarement : elles ont une saveur un peu stiptique , fondante , favonneuse , un peu désagréable , qui les rapproche de celle de certaines fougères ; ce qui me fait présumer qu'elles sont incisives & diaphorétiques , car tous les corps sapides ou aromatiques le sont nécessairement.

XXVI. Famille des Algues ou Lichen.

Les plantes de cette famille contiennent une très-grande quantité de mucilage , qui approche de celui des végétaux en général , mais il est moins mélangé de sels essentiels ; il est plus homogène , plus fade , plus nourrissant. Les algues sont aux végétaux ce que les coquillages sont par rapport aux animaux ; leurs mucilages sont plus simples & moins variés dans les différentes espèces. Celles qui viennent dans l'eau , dans les endroits extrêmement humides ou privés de la lumière , contiennent des parties extractives & même volatiles , très-âcres & malfaisantes.

En général , ces plantes sont pectorales , nourrissantes ; un peu incisives ; elles sont très-utiles dans les maladies de poitrine , les ulcères internes , dans les maladies de consommation , le marasme de toute espèce , parce que leur mucilage nourrit & résiste à la pourriture.

On les emploie dans l'eau en décoction , dans des bouillons consommés , & même en substance ; mais celles qui viennent dans l'eau ou à l'ombre seroient suspectes intérieurement.

Je crois devoir avertir que les lichen m'ont paru d'autant plus amers , plus actifs , plus aromatiques , que leurs feuilles sont plus fines ou plus découpées. Au contraire , ceux qui ont des feuilles larges , coriaces , épaisses , sans divisions , contiennent un mucilage plus fade , plus insipide , souvent plus abondant ; mais cette

observation n'est pas applicable aux especes qui viennent dans l'eau ou tout auprès.

XXVII. Famille des Champignons.

Ces plantes contiennent un mucilage très-abondant ; mais noyé dans beaucoup d'eau, & ressemblant à celui des végétaux, à demi-putréfié ou décomposé ; de sorte qu'il ne lui reste que très-peu de sel essentiel, d'esprit recteur ; au contraire, l'odeur & la saveur propre aux champignons, sont presque toujours altérées par un gaz alkalin, fruit de leur altération spontanée.

On sent combien la texture succulente & aqueuse de ces productions, la pourriture des bois ou des autres plantes, des fumiers, l'opacité, la malpropreté des endroits où elles croissent ; on sent, dis-je, combien toutes ces choses sont capables d'altérer les champignons d'un instant à l'autre. Cette altération, dégagant successivement l'air, principe qui entre dans leur composition ; ce gaz entraînant avec lui des particules irritantes, septiques ou délétères, rend les champignons très-restaurants, venteux, aphrodisiaques, putréfiants ou mortels, selon que ces molécules affectent l'estomac, les intestins & les nerfs.

En général, il faut se méfier des champignons, & avoir pour principe, que les plus succulents, les moins durables, les plus ombragés, sont les plus suspects. Ceux qui ont une couleur noirâtre, obscure, verte, qui tombent en déliquescence par une moiteur continue, sont aussi à craindre.

Ceux qui sont blancs, ou légèrement rougeâtres ; ceux qui sont minces, qui sechent sur leur pied au lieu de pourrir, ceux qui sont durables, qui viennent dans des endroits aérés, sont moins suspects ; il faut ensuite connoître les especes & les genres : car les uns sont plus vénéneux, & les autres moins.

Les remèdes & les correctifs des champignons sont le bon vin, le sel, le poivre, le vinaigre, l'émétique, &c.

*DES saveurs & des odeurs propres à faire connoître
les vertus des Plantes.*

Nous avons dit, après Linné & plusieurs Médecins célèbres, que les saveurs, l'odeur, la couleur & le lieu natal des plantes, pouvoient servir à nous faire connoître leurs vertus.

La faveur nous fait distinguer des plantes ameres, douces, acides, âcres, acerbes, visqueuses, seches, aqueuses, grasses, &c. Celles qui ont quelqu'une de ces saveurs particulieres, en ont probablement les vertus. Je dis probablement, car la faveur amere de l'absynthe & de la coloquinte ne nous indique pas que l'une est propre à fortifier l'estomac & la digestion, tandis que l'autre le moleste, purge, & la trouble; ni que la faveur légèrement piquante du tartre sibié, le rend très-émétique, tandis que le goût piquant du sel de nitre, le rend incisif & rafraichissant.

Telles sont les loix de l'économie animale. L'architecte qui les a établies semble s'en être réservé le secret: du moins sont-elles au-dessus de nos calculs & de nos systêmes. Chaque regle a son exception; & chaque individu, son caractère particulier qui le distingue.

Les amers sont toniques, fortifiants & anti-septiques; ils arrêtent les progrès de la pourriture, les accès de fièvre vraiment périodique ou intermittente; chassent les vers, & empêchent le développement des œufs qui les renferment.

Les doux temperent, nourrissent & relâchent.

Les acides appaisent la soif, temperent la chaleur; arrêtent la putréfaction, moderent les fièvres aiguës.

Les âcres échauffent, irritent, rendent nos humeurs plus fluides; les plus violents corrodent, détruisent, agissent comme le feu, les poisons.

Les acerbes ou alstringents rapprochent nos fibres, agissent sur nos parties solides & fluides, même sur le cadavre; en les condensant, les rapprochant, ils moderent,

arrêtent les hémorrhagies, les flux de ventre, de férosités, &c.

Les visqueuses ramollissent, relâchent, lubréfient, nourrissent, réparent la perte du gluten animal, enveloppent les âcres, les fels, les poisons; appaisent la soif, & lâchent le ventre.

Les substances grasses se rapprochent de ces qualités.

Les plantes seches absorbent l'humidité superflue de nos parties, arrêtent les écoulements chroniques, les flux, &c.

Les aqueuses délaient, humectent, dissipent la chaleur, les obstructions, & produisent un effet opposé à celles dont nous venons de parler.

Les odeurs fortes (*ambrosiacæ*, L.) sont cordiales & analeptiques.

Les odeurs agréables (*fragrantia*, L.) recréent, excitent les sensations, dissipent l'ennui, la tristesse, & relevent les forces vitales.

Les odeurs aromatiques (*aromatica*, L.) sont toniques & anti-septiques.

Les odeurs âcres (*alliaceæ*, L.) excitent les fécrétions, provoquent la sueur, la transpiration, chassent les vents & la contagion.

Les odeurs vireuses (*tetræ*, *virofæ*, L.) sont calmantes, stupéfiantes, repercussives & discussives; intérieurement, elles provoquent la sueur, & moderent les autres excrétions.

Les odeurs ingrates (*nauseosæ*, L.) sont émétiques, emménagogues, purgatives, &c.

Les plantes qui ont beaucoup d'odeur & de faveur promettent beaucoup pour la médecine. Celles qui sont fades, insipides, sont plus propres pour les aliments.

Les odeurs fortes déterminent l'action des nerfs, portent sur ces organes & sur leur origine, qui est le cerveau.

Les plantes au contraire qui ont des faveurs fortes, sans odeur, portent plus particulièrement leur effet sur

l'estomac, les intestins, la matrice, les voies urinaires, la poitrine & la peau.

Celles enfin qui participent d'odeur & de saveur fortes, excitent plusieurs organes à la fois, portent sur la poitrine, à la peau principalement.

La couleur pâle indique une saveur insipide, des vertus inertes ou peu marquées; le verd indique le crud & l'acide; le jaune, l'amer; & le rouge, l'acide. La couleur noire, obscure, opaque, indique les saveurs ingrates, & souvent des plantes suspectes.

Le lieu natal change quelquefois les vertus des plantes, & donne lieu à des qualités opposées.

Les endroits secs, élevés, exposés au soleil, battus des vents, produisent des plantes seches, aromatiques, dont la saveur & l'odeur sont éminentes, & ne se rencontrent plus sur les mêmes especes prises dans la plaine, les endroits bas, ou les terres succulentes.

Les plaines, les terres grasses chargées d'engrais, produisent toutes sortes de plantes, mais elles y deviennent fades, insipides, succulentes, plutôt nutritives que médicinales.

Les endroits humides, marécageux, les bois touffus, ombragés, produisent souvent des plantes suspectes. Les ombelles & les renoncules deviennent sur-tout plus âcres, plus virulentes dans les marais.

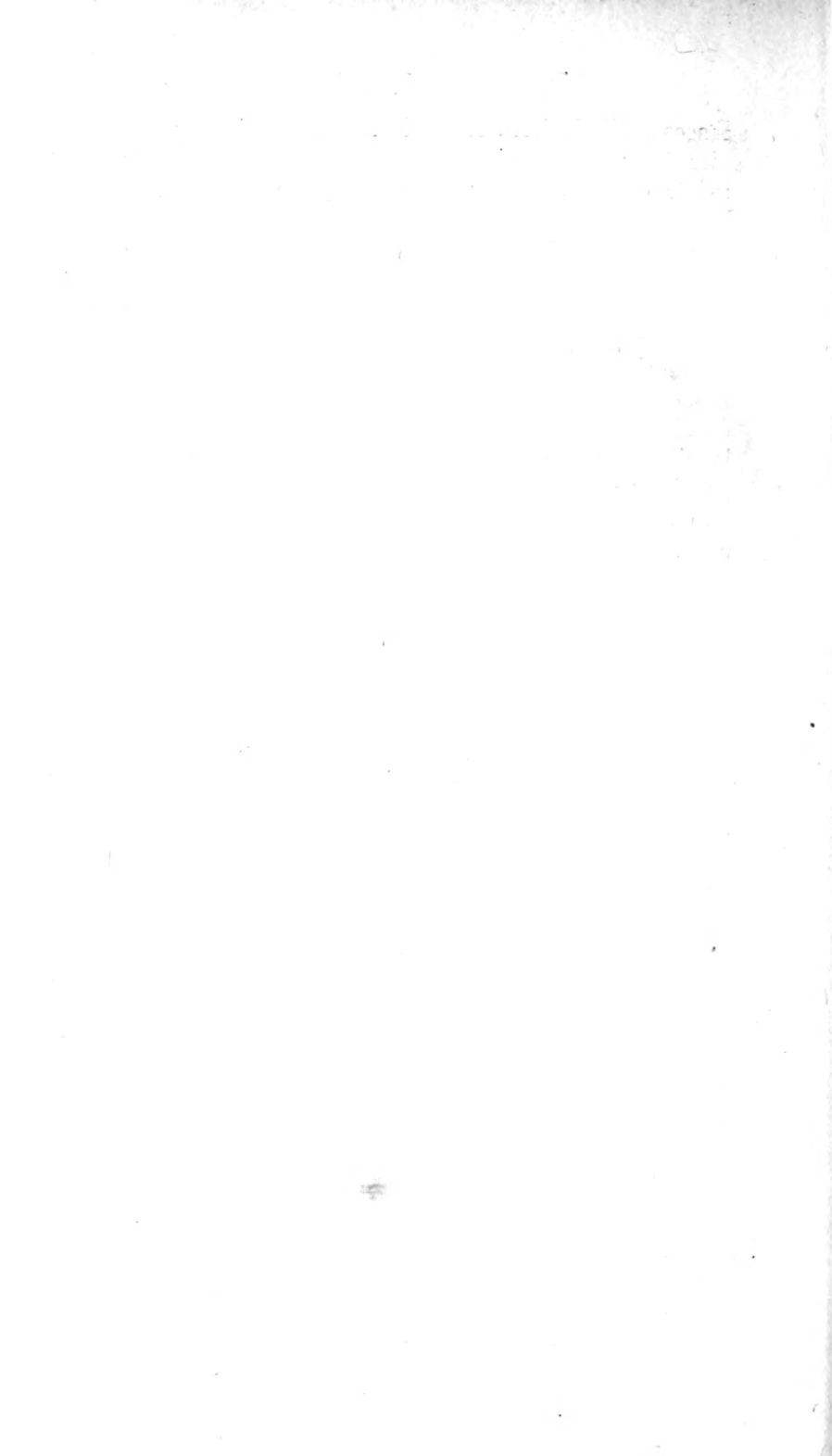
Les plantes laiteuses sont ordinairement âcres, purgatives & même suspectes, moins cependant les campanules & les chicoracées.

C O N C L U S I O N .

TELLES sont les données générales qui paroissent servir de base à la matiere médicale tirée des plantes. Il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas de regle sans exception, & que ces observations générales peuvent être plus ou moins justes, sans pour cela que les faits particuliers & bien constatés, puissent être contestés. Mais on peut dire que celui qui possède ces connois-

fances préliminaires, est déjà en état de mieux apprécier les vertus particulieres de chaque espece, & même de se rappeler ces vertus, de les placer, pour ainsi dire, avec le même ordre dans sa mémoire, sans pouvoir jamais les oublier; au lieu que les vertus particulieres à chaque plante, sans être subordonnées à ces vertus générales, ne sauroient être d'une grande utilité, quand même il seroit possible de se les rappeler. Sans l'ordre & la méthode, la botanique est un cahos, dit le célèbre Linné, & l'on peut en dire autant de la matiere médicale. La mémoire la plus vaste, le génie le plus fertile, ne pourroient jamais se rappeler les vertus particulieres d'une infinité de plantes connues, si la nature & l'art ne survenoient à leur secours par une bonne méthode.







DES GENRES.

Sine notitiâ generis , nulla certitudo speciei. LINN.

IL est bon d'observer que c'est le genre qui constitue le caractère, & qu'au contraire le caractère ne fait pas le genre (1). Il est rare que l'on trouve de genre où quelque partie de la fructification ne varie (2) ; mais dans la plupart des genres, on observe une note singulière (3), un caractère qui le distingue. Dans les uns, c'est une partie (le calice, la corolle, le nectar) ; dans les autres, le réceptacle, le filet des étamines ; mais il n'en est aucune de constante pour toutes les espèces (4) : la figure de la fleur est plus sûre que celle du fruit (5) ; mais la proportion des parties de la fleur entr'elles, quoique plus variée par ses formes, est préférable (6) ; aucun caractère générique ne sauroit être infaillible, qu'autant qu'il seroit établi sur toutes les espèces qui composent ce genre (7) ; mais c'est un travail infini que de limiter les caractères génériques sur toutes les espèces (8) : le caractère naturel établi sur toutes les

(1) L'inverse de cette proposition seroit plus vraie, si, par genre, Linné n'avoit entendu la ressemblance de quelques plantes par plusieurs caractères ; les exemples qu'il cite du figuier, du frêne apétale, ou avec des pétales, du geranium à fleurs régulières ou irrégulières, du lin monopétale ou pentapétale, &c. le prouvent. Voyez *Philos. botan.* §. 169.

(2) *Ejusdem*, §. 170

(3) *Linn.* §. 171.

(4) *Ejusdem*, §. 175.

(5) *Ejusdem*, §. 177.

(6) *Ejusdem*, §. 96 & 177.

(7) *Philos. botan.* §. 193.

(8) *Ejusdem*, §. 192.

notes génériques possibles , comprend les caractères essentiels & artificiels (1) ; il ne peut être fondé que sur la description exacte de toutes les parties de la fructification de la première espèce (2) : il appartient alors aux botanistes les plus contommés , de retrancher les notes superflues que feront découvrir les nouvelles espèces (3). C'est d'après ces principes que Linné a un peu trop abrégé ses genres dans les éditions du *Systema*, au lieu qu'ils étoient un peu trop surchargés des caractères dans ses *Genera*.

Ces canons fondamentaux , rendus avec plus d'énergie par le célèbre Linné , font voir clairement que les genres ne sont établis que sur les caractères les plus frappants qui les distinguent les uns des autres. Mais comme les caractères sont relatifs aux classes , même aux ordres ou sections qui les composent , il est possible quelquefois , pour être sûr du genre , qu'il faille avoir recours au nombre des étamines & des pistils , sur lesquels sont fondées les classes & les sections. Ayant un nombre moins considérable de plantes à traiter que cet homme célèbre ; ayant employé les familles & le nombre des étamines , indépendamment des pistils , nous avons pu éviter en partie cet inconvénient ; de manière que sans même connoître les étamines & les pistils , il sera souvent facile de trouver un genre dans notre méthode par le moyen des familles.

Il sera possible encore de trouver un genre sans la connoissance des familles & des pistils ; mais il faut alors être rapproché des caractères de ce genre , par le port de la plante , par la connoissance de ses voisines , ou par des tâtonnements , qui , d'après l'examen des parties de la fructification de cette plante , peuvent la faire rencontrer dans son genre comme dans une espèce de tableau où ses caractères sont détaillés.

Ces axiomes , sur-tout celui du §. 192 , font voir aussi

(1) *Linn.* §. 189.

(2) *Ejusdem* , §. 193.

(3) *Linn.* §. 189. *gener. plant. pref.* 20.

qu'il n'a pas été possible à Linné de relater toutes les espèces à leur genre propre. Il a averti de plusieurs exceptions dans les dernières éditions de ses *Genera plantarum* ; cela n'a pas empêché que nous n'ayions trouvé plusieurs caractères génériques à réformer, & un plus grand nombre d'espèces de la province à ramener sous leur véritable genre. On en trouvera des preuves dans les familles des graminées, des ombelles, des chicoracées, principalement pour les genres des *poa*, des *festuca*, *elmus*, &c. des *athamanta*, des *selinum*, des *seseli*, des *crepis*, des *hyeracium*, des *leontodon*, &c.

Nous ne saurions trop recommander aux commençants la lecture de notre Dictionnaire des termes de Botanique, ou le *Philosophia Botanica* de Linné : car il est impossible de se rendre l'étude de la botanique agréable & utile, sans se familiariser avec le langage d'une science rendue facile par leur moyen.

CLASSE I^{re}. MONANDRIE.

1. HIPPURIS. L. Gen. n. 11. Pesse d'eau.

Point de calice ni de corolle. Une étamine & un style placé sur la pointe du germe, à stigmates simples. Capsule à une seule semence. Plante aquatique, droite, à feuilles capillaires, verticillées.

2. CALLITRICHE. L. 13. Callitric. Morge-line d'eau.

Cal. 0. Cor. deux pétales. Une étamine. Capsule quadrangulaire à deux loges, renfermant quatre semences. Plante aquatique à feuilles opposées.

3. CHARA. L. 1127. Charagne.

Fleur. *Mâle*. Une étamine sans calice & sans corolle. Anthère insérée sous le germe. *Femelle*. Cal. à quatre feuilles sans corolle. Stigmates à trois ou cinq divisions. Une semence solitaire.

4. ZANNICHELLIA. L. 1124. La Zannichel.
Plante monoïque. *Mâle* sans calice ni corolle. Étamine placée à côté du calice femelle. *Femelle*, calice d'une pièce sans corolle. Quatre pistils, quatre embryons & quatre semences.

CLASSE II. DIANDRIE.

Section I^{ere}. Arbres.

5. OLEA. L. 20. L'Olivier.
Corolle à quatre divisions ovales. Stigmate bifide. Fruit à noyau, une seule semence, attendu que l'autre avorte ordinairement.
6. PHILLYREA. L. 19. Le Filaria.
Cor. à quatre divisions. Stigmate épais. Baie à une semence.
7. LIGUSTRUM. L. 18. Le Troesne.
Calice à quatre divisions. Corolle divisée en quatre lobes pointus. Baie à quatre semences.
8. SYRINGA. L. 22. Le Lilas.
Corolle divisée en quatre parties linéaires. Capsule oblongue à deux loges & à deux fillons extérieurement.
9. JASMINUM. L. 17. Le Jasmin.
Corolle divisée en cinq. Étamines dans le tube. Baie à deux loges. Semences dans une membrane propre ou arille.

Section II. Plantes herbacées.

10. VERONICA. L. 26. La Véronique.
Calice à quatre folioles ou divisions profondes, rarement une cinquième plus petite. Cor. monopétale, à tube très-court; le limbe divisé en quatre parties, dont l'inférieure est plus étroite. Capsule biloculaire, plus ou moins aplatie.

11. CIRCEA. L. 25. La Circée.

Calice supérieur, à deux feuilles. Cor. deux pétales en cœur. Fruit hérissé à deux loges monospermes.

Section III. Sexes séparés.

12. LEMNA. L. 1130. Lentille d'eau.

Plante monoïque. *Mâle*, calice monophyle sans corolle. *Femelle*, cal. monophyle, cor. 0. Un stile & une capsule uniloculaire avec peu de semence.

13. VALISNERIA. L. 1199.

Fleurs dioïques. *Mâle*, spathe multiflore à deux ou quatre divisions. Cal ou cor. à trois divisions. *Femelle*, spathe uniflore, cal. trifide; corolle tripétale, pistil 1, trois stigmates bifides; capsule uniloculaire, inférieure, polysperme. Le port de ces plantes est roulé en spirale, pour pouvoir s'allonger & se raccourcir, à mesure que les eaux s'élèvent ou s'abaissent.

*Section IV. Les Orchidées, Fam. I.**Le support du Pistil & des Etamines, commun*

14. ORCHIS. L. 1094. Orchis.

Le nectar forme un cône pointu ou subulé, à la partie postérieure de la fleur.

15. SATYRIUM. L. 1095. Le Satyrion.

Nectar court, scrotiforme, rétréci à sa base, un peu renflé & comme séparé en deux, situé derrière la fleur.

16. OPHRIS. L. 1096. L'Ophris.

Nectar cariné en dessous & en languette, situé sur le devant de la fleur.

Obs. Po. corallorhiza, Hall. n. 1301, a quatre étamines.

17. SERAPIAS. L. 1097. Elleborine.

Nectar renflé en dessous, en languette, ovale sur le devant de la fleur.

18. CYPRIPIEDUM. L. 1100. Le Sabot de la vierge.

Nectar concave, renflé & arrondi, entouré de quatre pétales lancéolés.

19. ARUM. L. 1119. Pied de veau.

Fleur en épi. Cal. nul. Un spathe. Cor. nulle. Les étamines portées sur le pistil, formant un épi (ou spadix) femelle à sa base, mâle vers sa partie moyenne, stérile à son extrémité.

CLASSE III. TRIANDRIE, &c. Plantes dont la plupart ont trois étamines.

Section I^{ere}. Graminées. Fam. II.

a. = *A épi simple, calice uniflore.*

20. ANTOXANTHUM. L. 46. Gramen odorant.

Cal. Balle à deux valves, à une seule fleur oblongue, deux étamines, deux styles. Cor. Balle bivalve, oblique & peu pointue, avec une arête coudée sur le dos vers sa base.

21. NARDUS. L. 75. Nard - Gramen.

Cal. o. Cor. bivalve, dont l'extérieure plus longue; pointue. Semence enveloppée par la corolle.

Obs. Une écaille tient souvent lieu de calice, comme dans les ivrayes.

22. PHALARIS. L. 80. Alpiste.

Cal. uniflore, à deux balles égales, en nacelle; enveloppant la corolle souvent plus courte.

23. PHLEUM. L. 83. Fleau.

Cal. bivalve, tronqué, linéaire. Sessile à deux pointes, une sur chaque extrémité du dos, enveloppant la corolle bivalve, plus petite que le calice.

24. PANICUM. L. 82. Panis.

Cal. à trois valves, dont une dorsale très-petite. Les étamines, le pistil & la semence sont enveloppés par la corolle bivalve fermée.

25. ALOPECURUS. L. 84 Queue de renard.

Cal. bivalve. Cor. univalve pointue, avec une arête à sa base.

b. = *Epi ramifié, calice uniflore.*

26. ANDROPOGON. L. 1251. Barbon.

Fl hermaphrodites, sessiles, balle uniflore. Corolle ayant une arête à sa base. Trois étamines, deux stiles, une seule semence. Fl. mâle semblable, mais sans arête & pédunculée. Trois étamines sans pistil.

27. DIGITARIA. Hall. Scop. Dur. Especies de Panis de L.

Epi linéaire. Cal. à deux valves, l'une petite, pointue; l'autre plus grande, comprimée. Une seule fleur & une balle à la corolle, appliquée dans un enfoncement de l'axe de l'épi.

c. = *Epi ramifié en panicule, balle uniflore.*

28. MILIUM. L. 85. Millet.

Cal. bivalve, uniflore, à valvules, renflées à leur base, plus grandes que la corolle qui est bivalve, obtuse, presque égales entr'elles. Stigmate en pinceau. Semence luisante aplatie.

29. AGROSTIS. L. 86. Agrostis.

Cal. bivalve, uniflore, pointu, plus long que la corolle qui a quelquefois une arête dorsale. Fleurs très-petites. Panicule ramifiée. Semence pointue des deux côtés.

d. = *Epi ramifié, balle biflore.*

30. AIRA. L. 87. Aira.

Cal. bivalve, biflore, sans rudiment intermédiaire

d'une troisième fleur, avec une arête sur le dos ou sans arête.

Obs. L'aira aquatique a plusieurs fleurs dans le même calice; on la rapporte à ce genre, à cause du port & des noms déjà reçus, & à cause des balles obtuses de la corolle.

31. **HOLCUS.** L. 1252.

Fleurs polygames. Hermaphrod. Balle biflore. Cor. bivalve. Arête dorsale. Trois étamines. Deux styles. Une semence. *Mâle*, balle uniflore. Cor. bivalve. Trois étamines.

e. = *Calice multiflore.*

32. **MELICA.** L. 88. Melique.

Cal. bivalve, biflore, avec un rudiment d'une troisième fleur imparfaite, tronquée à son extrémité. Épi ramifié.

33. **CYNOSURUS.** L. 93. Cynosure.

Involucre latéral, monophylle & pinné. Calice bivalve, multiflore; réceptacle propre, unilatéral, foliacé.

34. **SESLERIA.** Scop. 30. Hall. n. 1446.

Involucre univalve, entier, lancéolé & concave. Calice bivalve, biflore, ressemblant à l'involucre. Cor. bivalve; l'extérieure terminée par trois pointes courtes; l'intérieure par deux; épi court, ramassé, irrégulier & coloré.

35. **FESTUCA.** L. 94. & *Daëtilis glomerata.* L.

Calice bivalve, balle multiflore, très-pointu, à spicules lancéolés, aplatis ou cylindriques. Cor. bivalve; l'extérieure concave, pointue, oblongue, terminée par une pointe plus ou moins longue; l'intérieure plane, souvent bifide.

36. **BROMUS.** L. 95.

Spicules oblongs, cylindriques, à deux rangs. Cor. bivalve; l'extérieure portant une arête qui part du dos de la balle près de son extrémité; l'intérieure simple.

37. POA. L. 89. Paturin.

Spicules ovales, pointus, un peu comprimés. Cal. bivalve, multiflore. Corolle bivalve, aiguë, avec une marge légère.

38. BRIZA. L. 90. Amourettes.

Spicules en cœur, obtus, comprimés, tronqués à leur base, à deux rangs. Cal. bivalve, multiflore. Coroll. bivalves, concaves, obtuses : celle du côté interne est très-petite.

39. STIPA. L. 96.

Cal. bivalve, uniflore. Coroll. bivalve ; l'extérieure terminée par une arête articulée, très-longue, & plus épaisse à sa base.

40. AVENA. L. 97. Avoine.

Cal. bivalve, à trois ou plusieurs fleurs. Corolle bivalve, oblongue ; l'extérieure portant sur son milieu une arête coudée, & roulée en tire-bourre.

41. ARUNDO. L. 99. Roseau.

Calice bivalve, multiflore, quelquefois uniflore ou biflore. Fleurs ou semences entourées de duvet à leur base. Cor. bivalve, lanugineuse à sa base.

42. TRITICUM. L. 105. Froment & *Elimus caninus*. L.

Cal. multiflore, sessile solitaire à trois fleurs. Corolle bivalve, obtuse, souvent terminée par une arête.

43. SECALE. L. 103. Seigle.

Calices opposés, sessiles bivalves, biflores, solitaires. Corolle bivalve, dont l'extérieure est prolongée en arête.

44. HORDEUM. L. 104. Orge & *Elimus Europæus*. L.

Involucre à six balles linéaires, lancéolées, ou trois calices bivalves, uniflores.

45. LOLIUM. L. 101. Ivraie.

Involucre ou calice monophyle, renfermant un épi partiel, alternant avec son semblable, & présentant le côté & non la face, à l'axe. Cor. bivalve; l'une convexe, l'autre plane.

46. LAGURUS. L. 98. Queue de lievre, Lagure.

Cal. bivalve, terminé par une arête velue. Corol. 2 valv. dont l'extérieure est terminée par deux pointes latérales, & une arête dorsale recourbée.

47. CENCHRUS. L. 1255.

Involucres hériffées, réunies en épis, à trois calices le chacun. Fleurs polygames. Hermaphrodites, cal. biflore, bivalve. Cor. bivalve, stile bifide, semence solitaire. Fleur mâle, même enveloppe, même corolle à trois étamines sans pistil, sans ovaire.

48. ÆGILOPS. L. 1256.

Fleurs polygames. Hermaphrod, calice, balle triflore, bivalve. Coroll. dure, cartilagineuse, terminée par trois arêtes, renfermant trois étamines, deux pistils & une semence. Fleur mâle est entre les deux hermaphrodites, même structure, sans pistil & sans embryon.

49. ZEA. L. 1133. Mais ou Bled de Turquie.

Fleurs monoïques. Mâle, calice, balle biflore, bivalve, émouffée, oblongue dans un épi alongé & clair-femé. Corolle bivalve. Fleur femelle, même structure; stile filiforme, très-long, auquel succede une semence à moitié couverte par le calice, ou par le réceptacle.

Section II. Les Cypéracées, Fam. III.

50. CYPERUS, L. 72. Souchet.

Calice composé d'écaillés solitaires à deux rangs;

formant un épi applati ou distiche. Cor. o. Une semence nue dans l'écaille du calice.

51. ERIOPHORUM. L. 74. Porte-laine.

Cal. écailleux comme le fouchet, mais non distiche; l'épi est moins considérable, & la semence est enveloppée dans un duvet fort long & soyeux.

52. SCHÆNUS. L. 71. Choin.

Calice écailleux, en faisceau, multivalve, sans corolle, renfermant une semence arrondie, enveloppée d'écailles, sétacée à sa base.

43. SCIRPUS. L. 73. Scirpe.

Cal. écailleux, univalve en épi écailleux non distiche, sans corolle, renfermant une semence nue, ou avec des soies à sa base.

54. TYPHA. L. 1131. Massète.

Fleurs monoïques, disposées en épi; mâle à sa partie supérieure, femelle inférieurement. Fleurs mâles, calice triphyllé, sans corolle; fleurs femelles, calice capillaire, formant un duvet autour d'un pistil, & successivement d'une semence; ce qui la fait paroître aigretée.

55. CAREX. L. 1137. Caret, la Laîche.

Fl. monoïques, quelquefois hermaphrodites, rarement dioïques. Calice en chaton, ou épi écailleux, imbriqué, à écailles univalves, uniflores, renfermant les étamines ou un pistil & une semence un peu triangulaire, enveloppée d'un nectar qui forme une tunique mince, souvent un peu béante à sa partie supérieure & latérale.

56. SPARGANIUM. L. 1132. Ruban d'eau.

Fl. monoïques, en chatons globulaires. Les mâles sont plus petits & plus nombreux, situés à la partie supérieure. Les femelles sont ronds, hérissés par les semences nombreuses, pointues.

Section III. Les Iris.

Nous plaçons dans cette section les plantes dont les feuilles applaties forment comme un éventail à la base de la plante.

57. GLADIOLUS. L. 63. Glayoul.

Corolle de six pétales irréguliers, ou à six divisions profondes. Les trois supérieurs un peu recourbés en dedans, & les inférieurs en dehors. Les étamines recourbées en haut.

58. IRIS. L. 65. Iris ou Flambe.

Corolle à six pétales irréguliers ou six divisions. Les trois extérieures droites, & les intérieures réfléchies en dehors. Trois grands stigmates en forme de pétales, sont placés au centre de la fleur, & s'écartent pour cacher les étamines posées en dessous.

b. = *A six étamines.*

59. NARTHECIUM. Hall. n. 1205. ALLION. Flor. n. 1905. *Arthericum caliculatum*. L. 455.

Corolle à six pétales linéaires herbacés, portant six étamines à leur base. Fruit, trois capsules rapprochées.

Observ. Fleurs en épi cylindrique, portées sur des péduncules très-courts, chargés de quelques petites écailles rapprochées, & d'un calice trifide très-court.

60. ACORUS. L. 468. L'Acorus vrai.

Fleurs en épi ou régime (Spadix), très-rapprochées. Corolle à six pétales très-petits. Capsule trilobulaire.

Section IV. Les Joncs. Fam. V.

61. SCHEUCHZERIA. L. 487. La Scheuchzer.

Cal. à six feuilles, ou six divisions profondes. Corolle o. Stil. o. Capsules, trois ouvertes, renflées, renfermant une semence chacune.

62. TRIGLOCHIN. L. 488.

Cal. triphylle. Cor. trois pétales étroits, peu colorés.
Stile nul. Capsule oblongue, triloculaire, s'ouvrant par
sa base.

63. JUNCUS. L. 471. Le Jonc.

Cal. à six feuilles ouvertes sans pétales. Capsule
ovale, uniloculaire ou triloculaire.

64. APHYLLANTES. L. 441. Petit Jonc fleuri.

Cal. o. Des écailles univalves, arides, entiennent lieu.
Corolle exapétale, portant les étamines à leur base.
Capsule supérieure, triangulaire, triloculaire, renflée à
son extrémité.

Section V. Les Liliacées. Fam. VI.

a. = *A* une capsule, six étamines.

65. CROCUS. L. 61. Le Safran sauvage.

Corolle à tube allongé & à six divisions évasées.
Trois étamines, trois stigmates, roulés en crête. Capsule
inférieure.

66. BULBOCODIUM. L. 440.

Cor. infundibuliforme à six pétales, dont l'onglet
est très-allongé & le limbe évasé, portant les étamines
à sa base, qui est cannelée en gouttière. Le germe
est supérieur.

67. COLCHICUM. L. 492. Colchique.

Cal. Spathe vague. Cor. infundibuliforme, mono-
pétale, partant de la racine. Fruit triangulaire, renflé,
supérieur, à trois loges.

68. LEUCOIUM. L. 434. Perce-neige.

Cor. Six pétales ouverts, terminés par un bouton
verdâtre. Germe ou fruit inférieur, séparé des pétales
par un corps blanc, spongieux, traversé par le pistil qui

lui est adhérent. Ce corps porte les pétales & les étamines.

69. NARCISSUS. L. 436. Narcisse.

Cor. exapétale ouverte; étamines partent du tube, du nectar qui est monophylle, infundibuliforme, placé au centre de la fleur. Fruit inférieur.

70. TULIPA. L. 448. La Tulipe sauvage.

Cor. à six pétales pointus, campaniforme. Stil. α . Fruit supérieur, triangulaire.

71. FRITILLARIA. L. 444. Fritillaire.

Cor. à six pétales obtus, campaniformes, ayant chacun un pore nectarifère près de sa base; étamines de la longueur de la corolle. Fruit supérieur & triangulaire.

72. ALLIUM. L. 442. L'Ail.

Spathe membraneuse, multiflore, enveloppant l'ombelle. Cor. à six pétales ouverts, ovales, sessiles. Capsule supérieure, arrondie.

73. CONVALLARIA. L. 459. Sceau de Salomon.

Cor. monopétale, divisée en six ou en quatre parties. Baye supérieure, tachetée & trilobulaire.

74. HYACINTHUS. L. 461. Jacynthes.

Cor. sexfide, en cloche ou arrondie; le germe a à son sommet trois pores nectarifères & mellifères. Capsule triangulaire à trois loges.

75. SCILLA. L. 452. La Squille.

Cor. Six pétales ouverts, de peu de durée; filets des étamines très-minces, filiformes. Fruit supérieur. Capsule trigone,

76. ASPHODELUS. L. 454. L'Asphodele.

Cor. exapétale ou divisée en six parties, ouverte,

avec six écailles nectarifères, portant les étamines, & couvrant le germe qui est supérieur. Fruit arrondi, charnu, à trois loges.

77. **ANTHERICUM**. L. 455. Lis de St. Bruno.

Corolle à six divisions ouvertes. Capsule supérieure ovale; les filets des étamines simples & arrondis.

78. **ORNITHOGALLUM**. L. 451. Ornithogale.

Cor. à six pétales, ouverts médiocrement, & persifstants; les filets des étamines sont alternativement dilatés ou membraneux à leur base. Capsule supérieure arrondie.

79. **ASPARAGUS**. L. 457. Asperge.

Cor. à six pétales ou à six divisions profondes, dont les trois intérieures sont un peu recourbées en-dehors par leur extrémité. Le fruit est une baie supérieure, à trois loges, à deux semences dans chaque loge.

80. **ERYTHRONIUM**. L. 447. Dent de chien.

Cor. à six pétales très-ouverts ou réfléchis, dont trois intérieurs ont deux tubercules calleux à leur base. Capsule supérieure, un peu triangulaire.

81. **UVULARIA**. L. 445. Uvulaire.

Cor. à six pétales relevés en cloche, ayant une fossette nectarifère à leur base, les filets des étamines très-courts. Capsule supérieure, colorée en rouge.

82. **LILIUM**. L. 443. Le Lis.

Cor. exapétale, campaniforme; chaque pétale ayant une ou plusieurs gouttières ou sillons nectarifères & profonds à sa base. Capsule supérieure; les valvules sont attachées par des filets en réseau.

b. = *A plusieurs capsules.*

83. **ALISMA**. L. 495. Plantain aquatique.

Calice triphylle. Cor. tripétale, à six ou douze éta-

mines ; plusieurs capsules supérieures, & plusieurs semences.

84. BUTOMUS. L. 550. Jonc fleuri, Butome.

Cal. o. Cor. à six pétales ouverts ; neuf étamines. Caps. supérieures, au nombre de six, renfermant plusieurs semences.

85. VERATRUM. L. 1249. Ellébore blanc.

Fl. polygames. Hermaphrodites, sans calice, à six pétales, six étamines, trois pistils, trois germes ou capsules à plusieurs semences. Fl. mâles, cal. o. Pétales six, & six étamines, avec un rudiment de pistil qui avorte.

Section VI. Plantes isolées & à trois étamines.

86. VALERIANA. L. 48. Valériane.

Calice o, ou très-minime. Cor. monopétale, à cinq divisions, & une bossette ou un tube aveugle en cornet à sa partie postérieure, formant le nectar. Fruit inférieur, une seule semence aigretée.

Obs. Deux especes n'ont qu'une étamine.

87. POLYCNEMUM. L. 59. Polycneme, fausse Camphrée.

Calice à cinq feuilles irrégulieres, outre trois écailles inférieures, si rapprochées qu'elles imitent un autre calice extérieur & triphylle. Fruit, une semence nue, supérieure, qui succede à un pistil très-court.

b. — *Sexes séparés sur différents pieds.*

88. EMPETRUM. L. 1202. Petite bruyere noire ; ou Camarine.

Fl. mâle, cal. divisé en trois. Cor. trois pétales, trois étamines plus longues que les pétales. Fleur femelle, cal. & cor. de même ; pistils neuf, point d'étamines. Fruit, baye supérieure à neuf semences.

89. OSIRIS. L. 1202. Casse des Poètes, Rouver.

Fl. mâles, cal. trifide, sans corolle; trois étamines.
Fleurs femelles, cal. de même; un pistil, trois stigmates, une baye supérieure renfermant une seule semence.

CLASSE IV^e. Plantes à quatre étamines.

Section I^{re}. Les Dipsacées. Fam. VII.

90. SCABIOSA. L. 121. La Scabieuse.

Calice double, l'inférieur multiflore, en forme d'involucre; cal. propre est double, l'un en étoile, l'autre membraneux, un peu roulé en dedans. Corolle monopétale, portant les étamines. Réceptacle lamelleux ou foyeux, ovale ou alongé; semence solitaire, inférieure.

91. GLOBULARIA. L. 118. Globulaire.

Calice commun, imbriqué & multiflore; cal. propre, tubulé, à cinq divisions. Corolle tubulée à cinq divisions irrégulières. Germe supérieur. Réceptacle lamelleux & conique.

92. DIPSACUS. L. 120. Chardon à foulon.

Cal. commun, multiflore, à plusieurs feuilles ouvertes; cal. propre, à quatre divisions. Cor. monopétale, tubulée, à quatre divisions. Germe inférieur. Réceptacle conique, lamelleux.

Section II. Plantes à quatre étamines, qui n'appartiennent à aucune famille déterminée dans cet ouvrage, la plupart monogynes.

93. PLANTAGO. L. 148. Plantain.

Cal. quadrifide. Corolle à quatre divisions réfléchies, demi-transparentes. Étamines très-longues. Un seul pistil. Capsule biloculaire, s'ouvrant horizontalement en boîte de savonnette, contenant des semences alongées,

94. SANGUISORBA. L. 152. Pimprenelle.

Cal. diphyllé. Corolle ouverte à quatre divisions, persistante autour d'une capsule tétragone & biloculaire, à une semence dans chaque loge.

95. POTERIUM. L. 1167. Petite Pimprenelle.

Fleurs monoïques sur le même épi. Les mâles ont quatre feuilles au calice, une corolle divisée en quatre, & environ 32 étamines, sans germe. Les fleurs femelles ne diffèrent que par deux pistils sans étamines, auxquels succède une capsule à deux semences.

Observ. Ces deux genres ne différant que par le nombre des étamines, & par leur séparation du pistil, méritent à peine d'être séparés.

96. CORNUS. L. 155. Cornouiller.

Cal. à quatre divisions. Cor. tétrapétale en croix. Fruit. Noyau biloculaire, ombiliqué.

97. CAMPHOROSMA. L. 176. La Camphrée.

Cal. à quatre divisions irrégulières, deux plus petites. Cor. o. Capsule monosperme. Semence ovale luisante.

98. ALCHEMILLA. L. 177. Pied de Lyon.

Cal. à huit divisions. Cor. o. Une seule semence renfermée dans le calice, avec un stîle latéral, caractère des rosacées. Fam. XIX.

99. APHANES. L. 178. Petit pied de Lyon des champs.

Cal. à quatre divisions. Cor. o. Deux semences dans le calice & deux stîles latéraux. Genre très-voisin du précédent.

100. CUSCUTA. L. 182. La Cuscute.

Cal. quadrifide. Cor. de même, avec quatre écailles nectarifères à sa base. Étamines de la longueur du calice. Caps. biloculaire qui s'ouvre horizontalement, & renferme deux semences.

101. ISNARDIA. L. 164. Isnarde.

Cal. à quatre divisions, persistant. Cor. o. Un ovaire, un pistil. Caps. quadriloculaire, entourée par le calice.

102. CENTUNCULUS. L. 151.

Cal. à quatre divisions. Cor. à quatre divisions ouvertes. Capsule uniloculaire, s'ouvrant horizontalement, renfermant plusieurs semences.

Section III. Les Rubiacées. Famille VIII.

103. RUBIA. L. 134. La Garance.

Cal. très-petit. Cor. campaniforme, à quatre ou à cinq divisions, & autant d'étamines. Fruit. Deux bayes renfermant une semence chacune.

104. ASPERULA. L. 128. Petite Garance, herbe à la squinance.

Cal. invisible. Cor. tubulée ou infundibuliforme, à quatre divisions. Fruit arrondi, composé de deux semences hémisphériques.

105. CRUCIANELLA. L. 133. Crucianelle.

Cal. diphyllé. Corolle tubulée, filiforme, à limbe évasé. Deux semences linéaires.

106. SHERARDIA. L. 127. La Sherard.

Cal. à six dents pointues. Cor. tubulée, à quatre divisions. Fruit composé de deux semences anguleuses, couronnées par le calice qui persiste.

107. GALIUM. L. 132. Caille-lait & Grateron.

Cor. monopétale, à quatre divisions en rosette, rarement campaniforme. Fruit arrondi composé de deux semences hémisphériques, lisses ou raboteuses.

108. VALANTIA. L. 1258. La Vaillant.

Fleurs polygames, axillaires. Hermaphrod. en rosette, quadripartie, portant quatre étamines, un pistil divisé en deux stigmates & deux semences. *Male*, cor.

172 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

souvent trifide, à trois ou à quatre étamines & un file imparfait qui avorte.

Obf. Ce genre mérite à peine d'être distingué du précédent, si ce n'est par les sexes séparés.

Section IV. Plantes ligneuses à sexes séparés, aquatiques, parasites, digynes, &c.

109. BUXUS. L. 1148. Le Bouis.

Fleurs monoïques. *Mâle*, cal. tryphile. Cor. dipétale, à quatre étamines. *Femelle*, cal. tétraphylle. Cor. tripétale à trois pistils. Fruit. Capsule à trois pointes, trilobulaire, à deux semences dans chaque loge.

Obf. La fleur mâle a un rudiment de germe qui avorte.

110. ILEX. L. 184. Houx, Grand-Houx.

Cal. à quatre dents. Cor. monopétale en rosette. Pistil nul. Quatre stigmates obtus. Baye à quatre semences séparées.

111. VISCUM. L. 1209. Le Gui.

Fleurs dioïques. *Plante mâle*, cal. à quatre divisions. Cor. o. Quatre étamines sans filet. *Plante femelle*, cal. tétraphylle. Stigmate obtus. Baye inférieure, monosperme, à semence cordiforme.

112. TRAPA. L. 165. Chataigne d'eau, le Saligot.

Cal. à quatre divisions. Fruit. Une noix armée de quatre pointes triangulaires en croix, qui étoient d'abord les divisions du calice.

113. POTAMOGETON. L. 186. Epi d'eau.

Cal. o. Cor. Quatre pétales peu colorés & caduques. Quatre ovaires. Un pistil. Autant de semences sessiles, nues.

114. HIPECOUM. L. 183. Petit pavot cornu.

Cal. diphyllé. Cor. tétrapétale, inégale. Deux

pistils. Fruit. Silique alongée, articulée. Semences ovales, une à une dans chaque articulation ou nœud de la filique, qui est plutôt une capsule.

115. HIPPOPHAE. L. 1210. Argouffe.

Fleurs Dioïques. *Mâle*, cal. à deux divisions, à quatre étamines, sans corolle. *Femelle*, cal. bifide. Cor. o. Pistil un. Baye monosperme. Semence couverte par une membrane arillée, *arillata*, mince, rousseâtre.

116. URTICA. L. 1149. Ortie.

Fleurs monoïques ou dioïques. *Mâle*, cal. tétraphylle. Cor. o. Nectar en godet au centre. Quatre étamines. *Femelle*, cal. bivalve. Cor. o. Stigmate velu. Semence nue, ovale, luisante.

117. PARIETARIA. L. 1259. Pariétaire.

Fleurs polygames. Hermaphrod. Cal. à quatre divisions, quatre étam. sans corolle, un pistil & une semence alongée en pointe. Fl. *femelle*, cal. Cor. Pist. & Sem. de même, sans étamines.

Section V. Les Labiées, Fam. IX.

EN général, le calice est monophylle, en cornet; à cinq dents ou divisions pointues en arête, souvent labié, mais dans un sens contraire à celui de la corolle, ayant deux divisions à la levre inférieure, & trois à la supérieure. Souvent aussi le calice est accompagné d'une ou de deux bractées à sa base, qui, de concert avec celles de leurs voisins, forment un involucre sous le verticille des fleurs rassemblées par paquets.

118. AJUGA. L. 763. Bugle ou Confoude moyenne.

La levre supérieure de la corolle manque presque entièrement, ou elle est plus courte que les étamines.

119. TEUCRIUM. L. 764. Germandrée, Polylyum, Ivete, &c.

La levre supérieure de la corolle est très-courte, fendue en deux, & retrouffée.

120. THIMUS. L. 785. Thym, Serpolet.

Calice labié à gorge fermée par un pinceau de poils blancs, sensibles après la chute de la corolle : celle-ci est à quatre divisions presque égales.

121. MENTHA. L. 771. Menthe ou Baume.

Corolle à quatre divisions ; la supérieure un peu plus grande, émarginée ; les filets des étamines droits & distincts.

122. VERBENA. L. 35. La Verveine.

La division supérieure du calice plus courte. Cor. infundibuliforme, tube recourbé, à quatre divisions presque égales : le pistil part de la partie supérieure des semences, qui sont au nombre de quatre, & adhérentes entr'elles.

123. LAVENDULA. L. 769. La Lavande.

Cal. ovale, à dents obtuses, très-courtes. Corolle renversée, ayant trois divisions à la levre supérieure, & deux à l'inférieure. Etamines cachées dans le tube.

124. SATUREIA. L. 765. La Sariette.

Cor. à quatre divisions presque égales ; les étamines plus longues que la corolle.

125. HYSSOPUS. L. 767. L'Hyssope.

Cor. labiée, la partie moyenne de la levre inférieure crenée ; étamines plus longues, droites, distantes.

126. NEPETHA. L. 768. Cataire, Herbe au chat.

Cor. labiée, réfléchie en dehors, sur les côtés, vers la réunion ou la commissure des levres ; l'inférieure crenée. Etamines rapprochées.

127. MELISSA. L. 786. Mélisse, Calament.
 Cal. un peu desséché, comprimé supérieurement ;
 & tronqué. Cor. Levre supérieure voutée, un peu
 fendue à son extrémité ; le lobe intermédiaire de l'in-
 férieure, cordiforme.
128. GLECHOMA. L. 773. Lierre terrestre ;
 Trainasse.
 Cal. quinquefide. Cor. labiée, &c. Les antheres des
 étamines forment chacune un croissant, dont la
 convexité, adossée à celle de sa voisine, forme deux
 croix de St. André ou deux X X.
129. SIDERITIS. L. 770. La Crapaudine.
 Cal. à cinq divisions très-pointues ou en arête ;
 Cor. labiée, à levre supérieure, relevée, bifide. Les
 étamines sont cachées dans le tube de la corolle ; le
 stigmate plus court enveloppe le plus long.
130. STACHIS. L. 777. Epi fleuri ou Sauge
 des bois.
 Cor. Levre supérieure en cuiller ; levre inférieure
 repliée en arrière sur les côtés, la partie moyenne
 un peu échancrée : les grandes étamines se couchent
 sur la commissure des levres de la corolle, après la
 fécondation.
131. BETONICA. L. 776. La Bétoine.
 Cal. à cinq divisions très-pointues. Cor. lab. Levre
 supérieure plane, relevée. Étamines de la longueur
 du tube.
Obs. Ce genre a beaucoup de rapport avec celui
 des *Sideritis*.
132. LAMIUM. L. 774. Ortie morte.
 Cal. courbe, terminé par cinq arêtes. Cor. Levre
 supérieure, velue, creusée en casque ; levre inférieure
 à deux lobes, outre deux dents sétacées, une de chaque
 côté.

133. GALEOPSIS. L. 775. Galéope, faux Stachis.

Cal. en cornet, terminé par cinq arêtes. Cor. Levre supérieure voutée, tronquée & crenée sur son bord; la levre inférieure a deux tubercules éminents sur les côtés, intérieurement

134. BALLOTA. L. 778. Marrube noir.

Cal. court, à dix nervures & autant de stries. Cor. Levre super. en cuiller, crenée; levre infer. échancrée dans son milieu.

135. MARRUBIUM. L. 779. Marrube blanc.

Cal. court, à dix stries, terminé par dix pointes en crochets. Corolle. Levre supérieure droite, bifide, étroite; levre inférieure à trois divisions.

136. LYCOPUS. L. 36. Marrube aquatique.

Cal. à cinq divisions, dont la supérieure est très-petite. Corolle à quatre divisions presque égales; la supérieure un peu échancrée; étamines distantes, au nombre de deux; semences courtes, tronquées & arrondies.

137. LEONURUS. L. 780. Agripaume, Cardiaque.

Cor. Levre supér. un peu concave, elliptique & entière; l'infér. à trois divisions aiguës; les anthers sont hérissées de points durs, saillants & cartilagineux.

138. GALEOB-DOLON. Dill. nov. gen. 103, tab. IV. Ortie morte, jaune.

Corolle. Levre supér. voutée en cuiller, velue en dehors; l'inférieure divisée en trois parties égales, pointues, semi-lancéolées.

Obs. Ce genre, formé d'une seule espèce, a quelque rapport avec le *Galeopsis*, avec le *Lamium*, & avec le *Leonurus*, L.; mais les trois divisions égales de la levre inférieure, le distinguent aisément.

139. PHLOMIS. L. 781. Sauge en arbre.

Cal. anguleux à cinq pointes. Cor. Levre supérieure, concave.

concave, en casque, hérissée en dehors, & un peu comprimée sur les côtés; l'inférieure a trois divisions, & celle du milieu est plus grande & échancrée.

140. **CLINOPODIUM.** L. 783. Grand Basilic sauvage.

Un involucre à plusieurs feuilles sétacées sert d'enveloppe aux verticilles des fleurs. Cor. Levre supérieure émarginée, ainsi que la partie moyenne de la levre inférieure, qui est divisée en trois parties obtuses.

141. **MELITIS.** L. 789. Melisse des bois.

Cal. ouvert, trifide, plus ample que la corolle. Cor. Levre supérieure, plane, entière; l'inférieure arrondie, crenée. Antheres disposées en croix.

142. **ORIGANUM.** L. 784. L'Origan.

Des bractées colorées forment une espèce d'épi ou de cône écailleux tétragone, d'où sortent les fleurs. Cor. à quatre divisions presque égales. Etamines tantôt plus courtes, tantôt plus longues que la corolle.

143. **PRUNELLA.** L. 793. Prunelle, petite Consoude.

Cal. applati en dessus & labié. Cor. Levre supér. voutée; l'inférieure prolongée par un étranglement à sa partie moyenne; les filets des antheres sont bifurqués, de manière que celles-ci partent d'un tubercule près de leur extrémité.

144. **SCUTELLARIA.** L. 792. Toque ou Tertianaire.

Calice fermé par un couvercle arrondi après la floraison; singulier caractère. Cor. Levre supér. en casque; l'inférieure a trois divisions inégales & irrégulières.

145. **DRACOCEPHALUM.** L. 787. Dracocephale.

Cal. Levre super. ovale, arrondie, avec une nervure.

178 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Les divisions inférieures égales lancéolées. Cor. grande à tube renflé. Levre supérieure en casque ou en faucille. Bractées parmi les fleurs.

b. = *Labiées à deux étamines.*

146. ROSMARINUS. L. 41. Le Romarin.

Cor. Levre supérieure peu alongée en faucille & fendue en deux. Étamines au nombre de deux; filets courbés, avec un appendice à leur partie inférieure.

147. SALVIA. L. 42. Sauge.

Cor. Levre supérieure voutée ou en faucille. Étamines portées sur un pivot à deux filets, à deux anthers, outre deux plus petites mutilées, stériles, opposées.

Section VI. Les Personées. Famille X.

148. OROBANCHE. L. 841. Orobanche.

Cal. bifide avec une bractée en dessous. Cor. labiée à quatre divisions irrégulières froncées. Une glande femi-elliptique sous le germe. Capsule ovale, pointue, bivalve, à plusieurs semences.

149. LATHRÆA. L. 801. Clandestine écailleuse.

Cal. quadridenté, soutenu par des écailles ou bractées ovales, un peu concaves. Cor. personée. Levre supérieure voutée en cuiller, l'inférieure plus courte divisée en trois parties. Nect. une glande aplatie sous le germe. Caps. uniloculaire à plusieurs semences.

Observ. Les valves ou cloisons des capsules, portent les semences dans les deux genres précédents. *Note de M. de Jussieu.*

150. BARTSIA. L. 797.

Cal. à deux lobes échancrés & colorés. Cor. personée; la levre supérieure plus alongée, l'inférieure trifide très-courte. Caps. biloculaire, bivalve, semences anguleuses.

151. **EUPHRASIA**. L. 799. Euphrase.
Cal. quadrifide, cylindrique. Cor. personée. Les an-
theres inférieures hérissées de pointes. Capsule ovale.
152. **TOZZIA**. L. 803.
Cal. quinquefide. Cor. à quatre divisions presque
égales. Caps. uniloculaire à une seule semence.
153. **RINANTHUS**. L. 798. Crête de coq.
Cal. quadrifide, renflé & applati. Cor. personée.
Capsule biloculaire, obtuse, aplatie. Deux semences
applaties.
154. **MELAMPYRUM**. L. 800. Bled de vache.
Cal. quadrifide. Cor. personée, à marge repliée.
Capsule ovale, oblique. Deux semences allongées &
irrégulières, imitant un peu celles du bled.
155. **SCROPHULARIA**. L. 814. Scrophulaire.
Cal. quinquefide. Cor. renflée, irrégulière, très-
courte, à cinq divisions, dont l'inférieure est renver-
sée en dehors. Caps. biloculaire arrondie & pointue.
156. **DIGITALIS**. L. 816. Digitale.
Cal. à cinq divisions. Cor. à tube renflé, divisée
en cinq parties triangulaires & peu profondes. Etamines
inclinées. Caps. ovale, biloculaire.
157. **PEDICULARIS**. L. 804. Pédiculaire.
Cal. quinquefide, rarement bifide. Cor. personée,
souvent oblique. Caps. oblique, pointue. Semences re-
couvertes d'une membrane propre & mince, &c.
158. **ANTIRRHIMUM**. L. 808. Musle de veau.
Cal. pentaphylle. Cor. personée, souvent avec un
nectar bosselé ou en pointe en dessous. Caps. biloculaire
& arrondie, à plusieurs semences réniformes.
159. **ERINUS**. L. 832.
Cal. pentaphylle. Cor. labiée à cinq divisions obtuses;

180 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

dont les deux supérieures plus courtes sont réfléchies en dehors. Capf. oblongue, à plusieurs semences.

160. LIMOSELLA. L. 837.

Cal. & Cor. quinquesides, à divisions égales. Etamines deux à deux rapprochées. Capf. uniloculaire, bivalve, à plusieurs semences.

161. GRATIOLA. L. 30. Gratiolle, herbe à pauvre homme.

Cal. à sept feuilles, dont les deux extérieures sont ouvertes. Cor. quadriside, irrégulière, à tube un peu recourbé; à quatre étamines, dont deux sont stériles.

Section VII. Plantes à deux étamines.

162. PINGUICULA. L. 33. Graffette.

Cal. labié à cinq divisions. Cor. monopétale, labiée, à cinq divisions, avec un nectar en cornet. Capf. ovale uniloculaire.

163. UTRICULARIA. L. 34. Utriculaire.

Cal. à deux feuilles égales. Cor. labiée, avec un nectar en cornet. Capf. arrondie, uniloculaire.

C L A S S E V.

Section I. Borraginées. Famille XI.

a. = *Semences nues.*

164. PLUMBAGO. L. 227. Dentellaire.

Cor. infundibuliforme, les étamines sortent du fond de la Corolle, d'un nectar écailleux très-petit. Semence, une seule couverte d'une membrane.

Observ. Quoique cette plante ait peu de rapport avec cette famille, nous avons cru devoir la placer ici, à cause de l'aspérité de ses glandes.

165. CERINTHE. L. 198. Le Melinet.

Cor. Gorge nue, ouverte, renflée. Deux semences cartilagineuses, biloculaires.

166. ECHIUM. L. 203. Vipérine.

Cor. campaniforme, irrégulière, presque labiée.
Étamines irrégulières. Semences nues, rudes.

167. HELIOTROPIUM. L. 191. Tournesol.
Héliotrope.

Cor. en foucoupe, monopétale, à gorge nue, à cinq divisions séparées par une petite dent. Quatre semences renfermées dans le calice.

168. LYTHOSPERMUM. L. 193. Gremil,
herbe aux perles.

Cor. infundibuliforme, à gorge nue. Calice à cinq divisions. Quatre semences dures, cartilagineuses.

169. PULMONARIA. L. 196. Pulmonaire.

Cal. prismatique & pentagone. Cor. infundibuliforme, à gorge ouverte. Quatre semences dans le fond du calice.

170. SYMPHYTUM. L. 197. Grande Con-
foude.

Cor. infundibulif. à tube renflé, à gorge fermée par cinq écailles en aiguille. Antheres en fleche. Quatre semences, &c.

171. ONOSMA. L. 199. Orcanette.

Cor. campaniforme, renflée, à gorge nue. Quatre semences.

172. BORRAGO. L. 200. Bourrache.

Cor. monopét. en rosette, à cinq divisions, gorge fermée par des écailles droites, pointues & lancéolées. Quatre semences.

173. ANCHUSA. L. 194. Buglosse.

Cor. infundibuliforme. Tube prismatique à sa base. Gorge fermée par cinq écailles en cuiller. Semences sculptées à leur base.

174. CYNOGLOSSUM. L. 195. Cynoglosse.
Cor. infundibulif. Gorge fermée par des écailles
voutées, recourbées. Quatre semences comprimées,
renfermées dans une enveloppe (un arille propre)
horizontales & adhérentes à la base du pistil.
175. MYOSOTIS. L. 192. Oreille de souris.
Cor. hypocratériforme (en soucoupe). Gorge fer-
mée par des écailles arrondies. Les divisions de la co-
rolle tronquées ou émarginées
176. LYCOPSIS. L. 202. Buglosse sauvage.
Cor. infundibulif. à tube recourbé ou coudé. Gorge
fermée par des écailles arrondies.
177. ASPERUGO. L. 201. Rapette.
Cor. infundibulif. Gorge fermée, &c. Fruit aplati;
marginé, dont les bords sont sinués ou dentés.
- Section II. Les Mourons, Primeveres, &c.*
- b. = *Monopétales régulières, pentandres, semences
dans une capsule.*
178. ANAGALLIS. L. 220. Mouron.
Cor. en rosette. Stigmate à chapiteau. Filets des
étamines velus (Scopol.) Caps. uniloculaire, s'ouvrant
horizontalement.
179. SAMOLUS. L. 238. Mouron des prés.
Cor. en rosette. Stigmate à chapiteau. Les étamines
accompagnées par de petites écailles. Caps. unilo-
culaire, inférieure, à cinq valves.
180. LISIMACHIA. L. 219. Perce-boffe.
Cor. en rosette. Stigmate obtus. Caps. uniloculaire;
courte, pointue, à dix valves.
181. CORIS. L. 260. Coris de Montpellier.
Cor. monopet. irrégulière. Calice épineux. Caps.
uniloculaire, quinquevalve, supérieure.

182. CYCLAMEN. L. 214. Pain de Pourceau.

Cor. en roue, à cinq divisions réfléchies. Tube très-court. Gorge prominente. Capsule uniloculaire, pulpeuse, recouverte par une enveloppe.

183. SOLDANELLA. L. 212. Soldanelle des Alpes.

Cor. en cloche, évasée & frangée sur les bords. Capf. cylindrique, oblongue, uniloculaire, s'ouvrant en plusieurs dents, inclinée à sa pointe.

184. PRIMULA. L. 210. Primevere.

Cor. infundibulif. Gorge nue. Stigmate arrondi. Capsule uniloculaire, s'ouvrant en dix divisions par son extrémité.

Obs. Plusieurs feuilles tiennent lieu d'involucre sous les fleurs.

185. ANDROSACES. L. 209. Androface.

Cor. en soucoupe. Tube ovale, à gorge resserrée. Stigmate arrondi. Capf. uniloculaire, arrondie, s'ouvrant par cinq divisions. Réceptacle libre.

186. ARETIA. L. 208. Arece.

Cor. en soucoupe, à tube ovale. Stigmate applati en chapiteau. Capf. arrondie, uniloculaire, à cinq valves, renfermant trois ou cinq semences anguleuses, nichées dans un réceptacle charnu ou subereux.

Obs. Ce genre est peu différent du précédent.

187. MENIANTHES. L. 215. Trefle d'eau, Menianthe.

Cor. quinqueside, velue ou frangée. Stigmate bifide. Capf. uniloculaire.

Section. III. Les Sarmenteuses.

188. CONVULVULUS. L. 231. Liseron.

Cor. campaniforme plissée. Stigmate bifide. Capf. biloculaire. Deux semences dans chaque loge.

184 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

189. VINCA. L. 322. Pervenche.

Cor. en foucoupe. Fruit dans deux coques simples; semences nues, sans aigrette.

190. ASCLEPIAS. L. 333. Dompte-Venim.

Cor. en foucoupe, à segmens réfléchis. Cinq nectars auriformes à onglet. Fruit dans deux follicules.

Section. IV. Solanacées. Cor. monopétale, un peu irrégulière.

191. DATURA. L. 263. Pomme épineuse.

Cal. tubulé, anguleux, à cinq divisions. Cor. plissée, infundibuliforme. Capf. biloculaire, quadrivalve.

192. HYOCIAMUS. L. 264. Jusquiame.

Cor. infundibulif. irrégulière. Etamines inclinées. Capf. biloculaire, avec un couvercle.

193. VERBASCUM. L. 262. Bouillon blanc & noir,

Cor. en rosette, irrégulière. Stigmate obtus. Etamines inclinées. Capf. biloculaire, bivalve.

194. SOLANUM. L. 268. Solanum, Morelle, Pomme de terre.

Cor. en rosette. Les antheres presque réunies, s'ouvrent par un ou deux pores à leur partie supérieure. Baye biloculaire, nue.

195. PHYSALIS. L. 267. Alkekenge.

Cal. anguleux, renflé. Cor. en rosette. Antheres rapprochées. Baye biloculaire, renfermée dans le calice renflé.

196. ATROPA. L. 266. Belle-Done, Belle-Dame.

Cor. campaniforme. Etamines inclinées, distantes. Baye biloculaire, nue, vineuse.

*Section V. Monopétales , campaniformes. Cor.
régulière.*

197. CAMPANULA. L. 234. Campanule.

Cor. campaniforme , fermée dans le fond par les écailles des étamines. Caps. à deux ou trois loges , s'ouvrant par le bas , par deux ou trois pores latéraux.

198. PHYTEUMA. L. 136. Raiponce en épi,
ou Phyteuma.

Calice à cinq divisions linéaires. Corolle monopétale, à cinq divisions réunies à leur base & à leur extrémité. Deux ou trois stigmates. Fruit intérieur, anguleux, s'ouvrant à sa base par deux pores latéraux.

199. SWERTIA. L. 351. La Swert.

Corolle monopétale, en rosette, portant deux pores & autant d'écailles nectarifères au bas de chaque division. Capsule uniloculaire, bivalve.

200. GENTIANA. L. 352. La Gentiane.

Cor. monopétale, tubulée. Capsule uniloculaire; bivalve, renfermant un réceptacle alongé.

*Section VI. Monopétales , pentandres. Plantes
ligneuses, monogynes.*

201. AZALEA. L. 226.

Cor. campaniforme. Les étamines portées sur le réceptacle. Stigmate obtus. Capsule à cinq loges.

202. LONICERA. L. 250. Les Chevre-feuille.

Cor. monopet. irrégulière. Stigmate arrondi, sphérique. Baye inférieure, biloculaire, ombiliquée, à plusieurs semences.

203. RHAMNUS. L. 284. Le Nerprun.

Calice tubulé, sans corolle, ou avec des écailles minimes, en cuiller, à peine visibles, (qui en mé-

rient à peine le nom.) Un seul stîle. Baye trilobulaire, arrondie, portant trois semences.

204. *EVONIMUS*. L. 291. Fufain.

Calice ouvert. Corolle à quatre ou à cinq pétales. Un pistil. Capsule à cinq lobes, à cinq valves, à cinq semences (arillées), enveloppées d'une membrane propre.

Obs. La plante a quelquefois quatre pétales & quatre étamines seulement.

205. *VITIS*. L. 305. La Vigne.

Cor. à cinq pétales, d'abord fanés, caduques, un peu adhérents par leur extrémité. Un stigmate. Point de stîle. Baye supérieure, renfermant cinq semences.

206. *HEDERA*. L. 304. Le Lierre en arbre.

Corolle à cinq pétales oblongs. Stigmate simple. Baye supérieure, uniloculaire, entourée par le calice.

207. *RIBES*. L. 301. Groseiller.

Corolle pentapétale, insérée au calice, ainsi que les étamines. Un stîle bifide. Baye inférieure, polysperme & ombiliquée.

Section VII. Plantes ligneuses, pentandres, à trois pistils, ou trigynes.

208. *VIBURNUM*. L. 400. Viorne.

Corolle quinquefide. Trois stigmates. Sans stîle. Baye monosperme, aplatie.

209. *SAMBUCUS*. L. 402. Sureau.

Corolle quinquefide. Trois stigmates. Sans stîle. Baye trisperme, uniloculaire, sphérique.

210. *RHUS*. L. 399. Le Fustet.

Corolle pentapétale. Trois stigmates en cœur. Baye monosperme, supérieure, uniloculaire, à une seule semence, offeuse, arrondie.

211. *TAMARIX*. L. 405. Tamaris.

Coroll. pentapétale. Étamines réunies par leur base;

comme dans les geranium, les malvacées. Trois stigmates. Capsule alongée, trivalve. Semences aigretées.

a — *Sexes séparés.*

212. PISTACIA. L. 1212. Pistacier ou Thérébinthe.

Fleurs dioïques. *Mâles*, calice quinquefide, sans corolle. *Femelle*, calice trifide, à trois pistils, auxquels succede une noix à un seul noyau.

Section VIII. Plantes pentandres, herbacées, à fleurs pentapétales ou rosacées.

213. PARNASSIA. L. 415. Gramen du Parnasse.

Corolle pentapétale. Cinq nectaires divisés en plusieurs filets globulifères. Capsule quadrivalve.

214. DROSEIRA. L. 421. Ros folis.

Corolle pentapétale. Capsule uniloculaire, à cinq valves, dix semences.

215. LINUM. L. 419. Lin.

Cor. pentapétale. Capsule à cinq valves, à dix loges & dix semences.

216. STATICE. L. 418. Gazon d'Espagne.

Cor. à cinq divisions ou cinq pétales. Une semence solitaire, enveloppée par le calice.

217. MYOSURUS. L. 426. Queue de souris.

Calice pentaphylle, portant cinq languettes ou corolles minimales. Semences nombreuses.

218. SIBBALDIA. L. 425.

Cor. pentapétale, portée, ainsi que les étamines, sur un calice à dix divisions, auxquelles succèdent cinq semences.

219. CORRIGIOLA. L. 409.

Cor. pentapétale. Une seule semence nue, triangulaire. Calice à cinq divisions.

220. TELEPHIUM. L. 408.

Cor. pentapétale, portée sur le réceptacle. Capsule uniloculaire, à trois côtés, à trois valves. Semences rondes, nombreuses, attachées sur un réceptacle ramifié, isolé.

Section IX. Plantes herbacées, pentandres, apétales, hermaphrodites.

221. HERNIARIA. L. 336. Herniaire ou Turquette.

Calice à cinq divisions. Corolle 0. Cinq étamines, outre cinq filets stériles. Capsule monosperme, formée par le calice.

222. ILLECEBRUM. L. 313. Herbe aux parris.

Calice pentaphylle, cartilagineux. Point de corolle Stigmate simple. Capsule trivalve, monosperme.

223. THESIUM. L. 315.

Calice monophylle, staminifère. Corolle nulle. Semence seule, couronnée & enveloppée par le calice.

Obs. Une espèce n'a que quatre étamines.

224. SALSOLA. L. 339. La Soude.

Calice pentaphylle. Cor. 0. Capsule à une seule semence, en limaçon.

225. CHENOPODIUM. L. 337. Patte d'oie.

Calice pentaphylle. Cor. 0. Deux pistils. Semence luisante, supérieure, aplatie ou lenticulaire.

226. BETA. L. 338. Blette ou Poirée.

Calice pentaphylle, enveloppant par sa base une semence reniforme. Cor. 0.

Section X. Apétales, pentandres, sexes séparés.

227. ATRIPLEX. L. 1260. Arroche.

Fleurs polygames. Hermaphrodites, calice pentaphylle. Cor. o. Etamines cinq. Deux pistils & une semence. Fleurs *femelles*, calice diphyllé ou biparti, une semence applatie.

228. AMARANTHUS. L. 1157. L'Amaranthe.

Fleurs monoïques. Les *mâles* ont 3 ou 5 étamines dans un calice à cinq feuilles, sans corolle. Fleurs *femelles* ont un calice semblable, portant trois pistils, auxquels succede une capsule qui s'ouvre horizontalement, & renferme une semence. Le port de ces plantes sert autant pour les faire connoître, que les caractères, à cause de la petitesse des fleurs.

229. SPINACIA. L. 1218. Epinars.

Fleurs monoïques. Le calice des *mâles* divisé en cinq parties, sans corolle; celui des *femelles* est divisé en quatre, avec quatre pistils & une semence renfermée dans le calice endurci.

230. CANNABIS. L. 1220. Le Chanvre.

Fleurs dioïques. *Mâles*, calice divisé en cinq, sans Corolle. *Femelles*, cal. monophylle, ouvert sur un côté, renfermant deux pistils & une petite noix qui s'ouvre à deux battants.

231. HUMULUS. L. 1221. Houblon.

Fleurs dioïques. *Mâles*, calice à cinq feuilles. Cor. o. *Femelle*, cal. monophylle, deux pistils, semence ailée par le calice, dans une espece de cône.

Objerv. Nous avons placé quelques arbres élevés, quoique appartenants à cette classe, dans la onzieme, parmi les amentacés, par la difficulté qu'il y a de les voir parmi les plantes, & de les examiner, étant fort grands, & fleurissant plus rarement.

Section XI. Les Umbellifères. Fam. XII.

* *Semences, deux fois plus longues que larges ; légèrement voutées & striées.*

232. BUPLEVRUM. L. 358. Oreille de Lievre.

Pétales jaunes, roulées en dedans. Involucre partielle, pentaphylle, colorée. Fruit presque rond, comprimé sur les côtés. Semences une fois plus longues que larges, striées sur le dos. Feuilles simples.

233. SESELI. L. 390.

Ombelle roide, relevée. Semences une fois plus longues que larges, manifestement striées sur le dos, & cendrées.

234. CARUM. L. 395. Carvi, Cumin des prés.

Semences ovales, une fois plus longues que larges, striées, vertes sur le dos.

235. CICUTA. L. 384. Ciguë aquatique.

Semences striées sur le dos, peu allongées & ovales.

236. AMMI. L. 365. Ammi.

L'involucre est pinnatifide. Semences petites, très-peu allongées, & légèrement striées.

237. VISNAGA. N. Morif. Umbel. 6. Tab.

gen. kk. Hist. Oxon. III. 275. Sect. 9. Tab. 2. Fig. ult. J. Bauh. III. 31. 32.

Invol. pinnatifide. Ombelle relevée, très-nombreuse. Fruit peu allongé. Semences oblongues, lisses, demi-cylindriques, canelées sur le dos.

238. CONIUM. L. 367. Ciguë ordinaire, grande Ciguë.

Semences très-peu allongées & ovales, striées sur le dos, & dentées ou ondulées.

239. SIUM. L. 378. Berle.

Semences ovales, légèrement striées & vertes.

240. **ÆGOPODIUM**. L. 398. Angélique sauvage.
Semences ovales, deux fois plus longues que larges, striées sur le dos, vertes. Feuilles ovales, bipinnées.
241. **APIUM**. L. 397. Ache, Celeri.
Semence ovale, peu striée, très-petite.
242. **ÆTHUSA**. L. 385. Petite Ciguë.
Involucre partielle, en dehors seulement, triphyllé; pendante & flasque. Semence peu allongée, striée.
243. **BUNIUM**. L. 366. Terrenoix.
Invol. partielle, fétacée & polyphyllé. Fruit ovale; vouté. Semences un peu voutées, ovales, striées sur le dos.
244. **PIMPINELLA**. L. 396. Boucage, Bouquetine.
Ombelles penchées avant leur développement. Stigmates arrondis. Fruit ovale. Semences ovales, allongées, très-légèrement striées.
245. **SISON**. L. 379. Berle odorante.
Invol. partielle de trois ou quatre feuilles. Ombelles à peu de rayons. Pétales planes. Fruit ovale, strié. Semences ovales, petites.
- ** *Semences plus grandes, à canelures profondes.*
246. **LIGUSTICUM**. L. 376. Livesche.
Invol. membraneuse. Ombelles inégales & souvent irrégulières. Pétales allongés, planes. Fruit oblong, à cinq canelures de chaque côté. Semences ovales, allongées, filionnées.
247. **PELLANDRIUM**. L. 383. Ciguë aquatique.
Fruit canelé, presque rond, couronné par un calice visible, à cinq pointes.

248. OENANTHES. L. 382. Œnante.

Ombelles & fleurs inégales, plus courtes, plus petites, stériles dans le centre. Fruit presque rond, couronné par un calice à cinq pointes.

*** *Semences ailées ou feuilletées.*

249. LASERPITIUM. L. 374.

Pétales ouverts. Fruit peu allongé, portant huit feuilletts membraneux, implantés dans les canelures qui séparent les côtes des semences. Celles-ci sont allongées & ont quatre ailes chacune.

250. IMPERATORIA. L. 389. Imperatoire.

Ombelle très-ouverte. Fruit peu allongé. Semences voutées, canelées sur le dos, avec une aile marginale sur chaque bord.

251. ANGELICA. L. 377. Angélique.

Ombelle hémisphérique. Fruit arrondi. Semences ovales, profondément striées sur le dos, avec une marge peu sensible.

252. CARVIFOLIA. L. (*Selinum.*) 368.

Ombelle ouverte. Fruit presque rond. Semences voutées, profondément canelées, avec une petite aile marginale.

153. PEUCEDANUM. L. 370. Queue de pourceau.

Invol. très-court. Fruit allongé, aplati sur le dos. Semences oblongues, comprimées, avec une membrane marginale & des stries superficielles sur le dos.

254. ANETHUM. L. 394. Anet.

Fruit ovale, petit, comprimé sur le dos. Semences aplaties avec une marge sur les côtés.

255 SELINUM. L. 368. Ache ou Persil de montagne.

Fruit ovale, comprimé sur le dos. Semences applaties, légèrement striées avec une marge sur les côtés.

256. PASTINACA. L. 392. Panais sauvage.

Fruit elliptique, comprimé sur le dos. Semences elliptiques, applaties, avec une membrane marginale sur les bords.

257. HERACLEUM. L. 375. Fausse Acanthe, Berce.

Fleurs inégales, radiées. Invol. caduque. Fruit un peu allongé & comprimé. Semences applaties, ornées de trois lignes ou stries dorsales à leur partie supérieure seulement, & d'une membrane sur les bords.

258. TORDILIUM. L. 361.

Invol. simple. Fleurs fertiles, inégales. Fruit arrondi, comprimé sur le dos. Semences applaties, avec une marge crenelée & dure.

*** *Semences trois fois plus longues que larges.*

259. CHÆROPHYLLUM. L. 388. Cerfeuil.

Invol. partielle, polyphylle, membraneuse. Fruit oblong., un peu ovale & lisse. Semences ovales-oblongues & cylindriques.

260. SCANDIX. L. 387. Peigne de Venus.

Ombelles relevées. Fleurs mâles ou avortées au centre. Fruit très-allongé. semences en aiguille un peu renflées & striées à leur base.

**** *Semences velues ou épineuses, plus ou moins allongées.*

261. ATHAMANTA. L. 369. Daucus de Crete.

Fruit ovale, oblong & velu. Semences ovales-cylindriques & velues.

262. DAUCUS. L. 364. Carrote Jaune.

Invol. pinatifide. Ombelles nombreuses, les fleurs avortent dans le centre. Semences peu allongées, canelées & velues.

263. CAUCALIS. L. 362.

Fleurs inégales, radiées, stériles au centre. Fruit canelé, hérissé de pointes dures.

Obs. Le *Ses. tortuosum* L., le *Sesel. elatum* L., le *Pimpinella-tragium*. N. & le *Scandix anthriscus* L., ont les semences plus ou moins velues.

***** *Ombelles imparfaites.*

264. SANICULA. L. 356. Sanicle.

Fleurs rapprochées, stériles dans le centre. Semences hérissées de pointes dures, non piquantes, mais crochues.

265. ASTRANTIA. L. 357. Astrance.

Involucre radiée, colorée, plus grande que l'ombelle. Celle-ci est simple. Semences ridées & rudes, ou à grains cartilagineux & blancs.

266. ERINGIUM. L. 354. Chardon-Roland ou Panicaut.

Involucre pinnatifide, épineuse. Fleurs ramassées sur un réceptacle conique, séparées par des lames lancéolées & piquantes.

267. HYDROCOTYLE. L. 355. Ecuelle d'eau.

Involucre tétraphylle. Ombelle simple. Pétales entiers. Semences semi-orbiculaires & aplaties.

Section XII. Plantes pentandres, à fleurs simples, à étamines réunies, formant le passage à la syngénésie.

268. VIOLA. L. 1092. Violette.

Calice pentaphylle, irrégulier. Corolle pentapétale.

irrégulière, avec un nectar postérieur. Fruit. Capsule supérieure, à trois valves.

269. IMPATIENS. L. 1093. Balsamine.

Calice diphyllé. Corolle pentapétale, irrégulière. Capsule supérieure, à cinq valves.

270. JASIONE. L. 1090. Jasion.

Calice commun, de dix feuilles. Fleurs ramassées en boule. Corolle pentapétale, régulière. Capsule inférieure, biloculaire.

271. BRYONIA. L. 1194. Brione, Coleuvrée.

Fleurs mâles, cal. à cinq dents. Corolle à cinq divisions, portant cinq étamines sur trois filets. Fleurs femelles, même structure. Stile trifide, auquel succède une baie.

272. CUCURBITA. L. 1192. Courge.

Fleurs mâles, cal. à cinq dents. Cor. quinquefide, portant trois filets & cinq étamines. Fleurs femelles, même structure. Stile trifide, auquel succède un fruit inférieur, en forme de pomme, portant des semences membraneuses, applaties.

Section XIII. Antheres réunies. Fleurs composées.

Fam. XIII.

a. = *Flosculeuses*.

273. CARDUUS. L. 1004. Le Chardon.

Calice ovale, dont les écailles sont terminées par une épine. Fleurons fertiles. Réceptacle chargé de poils foyeux & durs.

274. ONOPORDUM. L. 1006. Pet-d'âne, fausse Acanthe.

Calice ovale, dont les écailles se terminent par une épine. Fleurons fertiles. Réceptacle nud & alvéolé.

275. BERARDIA. Vill. prosp. 27. * La Berarde.

Calice ovale, dont les écailles simples sont sans piquants. Fleurons fertiles. Réceptacle nud. Semences couvertes d'une double enveloppe, dont l'extérieure est contiguë à une aigrette sessile, roulée en tourbillon à droite (à contre-sens du cours des astres), & ne s'en sépare pas.

276. CARLINA. L. 1008. La Carline.

Calice évasé, terminé par des écailles radiées & colorées. Réceptacle chargé de lames réunies entr'elles par leur base. Fleurons fertiles, &c.

277. CYNARA. L. 1007. L'Artichaut.

Calice ovale, inégal, très-gros, composé d'écailles charnues & membraneuses. Fleurons fertiles. Réceptacle chargé de poils roides & sétacés.

278. CNICUS. L. 1005. Faux Chardon bénit.

Calice ovale, dont les écailles sont pinnées ou ramifiées, & épineuses. Fleurons fertiles. Réceptacle chargé de foies.

Obs. Je rapporte au genre des chardons les *Cnicus* de Linné, dont le calice simple est quelquefois entouré de feuilles florales, pinnatifides.

279. CARTHAMUS. L. 1010. Safran bâtard.

Calice ovale, dont les écailles se terminent par une membrane aride, foliacée. Fleurons fertiles. Réceptacle chargé de foies plus longues que les semences : celles-ci sont garnies d'une aigrette fort courte.

280. ARCTIUM. L. 1002. La Bardane ou Glouteron.

Calice ovale, dont les écailles pointues sont recourbées en crochet à leur extrémité. Fleurons fertiles. Réceptacle chargé de foies.

281. XANTHIUM. L. 1152. Petite Bardane.

Fleurs mâles & femelles sur le même pied. Fleurs

mâles ont un calice ovale, écailleux, avec des fleurons & des étamines réunies. Fleurs *femelles*, involucre biflore, diphyllé, avec deux pistils sans corolle, auxquels succede une espece de noix épineuse, bifide, biloculaire.

282. SERRATULA. L. 1003. La Serrete.

Calice alongé, plutôt cylindrique qu'en ovale, dont les écailles rapprochées laissent à peine appercevoir une pointe simple, non épineuse. Fleurons fertiles. Pistil évidemment bifide & même ouvert. Réceptacle foyeux.

Obs. Le calice plus petit & les feuilles finement dentées & sans piquants, distinguent ce genre de celui des chardons. n°. 273.

Fleurons stériles à la circonférence.

283. CENTAUREA. L. 1066. Jacée, Bluet, grande Centaurée, Chauffetrape, chardon étoilé, &c.

Calice ovale, sphérique, dont les écailles membraneuses sont terminées par une pointe frangée, découpée ou épineuse, & ramifiée. Les fleurons de la circonférence stériles & plus grands. Réceptacle velu ou foyeux.

b. = *Les Chicoracées ou Semi-flosculeuses.*
Fam. XIV.

284. SCOLIMUS. L. 1002. Epine jaune.

Calice écailleux, très-épineux. Fleurs (jaunes) semi-flosculeuses. Semences nues. Réceptacle lamelleux.

285. CATANANCHE. L. 999. La Cupidone.

Calice ovale, à écailles terminées par une large membrane aride, demi-transparente, qui cache le reste du calice. Semences terminées par cinq pointes. Réceptacle chargé de lames.

286. CICHORIUM. L. 1000. La Chicorée.

Calice caliculé, à écailles linéaires & égales. Semences garnies de cinq pointes. Réceptacle lamellé.

287. HYPOCHÆRIS. L. 997.

Calice un peu renflé à sa base, à écailles linéaires & simples. Semences allongées, amincies à leur partie supérieure, où elles se terminent par une aigrette à poils plumeux. Réceptacle garni de lames lancéolées, qui sont plus longues que les semences, & les accompagnent.

288. ANDRYALA. L. 994.

Calice arrondi, égal & multifide. L'aigrette des semences est simple & féconde. Le réceptacle est chargé de poils flexibles, qui sont très-minces, & n'ont que la moitié de la longueur des semences.

289. TRAGOPOGON. L. 984. Barbe de bouc.

Calice simple, à écailles linéaires, médiocrement ouvertes, réunies en un corps à leur base. Semences amincies à leur partie supérieure, chargée d'une aigrette à poils plumeux. Réceptacle nud.

290. TARAXACUM. HALL. n. 56. Enum. 739. (Leontodon. L. 991.) Pissenlit.

Calice ovale, composé de deux rangs d'écailles linéaires, dont les extérieures sont écartées ou reflexes, & les intérieures rapprochées. Semences un peu rudes, terminées par deux dents, au milieu desquelles est implanté un *stipes* qui soutient une aigrette plumeuse. Réceptacle nud & pointillé.

291. SCORZONERA. L. 985. La Scorfonere.

Calice ovale, imbriqué, dont les écailles ovales ou linéaires ont une marge membraneuse. Semence terminée par un pied, *stipes*, qui soutient l'aigrette à poils plumeux. Réceptacle nud.

292. HEDYPNOIS. Vill. Prosp.

Calice infundibuliforme (en cône renversé ,) contigu au péduncule par des écailles communes, imbriquées. Semence chargée d'une aigrette plumeuse, fébile. Réceptacle nud & plane.

293. LEONTODON. N. Espece de Pissenlit de Linn.

Calice oblong, légèrement tronqué à sa base, & séparé du péduncule. Ses écailles sont linéaires, inégales & rapprochées. Semences chargées d'une aigrette fébile, à rayons simples & plumeux, dilatés & unis à leur base. Réceptacle légèrement velu par des aréoles ou marges légères qui entouroient les semences. Scape nud, sans tige, rarement avec une écaille.

294. HIERACIUM. L. 992. Eperviere.

Calice ovale, cylindrique, à écailles linéaires; inégales & droites. Semences courtes, chargées d'une aigrette fébile, à poils dentés ou plumeux. Réceptacle nud.

Obs. Leur aigrette, souvent rousseâtre & fragile, & leur tige ramifiée dans presque toutes les especes, facilitent la séparation des especes de ce genre, de celles du précédent & du suivant.

295. CREPIS. L. 993. Crepide.

Calice double, caliculé ou à écailles membraneuses sur leurs bords. Semences atténuées à leur extrémité supérieure, chargée d'une aigrette d'un blanc de neige, à poils simples. Réceptacle nud.

Obs. Le caractère le plus tranchant pour séparer ce genre du précédent, consiste dans la blancheur de l'aigrette, ses poils simples, & la base des feuilles de la tige toujours élargie, & chargée de pinnules ou oreillettes transversales, quelquefois rétrogrades.

296. PICRIS. L. 986. Picride.

Calice oblong, à écailles linéaires, rudes, un peu

écartées. Semences chargées de rugosités transversales & d'une aigrette plumeuse sur un *stipes* ou sur l'extrémité plus mince de la semence. Réceptacle nud, un peu rude.

297. **CHONDRILLA.** L. 989. Chondrille.

Calice oblong, caliculé à sa base. Semences rudes, dentées, terminées par un *stipes*, qui porte une aigrette plumeuse. Réceptacle nud.

298. **PRENANTHES.** L. 990. Laitue des bois.

Calice cylindrique caliculé. Semences lisses, applaties, chargées d'une aigrette simple. Réceptacle nud.

Objerv. Ce genre a quelque rapport avec la laitue; mais ses fleurs en plus petit nombre, de cinq à huit, le distinguent.

299. **LACTUCA.** L. 988. Laitue.

Calice oblong, à écailles linéaires, membraneuses à leur marge. Semences comprimées, terminées par un *stipes*, qui porte une aigrette à poils simples. Réceptacle nud.

300. **SONCHUS.** L. 987. Laitron.

Calice ovale, renflé à sa base, à écailles linéaires rapprochées. Semences oblongues, chargées d'une aigrette sessile à poils simples. Réceptacle nud.

301. **LAPSANA.** L. 998. La Lapsane, ou Poule grasse.

Calice ovale, caliculé, dont les écailles intérieures, enveloppant les semences, forment une côte en dehors. Semence nue. Réceptacle nud.

302. **HYOSERIS.** L. 995. Rhagadiolus. Hall. Gott. 422. Hist. n. 7.

Calice ouvert ou cylindrique, caliculé à sa base, composé de dix à douze écailles linéaires. Semences toutes nues, ou en partie: les marginales, terminées par une

couronne membraneuse ; & les centrales , souvent aigretées. Réceptacle nud.

c. = *Corymbiferes ou radiées. Fam. XV.*

303. EUPATORIUM. L. 1015. Eupatoire aquatique ou de Mefué.

Calice oblong , à écailles linéaires. Fleurons uniformes. Réceptacle lanugineux.

304. CACALIA. L. 1013. Tuffilage de montagnes.

Calice oblong & cylindrique , caliculé à fa bafe. Fleurons hermaphrodites , peu nombreux , de 5 à 12. Réceptacle nud & pointillé , chargé depuis cinq jufqu'à douze femences.

305. TUSSILAGO. L. 1032. Le Tuffilage.

Calice cylindrique , composé de quinze à vingt écailles linéaires , un peu membraneufes. Fleurons très-inégaux , souvent femelles & fans rayons. Réceptacle nud , pointillé.

306. BIDENS. L. 1012. Eupatoire des marais.

Calice écailléux & court. Fleurons souvent femelles , rarement radiés. Réceptacle chargé de lames. Semences anguleufes , terminées par deux ou quatre arêtes noires & rudes.

Obf. Le Coréopfis de Linné ne m'a pas paru faire un genre féparé. Leers , excellent obfervateur , flor. herbouenf. n. 676 , a remarqué des différences entre le cor. *bidens* L. & le *bidens cernua* du même auteur ; mais je crois qu'elles font dues au terrain & à la faifon , comme nous le dirons en parlant des efpeces.

307. CARPESIMUM. L. 1028.

Calice écailléux , arrondi , dont les écailles extérieures font des feuilles inégales & reflexes. Les demi-fleurons font très-courts. Les femences font nues , fans

aigrette , ainsi que le réceptacle , & sa fleur est penchée.

308. **CONIZA.** L. 1030. Grande Conize.

Calice écailleux, arrondi. Fleurons femelles, tridentés. Réceptacle nud. Semences chargées d'une aigrette simple & sessile.

309. **TANACETUM.** L. 1024. Tanaisie.

Calice écailleux , hémisphérique & dur. Fleurons du rayon très-courts , souvent hermaphrodites. Réceptacle nud. Semences couronnées par une membrane.

310. **CHRYSOCOMA.** L. 1019.

Calice court, à écailles écartées. Fleurons égaux, hermaphrodites. Réceptacle nud. Semences aigretées. Pistil très-court.

311. **GNAPHALIUM.** L. 1026. Herbe à coton.

Calice arrondi , dont les écailles de la marge sont arrondies & colorées en dedans à leur extrémité. Réceptacle nud. Semences aigretées.

Observ. On rencontre souvent des fleurs femelles sans fleurons parmi les hermaphrodites.

312. **FILAGO.** L. 1079. Herbe à coton.

Calice ovale, écailleux. Fleurs femelles, logées entre les écailles du calice. Réceptacle nud. Semences souvent nues aussi.

313. **MYCROPUS.** L. 1080. Herbe à coton.

Calice double. L'extérieur pentaphylle plus petit. L'intérieur plus grand , à cinq écailles ou feuilles séparées , renfermant les fleurs femelles , & ensuite des semences voûtées , nues & cotonneuses. Réceptacle nud dans le centre , où étoient les fleurons hermaphrodites ou avortés. Les femelles ont des petites lames à leur base & leur pistil incline vers les fleurons hermaphrodites ou intérieurs.

d. = *Fleurs radiées.*

314. **CALENDULA.** L. 1073. Le Souci.
 Calice polyphille, égal. Réceptacle nud. Semences sans aigrettes. Celles du centre sont membraneuses, & celles de la marge voûtées & rudes.
315. **BELLIS.** L. 1042. Marguerite ou Paquerete.
 Calice ouvert, à écailles linéaires, simple. Réceptacle nud & conique. Semences ovales, sans aigrettes.
316. **MATRICARIA.** L. 1049. Matricaire.
 Calice hémisphérique, à écailles aiguës, linéaires, sans marge. Semences nues, sans aigrettes. Réceptacle convexe ou hémisphérique.
317. **CHRYSANTEMUM.** L. 1048. Fleur dorée.
 Calice hémisphérique, dont les écailles linéaires ont une marge, & souvent une extrémité membraneuse. Réceptacle convexe, nud. Semences oblongues nues, ou avec une couronne marginale à la pointe.
318. **DORONICUM.** L. 1039. Doronic.
 Calice ouvert, à écailles linéaires, à double rang, aussi longues que les fleurs. Réceptacle nud. Semences aigrettées au centre, nues à la marge.
319. **ARNICA.** L. 1038. Betoine de montagnes; tabac des Vosges.
 Calice ouvert, à écailles linéaires. Semences couronnées par une aigrette simple. Réceptacle nud.
320. **INULA.** L. 1037. Aunée.
 Calice hémisphérique, dont les écailles extérieures sont ouvertes, inégales & foliacées; les demi-fleurons linéaires, nombreux, ouverts, entiers, sur un même plan, sont jaunes, de vingt à vingt-cinq.

Semences oblongues, chargées d'une aigrette simple: Réceptacle peu convexe & nud.

Observ. Les antheres des étamines se terminent la chacune par deux filets, pendants à côté de celui qui les supporte. Caractere essentiel à ce genre, selon Linné ; mais nous l'avons observé sur un très-grand nombre de plantes de cette classe.

321. ASTER. L. 1034. Aster, œil de Christ.

Calice demi-ouvert, à écailles linéaires, dont les inférieures sont écartées. Les demi-fleurons du rayon sont linéaires (plus étroits, moins bien ordonnés que dans le genre précédent, & de couleur bleue), de dix à vingt. Semences chargées d'une aigrette simple. Réceptacle nud & aplati.

322. SOLIDAGO. L. 1035. Verge dorée.

Calice oblong, à écailles linéaires, rapprochées. Le rayon court, ouvert de cinq à huit demi-fleurons. Semences aigrettées. Réceptacle nud.

323. CINERARIA. L. 1036. Jacobée de mer.

Calice simple, à feuilles linéaires égales. Rayon ouvert & médiocre. Semences aigrettées. Réceptacle nud.

324. SENECEO. L. 1033. Seneçon.

Calice cylindrique, caliculé, dont les écailles intérieures sont terminées par une pointe noire, comme sphacelée. Fleurs tantôt radiées, tantôt sans rayon. Semences chargées d'une aigrette fine. Réceptacle nud & plane.

325. ERIGERON. L. 1031.

Calice oblong, à écailles capillaires, inégales. Fleurs radiées, très-étroites, capillaires. Semences aigrettées. Réceptacle nud.

326. ARTEMISIA. L. 1025. Armoise, Absinthés, Aurones, &c.

Calice court, sphérique, petit, dont les écailles

inégales le rendent inégal ou à côtes. Elles sont toutes obtuses & rapprochées. Ses fleurons sont souvent femelles, & sans corolle à la circonférence. Tous sont courts & petits. Les semences sont nues, & le réceptacle est quelquefois velu, mais légèrement. Fleurs très-nombreuses.

327. **ANTHEMIS. L. 1052. Camomille sauvage.**

Calice hémisphérique à écailles simples & étroites. Les fleurs du rayon au-dessus de cinq. Semences nues. Réceptacle cône, garni de lames pointues & lancéolées, qui séparent les semences.

328. **ACHILLEA. L. 1053. Mille-feuille.**

Calice oblong, anguleux, à écailles linéaires, rapprochées. Fleurs du rayon très-courtes, à trois dents, au nombre de cinq pour l'ordinaire. Semences nues. Réceptacle lamellé & cône.

329. **BUPHTALMUM. L. 1059. Œil de bœuf.**

Calice en entonnoir, à écailles linéaires, inégales & pointues. Fleurs radiées (grandes, jaunes.) Semences sans aigrette, avec une membrane. Réceptacle chargé de lames lancéolées.

330. **HELIANTHUS. L. 1060. Topinambour.**

Calice ouvert, à écailles lancéolées & rudes. Semences pyramidiques, terminées par deux arêtes. Réceptacle lamelleux, plane, peu convexe.

331. **XERANTEMUM. L. 1027.**

Calice ovale, évasé, radié & coloré. Semence terminée par cinq soies ou arêtes. Réceptacle chargé de lames lancéolées.

Syngénésie séparée.

332. **ECHINOPS. L. 1084. Echinope, Boulette.**

Calice commun, de plusieurs feuilles pointues, reflexes, ou rabattues sur le péduncule. Calice propre, polyphylle, écailleux, uniflore. Corolle tubulée, her-

maphrodite. Stile bifide. Semence oblongue, terminée par une aigrette peu apparente. Réceptacle chargé de foies ou arêtes.

CLASSE VI. HEXANDRIE. Plantes à six étamines.

Section I^{re}. Fleurs hermaphrodites.

333. BERBERIS. L. 476. Epine-vinette.
Calice de six feuilles. Corolle à six pétales, qui ont deux glandes à leur base. Fruit. Baye supérieure, oblongue, à deux semences.

334. PFPLIS. L. 482. Pourpier des marais.
Calice à douze divisions pointues & ouvertes. Cor. Six pétales très-petits, attachés au calice. Fruit. Capsule en cœur, biloculaire, renfermant plusieurs semences menues.

Obj. La corolle manque quelquefois.

335. RUMEX. L. 485. La Patience.
Calice de six feuilles, dont les trois extérieures sont reflexes, & les trois intérieures, que Linné regarde comme des pétales, sont rapprochées, & couvrent une semence triangulaire.

Voyez *Alisma* ou Plantain d'eau, parmi les plantes liliacées, ainsi que le Butome, n^o. 83 & 84.

Section II. Sexes séparés.

335. SMILAX. L. 1225. Salsepareille du pays.
Calice de six feuilles oblongues, ouvertes ou roulées en dehors, sans corolle, portant six étamines dans la fleur mâle, & trois pistils sur les pieds femelles, auxquels succede une baye supérieure, triloculaire, à deux semences.

337. TAMUS. L. 1224. Le Sceau de la Vierge.
Fleurs dioïques. Calice de six feuilles, sans corolle, portant les étamines, ou un pistil trifide sur les indi-

vidus femelles, auxquels succede une baye inférieure & triloculaire.

Obs. Le port de ces plantes, étranger aux liliacées de ce pays, m'a engagé à les placer dans cette classe; tandis que la ressemblance nous a déterminé à placer les liliacées à la suite des carex, des joncs, &c. dans la troisième.

Il y a des plantes à six étamines, telles qu'une filiculaire (*Lytrum Serpillifolia*), que nous avons placées dans la douzième classe, à cause de ses congeneres.

338. RUSCUS. L. 1246. Buis piquant, ou petit Houx. Houx-frelon.

Calice de six feuilles, avec un nectar ovale, ouvert à son sommet, sans corolle, avec trois ou cinq étamines dans les fleurs mâles, & un style simple dans les fleurs femelles, auxquelles succede une baye triloculaire, globuleuse, supérieure à trois loges, à une, deux ou trois semences.

339. ARISTOLOCHIA. L. 1111. Aristoloche.

Cal. nul, à moins qu'on ne regarde comme tel une fleur monopétale, en languette, renflée à sa base, renfermant un pistil qui porte six étamines sous autant de stigmates, auxquels succede une capsule inférieure & sexloculaire.

Section III. Les cruciformes. Fam. XVI.

a. = Les siliculeuses.

Obs. Le calice & les pétales étant au nombre de quatre dans toute cette classe naturelle, nous n'en parlerons que lorsqu'une forme particulière pourra les rendre utiles à la connoissance des genres.

340. MYAGRUM. L. 860. Cameline.

Silicule courte, uniloculaire, obtuse ou arrondie, à deux valves concaves, & un pistil persistant avec le fruit.

341. DRABA. L. 864. Drave.

Silicule courte, aplatie, à deux valves planes; peu allongées & peu pointues, parallèles à la cloison qui les sépare.

342. LEPIDIUM. L. 865. Passe-rage.

Silicule échancrée ou élargie & obtuse à son extrémité, à deux valves en carène, opposées à la cloison qui les sépare.

343. IBERIS. L. 868. Iberide (thlaspi des fleuristes).

Pétales inégaux, les deux extérieurs plus grands. Silicule échancrée, à plusieurs semences.

344. ALYSSUM. L. 869. Alysson.

Quelques filets des étamines ont une dent ou un appendice à leur côté intérieur. Le fruit est une silicule à deux loges plus ou moins courtes.

345. CLYPEOLA. L. 870. Clipeole.

Silicule aplatie, uniloculaire & tombant à la maturité avec les graines.

346. COCHLEARIA. L. 867. Herbes aux cuillers.

Silicule orbiculaire ou en cœur, à deux valves, épaisses, bossues & rudes.

347. THLASPI. L. 866. Thlaspi.

Silicule en cœur, à deux valves, dont la carène est mince, aplatie ou membraneuse, opposées à une cloison oblique.

348. BISCUTELLA. L. 872. La lunetière.

Silicule double, addossée à un stipe qui persiste, composée de deux valves la chacune, avec des semences aplaties.

349. LUNARIA. L. 873. Grande lunaire.

Silicule aplatie, à deux valves égales & parallèles

à la cloison qui les sépare , & qui est terminée par un stipe qui persiste. Semences applaties , membraneuses.

350. ISATIS. L. 888. Guede ou Pastel.

Silicule oblongue , élargie en forme de coin vers sa pointe , mais applatie , uniloculaire , à deux valves adossées sur une seule semence ovale , alongée.

351. BUNIAS. L. 887. Masse au bedau.

Silicule quadrangulaire , irrégulière , à angles relevés & dentés , terminée par une pointe oblique & persistante.

b. = *Cruciformes à siliques alongées.*

352. RAPHANUS. L. 886. Raifort.

Calice fermé. Quatre glandes nectarifères entre les deux étamines plus courtes & le pistil , & entre les grandes étamines & le calice. Silique ronde , bosselée par les semences arrondies.

353. ERYSIMUM. L. 878. Le Velar ou herbe au chantre.

Calice fermé. Silique quarrée & droite.

354. CHEIRANTHUS. L. 879. Le Violier ou Giroflier.

Calice fermé. Germe garni de deux glandes à sa base. Semences applaties.

355. HESPERIS. L. 881. La Julienne.

Calice fermé. Deux glandes entre les deux petites étamines & le germe. Pétales obliques. Siliques minces , cylindriques.

356. ARABIS. L. 882.

Calice fermé. Quatre glandes nectarifères , reflexes entre les feuilles du calice. Stigmate simple. Silique applatie , inclinée ou recourbée.

357. **TURRITIS.** L. 883. La Turrite ou Tourrette.

Calice fermé. Pétales droits linéaires. Les étamines écartées à leur base. Siliques longues, étroites, anguleuses & rapprochées de la tige. Semences oblongues.

358. **BRASSICA.** L. 884. Le Chou, la Rave, Navet.

Calice fermé. Pétales ouverts. Quatre glandes entre les étamines courtes & le germe, & entre les étamines longues & le calice. Silique allongée, peu bosselée, dont la cloison aplatie se prolonge sensiblement (plus de deux lignes) au-delà des semences. Celles-ci sont sphériques.

359. **SINAPIS.** L. 885. Moutarde.

Calice ouvert. Quatre glandes nectarifères. Même filique que le chou, mais la cloison est aussi longue que la filique. Celle-ci s'ouvre & laisse tomber des semences sphériques.

360. **SISIMBRIUM.** L. 877. Cresson.

Calice & pétales ouverts. Silique droite ou peu anguleuse & courte, terminée par une cloison obtuse qui ne se prolonge que très-peu (pas d'une ligne) au-delà, & par un stigmate obtus. Elle s'ouvre en deux valves droites, qui laissent voir des semences rondes ou peu allongées.

361. **CARDAMINE.** L. 876. Cardamine, Cresson amer ou des prés.

Calice & pétales ouverts. Silique mince & longue, s'ouvrant en deux valves qui se roulent en dehors sur elles-mêmes. Cloison lisse, terminée par un stigmate simple. Semences brunes, arrondies, peu comprimées.

362. **DENTARIA.** L. 875. Dentaire.

Calice fermé. Pétales plus grands que dans les autres genres (excepté le violier.) Siliques allongées

peu anguleuses, dont les valves se roulent en spirale comme dans le genre précédent, terminées par un stigmate à deux lobes.

CLASSE VII. Plantes à sept étamines, ou à sept étamines réunies par leurs filets.

Section I. Sept étamines.

363. **TRIENTALIS.** L. 496.

Calice à sept feuilles lancéolées. Corolle monopétale, divisée en sept segments lancéolés, assez profonds. Baye sèche, uniloculaire, à plusieurs semences anguleuses.

364. **ÆSCULUS.** L. 498. Le Maronnier.

Calice monophylle, à cinq divisions. Corolle à cinq pétales inégaux. Capsule arrondie, triloculaire, à deux semences arrondies.

Section II. Étamines réunies par leur base. Les Malvacées. Fam. XVII.

365. **GERANIUM.** L. 897. Bec de grue, Herbe à Robert.

Calice & corolle à cinq feuilles ou pétales. Étamines au nombre de dix, à peine réunies. Un seul pistil terminé par cinq stigmates reflexes, persiste sur une rangée de semences (au nombre de 5), formant un cercle horizontal à sa base. Elles sont renfermées dans autant de loges adhérentes au pistil.

366. **MALVA.** L. 906. La Mauve.

Calice double; l'extérieur triphylle, l'intérieur monophylle, divisé en cinq jusqu'au milieu. Corolle à cinq pétales réunis par leur base, & avec les étamines. Plusieurs pistils entourés de germes qui deviennent autant de semences, disposées en forme de cercle autour de leur base.

367. **ALTHÆA.** L. 905. Guimauve. Althea.

Calice double; l'extérieur monophylle, à neuf di-

vifions inégales, l'intérieur quinquefide. Corolle pentapétale, &c. Fruit horizontal, composé de plusieurs femences reniformes, dans autant de membranes particulieres & membraneufes, appellées *Arilli* par Linn.

Section III. Etamines irrégulieres, réunies en deux corps par leur bafe.

a. = *Fauffes légumineufes.*

368. FUMARIA. L. 920. Fumeterre.

Calice diphyllé. Corolle labiée, avec un renflement nectarifere à fa bafe. Etamines au nombre de fix, fur deux filaments membraneux. Fruit. Silicule uniloculaire, bivalve, plus ou moins allongée.

369. POLYGALA. L. 921. Polygale.

Calice triphyllé, dont deux latérales, en forme d'ailes ovales, aiguës, & une fupérieure, colorées & perfiftantes. Corolle papilionacée, très-irréguliere, dont l'étendard eft cylindrique, & la partie antérieure de la carène feftonnée en pinceau. Elle a huit étamines. Fruit. Capsule en cœur renverfé, applatie & biloculaire.

b. = *Légumineufes proprement dites. Fam. XVIII.*

370. HEDISARUM. L. 961. Saint-Foin.

Calice monophyllé, quinquefide. Corolle papilionacée. Carène très-obtufe ou tronquée. Fruit. Silique, plus ou moins longue, composée d'une ou plusieurs articulations uniloculaires & applaties.

371. CORONILLA. 956. Coronille.

Calice labié; la levre fupérieure a deux dents réunies; l'inférieure trois. L'étendard de la fleur eft court, & à peine fuffit les ailes. La gouffe eft séparée par des ifthmes ou articulations tranfverfales.

372. ORNITHOPUS. L. 957. Pied d'oifeau.

Fleurs en bouquet. Gouffes cylindriques, recour-

bées & articulées comme les ferres d'un oiseau, se séparant en plusieurs pièces par la maturité.

373. SCORPIURUS. L. 959. Chenille.

Fleurs en ombelle. Gouffes rudes, arrondies, roulées en spirale, & articulées d'espace en espace par des cloisons transversales qui séparent plusieurs semences arrondies.

374. HYPOCREPIS. L. 958. Fer de cheval.

Fleurs en ombelle. Gouffes courbées en demi-cercle, unies sur la convexité, avec de petites échancrures, qui rentrent dans la concavité en forme de petits croissants, dont l'extrémité sépare les semences reniformes.

375. MEDICAGO. L. 971. La Luzerne.

Corolle papilionacée, dont l'étendard est contourné dans un sens, & la carène & le pistil dans un autre. La gouffe aplatie ou membraneuse est roulée en spirale.

376. TRIGONELLA. L. 970. Fenugrec.

Fleur ressemble être à trois pétales égaux par la situation, la figure de l'étendard & des ailes ouvertes; la carène est très-petite & peu sensible. Gouffe ovale, oblongue, recouverte par le calice.

377. CICER. L. 949. Pois de belier, Pois-chiches.

Les quatre divisions supérieures du calice sont presque aussi longues que la fleur, & sont couchées sur l'étendard. Gouffe courte, velue, renflée, rhomboïdale, à deux semences.

378. ERVUM. L. 948. Ers ou Alliés.

Calice à cinq divisions égales, aussi longues que la corolle. Stigmate lisse, obtus. Gouffe cylindrique, bosselée par les semences,

379. CYTISUS. L. 951. Cytise, Bois de lievre.

Calice à deux lèvres; la supérieure à deux divisions,

& l'inférieure à trois. Gouffe oblongue, obtuse, amincie, ou pédunculée à sa base.

380. ROBINIA. L. 953. Acacia, ou faux Acacia.

Calice quadrifide, dont la division supérieure est plus grande que les trois inférieures qui sont égales; l'étendard est reflexe, arrondi. Gouffe alongée & renflée sur le milieu.

381. LOTUS. L. 969. Le Lotier.

Calice tubulé, quinquefide. Les ailes de la fleur se rapprochent supérieurement. La gouffe est cylindrique, étroite & pleine.

Observ. Le *Dorycnium* ne diffère de *Lotier* que par ses gouffes très-courtes, cachées dans le calice.

382. SPARTIUM. L. 929. Genet à balais.

Calice coloré, porté en dessous de son péduncule; petit, échancré à sa partie supérieure, divisé inférieurement en cinq pointes courtes. Carène de deux pétales. Etamines adhérentes au germe, qui est velu, & terminé par un stigmate velu, oblong, & contigu au pistil. Gouffe cylindrique, obtuse.

383. GENISTA. L. 930. Genet.

Calice à deux levres; la supérieure à deux divisions plus profondes, & l'inférieure à trois plus égales. Carène droite, échancrée. Stigmate roulé en spirale. Gouffe arrondie, renflée.

384. LUPINUS. L. 939. Lupin, ou Pois-loup.

Calice à deux levres. Des dix étamines, cinq ont leurs antheres arrondies, & les cinq autres alternes les ont oblongues. Gouffe oblongue, dure & coriace, un peu applatie.

385. ULEX. L. 932. Ajonc, ou Jonc marin.

Calice coloré, fendu en deux feuilles jusqu'à sa base, dont la supérieure a deux dents, & l'inférieure

- en a trois. La carène a deux pétales. Gouffe ovale, oblongue, à peine plus longue que le calice.
386. ANTHILIS. L. 936. La Vulnenaire.
Calice ovale, renflé, velu, à cinq dents inégales & peu profondes à son extrémité. Gouffe arrondie, disperme, cachée dans le calice renflé.
387. ONONIS. L. 935. Arrête-bœuf, Bugrane.
Calice divisé en cinq segments jusqu'au milieu (au moins.) Etendard rayé ou strié. Étamines unies en un seul corps cylindrique. Gouffe rhomboïdale, courte, sessile, renflée, cachée dans le calice.
388. COLUTEA. L. 954. Baguenaudier, ou faux Senné.
Calice campaniforme, quinqueside. Gouffe lisse, renflée en vessie, presque diaphane, dont la suture supérieure est droite & s'ouvre à sa base, & l'inférieure est courbe en nacelle.
389. PHASEOLUS. L. 940. Haricot ou Fêverolles.
Calice bilabié, à deux & à trois dents; la carène de la corolle est roulée à contre-sens du soleil (à droite) entraîne le pistil & les étamines, & s'écarte de l'étendard. La gouffe est longue, droite, obtuse, avec une pointe relevée.
390. OROBUS. L. 945. Orobe des bois.
Calice obtus à sa base, divisé en cinq pointes inégales; les deux supérieures plus courtes, plus obtuses & plus profondes. Pistil linéaire. Stigmate velu en-dessus. Gouffe alongée, presque cylindrique, recourbée en-dessus, avec une pointe dure & plusieurs semences.
391. LATHIRUS. L. 946. Gesse.
Calice campaniforme, à cinq divisions, qui vont en décroissant supérieurement, depuis l'inférieure qui est la plus longue. Etendard cordiforme, élargi. Pistil

aplati en-dessus, avec un stigmate élargi & velu. Gousse très-longue & pointue.

392. PISUM. L. 944. Pois.

Calice quinquefide, les deux divisions supérieures plus courtes. Pistil triangulaire ou fillonné en-dessus, avec un stigmate oblong & velu. Gousse grande, épaisse, peu aplatie, droite ou relevée avec une pointe.

393. VICIA. L. 947. Vesse.

Calice monophylle, à cinq divisions égales en largeur, dont les deux supérieures sont plus courtes. L'étendard est ovale & échancré à sa pointe. Stigmate obtus, velu transversalement à sa base. Gousse oblongue, cylindrique & coriace.

394. ASTRAGALUS. L. 965. Astragale.

Calice tubulé, à cinq pointes inégales & courtes. Gousse ovale ou cylindrique, mais toujours divisée en deux loges selon sa longueur, & par les deux futures qui se rapprochent l'une sur l'autre intérieurement.

395. PHACA. L. 964. Faux Astragale.

Calice tubulé, à cinq divisions. Gousse courte, atténuée à sa base, & comme un peu pédunculée, ovale, renflée, ayant sa future supérieure enfoncée & pendante dans sa cavité; ce qui la rend semi-biloculaire, selon Lin.

396. GLYCIRRHIZA. L. 955. La Réglisse.

Calice tubulé, à deux levres, dont l'inférieure n'a qu'une pointe, & la supérieure quatre; celle du milieu plus large & bifide. Gousse ovale & aplatie.

397. PSORALEA. L. 967. Trefle odorant.

Calice couvert de points durs & calleux, à cinq divisions, dont l'inférieure est plus longue. Corolle pentapétale. Carène à deux pétales lamellés & obtus. Gousse oblongue, pointue, relevée, monosperme, de la longueur du calice.

398. TRIFOLIUM. L. 968. Trefle.

Fleurs en ombelle, sur un réceptacle commun & alongé. Calice tubulé, monophylle, quinqueside : la corolle monopétale ou tétrapétale est petite, souvent persistante & desséchée sur le fruit. Gousse courte, lisse, cachée dans le calice, tombante avec les semences sans s'ouvrir.

Section IV. Etamines régulières, réunies en plusieurs corps.

399. CITRUS. L. 974. L'Oranger.

Calice monophylle, très-petit, à cinq divisions. Corolle à cinq pétales, oblongs & ouverts. Etamines (au nombre de vingt pour l'ordinaire) réunies par leur base en plusieurs corps. Fruit est une baie à neuf loges, dont l'écorce est charnue, vésiculaire. Semences ovales, dures, deux pour l'ordinaire.

400. HYPERICUM. L. 981. Millepertuis.

Calice divisé en cinq parties ovales persistantes. Corolle pentapétale, rosacée, inclinée suivant le cours du soleil. Les étamines de vingt cinq à soixante, sont réunies en trois ou cinq faisceaux à leur base. Le fruit est une capsule ovale, supérieure, à trois, ou à plus ou moins de loges, suivant le nombre des pistils.

CLASSE VIII. OCTANDRIE.

Plantes dont les fleurs ont huit étamines.

401. OENOTHERA. L. 505. Onagre, Jambon de carême.

Calice quadrifide. Corolle à quatre pétales échanrés. Les anthers sont linéaires, inclinées. Capsule quadriloculaire, inférieure & quadrivalve. Semences nues, anguleuses.

402. EPILOBIUM. L. 507. Petit Laurier-rose.

Calice tetraphylle. Corolle à quatre pétales échan-

crés. Les antheres font ovales & obtuses. Capsule très-longue & mince, quadriloculaire, inférieure, quadrivalve. Semences oblongues, couronnées d'une aigrette.

403. **CHLORA.** L. 519. Gentiane jaune, ou *Chlore.*

Calice à huit feuilles linéaires, ouvertes, persistantes. Corolle monopétale en soucoupe, à huit divisions. Capsule ovale, oblongue, uniloculaire, à deux fillons & deux valves. Semences nombreuses, petites.

404. **VACCINIUM.** L. 523. Myrthilles.

Calice minime, à quatre divisions. Corolle monopétale, campaniforme, à quatre divisions refléxes. Étamines portées sur le réceptacle du germe. Baye inférieure, ronde, quadriloculaire, avec un ombilic qui est l'ancien calice.

405. **ERICA.** L. 524. La Bruyere.

Calice tétraphylle, coloré, persistant. Corolle monopétale en cloche, renflée, quadrifide. Les antheres font fourchues à leur extrémité. Capsule quadriloculaire, quadrivalve.

406. **DAPHNE.** L. 526. Laureole, Bois-gentil.

Calice coloré, tubulé, à quatre divisions égales (on peut le prendre pour la corolle). Baye molle, monosperme.

407. **STELLERA.** L. 529. La Steller, ou Passerine.

Calice corolliforme, divisé en quatre. Semence nue, unique & pointue.

408. **POLYGONUM.** L. 537. Renouée, bled noir, &c.

Calice corolliforme, à cinq divisions ovales. Fruit, graine triangulaire, enveloppée par le calice.

Observ. Quelques persicaires ont six & même cinq étamines.

409. ADOXA. L. 542. *vel* 543. Moscatele,
Fumeterre musquée.

Calice diphyllé. Corolle monopétale, ouverte, quadrifide. Baye quadriloculaire, entre le calice & la corolle, à quatre semences.

Observ. Les fleurs en massue à quatre faces, portées sur les côtés de ce petit cube, sont quinquefides, à dix étamines & cinq pistils, & leur calice est triphyllé; mais la plante est classée ici d'après la fleur terminale ou supérieure, selon les principes de Linné.

410. PARIS. L. 541. (542.) Herbe à Paris.

Calice à quatre feuilles lancéolées, persistantes. Corolle tétrapétale, pointue, étroite. Fruit. Baye sphérique, quadriloculaire. Le filet de l'étamine est pointu, herbacé, portant l'anthere sur les deux parties moyennes & latérales seulement.

Observ. Le *Myriophyllum* L. a huit étamines; mais nous l'avons placé dans la polyandrie ou onzième classe.

CLASSE IX. ENNEANDRIE & ICOSANDRIE.

Plantes à neuf étamines, ou plus de douze, insérées au calice.

411. MERCURIALIS. L. 1230. La Mercuriale.

Fleurs dioïques. Les mâles en épi. Calice triphyllé, sans corolle. Étamines de neuf à douze. Sur le pied femelle, elles sont axillaires dans un calice semblable, sans corolle, sans étamines, avec deux pointes nectarifères à côté du germe chargé de deux pistils. Fruit. Capsule biloculaire, scrotiforme, une semence dans chaque loge.

412. HYDROCHARIS. L. 1231. Grenouillette.

Dur. Gen. 361.

Fleurs dioïques. Mâles, spathe triflore, diphyllé,

oblongue. Calice extérieur à trois feuilles ovales, membraneuses, outre trois autres intérieures (ou pétales), colorées, planes, arrondies. Femelles, sans spathe. Calice & pétales de même. Six pistils, point d'étamines. Capsule inférieure, arrondie, sexloculaire, à plusieurs semences arrondies.

Observ. Le *Butomus* ou Jonc fleuri, qui a neuf étamines, a été placé à la suite des liliacées, à cause de son affinité plus marquée avec cette famille, n.º 84.

Section II. Icosandrie, ou Rosacées. Famille XIX.

Plusieurs étamines insérées sur le bord interne du calice.

a = *Arbres & Arbusteaux.*

413. **PHYLADELPHUS.** L. 669. Lilas de Perse. *Seringa.*

Calice à quatre ou cinq divisions. Corolle à quatre pétales, ou à cinq. Capsule quadriloculaire ou quinqueloculaire, ovale, pointue, entourée par le calice qui persiste sur son milieu. Semences oblongues.

414. **PUNICA.** L. 673. Grenadier.

Calice monophylle, à cinq divisions, colorées, persistantes. Corolle à cinq pétales arrondis. Fruit. Pomme arrondie, inférieure, à dix loges & plusieurs semences.

415. **AMIGDALUS.** L. 674. Amandier.

Calice monophylle, quinqueside. Corolle pentapétale, oblongue, ovale, obtuse, portée sur le calice. Fruit à noyau (*Drupa* L.), supérieur, velu, dont la noix est sculptée & percée de plusieurs trous. Le noyau est oblong, applati & pulvérulent.

416. **PRUNUS.** L. 675. Prunier & Cerisier.

Calice quinqueside. Corolle pentapétale. Fruit supérieur à noyau, lisse, ainsi que sa noix, dont les sutures sont saillantes.

417. CRATÆGUS. L. 678. Alier.

Calice quinquefide. Corolle pentapétale. Baye inférieure, arrondie, ombiliquée par les restes du calice renfermant deux semences.

418. SORBUS. L. 679. Sorbier.

Calice à cinq divisions. Corolle à cinq pétales. Baye molle, inférieure, en poire, ombiliquée, à trois semences.

419. MESPILUS. L. 681. Neflier.

Calice à cinq divisions. Corolle à cinq pétales. Baye dure, sèche, profondément ombiliquée & fermée par le calice à cinq semences.

Observ. Plusieurs botanistes ont varié sur les différences des trois genres précédents, établies sur le nombre de deux, trois ou cinq pistils, auxquels succèdent autant de semences. On peut les réunir en un seul sans inconvénient.

420. PYRUS. L. 682. Poirier, Pommier.

Calice à cinq divisions ouvertes. Corolle à cinq pétales. Pomme inférieure, à cinq loges, renfermant des semences pointues à leur base, obovales, obtuses & applaties.

421. ROSA. L. 687. Rosier.

Calice à cinq divisions. Corolle pentapétale. Baye inférieure, contiguë au calice, remplie de semences velues, attachées à sa paroi intérieure.

b. = *Plantes herbacées.*

422. SPIREA. L. 686. Reine des prés, Barbe de chevre.

Calice à cinq divisions. Corolle à cinq pétales. Fruit supérieur, à plusieurs capsules réunies, renfermant deux ou trois semences pointues, petites.

423. RUBUS. L. 688. La Ronce.

Calice à cinq divisions. Corolle pentapétale. Baye composée de grains distincts, adhérents par leur base ou le côté sur un réceptacle côneque ou commun, contenant chacun un grain ou pepin oblong.

424. FRAGARIA. L. 689. Fraiser.

Calice divisé en dix feuilles ouvertes, inégales, lancéolées. Corolle pentapétale. Plusieurs semences sont implantées sur un réceptacle charnu, semi-ovale, qui tombe & se sépare du vrai réceptacle côneque qui est en-dessous.

425. POTENTILLA. L. 690. Quintefeuille.

Calice à dix divisions ouvertes. Corolle pentapétale. Semences nombreuses, nues, sur un réceptacle supérieur & sec.

Observ. La tormentille ne diffère de ce genre que par deux divisions de moins au calice, & un pétale de moins à la fleur.

426. GEUM. L. 192. Benoîte.

Calice à dix divisions. Corolle à cinq pétales. Semences nombreuses terminées par une arête, posées sur un réceptacle commun.

427. COMARUM. L. 694. Quintefeuille aquatique.

Calice à dix divisions. Corolle à cinq pétales plus petits que le calice. Plusieurs semences portées sur un réceptacle charnu.

428. DRYAS. L. 693.

Calice à huit divisions. Corolle à huit pétales. Plusieurs semences sur un réceptacle plane, commun, terminées par une arête velue, en barbe de plume.

Obj. L'aigremoine, la *Jobbaidia* appartiendroient à cette famille, sans le nombre de douze & de cinq éta-

mines qui les portent dans les classes relatives à ces nombres. Voy. les n^o. 511 & 218.

CLASSE X. DECANDRIE. Plantes à dix étamines.

a. = *Plantes herbacées.*

429. **DICTAMNUS. L. 564. Dictame, ou Fraxinelle.**

Calice pentaphylle. Corolle pentapétale, irrégulière ; les filets des étamines chargés de glandes pulvérulentes. Cinq capsules réunies. Semences arillées, noires.

430. **MONOTROPA. L. 583. Orobranche des bois.**

Fleur terminale. Calice corolliforme, à dix feuilles gibbeuses à leur base. Capsule à cinq valves, ovale ; pentagone. Semences nombreuses, applaties.

431. **RUTA. L. 565. Rue.**

Calice à cinq divisions courtes, persistantes. Corolle à cinq pétales ovales, oblongs, concaves, ouverts. Germe environné de dix points nectarifères. Capsule bosselée, à cinq lobes, quinqueloculaire, à plusieurs semences rudes, reniformes.

Obs. Dans la rue des jardins, ainsi que dans le genre précédent, les fleurs latérales ont un cinquième de moins dans les parties de la fructification. v. g. Cal. 4. Cor. 4. Etam. 8. Au lieu qu'on observe le contraire dans la Moscateline. n^o. 409.

432. **TRIBULUS. L. 580. Croix de Chevalier.**

Calice à cinq divisions. Corolle, cinq pétales ouverts, obtus. Fruit arrondi, épineux par la réunion de cinq capsules ou dix, à plusieurs semences oblongues, renflées.

433. **GARIDELLA. L. 620. La Garidelle.**

Calice à cinq feuilles ovales, aiguës, caduques. Corolle nulle. Cinq nectaires allongés, labiés, dont

la levre extérieure est bifide, & l'intérieure simple: Trois pistils, ou plutôt trois germes courts, qui deviennent autant de capsules oblongues, pointues, à plusieurs semences.

434. OXALIS. L. 634. Alleluya, Surelle; Oseille à trois feuilles.

Calice pentaphyllé. Corolle à cinq pétales un peu adhérents par leur base. Cinq pistils sur un germe à cinq angles, qui devient un fruit à cinq loges qui s'ouvrent sur le côté, selon leur longueur.

b. = *Plantes ligneuses, ou Arbrisseaux.*

435. CERCIS. L. 553. Gainier, Arbre de Judée.

Calice tubulé, court, à cinq divisions. Corolle papilionacée, pentapétale. Glande nectarifère sous le germe. Gousse oblongue, oblique, pointue.

436. PYROLA. L. 598. Pyrole.

Calice très-petit, persistant, à cinq divisions. Corolle pentapétale. Anthères fourchues à leur extrémité. Capsule arrondie, pentagone, quinqueloculaire, s'ouvrant sur les angles.

437. ARBUTUS. L. 596. Arbousier, Bufferoles, &c.

Cal. très-petit, persistant, à cinq divisions. Corolle monopétale, ovale, presque diaphane, à cinq divisions. Baye arrondie, quinqueloculaire, supérieure. Semences petites, cartilagineuses.

438. RHODODENDRUM. L. 592. Laurier des Alpes.

Calice persistant, à cinq divisions. Corolle monopétale, tubulée & quinquefide. Etamines inclinées. Capsule ovale, anguleuse & obtuse. Semences nombreuses, minimes.

Section II. Caryophyllées. Fleurs en œillet.
Fam. XX.

a. = *A deux pistils.*

439. **DIANTHUS.** L. 614. Œillet commun.
 Calice cylindrique, monophylle, avec quatre écailles à sa base. Corolle à cinq pétales. Capsule cylindrique, uniloculaire.
440. **GYPSOPHILA.** L. 612. Gypsophile.
 Calice monophylle, campaniforme, anguleux, quinquefide. Cor. à cinq pétales ovales, sessiles. Capsule arrondie, uniloculaire, à cinq valves.
441. **SAPONARIA.** L. 613. Saponaire.
 Calice monophylle, nud, anguleux ou cylindrique; Corolle à cinq pétales à onglets. Capsule oblongue, uniloculaire.

b. = *A trois pistils.*

442. **SILENE.** L. 616. Silene.
 Calice monophylle, renflé, persistant, quinquefide. Corolle à cinq pétales à onglet mince. Limbe écarté, souvent bifide, séparé de l'onglet par deux écailles nectarifères. Capsule oblongue, trilobulaire, s'ouvrant à cinq divisions par son extrémité.
443. **CUCUBALUS.** L. 615. Cucubale, Carnillet.
 Calice monophylle, tubulé, à cinq divisions, persistant. Corolle à cinq pétales à onglet droit. Limbe ouvert, souvent bifide, sans nectar. Capsule pointue, cachée par le calice, s'ouvrant à sa pointe par cinq divisions.
444. **STELLARIA.** L. 617. Stellaire. (Fleur étoilée.)
 Calice pentaphylle, à folioles ouvertes, persistantes.

Corolle à cinq pétales ouverts, fendus en deux jusqu'au milieu ou plus avant. Trois pistils. Capsule ovale, uniloculaire, à six divisions ou à trois.

Observ. Se rapporte à ce genre *alsine media* L. & *alsine hypericii folio* Hall., qui ont les pétales fendus en deux. Les *alsine mucronata*, & *alsine trinervia* L. qui ont leurs pétales entiers, appartiennent aux *arenaria* L.; par ce moyen ce genre des alsine se trouve détruit, mais les deux autres deviennent plus certains & plus faciles.

445. ARENARIA. L. 618. Morgelines, Sabline.

Calice pentaphylle, ouvert. Corolle à cinq pétales entiers. Capsule ovale, uniloculaire, à trois divisions à sa pointe.

c. = Cinq pistils. *Pentagynie.*

446. LYCHNIS. L. 636. Lychnide.

Calice monophylle, oblong, membraneux, persistant à cinq divisions. Corolle à cinq pétales à onglet membraneux, séparé du limbe bifide, par deux écailles nectarifères. Capsule ovale, cachée, à trois loges, s'ouvrant par cinq divisions.

447. AGROSTEMA. L. 635. Nelle, ou Nielle des bleds.

Calice monophylle, coriace, dur, à cinq divisions; persistant. Corolle à cinq pétales à onglet, limbe obtus & entier. Capsule oblongue, ovale, uniloculaire, à cinq divisions.

448. CERASTIUM. L. 637. Ceraiste, Oreille de souris.

Calice pentaphylle, à folioles ovales, persistantes. Corolle pentapétale, bifide, obtuse. Capsule uniloculaire, s'ouvrant en dix parties à sa pointe.

d. = *Caryophyllées sans pétales, ou ayant des pétales entiers & moins de dix étamines.*

449. **CHERLERIA.** L. 619. La Cherler.

Calice pentaphylle. Corolle nulle, à moins qu'on ne regarde, comme telle, cinq petits nectaires linéaires bifides, qui en tiennent lieu, & n'ont que le quart de la longueur du calice. Etamines alternativement stériles. Capsule ovale, trilobulaire, trivalve, à trois semences.

450. **SCLERANTHUS.** L. 611. Scléranthe.

Calice monophylle, à cinq divisions. Point de corolle. Fruit inférieur, composé de deux semences, quelquefois une, renfermées dans le calice.

451. **BUFFONIA.** L. 180. La Buffon.

Calice de quatre feuilles inégales, deux plus grandes; étroites, marginées. Corolle. Quatre pétales obtus, plus courts que le calice. Etamines varient de deux, trois à quatre. Antheres didymes & blanches. Pistil, deux. Capsule ovale, aplatie, uniloculaire, bivalve, renfermant deux semences chagrinées ou grenues, elliptiques, un peu échancrées à leur base.

452. **MONTIA.** L. 107. La Monti.

Calice diphyllé (rarement triphyllé), à folioles obtuses, persistantes. Corolle monopétale, à cinq divisions inégales, portant trois étamines. Capsule obtuse, en ovale, renversée, uniloculaire, trivalve, à trois semences.

Obs. La position des feuilles opposées deux à deux, & la forme du fruit, nous ont fait croire que le port de la plante, d'ailleurs isolée & difficile à déterminer, la rapprocheroit mieux des caryophyllées.

453. **HOLOSTEUM.** L. 110.

Fleurs en ombelle. Calice de cinq feuilles. Corolle

228 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

de cinq pétales obtus & tridentés à leur extrémité; Étamines de trois à dix. Trois pistils. Capsule ovale, uniloculaire, s'ouvrant par six divisions à son extrémité.

454. POLYCARPUM. L. 112. Polycarpe.

Calice de cinq feuilles. Corolle de cinq pétales ovales, très-petits. Capsule ovale, trivalve, uniloculaire : elle a quatre étamines & trois pistils.

455. MÖRHINGIA. L. 536. La Méringe.

Calice de quatre feuilles ouvertes, linéaires. Pétales au nombre de quatre, ovales, plus courts que le calice. Capsule ovale, uniloculaire, quadrivalve : elle a huit étamines & deux pistils.

456. SAGINA. L. 188. Sagine.

Calice de quatre feuilles. Corolle nulle, ou de quatre pétales très-petits, obtus, plus courts que le calice. Les étamines au nombre de quatre, & autant de pistils. Capsule ovale, droite, quadriloculaire, quadrivalve.

457. SPERGULA. L. 638. Spargoute.

Cal. pentaphylle, à folioles ovales, concaves, obtuses. Corolle à cinq pétales ovales, concaves, entiers, plus longs que le calice. Dix étamines (rarement cinq) & cinq pistils. Capsule ovale, uniloculaire, à cinq valves. Semences comprimées, entourées d'un cercle membraneux.

458. VELEZIA. L. 350. Veleze.

Calice anguleux, filiforme, tubulé, à cinq divisions; Corolle à cinq pétales très-petits, entiers & obtus. Étamines cinq, & deux pistils. Fruit. Capsule cylindrique, uniloculaire, recouverte par le calice. Semences obliques, alongées sur un seul rang, ayant leurs extrémités en biseau; de manière qu'elles sont alternativement appliquées l'une sur l'autre par leurs deux extrémités, tandis que leur milieu occupe toute la capsule.

Section III. Plantes grasses.

459. **CHRYSOSPLENIUM**. L. 607. Saxifrage dorée , Cresson de roche.

Calice supérieur, à cinq divisions colorées & obtuses. Sans corolle, à deux pistils. Capsule biloculaire, inférieure, à deux cornes, renfermant plusieurs semences très-petites.

Observ. Les fleurs latérales ont seulement huit étamines & quatre feuilles au calice.

460. **SAXIFRAGA**. L. 608. Saxifrage.

Calice à cinq divisions pointues. Corolle pentapétale en rose. Deux pistils. Capsule ovale, biloculaire, à deux pointes qui s'ouvrent intérieurement à leur base, pour laisser échapper les semences.

Observ. Il y a des espèces qui ont le fruit inférieur comme le *Chrysofplenium* L. Ce sont les *Saxifraga* de Tournefort; d'autres ont la capsule au-dessus du calice; ce sont les *geum* du même auteur.

461. **COTYLEDON**. L. 628. Le Nombriil de Venus.

Calice monophylle, quinquefide, très-petit. Corolle monopétale, campaniforme, avec des écailles concaves à la base du germe. Celui-ci a cinq pistils. Le Fruit est formé de cinq capsules droites qui s'ouvrent sur leur côté intérieur.

462. **SEDUM**. L. 629. Petite Joubarbe.

Calice petit, à cinq divisions. Corolle à cinq pétales lancéolés & ouverts, avec cinq écailles nectarifères à leur base. Cinq pistils pour l'ordinaire, quelquefois plus, auxquels succèdent autant de capsules ouvertes ou écartées.

Observ. Le *Sedum rubens*, qui est la *Crassula rubens* L. n'a que cinq étamines.

463. **SEMPERVIVUM.** L. 667. Grande Joubarbe:

Calice divisé en douze parties lancéolées & ouvertes. Corolle de douze pétales lancéolés. Etamines au-dessus de douze, pour l'ordinaire, souvent 24. Pistils de six à douze, auxquels succèdent autant de capsules.

CLASSE XI. POLYANDRIE.

Amentacés, & autres arbres élevés.

Section 1^{ere}. Monogynie. Fruit unique à une capsule, ou à un seul pistil.

464. **CHELIDONIUM.** L. 703. Grande Chelidoine, ou Eclair.

Calice de deux feuilles caduques. Corolle à quatre pétales en rose. Fruit est une filique alongée, uniloculaire.

465. **PAPAVER.** L. 704. Pavot.

Calice de deux feuilles caduques. Sans stipe, avec quatre grands pétales. Capsule ovale, tronquée ou oblongue, uniloculaire, à plusieurs semences fines.

466. **CAPPARIS.** L. 699. Capprier.

Calice à quatre feuilles ovales, concaves, coriacées. Corolle à quatre pétales obtus & ouverts. Point de pistil apparent. Un germe pédunculé devient une baie coriace, remplie de semences nichées dans sa substance.

467. **ACTÆA.** L. 700. Herbe de S. Christophe.

Calice à quatre feuilles ovales, caduques. Autant de pétales pointus de deux côtés, caduques. Sans pistil. Fruit. Baye ovale, uniloculaire avec un sillon.

468. **CISTUS.** L. 728. Cistes & Helianthèmes.

Calice pentaphylle, dont deux sont plus petites. Corolle à cinq pétales en rose. Un pistil sur un ger-

me auquel succede une capsule arrondie, recouverte par le calice.

469. NYMPHÆA. L. 709. Nenuphar, ou Rose d'Étang.

Calice de quatre ou cinq feuilles. Corolle. Environ douze pétales en rose. Germe ovale, sans pistil, lequel devient une capsule ou une baie seche, multiloculaire, terminée par une couronne & un étranglement en dessous, remplie d'une infinité de semences arrondies.

Section II. Fruit à plusieurs capsules.

470. PÆONIA. L. 732. Pivoine.

Calice de cinq feuilles inégales. Corolle de cinq pétales en rose. Environ 300 étamines & deux germes ou plus, polyspermes, ovales, cotonneux, qui deviennent autant de capsules & s'ouvrent en dedans.

471. DELPHINIUM. L. 736. pied d'Allouette.

Calice nul. Corolle pentapétale, irréguliere, dont le pétale supérieur se prolonge postérieurement en un cornet ou nectar, bifide antérieurement & en dedans. Trois pistils, auxquels succedent trois, rarement une, deux, ou cinq capsules polyspermes.

472. ACONITUM. L. 737. L'Aconit.

Calice point. Corolle pentapétale, irréguliere; dont le supérieur s'éleve en casque arrondi & contient deux nectars pédicellés, en forme de S. romain. Fruit à trois ou cinq capsules réunies par leur base.

473. AQUILEGIA. L. 741. Anchole.

Calice nul. Corolle à cinq pétales irréguliers, terminés chacun en cornet recourbé postérieurement. Cinq pistils auxquels succedent autant de capsules distinctes semblables à celles des genres précédents.

Observ. Les fleurs deviennent doubles & semidou-

bles dans les jardins. Le rang le plus extérieur fert alors à établir le genre.

474. **NIGELLA.** L. 742. Nielle ou toute Epice.

Calice aucun (souvent remplacé par des feuilles florales) Corolle à cinq pétales réguliers & ovales. Huit nectars labiés ou à trois ou cinq divisions dans l'intérieur de la fleur. Cinq ou dix pistils auxquels succèdent autant de capsules unies & polyspermes.

475. **ATRAGENE.** L. 753. Clematite des Alpes.

Calice à quatre feuilles colorées. Corolle à douze pétales linéaires. Plusieurs pistils se changent en autant de semences terminées par une queue ou arête en barbe de plume.

476. **CLEMATIS.** L. 754. Clematis, Viorne, herbe aux gueux.

Calice aucun. Corolle à quatre pétales. Plusieurs pistils. Autant de semences terminées par une arête plumeuse.

477. **THALICTRUM.** L. 755. Taliétron, Rue des prés.

Calice aucun. Corolle tétrapétale, caduque. Plusieurs pistils auxquels succèdent autant de semences nues.

478. **ISOPYRUM.** L. 759.

Calice nul. Corolle pentapétale, caduque, avec cinq nectars tubulés entr'eux. Capsules de cinq à sept, petites, recourbées, obtuses, à plusieurs semences.

479. **HELLEBORUS.** L. 760. Ellebore noir.

Calice nul. Corolle à cinq pétales, qui persistent en renforçant leur couleur (excepté dans une espèce.) Plusieurs nectars en cornet tubulé, labiés ou dentés à leur extrémité. Plusieurs Capsules pointues, polyspermes, s'ouvrant en dedans.

480. **TROLLIUS.** L. 758. Trollius.

Calice nul. Corolle polypétale de douze à quatorze;

concaves en boule. Neuf nectars linéaires ou en languette, avec un commencement de tube à leur base. Plusieurs capsules oblongues, réunies en paquet, s'ouvrant d'un seul côté, renfermant plusieurs semences anguleuses la chacune.

481. **CALTHA**. L. 761. Le Souci de marais.

Calice nul. Corolle pentapétale, régulière, ouverte, sans nectar. Capsules de cinq à dix, oblongues, polyspermes, s'ouvrant intérieurement.

482. **ANEMONE**. L. 752. Anemone sauvage.

Calice nul, (si l'on ne prend pour tel un involucre triphylle, plus ou moins éloigné de la fleur.) Corolle de six à neuf pétales ovales, oblongs. Plusieurs pistils posés sur un réceptacle allongé, se changent en autant de semences oblongues, terminées par une arête plumeuse, ou courtes, tronquées, enveloppées dans un réceptacle boursouflé & cotonneux.

Observ. La différence frappante entre ces deux espèces de semences courtes & terminées par une arête plumeuse, avoit fait diviser ce genre en deux, en anémones & en pulsatilles; mais comme nous n'avons que deux plantes de la première division, nous avons suivi ce genre de Linné.

483. **RANUNCULUS**. L. 757. Renoncule.

Calice de cinq, rarement de trois feuilles ovales & concaves. Corolle de cinq pétales, lisses, obtus, portant le chacun à sa base une écaille ou un pore porté sur le pétale, ou sur l'écaille du nectar même. Plusieurs semences aplaties, terminées par une pointe recourbée en dehors, sont portées sur un réceptacle plus ou moins allongé.

484. **ADONIS**. L. 756. Œil de Perdrix.

Calice pentaphylle. Corolle de cinq ou de dix pétales, (souvent huit chez nous.) Plusieurs pistils auxquels succèdent autant de semences allongées sur un récep-

tacle de même figure. Ce genre a du rapport avec celui des *Renoncules*; mais le nectar de ce dernier ne se trouve pas dans l'*Adonis*.

Section III. Sexes séparés.

485. SAGITTARIA. L. 1164. La Sagittaire, ou la Flèche d'eau.

Fleurs monoïques. Les *mâles* plus nombreuses dans un calice triphylle, à trois pétales, environ vingt-quatre étamines. Fleurs *femelles*, plus bas que les *mâles*, calice & pétales de même, avec cent pistils environ, auxquels succèdent des semences nues, très-nombreuses, un peu ailées ou membraneuses.

486. MYRIOPHYLLUM. L. 1163. Volant d'eau.

Fleurs monoïques & hermaphrodites. Les *mâles* dans un calice à quatre feuilles oblongues, dont une plus grande & une plus petite; sans corolle, avec huit étamines. La fleur *femelle* a quatre pistils qui se changent en autant de semences nues. Une espèce a des fleurs hermaphrodites, & l'autre monoïques.

487. CERATOPHYLLUM. L. 1162.

Fleurs monoïques. Les *mâles* dans un calice à six ou sept divisions, & 18 étamines. *Femelle*, de même, sans étamines, avec un pistil & une semence, ou noix ovale, monosperme.

Section IV. Arbres élevés, amentacés, au moins le plus grand nombre.

a. = *Amentacées.*

488. SALIX. L. 1201. Saule.

Fleurs dioïques. *Mâles*, chaton oblong, cylindrique, chargé d'écaillés, d'où sortent deux, trois, rarement une ou cinq étamines; sans corolle, avec une glande nectarifère entre l'étamine & l'axe. *Femelles*, chaton

écailleux , avec un germe ovale , pointu , & deux stigmates , qui devient une petite capsule ovale , oblongue , pointue , bivalve , contenant plusieurs semences aigrettées & menues.

489. MORUS. L. 1150. Le Murier.

Fleurs monoïques. Les *mâles* disposées en chaton ; (amentacées), dans un calice quadrifide , à quatre étamines , sans corolle. Les fleurs *femelles* ramassées dans un calice de même figure , portant un germe en cœur , & deux styles pointus ; auxquelles succede un fruit charnu , succulent , formé de plusieurs bayes , petites , sur un réceptacle charnu & succulent.

490. BETULA. L. 1147. Le Bouleau.

Fleurs monoïques. *Mâles* , dans un chaton cylindrique , écailleux & clair-semé , portant trois fleurs dans autant de corolles , à quatre divisions & quatre étamines. Fleurs *femelles* , calice monophylle , biflore. Corolle semblable aux fleurs *mâles* , avec deux pistils , à deux semences , qui ont une double membrane , ou aîle la chacune.

491. POPULUS. L. 1228. Le Peuplier.

Fleurs dioïques , octandres , amentacées. Les *mâles* , sur une écaille oblongue , accompagnée d'un nectar tronqué & ovale. Fleurs *femelles* , avec un stigmate quadrifide , un germe ovale , & un nectar semblable. Capsule bivalve. Plusieurs semences aigrettées.

492. QUERCUS. L. 1168. Chêne.

Fleurs monoïques , de 5 , 8 à 10 étamines dans un chaton. Écailles quinquefides. Fleurs *femelles* , semblables , mais sessiles , dans un calice monophylle , très-entier , à deux ou cinq pistils , auxquels succede une noix ovale (un gland) , coriacée , lisse , univalve , ratifiée à sa base , par où il tient au calice.

493. CORYLUS. L. 1172. Le Coudrier, ou Noisetier.

Fleurs monoïques, polyandres, amentacées. Huit étamines sur chaque écaille tryphide, sans corolle ni nectar. Les *femelles* dans les boutons, à deux stiles. Fruit est une noix ovale ou ronde, dure, comme ratifiée à sa base, ou elle est adhérente au calice.

494. CARPINUS. L. 1171. Charmille.

Fleurs monoïques, décandres, amentacées, à écailles ovales, ciliées. Feurs *femelles*, amentacées, dans un calice à six divisions. Deux pistils à chaque semence ou noix ovale, anguleuse ; elles sont au nombre de deux.

495. FAGUS. L. 1170. Hêtre ou Fayard.

Fleurs monoïques, dodécandres, & en quelque manière amentacées, dans un calice quinquefide, à huit ou à douze étamines, sans corolle. Les fleurs *femelles* ont un calice quadrifide, trois pistils, une capsule, ou plutôt un calice, renferme deux semences triangulaires pour l'ordinaire, rarement trois ou quatre.

b. = *Fleurs hermaphrodites.*

496. JUGLANS. L. 1169. Noyer.

Fleurs monoïques, polyandres, (à 18 étamines) amentacées. Les écailles du *mâle* contiennent une corolle à six divisions. Les fleurs *femelles* sont deux à deux, ou trois à trois, dans un calice quadrifide ; une corolle de même, germe ovale *infere*, deux pistils, un fruit à noyau, dont la noix a deux sillons & un noyau femiquadriloculaire.

497. ULMUS. L. 345. Orme ou Ormeau.

Fleurs pentandres, digynes, hermaphrodites. Calice monophylle, persistant, à cinq divisions, colorées. Corolle nulle. Le fruit est une baie sèche, membraneuse, qui renferme une seule semence lisse & dure.

498. *TILIA*. L. 717. Tilleul.

Fleurs polyandres. Hermaphrodites, calice à cinq divisions, cinq pétales, environ trente étamines. Un pistil, un fruit ou capsule arrondie, quinqueloculaire ; à cinq valves, s'ouvrant à sa base, dont il ne reste qu'une semence, & les autres avortent.

c. = *Fleurs polygames.*

499. *FRAXINUS*. L. 1273. Le Frêne.

Fleurs polygames. Hermaphrodites, calice nul ou quadrifide, petit, sans corolle, avec deux étamines, un germe ovale, applati. Un style & un stigmate bifide : une semence membraneuse, lancéolée, solitaire ; en est le fruit. La fleur femelle ressemble à la précédente, excepté qu'elle n'a pas d'étamines.

500. *FICUS*. L. 1283. Figuier.

La figue est un réceptacle en ovale renversé, concave ; ouvert à son extrémité, rempli de fleurs mâles & femelles intérieurement. Les premières sont supérieures, à trois étamines, dans un calice à trois divisions. Les femelles sont plus enfoncées, plus nombreuses, dans un calice à cinq divisions, à deux pistils, une seule semence un peu applatie.

501. *CELTIS*. L. 1267. Le Micacoulier.

Fleurs polygames. Les hermaphrodites ont un calice à cinq divisions, à cinq étamines & deux pistils, sans corolle. Les fleurs mâles, un calice à six divisions, six étamines, sans corolle. Le fruit est sec, à noyau, monosperme.

502. *ACER*. L. 1266. L'Erable.

Fleurs polygames. Les hermaphrodites dans un calice à cinq divisions, à cinq pétales, huit étamines, deux pistils, auxquels succède une capsule double, ailée sur chaque loge. Les fleurs mâles semblables aux précédentes, mais sans fruit.

Section V. Arbres Conifères.

503. PINUS. L. 1175. Pin, Sapin, Meleze.

Monoecie, monadelphie. Fleurs mâles en grappe ; dans un calice tetraphylle à plusieurs étamines. Fleurs femelles, chaton ou cône à écailles biflores, persifflantes. Un seul pistil, auquel succede une noix garnie d'une aile membraneuse dans plusieurs especes.

504. JUNIPERUS. L. 1240. Genevre, ou Genevrier.

Dioecie, monadelphie. Fleurs mâles, amentacées, dans un chaton court à trois rangs d'écailles ovales, portant trois étamines la chacune, outre la supérieure ou qui termine. Fleurs femelles, calice à trois divisions courtes. Trois pétales, trois stiles, auxquels succede une baie charnue à trois dents inférieures, qui étoient celles du calice, outre un ombilic supérieur qui fut la corolle. La baie renferme trois semences osseuses.

505. CUPRESSUS. L. 1177. Le Cyprès.

Monoecie, monadelphie. Fleurs mâles amentacées, à quatre antheres sessiles sur chaque écaille. Les fleurs femelles en cône, à dix fleurs ou écailles, qui renferment autant de petites noix anguleuses.

506. TAXUS. L. 1241. L'If.

Dioecie, monadelphie. Fleurs mâles dans un calice à quatre feuilles, à plusieurs étamines réunies par leur base, dont les antheres sont octofides en couvercle. Fleurs femelles, calice tétraphylle, auquel succede une baie, ou semence ovale, entourée, ou chatonnée, dans une baie succulente qui lui sert de calice. Ce fruit est très-singulier.

507. EPHEDRA. L. 1242.

Dioecie, monadelphie. Fleurs mâles amentacées à

sept étamines dans un chaton ou calice bifide. Fleurs femelles, calice écailleux, deux pistils dans chaque écaille (au nombre de cinq), auxquels succèdent deux semences renfermées dans le calice charnu ou bacciforme (en baye).

CLASSE XII. DODECANDRIE.

Plantes dont les fleurs ont douze étamines.

508. ASARUM. L. 642. Cabaret.

Calice trifide, portant les étamines sans corolle. Un pistil. Fruit. Capsule inférieure, coriace, renfermée dans le calice, à six valves.

509. PORTULACA. L. 658. Pourpier.

Calice bifide. Corolle pentapétale, régulière. Un pistil. Fruit inférieur. Capsule uniloculaire, s'ouvrant horizontalement.

510. LYTHRUM. L. 660. La Salicaire.

Calice monophylle, à six ou douze divisions. Corolle à six pétales oblongs, portés sur la séparation des divisions du calice. Un pistil à germe oblong. Stigmate arrondi. Capsule oblongue, pointue, biloculaire, à semences menues.

511. AGRIMONIA. L. 663. Aigremoine.

Calice à cinq divisions. Corolle à cinq pétales. Deux pistils, auxquels succède un fruit de deux semences renfermées dans le calice supérieur. Ce fruit est couronné par le calice & par des foies qui l'entourent.

512. REZEDA. L. 664. Le Rezeda, herbe maure.

Calice monophylle à plusieurs divisions linéaires. Corolle à pétales frangés, multifides, une glande nectarifère, trois pistils. Fruit *supere*, capsule bosselée, triangulaire, à trois cornes, uniloculaire, à plusieurs semences uniformes, attachées aux angles de la capsule.

513. EUPHORBIA. L. 665. Esule, Tithymales.
 Calice monophylle, renflé, à quatre ou cinq divisions. Corolle à quatre pétales, planes, petits, posés entre les divisions du calice. Pistil, germe *pedicellé*, à trois stiles bifides. Fruit supérieur. Capsule à trois loges presque triangulaire, à angles obtus. Semences solitaires arrondies.

CLASSE XIII. CRYPTO GAMIE.

Plantes sans étamines apparentes.

Section I. Fruit à l'extrémité de la plante.

514. EQUISETUM. L. 1284. Prêle ou queue de cheval.
 Le fruit forme un épi plus ou moins long, composé de grains aplatis qui s'ouvrent par la base en plusieurs valves.

515. OPHYOGLOSSUM. L. 1288. Langue de serpent.
 Epi articulé, distyche, ou à deux rangs de capsules, qui s'ouvrent horizontalement.

516. OSMUNDA. L. 1289. Petite Lunaire.
 Epi ramifié, composé de grains globulaires, qui s'ouvrent à deux valves.

Section II. Famille des Fougères. Fruit sur le dos des feuilles.

517. ACROSTICUM. L. 1290. Acrostic, rue de muraille.
 Le fruit (en grains rousseâtres) couvre toute la face inférieure des feuilles.

Observ. Je rapporte à ce genre *Osmunda* Spicant. L. *Struthiopteris*. Hall. 1537, quoique la fructification soit sur des tiges séparées, ainsi que l'*Osmunda cristata*, &c.
 518.

§ 18. POLYPODIUM. L. 1296. Polypode ,
Fougères mâles.

Le fruit est disposé par grains séparés , sur la face inférieure des feuilles.

§ 19. ASPLENIUM. L. 1295. Les Ceterach ,
les Scolopendres.

Le fruit forme des lignes oblongues sur le dos des feuilles , faisant souvent un angle aigu en dessus avec leur côte moyenne.

§ 20. PTERIS. L. 1291. Fougere femelle. *Filix*.
Hall. 1688.

Le fruit forme des lignes courbes , à peine visibles , tout près de la marge inférieure des feuilles.

§ 21. ADIANTUM. L. 1297. ADIANTE , ou
Capillaire de Montpellier.

Le fruit forme des taches brunes , sensibles , sous la marge inférieure des feuilles , qui est repliée & les recouvre.

§ 22. MARSILEA. L. 1299. Grande Lentille d'eau.

Fructification située près de la racine , dans un corps rond à quatre loges ou capsules. Les fleurs mâles sont situées sur la feuille , selon Linné , & ont quatre antheres sur un seul filet.

Section III. Mouffes. Plantes toujours vertes.

§ 23. LYCOPODIUM. L. 1302. Lycopode ,
pied de Loup.

Anthere (ou fruit) sessile , réniforme & bivalve , tantôt aux aisselles des feuilles , tantôt en épi terminal.

§ 24. SPHAGNUM. L. 1304. Sphagne.

Anthere (ou fruit) pédunculée , sans coëlle , ou avec un opercule , dont l'urne a son bord lisse & uni sans cils , &c.

525. PHASCUM. L. 1305. Phasque.

Anthere (ou fruit) presque sessile. Coëffe très-petite; avec opercule & cils, mais sans apophyse à sa base.

526. SPLACHNUM. L. 1308.

Anthere (ou fruit) pédunculée, avec une grande apophyse colorée à sa base. Coëffe caduque, fleurs femelles séparées, dioïques.

527. POLYTRICHUM. L. 1309. Polytrich doré.

Anthere (ou fruit) pédunculée à l'extrémité des tiges. Elle est couverte par une coëffe velue, porte une petite apophyse à sa base. Les femelles sont séparées, dioïques.

528. MNIUM. L. 1310.

Anthere (ou fruit) pédunculée à l'extrémité des tiges, sans apophyse à sa base, avec une coëffe lisse. La femelle, ou d'autres pieds portent des tubercules nuds, globuleux, pulvérulents, outre des rosettes centrales & ciliées qui offrent les rudiments des feuilles à l'extrémité des tiges.

529. BRIUM. L. 1311.

Anthere (ou fruit) pédunculée à l'extrémité des tiges, pour l'ordinaire. Son filet a un tubercule lisse à sa base. Sans pieds femelles. Tiges simples, courtes & droites pour l'ordinaire.

530. HYPNUM. L. 1312. Hypne.

Anthere (ou fruit) pédunculée, sortant des côtés des tiges; elles sont nombreuses. Leur filet sort d'un tubercule écailleux (*perichætium*. Linn.) composé de petites feuilles plus étroites, indépendamment du tubercule du genre précédent, qui se trouve ordinairement au-dessous.

Observ. Ce genre très-nombreux est aisé à distinguer. Ses espèces sont plus longues, ramifiées, formant des gazons, des tapis de verdure.

531. FONTINALIS. L. 1306.

Anthere presque sessile, ou sur un péduncule court, caché par les feuilles de la plante & par celles du tubercule (*perichætium*) qui est à leur base.

Obsv. Je ne vois nul inconvénient à réunir ce genre au précédent. Je le laisse subsister, parce que celui-là est déjà très-nombreux, & parce que les deux especes de *fontinalis*, que nous connoissons, ont un port plus grand, des feuilles plus larges, formant des rameaux triangulaires, & enfin parce que Linné & la plupart des botanistes les ont séparés.

Section IV. Algues ou Lichen.

532. MARCHANTIA. L. 1315. La Marchant.

Fleurs mâles & femelles séparées sur le même pied. Les mâles ont une anthere pédunculée, couverte par une membrane, & qui s'ouvre en dessous. Les femelles sont sessiles dans un calice campaniforme, ou en godet, qui contient plusieurs semences. Substances terrestres, membraneuses, réticulaires & adhérentes par leur dos.

533. JUNGERMANNIA. L. 1313.

Fleurs monoïques. Les mâles sont pédunculées, portant une anthere qui s'ouvre en quatre parties, en croix. Femelles, ont un fruit arrondi, nud, sessile. L.

Obs. Ce genre, par son port, a autant d'affinité avec les mousses qu'avec les algues.

534. RICCIA. L. 1317.

Le fruit est disséminé par petits grains dans la substance de la feuille. Le style traverse ou perce l'anthere, selon Micheli.

535. LICHEN. L. 1319. Hépatiques terrestres.

Le fruit est porté dans un réceptacle lisse, épais, un peu concave, tantôt sur la surface de la feuille, tantôt enfoncé dans sa substance, porté sur ses bords ou élevé sur un péduncule rond, ovale, &c. Linné

regarde comme femelle, une farine ou poudre cendrée, qui se trouve sur les bords de la feuille, sur sa surface, sur des péduncules ou même sur des pieds différents.

Observ. Les plantes de ce genre ont une couleur grisâtre, verte, quelquefois jaune, rouge, noire, &c. sous toute sorte de formes & de figures. Il y en a qui sont visqueuses, gélatineuses, comme les *tremella*; de sorte que sans le fruit, plusieurs lichen pourront être soupçonnés appartenir à ce genre. Mais cet inconvénient est commun à plusieurs autres genres; les lichen d'ailleurs affectent toutes sortes de figures. Depuis un grain pulvérulent jusqu'aux tiges simples, ramifiées, droites, couchées, aux membranes plus ou moins épaisses, on en trouve de toutes les manières.

536. BISSUS. L. 1324. Les Moisissures durables.

Substances pulvérulentes ou lanugineuses, sans surface marquée, ni fructification séparée du corps de la plante.

537. TREMELLA. L. 1320. Tremelle.

Substances membraneuses, gélatineuses, plus ou moins épaisses, lisses, ou peu velues des deux côtés, sans fruit apparent. La sécheresse les racornit, les fait disparaître, & l'eau les rappelle à leur premier état.

538. ULVA. L. 1322.

Substance membraneuse, concave, avec des grains glanduleux intérieurement: elles sont toutes aquatiques.

539. CONFERVA. L. 1323. Conferve.

Substance capillaire, simple ou ramifiée, avec des grains & des articulations.

Section V. Champignons.

540. AGARICUS. L. 1325. Champignons à lames.

Champignon en parasol, ayant des lames en dessous.

541. **BOLETUS**. L. 1326. Polyporus. Hall. III.
138. Champignons à pores en dessous.
Champignon en parasol, ayant des trous en dessous.
542. **HYDNUM**. L. 1227. Champignon hérissé.
Champignon en parasol, ou à lobes irréguliers,
ayant des pointes côniques en dessous.
543. **PHALLUS**. L. 1328. Phalle. Hall. n. 2248.*
Champignon cônique, lisse en dessous, rempli de
lacunes, de rugosités ou de plis en dessus.
544. **CLATHRUS**. L. 1329. Clathre.
Champignon ovale, percé comme une grille par
des ouvertures irrégulières, qui communiquent intérieu-
rement.
545. **HELVELLA**. L. 1330. La Mitre.
Champignon dilaté par le haut, en trompe, ou à
deux ou trois lobes inégaux, chargés d'éminences &
d'enfoncements.
Observ. Je rapporte à ce genre les *Agaric* sessiles,
sans lames & sans pied. De Hall. 2249, &c.
546. **PEZIZA**. L. 1331. Cyatus. Hall. 2214, &c.
Pezize.
Champignon sessile, concave en dessus, formant un
vase, une foucoupe, un godet.
547. **CLAVARIA**. L. 1332. Clavaire.
Champignon oblong, simple ou ramifié, à rameaux
côniques ou en massue.
548. **LYCOPERDON**. L. 1333. Vesse de loup.
Champignon sphérique, plus ou moins arrondi,
dont l'intérieur est rempli de poussière dans la maturité.
549. **SPHÆRIA**. Hall. n°. 2179.
Champignon, tantôt par grains, par grappes, sur

un pied, une tige ; mais toujours avec un ou plusieurs grains vuides, noirs & charbonneux en dedans.

550. TRICHIA. Hall. III. 114, n°. 2158.

Especie de champignon très-petit, rond ou alongé, qui s'ouvre & laisse sortir une laine élastique, chargée de petits grains pulvérulents.

551. MUCOR. L. 1334. Moisissures fugaces.

Filets simples ou ramifiés, terminés par des globules, plus ou moins arrondis, & vésiculaires





LISTE DES PLANTES

QUI SE TROUVENT

AUX ENVIRONS DE GRENOBLE.



J'AI senti combien une liste de plantes présentées telles qu'elles se rencontrent pêle-mêle aux environs d'une ville, paroîtroit informe aux personnes qui n'habitent, ni ne connoissent cette ville. On fait que la nature n'admet d'autre arrangement dans la manière où ces plantes se présentent, que le choix du sol & de la saison qui leur conviennent spécialement à chacune. Tel est cependant le théâtre où la nature nous offre ses richesses. Si les méthodes, les cabinets, les jardins académiques, sont disposés de manière à nous rendre l'étude de l'histoire naturelle plus facile, & d'un usage plus universel, il n'est pas moins vrai que les premiers pas que fait un étudiant hors de ces sanctuaires des sciences, l'obligent à renoncer à cette facilité. Dans une ville considérable, peuplée, où plusieurs personnes s'occupent des sciences, l'utilité de ces listes indicatives vient balancer l'avantage des méthodes. Dans toutes les méthodes possibles on est obligé d'indiquer le lieu natal & le sol particulier de chaque plante, au lieu que dans les herborisations particulières, telles que celles-ci, le lieu natal fait la base du catalogue même.

Ces avantages nous ont paru d'un assez grand poids, pour oser insérer dans ce volume la liste des plantes des environs de la capitale de la province, & même celles de la grande Chartreuse, de Briançon, de Gap & de Montelimar. Les étrangers qui n'ont pas l'occasion de voir les environs de ces villes, seront dédommés de cette

espece de répétition, de la sécheresse de cette nomenclature, par l'idée topographique & médicale que les productions particulieres à chaque pays fournissent aux physiciens & aux médecins. Pour ne pas abuser de la patience de nos lecteurs, nous n'avons rapporté les plantes que sous les noms génériques & spécifiques de Linné. Lorsque nous en avons trouvé de particulieres, nous les avons indiquées par la lettre N. ou par une étoile, qui annonce qu'elles sont oubliées, inconnues à ce célèbre auteur, ou particulieres à cette contrée.



PREMIERE HERBORISATION.

Après avoir passé le Pont de pierre, en suivant les bords de l'Isere, jusqu'à la porte de France; remontant ensuite, sans sortir hors la porte, le long des remparts, à la tour de Rabot, &c.

<p>D POLYGONUM <i>aviculare</i>. L. Malva <i>rotundifolia</i>, Hordeum <i>murinum</i>, Amaranthus <i>oleraceus</i>, Chenopodium <i>murale</i>, Chenopodium <i>polyspermum</i>. Plantago <i>lanceolata</i>, Plantago <i>major</i>, Lepidium <i>iberis</i>. (1) Poa <i>annua</i>, Thlaspi <i>bursa pastoris</i>.</p>	<p>Sifimbrium <i>murale</i>. Medicago <i>lupulina</i>. Erysimum <i>officinale</i>. Geranium <i>rotundifolium</i>, Geran. <i>cicutarium</i>. Geran. <i>pusillum</i>, Verbena <i>officinalis</i>. Anagalis <i>arvensis mas</i>, Urtica <i>urens</i>. Chenopodium <i>vulvaria</i>. Dactylis <i>glomerata</i>. L.</p>
---	---

(1) Cette plante reunit les caracteres du *lepid. iberis* L. & du *lepid. granneum*, du même auteur; elle a six étamines, une queue pointue & courte.

Bromus mollis.	Cucubalus behen.
Veronica agrestis.	Potentilla reptans.
Veronica arvensis.	* Galium Gerardi. N.
Centaurea calcitrapa.	Myagrurn rugosum. L. (2).
Lamium amplexicaule.	Ranunculus acris.
Poa rigida.	Galium verum.
Solanum nigrum.	Achillea millefolium.
Senecio vulgaris.	Leontodum taraxacum.
Convolvulus arvensis.	Lychnis dioica. a. alba.
Alfime media.	Mentha rotundifolia.
Rumex pulcher.	Lycopus Europæus.
Chenopodium album.	Cerastium vulgatum.
Atriplex patula.	Mentha aquatica.
Urtica dioica.	Xanthium strumarium,
Crepis fætida.	Chrisanthemum leucanthemum
Lycopsis arvensis.	Sonchus oleraceus , laciniatus ,
Tordilium anthriscus.	lævis.
Galium aparine.	Erigeron canadense.
Anthirrhinum minus.	Poa trivialis.
* Festuca Gerardi. N. (1).	Dipsacus fullonum.
Chenopodium glaucum.	Crepis tectorum.
Chenopodium viride.	Salvia pratensis.
Trifolium pratense.	Trifolium filiforme.
Trifol. repens.	Thimus acinos.
Carduus lanceolatus.	Thimus serpillum.
Polygonum persicaria.	Fiiago germanica.
Centaurea jacea.	Lotus corniculatus. a. Glaber.
Anthilis vulneraria. b. lutea.	Arenaria serpillifolia.
* Bromus perennis. N.	Anethum faniculum.
Lolium perenne.	Aphanes arvensis.

(1) Flor. Gallopr. 92. 13. Plante singuliere à chaume ramifié à sa base, à épi velu, divisé en spicules rapprochés à trois ou quatre fleurs, velues sur le dos, terminées par une pointe courte : la balle intérieure est plane, étroite, pointue, légèrement bifide ; (c'est le gramen typhoïdes molle. Hall. en. 229 7. Scheuchz 246. Non verò C. B. nec Hall. hist. n. 1539. quod alopecurus pratensis, L.).

(2) Cette plante nous a paru bisannuelle ; ses siliques sont striées & velues ; ses pétales d'un jaune pâle, &c.

Eringium campestre.
Euphorbia platyphylla. Flor.
 primores ex dichotomia
 caulis steriles.
Serratula arvensis.
Verbascum lychnitis.
Bellis perennis.
Ranunculus repens.
Myosotis scorpioides.
Symphytum consolida.
Medicago minima.
Echium vulgare.
Papaver rhæas.

*Près de la fontaine de la
 Porte de France.*

Gypsophylla saxifraga.
Bromus tectorum.
Rubus fruticosus.
Hypericum perforatum.
Sedum album.

*Après avoir traversé le
 chemin.*

Sedum acre.
Chrysanthemum segetum (1).
Polycnemum arvense.
Caucalis daucoïdes.
Matricaria chamomilla.
Alyssum calycinum.
 **Hyoseris taraxacoïdes.* N.
 Dens leonis pumilus saxa-
 tilis asper, radice fibrosa?
 Morif. III. 76. Tab. 7.
 sect. 7. n. 13.

Scrophularia canina.
Scabiosa arvensis.
Rumex crispus.
Rumex obtusifolius.
Hieracium pilosella.
Poa eragrostis.
Chondrilla juncea.
Arenaria saxatilis.
Centaurea paniculata.
Scabiosa columbaria.
Clinopodium arvense.
Medicago cornuta.
 **Galeopsis intermedia.* N.
Stachis annua.
Hyoscyamus niger.
Galium mollugo. L.
Daucus carota.
Sonchus oleraceus. a. levis
 non laciniatus.
Artemisia campestris.
Lactuca perennis.
Scorzonera rezedifolia.
Trifolium procumbens.
Teucrium chamaedrys.
Plantago media.
Sonchus oleraceus asper, non
 laciniatus.
Hieracium murorum.
Stachis recta.
Poterium sanguisorba.
 * *Festuca cristata.* N. *Aira*
cristata. L.
Ligustrum vulgare.
Mespilus oxiacantha.
Asperula cynanchica.

(1) Cette plante n'est rendue indigène que par les semences des plantes cultivées, échappées des jardins.

Au premier rocher.

Sedum rupestre.
Plantago cynops.
Trifolium scabrum.
Brassica erucastrum (1).
Sedum dasiphylum.
Sedum sexangulare.
Sedum album, bis.
Sed. acre, bis.
Festuca ovina.
Euphrasia odontites.
Malva sylvestris.
Linum catharticum.
Hedysarum onobrichis.
Thimus serpillum. b. Capitulis lanuginosis.
Melica ciliata.
Cucubalus otites.
Globularia vulgaris.
Prunus spinosa.
Prunus mahaleb.
Hyssopus officinalis.
Festuca duriuscula? F. ovin. b.
Cistus helianthemum.
Acrosticum ruta muraria.
Dianthus caryophyllus.
Potentilla verna.
Teucrium chamæpitys.

Sous la tour de Rabot.

Rubia tinctorum.
Glechoma hederacea.
Viola odorata.
Scandix pecten veneris.

Polygonum convolvulus.
Berberis vulgaris.
Sambuchus nigra.
Parietaria officinalis.
Mercurialis annua, ♂ maf. & femina. ♀
Fumaria officinalis.
Bromus sterilis.
Cornus sanguinea.
Chelidonium majus.
Rosa arvensis. L.
Vinca major.
Clematis vitalba.
Asplenium trichomanes.
Turritis hirsuta.
Carex loliacea. L.
Geum urbanum.
Coronilla emerus.
Hedera arborea, & h. helix.
Potentilla argentea.
Thalictrum minus.
Asplenium ceterach.
Bromus pinnatus.
Trifolium ochroleucum.
Artemisia campestris, bis.

Au-dessus de la Tour.

Erysimum alliaria.
**Lamium hybridum. N. Lamium purpureum minus, foliis incisis. T.*
Geranium robertianum.
Eringium campestre, bis.
Convallaria polygonatum.
Lonicera xanthoxylum.

(1) Je rapporte ici cette plante sous ce nom reçu, quoiqu'elle appartienne plutôt au genre de *sifimbrium*.

*Lonicera caprifolium.**Agrimonia eupatorium.**Veronica Chamædrys.**Bromus arvensis.**Triticum unilaterale* (1).*Campanula speculum veneris.**Lichen pixidatus.**Geranium columbinum.**Origanum vulgare.**Buxus vulgaris.**Anchusa officinalis.**Myagrum paniculatum.**Asperula arvensis.**Caucalis daucoides*, bis.*Anagallis arvensis*, mas & fem.*Coronilla varia.**Vicia cracca.**Antirrhinum orontium.**Polycnemum arvenses*.bi,*Orobanche major.**Thlaspi perfoliatum.**Poa angustifolia.**Bryonia alba.**Picris hieracioides.**Coniza squarrosa.**Antirrhinum Monjpeffala-*
*num.**Euphorbia helioscopia.**Euphorbia pepus.**Buplevrum falcatum.**Allium vineale.**Sedum reflexum.**Anetum feniculum*, bis.*Melampyrum arvense.**Borrago officinalis* (2).*Au grand contour qui
se dirige au levant ,
entre la tour de Rabot
& la Bastille.**Lythospermum arvense.**Lactuca virosa*. b. Foliis
glaucis, spinosis, vertica-
libus.*Tragopogon pratense.**Verbascum thapsus.**Medicago polymorpha*. e. In-
tertexta.*Euphrasia odontites*, bis.*Ulmus campestris.*

(1) Cette plante est fort rare ici, ainsi que le *Buplevrum junceum* L.; mais celle-ci se trouve souvent dans les vignes près Guy Pape, hors la porte de la ville.

(2) Cette plante n'est devenue indigène, que par le voisinage des jardins où elle a été cultivée.




 SÈCONDE HERBORISATION.

Sortant par la porte de Sainte Marie d'en-haut ;
suivant le chemin , entrant dans les vignes par
les sentiers & au-dessus , jusqu'au sommet , ou
à la porte de la Bastille.

P OLYPODIUM fontanum (1).	Centaurea paniculata , bis.
Trifolium melilotus officin.	Raphanus raphanistrum.
Ballote nigra.	Rubus fruticosus , bis.
Veronica hederifolia.	Geum urbanum , bis.
Euphorbia peplus.	Senecio vulgaris , bis.
Antirrhinum origanifolium.	Erysimum officinale , bis.
Cherophyllum temulum.	Ranunculus repens , bis.
Erinus alpinus. b. flore albo.	Ornithopus scorpioides.
Rubus cæsius.	Scilla autumnalis.
Arctium lappa.	Sortant du chemin pour
Bryonia alba , bis.	traverser les vignes ,
Prunus spinosa , bis.	sous le rocher de Cha-
Cornus sanguinea , bis.	lemont.
Galeopsis ladanum. Tripedalis	Dianthus caryophyllus , bis.
magna , &c.	Hyssopus officinalis , bis.
Hordeum murinum , bis.	Bromus perennis , N. bis.
Buplevrum falcatum , bis.	Origanum vulgare , bis.
Poa compressa.	*Artemisia camphorata. N.
Lepidium iberis , bis. Flore	Chryfocoma linofiris.
exandro , tetradynamo.	Acer Monspessulanum.
Filago germanica , bis.	Campanula speculum , ♀ bis.
Solanum nigrum , bis.	Salvia pratensis , bis.
Lamium maculatum.	Lonicera caprifolium , bis.
Chenopodium murale , bis.	

(1) Cette plante vient plutôt sur les murs , sur les rochers
terreux , qu'auprès des fontaines , & elle approche du genre des
acrostichum L.

Rhamnus catharticus.
 Dactylis glomerata, bis.
 Lathyrus latifolius.
 Campanula medium.
 Chrysanthemum leucanthemum, bis.
 Teucrium chamædrys, bis.
 Bromus pinnatus, bis.
 Erigeron acris.
 Festuca duriuscula, bis.
 Festuca Gerardi, N. bis.
 Coronilla minima.
 Centaurea cyanus.
 *Leontodon crispum. N.
 Dens leonis, montanus,
 saxatilis, &c. Morif. III,
 sect. 7, t. 7 & 8, f. 12.
 Cistus helianthemum, bis.
 Stipa pennata.
 Stipa juncea.
 Globularia vulgaris, bis.
 Salix vitellina.
 Ficus carica.

Au-dessus des vignes.

Seseli dioicum. N. Pimpinella
 glauca, seseli pumilum &c. L.
 Convolvulus cantabrica.
 Poterium sanguisorba, bis.
 Anthericum liliago.
 Pistacia terebinthus.
 Cuscuta Europæa. b. minor
 sur le cistus fumana. L. Sur
 le Teucr. chamædrys, le
 seseli pumilum, &c.
 Cistus fumana.
 Inula Germanica. L., Scop.,
 n. 1083, tab. 58.

Osiris alba.
 Rhus cotinus.
 Laserpitium Gallicum.
 Athamanta cervaria.
 Geranium sanguineum.
 Scabiosa columbaria, bis.

*Sous le rocher brisé à
 pic, de Chalemont.*

Colutea frutescens.
 Trifolium rubens.
 Galium spurium.
 Asperula cinanchica, bis.
 Teucrium montanum.
 Mespilus amelanchier.
 Rosa eglanteria.
 Pistacia terebinthus, bis.
 Souvent chargé d'excrois-
 sances creuses, aplaties,
 en forme de cornet, occa-
 sionées par les insectes.
 Antirrhinum majus.
 Reseda phyteuma.
 Centaurea conifera.
 Hipocrepis comosa.
 Cytisus argenteus.
 Cytisus sessilifolius.
 Rosa eglanteria, bis. Avec
 des éponges.
 Athamanta libanotis.
 Seseli bunius. N. Carum. L.
 Linum tenuifolium.
*Sur le Rocher, revenant
 du levant au couchant.*
 Ononis spinosa.
 Rhamnus alaternus.

Viburnum lantana.
Thalictrum minus, bis.
Hieracium sabaudum.
Potentilla verna, bis, *hirsutior.*
Juniperus communis.
Orchis bifolia.
Catananche carulea.
Carlina vulgaris.
Hedysarum onobrichis.
Polium montanum, bis. Variété à feuilles blanches, roulées, très-entieres.
Thimus serpillum, bis.
Hyacinthus racemosus.
 **Galium obliquum* N. gal. fol. senis & novenis, *spinula terminatis.* Hall. En. 460. 5.
Satyrium hircinum.
Solidago virgaurea.
Lotus corniculatus. Variété à feuilles velues, à tige dure presque ligneuse.
Carex acuta.
Medicago lupulina. L. bis.
Artemisia camphorata N. bis.
Polygala vulgaris, rubra.
Ononis natix.
Asclepias vincetoxicum.
Ophris antropophora.
Plantago media, bis, *incana.*
Eringium campestre. L. bis.
 Au sommet de la montagne près de la Bastille.
Briza minor.
Prunella laciniata, flore albo.
Cytisus supinus.

Elleborus fatidus.
Tragofelinum minus, foliis fanguisorbæ.
Orobanche major, flore simbriato, vix ringente.
Dianthus prolifer.
Evonimus latifolius, Gouan.
Veronica teucrium.

Sous la maison du côté du couchant, sous le chemin.

Quercus robur.
Globularia cordifolia.
 **Ononis suboculta.* N. *ononis columna.* Allion. flor. 1. 318. * T. 20. f. 3.
Teucrium montanum, bis.
 **Artemisia lobeli.* Allion. flor. 1. 166. n. 607.
Sedum sexangulare, bis.

Près du rempart.

Spirea filipendula.
 **Verbascum Chaixi.* N.
Rosa arvensis. L. bis. valdè spinosa, prostrata, petalis emarginatis.
Galium album. N.
Sempervivum tector. bis.
Clinopodium arvense, bis.
Medicago cornuta, bis.
Scrophularia ruta, canina, bis.
Seseli amuum. L.
Trifolium arvense.
Selinum cervaria. N. bis.
Athamanta libanotis. L. bis.

Festuca vivipara.
Selleria carulea. N.

Près une petite baraque.

Malva sylvestris.
Ononis minutissima.
Thlaspi alpestre. L. Tiges
 simples, feuilles glau-
 ques, pétales plus petits
 que le calice. Silicules
 alongées & émarginées.
 **Galium rigidum.* N. approu-
 chant de notre Gal. *cor-*
rudæfolium.

Prunus cerasus, acida, pu-
 mila, subamara.

Verbascum thapsus.

Orchis latifolia.

Leontodon protheiforme. N.
a. hispidum.

Trifolium repens, bis.

Hieracium murorum, bis.

Hierac. umbellatum.

Acer campestre.

Euphrasia lutea, bis.

Seseli bunius. N. bis.

Antirrhinum spurium.

Centaurea scabiosa, foliis in-
 ferioribus integris.

Scabiosa arvensis, bis.

Rhinanthus crista galli.

Sous la maison de la
Bastille, au midi,
entre les vignes & les
rochers.

Sinapis nigra.

Euphorbia cyparissias.

Cucubalus behen.

Buphtalmum salicifolium.

Coronilla emerus.

Thlaspi saxatile.

Melitis melissophyllum.

Rhamnus alaternus, bis.

**Carex gynobasis.* N.

Chrysanthemum corymbife-
rum.

Centaurea erupina.

**Vicia Gerardii.* N. Ger.
 flor. 497. n. 5. T. 19.

Sedum rupestre, bis.

Lichen centrifugus.

Lichen substerilis. Gouan.

Lichen rangiferinus.

Hors des remparts au-
dessous de la Bastille,
venant à la porte de
France.

Hypnum crispum.

Hypn. cristacastrensis.

Hypn. alopecuroideum.

Hypn. proliferum.

Hypn. triquetrum.

Brium tortuosum.

Mnium pellucidum.

Polygala amara, & une va-
 riété à fleur blanche.

Lichen caperatus.

Satyrium repens, très-rare.

Betonica officinalis.

Saxifraga cotyledon.

Viola palustris, à feuilles
 très-petites.

Populus tremula.

Corylus avellana.

Vicia

Vicia sepium.
Primula odorata.
Gentiana acaulis.
Antoxanthum odoratum:
Euphorbia dulcis.
Ranunculus bulbosus. Tachée de blanc a la division des sèmens des feuilles.
Leontodon protheiforme ; glabrum.
Juncus pilosus.
Juncus campestris:
Erinus alpinus , bis.
Pinus picea . L. rarior.
Euphorbia verrucosa , très-vivace.
Carduus acaulis.
Leontodon protheiforme. b. subincanum seu hedypnoïdes.
 **Galium montanum. N.*

Serapias grandiflora.
Orchis pallens ? Radicibus subrotundis , foliis maculatis , petalis reflexis flavescentibus , nectarii labio sub quadrifido crenato , cornu obtuso.
 An Halleri ? n. 1281 , tab. 30. Le nôtre ne sent point mauvais , son épi est plus clair semé.
Orchis morio. L.
Cytisus laburnum.
Mespilus oxiantha. L. toujours monogyne , aux environs de Grenoble.
Myagrurn fativum , rare.
Iberis amara.
Arum maculatum.
Potentilla argentea , bis.



TROISIEME HERBORISATION.

Commencant à la Tour de la Bastille , en dedans du Rampart:

VALERIANA *angustifolia. N*
Turritis alpina. L. Murr.
Potentilla caulescens.
Polypodium fontanum , bis.

Sortant hors des remparts.

Prunella grandiflora.
Carduus accaulis , bis.

Pimpinella minor , foliis farrugiforbæ , bis.
Crepis fœtida , bis.
Scorzonera laciniata:
Astragalus Monspessulanus.
Carduus nutans.
Carlina caulescens.
Potentilla verna , bis.
 * *Carex verna. Ch. c. saxat.*

- tilis, Hudf. flor. 408. 19. Rhamnus *alpinus*.
 Hall. 1389. Rhamnus *catharticus*, bis.
 Dianthus *caryophyllus*.
 Dianthus *imbricatus*. Variété.
 Euphrasia *rubra*. N. *latifol.*? L.
 Hieracium *pilosella*.
 Verbascum *nigrum*, foliis integris viridibus, caule simplici.
 Teucrium *botrys*.
 Rosa *spinosissima*.
 Carlina *vulgaris*, bis.
 * Leontodon *crispum*. N. bis.
 Leontodon *protheiforme*. N. *hispidum*.
 Anthyllis *vulneraria*.
 Briza *media*.
 Cytisus *argenteus*, bis.
 Centaurea *amara*.
 Linum *perenne*.
 Veronica *spicata*.
 * Ononis *suboculta*, bis.
 Erica *vulgaris*.
 Carpinus *ostria*.
 Mespilus *aria*.
 Mercurialis *perennis*.
 Hieracium *murorum*, non maculatum, utrinque hirsutum.
 Senecio *jacobea*.
 Mespilus *oxiacantha*, foliis sub integris.
 Arenaria *saxatilis*, bis.
 Gentiana *campestris*.
 Gentiana *cruciata*.
 Gent. *acaulis*, bis.
 Sempervivum *arachnoideum*.
- Sortant sur la première crête en vue de Saint-Martin.
 Ruscus *aculeatus*.
 Galium *rigidum*. N. bis.
 Arbutus *uva ursi*.
 Acer *pseudo-platanus*.
 Ruscus *aculeatus*, foliis ferè innocuis.
 Melampyrum *pratense*.
 Euphorbia *silvatica*.
 Cytisus *supinus*, bis.
 Fagus *silvatica*.
 Laserpitium *gallicum*.
 Cytisus *laburnum*, bis.
 Pteris *aquilina*.
 Asplenium *adiantum nigrum*.
 Liliium *martagon*.
 Teucrium *scorodonia*.
 Viola *canina*.
 Thalictrum *aquilegifolium*.
 Fragaria *vesca*. L.
 Daphne *laureola*.
 Prenant le chemin pour parvenir sur le sommet le plus élevé de la montagne.
 Cornus *mas*.
 Saponaria *occimoides*.
 Chrysanthemum *montanum*.
 Agrostis *calamagrostis*.
 Fraxinus *excelsior*.
 Athamantia *libanotis*.

Campanula medium, bis.	Gentiana lutea.
Anthyllis montana.	Gentiana centaurium, calicibus viscosis.
Sedum anacampseros.	Centaurea scabiosa.
Hypericum perforatum, bis.	Buphtalmum grandiflorum.
Pulmonaria angustifolia.	Cytisus supinus, bis.
Mespilus cotoneaster.	
Solidago virgaurea, bis.	<i>Suivant le chemin qui est au nord, sur le même sommet.</i>
Ranunculus acris, bis.	
Euphorbia dulcis, bis.	
Sanicula Europæa.	
Lathirus pratensis.	Marhingia muscosa. L.
Sorbus aucuparia.	Arenaria multicaulis.
Origanum vulgare.	Saxifraga cotyledon, bis.
Idem staminibus exsertis.	Asplenium scolopendrium.
Valeriana officinalis.	Ribes alpina.
Viburnum opulus.	Evonimus latifolius, bis.
Hypericum hirsutum.	*Galeobdolon luteum, N.
Pimpinella tragoselinum.	Rubus idæus.
Scabiosa sylvatica.	Galium levigatum. N. Rubia levis, linifolia floribus albis montis Virginis. Bocc. mus. 83, t. 75. Royen, prod. 256. 4. Scop. n. 156.
Chrysanthemum corymbiferum, bis.	Acer pseudoplatanus.
Hypericum montanum (1).	Acer opulifolium. N. Opulus Italic. Rai, hist. 1701. Juss., catal. 2.
Convallaria verticillata.	Crocus vernus. L.
Polypodium filix mas.	Rhamnus alpinus, foliis longioribus, ramis erectis.
Aconitum anthora.	Galium rigidum, bis.
Laserpitium latifolium.	Epilobium montanum.
Cerastium arvense.	Lonicera alpigena, bis.
Phyteuma spicata.	Orchis conopsea.
Lonicera alpigena.	Allium angulosum.
Colchicum autumnale, foliis angustioribus.	
<i>Sur la sommité la plus élevée.</i>	
Vicia Gerardi, bis.	

(1) Folia sensim minora, diffusiora, imperforata: bracteis calicibusque dentato-glandulosis.

Polypodium officinale.	Scorzonera humilis.
Allium vineale, bis.	*Hordeum silvaticum. N.
Allium oleraceum.	quod. Elimus Europæus. L.
Thlaspi alpestre. L.	Ornithogailum nutans.
Rubus saxatilis.	Agrostis alba.
Glechoma hederacea, foliis maximis Camer. Epit.	Tulipa silvestris.
401. Hall. enum. 653. 2.	Anthericum ramosum.
Digitalis lutea.	Anthericum liliastrum, bis.
Hieracium auricula. L.	Serratula tinctoria, a. foliis in- tegris.
Mnium serpillifolium.	Carduus tuberosus. L.
*Poa cinerea. N. Hall. 1468.	Orchis abortiva, au-dessus des vignes de la Tronche.
Biscutella auriculata.	



QUATRIEME HERBORISATION.

*Sortant par la porte de la Graille, suivant l'Isere
jusqu'à sa jonction avec le Drac, remontant ce
torrent pour revenir par le Rondeau.*

H HIERACIUM <i>staticifolium.</i>	Polygonum aviculare, bis.
All. Sur les murs de la Ville en dehors.	Hordeum murinum.
Brassica erucastrum. L. (1)	Hypochæris radicata.
Convolvulus sepium.	Thlaspi bursa pastoris, bis.
Alfina media. L.	Salix alba.
Galium silvaticum, ter.	Poa annua, bis.
Chrysanthemum leucanthemum.	<i>Après avoir passé la béalière qui vient du moulin Canel.</i>
Cerastium aquaticum.	Prunella vulgaris.
Galium aparine, bis.	Serratula arvensis, cum tuber- culo hemorrhoidali.
Plantago lanceolata, bis.	
Plantago major, bis.	

(1) Cette plante appartient au genre des *Sisymbrium*. Voyez la première herborisation.

Oxalis cornuta.
Chærophylum temulum.
Trifolium fragiferum.
Lysimachia nummularia.
Trifolium agrarium, bis.
Rubus fruticosus, bis.
Dactylis glomerata, bis.
Agrostis stolonifera.
Tussilago farfara.
Mentha aquatica.
Bromus arvensis.
Veronica serpyllifolia.
Scrophularia aquatica.
Après avoir passé le se-
cond ruisseau.
Bromus pinnatus, bis.
Avena elatior.
Salix triandra.
Lytrum salicaria.
Eupatorium cannabinum.
Gentiana centaurium.
Campanula rotundifolia.
Centaurea jacea, bis.
Prunella laciniata, rubro flore.
Aira aquatica.
Arundo epigeios.
Sium nodiflorum.
Hypericum quadrangulum.
Lycopus palustris, bis.
Juncus effusus.
Lotus corniculatus. b. hir-
sutus.
Pastinaca sativa. b. silvestris.
Agrostis capillaris.
Ranunculus repens, bis.
Lathyrus pratensis, bis.
Inula dissenterica.

Vicia cracca, bis.
Carduus palustris.
Physalis alkekenge.
Stachis silvatica.
Euphrasia odontites, bis.
Lolium temulentum.
Scrophularia nodosa.
Triticum repens.
Carduus lanceolatus, bis.
Le long de l'Isère, & sur
le bord des terres.
Agrostema gythago.
**Salix monandra. N.*
Silimbrium murale.
Valeriana locusta.
Centaurea calcitrapa.
Centaurea alba. Linn. Sist.
*Reich. III. 907. **
**Hyoseris taraxacoides, bis.*
Ononis spinosa.
Cerastium vulgatum, bis.
Leontodon protheiforme. N.
Danubiale, var.
Scabiosa columbaria, bis.
Betula alnus.
Angelica silvestris.
Rhynanthus cristagalli, bis.
Hypophaë rhamnoides.
Lysimachia vulgaris.
Senecio jacobea.
Genista Germanica.
Sonchus arvensis.
Tragopogon pratense, bis.
Tamarix Germanica.
Euphorbia plathyphyllos, fruc-
tus verrucosus, cum angulis
lineis levigatis, ut bene.

- Hall. Hist. n. 1053. *
- Chlora perfoliata.*
Antirrhinum linaria.
Cichorium intybus.
Sinapis arvensis, bis.
Cucubalus behen, bis.
Reseda lutea.
Euphorbia verrucosa. L. Hall.
 Enum. 191. 4. *
- Phleum bulbosum.*
Linum perenne, bis.
Astragalus cicer, bis.
Lythospermum officinarum.
Lichnis dioica, bis.
Viola tricolor.
Stachis recta, bis.
Trifolium melilotus officinar.
 flore albo elatior, frutescens.
Arenaria fasciculata. L. Hall.
 Enum. 389, t. VII. bona.
Hieracium dubium.
Salix monandra, bis, cum ro-
fulis.
Bromus secalinus.
Asparagus silvestris.
Festuca dumetorum? Folia fe-
 racea, viridia; paniculâ,
 spicata, subaristata, pu-
 bescente.
Artemisia absinthium.
Trifolium montanum, bis.
Rhamnus frangula.
 **Epilobium dodonei.* N. Pr.
Lotus siliquosus.
Hieracium pilosella.
Populus alba.
Festuca decumbens.
Echium vulgare, bis.
- Alnus glutinosa viridis.* C. B.
Euphrasia officinalis.
Briza media.
Hypericum hirsutum.
- Entrant dans les isles du*
Drac.
- Galium album.* N.
Galium uliginosum. L.
Œnothera biennis.
Stachis palustris.
Triticum junceum.
Solanum dulcamara. bis.
Epilobium montanum. bis.
Humulus lupulus.
Rubus cæsius, bis.
Arundo phragmites.
Typha minor.
Spiræa ulmaria.
 **Festuca arundinacea.* N.
 Gram. arundinaceum aqua-
 ticum, panicula avenacea.
 Rai Syn. Ed. 3. 411.
Inula salicina.
Festuca elatior. L.
Scabiosa succisa.
Serapias augustifolia.
Agrostis calamagrostis, bis.
Antirrhinum majus.
Euphorbia exigua.
 **Salix daphnoides.* N.
Coniza squarrosa, bis.
Euphorbia platyphyllos. bis.
Ligustrum vulgare.
Coronilla emerus.
- Sur les graviers du Drac.*
Scrophularia canina.

Arenaria multi caulis, bis.
Anthriscum alpinum.
Equisetum arvense.
Equisetum hiemale.
Coronilla varia, bis.
Alyssum calycinum.
Polygala vulgaris, bis.
Gypsophylla repens.
Festuca myuros.
Rumex crispus.
Aira cærulea.
Salix viminalis.
Populus nigra.
Carduus nutans.
Salix capræa.
Epilobium dodonæi, bis.
 * *Seseli bunius*. N. bis.
Astragalus Monspessulanus, bis.
Ononis natrix, bis.
Picris hieracioides, bis.
Erigeron acris, bis.
Dianthus prolifer, bis.
Centaurea jacea. b. foliis in-
 canis, inferioribus pinnati-
 fidis. an cent. alba? L.
Festuca myuros. bis.
Asperula cynanchica, bis.
Galium album. bis.
Bromus mollis. bis.
Astragalus pilosus.

Dans les Isles.

Gypsophylla saxifraga, bis.
Medicago minima. bis.

Anthemis cotula.
Thalictrum aquilegifolium, bis.

*Entre les bois & les
terres cultivées.*

Potentilla reptans. bis.
Myosotis scorpioides. bis.
Geranium rotundifolium. bis.
Mentha silvestris.
Potamogeton densum.
Alisma plantago aquatica.
Sisymbrium nasturtium.
Carex verna. N. bis.
Tormentilla erecta.
Mentha aquatica. bis.
Veronica becabunga.
Festuca stuitans.
Coreopsis bidens. (1)
Veronica anagallis.
Carex paniculata.

*Près le chemin de la
Butte.*

Polygonum hydropiper.
Polygonum persicaria, bis.
Juncus buffonius.
Ranunculus acris, bis.
Scirpus lacustris.
Lemna monorhiza.
Miriophyllum verticillatum.
Cynofurus echinatus.
Juncus nodosus.
Samolus valerandi.
Myosotis scorpioides palustris
 albo flore.

(1) Je rapporte cette plante sous le nom de Linné ; mais je la
crois une variété du *bidens cernua*, du même auteur.

Schænus nigricans.

Carex dioica.

Oenanthes peucedanifolia,

Euphorbia platyphyllos.

Lactuca virofa. bis.

Bidens cernua,

Veronica chamædrys, bis.

Achillea millefolium, bis.

Cichorium intibus, bis.

Ervum hirsutum.

Ophris insectifera.

Elleborus fœtidus, bis.

Teucrium chamædrys, bis.

Vitis silvestris.

Carduus acaulis, bis.

Lotus corniculatus, rectus.

Phalaris arundinacea.

Tamus communis.

Avena elatior, bis.

*Leontodon protheiforme, N.
foliis crispis subincanis.

b. Eadem, foliis glabris.

*Dorycnium herbaceum N. (1)

Orchis coryophora L. petala
superiora, obtusa, brevia,
purpurea, lineis herbaceis
striata.

*Arenaria hybrida. (2)

Arenaria tenuifolia. N.

Achillea tomentosa.



CINQUIEME HERBORISATION.

Sortant par la porte de Très-Cloîtres, prenant à gauche sur les glacis, & le long de l'Isère jusqu'à Saint-Roch (3), & sur les Remparts.

CHARA vulgaris.

Aira aquatica, glumis albis.

Euphorbia verrucosa, bis.

Hieracium amplexicaule.

Potentilla anserina.

Lactuca virofa.

(1) Planta suberecta, ramis patulis numerosis prædita: facies ferè Loti recti, at minus crassa, incana, vix hirsuta, flore parvo, qui in Lot. dorycnio L. nova omninò videtur & rara stirpis.

(2) Media inter A. multicaulem & A. tenuifoliam L. semper deçandra est.

(3) Je n'ai pas cru devoir répéter ici la liste des plantes citées dans les herborisations précédentes, se trouvant à la proximité; je me contente d'indiquer celles qui sont particulières à chaque sol. En général, les gazons des glacis, sont formés par le Lol. perenne, le Poa annua, Poa trivialis, Poa pratensis, Dactylis glomerata, Festuca elatior; Agrostis stolonifera, Trifol. repens, Trifol. filiforme, Medicago lupulina, Salvia pratensis, Trifol. pratense, Hedysarum onobrichis, &c.

Thalictrum flavum.
 Fontinalis antipyretica. L. rari-
 or.
 Refeda vulgaris.
 Leontodon protheiforme, foliis
 integris, erectis. Varietas.
 Prenanthes muralis.
 Marchantia polymorpha.
 b. March. stellata L.
 Poa pratensis. L. Leers, flor.
 herb. tab. 6, f. 4,
 n. 68.

Près de l'Isère, & en re-
 montant sa rive gau-
 che jusqu'à St. Roch.

Polygonum amphibium.
 Artemisia vulgaris.
 Lamium maculatum.
 *Festuca arundinacea, bis.
 Sisymbrium tenuifolium.
 Festuca ovina.
 Salix caprea, bis.
 Trifolium fragiferum, bis.
 Crepis fetida, bis.
 Lolium spiculis foliisque an-
 gustis an variet. ? Lol. pe-
 renni, an L. tenue.
 Agaricus Georgii, flavus ex
 uno pediculo plures, &c.
 près des vieux peupliers.
 Linn. Reich. iv. 601.
 Matricaria camomilla.
 Raphanus raphanistrum, bis.
 Equisetum arvense, bis.
 Près de St. Roch.
 Alnus glutinosa. a. bis.

Alnus incana. b. Linn.
 Inula dissenterica. L.

Après avoir passé le
 faux-bourg, en pre-
 nant le long de l'Isère
 & le long des étangs
 de son ancien lit, jus-
 qu'à la Galochère &
 à Gieres.

Amaranthus blitum.
 Panicum glaucum.
 Oxalis acetosella.
 Leontodon protheiforme, gla-
 brum, erectum an L.
 hastile ?
 Agrostis spica venti.
 Mentha arvensis.
 Dipsacus laciniatus.
 Bromus arvensis, bis.
 Bidens tripartita.
 Inula pulicaris.
 Scirpus palustris.
 Arundo calamagrostis. L. bis.
 Cyperus longus.
 Miriophyllum verticillatum.
 Oenanthes peucedenifolia, bis.
 Teucrium scordium.
 Gratiola officinalis.
 Scirpus lacustris.
 Lemna polyrrhiza.
 Riccia fluitans.
 Nymphaea alba.
 Typha major.
 Typha minor.
 Trapa natans.
 Miriophyllum spicatum.

Andropogon grillus.
Sparganium erectum.
Scirpus maritimus.
Trifolium montanum, bis.
Agrimonia eupatorium, bis.
Alter annuus.
Panicum sanguinale.

Près de la Galochere.

Salvia gluinosa.
Ranunculus lingua.
Senecio paludosus.
Matricaria suave olens.
Cardamine parviflora.
Cardamine impatiens.
Alopecurus geniculatus.



Après avoir rapporté la liste des plantes qui se rencontrent dans les endroits désignés dans ces cinq herborisations, j'ai cru devoir inférer ici celles qui se trouvent à deux lieues de rayon aux environs de Grenoble. Mais comme ces plantes sont dispersées sur les montagnes, j'ai cru devoir préférer l'ordre alphabétique des genres de Linné, ayant soin de désigner leur lieu natal en particulier. Les tables qui sont à la fin du volume pourront ensuite ramener les curieux à chaque plante particulière qu'ils désireront trouver.

Acer platanoïdes L. dans les bois à Saint-Eynard & ailleurs.

Achillea ptarmica L. le long des fossés aux environs de la ville.

macrophylla L. sur les sommets de Saint-Eynard, du Sapey, &c.

nana L. au-dessus de Revel, du Villard-de-Lans.

Aconitum cammarum L. à Uriage dans les bois.

lycoctonum, dans toutes les forêts.

napellus L. près le Villard-de-Lans.

variegatum? L. dans les bois du Sapey.

Achrostichon septentrionale L., dans les fentes des rochers, à Uriage.

Actea racemosa L., dans les forêts ombragées.

Adiantum capillus veneris L. à l'hermitage de Saint-Martin & à Saffenage, près les moulins, au-dessus du bourg.

Adoxa moschatellina L. dans les bois aux environs.

- **Agrostis Halleri* N., à Revel, au Villard-de-Lans.
arundinacea L., dans les bois du Sapey.
canina L., dans les bois à Echirolles.
- Aira cæspitosa* L., dans les prés humides, à Lans, &c.
flexuosa L., dans les forêts, au Sapey, &c.
caryophyllea L., à Vaulnavay, &c.
- Ajuga pyramydalis* L., dans les bois élevés, à Lans, &c.
- Allium schænoprasum* L., dans les marais de Lans.
narcissiflorum N. à la Moucherolle. *Allium montanum*
radice oblonga. Tourn. herb. sicc.
- Alopecurus geniculatus* L. dans les bois, les gazons humides.
- Alyssum montanum* L. à la grande Chartreuse.
utriculatum L. à Prémol & aux environs.
- Anagallis tenella* L. (olim *lisymachia*), près Saint-Martin de Gieres, dans les marais.
- Androsaces carnea* L. à la montagne de la Moucherolle.
maxima L. à Pariset.
villosa L. au-dessus de Sciffin.
- Anemone alpina* L. sur toutes nos Alpes.
mirrhodifolia N. au-dessus de Prémol.
vernalis L. au Villard-de-Lans.
nemorosa L. rare, dans les bois d'Echirolles.
pulsatilla L. à Varcès.
narcissiflora, L. à Prémol, &c.
baldensis L. sous les rochers de la Moucherolle.
ranunculoides L. dans les bois, & même à la plaine.
- Anthericum caliculatum* L. au Villard-de-Lans, & dans tous les gazons humides des Alpes.
- Antirrhinum supinum* L. sur les Alpes, près de la Moucherolle.
- Aquilegia alpina* L. à la montagne de Revel.
- **Arabis nova* N. à Saint-Eynard.
- * *recta* N. à la Tronche sur les murs.
- Arenaria verna* L. dans les bois, au Sapey, &c.
trinervia L. dans les bois d'Echirolles.
striata L. sur Neron, près de Voreppe.
- Aretia alpina* L. à Charrouffe.
- Aretia vitaliana* L. à Chichilienne, à Taillefer.

Asperugo procumbens L. près des jats des bestiaux , à Lans , &c.

Asperula odorata L. dans les forêts humides , à Revel.

Aster alpinus L. à Saint-Eynard.

Astragalus montanus L. sur les montagnes de Lans.

cicer L. près du Rondeau.

depressus L. à Saint-Eynard , près l'Hermitage.

onobrichis L. au Villard-de-Lans.

uralensis L. à Prémol , à Taillefer.

tragacantha L. au-dessus de Vif.

Astrantiâ major L. à Corenc dans les prés.

minor L. dans les prés sur Saint-Eynard.

Arhamanta cretensis L. à Saint-Eynard , Lans , &c.

rupëstris Scop. variet. auprès de Saint-Nizier.

Attractilis lutea L. près de Varcès.

**Avena distychophylla* N. à Lans , la Moucherolle.

* *montana* N. à la Moucherolle , au Sapey.

pubescens L. aux environs de Grenoble , près le port de Seiffin , le long du chemin.

fatua L. dans les terres cultivées , à Sassenage.

Azalea procumbens L. à Revel , Uriage.

Biscutella didyma , à Revel.

Bartzia alpina L. à Revel , au Sapey.

Betonica hirsuta L. au Sapey.

Brassica alpina L. au Villard-de-Lans.

cheiranthos N. à Prémol. *Sinapis recurvata*. Allion. flor. n. 963 , tab. 87.

orientalis L. à Corenc.

Caltha palestris L. à Lans & à Eybens.

Campanula barbata L. à Revel.

glomerata L. au-dessus de Saint-Martin.

patula L. à Vaulnavéy.

perficifolia L. dans les bois de Gieres.

rhomboidalis L. dans toutes les prairies des Alpes.

spicata L. à Revel.

thirsoidea L. à la Moucherolle.

Cardamine amara L. à Lans , à Prémol , au Sapey.

resedifolia L. à Revel.

- Cardamine bellidifolia* L. à Uriage.
- Carduus erysihales* N. à Saffenage aux cuves.
personata N. à Saffenage, à la Plaine.
ferox N. à Vif, Varces, &c.
- Carex atrata* L. à Revel, Prémol.
distans L. dans les prés humides de la Plaine.
leporina L. sur les montagnes du Sapey.
limosa L. dans les marais de Lans.
maxima Scop. dans les fossés à Fontaine, &c.
sylvatica (*patula* Scop. *C. capillaris* Leers) dans
tous nos bois humides.
- Carlina chardouffe* N. *Carl. acanthifolia*. Allion. flor. n.
571, tab. 51, près de Vif à Palanfrey.
- Caucalis grandiflora*, à Saffenage, à Vizille.
- Cerastium latifolium* L. sur les sommets des montagnes.
* *trigynum* N. *Cerast. refractum*. Allion. flor. 1728,
mêmes endroits, dans les terres humides.
- Ceratophyllum demersum*, dans les fossés de la Ville.
- Cheiranthus alpinus*, au Villard-de-Lans.
erisimoides, près de Vizille.
- Cherophyllum alpinum* N. à Proveysieux, au Sapey.
aureum, au Sapey.
cicutaria, N. à Prémol.
hirsutum, à Saint-Eynard.
- Crisanthemum alpinum* L. sur toutes les montagnes.
- Chrysolplenium alternifolium*, à Uriage.
oppositifolium, au Sapey, à Saint-Laurent-du-Pont.
- Circea alpina*, à la Moucherolle.
- Clathrus cancellatus*, à Fontaine sur les côteaues.
- Cistus marifolius* L. sur Néron, près la Buifferate.
elandicus L. sur toutes nos basses montagnes.
polifolius, à Saint-Eynard.
- Clavaria digitata* L. sur les bois à demi-pourris, aux envir.
hypoxylon, dans les jardins, sur les pieux, &c.
fastigiata, sur les montagnes, parmi les bois.
- * *juniperina*. N. à Herbeys; plante tendre, jaune, à
digitations simples, souvent adhérentes entr'elles
par les côtés; elle vient sur le Genievre.

270 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Clypeola ionthlaspi L. à Saint-Eynard; planta minima; pili folior. stellati, ut in alyssi speciebus: filicula pendula pilis subulatis ciliata: semina unica lenticulata: stam. basi furcata: petala lutea oblonga, adeo minuta ut à filamentis staminum vix distincta.

Cochlearia draba L. dans la Vallée, au Touvet rarement.

Conferva rivularis, dans les sources vives.

reticulata L. au-dessus du Moulin-Cancel, dans les ruisseaux.

bullosa L. près des Granges, aux environs.

Convallaria bifolia, à Mont-Fleuri.

multiflora, à Fontaine, dans les bois.

Cratægus aria b. *fueticica* L. à Pariset.

Crepis blattarioides N. au Sapey, à Saint-Eynard.

dioscoridis, à Bresson, Vaulnavay, Eybens.

virens, à Vizille, près l'ancien pont.

pulchra, à Seiffinet, à Beauregard.

Crocus vernus, dans les bois de Sassenage, au printemps.

Cynofurus cristatus, à Echirolles.

echinatus, à Vaulnavay.

Cyperus longus, dans l'ancien lit de l'Isère. 4^e. herborisation.

flavescens, aux Isles, près Seiffinet.

fuscus, même endroit, & à Vizille.

glaber L. près de Fontaine, dans les isles.

Daphne alpina, à Saint-Nizier.

cnearum, à Cornafion en Lans, au Sapey.

mezereum, dans les bois à Pariset & Saint-Nizier.

Dentaria pentaphyllos, au Sapey, à Uriage.

eptaphyllos, à Uriage, à Prémol.

Dianthus carthusianorum L. à Seiffins, à Saint-Martin, à Quaix.

caryophyllus imbricatus L. aux environs de Grenoble.

plumarius L. au Sapey, aux Echelles.

Digitalis ambigua L. au Sapey, à Saint-Eynard.

Draba aizoides L. sur le sommet de la montagne de Seiffins.

hirta L. à Saint-Eynard, au Sapey.

Drosera longifolia L. dans les marais de Gieres.

rotundifolia L. à Prémol.

- Eryum tetraspernum* L. dans les bleds , à Corenc , à Seiffins.
Euphorbia silvatica L. à Eybens , dans les bois.
 falcata L. à Corenc.
Epilobium palustre L. à Pariset.
Erica vulgaris L. à Jarrie , Brié , Seiffins , &c.
Erisimum irio L. aux environs de Gavet près de Vizille.
Erigeron alpinum L. sur les montagnes , le long du Drac.
Festuca decumbens L. au-dessus de Saint-Martin.
 * *cinerea* N. à Vif , à Saint-Ange.
 heterophylla Juss. dans les bois à Saint-Eynard.
 ametisthina L. à Echirolles.
 * *silvatica* N. sur le sommet de Chalemont , 2 pedalis ,
 latis foliis , panícula magna debilis , spiculis nume-
 rosis minutis , sub 5 floribus , sub aristatis viridi
 scariosis albescens prædita. Nova videtur!
 spadicea L. à Revel , à Prémol.
Fragaria sterilis L. à Moirans , à Herbeys.
Filago arvensis L. près le pont de Claix.
 gallica L. à Pariset.
 leontopodium L. à Saint-Eynard , à Cornafion.
Fumaria bulbosa L. à Fontaine.
 b. *Radice solida*.
Genista germanica L. à Seiffins , Pariset.
 pilosa , dans les bois , par-tout.
 sagittalis L. à Echirolles , à Seiffins.
Gypsophylla muralis L. dans les champs à Brié.
Geum montanum L. à Revel , au Sapey.
 reptans L. à Revel.
 rivale L. à Prémol , à Lans.
Gnaphalium luteo-album L. sur les fables de l'Isère à la
 Tronche.
 alpinum L. au Sapey.
Galium boreale L. au Sapey.
 campanulatum N. à Corenc.
 * *lævigatum* L. dans les bois. *Rubia levis linifolia*
 floribus albis montis virginis. Boccon. Barrel. , &c.
 hercinicum. Hall. 717. à Lans dans les pierres.
Geranium lucidum L. à Seyffins , à Fontaine.

272 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

- Geranium purpureum* N. au Pont de Claix, sur les rochers;
Folia ut tota planta rubet, petala minuta, stamina
basi à calice distantia quasi stipitata.
pratense L. au Sapey.
fuscum L. à Proveyieux.
nodosum dans le bois.
Gentiana purpurea, à Revel.
pumila L. à Uriage.
Globularia nudicaulis L. à Pariset.
Hedysarum alpinum L. à Lans, au Sapey.
**Hedipnois pyrenaïca* N. (leontodon-Gou.), à Lans,
au Sapey.
Helyotropium Europeum L. à Corenc, à la Tronche.
Heracleum angustifolium L. à Saint-Eynard dans les bois.
**Herniaria alpina* N. à Revel.
**Hieracium andryaloides* N. à Saint-Eynard.
albidum N. à Revel, Lancey.
glaucum N. au Sapey, facies H. muror. folia nitida
glauca, acuta, integerrima.
* *Lawsonii* N. à S. Joseph, sur les murs, près l'Eglise.
Jacquini N. au Sapey.
* *pulmonarioides* N. à Voreppe.
villosum L. à Revel.
scorzonæfolium N. à Revel, Uriage, &c.
cidoniæfolium N. à Revel, Prémol.
Hypericum Liottardi, N. à Brié dans les champs.
delphinense N. à Revel, Prémol, &c.
Hyssopus officinalis b. caule prostrato, N. au Rondeau,
à Echirolles.
Illecebrum polygonifolium N. à Revel & au-dessus d'Albe-
mont.
Imperatoria ostruthium, au Sapey.
Impatiens noli tangere L. à Proveyieux.
Inula vaillantii. Allion 710 *, à Seillins, à Beauregard.
Isopyrum thalictroides L. à Herbeys, a Fontaine.
Juncus hirsutus L. à Corenc.
Lathyrus tuberosus L. dans les bleds à Lans.
Lathræa squamaria L. à Gieres dans les bois.

- Lemna trifulca* L. dans les marais de la Galochere.
Lepidium alpinum L. à Lans sur les montagnes.
Leucoium verum L. à Sciffin , Fontaine , Parifer.
Lichen aphotus L. au Sapey dans les bois.
 castaneus Hall. à Parifer.
 croceus L. au Sapey.
 farinaceus L. Herbeys, sur les buissons.
 geographicus L. à Revel, Uriage, par-tout.
 horizontalis L. dans les bois de sapin, à Premol, &c.
 islandicus L. à Beau-Regard, Parifer.
 miniatus L. sur tous nos rochers.
 resupinatus L. à Jarrie.
 saccatus L. à Lans, au Sapey.
 sylvaticus L. au Sapey (1).
Ligusticum meum L. à Premol.
 simplex N. (*laserpitium* L.) à Uriage, Prémol.
Lilium bulbiferum L. au Sapey.
Linum tenuifolium L. sur les montagnes de Saffenage.
Lyfimachia nemorum L. dans les bois du Sapey.
Lonicera cærulea L. à Revel.
 nigra L. au Sapey.
Lunaria rediviva L. à Saffenage. Folia opposita cordata magna.
Lychnis dioica b. rubra, auprès de Montfleuri.
 flos cuculi L. dans les prés, le long des fossés.
Lycopodium clavatum L. à Saint-Nizier.
 annotinum L. à Revel.
 inundatum, à Prémol.
 alpinum à Uriage sur les montagnes.
 selago L. à Revel, Uriage.
 selaginoides L. mêmes endroits, aux Alpes, à Prémol.
 helveticum L. a Revel.

(1) Je laisse à indiquer une infinité de lichen, que de bonnes descriptions peuvent à peine faire reconnoître. J'en parlerai à la fin du troisième volume. J'ai cru devoir rapporter seulement ici les principaux, les plus apparents, ceux qui sont usités en médecine.

- Melica Lobelii* N. à Saint-Eynard , à Parifet , Beau-Regard.
Melissa grandiflora L. au Sapey.
Menianthes trifoliata L. à Domaine , à Prémol.
Mespilus cotoneaster L. sur toutes les montagnes.
 chamæspilus L. à Lans , au Sapey , Revel.
Milium effusum L. dans les bois du Sapey.
Monotropa hypopithys L. dans les bois de Quaix , du Sapey.
Myagrum saxatile L. au Sapey , à Saint-Nizier.
Myosotis nana N. sur les sommets de Charouffe , Uriage.
Narcissus poeticus L. au Sapey , au-dessus de Voreppe.
Nardus stricta L. à Saint-Nizier.
Nepetha cattaria L. à Vaulnavay.
 nepetella L. à Varcès.
Nymphæa lutea L. à Prémol.
Ononis fruticosa L. à Corenc.
 antiquorum L. à Melan.
 cenisia L. au Sapey.
 rotundifolia L. à Corenc , à Saint-Eynard.
Onosma echioides L. à Varcès , à Lans , &c.
Ophris alpina L. à Lans , dans les prairies humides des montagnes.
 cordata L. au Sapey , dans les bois.
 nidus avis L. dans les mêmes bois.
Ophryoglossum vulgatum L. à Gieres , à Prémol.
Ornithopus perpusillus L. à Allevard.
Orobanche ramosa L. dans la plaine parmi les chanvres.
Orchis abortiva L. entre le sommet de la montagne & Montfleuri.
 coryophora L. le long du Drac.
 globosa L. dans les prairies des montagnes des environs.
 odoratissima L. dans les marais de la plaine de Saint-Martin , à Parifet , &c.
 maculata L. dans les bois du Sapey.
 pallens L. au-dessus de Saint-Martin.
 pyramidalis L. à Parifet , à Beau-Regard.
 jambucina L. à Fontaine.

- Orobus luteus* L. dans les prés du Sapey.
niger L. dans les bois à Echirolles.
tuberosus L. à Prémol & ailleurs dans les bois.
Osmunda crispa L. à Revel.
lunaria L. à Saint-Martin, rarement.
spicant L. à Prémol, à Revel.
Pedicularis foliosa L. à Proveysieux.
gyroflexa N. à Revel, à Allemont, à Proveysieux ;
à Charve, &c.
incarnata L. à Revel, Uriage.
palustris L. dans les prés de la Plaine.
silvatica L. dans les bois humides à Revel.
rostrata L. à Prémol.
Peplis portula L. à Vaulnaveys.
Peucedanum carvifolia N. au Villard-de-Lans.
Peziza acetabulum L. sur les vieux bois, à Très-Cloîtres:
auricula L. à Fontaine & ailleurs.
cochleata L. sur les troncs des frênes, &c.
lentifera L. dans les champs, à Saint-Martin.
scutellata L. à Revel, dans les ruisseaux, à l'ombre.
Phaca alpina L. à Revel.
Phalaris phleoides L. à Saint-Nizier.
Phleum alpinum L. à Revel, à Prémol.
Phyteuma hemispharica L. à Corranfon.
orbicularis L. dans les bois & les prés d'Uriage.
pauciflora L. au Sapey.
betonicæfolia N. à Revel, Charrouffe, &c.
Pinguicula alpina L. à Prémol, à Saint-Ange.
vulgaris, à Revel.
Pinus abies, à Eybens, au Sapey.
picca, à Eybens, au Sapey.
cembra L. à Revel, à Uriage.
silvestris L. à Saint-Eynard.
Plantago alpina L. au Sapey.
Poa alpina L. au Sapey, à Saint-Eynard.
eragrostis L. le long du Drac.
nemorata L. à Montfleuri.
pilosa? L. à Seyffin.

276 *Histoire des plantes de Dauphiné*

- Poa silvatica* CHAIXI, à Taillefer.
Polygala chamæbuxus L. à Parifet, à Saint-Nizier;
Polygonum scandens L. à Corenc.
 convolvulus L. au Rondeau.
Populus alba L. à Gieres.
 tremula L. à Revel.
Polypodium cristatum L. à Revel.
 aculeatum L. à Revel.
 dryopteris L. au Sapey.
 lonchitis L. à Revel, à Prémol.
 filix femina L. à Vaulnavay, Prémol.
 palustre N. *altissimum*; affinis *P. filicis maris*, à
 Allevard.
 polymorphum N. (*fragile* L. *regium rhæticum* L.)
 à Revel, à Uriage.
 phægopteris L. à Uriage.
 pterioides N. à Allevard.
 officinale L. à Saint-Martin.
 thelypteris N. dans les marais de Saint-Martin;
Polytricum commune L. à Prémol.
Potamogeton natans. L. à Prémol, à Gieres.
 ferratum L. à Vizille.
 perfoliatum L. à la Plaine.
Potentilla aurea L. à Saint-Eynard.
 grandiflora L. à Revel.
 nitida L. au Sapey.
 rupestris L. à Revel, Uriage.
Prenanthes purpurea L. à Saint-Eynard.
Primula auricula L. au Sapey.
 farinosa L. à Prémol.
Prunus padus L. à Revel.
 spinosa L. à Saint-Martin, à Fontaine.
Pyrola major L. au Sapey.
 secunda L. au Sapey, à Saint-Eynard.
 minor L. à la grande Chartreuse.
Ranunculus aconitifolius L. au Sapey.
 alpestris L. à Proveysieux.
 aquatilis L. à Prémol, à Bresson.

- Ranunculus ficaria** L. dans les prés à Fontaine.
glacialis L. à Uriage, à Revel, au Villard-de-Lans.
lanuginosus L. au Sapey.
platanifolius L. à Prémol.
reptans L. à Echirolles, au Sapey.
pyrenæus L. à Prémol.
Segeteri L. au Villard-de-Lans, Corranfon.
- Raphanus raphanistrum** L. au Sapey.
Reseda luteola L. à Laffrey.
Rhamnus alpinus L. à Revel.
pumilus L. au Sapey.
- Rhododendrum ferrugineum** L. à Revel, au Sapey.
Rosa alpina L. au Sapey, à Prémol.
villosa L. au Sapey.
- Rumex alpinus** L. à Revel, au Sapey.
digynus L. à Uriage, Prémol.
- Sagina procumbens** L. dans les jardins, à Grenoble.
- Salix herbacea** L. à Revel.
reticulata L. même endroit.
retusa L. à Prémol.
pentandra L. à Lans.
- Sambucus racemosa**, au Sapey, à Revel.
- Saponaria officinalis** L. dans la Plaine.
vaccaria L. au Sapey.
- Satyrium alpinum** L. au Villard-de-Lans.
nigrum L. au Sapey.
repens L. au Sapey.
viride L. à Lans, dans les prés humides.
- Saxifraga androsacea** L. à Revel, à Uriage.
aspera L. à Lans, à Prémol.
autumnalis L. au Sapey, à Lans.
brioides L. à Prémol, à Uriage.
cæspitosa L. au Sapey, à Revel.
cuueifolia L. au Sapey, à Prémol.
granulata L. à Corenc, au Rondeau.
oppositifolia L. à Lans, à Revel.
rotundifolia L. à Prémol, à Lans.
tridactylites L. à Sciffins.

Saxifraga coryledon L. au Sapey.

Scabiosa alpina L. au Sapey.

lucida N. à Lans, à Revel.

fuccisa b. *hirsuta* L. à Vaulnavay.

Scandix odorata L. à la grande Chartreuse.

Schænus mariscus L. à Gieres, à Uriage, dans les bois.

Scirpus acicularis L. dans les marais à Heybens.

cæspitosus L. à Prémol.

lacustris L. le long de l'Isère.

maritimus L. à Gieres.

palustris L. même endroit.

silvaticus L. à Gieres, à la Plaine.

seiceus L. dans les marais des montagnes, à Revel.

Scleranthus annuus L. à Seiffins dans les bleds.

perennis L. à Revel, à Uriage.

Scrophularia vernalis L. près de Vizille, à Saint-Barthelemi.

Sedum anacampseros L. à la Tronche dans les vignes.

alpestre N. à Revel, Uriage, &c. Fleurs jaunes,
calice semblable aux feuilles; tige droite, &c.

atratum L. à Uriage.

cepæa L. à Vaulnavay.

rhodiola N. à la grande Chartreuse.

telephium L. au Sapey, à Prémol.

Sempervivum montanum L. à Quaix.

Senecio doria L. à Seiffins.

doronicum L. à Chalemont.

erucifolius L. à Seiffinet, &c.

jacobæa L. à Saint-Martin.

incanus L. à Uriage.

nemorensis L. à Prémol, à Uriage.

paludosus L. à Gieres.

viscosus L. au Sapey.

silvaticus L. à Prémol.

Serratula tinctoria L. au Sapey.

Sibbaldia procumbens L. à Revel.

Sideritis hyssopifolia L. au Sapey.

Sisymbrium Loeselii L. aux îles du Drac rarement.

murale L. aux environs de la Ville.

- Sisymbrium tenuifolium* L. près de Saint-Roch.
silvestre L. à Vaulnavéy.
sophia L. à Herbeys, au Rondeau.
asperum L. à Prémol.
- Sison amomum* L. à Gieres dans les bois.
- Soldanella alpina* L. à Proveysieux, à Lans.
- Solidago minuta* L. à Uriage, Revel.
- Sonchus alpinus* L. au Sapey.
- Sparganium natans* L. à Prémol.
- Spartium scoparium* L. à Brié, Tavernoles, Jarrie.
- Spergula saginoides* L. au Sapey.
- Sphagnum palustre* L. à Prémol.
- Spiræa aruncus* L. au Sapey.
ulmaria L. à Revel, &c.
- Stachis annua* L. à la Tronche, à Corenc.
arvensis L. à Teisch, à Lancey.
alpina L. au Sapey.
germanica L. à Brié, à Vaulnavéy, à Seiffins.
silvaica L. dans les bois, par-tout.
- Statice armeria* L. à Uriage.
- Stellaria graminea* L. sur le chemin d'Eybens.
- Swertia perennis* L. à Revel.
- Symphytum tuberosum* L. à Seiffinet.
- Tamarix germanica* L. aux îles du Drac & de l'Ifère.
- Taxus baccata* L. à Quaix, au Sapey, à Prémol.
- Tilia europæa* L. à Pariset.
- Thesium alpinum* L. à la grande Chartreuse.
- Tozzia alpina* L. à Revel.
- Tremella juniperina* L. à Herbeys.
- Trollius europæus* L. au Sapey.
- Thalictrum angustifolium* L. à Lans dans les prés, & à
 Claix.
- Thlaspi alpestre* L. à Corenc, à Chalemont.
montanum L. sur les montagnes de Lans.
perfoliatum L. au Sapey, à Pariset.
- Tordilium maximum* L. à Bresson, à Echirolles.
uodosum L. à Montfleuri.
- Tragopogon scopoli* N. à Saint-Martin.

- Trifolium alpestre* L. à Saint-Eynard, au Sapey.
cherieri L. à Bresson & à la Plaine, près Echirolles;
alpinum L. à Revel, à Saint-Ange.
- Trifolium flexicaule* N. à Montfleuri, au Sapey.
ochroleucum L. à Montfleuri, à Corenc.
spadiceum L. à Revel, à Uriage.
- Turritis alpina* L. sur les murs de Grenoble.
Raii N. à Saint-Martin, à Saint-Eynard.
glabra L. au Sapey.
- Tussilago alpina* L. au Sapey.
alba L. au Sapey, à Lans.
petastites L. à Quaix, à la grande Chartreuse.
- Valeriana celtica* L. au Sapey.
tuberosa L. à Fontaine sur les rochers.
- Veratrum album* L. à Revel, à Prémol.
- Verbascum nigrum* L. perennis (caule simplici) au Sapey,
à Seilliins.
thapsi L. au Versou, à Domaine.
- Veronica aphylla* L. à Saint-Nizier, aux Foges.
montana L. à la grande Chartreuse.
saxatilis Scop. au Sapey.
scutellata L. à Revel, à Lancey.
- Vicia silvatica* L. à Prémol.
dumetorum L. dans les mêmes bois.
- Vinca major* L. à Corenc, à Claix.
minor L. à Montfleuri, à Saint-Martin.
- Xanthium strumarium* L. à Gieres sur le chemin.

PLANTES de la Grande Chartreuse.

- | | |
|---|---|
| <i>Campanula latifolia</i> L. près de la maison, dessous. | <i>Polemonium caeruleum</i> L. elle y paroît naturalisée. |
| <i>Arctium personata</i> L. même endroit. | <i>A Valombré allant à Charmançon.</i> |
| <i>Scabiosa alpina</i> L. même, <i>id.</i> | |
| <i>Scandix odorata</i> L. dans les cours. | <i>Geum rivale</i> L.
<i>Vicia dumetorum</i> L. |

- Hypericum delphinense* N. caulis 4gonus. Pedunculi bracteati. Petala & calice obtusa, integra. In hyperico perforato petala vero hic ferrata.
- Cacalia alliarie* G. calix coloratus, 3 florus. Stigmatibus reflexis, eminentibus.
- Anthericum caticulatum* L.
- Lychnis dioica rubra* L.
- Aconitum lycoctonum* L.
- Hieracium paludosum* L.
- Salix hastata* L. foliis oblongis lanceolato-cuneatis, acutis, subtus hirsutis, marginibus denticulatis.
- Aira cæspitosa* L.
- Chrysofplenium oppositifolium* L. caule repente foliis petiolatis.
- Chrysofplen. alternifolium* L. caule erecto, brevi, foliis minoribus, ac magis incisis, subseffilibus.
- Dentaria heptaphylla* L. foliis pinnatis subtus incanis, radice nigra, à sequente diversa. Flos albus.
- Dentaria pentaphylla* L. foliis viridibus, magis ferratis, fere incisis. Radice alba, flos purpureus.
- Lunaria rediviva* L. sous le frêne commun, qui, dans les Alpes, a ses feuilles plus petites, ses branches plus rouffues.
- Asplenium umbrosum* N. trichomanes tenerius foliis profunde incisis. T. inst. 540, elem. 430.
- Aconitum caninarum* L.
- Ranunculus lanuginosus* L. foliis ternatis, incisis pistillis florum uncinatis, caule altissimo, tereti. Vere lanuginosus est, non incanus; videtur ran. montanus subhirsutus latifolius C. B. prod. 96. c. icone.
- Ranunculus polyanthemos*? L. foliis ternatis, incisis, hirsutis, pedunculis fulcatis, caule sub erecto.

Au Colet.

- Potentilla nitida* L. folia ferrica, apice ferrata, sæpe quinata. Petala alba, dilatata, obtusa. Calix reflexus. Receptac. lanatum.
- Primula alpina* lutea foliis integerrimis, calice farinoso, tubo dilatato, absque collo coarctato. J'ai constamment trouvé cette plante à fleurs jaunes, à feuilles lisses, très-entieres, non ciliées, souvent très-grandes; ce qui me fait croire que c'est une espece ou variété mal observée par les botanistes, & différente de la prim. *integrifolia* L.

- Ranunculus alpestris* L. petala 5 ad 8. alba.
- Polypodium fragrans* L. alis foliorum horizontalibus stipite paleaceo. Il a peu d'odeur ici, au lieu que l'espece d'Amman, stirp. Ruth. 251, a, dans le Haut-Dauphiné, une odeur de framboise très-marquée.
- Myagrum saxatile* L. foliis spatulatis integerrimis, caule ramoso. Varietas à Linn. syst. III. 210.
- Cacalia alpina*, glabra, pedunculis nudis, farinoso-hirtis.
- Viola biflora* L.
- Saxifraga caespitosa* L.
- Chærophyllum cicutaria* N. foliolis cordato-oblongis incis. Caule glabro.
- Polypodium polymorphum* N. Varietas *fragile*, dicta foliis sub tripinnatis, laciniis oblongis.
- Globularia nudicaulis* L.
- Angelica silvestris* L. foliolis logioribus, nigrescentibus, extimis, coadunatis ut in *A. Razoulii* G.
- Draba aizoides* L.
- Veronica aphylla* L.
- Turritis alpina* N. foliis pinato-dentatis, cano-hirtis, filiquis subsecundis, latioribus, an *T. alpina*? Murr. ed. 2. 600.
- Scabiosa lucida* N. folia nitida lanceolato-acuminata, lyrata, integerrima & bipinnata, ut in *scab. columbaria* L.
- Hieracium villosum* L.
- Arenaria multicaulis* L.
- Saxifraga oppositifolia* L.
- Saxifraga autumnalis*.
- Saxifraga hirsuta* foliis partim integris, partim, sed raro, trifidis. An varietas *sax. capitosæ*? L.
- Poa alpina* L.
- Sedum dasiphillum*.
- Saxifraga coryledon* L. petalis rubro punctatis subacutis.
- Alchimilla alpina* L.
- à Charmançon.
- Laserpitium siler* L.
- Hypericum montanum* L. calicinis foliolis acutis, ciliatis eglandulosis.
- Cistus canus*? L. foliis exstipulatis lineari lanceolatis, utrinque incanis, floribus pallide luteis racemosis.
- Thesium alpinum* L.
- Anthylis montana* L.
- Erigeron alpinum* L. foliis ciliatis obtusis latescentibus, Caule unifloro.
- Erigeron uniflorum* L. planta uniflora, hirsuta, calice laxo, tomentoso.

- Athamanta libanotis* ? L.
 hirsuta tota, humilior.
Sideritis hyssopifolia L. glabra
 erecta foliis integerrimis!
Satyrium nigrum L.
Scutellaria alpina L. ramo-
 sior, foliis minoribus.
Anemone alpina L. flore
 albo magno hic.
Galium rigidum N. g. *Gerardi*
 prospect.
Orchis conopsea L. odorata.
 Rad. palmatis, nect. la-
 bio æqualiter trifido, pe-
 talis lateralibus horizonta-
 libus, supremis confluen-
 tibus lætè purpureis.
Andryala pontana N. foliis
 femi amplexicaulibus,
 basi subrotunda latioribus.
Salix retusa L.
Rhodiola rosea L.
Cistus alandicus L. ex Gou.
Festuca cristata N. varietas
 spica purpureo & argen-
 teo, variegata ac subhir-
 suta Scheuchz.
Hieracium cynosum L.
Orobus luteus L.
Orchis ustulata L. magna va-
 rietas, spica florum albo
 nigra, micis purpureis
 punctata 2, 3 pollicaris
 crassiora.
Pedicularis gyroflexa N. hir-
 sutiora humilior.
Phleum alpinum L.
Ranunculus nivalis L.
- Potentilla aurea* L.
Galium argenteum N.
Plantago alpina L.
Plantago serpentina N.
Chrysanthemum montanum L.
Tussilago alpina L.
*Rhododendrum ferrugi-
 neum* L.
Geum montanum L.
Soldanella alpina L.
Polygala amara L. foliis infe-
 rioribus majoribus floribus-
 que vividissimè cæruleis.
Osmunda lunaria L.
Arbutus alpina L.
Trollius europæus L. cum
 flore odorato capsulis verò
 polyspermis.
Acetosa alpina, ari folio
 Bocc.
Convallaria verticillata L.
Orchis globosa L.
Geranium patulum N. ramis
 divaricatis, petalis ferra-
 tis, patulis, nigrescenti-
 bus. Affinis nimium *Ger-
 phæo* L. pedunculi oppo-
 sitifolii biflori. Calicibus
 vix aristatis. Petalis pli-
 cato undatis & ferratis.
Gentiana lutea L.
Globularia cordifolia L.
Orchis maculata L.
Hypocrepis comosa L.
Nardus stricta L.
Chærophyllum hirsutum L.
Juncus spicatus L.
Antoxanthum odoratum L.

- Gnaphalium dioicum* L.
Viola calcarata L.
Thimus alpinus L.
Thimus serpillum L.
Festuca rubra L.
Carex caespitosa? L. Hall.
 1389?
Alchimilla alpina L.
Narcissus poeticus L.
Phyteuma orbicularis L. bracte-
 is cordatis, ciliatis, sub-
 tomentosis.
Anthyllis vulneraria L. albo
 flore.
Silene acaulis L.
Viola bifolia L.
Cerastium arvense L. flore
 magno.
Aira flexuosa? *montana* L. fo-
 liis convolutis, paniculâ
 subcoarctata, flosculis bi-
 nis, unico medio aristato,
 superne lucidè membra-
 naceis, inferne purpureis.
Silene uutans L? nectarii
 squamis subulatis, dimi-
 dio fere petalo bifido in-
 curvo, brevioribus.
Partant de la grande
Chartreuse, pour aller
au Grand Son, par la
Bovine.
Veronica montana L. caules
 repentes latè propagan-
 tes: folia cordata, hirsuta,
 obtusa obtusèque serrata
 flores axillares, laxè spi-
 cati, cæruleo albidi parvi.
 Fructus magnus, biscu-
 tatus, hirsutus. In filvis.
Thalictrum aquilegifolium L.
Pyrola secunda.
Monotropa hypopitys L. spi-
 ca nutante!
Festuca elatior L.
Carex silvatica. Hudf. & Schr.
Geranium Pyrenæum L.
Acer platanoides L.
Valeriana tripteris L.
Fragaria vesca L.
Epilobium dodonæi N.
Juncus niveus L.
Carex vulpina L.
Caltha palustris L.
Stellaria grauínea L.
Lathirus pratensis L.
Juncus pilosus L.
Sanicula europea L.
Orchis bifolia L.
Poa nemoralis L.
Salix capræa L.
Stachis silvatica L.
Valeriana officinalis L.
Lichen caninus L.
Elimus europæus L.
Sambucus racemosa L.
Chærophyllum alpinum N.
 foliis tenuioribus, minus
 confertis, pistillisque per-
 sistentibus, à ch. *silvestri*
 L. differt.
Aira cærulea L.
Leontodon taraxacum L. &
autumnale.

- | | |
|--|--|
| — Campanula rotundifolia L. | Prenanthes muralis L. |
| Festuca duriuscula L. | Asperula odorata L. |
| Chrysanthemum leucanthemum L. | Polypod. aculeatum L. |
| Carduus eryophorus L. | Lonicera xylosteum L. |
| Arctium lappa L. | Ribes alpina L. |
| Galeopsis tetrahit L. | Polypodium dryopteris L. |
| Rosa alpina L. | Sorbus aucuparia. |
| Polypodium vulgare L. | Acer pseudo-platanus L. |
| Lonicera caerulea L. | Mespilus aria L. |
| Ophris nidus avis L. | Achillea millefolium L. |
| Senecio viscosus L. | Trifolium pratense L. |
| Spiræa aruncus L. | Veronica chamædrys L. |
| Galium silvaticum. L. | Urtica dioica L. |
| Asplenium trichomanes L. | Galeopsis galeobdolon L. |
| Rubus hybridus N. | Stachis alpina L. |
| Mœrthigia muscosa L. | Bellis perennis L. |
| Melissa grandiflora L. | Sedum album L. |
| — Phyteuma spicata L. | Lamium maculatum L. foliis |
| Dentaria heptaphyllos L. | superioribus purpureis coloratis, verticillis decemfloris. |
| Geum urbanum L. | Rumex alpinus L. |
| Hieracium murorum L. laciniatum, pilosissimum. | Spergula saginoides L. bis. |
| Euphorbia dulcis L. | Rumex obtusifolius L. |
| Viola canina L. | Milium effusum L. |
| Oxalis acetosella L. | Bromus giganteus L. foliis pilosis, paniculâ nutante spiculis glabris aristatis. |
| Fagus silvatica L. | Chamænerium foliis ex adversoternis Pontederæ compend. tabul. 119, T. inst. 303. Varietas epilob. montani L. |
| Ranunculus repens L. | Chærophyllum cicutaria N. petala elongata, vix emarginata, nondum cordata ut in ch. hirsuto L. |
| Poa alpina L. vivipara. | Melampyrum silvaticum L. ? |
| Achillea macrophylla L. | |
| Ajuga reptans L. | |
| Lythnacia nemorum L. | |
| Impatiens noli tangere L. | |
| Polypodium filix mas L. | |
| Stellaria nemorum L. | |
| Prenanthes purpurea L. | |
| Lychnis dioica L. rubra. | |
| Geranium robertianum L. | |

- foliis acuminatis, ovato linearibus, corollis apertis, labio superiori margine hirsuto.
- Ranunculus *lanuginosus* L. *bis*.
 Ranun. *polyanthemos*? L. *bis*.
 Geranium *phæum* L. caule recto, simplici, pedunculis oppositifoliis, bifloris. Arillis transversè plicatis, ut in calice G. *lucidi* L. petalis plicato incisif, atro purpureis patulis.
- Geran. *pratense*? L. caule ramoso, bifido. Arillis hirsutis.
- Cerinthe *minor*? L. foliis spatulatis, maculatis integerrimis, corollis obtusè pentagonis apertis; laciniis vix revolutis.
- Gentiana *acaulis* L. varietas *angustifolia*, florum laciniis, denticulisque ferratis. Antheris coalitis ut in *syngenesiis*.
- Athamanta *cretensis* L. varietas rupestris Scopol. Folia radicalia glabra, petiolo rubro, perennis.
- Avena *montana* N. Hall. n. 1498, an varietas A. *pratensis* L. Leers n. 92? Certe est av. *pubescens* L. 2 pedalis, folia scabra, glauca, striata, acuta, vix pilosa, rigida. Panicula magna spiculis purpuro-lucentibus 3 floris; arista è medio dorsi valvulæ exterioris.
- Hypericum *nummularium* L. caules simplices, prostrati; folia orbiculata, infernè glauca, superne nitida. Calicis foliolis ellipticis, punctatis, nudis. Petala oblonga, triplo longiora angusta stam. 30.
- Potentilla *caulescens* L.
 Laserpitium *filer* L.
 Sideritis *hyssopifolia* L. caules prostrati, cæspitosi. Folia apice, argute ferrata.
- Athamanta *libanotis* L. varietas minor, subhirsuta foliolis minus confertis.
- Chærophyllum *alpinum* L. petalis planis, pistillis deciduis.
- Phaca *alpina* L. foliis hirsutis, floribus luteis calice nigricante.
- Betonica *alopeuros* L. spica ante florescentiam tetragona. Labium superius ovatum vix concavum, bifidum.
- Pedicularis *foliosa* L. planta biennis.
- Après avoir passé la Vacherie du Bouvinant.*
- Soldanella *alpina* L.
 Tussilago *alpina* L.

- Campanula *thyrsoides* L.
 Alchimilla *alpina* L.
 Potentilla *aurea* L.
 Poa *alpina* L.
 Leontodon *pyrenæum* G. foliis spatulato lanceolatis, sinuato-dentatis teneris. Pedunculo apice sub calice infundibuliformi, squamoso hirsuto.
 Bartzia *alpina* L.
 Polygala *amara*, bis.
 Hieracium *villosum* L.
 Phyteuma *heniſpharica* L.
 Ranunculus *aconitifolius* L. tripedalis, calice purpurascente.
 Juncus *pilosus* L.
 Doronicum *bellidiastrum* L.
 Rhododend. *ferrugineum* L.
 Veratrum *album* L.
 Chrysanthemum *montanum* L.
 Plantago *alpina* L.
 Gentiana *lutea* L.
 Aſtrantia *major* & *minor* L.
 Cacalia *glabra* N. f. c. alpina L. & *cacalia hirsuta* N. f. c. alliaricæ Gouan.
 Saxifraga *rotundifolia* L.
 Saxifraga *cæspitosa* L. foliis omnibus trifidis, caule viscoſo.
 Anemone *alpina* L.
 Campanula *rhomboidalis* L.
 Salix *retuſa* L.
 Cerastium *arvenſe* L.
 Anthyllis *montana* L.
 Anth. *vulneraria* L.
- Daphne *alpina* L.
 Anthoxanthum *odoratum* L.
 Polypodium *fil. femina* L. alis foliorum horiſontalibus.
 Satyrium *nigrum* L.
 Trollius *europæus*.
 Phleum *alpinum* L.
 Centaurea *montana* L.
 Galium *montanum* N. floribus subumbellatis.
 Silene *acaulis* L.
 Arenaria *multicaulis* L.
 Ciſtus *ælandicus* L. ſeu c. alpeſtris Scop.
 Senecio *doronicum* L.
 Ciſtus *helianthemum* L.
 Linum *alpinum* L.
 Laſerpitium *latifolium* L.
 Draba *airoides* L.
 Roſa *alpina* L. bis.
 Scabioſa *lucida* N.
 Primula *acaulis* L.
 Sphondilium *alpinum* L. parvum hirsutum, foliis ſimplicibus lobatis, petalis inæqualibus.
 Viola *biflora* L.
 Arabis *alpina* L. varietas ſ. umbroſa Crantz.
 Ranunculus *alpeſtris* L. cum flore albo, ſtipula membranacea in medio cauli, trifida.
 Polypodium *polymorphum* N.
 Rubus *ideus* L.
 Potentilla *nitida* L.
 Gentiana *verna* L.

- Rhodiola *rosea* L.
 Rumex *arifolius* Bocc.
 Hypericum *montanum*, *bis.*
 Cucubalus *behen* L.
 Lonicera *alpigena* L.
 Valeriana *montana* L.
 Veronica *latifolia* L.
 Saxifraga *cotyledon* L.
 Hieracium *murorum* L.
 Hypocrepis *comosa* L.
 Dianth. *alpinus* L. petalis fer-
 rato-incisifs fauce barbatis
 subtus fulvis, squamis cali-
 cinis fubulatis brevibus.
 Buplevrum *ranunculoides* L.
 Cynofurus *caeruleus* L.
 Hieracium *cerinthoides* L.
 Solidago *virgaurea.*
 Globularia *nudicaulis* L.
 Dactylis *glomerata* L.
 Convallaria *verticillata* L.
 Globularia *cordifolia* L.
 Polypodium *lonchitis* L.
 Festuca *rubra* L.
 Myofotis *scorpioides* flore ma-
 gno, vividiffimo colore.
 Juniperus *alpina* L.
 Alchimilla *vulgaris* L.
 Primula foliis integerrimis,
 flore luteo, *bis.*
 Aconitum *lycoctonum* L.
 Myagrurn *saxatile.*
 Campanula *cæspitofa* Scop.
- Erinus *alpinus* L.
 Carduus *defloratus* L. cali-
 cinis squamis patentibus
 foliis laciniato-pinnatifidi-
 dis planis, ut fere in c.
 medio D. Gouan.
 Carex *cæspitofa* L. Hall. n.
 1382.
 Mespilus *aria* L.
 Ophris *alpina* L.
 Juncus *spicatus* L.
 Vaccinium *uliginofum* L.
 Vaccinium *vitis idæa* L.
 Lilium *martagon* L.
 Pimpinella *saxifraga* L.
 Thalictrum *minus* L.
 Hieracium *alpinum* L.
 Geum *rivale* L.
 Pinus *picea* L.
 Pinus *abies* L.
 Andryala *pontana* N.
 Epilobium *gefneri* N. Allion.
 flor. n. 1015.
 Leontodon *alpinum* N. hir-
 tum, erectum ut & ca-
 lice, foliisque spatulato-
 finuatis repandis.
 Salix *capræa* L.
 Vicia *fitvatica* L.
 Mespilus *chamæmespylus* L.
 Asplenium *umbrofum*, *bis.*
 Saxifraga *oppositifolia* L.
 Sonchus *alpinus* L. (1)

(1) Nous n'avons jamais vu le fonchus *Plumieri* L. à la Grande Chartreuse, quoique Linné l'aît indiqué dans cet endroit ; & M. le Monnier, Merid. de Paris, *obferv.* clvij, qui décrit très-bien les deux efpeces. les indique au Mont-d'Or en Auvergne, & non en Dauphiné, &c.

Polypodium

Polypodium <i>felix mas.</i> L.	Mespilus <i>cotoneaster</i> L. folio minori.
Vaccinium <i>myrtillus</i> L.	Ajuga <i>pyramidalis</i> L.
Imperatoria <i>ostruthium</i> L.	Gnaphalium <i>dioicum</i> L.
Carlina <i>caulescens</i> L.	Potentilla <i>aurea</i> L.
Aconitum <i>anhora</i> L.	Nardus <i>stricta</i> L.
Primula <i>elatior</i> L.	Veronica <i>aphylla</i> L.
Hipericum <i>delphinense</i> N. <i>bis.</i>	Turritis <i>alpina</i> L. <i>bis.</i>
Epilob. <i>Dodonæi</i> N.	Gentiana <i>verna</i> L. <i>brevifolia</i> ; quasi media inter G. <i>Brachyphyllam</i> N. laciniis flo- rum vix crenatis, inter- mediis majoribus, (quam in g. <i>verna</i> L.) altè bifidis.
Epilobium <i>alpinum</i> L.	Peuceodanum <i>carvisfolia</i> Cr.
Geum <i>montanum</i> L.	Aster <i>alpinus</i> L.
Gentiana <i>punctata</i> L.	Polygonum <i>viviparum</i> L.
Dryas <i>octopetala</i> L.	Juncus <i>campestris</i> L.
Riccia <i>crystallina</i> L.	Galium <i>tenue</i> N. caule fili- formi erecto, foliis senis, obliquis sub convexis, pilo albo aristatis. Corolla 4 fida pallida.
Pinguicula <i>alpina</i> L.	Spargula <i>faginoïdes</i> L.
Vicia <i>dumetorum</i> L. foliis magnis, stipulis ferratis, pedunc. multifloris.	
Pedicularis <i>incarnata</i> L.	
Rinanthus <i>crista galli</i> L.	
Astragalus <i>montanus</i> L.	
Plantago <i>serpentina</i> N.	
Cnicus <i>spinosissimus</i> L.	
Viola <i>calcarata</i> L. <i>bis.</i>	
Veronica <i>alpina</i> L.	

Trifolium (*thalii* N.) caule repente; foliis cuneato-subrotundis, subcrenatis glabris, floribus erecto-persistentibus.

Radix fibrosa perennis.

Caules multi, 4 unciales prostrati, vix ramosi, glabri, tereti, sub-purpurei.

Folia ternata petiolata ex stipulis 2 acuto-membranaceis; foliola obovato-subcrenata, venis erectis striata, glabra, erecta.

Pedunculi erecti, læves, tereti, subradicales.

Flores purpureo-albidi, in capitulum ovato-subrotundum semper erecti. Pili illi persistentes.

Calix 5. fidus, purpurascens, levis, laciniis viridibus.

Corol. vexil. oblongum obtus. carinatum, erectum, ad basin fere divisum, filamentum solitarium fere tegens. Alæ dimidio vexillo breviores; carina vero brevior quam alæ, utraque ad basin magis coalitæ quam vexillo. Legum subcompressum tetraspermum, longitudine calicis. Affinis trif. *repentis* L. at floribus semper erectis, non deflexis, præcipuè differt.

Arnica scorpioides L.

Silene quadrifida L.

Au-dessus de Saint-Pierre, allant au trou du Glaz.

Circæa Alpina L. minima 2 pollicaris, cum *c. lutetiana* promiscuè crescit. Hæc calice, colorato gaudet hic, non vero *c. Alpina*.

Marchantia polymorpha L. decemfida, antheræ ciliatæ intra 5 rimas inferiores.

Marchantia conica L. an *androgyne*? ejusd. operculo conico margine integro, rimis inferioribus tectis, subrotundis.

Arenaria verna L. foliis capillaribus teneris viridibusque; superioribus, calicinisque lanceolatis, nervosis subhirsutis. Petala obtusa, calice majora, erecta, in medio dilatata, ut fere unguiculata sint. Stamina 10 basi circulo nectarifero inserta.

Astragalus montanus, bis foliis stipulatis hirsutis, floribus laxè spicatis purpureo-cæruleis; leguminibus pendulis pilis atris nigrescentibus, hirsutis.

Linum alpinum L. bis. calicibus obtusis, petalis cæruleis amplissimis, antheris sagitato-triangularibus, pistillo duplo longioribus.

Orobolus luteus L. potius albus, ætate flavescens.

Hypericum nummularium L. calicibus obtusissimis, ferrato-glandulosis, petalis (hic) subrotundis, (alibi oblongis) caule prostrato trifloro.

Campanula thyrsoides L. flores flavi, intus villosi sæpe quadrifidi; planta biennis.

Hypericum montanum L. calicibus ciliatis, punctatis, glandulosis ut supra.

Arenaria multicaulis L. stamina circulo nectarifero etiam imposita.

Plantago alpina L.

- Campanula cæspitosa* Scop. hirsuta. flor. n. 828, tab. 33, f. 2. caule recto, foliis ligulatis patentissimis, flosculis quinis obliquis.
- Andryala pontana* N. receptaculo verè piloso, non lamelloso; ergo nec hieraciis, ut Jacq. flor. Austr. II. 190, nec hypochæride cum Linn. spec. 1 & 2, Reich. 3. 661. associanda.
- Leontodon protheiforme* N. glabris foliis prostratis pinatifidis. Eiusdem varietas foliis erectis, sinuato spatulatis canescentibus quod pro *L. alpino* N. accepimus.
- Pimpinella rubro flore* L.
- Carum carvi.*
- Cynosurus cristatus* L.
- Orchis ustulata* L.
- Poa cristata* L. quæ festucæ melius, spica purpurea nitente, sub hirsuta, de quo supra.
- En partant de la grande Chartreuse par le chemin de St. Laurent.*
- Atropa belladonna* L.
- Polypod. filix femina* L. alis foliorum horizontalibus, punctis seminiferis oblongis erectis.
- Prenanth. tenuifolia* L. All.
- Polypodium polymorphum* N. tripinnatum, ferè pedalis varietas quæ p. *Rhæticum* à Cl. Linn. dicitur.
- Polypod. fontanum* L. quod in rupium fissuris semper, nondum in fontibus.
- Hypericum androsæmum* L.
- Hyper. nummularium* L. petalis oblongo lanceolatis subserratis, calicib. subrotundis, &c.
- Carex maxima* Scop.
- Lunaria rediviva* L.
- Allant de Saint-Pierre à Entremont (1).*
- Gentiana amarella* L. calicibus corollisque æqualiter quenquefidis fauce barbatis, caule ramoso erecto. Caulis anceps. Calices 10 angulati. Corolla cæruleo violacea 5 fida, basi albida, transversim rugosa.
- Gentiana ciliata* L. caulis plerumque uniflorus, corolla quadrifida, laciniis oblongis, ciliatis azureis.

(1) J'ai cru devoir omettre les noms des plantes communes; déjà rapportées dans les listes précédentes aux environs de la Grande Chartreuse.

- Potentilla caulescens* L. receptaculo lanato, floribus corymbosis.
- Poa alpina* L. tenerior, humillima, foliis latis obtusis.
- Hypericum nummularium* L. folia post florescentiam crassiora capsulæ rubræ, quinque striatæ triloculares acutæ.
- Monotropa hypopitys* L.
- Orobanche major* L. calice 4 fido.
- Allant du château d'Entremont à la grande Chartreuse par le mont Bovinant, le 20 septembre 1775 (1).*
- Polypod. myrrhidifolium* N. frondibus apice triangulariter foliosis, declinatis, alterne quadripinnatis foliolis oblongis subdentatis, radice repente.
- Affinis *P. dryopteris* & *P. phagopteride* L. at folia tenuiora vix recurva, magis composita. Planta 6. ad 9. pollicaris, ad $\frac{2}{3}$ nuda, viridia tenera. Puncta seminifera fulva, hispida subrotunda; radices nigræ repentes.
- Polyp. Carthusianum.*, fronde plana altissima (3 pedalis) 3 pinnata, foliolis dentatis oblongis, denticulis aristatis.
- Affinis *P. aculeato* L. at majora, minus rigida, minusque viridia: puncta fulva, perpauca, ante divisuras foliorum tantum; stipite basi aphylo, minus paleaceo.
- A *Polipod. cristato* L. quod nigrior, humilior, punctis nigris operculatis, fronde fere triangulari, pedali tantum, abunde differt; videtur inferius.
- Polypod. polymorphum* N. stipes pedalis, basi nudus nigrescens, folia tripinnata, foliola acuta, dentata erecta, ut ferè in *adianto nigro* L. Planta maxima, videtur varietas quæ *P. Rætico* Linn. nomine salutavit.
- Polypod. fragrans* L? alis foliorum horizontalibus. Stipes basi crassior, pa-

(1) J'ai trouvé & décrit plusieurs champignons dans ces bois, dont la liste est renvoyée à la fin du troisième volume, pour ne pas surcharger celui-ci de plantes difficiles à connoître, étant destiné aux commençants.

- leaceus, à mediâ parte frondiferus : frons ex circumscriptione, oblongo-lanceolata, tripinnata pinnulis obtusis dentatis, denticulis pilo terminatis. Puncti fructiferi ad apicem frondis, magni, atri, membrana alba operiti. Sefqui pedalis planta. Affinis parum *P. cristato* N. vix odoratum est!
- Polypod. cristatum** N. alis foliorum axi parallelis, triangulariter tripinatum, viridi nigrescens, pinnulis aristatis vix rigidis. Stipes basi paleaceus, puncti nigri, membrana testii.
- Polypodium filix femina** L. fronde oblonga tripinnata, foliolis acurè dentatis, sed inermibus, ut ferè 4 pinnata sint. Puncta fructifera, oblonga, erecta, &c.
- Polypod. filis mas** L.
- Polypod. aculeatum** L.
- Polypod. lonchitis** L.
- Polypod. dryopteris** L. (1).
- Astrantia minor** L. planta sesquipedalis folia ferè pedata foliola subfalcata. Varietas major rarior.
- Veronica montana** L.
- Silene quadrifida** L. planta tenera, debilis *Seguieri* non vero robusta, recta **JACQUINI, CLUSII, &c.**
- Caules ramoso divaricati, tereti. Pedunculi uniflori. Calix glaber subangulosus, infundibuliformis, basi solutus. Petala erecta limbo quadridentato, lateralibus brevioribus. Squamula nectarifera bina subulata. Stam. 10, pistil. 3, f. 4. Capsula obovato-oblonga, seu apice crassiora, obtusa.
- Cardamine Plumieri** N. caule

(1) Je n'ai vu nulle part autant de fougères qu'ici ; on peut y ajouter les suivantes qui se trouvent près de la Grande Charreufe, en allant au Pont-de-Beauvoisin *Polypodium thelypteris* L. *Sist. Reich.* iv. 421. *Osmunda spicant* L. à Allevard ; *Acrostichon ilvensè* dans le Champiaur, *osmunda crisp.*, & celles qui sont désignées dans les catalogues précédents, on aura toutes les fougères de la province au nombre de vingt-quatre, sans compter l'*osmunda lunaria* L., ni les variétés du *P. polymorphum* N. connues sous les noms de *P. fragile*, *regium* & *rhaeticum*, que nous avons cru devoir rapprocher sous une seule espèce bien caractérisée, par la membrane qui couvre la fructification qui est une écaille pointue, qui se détache du côté pointu & représente un pistil à l'œil qui la regarde superficiellement.

- hirsuto decumbente, foliis lobato inæqualibus petiolatis; petalis calice duplo majoribus. Hæc est *C. thalictroides* ILLUSTR. ALLION. flor. n. 951, tab. 57, f. 1.
- Hypericum alpinum*, magno flore punctato T. herb. Sicc. *hypericum maculatum* ALLION. n. 1433, tab. 83, f. 1. Foliis cordato-amplexicaulibus, patulis, caule suberecto. Ab hyp. *Richeri* N. differt quod in hoc caule erecto nec decumbente, foliis approximatis nec patulis.
- Hyper. delphinense* N. hyper. dubium Leers herb. n. 594 * *hyper. perfoliatum*? Linn. Syst. Ed. 14. 702.
- Veronica chamædrys* L. foliis subrotundis, caule bifariam piloso ut benè observ. Crantz. sed basi stolonifero!
- Primula integrifolia* lutea ut supra Calix basi truncatus ferè totam capsulam tegens.
- Chrysanthemum atratum*? L. an hybrida planta ex chr. alpino & chr. *leucanthemo* L?
- Caulis basi foliosus, superne nudus, uniflorus. Folia subcarnosa, trifurcata-dentata, basi nervolato pinnatifida, calicis squamis atris, florum radiis amplioribus.
- Potentilla nitida* L. folia quinata ternataque. Receptaculum lanatum, frutescente planta habitus fericeus deponi: folia hirsuta evadunt, in imbrofis præsertim.
- Bromus nemorosus*; altissimus, latifolius totus hirsutus, quadripedalis, panicula palmaris pendula. Spiculæ hirsutæ oblongæ sub sexfloræ, longitudine aristar.; semina compressa hirsuta. An B. asper? Murr. prod. 42. Hall. n. 1503?
- Leontodon protheiforme* N. calice hispido nigrescente.
- Leontodon autumnale* L. caule unifloro, calice nigris pilis insignito, radice crassa.



*LISTE des Plantes de la montagne de
Sept-Laux.*

<i>Gentiana punctata</i> L.	<i>Sisymbrium bursifolium.</i>
<i>Cnicus spinosissimus.</i>	<i>Ranunc. acoritifolius.</i>
<i>Alchimilla hybrida</i> ? foliis profunde lobatis, lobis ferrato-incisis.	<i>Saxifraga rotundifolia.</i>
<i>Chrysanthemum alpinum.</i>	<i>Rumex digynus.</i>
<i>Veratrum album.</i>	<i>Alchimilla pentaphyllea.</i>
<i>Potentilla aurea.</i>	<i>Trollius europæus</i> L. <i>odoratus.</i>
<i>Veronica alpina.</i>	<i>Alnus alpina</i> N. <i>glutinosa</i> viridis minor.
<i>Tussilago alpina.</i>	<i>Saxifraga stellaris</i> L.
<i>Juncus pilosus.</i>	<i>Geranium pratense.</i>
<i>Juncus campestris.</i>	<i>Plantago serpentina</i> N.
<i>Juncus spadicæus.</i> N.	<i>Soldanella alpina</i> L.
<i>Juncus trifidus</i> L.	<i>Vaccin. uliginosum.</i>
<i>Carex fetida</i> Hall.	<i>Imperatoria ostruthium.</i>
<i>Cacalia alpina</i> L.	<i>Lichen geographicus.</i>
<i>Polypod. fl. femina.</i>	<i>Lycopodium selago.</i>
<i>Viola biflora.</i>	<i>Carex atrata.</i>
<i>Rhododend. ferrugineum.</i>	<i>Lichen islandicus.</i>
<i>Ranunculus acris.</i>	<i>Lichen paschalis.</i>
<i>Geum montanum.</i>	<i>Antoxanthum odoratum.</i>
<i>Leontodon pyrenæum</i> G.	<i>Plantago lanceolata.</i>
<i>Astrantia minor</i> L.	<i>Carex limosa.</i>
<i>Leontodon alpinum</i> N. va- rietas minima L. <i>taraxaci</i> flore aurantiaco Titæ.	<i>Festuca rubra.</i>
<i>Vaccinium myrthillus</i> L.	<i>Trifol. alpinum.</i>
<i>Cardamine rezedifolia.</i>	<i>Hieracium alpinum.</i>
<i>Cardamine bellidifolia</i> (1).	<i>Gentiana alpina</i> N.
	<i>Pedicularis incarnata</i> L.
	<i>Lichen simbriatus</i> , nimis pul- verulentus, crassus, &c.

(1) J'ai toujours été étonné qu'un aussi grand botaniste que Haller, ait pu croire que cette plante n'étoit qu'une variété de la précédente ; ses filiques & ses feuilles sont une fois plus épaisses ; elle est vivace, au lieu que le c. *rezedifolia* n'a pas ces caractères.

Plantago alpina.	arenarizæ plures species.
Silene acaulis.	Cerastium trigynum N.
Azalea procumbens.	Arenaria biflora.
Lichen subulatus.	Arenaria verna.
Lonicera cærulea.	Arenaria apetala N. (1)
Saxifraga cæspitosa L. foliis omnibus trifidis; planta viscosa, hirsuta.	Ranunculus glacialis L.
Saxifr. cotyledon.	Artemisia mutellina N.
Sempervivum montanum.	Achillea nana L.
Semperviv. globuliferum.	Herniaria alpina N. an her- niaria petræa? Gesn. fasc. n. 33, t. IX.
Scirpus acicularis.	Illecebrum alpinum N. facies omninò polygoni aviculari prostrata, tenera, folia gla- bra bracteis niveis permixta.
Cherleria sedoides L. cum circulo nectarifero inter stamina & germen, ut in	

PLANTES des environs de Briançon.

I.º. Autour de la Ville.

Mentha viridis L.	Alyssum calicinum.
Menta sylvestris.	Scorzonera rezedifolia.
Sisymbrium tenuifolium.	Chondrilla juncea.
Cochlearia draba.	Teucrium chamædrys.
Anchusa angustifolia.	Hyosciamus niger.
Sisimb. sophia.	Verbascum thapsus.
Lactuca scariola.	Scabiosa arvensis.
Herniaria hirsuta.	Convolvulus arvensis.
Echinops ritro.	Papaver rhæas.
Artemisia campestris.	Filago germanica.
Eringium campestre.	Bromus secalinus.
Xeranthemum aunum.	Bromus mollis.
Isatis tinctoria.	Bromus tectorum.
Onopordum acanthium.	Polygonum aviculare.
Carlina caulescens,	Urtica dioica.

(1) Planta prostrata repens foliis subrotundis sæpe concavis, basi ciliatis; calicina foliola 10 concava obtusa, petala nulla, cæres axillares decandri: sæpe bini ut in *A. biflora* L.

- Echium vulgare.*
Carduus lanceolatus.
Avena elatior.
Medicago falcata.
Chenopodium vulvaria.
Chenopodium glaucum.
Plantago cynops.
Plantago major.
Thimus serpillum.
Potentilla reptans.
Scutellaria alpina.
Salix viminalis.
Salix helix.
Telephium imperati.
Ulmus campestris.
Caucalis daucooides.
Daucus carota.
Erigerum acre.
Rezeda phytheuma.
Hierac. statici folium. Allion.
 flor. N. 792, t. 81, f. 2.
Hordeum murinum.
Geranium cicutarium.
Leontodon taraxacum.
Erisimum irio.
Sonchus oleraceus.
Crepis biennis L. 3 pedalis,
 angulosa, flores magni,
 utrinque lutei. Pappi ses-
 siles, calix exterior, patu-
 lus margine membranaceus.
Sinapis arvensis.
Matricaria chamomilla.
Rumex obtusifolius.
Urtica urens.
Chenopod. album L. caulis
 viridis extantibus albis striat-
 us. Folia farinosa b. va-
 retas parva foliis brevioribus
 obtusis, farinosis, &c.
Rezeda lutea.
Medicago lupulina.
Dactylis glomerata.
Arctium lappa.
Trifolium repens.
Trifolium agrarium.
Leontod. autumnale.
Ranunculus reptans.
Serratula arvensis.
Agrostis capillaris.
Chrysanthemum leucanthemum L. b. foliis hirsutis.
Hedysarum onobrichis.
Festuca duriuscula.
Brassica erucastrum L.
Senecio viscosus.
Lycopsis arvensis.
Euphorbia helioscopia.
Achillea millefolium.
Atriplex patula.
Rumex acetosella.
Picris hieracioides.
Thlaspi arvense.
Chærophyllum silvestre.
Lapsana communis.
Lotus corniculatus.
Asperula cynanchica.
Anthyllis vulneraria.
Lavendula spica.
Carum carvi.
Carum bunius.
Valeriana angustifolia.
Antirrhinum. Monspeffulanum.
Tussilago farfara.
Thalictrum minus.
Euphorbia segetalis.

- Valeriana officinalis.*
Geranium pratense.
Lonicera xylosteum.
Viola odorata.
Hieracium uurorum.
Equisetum arvense.
Prunella vulgaris.
Rhamnus catharticus.
Cucubalus behen.
Mespilus aria.
Berberis vulgaris.
Erysimum alliaria.
Campanula rapunculus.
Spiræa ulmaria.
Pinus larix.
Tragofelinum minus foliis
fanguisorbæ hirsutis.
Mespilus cotoneaster.
Plantago media.
Plantago lanceolata.
Galium album N.
Poterium sanguisorba. L.
Fragaria vesca.
Turritis hirsuta.
Campanula persicifolia.
Briza media.
Cistus helianthemum.
Hieracium amplexicaule.
Lathirus pratensis
Senecio doronicum.
Sedum reflexum.
Pinus sylvestris.
Rosa spinosissima.
Erysimum hieracifolium.
Seseli dioicum.
Sedum album.
Arabis alpina.
Sphondylium vulgare.
- Cucubalus otites.*
Thimus acinos.
Sorbus aucuparia.
Poa trivialis.
Campanula rotundifolia.
Doronicum bellidifolium.
Mespilus amelanchier.
Ribes uva crispa.
Cheiranthus erysimoïdes.
Melica ciliata.
Plantago serpentina N.
Potentilla verna.
Asclepias vincetoxicum.
Gypsophylla saxifraga.
Dianthus virgineus ?
Dianthus caryophyllus.
Ononis spinosa.
Astragalus onobrichis.
Globularia cordifolia.
Semperviv. arachnoïdeum.
Carduus acaulis.
Leontodon proteiforme N. va-
rietas hispida.
Thesium alpinum L.
Scabiosa columb'aria. Folia
obtusa, hirsuta, crenata
basi lyrata, caulina bi-
pinnata paleæ longitudine
feminum, semina coro-
nata præter radios quin-
que super caliculum pro-
prium stipitatum.
Salvia pratensis.
Buplevrum falcatum.
Cistus alaudicus.
Festuca cristata N. foliis fu-
perne striatis, involutis,
basi pilosis.

- Phleum bulbosum* L.
Thimus serpyllum
Arenaria saxatilis.
Cuscuta minor.
Astragalus tragacantha.
Juniperus vulgaris.
Centaurea paniculata.
Lactuca perennis.
Arenaria serpyllifolia.
Androsaces major.
Viola tricolor.
Centaurea cyanus.
Hieracium pilosella.
Sedum sexangulare.
Carduus eryophorus.
Allium oleraceum.
Buffonia tenuifolia.
Valeriana montana.
Laserpitium ellipticum N. foliis tripinnatis, foliolis oblongis obtusis integerrimis. An varietas l. *angustifolii* l. ut & l. *gallici*?
Planta glauco-nebulosa cinerascens.
Sonchus arvensis L.
Delphinium consolida.
Melissa nepetha.
Lotus corniculatus hirsutissimus, ramosusque.
Leontodon crispum N.
Thlaspi campestre L.
Erysimum pyrenaicum T.
Rhamnus alpinus L.
Agrostis calamagrostis.
Coronilla varia.
Achillea ptarmica.
Inula montana.
- Myosotis lapula*.
Euphrasia purpurea N. an e. *latifolia*? L.
Daphne cneorum.
Solanum dulcamara.
Briza minor.
Anthyllis montana.
Serapias elleborine.
Biscutella didyma. ¶
Solidago virgaurea.
Semperviv. montanum.
Saponaria ocymoides N.
Arenaria juniperina? L. *femipedalis*, *recta*, *hispida*, *rigida*; folia lineari striata pungentia; calicina ovato-acuminata; capsula apice sex valvis.
Tragopogon pratense.
Euphorbia peplus L. folio acuto non crenato.
Allant à la montagne des Hayes.
Rumex acetosa.
Prunus brigantina N. folia subrotunda rugosa, inæqualiter ferrata, basi biglandulosa; stipula oblonga incisa; fructu rotundo glomerato, sessili.
Prunus padus L.
Prunus mahaleb.
Mespilus cotoneaster L. folio magno.
Rubus cæsius.
Betula alnus b. *incana*.
Stachis recta.

- Cerinte minor.*
Polypodium phegopteris.
Viburnum lantana.
Hypericum perforatum.
Scabiosa arvensis.
Ononis natrix.
Anemone hepatica.
Trifolium thalii N.
Trifol. alpestre L.
Saxifraga umbrosa.
Atragene alpina.
Lichen caninus.
Vicia sepium.
Pinguicula vulgaris.
Veronica officinalis.
Veronica Allionii N.
Veronica fruticulosa L.
Trollius europæus.
Galium campanulatum N.
Vicia cracca L.
Avena flavescens.
Tragofelinum majus.
Hieracium Blatarioides.
Crepis albida N. Allion. flor.
 no. 800, t. 32, f. 3.
 cum ramis 14 in caule
 hic, quod nondum alibi
 visum!
Gnaphalium dioicum.
Anthericum caliculatum.
Eryophorum polystachion.
Caltha palustris.
Tormentilla erecta.
Polygonum viviparum.
Polygonum bistorta.
Carex paniculata.
Alchimilla vulgaris.
Geum rivale.
- Colchicum commune.*
Aquilegia vulgaris.
Linum perenne.
Centaurea scabiosa.
Primula odorata.
Potentilla recta.
Galium verum.
Rubus idæus.
Clynopodium arvense.
Melampyrum silvaticum.
Heracleum spondylium? foliis
 pinnatifidis, laciniis fer-
 ratis.
Phyteuma orbicularis.
Galium boreale.
Polypodium polymorphum N.
Carex digitata L.
Salix cinerea?
Hieracium paludosum.
Thimus alpinus.
Anemone alpina.
Anemone baldensis L. Allion.
 flor. 1928, tab. 44, f. 3
 & tab. 67, f. 2. Anem.
alpina, alba minor, T. elem.
 bot. 239.
Lichen aureus. Hall. n. 1974*
Pirola secunda L.
Coronilla minima.
Polygala chantabuxus.
Gentiana verna.
Gentiana campestris.
Galium montanum N.
Arenaria ciliata L. foliis
 oblongo-lanceolatis.
Avena montana N.
Primula vitaliana L.
Lichen subulatus.

- Lichen islandicus.*
Avena pratensis.
Dryas octopetala.
Saxifraga cespitosa, foliis partim integris. Tournef. & Hall.
Saxifraga oppositifolia? L. an retusa G? foliis basi ciliatis, apice retusis, punctatis.
Pyrola secunda L. varietas rarior, foliis obtusis, teneris.
Lonicera carulea. Foliis planis, subrotundis, patentibus stipulis subspinosis, suffultis, baccis coadunatis, umbilicatis compressis.
Lonicera nigra, baccis coadunatis, mihi videtur hic.
Sodanella alpina.
Rhododendrum ferrugineum.
Geranium sylvaticum? segmentis foliorum angustissimis.
Cacalia alpina L. *glabra* N. squamis calicinis, apice non sphacellatis, ut in c. hirsuta.
Veronica aphylla L.
Arenaria juniperina, folia aspera, basi ciliata. Petala oblonga, non dilatata, nec unguiculata. Stam. 10, basi quinque glandulata. Calicibus hirsutis.
Saxifraga cotyledon.
- Lepidium alpinum.*
Asplenium umbrosum N.
Tussilago alpina L.
Sedum alpestre N.
Salix daphnoides N.
Arnica scorpioides L.
Imperatoria ostruthium.
Hieracium taraxaci, folia ligulato-linearia, acuta, calix villo, nigro, obtecto.
Carex saxatilis, spicis ustulatis sæpè.
Gentiana lutea.
Juncus pilosus.
Salix reticulata.
Poa alpina.
Bartfia alpina.
Biscutella coronopifolia.
Achillea nana.
Cerastium latifolium. varietas nimis singularis! foliis lanceolato-oblongis, hirsutissimis. Calice erecto sub bifloro, capsulis oblongis obtusis.
Plantago alpina.
Statice armeria.
Pedicularis verticillata.
Cheiranthus erisimoides.
Ononis cænisia.
Arenaria verna. Petala in medio dilatata, dimidio minora quam *A. juniperinæ*, caulis superne hirsutus, hic folia latiora.
Salix myrthilloides, quasi media inter *sal. retusam* L. & *daphnoidem* N. folia lan-

- ceolata inferne opaca, superne lucida, vix ferrata.
- Arbutus uva ursi.*
- Vaccinium uliginosum* L.
- Vaccinium vitis idæa.*
- Vaccinium myrthillus.*
- Juniperus alpina* N.
- Carex cæspitosa* N.
- Salix retusa* L.
- Saxifraga autumnalis.*
- Androsaces carnea.*
- Galium saxatile* L. & Juss. foliis fenis, oblongo spatulatis planis acuminatis, flore pallido: planta glabra, 3, 4 pollicaris ramosa, 4 gona, debilis.
- Artemisia glacialis*, floribus fastigiato-terminalibus majoribus (quam in *a. rupestri*) calix regularis dilatatus, receptaculum hirsutum, subincanum.
- Erigeron alpinum.*
- Erigeron uniflorum.* Calix villosus, laxus, planta brevis uniflora.
- Draba pyrenaica.*
- Cheiranthus alpinus.*
- Saxifraga cæsia.* Folia cinerea, solida, punctata, cauliculos tegentia; flores albi, pedunculi hirsuti.
- Ajuga alpina.* Foliis subintegerrimis, raro-dentatis, hirsutis; affinis tamen *a. Genevensi.*
- Viola cenifia.* Caulibus procumbentibus, repentibusque foliis ovatis hirsutis; stipulis binis spatulatis integris.
- Campanula Allionii* N. fol. ligulato linearibus ciliatis caule unifolio, uniflora.
- Campanula cæspitosa* Scop. foliis omnibus hirsutis, radicalibus ovato-subrotundis, caulinis linearibus.
- Hieracium prunellaefolium* G
- Berardia subacaulis* N.
- Potentilla grandiflora* L.
- Sempervivum montanum.* Foliis oblongis, hirsutis, viscosis, in propaginibus erectis.
- Valeriana tripteris.*
- Polypodium lonchitis.*
- Phaca Gerardi* N. *australis* L.? Flos albidus; carina apice atro cærulea, submarginata; aë lineares integerrimæ (1), legumina glabra pedicellata subtus ventricosa vesicaria; stipulæ lanceolatæ majores, caule suberecto.

(1) J'ai vu la même plante dans le Queyras, quoiqu'elle diffère peu de celle du Valbonnais, *P. Halleri* N., qui a constamment les ailes bifides à leur extrémité.

Astragalus alpinus L. caulescens, foliis hirsutis, leguminifque pendulis.

Valeriana celtica.

Arenaria ciliata? suberecta, majora folia exsiccatione subtus nervosa evadit.

— *Campanula uniflora*. Varietas foliis subrotundis, (nec cordatis) caulinis linearibus, omnibus hirsutis, caulibus unifloris calice major.

Hieracium cerinthoides L. N.

Buplevrum ranunculoïdes L.

Aira flexuosa.

Arenaria striata? an a. *laricis* foliæ varietas, caule simplici subrifloro.

Trifol. montanum.

Polypod. felix mas.

Populus tremula.

Galium pyrenæum G. minus musciforme, caules digitales simplices, apice ramosi tetragoni fere argenteonitidi. Folia 7na angustissima subtus bifurcata, apice aristata: affine nimium G. *Jussiei* N.

Andryala pontana N.

Carex atrata L.

Prunella grandiflora.

Dianthus alpinus.

Gnaphalium supinum.

Gypsophylla prostrata? L. caulis erectus, calix purpureus, petala subrotunda nec truncata.

Filago leontopodium.

Rhamnus alpinus.

Pedicularis foliosa.

Juniperus sabina.

Draba aizoides.

Draba hirta.

Tragopogon pratense.

Ononis rotundifolia.

Sous le pont des Têtes ; en-delà du pont de communication.

Allium pallens? caule teretifolio non bulbifero, staminibus simplicibus, petalis pallidis, obtusis, dependentibus. Petala tribus striis fuscis picta, longitudine staminum. Spatha diphylla, altera longissima.

Astragalus pilosus? erectus, vix ramosus, minor, ex rubore hirsutissimus.

Cistus pilosus L. totus incanus,

Potentilla caulescens.

Rhamnus pumilus.

Aira miliacea N.

Astragalus austriacus? caulescens, erectus, cæspitosus strictissimus.

Radix crassa multicaulis; caules tenues, rigidi, numerosi 6 pollicares.

Folia glabra, foliola lanceolato-linearia acuta, raro emarginata 5 ad 6

juga; stipulæ minutæ.

Pedunculi axillares longitudine foliorum, subquadriflori.

Corolla albo-rubefcente parva.

Legumina acuta, teretia, tenuissima unisulcata, subhirsuta, secunda.

Allant à la Vachette, sur le chemin du Mont Genevre.

Salvia æthiopsis.

Telephium imperati L.

Allium vineale.

Daphne alpina.

Lychnis dioica alba.

Trigonella Monspeliaca.

Hierac. auricula.

Galium rigidum N.

Hierac. cymosum L.

Galium obliquum N.

Hierac. dubium L.

Euphorbia fegetalis.

Mespilus aria.

Gentiana ciliata.

Salix helix.

Antirrhinum supinum.

Astragalus vesicarius L. caulescens, incanus rigidus, calicibus leguminibusque inflatis, foliolis subrotundis. Radix crassissima, dura, lignosa fere tragacanthæ. Caules decumbentes, inclinati; scapos, seu pedunculos axillares

f. terminales erecti emittunt. Folia crassa, ut tota planta rigida, incana. Stipulæ minutæ. Folia 10 ad 15 juga obtusa elliptica, incana, rigida. Calices lanugine densa incani 5 dentati, sæpe laceri, germen includens. Corolla rubro purpurea, sæpe & deinde albido-flavicantia. Vexill. erectum obtusum, vix linea dorsali emarginatum. Alæ paulo breviores. Carina obtusa antice parum nigrescens. Legumina incana villosa, inflato-acuta f. ovata, stilo terminata, intra calicem ad $\frac{2}{3}$ recondita. Semina reniformia 3. 5. dura flavicantia.

Au bas de la montée du Mont Genevre.

Illecebrum capitatum L.

Anthericum liliago.

Papaver argemone.

Galium scopoli N. Caulibus simplicibus, foliis obtusè lanceolatis trinerviis quaternis glabris, floribus polygamis axillaribus.

Campanula Bocconi N. foliis radicalibus ovato-lanceolatis, caulinis linearibus floribus numerosis secundis. Radix crassissima multicaulis.

ticatilis. Folia crassa ovato-lanceolata glabra dentibus non glandulosis (1):
Caulina linearia.

Flores numerosissimi 25 à 30, fere secundi nutantes, ut in *C. rotundifolia* paulo tamen majores, longiores.

Sur le mont Genevre.

Buplevrum ranunculoides L. foliis latioribus, caule humiliori. Involucro 3 phyllo partialibus 5 phyllis longitudine umbellarum 18 florum.

Dianthus alpinus. Caules plures 4 pollicares uniflori. Folia inferiora obtusa, caulina acuta. Calix nigro purpurascens, squamis 4 paulo brevioribus, sæpèque æqualibus præditus. Petala purpurea, serrato-incisa unguibus hirsutis livescentibus.

Cucubalus behen. Cum calice etiam purpurascente.

Dianthus carthusianorum L. an forte varietas D. *Sequiæ*, D. *Chaixi* ?

Folia linearia. Flores congesti, squamæ ex arido scariosæ, calice pupureo dimidio breviores, petala crenata, parva purpurea intus villosa! Medius ferè & proximus D. *Ferruginei*.

Sedum telephium.

Prunella grandiflora. Planta pumila, cærulea & purpurea passim.

Arenaria laricifolia. Petala obtusa, limbo patulo subemarginata.

Arenaria sexatilis. Vaill. & Tournef. quæ forte *A. tenuifolia* L. nomine venit? Perennis petala obtusa, calice paulo majora!

Hieracium lanatum N. aut forte medium inter istum & h. *villosum* L.

Pedicularis comosa L.

Senecio joronicum.

Adonis æstivalis.

Galium boreale.

Galium tenue? Foliis senis semiteretibus floribusque aristatis, reflexis!

Verbascum nigrum N. stamina omnia pilosa purpurea. Caulis vix ramosus.

Myagrum saxatile L. (2):

(1) Ce caractère constant dans la *c. rotundifolia* L. joint au port de la plante tout différent, fait qu'on prendroit difficilement les deux plantes pour des variétés de la même espèce.

(2) Variété à feuilles noirâtres, pointues, lancéolées; à tige simple, courte, &c.

*Dryas octopetala.**Thlaspi arvense.**Sur la montagne de Gondran.**Gentiana lutea.**Veratrum album.**Laserpitium Halleri* N. femina oblongo-ovata, breviter quadri-alata cum nervo dorsali eminente.*Ligusticum simplex* N. quod laserpitiis Linn. associavit. Semina striis tribus, totidemque extantibus notata!*Saxifraga cæspitosa* L.*Trollius europæus.**Anemone alpina.**Anemone verna* (1).*Polygon. bistorta.**Polygon. viviparum.**Leontodon aureum* L. cum receptaculo vix hirsuto; ergo in *Andryalæ* genus migrare non licebit!*Hedypnois pyrenaica* N. quod leontod. Gouan, &c.*Leontodon protheiforme* N. & ejusdem varietates plures, 1°. foliis prostratis uti calice hispidis, 2°. foliis suberectis calice nigrescente, foliis pinnatifidis longitudine scapi in *Leont. taraxi* L. præter

calicem, vergente.

Andryala pontana N.*Hieracium papuleucon* N. hierac. grandiflorum. Allion. 794, t. 29 f. 2, 3.*Viola biflora* L.*Campanula barbata.* Caulis 6 pollicaris, monophyllus, floribus 4, 5 nutantibus in fauce lanuginosis terminatus. Radix profunda, biennis, simplex. Folia radicalia, ligulata, hispida, prostrata. Calix squamis obtectus: quantum à C. Allionii differt!*Androsaces carnea.**Bartsia alpina.**Pedicularis incarnata.**Pedicul. foliosa.**Pedicul. comosa.**Pedicul. verticillata.**Scirpus cæspitosus* ? Culmi 3 pollicares simplices basi bulbosi rigidi. Spica 3, 5 flora bigluma terminati.*Alopecurus alpinus* Gerardi N. culmo basi bulboso decumbente spica villosa subrotunda.*Arnica montana* L.*Anthericum caliculatum.**Pinguicula vulgaris.**Potentilla aurea.**Tormentilla erecta.* Varietas(1) *L'anemone pulsatilla* L., se trouve à Saint-Pierre vis-à-vis Briançon.

prostrata, nondum frequentior.

Potentilla grandiflora.

Gentiana pumila.

Centaurea uniflora. L. foliis tomentosis, integerrimis, angustis, superioribus lanceolatis, sub flore congestis ut fere involucriflormibus.

Osmunda spicant.

Polypodium lonchitis.

Veronica aphyllus.

Doronicum bellidiastrum.

Allium, palustre. Chaix. An schænoprasi L. varietas ? caule sub unifoliotereti, floribus late purpureis & albis. Stamina simplicia, Spatha brevis.

Juncus spadicus N.

Sisimbrium tanacetifolium L.

Poa alpina.

Salix reticulata. Foliis subtus manifeste hirsutis.

Trifolium valde hirsutum N. an Trif. saxatile hirsutifolium C. B. ? affinis T. pratensis L. prostratum, pilosum, flores majores purpureo albidis. Dentes calicis etiam pilosi.

Sur le sommet dans de petits marais.

Sisimbrium pyrenaum ? foliis bipinnatifidis, floribus racemosis, siliquis brevibus. Flores lutei parvi. Siliquæ

3 = 4 lineares, torulosi
3 = f. 4 spermi. Caules brevi decumbentes.

En descendant au Bourget.

Hieracium pilosella L. varietas tota incana majora, à Camerario imprimis notata.

Salix myrsinites.

Salix pentandra.

Salix daphnoides N.

Montia fontana L.

Antirrhinum genistæfolium: similis fere A. linaria, sed foliis latioribus viridioribusque differt: radix rept.

Astragalus uralensis.

A la montagne de Saint-Pierre.

Potentilla anserina.

Brassica erucastrum L. valde hirsutum.

Polycnemum arvense.

Spiræa ulmaria.

Lichen miniatus.

Seseli annuum. Caulis firmus glaucus ramosissimus.

Statice armeria. Flore albo & purpureo.

Crepis biennis. Tota hirta, semi-pedalis tantum.

Au-dessus de St. Pierre, allant à Notre-Dame.

Galium saxatile L. Quod supinum molliori folio Just.

Act. folia sena cuneato spatulata junioribus; in adultis, cuneato-lineararia, vix acuta. Caules prostrati. Flores pallidi. Pedunculi uni raro triflori breves. Semina lævia, oblongiusc.

Galium obliquum N.
Gal. rigidum N.
Hypocrepis comosa L.
Alyssum alpestre. Folia subrotunda, pilis radiatis punctata. Flores lutei.
Valeriana celtica.
Berardia subacaulis N.
Valeriana salinca? Allion. n. 9, tab. 70, f. 1.
Phaca alpina L. foliis fere calvescentibus hic.
Avena montana N. in avenam bromoidem fere vergens.
Solidago minuta L.
Campanula cœnifolia.
Potentilla verna. Varietas foliis hispidis, incisifere pot. *hirta*.
Primula vitaliana.
Anemonè baldensis.
Epilobium alpinum. Folia obtusa subdentata.
Agaricus planus, lamellis albis, superne coccineus.

En descendant au bois de Saint-André.

Phleum pratense L.
Trifolium alpestre. Caulis rectus. Folia hirsutie-pallida, oblonga, ferrulara. Spica oblonga, flores pallidi.
Anemone pulsatilla L.? Folia subtripinnata hirsuta. Segmenta linearia fere bijuga ut in *umbelliferis*.

A Mont Dauphin (1).

Leontodon hirtum L. (2)
Sabina arborescens.
Lepidium rudérale. Planta fetidissima.
Euphrasia linifolia.
Scabiosa graminea.
Aster amellus.
Chrysocoma linofris.
Galium Justei N.
Satureia annua.
Euphorbia ferrata.
Ononis suboculta N.
Ononis purpurea vix spinosa, foliis subrotundis, venis striatis? an nova.
Achillea nobilis L.

(1) Nous ne rapporterons ici que quelques plantes rares, pour ne pas répéter celles qui sont déjà citées dans les listes précédentes.

(2) Ses feuilles n'ont qu'un pouce de long; sont souvent rouges en dessous, hérissées de poils simples très-apparens; les semences sont toutes aigrettées.

*PLANTÆ VAPINCENSES, sive Enumeratio
Plantarum in agro Vapincensi à valle le Val-
gaudemar, ad amniculum le Buech, propè
Segesteronem, spontè nascentium, aut œcono-
micè cicurum.*

*Lecta in natali oblectant, memoriam faciunt, habitum
& naturam adumbrant. Linn. philof. bot. 297.*

QUEM à me petit, D. Villars, Med. Doct. Gratia-
nopoly, Botanicæ Professor; catalogum vegetabilium spe-
cies ferè 1600, sub generibus 457 complectentem exhi-
bens, secundùm ordines naturales præstantissimi à Linne,
nominaque ejus trivialia seu aliorum illustrium Botanicor-
um digessi, assignatis locis natalibus. Quæ verò ex
humillimâ meâ officinâ nomina prodierunt, ea tantùm
ut meras suppetias hùc venire permitto. Nonnullas tamen
sed brevissimas observationes addidi, favente botanices
peritorum regulâ metiendas.

Territorii nostri varia loca attento oculo & avidâ
manu non semel rimatus, quas reperire potui plantas
collegi, siccataque specimina in chartis asservo sollicitus.
Stirpes alpinas gignunt montes totius Delphinatûs ac
fortè totius Gallix editissimi, agrum nostrum ab *Ebre-
dunensi*, *Brigantiaco*, vallibusque *Oizans* & *Valbennais* dis-
terminantes; in quibus perennia nivium strata amniculis
le Drac in *Champsaur* (1), & *la Severaise* in *Valgaudemar* (2)
indeficientes pariunt scaturigines. Plurium eorundem stir-

(1) Campi aurosi ab aura boreali ipsos sæpiùs perflante.

(2) Vallis illa nomen habet, à titulo *gaude Maria*, floribus sac-
celli in ipsius vallis ingressu beatæ Mariæ Virgini dicati olim in-
cripto.

pium ferax est, etſi humilior, mons *Auroux* (1) inter *Devolui* illinc, hinc *la Roche* & *Montmaur* ſitus, à quo ortum ducit ingens rivus noſter *le Buech*, calidioris cœli amantiſ alit tractus auſtralis ab oppido *Tallard* ad *Ribiez*. Aliæ ſolum medium circà *Vapincum* (2) quæque ſibi amicum norunt eligere. Scripſi *Bauxii* (*aux Baux*) propè *Vapincum*, in juridiſtionè comitatûs *la Roche des Arnauds*, d. 5 Jan. 1785.

DOMINICUS CHAIX, Parochus.

Series ord. naturalium.

- | | |
|-------------------|------------------------|
| I. Piperitæ. | XXI. Trihilatæ. |
| II. Calamariæ. | XXII. Corydales. |
| III. Gramina. | XXIII. Multifiliquoſæ. |
| IV. Tripetaloidæ. | XXIV. Rhœdeæ. |
| V. Enſatæ. | XXV. Luridæ. |
| VI. Orchidæ. | XXVI. Campanacæ. |
| VII. Spathacæ. | XXVII. Contortæ. |
| VIII. Coronariæ. | XXVIII. Vepreculæ. |
| IX. Sarmenſacæ. | XXIX. Papilionacæ. |
| X. Oleracæ. | XXX. Lomentacæ. |
| XI. Succulentæ. | XXXI. Cucurbitacæ. |
| XII. Gruinales | XXXII. Senticofæ. |
| XIII. Inundatæ. | XXXIII. Pomacæ. |
| XIV. Calicifloræ. | XXXIV. Columniferæ. |
| XV. Calycanthemæ. | XXXV. Tricocæ. |
| XVI. Bicornes. | XXXVI. Siliquoſæ. |
| XVII. Heſperidæ. | XXXVII. Perſonatæ. |
| XVIII. Rotacæ. | XXXVIII. Aſperifoliæ. |
| XIX. Preciæ. | XXXIX. Verticillatæ. |
| XX. Caryophyllæ. | XL. Dumofæ. |
-

(1) Montem hunc aurôſum dixerunt patres, quia ab eo velut à ſede ſua violentus boreas in auſtrales plagas plus æquo dominium exercet.

(2) Alma noſtra civitas Etymon habet, à valle pingui, cujus eſt caput.

XLI. Sepiariæ.	XLVII. Amentaceæ.
XLII. Umbellatæ.	XLVIII. Coniferæ.
XLIII. Hederaceæ.	XLIX. Scabridæ.
XLIV. Stellatæ.	L. Miscellanæ, dubiæ.
XLV. Aggregatæ.	LI. Filices.
XLVI. Compositæ.	LII. Musci.

ORDINES naturales Linnæani.

I. PIPERITÆ.

Arum maculatum, pied de veau : à Laric, à Saint-Jacques, in Valgaud. propè facellun rurale.
dracunculus, serpenteaire : in hortis haud infrequens hospitatur.

II. CALAMARIÆ.

Sparganium erectum, ruban d'eau : in fossis, stagnis passim.
natans, in stagnis, le chauderon : à la Roche, les Aiguaux, à Veyne.

Typha latifolia, masse : in dictis stagnis, circà la Bâtie-neuve.

Eryophorum palytachium, coton des marais : in paludosis passim

Scirpus palustris : ubique in paludosis.
lacustris : in stagnis suprâ dictis.
setaceus, L. mant. 321 * : ad scaturigines, versùs le Buech d'Aspres, à Aubessagne, inter les côtes & Saint-Jacques.
holoschænus : ad scaturigines à Charence, suprâ Vapincum.
silvaticus : in pratis paludosis.

Carex dioïca : in uliginosis vulgaris.
pulicaris : juxtâ rivulos an species fatis à priore distincta?
muricata : juxtâ vias, fepes.
paniculata : in paludosis. Variat culmo è basi ramofo, ac ferè simplici.

- Carex arenaria*, vel ipsi valdè affinis : Valernæ in prato
 udo D. Deleuze; quidni in vicinia Delphinensi (1)?
fatida, Vill. (2) Hall. 1355 : in alpe *Chaliot-le-viel*.
curvula (mihi) Hall. 1353 : in eadem alpe (3).
myosuroides Vill. au Noyer, in alpinis ac in dicta alpe.
flava, in aquosis passim.
digitata : in sylvosis.
vena (mihi) Hall. 1381 : passim in collibus apricis
 (4).
tomentosa L. mant. 123 : Bauxi in pratis satis frequens.
gynobasis Vill. Hall. 1385 : in sylvosis.
humilis, (mihi) Hall. 1370 : in collibus apricis
 Bauxii, Vapinci (5).
saxatilis Hall. 1389 : in pascuis alpinis frequens (6).
ferruginea, Scop. car. Hall. 1390. an *C. leptostachys* L.,
 filii suppl. ? circa la Grangette, in pascuis alpinis,
 ac in sylvis (7).

(1) Radix lignosa, horizontalis, culmus cubitalis tenuis, triquetèr, infernè foliis angustis dodrantalibus stipatus, spica androgyna, foliolo insidens, vel nuda.

(2) Cum hic citatur Vill. intellige prospectum delphinense D. Villars Gratianop. in-8^o. 1779. Et cum citatur Hall. intellige historiam plantar. Helvetiæ.

(3) Folia setacea, palmaria, rigida, sine pene arcuata: culmus iis paulò longior. Spica androgyna, subcomposita oblonga, curvata, glumæ spadiceæ, acutæ.

(4) *Cyperoides verna*. . . . Segu. veron. 1. p. 122. n. 9. * tab. 1. fig. 3. juxtà errorem sculptoris numerum transferentis, quam illuftris Autor secundum indicavit, ac monuit III. p. 84. eadem est *C. præcoci* Jacq. austr.

(5) Culmi uncia vix longiores spica mas terminalis: flores feminei 1. 2. 3. in culmo sejuncti, subsessiles, monospermi, squamâ membranacea subincti.

(6) Spicæ femineæ 2. inferior pedicillata, superior subsessilis; folio insidentes: glumæ obtusæ intro-fusæ, an eadem est *C. saxatili* L. ?

(7) Culmus pedalis, debilis, folia longissima, debilia, vix lineam lata. Spicæ graciles, spadiceæ; mas terminalis, uncialis; femineæ 2. distantes, inferior longè pedicillata: capsulæ remotæ, obtusæ, integræ.

Carex atrata : in summis alpibus Valgaud., Champfaur, variat culmo nano, unciali.

pallens : invenit in Champf. D. Villars.

panicea : in pratis udis passim.

distans : ibidem.

patula, Poll. Palat. n. 396, Hall. 1395 : à Chaudun, à Sigottier, in nemoribus.

acuta : in paludibus.

glauca, Poll. Scop. Hall. 1408 : in uliginosis nihil ea frequentius.

vesicaria Bauxii : cum *acuta*, aux Sagnes.

hirta ; in uliginosis, ad Sarobes.

hordeystichos, Vill. circa Vapincum : in fossis à Font-Reine, an *C. hirtæ* varietas obesior ob pinguius solum ?

Cyperus fuscus : petit Souchet brun, Vapinci, la Roche, in lutosis.

Schænus nigricans : à Charence, ad featurigines.

compressus L. Poll. Palat. 38, f. 2, in uliginosis passim.

III. GRAMINA.

Agilops ovata : in aridis, secus vias.

triuncialis : à Laric, cum priore.

Triticum æstivum, bled tremois : ferunt in macris.

hybernium, tufelle : feritur (1).

turgidum, froment : nostratibus; annone aliis (2).

compositum, bled de Smyrne ou d'abondance : hyemis climatis nostri impatientius raro hic feritur.

polonicum : nostratibus vernaculè *regagnon*. parcius

(1) Genuinus spica est mutica, quam aristatam edit in agris macilentis, vel idem eidem sæpius agro insitum.

(2) Calices glauci, indè aurei, subhirsuti, breviter aristati 3. 4. flori aristam triunciale m profert gluma floralis exterior. Flores 2. plerumque abortiunt, nisi pingue solum nanciscantur est *triticum aristis munitum, rubentibus granis & spicâ*, Rai, hist. 1238. n. 6.

314 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

turgido feritur, ne hyems asperior perimat (1).
Triticum spelta, épaute blanche : feritur vere.

monococcum, épaute rousse : autumnò fata, antè
 annum non maturefcit.

junceum : in verfuris, dumofis calidis.

repens, chiendent : agricolis moleftum nimio reptatu.

gracile (mihì) in agris aridis, in maceriis, à Pelleotier,
 à Upaix (2).

Secale cereale, feigle : feritur in frigidis.

Hordeum vulgare, orge commun ; hic rarò fatum vidi.

hexastichon, orge quarré.

distichon : frequentius feritur.

murinum, orge de rat : in ruderatis, maceriis.

Elymus caninus : in fylvis, dumetis (3).

europæus ; in nemoribus (4).

Lolium perenne, yvraie vivace : paffim.

temulentum, mauvaife yvraie : vitium triticorum.

Nardus stricta, poil de loup : in fcrebibus alpinis.

Anthoxanthum odoratum : in pratis, fylvis.

Dactylis glomerata : in pratis, campis.

Cenchrus capitatus : in agris ficcis, à Veyne.

Cynofurus echinatus : in Valgaudemar, ad ultimos vicos.

durus L. Poll. 100, f. 1 : in viis.

cæruleus L. fessleria Hall. melius : in rupibus borea-
 libus.

Andropogon ischæmum : in aridis.

Arundo phragmitis, rofeau des marais.

Stipa pennata : in montanis.

Avena fativa, avoine.

(1) Spicæ habitiores, cinereo-cæruleæ. Calices biflori cum imperfecto, breviffimo apiculo terminati glumæ florales longiffimè aristatæ. Varietas noftra est *triticum aristatum*. *spicâ maximâ cæruleâ*, *glumis hirsutis noftras*. Rai, ibid, n. 7.

(2) Planta annua, tenuis, spithamea. Spica gracilis, unilateralis quidem, at spiculæ trifloræ, arifta gracili terminatæ, rariffimè muticæ. Hinc affinis *T. unilateralis* L. certè est feftuca Ger. 96. n. 9.

(3) Triticis benè fociat Hall. 1429.

(4) *Hordeum cylindricum* Murr. gott, 43, mihì *hordeum elimus*.

- Avena fatua*, fausse avoine: inter segetes.
elatior, fromental, ou fenasse (1).
sesquiteria L. mant. 34: in alpinis (2).
pubescens: suprà Bauxium, à la Grangette.
versicolor Vill. in alpinis, à la Grangette, à Chaudun.
setacea Vill. Hali. 1400, *ibid.*
distichophylla Vill. *ibid.* in declivibus.
flavescens; in pratis.
pratensis: in collibus.
calycina (nobis) (3): in pratis udis, à Corrie de la Roche.
sempervirens Vill. in cauitibus subalpinis.
triaristata Vill. in aridis suprà Saint Bonnet, &c.
- Bromus secalinus*: inter segetes, in pratis.
mollis: in pratis.
squarrosus: in versuris, viis.
versicolor Poll. Palat. 109. Hall. 1503: juxtà vias, in agris (4).
sterilis: in cultis passim.
tectorum: in muris, aridis.
montanus Poll. Palat. 116. Haller 1506: in nemore Pleyne, à Chaudun (5).

(1) Est etiam *B. ramosus* Murr. syst. p. 102. annotante ipso Cl. Pollichio 3. p. 319, seu *B. asper* L. fil. suppl. Cavendum ne triviale nomen Cl. Murræi confusionem importet cum *B. ramoso* L. sp. pl.; perennis, simplex, procerus, hirsutus. Folia lata, villosa. Panicula laxa; spiculæ 5. . . 7 floræ, villosulæ. Cl. Hallerus & Cl. Murræus inter se de synonymis non conveniunt.

(2) Cur hæc ad polygamiã non migrat?

(3) *A. montana* Vill. mihi hujus est varietas.

(4) Rarissimam speciem primùm mihi communicavit D. de Leuze, Segesteronenfis, studiosissimus Botanicæ æmulus, cui plures acceptas debeo plantas. Radix perennis. Calices 3. . . 7 flori, flosculis longiores & ampliores: panicula collecta. Affinem judico *A. spicata* L. estque *gramen avenaceum locustis parvis in amplo calice reconditis*, Monti prodr.

(5) Panicula patens. Spiculæ angustæ, teretes, subpurpureæ; arista visibiliter infrà apicem bifidum. Non est *B. arvensis* L. Poll. Palat. 113. Hall. 1509, Non ineptè representatur, Barr. ic. 24. f. 2.

Bromus pratensis (mihi), *perennis* Vill. Hall. 1507: in pratis, campis passim.

pinnatus L. Hall. 1431: in dumosis.

sylvaticus Poll. Palat. 118. Hall. 1432: Bauxii cum *pinnato*.

Festuca ovina: collibus montanis (1).

duriuscula: nondum observavi.

rubra: in campestribus, ad sepes.

amethystina: in alpinis.

spadicea; in alpinis, à la Grangette.

pumila (mihi) foliis setaceis, paniculâ collectâ, spiculis subtrifloris, submuticis: in alpinis, à Chaudun (2).

elatior: in pratis udis.

fluitans: in alpinis, stagnis.

arundinacea Vill. Hall. 1511: in campestribus passim.

Poa alpina: in alpinis passim.

trivialis, in agrorum versuris. Folia perangusta, sæpe convoluta.

angustifolia: in pratis copiosa.

pratensis: in pratis succulentis.

annua: in plateis, hortorum arcis.

rigida: in agris australibus.

compressa: in muris, à Saint-Etienne, in Devoluy; Baux, in arvis.

Poa sylvatica Poll. n. 87, Hall. 1463, All. flor. Ger. 91, n. 11, t. 2, f. 1: in nemore Pleyne, in larice, à Chaudun (3).

nemoralis: in nemoribus frequens.

bulbosa: in muris vetustis, in caepetribus.

cristata L. Syst. Aira ejusd. sp. pl. in pascuis, montanis aridis.

(1) *Græse* nostralibus, quasi *græs* Anglis.

(2) Culmi 4... 5. unciales. Glumæ splendentes, viridi & violaceo variæ, apiculo terminatæ.

(3) Viviradix, bi-tripedalis. Folia 2... 3. lineas lata, pallidè virentia, nitida, obtusa. Panicula sparsa: locustæ 4. floræ: calix & petala glabra, acuta, his eo longioribus, penè *festucarum*.

- Poa salina* Poll. Palat. n. 92 : ad fontem Salsum, à la Saulse.
- Briza media*, petites amourettes : in pratis, pascuis.
- Holcus lanatus* L. Poll. Palat. n. 936, Hall. 1484 : in pratis aquosis.
mollis ? nondùm observavi.
- Melica ciliata* : in dumetis.
nutans : in sylvis.
cærulea L. syst. Aira ejusd. sp. pl. in paludosis.
- Aira cæspitosa* : in paludosis.
juncea Vill. in humidis arenosis (1).
flexuosa : in alpinis (2).
festucoides Vill. in alpinis, à la Grangette.
- Panicum verticillatum* : Vapinci, in hortis, areis.
glaucum : à la Roche.
viride : in agris passim.
crusgalli, in hortis : variat spicis aristatis & muticis.
sanguinale, ibid.
dactylon ; à la Garde, propè Vap.
- Phalaris phleoïdes* L. Poll. 54 : in jugis montanis.
- Milium effusum* : in nemoribus.
- Agrostis arundinacea* : ibid. ad torrentes, à la Grangette.
stolonifera : in pratis uliginosis.
capillaris : in pascuis sub alpinis, propè sylvas.
alba L. Poll. 74. Bauxii rarior (3).
festucoides Vill. in Alpibus, in Valg. Chaliol-le-Viel.
calamagrostis : in declivibus montanis nudis.
- Phleum pratense* : à Oze, propè Moletrinum, alibi.
nodosum : in agris.
alpinum : etiam in montanis.
Gerardi (nobis) Ger. 78, n. 4. in alpibus Champf.
- Alopecurus agrestis* : inter Segetes.
geniculatus : ad stagnum les Aiguaux, propè Veynes.

(1) An. *A. media* Gou. illustr. ?

(2) Ab hac fortè non differt. *A. montana*.

(3) *A. Verticillata* Vill. eadem mihi est.

IV. TRIPETALOIDEÆ.

Aphyllanthes Monspeliensis : in collibus calidis la Roche ;
Veyne.

Juncus (1) *effusus* : in paludibus.

conglomeratus ? nondum mihi obvius.

articulatus, a. L. Hall. 1322 : uliginosis passim.

Juncus silvaticus (mihi) Hall. 1323 : in paludibus, à la
Roche, à la Bâtie-Neuve (2).

bulbosus : in uliginosis Vapinci, Bauxii.

bufonius : in fossis.

pilosus 7. L. Poll. 351, Hall. 1325 Bauxii in nemore
Loubet (3).

nemorosus Poll. 352, b. Hall. 1324 : in nemoribus (4).

alpino-pilosus (mihi) Hall. 1326 : in alpe Chaliot-
le-Viel (5).

pediformis (mihi) : foliis planis pilosis, floribus fascicu-
latim spicatis, nutantibus, bracteis longissimis (6) :
in pratis alpinis, à Chaudun, à la Grangette.

campestris : in sylvorum marginibus, v. g. du Devez,
à Rabou.

niveus : nemoribus passim.

Triglochin palustre : passim.

Alifina plantago, plantain d'eau : in fossis, stagnis.

(1) Quod est de junco, ill. Linnæus tria perianthii inter-
riora segmenta pro petalis habet in *ordinibus* suis *naturalibus*,
secus in *generibus plantarum*.

(2) Quàm differat à *J. articulato* præcedente, apprime statuit
Cl. Hallerus.

(3) Flores umbellatim pedicellati, solitarii, pedicellis longis ;
nudis diffusis.

(4) Panicula flores gerit ad ramulorum apicem, atque ad dicho-
tamiam fasciculatim : bractæ parvæ, breves.

(5) Differt à prioribus. Culmus semipedalis. Folia lineam lata,
unciam longa : bractæ exiguæ ; pedicelli capillares, divaricati :
squamæ brunæ.

(6) Culmus cubitalis. Spiculæ subsessiles, aggregatæ, spicam
totalem efformant biuncialem, instar pedi episcopalis (*Croffe*) in-
curvam. Est Ger. 141. n. 12. fortè ad hunc spectat synonymum
Tillii ab Ill. Linnæo *J. Spicato* attributum.

V. E N S A T Æ.

Crocus vernus Hall. 1257, safran sauvage : in montanis alpinis.

Gladiolus communis, glayeul : Vapinci, in agris.

Iris germanica, flambe : an civis ? certe hospes.

VI. O R C H I D E Æ.

Orchis bifolia : in silvis, pratis.

globosa : in alpinis.

coriophora : in paludosis, à la Roche, à Neffes.

morio : in pratis udis, la Roche, Menteyer (1).

mascula : Bauxii in silva D. Mondet, la Grangette, in prato alpino (2).

ustulata : Rabou, Bauxii in collibus sylvosis apricis.

militaris : in dumetis, Vapinci, la Roche.

pallens: copiosa in sylva D. Mondet, contra Bauxium.

latifolia : in paludosis.

incarnata : à Corrie, in palude, la grande Sagne (3).

sambucina : in dicta sylva, in pratis alpinis, etiam humilibus. Variat petalis purpureis, albo-pallidis.

maculata : in nemoribus.

conopsea : in pratis udis passim.

Satyrium viride : in pascuis alpinis.

nigrum, main de dieu : alpicolis ibidem.

albidum : in laricetis, à Chaudun, aux Baux.

epipogium : in condensis nemorum (4), à Durbon, &c.

Ophrys nidus avis, in nemoribus.

(1) Dignoscitur alis lineis viridibus pictis, labelli segmentis lateralibus deflexis. Duæ sunt varietates, undè duæ icones Segu. veron. t. 15. n. 7. 8.

(2) Spica speciosa, longa, purpurea; petala expansa.

(3) Bulbi bifidi: caulis cubitalis: folia immaculata. Flores carnei: petala dorsalia reflexa, nectarium integrum, serratum, punctis rubris pictum. Bractæa floribus longiores.

(4) Planta rara, tenera, fugax, amœnissima. Radix carnosa, ramosa, compressa, dentata. Scapus fungosus, aphyllus, vaginatus, pauciflorus. Germea subglobosum: summum petalum necta-

Ophrys corallorhiza : Bauxii in nemore Loubet, Rabou
in sylva Uffarnet.

[] *ovata*, double feuille : in pratis aquosis.
inseclifera : à la Roche juxtà vineas.

Serapias latifolia, helleborine : in asperis arenosis.
longifolia L. *palustris* Scop. à la Saulse, à la Roche,
aux Baux.

grandiflora L. *alba* (mihi) (1) : in argillofis Bauxii.
rubra : in sylvis.

Cypripedium calceolus, sabot de la vierge : à Robou, ad
sylvas, Bauxii in nemore Loubet, propè torrentem.

VII. SPATHACEÆ.

Allium ampeloprasum : Vapinci, la Roche, in vineis.
porrum, poireau.

fativum, ail commun.

scorodoprasum, rocambole : hæc tria culta in hortis.
arenarium : Vap. Bauxii in pratis sepibus.

carinatum : ibidem, in agris, hortis.

sphærocephalon : Baux, Rabou, in saxosis (2).

vineale (3) : in agris, vineis.

oleraccum (4) : in hortis, agris.

ascalonicum, échalote : apud nos nunquam floret.

angulosum L. *a. minus petræum* Hall. 1227 : in ru-
pestribus sub alpinis.

grandiflorum (mihi) : scapo nudo tereti, foliis planis
subcarinatis, umbella nutante (5) : in saxosis

reum, anticè scutatum, posticè inversè scrotiformè, album pur-
pureo punctatum; cætera flavescentia; loteralia 2. expansa; 3. in-
feriora deorsùm missa. A congeneribus differt petalorum inver-
sione. Inveni in nemore fagino domnorum carthusianorum veteris
Cænobii Berthaldi suprà Rabou, *au creux de l'ours*.

(1) Nam *S. rubra* floribus majoribus gaudet.

(2) Ab *A. descendente* non distinguo.

(3) Folia teretia, lævia, glaucescentia, rigida. Odor validus.

(4) Folia fistulosa, striata, supernè canaliculata, debilia, in
terram reflexa.

(5) Radix porracea, dura, cespitosa. Folia narcissina : scapus
dodrantal, pedalis, angulosus. Flores longè pedicellati, nutantes
montis.

montis *Auroux*, in monte la *Clappe*, *Noyer*,
Pollignic.

Allium ursinum: in nemore *Pleyne*, à *Chaudun*, &c.
cepa, oignon.

fistulosum, oignon long.

schænoprasum, ciboule: tria hæc culta in hortis.

palustre (mihi): scapo inferne subfolioso, foliis *ce-*
paccis, capitulo umbellato: *Bauxii*, paludosa
nimium replet (1).

Narcissus poeticus, narcisse des prés, vernaculè, *fleur-*
domne.

Leucoium vernum, perce-neige: à *Ville-Neuve de Pollignic*:
mihi in hortulo floræ vexillum primum erigit.

Bulbocodium vernum: *Bauxii* in ora superiore sylvæ
D. Mondet, à *Menteyer* in *M. Seuse*. Floret
statim post nives resolutas cum croco verno.

Colchicum autumnale, colchique: autumnno floret, verè
frugescit: in pratis.

VIII. CORONARIÆ.

Asphodelus ranosus, asphodele: *Bauxii*, *Rabou*, in monti-
tanis (2).

Ornithogalum luteum: *Bauxii*, à *Loubet*, *Menteyer*, in
M. Seuse.

minimum: à *Veyne*, à *Oze*, in agris.

pyrenaicum: *Bauxii* ad sylvam *D. Mondet*.

umbellatum *Murr.* syst. veg. 271: in pratis, agris (3):

ad unum latus dispositi. Petala dilute purpurea, campanulam pen-
dulam mentientia. Stamina brevia, simplicia.

(1) Non possum eandem speciem facere cum *A. schænopraso*,
nec cuiquam istud edule est. Mihi *Allium spærocephalon purpurasc-*
ens. *Rai*, hist. n. 5.

(2) Sæpè scapus est simplex.

(3) *Cl. Pollichius* cum ill. *Linnaëo* filamenta adstruit tria mar-
ginata, quæ *Cl. Murræus* emendans benè prædicat basi tantum
dilatata. *D. Villars*, auctoritate *Linnaëi* ab *O. umbellato* averius,
suum finxerat *pannonicum*. *Prosp.* filamentis simplicibus, quod illi
idem est, reformatâ phrasi *Linnaëanâ*.

- Hyacinthus comosus* L. mant. 366 : in agris.
racemosus L. mant. 367 : in pratis, agris.
- Anthericum ramosum* : in M. Bayard, supra Vap. à la
 Garene de Montmaur.
liliago : in collibus apricis.
liliastrum, lys de Saint Bruno : in pratis alpinis.
calyculatum L. *Scheuchzeria pseudo-aphodelus* (mihi) (1).
 in uliginosis alpinis, etiam in M. Bayard.
- Veratrum album*, ellebore blanc : in alpinis.
- Fritillaria meleagris*, fritillaire : Bauxii ad sylvas Menteyer
 in M. Seuse.
- Lilium croceum* (mihi), lys orangé, Hall. 1232 : in
 rupestribus, sylvosis montanis apricis, Bauxii,
 Rabou (2).
martagon : in sylvis, pratis, sub alpinis.
- Tulipa silvestris*, tulipe sauvage. *a.* gallica C. B. Rai 1149 :
 in montibus. *b.* italica C. B. propè Vap. in
 agris (3).

IX. SARMENTACEÆ.

- Uvularia amplexicaulis* : in Valgaud. juxta vicum *Portes*
 de la Chapelle.
- Convallaria maialis*, lys des vallées, ou muguet des bois :
 in sylvosis apricis.
verticillata : in nemoribus.
polygonatum, sceau de Salomon : in sylvis.
multiflora : à Saint-Jacques Valgaud. propè sacellum
 Nostræ-Dominæ des Paris.
bifolia : Rabou ad sylvam *Devez*.
- Asparagus silvestris*, asperge sauvage : in sylvis.
- Paris quadrifolia*, raifin de renard : in nemoribus.

(1) *Anthericis* ægre junxit ill. Linnæus : separant Cl. Hallerus & Cl. Gerardus. Non possêt cum *Scheuchzeriis* militare ?

(2) Non possum cum ill. Linnæo vocare *L. bulbiferum*, cum apud nos, ut & in Helvetiâ, bulbi nulli in foliorum alis nascantur.

(3) Hæc varietas per omnia major, ab altera differt præfertim radice repente, latè se propagante.

Tamus communis, sceau de notre-dame : in sæpibus (1);
Aristolochia pistolochia, petite aristolochie : à la Roche ;
 ad vites.

rotunda : circà Vapincum.

clematidis : ibid. propè urbem.

Afarum europæum, cabaret : à Durbon, à Saint-Jacques ;
 Saint-Maurice in Valgaud.

X. OLERACEÆ.

Spinacia oleracea, épinar.

Atriplex hortensis, arroche : olera hortorum.

laciniata : au Poet, in fossis, juxtà viam regiam (2).

patula, fausse arroche : vitium, hortorum.

Chenopodium bonus Henricus, bon Henri : in stercoretis.

rubrum : in villarum cohortibus, fimetis, hortis (3).

murale : Vapinci, secùs muros urbis, au Poet, &c. (4)

album, fausse arroche : inter olera hortorum frequentius provenit.

viride : de eo nondum mihi constat.

hybridum : ibidem, sed rarius.

vulvata, arroche puante : in hortis, fimetis.

polyspermum : ad macerias, in agris.

Beta vulgaris, pource : olus hortorum (5).

Illecebrum serpyllifolium (mihi) : bracteis floralibus nitidis ;
 capitula terminalia occultantibus, caulibus diffusis,
 foliis ovatis ciliatis (6) : Bauxii in arenosis nudis.

(1) Variat foliorum nervo aculeato.

(2) Quomodo ibi orta sit planta maritima, prorsus ignoro ;
 Certè ibi invenit & mihi communicavit D. de Leuze.

(3) Planta pedalis, major, minor, multum ramosa. Folia cordato-triangularia, inæqualiter dentata, absque petiolo novem lineas longa, oris nonnunquam rubentia, superiora oblonga. Racemorum singulae spiculae interstinguuntur. *Pes asferinus*. Dalech. icon, bona.

[4] Caulis cubitalis, altior, striatus. Folia penè prioris formæ ;
 triplò majora, parcius dentata ; superiora acutiora. Racemi, erecti,
 nudi, longi, axillares & terminales. Planta usque virens.

(5) Multæ varietates, alba, lutea, rubra ; & *rubra radice rapæ* ;
 C. B. bete-rave, varietas insignior.

(6) Perenne procumbens : stipulæ oppositæ, ad basim bifidæ ;

324 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Illecebrum alpinum (mih) : floribus axillaribus, congestis
foliis ellipticis glabris (1) in alpinis, à Champoleon.

Herniaria hirsuta, herniaire, turquette : in arenosis ficcis.

Rumex patientia, patience : hospitatur in hortis.

crispus : in agris.

hydrolapathum Scop. Hall. 1590 : in fossis passim.

acutus (2) ?

obtusifolius : in rivulis, juxta pagos.

pulcher : à Laric, à Saint-Jullien en Beau-Chêne.

scutatus : in acervis lapidum.

digynus : in alpibus.

alpinus : præsertim ad pecorum stationes.

acetosa, oseille : in pratis.

acetosella, petite oseille : in macilentis arenosis.

alpestris Scop. *arifolius* All. in subalpinis.

Polygonum bistorta, bistorte : à Durbon, supra *Recourt*, &c.

viviparum, petite bistorte : in alpinis frequens.

hydropiper, curage : Vapinci, la Roche, in fossis.

perficaria, perficaire : in cultis.

aviculare, renouée : in plateis, areis.

tataricum, sarrazin de Sibérie : feri incipit.

fagopyrum, bled noir : vulgò feritur.

convolvulus : inter segetes, olera.

amphibium : aux Diguières, in aquis, Vapinci in
fossis (3).

scandens : ex fide D. Villari.

XI. SUCCULENTÆ.

Tamarix germanica, tamarix : ad torrentem Buech.

Sempervivum tectorum, grande joubarbe : in montanis.

arachnoideum : in jugis sub alpinis.

(1) Perenne, fructicosum, humifusum. An I. *alpinifolium* L. mant.
51 ? Affine I. *paronichia*.

(2) Cùm celebris Hallerus & Linnæus valvas prædicent den-
tatas, si verò differt à R. *obtusifolio*, non mihi occurrit.

(3) Extrà aquas projectum, caulem & folia habet hirsuta, raris-
simèque florèt, ut notat Ruppianus, p. 98. & observavi circa
Vapincum.

- Sempervivum montanum* : in pascuis sub alpinis (1).
Sedum zhelephium, orpin : in sylvosis apricis.
anacampferos : in saxosis alpinis.
dasyphyllum ; in muris, rupestribus.
reflexum : ibid.
album, ibid. petite joubarbe.
rupestre : Bauxii, in rupibus apricis (2).
ochroleucum (mihi) : foliis oblongis compressis septifariam imbricatis, petalis albidis erectis ; Bauxii in collibus (3).
acre : in maceriis, campis sterilibus.
annuum L. mant. 389 Ger. 428. 7. Bauxii in sterilibus siccis. Annuum insipidum : folia subovata parva imbricata, flores lutei.
sexangulare : ibidem.
alpestre Vill. Hall. 964 : in Valgaud. (4).
atratum : in saxosis alpinis, subalpinis.
Portulaca oleracea, pourpier : sponte in hortis.
Adoxa moschatellina : in nemoribus subalpinis, in sepibus ; à Saint-Laurent in Champf.
Chryso-splenium alternifolium : ad fontes, à Saint-Maurice in Valgaud.
Saxifraga cotyledon in rupibus montanis.
multiflora All. Hall. 977 : hospitatur in hortulo (5)
androsacea : in M. Auroux.
bryoides : in alpebus Valgaudemar.

(1) Hujus differentiam à priore rectè notavit Cl. Gerardus 429. n. 3.

(2) Folia ovalia, mucronata, crassa, glauca, congesta, in quintuplicem spiram ordinata. Flores cymosi, albi ; petala sex, obtusa, carinata, plana. Stamina 12.

(3) Folia oblonga, acuta, quàm *S. reflexo* confertiora, crassiora, breviora, glauca, 6. 7. fariàm spiraliter imbricata. Petala albida, acuta, erecta, numquam expansa. Stamina 10, 14, albido flava. An *S. hispanicum* ? Perennat.

(4) Folia quàm *S. atrato* rariora, pene cylindrica, virentia. Petala lutea. Stamina 10. Siliquæ 5.

(5) Abundat in quibusdam rupibus trans Druentiam, inter Clamensane & Reynier.

Saxifraga stellaris : ibid.

cuneifolia : in nemoribus , au Noyer , Chaudun.

oppositifolia : in rupibus borealibus.

retusa Gou. in alpihus Valgaud. propè nives perennes.

aspera : ibid. in faxofis.

autumnalis : ad fontes subalpinos.

rotundifolia : in subalpinis , alpinis.

granulata : ibidem , in pascuis.

tridactylites : in rupibus borealibus , in faxofis.

cœspitosa : in faxofis alpinis : petala ochroleuca.

hypnoides : petala candida ; à Sigottier , in rupe Boreali.

exarata Vill. in faxofis alpinis.

XII. GRUINALES.

Linum usitatissimum Lin : parciùs feritur.

narbonense : in montosis apricis.

tenuifolium : in sterilibus.

alpinum : etiam in humilioribus Bauxii.

campanulatum : in parte australiori , in ficcis.

catharticum : in pratis sterilibus.

Oxalis acetosella , pain de coucou , alleluya : in fylvis.

corniculata : à Château-Villard , juxtà Vap. (1).

Geranium cicutarium , bec de grue : in arvis , &c.

ciconium : à Oze , à Rabou ad templum.

nodosum : in nemoribus , etiam juxtà Vapincum.

pyrenaicum L. mant. 97 , Ger. 434. 12. icon eximia , passim reperitur.

planipetalum (mihi) : foliis semiseptifidis , alternis , calicibus villosis , apice glandulosis , petalis planis integris obtusis : à Durbon , à la Grangette , in subalpinis (2).

[1] Annuam dicunt omnes : at certè viviradix est , nam radiculae superstites adeò repullulant , ut in horto semel sata , vix eliminari possit.

[2] Radix perennis. Caules cubitales , bipedales , villosi. Folia alterna , dissita , peltata , semi-septifida , laciniata. Pedunculi bi-

Geranium alpestre (mihi) foliis profundè septilobis, acutè laciniatis, alternis, petalis venosis: Chaudun, Baux, in alpinis, ad Lariceta (1)

sylvaticum : in nemoribus subalpinis, in frutetis alpinis (2).

argenteum : au col du Vacivier, in M. Chaliol in Champf.

lucidum : à Saint Jacques, propè la Chaup, ex fide D. Villari.

robertianum, herbe à Robert : in sepibus.

molle : in parte australi, (legi enim Valernæ.)

columbinum : in cultis.

difsectum : abundat Valernæ, quidni in parte Delphinatûs ?

rotundifolium : rupestribus, à Rabou (3).

dubium (mihi) foliis reniformibus incisus obtusis, petalis emarginatis, staminibus alternis sterilibus, circà pagos frequens (4).

sanguineum : in montosis apricis.

Tribulus terrestris, croix de chevalier : in parte australiore.

flori, oppositi-folii, plures in longum dispositi. Calices villosi, apice glandulosi. Petala plana, obtusa, integra, ex purpureo violacea, ad unguis fusco cærulea. Odor plantæ quasi formicarum. Affine *G. phæo*, differt calicibus non aristatis; petalis subintegerrimis, obtusis. Differt etiam à *Geranio* Hall. hist. n. 935; nam folia inferiora non sunt conjugata; nec stipulæ virides, sed flaventes.

[1] Radix perennis crassa. Caulis dodrantalis, folia sunt *G. pratense*, sed in caule solitaria, ad flores tantum duo opposita. Calices subaristati. Petala alba, venis purpureis picta. D. Villarus vocat se *G. rivulare*; mihi autem ad rivulos non occurrit.

[2] Caulis bipedalis, hirsutus. Folia multifida, obtusa, rugosissima, alterna, subfloribus opposita. Flores umbellati: petala subemarginata, violacea, ad unguis alba, villosa. *G. pratense* mihi natum è semine parisino, differt foliis conjugatis, petalis integerrimis, albis, violaceis, albo cæruleoque variegatis, umbilico non discolorè, &c.

[3] Planta viscosa. Calices patuli: petala rubra.

[4] An *G. malvæfolium* Scop. ? An *G. pyrenaicum* Murr. syst. 513 ? Fortè *G. pusilli* varietas, sed foliorum segmenta non sunt linearia acuta,

XIII. INUNDATÆ.

- Potamogeton natans* : in stagnis.
densum : ad fontes, piscinas.
ferratum L. Hall. 845 : in stagno *les Aiguaux* de Veyne.
pusillum : stagno, à la Roche, dicto le Chauderon.
Myriophyllum verticillatum : in stagno *les Aiguaux* suprâ.

XIV. CALYCIFLORÆ.

- Hypophœ rhamnoides* : in arenosis, argillosis.

XV. CALYCANTHEMÆ.

- Epilobium Gesneri* Vill. *Antonianum* Juss. *perficifolium* D. Pourret, Hall. 1000. Ger. 456 : in fylvis subalpinis.
Dodonæi Vill. *petioliflorum* (mihi) Hall. 1001, Ger. 457. 2. ad amniculum Buech.
hirsutum a. grandiflorum b. parviflorum : ad rivulos, fossas : an species distinctæ ?
montanum : in nemoribus.
tetragonum : ad fontes alpinos.
palustre : in fossis, au Noyer.
alpinum : in alpibus, Champf. Valgaud.
Lithrum salicaria, falicaire : in paludibus.

XVI. BICORNES.

- Rhododendron ferrugineum*, laurier rose des alpes : ibi frequens.
Pyrola rotundifolia : au Noyer, in nemore.
minor : Bauxi in nemoribus.
secunda : ibid.
uniflora : au Noyer in alpinis, rarissima.
Erica valgaris, bruyere : in M. Bayard.
Arbutus uva ursi, bufferolle ; in alpinis.
Vaccinium myrtillus, airelle : in nemoribus subalpinis.
vitis idæa : ibid. au Noyer, in Valgaud.

XVII. HESPERIDEÆ.

Philadelphus coronarius, seringa : in hortis passim, an civis indigena?

XVIII. ROTACEÆ.

Anagallis arvensis, a. *cærulea*, b. *phanicea*, mouron : in agris.

Lysimachia vulgaris, chasséboffe : in pratis humidis.

nummularia, herbe aux écus : Vap. Baux, in udis.

Gentiana lutea, gentiane : in subalpinis.

punctata, in alpiibus Valgaudemar.

asciopioides ; à Serres-Eyraud d'Orcieres. Forté ibidem observaverat Ill. Ant. de Jussieu, Barr. p. 2, n. 10.

pneumonanthe : in uiginosis, à la Roche, à Chouvet.

acaulis : in montanis passim.

alpina Vill. in M. Chaliol.

verna : in alpinis pratis, ad sylvas.

nivalis : in pascuis alpinis, Baux, la Grangette.

ramosissima (mihi) Ger. 311. 9. Var. B. *centaurii*,

L. autumno : in paludosis.

campestris L. Hall. 650 : in subalpinis.

ciliata : Bauxii, in udis, circà fluvium Drac in Champf.

ut alias observaverat Ill. Ant. Jussieu, Barr.

cruciata : in subalpinis, ad sylvas.

Swertia perennis : à Orcieres, ad fontes alpinos. Ill. Ant.

Jussieu, Barr. p. 2, n. 13. indicat circà Vap.

in M. la Chapelanie.

Hypericum quadrangulare : in pratis aquosis.

perforatum, millepertuis : ad sepes, &c.

montanum : in sylvis montanis.

hirsutum : in sylvestribus, au Noyer, à Laric.

Richieri Vill. in alpinis.

hyssopifolium (mihi) : floribus trigynis, caule tereti

ramosissimo, foliis lato-linearibus, pellucido punctatis,

subtus bifulcatis : Bauxii, Rabou, in syl-

vosis apricis (1).

[1] Calices ovati, serrato glandulosi. Petala flava, seu albida, oris nigro punctatis. Varietas est *H. coridis* ex D. Danthoine, botanico Manoscensi eruditissimo.

Cistus alpestris Scop. carn. 1. 375, t. 23. *C. alandicus* L.
Ger. 396. 10. Hall. 1034 : in sterilibus montosis,
alpinis.

pilosus L. Ger. 397. 6. var. 2. *Apenninus*. Var. 3. *Hir-
sutus*. Vill. : in rupestribus apricis.

helianthemum, hissope des Garrigues : in pascuis sub-
alpinis, passim.

fumana : in sterilibus ficcis, Baux, Oze habitat, va-
rietas humifusa ; verum à la Saulse, à Sigottier
erecta est altera ac magis frutescit, non tamen
est *C. calycinus* L. mant. app. 565.

XIX. P R E C I Æ.

Primula officinalis, primevere. Hall. 610 : in sepibus,
dumosis.

elatior Hall. 609 : in sylvis.

farinosa : in pratis udis, montanis.

viscosa Vill. in rupibus alpinis, Champ. Valg.

Androsace maxima : in agris.

septentrionalis : Bauxii, Rabou, in nemoribus.

lactea : à Orcieres, in alpinis.

obtusifolia Hall. 621 : in alpe Chaillol-le-viel. Tota
glabra etiam calix : pedunculi inæquales fere 9.
lineas longi. Hinc differt ab *A. lactea*.

carnea : in alpinis, à la Grangette, &c.

Aretia alpina L. a Hall. 618 : in rupe Bure M. Aurosi.

vitaliana L. mant. in alpinis frequens.

Soldanella alpina : florens mox nivibus resolutis.

Menyanthes trifoliata, trefle d'eau : in paludibus, à la
Roche, à Chouvet.

Samolus valerandi : in lutosis juxta rivulos.

XX. C A R I O P H Y L L E Æ.

Dianthus Seguierii Vill. : in sterilibus à Aubesagne (1).

Dianthus vaginatus (mihi) floribus confertim aggregatis,

[1] Caulis foliaque glabra. Flores subaggregati : squamæ cali-
cem vix æquantés : corolla versùs centrum zonatim inscripta.
Affinis D. *Monsp. sfulani*, si non idem.

frigosis calice brevioribus, foliis caulem vaginantibus: à Menteyer, à Furmeyer, à la Crotte de Berthaud, in pratis (1).

Dianthus scaber (mihi) floribus subaggregatis, squamis aristatis, calicem subæquantibus, caule folisque scabriusculis: mihi obvius à Reynier trans Druentiam, nunc hortulis civis (2).

armeria: à Menteyer, in Valgaudemar.

prolifer: in agro à Rabou, propè Ædem sacram, juxtà rupem.

diminutus: in agris circà vap. prioris varietas est.

cariophyllus, *inodorus*, petit œillet sauvage: in rupestribus.

deltoides: in alpinis pascuis.

superbus: in sylvis montanis, etiam in alpinis.

Saponaria officinalis, savonaire: ad sepès, prata.

vaccaria: inter segetes.

ocymoides: in sterilibus montanis.

Gypsophila repens: in alpinis.

saxifraga: in sterilibus.

Silene nocturna: au Noyer, à Chaliol, in cultis.

nutans: in subalpinis.

paradoxa: à la Roche, in rupe Pago eminente, ad vites.

armeria: in Valgaudemar, in rupestribus juxtà viam.

rupestris: ibid.

quadrisida: ibid. in rupestribus umbrosis, referente D. Villaro.

saxifraga: in rupibus alpinis.

vallesia: in M. alpino des Costes invenit D. Villarus.

acaulis: in alpibus nivosis.

Cucubalus bacciferus: ad sepès, à la Roche, à Furmeyer.

[1] Folia stricta, graminea; appositè speciem constituit Cl. Seguierius, ver. 1. t. 7. f. 2. *Dianthus carthusianorum* diversus ab isto foliis latis, floribus paniculatis, colitur in hortis cum *D. barbato*.

[2] Corolla tota rubra, villis barbata, crenata, parva, petalis laxis.

332 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Cucubalus behen : in pratis, fylvis. *B. alpina* Hall. in confragosis.

Lychnis dioica, *a. alba*, *b. rubra* : illa in sepibus, hæc in alpinis.

Agrostema githago, fausse nielle : inter fegetes. Pestis tritici.

flos Jovis, œillet de Dieu : in alpinis.

Spergula saginoides : in pascuis alpinis.

Cerastium vulgatum : in pratis, &c.

viscosum L. Hall. 895. Poll. 442, à Nesses, in dumosis.

semidecandrum L. Hall. 894. Poll. 443 : ad vias (1). *arvense* : in montosis.

alpinum : à Saint-Maurice, in Valg. in M. boreali *Chafférans* (2).

strictum : in alpibus Valgaud.

latifolium : in rupe *Bure* M. Aurosi (3).

Arenaria biflora L. mant. in Valgaud. propè nives perpetuas. Hall. 877.

trinervia : in nemoribus.

ciliata quæ & *multicaulis* nobis : in alpibus *Bure*, &c.

serpillifolia : in pratis uliginosis.

triflora L. mant. à Rabou, Menteyer, in rupibus borealibus, in M. *Bure*. Hæc est Hall. hist. 864.

rubra, *a. campestris* L. in Valg. : à la Chapelle, eundo ad vicum *Portes*.

media : Vapinci ad fontem sub moenibus Urbis.

verna L. Ger. t. 11, fig. 1. ab hac exclusam, meliùs transtulit ad *A. juniperinam* Cl. Murræus : in alpinis Bauxiensibus frequens.

[1] Differentias *C. viscosi* & *C. semidecandri* allegat Cl. Gerardus 406, frutificationisque fata ; mihi autem ut Cl. Pollichio prioris segmenta calicina neutiquam viscida sunt ; sed pili nudi, longiores, erecti. Alterius verò calix parùm viscidus.

[2] Totum valdè tomentosum est, è semine in hortulo natum eundem habitum retinuit.

[3] *Cerastio* huic nostro capsula potiùs oblonga est.

- Arenaria saxatilis* : ex fide D. Villari (1).
tenuifolia L. in montanis frequens (2).
laricifolia quæ & *striata* nobis in Valgaud. : au Rif du Sap.
fasciculata Murr. syst. 354 : juxtà fluvios Drac, Buech Bauxii (3).
liniflora Murr. syst. 355. *Cherlerioïdes* Vill. : à Saint-Leger, in pinetis.
- Stellaria nemorum* : ibi passim.
cerastoides L. Hall. 890 : ad rivulos fummarum alpium, à Champoleon, &c.
- Alfne media*, morgeline : in cultis, hortis.
mucronata : à Upaix, Pelleotier, in agris siccis (4).
- Holosteum umbellatum* : in agris. Planta admodum precia.
- Cherleria sedoides* : in summis alpibus juxtà nives perpetuas.
- Sagina procumbens* : ad fontes montanos.
- Moehringia muscosa* L. Segu. vol. 3, p. 307, t. 5, f. 1 ;
 in lapidosis umbrosis
- Buffonia tenuifolia* : in arvis passim.
- Scleranthus annuus* : in agris montanis, in aridis.
perennis : in Valgaudemar.

XXI. TRIHILATHÆ.

- Acer pseudo-platanus*, faux plane : in nemoribus.
opulifolium (mihi) : foliis quinquelobis, obtusè dentatis, floribus corymbosis, an? *Acer opulus* Juss.
 Ayard, ruricolis : in montosis apricis.

[1] *Arenaria* hæc *calicibus ovatis : obtusis* L. *petalis calice longioribus* Hall. 867, si differat à *laricifolia*, mihi prorsus ignota est.

[2] Radix perennis ; calices acutissimi, petalis longiores : stamina 10. Stili 3. Synonymon Seguierii exclusit Linnæus.

[3] Vidi stamina 10. D. Villarus etiam tantum 5. ut & Seguierius, vol. 3, 173. n. 4.

[4] *Alfne tenuifolia* J. B. Hall. 866. Segu. 1. 418. t. 6. f. 2 : cum sit pentandra, ut patet ex icone, ad hanc Alfinem spectat. Planta Joann. Bauhini, ut verisimile est, erat annua, cum ipsi occurrerit in agris Montspeli Aprilis florens. Nomen igitur triviale *Aren. tenuifolia* L. alio epitheto merito insigniretur.

Acer plantanoïdes, faux sycomore : in nemoribus.
campestre, érable.

Monjpeffulanum, cum *opulifolio*.

Æsculus hypo-castanum, maronnier d'Inde : in ambulacris;

XXII. CORYDALES.

Fumaria officinalis, fumeterre : in hortis vineis.
bulbosa : in nemoribus.

Utricularia vulgaris : in stagno de la Roche, *des Aiguaux*,
à Veynes.

Pinguicula vulgaris, grassete : Bauxii in scaturiginum
graminosis.

XXIII. MULTISILIQUOSÆ.

Pœonia officinalis, a. mascula flore pleno, in hortis :
b. femina flore *simplici*, pivoine : circà Ribiez,
Barret.

Aguilegia vulgaris, ancolie : in sepibus.
alpina : à Chaudun, à la Grangette, in alpinis.

Aconitum licoctomum, tue-loup : in nemoribus.

napellus : duæ varietates hortuli nostri incolæ.

anthora : in clivis montosis, Baux, Rabou.

camarum Var. *neubergensis* Clus. à Chaudun, à la combe
du Pleyne.

Delphinium consolida, pied d'alouette : in restibilibus,
inter stipulas circà Vapincum.

ajacis : in hortis vulgatissimum.

Ruta graveolens, rue : in hortis hospitatur.

tenusifolia Hall. 1004 : au Poet, versùs Cymbam.

Trollius europæus : in pratis succulentis.

Helleborus viridis, ellebore vert : Rabou, à *Tavanet*,
in fagetis.

fœtidus, pied de griffon : in campestribus.

Caltha palustris, fouci de marais : à la Faurie, à
Saint-Laurent du Cros.

Ranunculus reptans : in paludosis, in M. Bayard, à la
Fraissinouse.

gramineus : Bauxii, in clivo montoso, suprà sylvas

D. Mondet, à Corrie, in prato la Sagne des Châtelas (1).

Ranunculus pyrenæus, qui & *amplexicaulis*, ut bene Gou. III.

34. in alpinis frequens, à Durbon, Baux, &c. (2).
thora : in alpibus, versùs agrum Ebredunensem.

auricomus : in nemoribus subalpinis.

platani folius : ibidem.

rutæfolius : in plano editissimo M. Auroux. Planta præcox, frustra autumnò quæreretur.

glacialis : in alpibus frequens.

nivalis : in alpinis passim.

bulbosus : in pratis, agris.

repens : in lutosis.

polyanthemos : Bauxii in nemore Loubet.

acris : in pratis passim.

pallidior (mihi) : radice annuâ, foliis subvillosis ; pallidis trilobis, caulinis ternatis, calicibus reflexis, an in Delphinatu (3) ?

arvensis : inter segetes.

falcatus : circà Vapincum, Veynes.

trichophyllus (mihi) Hall. 1162 : in rivulis limpidis, Valgaud. Devoluy.

[1] Planta glaberrima. Radix comosa, fasciculata. Folia angusta, graminea, sessilia. Flores lutei. *Ran. pumilus* gramineis foliis, J. B. *Ran. montanus folio gramineo*, C. B. Rai hist. 587, optimè Ger. p. 384. n. 4. Cl. Murræus syst. pro *R. gramineo* habens *R. pyrenæum*, abutitur Gerardi synonymo.

[2] Radix bulbosa, membranâ nervosâ, quæ senescens in capillitium abit tunicata; radiculae tuberosæ. Folia infima, amplexicaulia, plantaginea, subvillosa, etiam transversum digitum lata, integerrima, vel 2. 3. dentibus acutis donata. Pedunculi calicesque villosi. Flos niveus. Specimina è pyrenæis mihi à D. Pourret missa, omninò glabra sunt. *Ran. phæniceus myconi*, Dalech. icon. bona. Ger. 384. n. 3. optimè, cujus synonymon. quoque turbavit ill. Murræus, syst. 428.

[3] Ranunculum hunc à recensioribus botanicis prætermissum Valernæ mihi ostendit D. Deleuze, quem in hortulo à seminibus educavi. Oritur in pratis uliginosis. Est *Ran. rectus foliis pallidioribus hirsutis*, J. B. Rai 582. 4. *

336 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Ranunculus ficaria L. Hall. 1160, petite chelidoine : in pratis, agris (1).

Adonis autumnalis : inter segetes (2).

Hepatica triloba (mihi) Hall. 1156, herbe de la trinité : in sylvis, dumetis (3).

Anemone vernalis : in montanis, au Noyer. Hall. hist. n. 1147.

pulsatilla : Bauxii, Rabou, in cautibus, pascuis subalpinis (4).

mirrhodifolia Vill. ? in hanc nondum incidi, an differt ab *A. fulpurea* ? L. mant.

alpina : Baux, Rabou, in pascuis alpinis : Var. B.

L. omnium maxima in pratis alpinis à Orcieres.

baldensis L. Mant. 78, *A. Halleri* Vill. in rupe Bure, M. aurosi, à Chaudun in borealibus.

ranunculoides : Rabou, in M. Cuculle.

narcissiflora : in pratis alpini à Orcieres.

Atragene alpina : au Noyer, in M. Seuse, Menteyer.

Clematis vitalba, herbe aux gueux : in sepibus.

erecta : in dumosis, infra la Roche.

Thalictrum minus : in sylvis, sterilibus.

fatidum : in alpinis, à Chaudun, à la Grangette.

flavum L. a foliis latioribus, Hall. 1138 : Vapinci ad rivum la Luye : b. foliis angustioribus rugosis ejusd. ibid. Crantz. fasc. 2. 106 : Bauxii in prato propè les forêts.

aquilegifolium : nemoribus subalpinis.

Actæa spicata, herbe de Saint-Christophe : ibidem (5).

[1] Meritò à Ranunculo hanc separat Cl. Hallerus, ob petala octo, quam jungit Cl. Linnæus ob foveam nectaream.

[2] Nostra est octo petala, quam Cl. Pollichius 525 describit, sub nomine *A. æstivalis*. Porro *æstivalis* pentapetala, mihi nata è femine parisiensi, hic non habitat.

[3] Perianthium triphyllum hanc removet ab Anemonis.

[4] Petala erumpente flore recta, mox reflexa, ut benè notat Cl. Gerardus 380, *A. pratensem* huic eandem faciunt.

[5] Cur ill. Linnæus sociat multifloris, cum sit baccifera ?

XXIV. RHŒADÆ.

Chelidonium majus, grande chelidoine, éclairé ; in ruderatis.

glaucium, pavot cornu : circà Serres, la Saulse.

Papaver argemone : ad vias, agros.

alpinum : ad Alpium radices.

rhæas, coquelicot : in cultis.

dubium ? nondum observavi.

XXV. LURIDÆ.

Verbascum thapsus, bouillon blanc : in arvis, campis.

phlomoides : in sylvosis apricis, Baux, Rabou.

lychnitis : utraque varietas, ad vias, vicos.

nigrum : in montanis.

Chaixi, Vill. (1) : Bauxii, Rabou, in rupestribus;

sinuatum : à la Saulse.

Digitalis lutea, digitale : in montosis.

grandiflora (mihi), *ambigua* Murr. syst. 470 : in

Champf. à Chaudun, au Pleyne.

Atropa belladonna : in nemoribus Baux, Rabou, Sigottier;

Hyoscyamus niger, jusquiame ; in ruderatis.

albus, Valernæ : an in Delphinatu ?

Solanum dulcamara, douce-amère : in sepibus.

nigrum, morelle : Vap. ad pagos.

tuberosum, pomme de terre : olus in cultis.

XXVI. CAMPANACÆ.

Convolvulus arvensis ; petit liseron : in cultis, arvis.

sepium, grand liseron.

cantabrica : au Poet, propè Cymbam.

Campanula rotundifolia : in sterilibus, campis.

caspitosa Scop. : in alpinis, à la Grangette.

Scheuchzeri Vill. Bauxii ad Larices, Valgaud.

ceusifia : in alpebus Champoleon, versùs l'Argentiere;

patula : ad sepes in Champf. Valgaud.

[1] Medium tenet inter *V. lychnitidem*, & *V. nigrum*.

Campanula persicifolia : in fylvis.

rhomboidalis : in pratis alpinis.

latifolia : in nemoribus, Pleyne, Loubet.

rapunculoides : in hortis molesta, in siccis.

trachelium : in fylvosis.

glomerata : in pratis, sterilibus.

medium, gant de notre-dame : cum *trachelio*.

Allionii Vill. : in alpinis declivibus duris.

spicata : à Rabou, in rupestribus.

Legouzia speculum veneris Durandei Flor. Hall. 703 :
inter fegetes.

Phyteuma hemisphærica : in alpibus Vaulgaud.

orbicularis : in rupestribus, à Rabou (1).

betonicæfolia Vill. in horto sicco habeo, loci natalis
immemor.

charmeilii Vill. in M. Seuse suprâ Chatillon, & in
rupibus circâ le Saix & Claufonne.

spicata : in pratis montanis, in fylvis.

Jasione montana : in depressis Valgaudemar.

Viola odorata, violette de mars, (var. alba Baux) ad
sepes, muros.

hirta : in dumosis.

canina : in fylvis.

nummulariæfolia Vill. est varietas *V. palustris*. Ad hanc
non spectat *V. nummulariæfolia* All. cujus folia
sunt integerrima : Bauxii in pascuis.

biflora : in alpinis.

tricolor, pensée. Hall. 568 : in agris, hortis.

tricolor (mihi) *arvensis* All. Hall. 569 : in agris mon-
tanis. Flos minimus.

mirabilis, Bauxii frequens in sylvâ cæduâ D. Mondet;
à la garenne de Montmaur.

calcarata, a. acaulis, flore minore, b. caulescens,
grandiflora L. Hall. 566 : in pratis alpinis,
passim (2).

[1] *Phyth. orbicularis* folia omnia oblonga? *Betonicaefolia* ima
cordato oblonga, crenata : P. *Charmeilii* radicalia cordato-rotunda.

[2] *Viola* hæc nostras variat caulis habitu, floris colore purpu-

Viola pumila (mihi) foliis ellipticis obiter crenatis glabris, stipulis ferratis, caule erecto.

Caulescens, palmaris, erecta, glabra. Stipulæ bistriferratæ. Flos parvus, inodorus, dilutè violaceus, striis saturatoribus percursus. Nectarii cornu brevè: à Corrie, au marais des Chastelas.

XXVII. C O N T O R T Æ.

Vinca major, grande pervenche: circà Vap. la Roche.
minor, petite pervenche: in sepibus à Veyne, Ozé.

Asclepias vincetoxicum, dompte-venin: in clivis montanis.

XXVIII. V E P R E C U L Æ.

Daphne mezereum, bois gentil: in saxosis alpinis.

alpina: à Chaudun, à Laye, in alpinis.

eneorum L. Poll. t. 1, f. 4: Bauxii in pascuis alpinis.

Stellera passerina: in agris.

Thesium linophyllum: in sterilibus apricis.

alpinum L. Ger. 442, t. 17, f. 1: in alpinis passim.

XXIX. P A P I L I O N A C E Æ.

Medicago sativa, luzerne, in quibusdam agris reperitur spontanea.

falcata, lente: in arvis, campis.

lupulina: in pratis.

orbicularis.

muricata.

hirsuta: hæc tres Bauxii inter segetes.

minima, quæ hirsutæ var. ex Ger. à Pelleottier (1):

reo, cæruleo, luteo, albo, ut benè observat Cl. Gerardus 376; n. 5. atque ill. Ant. Jussæus, Barr. obs. 859, 860 suprâ Vapincum; Porrò varietas lutea nostras non gaudet flore amplissimo, quem exhibent icones Barrelierianæ, exculptæ ad specimina Apenninæ & Aprutiana.

[1] Has *M. Polymorphæ* varietates L. in species meliùs distinxit Cl. Gerardus.

Trigonella Monspeliaca : à Tallard.

fœnum græcum, fenugrec : feritur.

Trifolium melilotus, melilot : in agris, flore albo, juxtà rivos :
repens : in pratis.

alpinum, réglisse de montagne : in M. Bayard.

rubens, le plus beau trefle : in sylvosis Baux, &c.

pratense, trefle commun : in pratis, campis.

alpestre : in pascuis montanis, sylvosis.

flexicaule Vill. in sylvosis Baux, la Grangette. Radix :
reptat.

thalii Vill. in alpinis

ochroleucum : Vapinci, la Roche. Non frequens.

incarnatum : à Pelleottier, Sigoyer.

arvense, pied de lievre : in agris, pratis ficcis.

friatum : Valernæ in pratis ; quidni in Delphinatu ?

thymiflorum Vill. à Champoleon secùs rivum *Drac*,
in summa valle.

fragiferum : in uliginosis.

montanum : in montanis passim.

agrarium L. Hall. 363, in Champf. Vap. in agris (1).

spadiceum : à Ancelle, Orcieres.

procumbens seu *filiforme* L. Hall. 364 : à la Roche,
Montmaur, au *Devez* (2).

aureum Poll. Palat. 2. 344 : * Bauxii in jugo her-
bido, sylvæ D. Mondet, à la Grangette (3).

Lotus filiquosus : in aquosis.

corniculatus, lotier *b. humilis*, *c. tenuifolius* : in pratis,
pascuis, uliginosis.

dorycnium : à la Saulse, à Laric.

Anthyllis vulneraria, vulnèraire : in agris, pascuis.

montana.

[1] Caules, nisi fulciantur, diffusi. Foliolum impar petiolatum ;
ut bene notat Cl. Gouanus monsp.

[2] Exilis planta : spica pauciflora.

[3] Caules recti dodrantaes, rigidi, basi ramosi. Stipulæ longæ,
magnæ. Foliola ovata, obtusa, leviter emarginata, lateribus ser-
rulata. Capitulum florale ovatum, luteum : calices omninò glabri.
Radix annua.

- Ononis antiquorum**, rarior : à Chouvet , à Corrie.
arvensis Murr. syst., arrête-bœuf, *a. mitis*, *b. spinosa* :
 in agris , sterilibus.
striata Gou. illustr. Vill. à Chaudun , in valle *Paurel*.
cenifia : in pascuis passim.
subocculta Vill. Bauxii , in rupestribus , arenosis.
uatrix, quæ forte & *pinguis*, mielochele vernaculè,
 ob mellifluam viscositatem : in arenosis.
fruticosa : in borealibus.
rotundifolia : in rupestribus secùs *Buech*..
- Phaseolus vulgaris**, haricot commun : olus in hortis.
nanus, haricot nain : *ibid*.
- Pisum sativum**, pois commun : vere feritur in agris ;
 hortis.
arvense, pois brun : autumnò feritur.
- Lathyrus aphaca**, pefelle : inter fata.
nissolia : ibidem , Bauxii rarior.
cicera, pefete, petite gesse : autumnò feritur.
sativus, vraie gesse : vere feritur.
angulatus : in quercetis , à Tallard.
hirsutus : inter fata.
tuberosus : in agris.
pratensis : in humidis , inter fepes.
silvestris : à Chaudun secùs *Buech*, in Valgaudemar ,
 propè vicum *Clot de Joufelme*, remotissimum.
latifolius, belle gesse : in dumosis apricis.
- Orobus luteus** : in alpinis , la Grangette , Chaudun ;
 Bayard.
vernus : in nemoribus
tuberosus : à Laric , Aspremont , Furmeyer , in sylvis
 cæduis.
albus L. fil. suppl. : Vapinci , Bauxii in pratis udis.
niger : in sylvis.
- Ervum lens**, lentille : feritur.
hirsutum : sponte in quibusdam agris.
ervilla, ers : feritur.
- Cicer arietinum**, pois-chiche ; feritur.

Nicia sylvatica : à Chaudun, in nemore Pleyne, au Noyer,
in rupestribus M. Cheitive.

cracca : in pratis, agris montanis.

onobrychioides : in agris, pascuis montosis.

incana Ger. 497, n. 5, t. 19 : in pratis subalpinis,
fativa, vesce : inter fata.

lutea : ibid. rarior, à la Roche.

peregrina, petite vesce : *ibid.* frequentior.

sepium : in sylvis, pratis subalpinis.

faba, fève : feritur.

Coronilla emerus, faux fené : in sylvis

minima : in duris apricis.

varia : in dumosis.

Hipocrepis comosa, fer de cheval : in argillofis.

Ornithopus scorpioides, pied d'oiseau ou chenille ; detestabile semen inter tritica.

Astragalus pilosus : in montibus Noyer.

cicer ; au Noyer, Menteyer, ad sepes.

glycyphyllos : à Menteyer in luco, &c.

arenarius : in pascuis Baux, la Grangette.

glaux : in rupibus Rabou juxta Buech.

alpinus : à Orcieres supra Prapic.

montanus : in rupe Bure M. Aurosi.

uralensis ; *ibid.* au Noyer.

campestris : *ibid.*

viscosus : Vill. in M. Bure

Monspessulanus : in montosis passim.

incanus : à Neffes & infra, circa Serres.

depressus : in subalpinis Baux, Noyer.

tragacantha, épine de bouc : in sterilibus montosis.

Phaca australis : in rupe Bure cum astrag. montano.

alpina : *ibid.* in præcipitio rara, à Orcieres supra Prapic.

Hedysarum alpinum, flore albo : à la Grangette, in borealibus.

supinum Vill. floris alæ minimæ : Baux, la Roche, in collibus.

Hedyfarum anobrychis, fain-foin : feritur, & spontaneum nascitur in pascuis subalpinis.

saxatile : Vapinci, à Puy-maure, la Roche, ad vineas.

Pforalea bituminosa : à Sigottier, ad vineas.

Colutea arborefcens, baguenaudier : à la Roche, ad vineas.

Cytifus laburnum, aubour : in nemoribus Loubet, Pleyne.

sessilifolius, bois de lievre : in collibus apricis.

supinus ; in M. Bayard, in juniperetis suprâ St. Marcellin, propè Veyne.

argenteus : Nefes, ascendendo ad Pellecottier.

Spartium radiatum : à Menteyer in M. Seufe ad magalia lactaria, undè in hortulum transtuli.

scorpius L. suprâ Bellecombe propè le Buis.

Genista sagitalis, genestrole : in M. Bayardo, in ericetis, tinctoria : Bauxii in uliginosis (1).

pilosa : in ficcis montosis

humifusa : circâ Serres ex D. Villaro.

scoparia (mihi) ramis alternis striatis, foliis simplicibus subhirsutis ellipticis, floribus lateralibus. A Segesterone ad Vapincum passim, in collibus apricis (2).

germanica : in fylvis cæduis à Laric, Aspremont.

[1] Cùm alii suam habeant in ficcis, hæc nostras mihi videtur *Genista tinctoria*, *latifolia lucensis*, J. B. Rai 1725, n. 3. stamina mihi certè 10, quæ tantùm 8. Cl. Scopolio.

[2] Frutex 3. 4. pedalis. Cortex viridis, exstantiis cineris instructus. Rami conferti, virides, alterni, striati. Folia alterna, simplicia omnia, nullo modo ternata. Flores laterales, solitarii, bini, terni, lutei, brevissimè pedunculati. Calix tripartibus, parte imâ longiore, tridentatâ, carina emarginata. Stigma uncinatum, truncatum : legumen compressum, hirsutum. Hinc differt ab *spartio scopario* L. & à *genista linifolia* L. fruticem nostrum fortè intendit Garidellus 145 pro *spartio scopario*, quod in Gallopr. septemtrionali non vidit Cl. Gerardus. Nostrates vocant *genêt à balais*, quia ex eo commodè scopos efficiunt.

XXX. L O M E N T A C E Æ.

Polygala vulgaris L. *major* C. B. flore cæruleo, purpureo :
in pratis ficcis (1).

Monspeliaca, Bauxii in sterili jugo, ferre de la Pinie (2).

XXXI. C U C U R B I T A C E Æ.

Bryonia alba, bryone, coluvrée : in sepibus.

Cucurbita pepo, courge commune : passim colitur.

Cucumis melo, melon : feliciter provenit au Poët.

fativus, concombres : colitur circa Vap.

Momordica elaterium, concombres sauvages : ad pagos australes,

XXXII. S E N T I C O S Æ.

Alchemilla vulgaris, pied de lion : in pratis montanis.

alpina, pied de lion argentin ; frequentissima.

pentaphylla : in alpibus nivosis Valgaud.

Aphanes arvensis à Pelleottier, à Dumazet.

Agrimonia eupatoria, aigremoine : in dumosis montanis.

Dryas octopetala : in jugis alpinis.

Geum urbanum, benoîte : ad pagos.

rivale ad fontes alpinas.

montanum : in pascuis alpinis.

reptans : in Alpibus editis, etiam in rupe *Bure*.

Sibbaldia procumbens : in alpibus Valgaud.

Tormentilla erecta, tormentille : in paludosis, &c.

Potentilla anserina, argentine : Bauxii, in sylvarum oris.

recta : ibidem.

(1) In subalpinis Baux, Rabou passim provenit varietas *b.* L. *polygala vulgaris* C. B. *minor* aliis Rai 1335. n. 1. Flore albo, purpureo, cæruleo. Cum *amarâ* convenit foliis imis subrotundis ; at differt iisdem, quæ non duplo majora sunt, sed potius duplo minora : insuper amaror nullus deprehenditur. Hinc *P. amara* hactenus me fugit.

(2) Mirum quod Cl. Gerardus plantam annuam, minimo flore, varietatem fecerit *P. vulgaris*.

- Potentilla argentea** : in subalpinis pascuis.
intermedia : au Noyer, in monte salebroſo de la
 Cou, nunc Bauxii ſpontanea (1).
opaca L. Poll. 498* : Bauxii in ſylva D. Mondet
 copioſiſſima (2).
verna : paſſim in ſterilibus montofis (3).
villoſa Crantz, fac. 2. p. 75, t. 1, f. 2. Bauxii,
 Rabou, in collibus ſylvoſis (4).
aurea : in paſcuis alpinis, à la Grangette (5).
alba : in M. Bayard, in alpinis Devoluy.
valderia : in alpibus, in rupe Bure, &c.
reptans, quinte-feuille : in pratis, agris paſſim.
grandiflora L. Ger. 469, n. 10 : in paſcuis al-
 pinis (6).
- Fragaria veſca**, fraiſier : in nemorum cæſuris.
ſterilis? hactenùs non reperi.
- Rubus idæus**, framboiſter : in nemoribus.
cæſius, petite ronce : juxtà torrentes.
frutiſoſus, grande ronce : in ſepibus.
saxatilis : in ſubalpinis.

(1) Folia radicalia longè petiolata; foliola quina, ſæpiùs ſep-
 tena, leviter hirsuta, oblonga, dentibus ad 11. ferrata. Cauliculi
 erectiusculi, ramiſſimi, plerumque dichotomi. Petala lutea,
 ungue vix ſaturatiore. Floris diameter qui celebri Hallero 1120,
 eſt uncialis, mihi vix 8 lineas excedit.

(2) Cauliculi palmares, decumbentes. Foliola quina, obovata;
 dentibus obtuſis ad 17 leviter ferrata, pronâ parte villis candidis
 cineraſcentia. Petala tota pallidè lutea. Eſt *P. cinerea* Vill. proſp. dif-
 fert à priore, licèt ei conjuncta ab ill. Hallero. An *fragaria rubens*,
 Crantz? Certè hùc ſpectat *quinque folium minùs*, *cineraceum*, *luteo*
florè. Barr. abſ. n. 593. icon. 709.

(3) Foliola quina, vix plura. Petala pallidè lutea, ungue paulò
 magis colorata.

(4) Affinis *P. vernæ*, differt foliis etiam ſeptenis, latioribus;
 minùs villoſis; flores majores, petalorum ungue fulvo colore
 tincto; cauliculis magis adſcendentibus. An *P. rubens* Vill. proſp.?

(5) Foliola ſericea; petala ungue macula.

(6) Optimè perennem notat Cl. Gerardus; at noſtra petala
 aurea quidem, ſed nonmaxima: eſt tamen *fragaria-helveticana nana*.
 Park. Rai 610, n. 6. an *P. dubia* Crantz.

Rosa eglanteria, rosier jaune : flores flavi : colitur in hortis.
rubiginosa : in campis passim.

pinpinellifolia : in sylvis : cujus varietas *spinosissima* : in montanis, M. Bayard.

villosa : in subalpinis, Rabou, la Grangette.

centifolia, rosier commun : in hortis.

gallica, rosier de provins : ibid.

alpina, rosier sans épines : in nemoribus.

canina, rosier sauvage : sæpibus.

montana (mihi) : foliis glabris ovatis obtusis, pedunculis germinibusque glanduloso-hispidis : Rabou, la Grangette, cum *R. villosa* (1).

alba, rosier blanc : in hortis alitur.

pumilio (mihi) caule humili subspinoso, parvo flore, rosier nain : in hortis, anthophilorum delicia.

XXXIII. P O M A C E Æ.

Spiræa aruncus, barbe de chevre : in nemoribus.

filipendula, filipendule : in pratis aquosis.

Ribes rubrum, groseiller rouge : in sylvis, à Saint-Jean de Montorcier in Champf., alitur in hortis.

alpinum : in sylvis montanis (2).

nigrum, cassis : hospitatur in hortis.

uva crispa, groseiller des haies : variat fructu glabro & villosa.

Sorbus aucuparia, forbier sauvage : in nemoribus.

domestica, cormier : in vineis, pomariis.

Cratægus Aria, aliflier : in sylvis. Var. *laciniata* : in alpinis, à la Chapelle in Valgaud., à la Cluse in Devoluy.

torminalis, forbier torminal : à Laric in sylvis cæduis, versùs Aspremont, à Furmeyer, au Devez.

(1) Affinis *R. canina*, differt foliis obtusis, non acutis ut illi ; germinibus subhispidis, non glabris ; à *villosa* foliis glabris : à *rubiginosa* foliis non rubiginosis : à *sylvestri* Poll. Hail. 1102. Styliis sessilibus, petalis incarnatis.

(2) In hortos translatum, pluribus annis me observante, flores edit antheriferos quidem, at nunquam fructiferos ; adeò ut polygamum dioicum suspicarer.

Cratægus oxyacantha, aubépine : in fylvis digyna quidem,
in sæpibus locisque apertis monogyna.

Mespilus amelanchier : in cautibus apricis. Quis cum Linnæo
filio suppl. ad Pyrum referet?

chamæmespilus : in alpinis.

cotoneaster : in fylvosis montanis.

Pyrus communis, poirier, *a* fativa, *b.* sylvestris : passim.
malus, pommier, *a* fativa, *b.* sylvestris : ibid.

cidonia, cognassier : in sæpibus Vapinci, &c.

Prunus padus, amarenier, *a* fructu amaro nigro : in sæ-
pibus, in Champfaur.

mahaleb, arbre de Sainte-Lucie : in sæpibus.

armeniaca, abricotier : in vineorum, hortorum
apricis.

cerasus, *a* fativa in pomariis, *b.* sylvestris in sæpibus,
aigriotier ou griotier ; cerisier à Paris.

avium, *a* fativa, cerisier à Gap, guinier à Paris ;
in pomariis, *b.* sylvestris, merisier in fylvis.

domestica, prunier : in pomariis.

institiia, prunier sauvage : in sæpibus.

spinosa, prunelien : in dumetis.

Amigdalus persica, pêcher : in vinetis.

communis, amandier : in agrorum apricis.

XXXIV. COLUMNIFERÆ.

Malva rotundifolia, petite mauve : in viis, areis.

sylvestris, grande mauve : in ruderatis.

alcea, alcée : in sæpibus, à Menteyer, &c.

crispa, mauve frisée : in hortis olus feritur.

Althæa hirsuta : in agris passim.

cannabina : in australibus agri nostri.

Tilia europæa, tilleul, Var. folio minore : in fylvis,
ambulacris.

XXXV. TRICOCCÆ.

Euphorbia peplus : in hortis.

falcata Murr. syst. n. 375 : in agris passim.

Euphorbia exigua : sterilibus arenosis.

lathyris, épurge : hospitatur in hortis.

dulcis : in fylvis.

segetalis Murr. 376 : circa Vapincum, in agris.

helioscopia, reveille-matin : in hortis.

ferrata : ab agro Tallard ad Poet, secus viam regiam.

verrucosa : in pratis, verfuris.

pilosa : mihi obvia à Vaumeil trans Druentiam, quidni cis fluvium?

platyphyllos : Valernæ juxta rivum *Soffe* nobis obviam, conjicio & accolam vicinorum Delphinatûs.

esula : au Poet, propè Cymbam, à Saint-Martin d'Upaix.

cyparissias ; in montosis passim.

sylvatica : in fylvis, Baux, Rabou.

rubens (nobis) : umbella multifida, subbifida, involucris multis duplici serie dispositis, involucellis diphyllis : au Poet, propè Cymbam eis & trans portum (1).

Mercurialis annua, mercuriale : in hortis, opidis.

perennis : in montis umbrosis.

Buxus sempervirens, bouis ou buis : ab oppido Serres, ad Durbon passim.

XXXVI. SILIQUOSÆ.

Draba aizoides : in jugis subalpinis.

verna : in sterilibus.

pyrenaica : in M. Auroux.

hirta : ibid.

muralis : inter Saint-Jacques & le Sechier Valgaud.

(1) Caules fruticosi, infernè rubentes. Folia ovato-oblonga, integerrima, obtusa, glauca. Petala bicornia. Plures botanici cum *sylvaticâ* confuderant; at differt notis cum plurimis aliis, tum involucellis non connatis, sed bifoliis. Hanc D. Danthoine debemus observationem. Est *Tithymalus Characiot rubens germanicus* C. B. *Tith. amygdaloides minimus glaber*. Barr. ic. 829. *Tith. fruticosus foliis levibus integerrimis obtusis, involucris cordatis bifoliis*. Hall. hort. Goett.

Lepidium alpinum : in alpinis nostris.

petræum : in saxosis montanis.

fativum, cresson alenois : hospitatur in hortis.

latifolium, passerage : hortulis Bauxiensis civis, circa Aspres accola, inventus à D. Martin, parochæ de Saixi, botanicæ æmulo diligentissimo.

runderale : Vapinci in plateis desertis.

iberis, à quo non distinguimus *L. graminifolium* : in apricis australibus (1).

Alyssum calycinum : in sterilibus, siccis passim.

campestre : circa Vapincum in agris.

clypeatum : Bauxii spontaneum evasit.

montanum : in alpinis, in Devoluy.

utriculatum : in rupe pago Sancti-Mauricii, in Valg. circa le Saix, repertum à D. Martin.

Iberis rotundifolia : ad radices M. Auroux, in saxosis.

aufroica [mihi] : varietas alpina *umbellata*? in M. Auroux [2].

linifolia : legit à Laric D. Martin, mihi que ostendit planè similem illi quam jam pridem colui.

pinnata, pestis segetum : invisa agricolis, passim.

Cochlearia coronopus : ad pagos, in viis.

armoracia, raifort sauvage : hospitatur in hortis.

draba : Valernæ mihi obvia, ab agro nostro australi credibiliter non exulat.

Thlaspi arvense : in cultis.

saxatile : Bauxii, in glareosis propè rivum le Buech.

hirtum : in pomariis.

campestre : ad vias, agros.

montanum : Bauxii in nemore Loubet.

perfoliatum : passim in versuris.

alpestre : Rabou, in nemore Devez, &c.

(1) Flores mihi tetradynami, ut & Cl. Pallichio Pollat. n. 209.

(2) Biennis, ramosa, palmaris, spithamea. Folia lineari-lanceolata, ima subdentata, ramea integerrima. Petala ex albo purpurascencia. Hinc non est *I. amara* cujus fructus racemosus evadit, neque *I. odorata* cujus folia supernè dilatata & ferrata sunt, floresque ab odor.

350 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Thlaspi bursa pastoris : juxtà vias, domos ubique.

Biscutella auriculata, lunette, à Chaudun.

coronopifolia, viviradix : ad radices M. Auroux.

lævigata : à Orcieres, in alpinis.

Myagrum bienne (mihi) Ger. Gallopr. 342. 1. * in agris, campestribus (1).

fativum, b. sylvestre : Vapinci, ad rivum Luye.

paniculatum : inter segetes.

saxatile : in rupibus montanis.

erucæfolium (mihi) foliis lyrato-pinnatifidis glaberrimis, siliculâ monospermâ lævi. Circà Corp invenit D. Villarum, hortuli Bauxiensis, nunc incola (2).

Bunias erucago : à Aubesagne, in Champf. frequens, & alibi.

Raphanus sativus, raifort : feritur in hortis.

raphanistrum : in Champf. Devoluy, à Menteyer.

Sinapis arvensis, moutarde des champs : passim.

nigra, moutarde : à Laric, &c.

pyrenæica : olim mihi obvia à Reynier trans Druentiam, Bauxii spontanea facta est.

Brassica orientalis : inter segetes, olera, passim.

alpina : in sylvis montosis.

oleracca, chou : nullus non novit.

napus, naveau : feritur.

rapa, rave : feritur.

napella (mihi) navette : feritur in Champf. rarè circà Vap. (3).

cheiranthos Vill. in Valgaud. à Menteyer.

erucastrum, fausse roquette : Vapinci, Menteyer, &c.

(1) Non admitto nomen triviale (*perenne*) ill. Linnæi, quippe apud nos altero anno perit radix. Siliculæ ramulis divaricatis adpressæ, biarticulatæ, hirsutæ, striatæ; interiore oblongâ; superiore globosâ, longo stylo terminata; utraq; seminiferâ.

(2) Semina terræ mandatæ altero tantum anno germinant. Radix biennis. Petala alba. Est *Myagrum supinum album Erucæ foliis*. Barr. obl. 11. 358, ic. 1252.

(3) *Brassica rubra minor*, J. B. Br. *arvensis*, C. B. feritur propter semen ex quo oleum paratur quod venditur pro napi seminis oleo. Dod. Gall. Rai, hist. 796, n. 9, speciei locum inclamat.

Brassica eruca, roquette : feritur in hortis.

Turritis glabra : in Valgaudemar, à la Chaup.

hirsuta : in pratis, pascuis. *b. saxatilis* (mihì) in subalpinis (1).

nova Vill. in sylvis. Annua est.

Raii Vill. in M. alpino *des Costes*, in Champf. ex D. Villaro (2).

Arabis alpina : in saxosis borealibus alpinis.

thaliana ; in Valgaudemar.

bellidifolia : à Orcieres suprâ *Prapic*.

Cheiranthus erysimoides : in montosis.

alpinus : ad alpium radices.

cheiri, giroflée jaune : in muris vetustis australium.

Erysimum officinale, velar : in ruderatis.

barbarea, herbe de Ste. Barbe : ad fontes montanos.

alliaria, alliaire : ad sepes, passim (3).

cheiranthoides : hortuli factus civis, juxtâ fluvium *Drac*.

Sisymbrium nasturtium, cresson d'eau : in rivulis.

tanacetifolium : Orcieres, in alpinis.

supinum : à la Roche, ad viam regiam, item in M.

Bayard, juxtâ Oratorium in via Sancti Laurentii.

burisifolium : in Valgaudemar.

murale : à Sigottier, in littore Buech d'Aspres.

monense : au Noyer, à Rabioux de la Cluse.

asperum : ad stagna, in udis arenosis.

sophia : in oppido Sti. Bonnet, &c.

irio : Vapinci ad mœnia urbis, in ruderatis.

loëselii : australioribus.

barbarea : circâ Corp. hortuli nunc civis.

erucastrum Poll. Palat. n. 628 : * Baux, Montmaur, in sterilibus arenosis (4).

(1) *Saxatilem* varietatem meam retulisset ad *Turr. alpinam*. Murr. syst. nisi obstaret hirsuties.

(2) Quidam pro *Sisymbrio Barrelieri* habent; sed plantam attentè conferentes, aliter sentient.

(3) Glandula nectarifera nulla mihi, ut & Cl. Pollichio.

(4) Planta Cl. Gouani obs. p. 42, t. 20, quam hùc refert Cl. Pollichius, spectare mihi videtur ad *Sisymb. murale*. Certè pollichiana eadem nostræ est.

Dentaria pentaphyllos, dentaire : in nemoribus.

Cardamine refedifolia : iu Valgaudemar.

impatiens : montanis umbrosis. Nulla petala mihi ;
etiam culta , ostendit.

amara : ad scaturigines , in umbrosis , à Durbon , à
la Crotte , ubi carthusianorum Berthaldi prisca
fedes.

pratensis : à Corrie , in palude des Chastelas.

Isatis tinctoria . *b.* sylvestris , pastel ; à la Saulse , & infra
inter fegetes

XXXVII. PERSONATÆ.

Antirrhinum spurium : in agris.

Monspessulanum : in ruderatis.

supinum : in alpinis glareosis.

arvense, *b.* parviflora : à Upaix. *c.* linear. lutea : Bauxii,
Montmaur , in agris. *a.* cæruleam desidero.

alpinum : in glareosis , ad torrentes.

minus : in agris.

linaria : in Devoluy , hortuli quoque incola , reptata
molesta.

majus , grand mufle de veau : sylvis montanis , Va-
pinci , in muribus urbanis.

orontium : in agris australioribus , hortulis civis.

Bartsia alpina : in alpibus , in rupe Bure.

Rhinanthus crista galli : Poll. Palat. n. 579. Hall. 313: in
udis , pestis pratorum.

alektorolophus Poll. n. 580. Hall. 314 , pestis fegetum.

Pedicularis sylvatica : in paludibus. *Palustrem* nondum
vidi.

hirsuta : in summis alpibus , Valgaud. All. spec.
ped. t. 12. t. 1.

rostrata : in alpibus , Orcieres , Valg.

verticillata : ibid. in M. Auroux.

incarnata : à Orcieres , supra Prapic. All. spec. ped.
pag. 52 , t. 12 , f. 2. Varietas ochroleuca est , All.

spec. ped. p. 51 , tab. 11 , f. 2.

somosa : in subalpinis All. spec. ped. 50 , t. 11 , f. 1.

Non

Non verò 2, bene adnotante Cl. Murræo. Syft. veg.

Pedicularis *gyroflexa* Vill. ibid. Baux, Chaudun. Eadem mihi videtur ac *P. tuberosa* L. licet nostræ flores non viderim ochroleucos, sed jugiter purpureos, nam Barrelierus, obsl. p. 22, n. 210, flores huic tribuit modo purpureos, modo albos: igitur nostra est. Hall. 324, t. 11.

Euphrasia officinalis, Eufraïse: autumnno in pratis udis. *b. alpina* minor.

odontites: in agris, à Montmaur, &c.

lutea, ardene, nostratibus. Pestis segetum.

Melampyrum arvense, bled de vache. Pestis segetum. *nemorosum*: ubique in sylvis.

Orobanche major: in sylvis, præsertim ad genistas.

ramosa: in versuris, tamen rarior Bauxii.

Scrophularia nodosa: in sepibus uliginosis circa Vap. &c. *aquatica*: Bauxii incolam feci.

canina, rue de chien: sterilibus passim.

vernalis: in Valg. ad pagum Sechier de St. Jacques.

Veronica spicata: in jugis montanis.

officinalis, thé d'Europe: in sylvis, nemoribus.

Allionii Vill. Ger. 322, n. 2: in alpibus St. Leger.

aphylla: in alpinis.

bellidioides: in alpibus Valgaud.

fruticulosa, flos carneus: Bauxii in saxosis, &c.

saxatilis Scop. flos cæruleus: à Champoleon, Devoluy, in alpinis.

alpina: in Valgaudemar, à la Grangette, ad scaturiginem alpinam.

serpillifolia: in uliginosis passim.

beccabunga: in fossis, rivulis.

anagallis: ibidem ad piscinas.

scutellata: in stagnosis, Menteyer, les Aigaux propè Veyne.

teucrium: in pascuis subalpinis.

prostrata: in siccis depressis. An satis diversa à priore?

chamædrys: in pratorum senticosis, in pratis alpinis.

latifolia: in nemoribus.

Veronica agrestis : in cultis.

arvensis : ibid. & in pratis.

hederifolia : ibid.

triphyllos : in agris ficcis.

verna : Bauxii, in jugo montano suprâ sylvam D. Mondet.

Verbena officinalis, verveine : secus vias passim.

Erinus alpinus : in M. Auroux, in Valgaud.

XXXVIII. ASPERIFOLIÆ.

Symphytum officinale, grande consoude : Vapinci, Veyne in pratis succulentis.

tuberosum : Bauxii in udis, in sylvis.

Onosma echioides, fausse orcanette : in collibus montanis.

Cerithe minor, melinet : Bauxii ad nemus Loubet, la Grangette.

Borrago officinalis, bourrache : in hortis hospitatur.

Echium vulgare, viperine : in agris, campis.

Lycopsis arvensis : in Champfaur.

Asperugo procumbens, Rapette : in ruderatis.

Pulmonaria angustifolia : in sylvis cæduis.

officinalis, pulmonaire : in umbrosis à Menteyer.

Lithospermum officinale, gremil : in arenosis.

arvense : inter fata.

purpureo-cæruleum : in sylvis.

Cynoglossum officinale, langue de chien : circâ pagos.

dioscoridis Vill. *cæruleum* Juss. in dumosis.

Anchusa officinalis, buglosse : in arvis.

Myosotis scorpioides, *arvensis* Hall. 590, annua : in pratis passim.

montana (mihi) Hall. 591, perennis ; flos major : in subalp.

nana Vill. habitat propè nives perpetuas, in Valg.

lappula : secus vias.

Heliotropium europæum, herbe aux verrues : Vap. la Roche.

XXXIX. VERTICILLATÆ.

Thymus serpyllum, serpolet. Plures varietates: in pascuis passim.

vulgaris, thim: in ficcis apricis.

acinos: in agris.

alpinus: in alpinis, Baux, &c.

Satureia hortensis, sarriete: in agris, Vap. Montmaur.
montana: in clivis montanis passim.

Melissa officinalis, mélisse: ad sepes, à la Roche, Sigottier:
grandiflora, grand calament: in sylvis montanis.

nepeta: in saxosis, glareosis.

Clinopodium vulgare, pied de lit: ad sepes.

Origanum vulgare, origan: in montosis, sylvosis.

majorana, marjolaine: hospitatur in hortis.

Hyssopus officinalis, hyssope: ad torrentes, Baux, Menteyer.

Lavandula officinalis (mihi) cauliculis simplicibus, foliis linearibus, bracteis squarrosis, spica brevi. Petite lavande. Colles steriles vestit, Baux, &c.

spica (mihi) cauliculis brachiatis, foliis spathulato-lanceolatis, bracteis foliaceis, spicâ longâ. Grande lavande: in australioribus, au Buis, &c. (1)

Salvia officinalis, sauge Hortorum hospitata, *b. latifolia*: apud nos non floret.

pratensis: ubique in pratis.

clandestina, petala purpurea: hortuli hospes.

apetala (mihi) foliis pinnatifidis rugosissimis, spicâ obtusâ, floribus apetalis. Trans Druentiam mihi obvia à Thèse, haud dubiè cis fluvium habitat à Upaix, Ventavon (2).

glutinosa: in umbrosis.

selarea, toute-bonne: à Sigottier, Laric.

(1) Differentiam notæ inter utramque insigniores sunt, quam ut meræ varietates assignentur.

(2) *Salvia*. . . corollâ calicem vix superante. Zinn. goët. bene atinet ad *clandestinam* L. at *salvia*. . . floribus apetalis. Linn. ibid. 298, meam commendat. Nullus mihi tæpitis colenti paruit corolla.

Salvia æthiopis: circà Vapincum, les Baux.

Rosmarinus officinalis, romarin: in apricis australibus.

Mentha silvestris, mentaître, est var. minùs in aquosis.
viridis: in fossis.

aquatica: in paludosis (1).

gentilis, baume des jardins: hospitatur.

austriaca: aux Marcellons de la Roche; hic rarior.

Folia hirsuta subferrata, Stam. corollis longiora;
odor cum suavitate validus.

pulegium, pouliot: in fossis, au Poët.

Nepeta cataria, herbe aux chats: à Aubessagne ex D.

Villaro, in hortulum advexi è pago *Thèse*.

violacea: Bauxii, à Loubet, la Grangette, &c. (2).

nepetella: in montanis, passim (3).

Dracocephalum austriacum: au Noyer in M. Crepon,
pré de l'Aigle.

rujchiana: in summo jugo M. Bayard.

Glechoma hederacea, liere terrestre: à Saint-Laurent du

Cros, aux Baux, ad sæpes.

Sideritis hyssopifolia: in salebrosis alpinis.

hirsuta: in australioribus.

Lycopus europæus: in aquosis.

Teucrium botrys: in arvis passim.

chamæpitys: ibid.

scorodonia, Sauge sauvage: in Valgaudemar passim.

scordium, germandrée aquatique: in paludibus, la
Roche, Pelleotier.

chamædrys, germandrée: in versuris, campis.

montanum: in pascuis.

supinum? non mihi occurrit.

polium, le polium: Bauxii in glareosis apricis.

(1) Variat staminibus corollâ brevioribus, ex meis repetitis, & Cl. Pollichii observationibus.

(2) Occurrit olim Cl. Jussæo Barr. obs. 289. ic. 601, suprâ Vapincum in M. Seuse; eam ibidem quoque inveni, à quâ non distinguo *N. nudam* L. mant. 410. *

(3) *Mentha cataria minor* C. B. ex All. *Mentha cataria angustifolia major, minor* C. B. Ger. 274, n. 2.

- Teucrium capitatum* : à Neffes & infrà, à Oze & infrà.
Ajuga pyramidalis, Murr. Syst. bractææ rubræ : in subalpinis pascuis. Hæc est Scheuchz, it. alp. p. 424.
genevensis : in pascuis montosis. Hanc sub nomine *pyramidalis* describit Poll. n. 542.
alpina L. mant. 80 : in sylvarum oris, Rabou in nemore Devez.
reptans, bugle : in pratis udis.
Melitis melissophyllum, melisse des bois : in sylvis.
Lamium album, archangelique : Bauxii nunc spontaneum.
maculatum : à Durbon, in M. Seuse, &c.
purpureum : in cultis.
amplexicaule, pied de poule : in fatis.
Galeopsis ladanum : in arvis.
tetrahit : in umbrosis.
intermedia Vill. : in arvis montanis, Rabou, Menteyer.
Betonica officinalis, betoine : in sylvis cæduis.
hirsuta L. *alpina* All. : Bauxii, la Grangette, in subalpinis.
Marubium album, marrube blanc : secus vias, in campis.
Ballota nigra, marrube noir : ad sæpes, ruderata.
Stachys sylvatica, ortie morte : in sylvis, sæpibus.
palustris : Bauxii nunc incola, insignis reptatrix.
alpina : in nemoribus.
germanica, épi fleuri : à Charence supra Vapincum.
recta, crapaudine : in montosis.
annua : in arvis.
Phlomis herba venti : in australibus, circa Ribiez, &c.
Leonurus cardiaca, agripaume : ad pagum Montmaur.
Prunella vulgaris, prunelle : in udis passim.
grandiflora Hall. 278, Poll. Palat. n. 578 : Bauxii in montosis.
laciniata : in aquosis.
hyssopifolia : in palustribus, la Roche, Montmaur.
Scutellaria alpina, toque des alpes : ibid. in gramincis.
galericalata : Vapinci in arenosis, nunc Bauxii molestissima reptatrix.

XL. DUMOSÆ.

- Rhamnus catharticus*, nerprun : in fylvis.
saxatilis : in lapidosis Baux, la Roche ad vineas.
alpinus : ad nemora.
pumilus : in montanis, faxis adpressus.
frangula : juxtà torrentes, rivos Vap. &c.
alaternus, alaterne : circà Serres, à Sigottier.
- Evonimus europæus*, fufain, *a. latifolia* : in nemoribus;
b. tenuifolia : in sæpibus.
- Viburnum lantana*, viorne : in fylvis, sæpibus.
opulus, obier : in sæpibus humidis.
- Sambucus ebulus*, yeble : in agris, campis.
nigra, sureau : in sæpibus.
racemosa : in nemoribus.
- Rhus cotinus*, sustet : in collibus apricis.

XLI. SEPIARIÆ.

- Jasminum officinale*, jasmia : hortorum parietes vestit.
fruticans, jasmia jaune : à Sigottier ffonte.
- Ligustrum vulgare*, troène : in sæpibus.
- Olea europæa*, olivier : in australioribus.
- Fraxinus excelsior*, frêne : in nemoribus.
- Syringa vulgaris*, lilac : juxtà hortos, ambulacra.

XLII. UMBELLATÆ.

- Eryngium campestre*, panicaut : in montosis sterilibus.
spinalba Vill. : in clivis subalpinis salebrosis.
- Sanicula europæa*, fanicle : in nemoribus.
- Astrantia major*, grande astrance : in subalpinis.
minor, petite astrance : in alpium borealibus.
- Tordylium maximum* : Vapinci, Rabou, Baux, ad agros.
- Daucus carota*, carote, *a. sativa* : in hortis; *b. sylvestris* :
in arvis.
- Caucalis anthriscus* Hall. Scop. Ger. : in arvis, vineis.
grandiflora : à Menteyer, à la plaine de Chabottes
in agris.

- Caucalis daucoides* Murr. Veg. : in fatis.
latifolia Murr. Veg. : ibidem.
leptophylla : in versuris, dumosis.
- Laserpitium gallicum* : in collibus apricis.
filer : in montibus subalpinis.
latifolium : in sylvis montanis, Var. folio minori hispido, in M. Bayard.
simplex : alpibus Valgaud. Chaliol-le-Viel.
- Ligusticum levisticum*, liveche : hospitatur in hortis.
austriacum Murr. Syst. : Baux, Rabou in sylvis.
Seguierii Vill. *ferulaceum* All. : in clivis subalpinis (1).
nodiflorum Vill. angélique des bois : in nemoribus.
- Angelica archangelica*, angélique de Bohême : seritur in hortis.
sylvestris : secùs rivos, Buech, &c.
- Imperatoria ostruthium*, imperatoire : in alpibus.
- Heracleum sphondylium*, berce : in nemoribus.
pumilum Vill. ad radices confragosas (*caffes*) Mont. Auroux.
- Pastinaca*, panais, *a. sativa* : in hortis ; *b. sylvestris* : in collibus apricis.
- Ægopodium podagraria*, petite angélique : molesta reptatrix : in humidis borealibus.
- Sium* *fisharum*, cherui, girouille : olus in hortis.
nodiflorum, berle : in rivulis.
falcaria : in agris Vapinci, la Roche, Furmeyer, rarior.
- Oenanthe peucedanifolia*, Poll. Palat. n. 292, f. 3* : à la Saulse.
- Æthusa cynapium*, petite ciguë : in cultis sæpibus.
- Scandix pecten veneris*, peigne de Venus : inter fata.
cerefolium, cerfeuil : in hortis.
- Chærophylloides silvestre*, cerfeuil sauvage : in pomariis.
temulum : in sæpium umbrosis.
hirsutum : in alpinis.

(1) Est etiam *Selinum Seguierii* Murr. syst. vegetab. Ed. 13. 230 Ed. 14. 279. * folia striata, decomposita, subhirsuta, rigidiuscula foliola angusta, brevia, acuta.

360 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Chærophyllum aureum : in nemoribus.

Seseli carvifolium, Vill. : Bauxii in pascuis siccis, à la Grangette.

glaucum : à Tallard, & infra in collibus aridis.

tortuosum : ibid.

Anethum feniculum, fenouil, *a. fativum* : in hortis ; *b. sylvestre* : à Montmaur, à Ribeyret.

Carum carvi, cumin des près : passim.

bunius, *Æthusa* Murr. Syst. : in arenosis passim.

Pimpinella saxifraga, bouquetine, Murr. Syst. : in montosis.

magna, Murr. Syst. : in sylvis. Var. *rubra* : in alpinis.

dioica, Murr. Syst. Ed. 14. 291 : in scopulis montosis.

Apium petroselinum, persil : hortorum aroma.

graveolens, celeri : spontaneum circà Vapincum.

Bunium bulbo-castanum, terre-noix : in pratis, agris.

Conium maculatum, grande ciguë : in ruderais.

Selinum carvifolia : in paludosis, à Quint de la Roche.

Athamanta libanotis : Bauxii, in sylva D. Mondet, Rabou.

cervaria : ibid. ad vineas à la Roche.

oreoselinum, persil de montagne : in M. Bayard.

cretensis : in salebrosis alpinis frequens.

meum, *Æthusa* Murr. : à la Cluze in pratis alpinis

Leches.

Peucedanum silaus : in pratis succulentis.

alsaticum : à Aspres de Corp ex D. Vill.

carvifolia Vill. : hortuli Bauxiensis civis.

Bupleurum rotundifolium, perce feuille : inter segetes.

stellatum : rupibus subalpinis in Champf.

petraum : in cautibus subalpinis.

longifolium : à Chaudun ad larices.

falcatum : in dumosis passim.

odontites : Rabou in sterilibus arenosis, propè rivi cataractam.

XLIII. **HEDERACEÆ.**

Hedera helix, liere : in sylvis, sepibus.

Vitis vinifera, Bacchus amat colles.

XLIV. STELLATÆ.

Sherardia arvensis : in Champf. à Saint-Eufèbe, &c.

Asperula odorata : in nemoribus.

arvensis : inter fata.

taurina : in nemoribus Rabou, insignis reproductrix.

zynanchica : in sterilibus argillofis.

saxosa (michi) : foliis femi-linearibus, floribus terminalibus subsessilibus. Tota glabra, debilis ramosa spithamea, folia summa confertiora, cor. 4 fida carnea : sem. oblonga majuscula in radicibus montis Auroufe saxis.

lævigata Murr. Syst. : Rabou in nemore Devez.

Galium palustre : in palustribus.

uliginosum? de isto minus certus sum.

glaucum L. : in campis, pratis novis ; idem est *montanum* L.

sylvestre Poll. Palat. n. 151 * Hall. 715 : Bauxii in pratis, pascuis, arenosis (1).

obliquum Vill. Ger. 226. n. 2. : in apricis sterilib. (2).

lucidum All. ; in montosis aridis.

verum, caille-lait jaune : in pratis, versuris.

aristatum Murr. Syst. : in sylvis montanis frequens est.

G. lævigatum L. Sp. 1767.

mollugo, caille-lait blanc : in pascuis, versuris.

sylvaticum : ad sepes Vap. Noyer, la Roche.

saxatile : in glareosis alpinis, à la Grangette ad torrentes. Hall. 718.

spurium : inter fata.

(1) Cauliculi ascendentes, fragiles, basi hispidi, supernè læves, glabri. Folia ima minima, hispida, serpylliformia ; caulina linearia, indè glabra, apice aristata. Petala candida, acuta. Fructus maturi nigrescentes. In sterilibus cauliculi prostrati ; rami conferti, divaricati.

(2) Folia ima oblonga, hirsutie consuetudine ; cætera linearia, acuminata, hirsuta, denique glabra. Petala parva, ex flavo albida, longius aristata. Serius floret quàm *G. Sylvestre*. Videtur esse Hall. 715. Var. g.

Galium boreale : in pratis , in pascuis subalpinis.

aparine , grateron : in ruderalis , sepibus.

Valantia cruciata , croifette : in ruderalis , umbrosis.

aparine : inter fegetes.

Rubia tinctoria , garence : à Charence , à Labâtie de Mont-Saleon.

Cornus mas , cornouiller : in fylvosis apricis , asperis.

sanguinea , sanguin : in sepibus.

XLV. AGGREGATÆ.

Statice armeria , *a. latifolia* : Bauxii in pratis : *b. alpina minor* , in summa rupe Bure.

Globularia vulgaris , globulaire : in montosis.

cordifolia L. *cuneifolia* (mihi) ; in duris montosis.

Dipsacus fullonum , *sylvestris* , chardon à bonnetier : in agris aquosis , scrobibus.

pilosus : Bauxii nunc sponte nascitur.

Scabiosa alpina , grande scabieuse des bois : Baux , Loubet , &c.

succisa , mors du diable : in pratis uliginosis.

leucantha : in collibus rupestribus , apricis.

arvensis , scabieuse commune : in pratis , arvis , Var. foliis magis laciniatis , flore rubro : in montosis aridis.

columbaria Murr. Syst. 121 , Bauxii in collibus aridis , tardè floret.

lucida Vill. : in pratis , campis.

graminifolia : à Rabou , Chaudun in rupestribus subalpinis.

Valeriana rubra Var. *b. foliis valdè angustis* : in saxosis montanis. *V. rubra latifolia* , mihi in horto culta , specie differre videtur.

dioica : in pratis uliginosis , à Charence.

officinalis : in sepibus , à la Roche.

tripteris : in nemoribus Pleyne , Loubet , &c.

montana : variat foliis appendiculatis ; in salebrosis.

tuberosa : in jugis gramineis apricis.

Valeriana saxatilis, an *celtica* hujus varietas? vidi enim foliis integerrimis, nec non subdentatis: in M. *Auroux*, M. *Feraud* in Champf.

olitoria, Poll. Pal. 32, Hall. 214, mache, doucette: in agris.

dentata, Poll. Pal. 33, Hall. 215: à Veyne: in agris, &c.

Circæa alpina Hall 814: à Chaudun in loco umbroso, ad hanc nemoris *Pleyne*, juxta rivum *Buech* (1). *lutetiana*: herodi *Bauxiensis*, nunc civis.

Lonicera perlyanum: *Vapinci*, la Roche in dumosis agris (2).

nigra in nemoribus.

xylosteum: ad sepes.

alpina: in alpinis.

Viscum album, gu: parasita, malo, pinui picæ insidens, *Bauxii*.

XLVI. COMPOSITÆ.

a. = *Capitata*.

Echinops febrerocephalus, hériffon: in collibus sylvosis.

nivus in sterilibus campestribus. Vernaculè, chardon bleu.

Arctium lappa, bardane: ad pagos, villas.

perfonata: à Chaudun, à la Combe du *Pleyne*.

Serratula tinctoria, *Montana* in pratis subalpinis. *Palustris* var.

arvensis, chardon hémorroïdal: in arvis, vincis.

Carduus lanceolatus: ad vias, sepes.

nutans: in arvis montosis.

(1) Folia cordata, acutè dentata: racemi mihi plures, ut celebr. Hallero. Hinc manca *Linnaëana* definitio: *C. lutetiana* autem folia ovato-lanceolata.

(2) Phrasin sic edo: floribus terminalibus congestis, foliis breviter petiolatis, summis perfoliatis ovatis. *L. Caprifolii* quæ apud nos non habitat, definitio hæc mihi placeret: floribus terminalibus, foliis connatis, summis perfoliatis orbiculatis. Specimen accepi à D. *Danthoine*.

Carduus nigrescens Vill. *acanthoides* L. ? circa Vap., in arvis.
acanthoides J. B. Hall. 166: à Sigoyer, in arvis,
 hortuli Bauxiensis hospes.

palustris: in palustribus Champf. Valgaud.

defloratus: in pascuis subalpinis, copiosus (1).

auroficus (mihi) foliis decurrentibus pinnatifidis,
 spinosis glabris, squamis calicinis subulatis, spi-
 nosis patulis, pedunculis brevissimis: ad radices
 M. Auroux, supra *Matacharre* (2).

Montpeffulanus: ad scaturigines, juxta prata.

tuberosus: in clivosis, etiam in pratis.

marianus, chardon-Marie: vidi ad pagos quosdam.

eriophorus: in subalpinis, à Durbon, la Cluze, la
 grangette.

lycopifolius Vill. radice repit. à Oze, Laric, in pratis
 humidis.

cerintefolius Vill. in montosis Baux, Menteyer, in
 M. Seuse, &c. (3).

acaulis, var. caulescens: in pascuis aridis, udis.

Cnicus ferox, flore albo, purpureo: Baux, in campe-
 stribus sterilibus.

spinosissimus: in alpebus M. Auroux, in alpebus
 frequens.

Onopordum acanthium, chardon aux ânes: in arvis secus
 vias.

Berardia subacaulis Vill. folia etiam basi auriculata: in alpinis
 salebrosis, à Chaudun, Noyer, M. Auroux.

Cynara scolymus, artichaut: in hortis colitur.

cardunculus, chardon: ibidem.

Carlina acaulis, var. caulescens: in montosis passim.

(1) Pedunculi longi; squamæ calicinæ breves, innocuæ, ad-
 pressæ.

(2) An planta hybrida? Quomodo differat à *C. deflorato*, pa-
 tebit phrasin allatam conferenti. Ab utroque distinguitur *C. medius*,
 Gou. observ. in hortulo mihi educatus.

(3) Cl. Gerardus gallopr. 187, n. 11, descripsit & perbellè
 sculpsit f. 5, at mirum plantam sociasse centaureis, cum certè sit
 è syngenesiâ æquali.

Carlina chardouffe Vill. *acanthifolia* All. in clivosis apricis.
vulgaris : in pascuis ficcis, depressis.

Carthamus exsuccus (mihi) caule piloso exsucco, foliis inferioribus pinnatifidis, summis amplexicaulibus dentatis : Vapinci ad vias, la Roche, in aridis (1).
carduncellus : Vapinci, Baux, in pascuis sterilibus.
Radix perennis.

Centaurea crupina : in versuris, dumosis.

phrysia : in subalpinis, à Durbon.

uniflora : in M. Bayard, à Chaudun, in subalpinis.
montana, bluet de montagne : in pascuis subalpinis.

seusana (mihi) foliis linearibus lanceolato-tomentosis, insigniter dentatis calicibus argenteo ciliatis. An cyanus alpinus major foliis incisif? Triumph. obs. 26 (2).

Menteyerica (mihi) calicibus argenteo-ciliatis foliis lanceolatis petiolatis hirtis denticulis glandulosis : à Menteyer propè *Combe noire*. Certè à *C. seusana* differt nec-non à *C. amara*.

cyanus, bluet des champs : inter segetes.

paniculata : in sylvis sterilibus.

scabiosa : in agris, versuris.

amara : in dumetis, fenticosis, aridis.

jacea, jacée : in pratis.

rhapontica : in subalpinis salebrosis, Rabou, la Grande gette.

conifera : in collibus apricis, la Roche, ad vineas.

aspera : à Tallard, la Saulse, in arenosis.

calcitrapa, chauffe-trape : secus vias.

calcitrapoides : à Ventavon secus viam regiam cum priore. Folia integra hirsuta lanceolata.

(1) Ægrè separo à *C. lanato* : sed *carthamus* hic noster succi sanguinei omninò expers est, lanugineque juxtà florem prorsus nudatus. Certè est *Atractylis quorundam Mathioli*, Lugd. 2. 348, fig. *, legi potest.

(2) Planta dodrantalis tomento albicans uniflora, à *C. montana* L. lanugine candidiora differt, foliis duplo angustioribus quam pinnatifidis : à Menteyer in M. Saulse.

Centaurea hybrida (mih) calicibus duplicato-spinosis pedunculatis, foliis inferioribus pinnatifidis, superioribus lineari-lanceolatis ferratis : à Ventavon secus viam in planitie (1).

folstitialis : in aridis apricis, à la Roche, in rupe Templo imminenti.

b. = *Semiflosculosæ.*

Cichorium intybus, chicorée sauvage : in versuris.

endivia, endive : culta in hortis.

Catananche cerulea, cupidone ; in collibus apricis.

Lapsana communis : in cultis.

stellata : in agris australiorum. Legi Valernæ.

Hypochæris pontana : Chaudun, la Grangette, in pratis alp.

maculata. Variat caule folioso : ad sylvam D. Mondet,

Baux, Chaudun, in prato du Pleyne.

Hyoseris taraxacoides Vill. Vap. in uliginosis, juxta vias.

cretica ; à Rozans, in agris ex D. Villaro. Colui in hortulo.

Andryala tomentosa (mih) Hall. 37. Folia ovata, integerrima, tomentosa : in scopulis montosis.

lanata L. Ger. 168, n. 9, * hierac. *andryaloïdes*. Vill.

per omnia minor priore. Folia basi subdentata,

minus villosa. A Saint-Julien en Beau-chêne,

Rabou, à Berthaud in rupestribus.

Crepis albida Vill. la Roche, ad vineas, Menteyer, in montanis, la Grangette.

fætida : ad vias, dumosa.

austriaca Jacq. in subalpinis Chaudun, la Grangette.

Est hierac. *blattarioïdes* L.

biennis L. Hall. 31 : in pratis, versuris, muris (2).

(1) An planta genuina, hybridave *C. calcitrapæ* & *asperæ*, nondum mihi constat. Invenit & mihi communicavit D. Deleuze. Calices non sunt axillares ut *calcitrapæ* ; spinæ calicinæ triplo minores ; folia superiora non sunt pinnatifida.

(2) Radix biennis, parum infixæ. Caulis hirsutus, ex viridi cinerascens. Folia hirsuta, radicalia runcinata, dentata, dentibus retroversis ; lyrata, pinnatifida ; caulina amplexicaulia, hamata,

- Crepis tectorum* Hall. 30 : in pratis, Baux, &c. (1).
dioscoridis : ad pagum la Chaup de Saint-Jacques, Valgaud.
virens : à Aubessagne, Saint-Jacques ad vias ; sepes passim. Affinis *C. dioscoridis* ; forte mera varietas, post culturam assero.
pulchra : circa Vapincum, à Rabou, Baux.
- Hieracium prunellæfolium* Gou. Ill. *pumilum* L. mant. *Crepis pygmæa* L. sp. in alpinorum lapidosis, ad radices M. Aurofi.
alpinum : in jugis alpinis, la Grangette, Champf.
taraxaci : in falcibus alpinis, à Orcieres, Pollignic, in M. la Clape.
pilosella, piloselle : in pascuis siccis ; var. alpina flore majore.
dubium L. Hall. 52 : in humidis (2).
auricula L. Hall. 53 : rarissima planta mihi solum occurrit Bauxii inter sylvarum D. Mondet & le Deveze oras (3).

pinnatifida, pinnâ extremâ integerrimâ, lanceolatâ ; ramea sagittata ; summa lingulata : stipulæ lineares. Calix caliculatus, parvus, hispidus, fuscus, pilis glutiniferis. Petala utrinque lutea. Semina cylindrica, striata ; pappus sessilis.

(1) Radix biennis, rectâ & altè infixâ. Caulis fistulosus, infernè purpureus, aculeis purpureis scaber, etiam glaber. Folia radicalia runcinato-pinnata, pinnatifida, obtusa, glabra ; caulina femiamplexicaulia, hastata ; dentato-pinnatifida, basi purpurea, pinnâ extimâ latâ, angulatâ, dentatâ. Calix caliculatus, oblongus, subfarinosus, hirsutus. Petala exteriora subtu purpuraicentia. Semina subulata, ut pappus videatur stipitatus.

Nota. Folium *runcinatum* intelligo, cujus margo extantiis & depressionibus variè sinuatur, velut acies multifaria runcinæ lignifabri. Epithetum hoc nondum adhibuerat ill. Linnæus, cum *philosophiam botanicam* propalavit ; huc tamen spectat figura 26, t. 1.

(2) Folia augusta, glabra, vel pilis raris, longis barbata.

(3) Folia ovato-lanceolata, in petiolum decurrentia, hirsuta. Flores pauci, parvi, lutei. Variat caule bisido, ramis bifloris. Cl. Pollichius mihi videtur transponere synonyma halleriana è *dubio* ad *Auriculam* & vicissim. Conferatur, si libet.

Heracium cymosum : Pelleottier , in sylva D. Dumazel ;
Baux , le Loubet.

aurantiacum , var. *alpina* : in prato alpino de la Grangette.

Jacquini : Rabou , in rupibus umbrosis. *Pumilum Jacquini* Vill.

saxatile Vill. affine *murorum* : in rupibus apricis.

murorum : in sterilibus montosis.

sylvaticum Gou. in sylvis , nemoribus.

cerinthoides : Baux , Chaudun , in pascuis alpinis.

villosum : in asperis alpinis.

scorzonæfolium Vill. in alpinis sylvosis , la Grangette.

prenanthoides Vill. in sylvis Baux , Rabou. Hall. hist.
n. 43.

amplexicaule : Rabou , la Grangette , in rupestribus.

staticifolium Vill. in glareosis passim.

porrifolium : au Noyer , propè le Rif de Rajoux , in Valg.
blattarioïdes. Non distinguo à *crepide austriacæ* : à la
Grangette.

piloselloïdes Vill. in dumosis , propè fluvium Drac ,
in parte superiore , à la garène de Montmaur.
Hall. 54.

pappoleucum Vill. in pascuis alpinis Valgaud. Hall. n. 40.

Leontodon taraxacum dent de lion : in pratis. Var. minor
in apricis.

autumnale : in pratis udis

danubiale Jacq. an *hastile* L. ? passim cum *L. hispidum*.

hispidum : in campestribus , etiam subalpinis.

hirtum : in duris aridis , à Charence , Baux. Hujus
pauci autoptæ. Vill.

crispum Vill. in montosis apricis , la Roche , Rabou ,
la Grangette.

pyrenæum Gou. : in pascuis alpinis , à la Grangette.

Prenanthes viminea , in rupestribus apricis , la Roche.

purpurea : in nemoribus.

muralis : in umbrosis , ad muros.

Chondrilla juncea : in arvis.

Lactuca quercina.

Lactuca sativa, laitue : utraque in hortis:

scariola : in versuris.

virosa : in dumetis, à Charence, Menteyer.

saligna : in agris, Baux, &c.

Chaixi Vill. inveni Rabou, in sylvâ *Uffarnet*, hortuli nunc civis. Radix annua, fusiformis.

perennis : in agris, collibus apricis. Junior edulis est in acetariis.

Sonchus arvensis : in argillofis.

oleraceus a. lævis, b. asper, laiteron : in cultis.

alpinus : à Chaudun, à la Combe du Pleyne.

Picris hieracioides : in versuris. Varietas insignis : in pratis, Valgaud. (1)

Scorzonera humilis : Serres, ex D. Vill.

hispanica : culta in hortis. Var. *latifolia altera*. C. B. in M. Bayard, Chaudun, la Grangette (2).

retedifolia : in pratis, versuris.

laciniata : circà Vapincum.

Tragopogon pratense, barbe-bouc : in pratis.

porrifolium, salifix : cultum in hortis.

dubium Scop. circà Vap. Bauxium, haud infrequens.

crocifolium : in sterilibus apricis.

c. = *Discoïdeæ*.

Gnaphalium dioicum, pied de chat : in pascuis montanis.

alpinum : in alpihus, M. Auroux.

sylvaticum : in nemorosis.

supinum : in alpihus, Valgaud. Chaliol-le-viel.

uliginosum : fortè in Valgaud.

Xeranthemum annuum : in agris versuris aridis. Immortelle blanche.

(1) *Hieracium sprengerianum* L. à me sæpè cultum, mihi est *picris sprengeriana* ob semina transversim limæ instar scabra, pappo plumoso coronata.

(2) *S. a. sativa*, caules plures, ramosi-folia primum pubescencia, undulata, unciam lata. *b. Montana* : caulis unum aut alterum profert rimum, etiam simplex. Folia angustiora, glabra, oris æqualia.

370 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

- Tanacetum vulgare*, tanaïse : à Laye, Saint-Eusebe.
- Matricaria parthenium*, matricaire : spontanea ad quosdam pagos, Durbon, ad molam ferrariam.
- Chrysanthemum alpinum*: in alpibus, Orcieres, M. Auroso.
leucanthemum, grande marguerite : in pratis.
atratum : in duris montosis, subalpinis.
inodorum, pestis segetum : Rabou, la Grangette.
corymbiferum : in sylvis montosis.
- Conyza squarrosa* : ad sepes, fatorum margines.
bifrons : Bauxii ad sylvam D. Mondet, Rabou.
- Inula helenium*, aunée : in hortis hospitatur.
dysenterica : in paludosis.
cinerea (mihi) Hall. 73 : au Mottas de Furmeyer ;
 propè rivum Buech.
falicina : circà Vap. in pratis.
hirta : mihi obvia à Reynier, undè transtuli Bauxium.
montana : in sterilibus montosis.
- Erigeron canadense* : spontaneum : à Saint-Maurice, in Valgaud.
acre : in sepibus herbidis
alpinum : in saxosis alpinis. *Acris* affine ex Hall. quomodò variet, observat Gerardus, 202, n. 6.
uniflorum : in alpibus Valgaud juxtà nives perennes.
- Tussilago alpina* : in borealibus alpinis.
farfara, tussilage : in humidis argillofis.
frigida : à la Grangette, in glareosis (*Gravasson.*)
hybrida : in nemorum udis, Loubet, &c.
petasites : la Roche, in prato humido D. Comitit.
- Doronicum pardalianches*, doronic : in ingressu australi nemoris Loubet, hortuli quoque civis.
bellidiastrum : in udis umbrosis subalpinis.
- Arnica montana*, bétoine des paysans ; in alpinis herbidis, M. Bayard, &c.
scorpioides : in alpibus, M. Auroux.
- Senecio vulgaris*, seneçon : in cultis ubique.
viscosus : in aridis arenosis.

Senecio gallicus Vill. an *squalidus* L.? Vapinci, in muris, vineis (1).

incanus: in editissimis jugis nostris antè nos invenit ill. Jussæus Barr. obs. n. 1078: in M. Auroux, Chaliol-le-viel.

erucifolius, jacobée vivace: in aquis, secus rivum Buech.

jacobæa, jacobée ordinaire. Barr. ic. 267: in montanis, la Grangette.

sarracenicus: in nemoribus, Durbon, Loubet, &c.

doria: in pratis paludosis.

doronicum L. Ger. 196, n. 7, fig. 9, optima, in montanis.

Solidago virga aurea, verge d'or: in sylvosis.

minuta: in rupestribus alpinis. Prioris varietas.

Aster alpinus, œil de Christ: in pascuis alpinis.

acris: hortuli Bauxienis civis, mihi obvius trans Druentiam, circa Laric reperit D. Martin.

amellus: Bauxii nunc acola, ex Ebredunensi agro allatus.

Anthemis altissima: à Laric, inter segetes.

arvensis: circa Vap., Baux, Oze.

cotula: ad pagos australes, Laric, &c.

Achillea tomentosa, mille-feuille jaune: in herbidis ripis Drac, in querceto la Bastue de Montfaleon.

macrophylla: in nemoribus Loubet, Pleyne.

ptarmica: Bauxii in prato circumsepto uliginoso.

nana: in alpinis Valgaud. Champf.

magna: Chaudun, in lariceto boreali.

millefolium, mille-feuille: in pratis, versuris.

nobilis: ad vias calidorum, circa Vap.

odorata: à Veyne, Oze.

Cacalia glabra Vill. in montanis.

tomentosa Vill. in summis alpinibus Valg. Orcieros.

(1) *Annius*, pedalis, ramosus, paulisper araneosus. Folia dif-
fite pinnatifida. Flores radiati, aurei, maturè in pappos evasuri-
cisi squalent, Planta præcox.

Cacalia hirsuta Vill. in nemoribus Loubet, &c
Bellis perennis, petite marguerite: ad sepes Charence;
 Chabottes.

Eupatorium cannabinum, eupatoire: in aquis.

d. = *Oppositifoliae*.

Bidens tripartita: in fossis.

Helianthus annuus, soleil: cultus in hortis.

tuberosus, topinambour, poire de terre: ibid.

e. = *Nucamentaceae*.

Artemisia canphorata Vill. aurone blanche: affinis Abrotani, in clivis aridis, apricis.

campestris: in sterilibus.

tupestris: in summo jugo M. Auroux.

nuttellina Vill. in cautibus alpinis. Espece de génepi.

absinthium, absinthe romaine, in versuris montanis.

insipida Vill. radice reptat: Bauxii, in sylvâ D Mondet, in dumosis suprà piceas.

chamamelifolia Vill. Bauxii, Rabou, in montanis.

pontica: Bauxii, nunc incola.

vulgaris, armoise: in Valgaudemar, Devoluy, spontè.

Filago germanica, herbe à coton: in aridis, secus vias.

montana: in arvis Champf.

arvensis: à Aubessagne.

leontopodium: Rabou, in M. boreali Gardez, &c.

Micropus erectus: in ficcis, juxtà vias.

Xanthium strumarium, petit glouteron: infrà Serres, propè anniculum Buech, à Mont-rond.

XLVII. A M E N T A C E Æ.

Salix alba, faule commun, var. rubescens: ubique pacta.

fragilis, rarior: Vap. Baux (1).

(1) Putata valde flexilis est: folia magna, acuta, splendens, stipulata. In arborem crescere permitta, fragilis evadit. Folia minor, extipulata. Stamina bina, terna, quaterna.

- Salix vitellina*, saule jaune : pangitur ad ligamina.
triandra : la Roche, Veyne, &c secus rivos.
daphnoïdes Vill. saule noir : frigoris patientior, pangitur in Champf. Devoluy.
helix, osier blanc, var. *purpurea* L. monandra est : ad rivos, torrentes, passim.
myrsinites : ad fontes alpinos, in Devoluy.
herbacea : in alpibus, M. Auroux.
retusa : var. *serpyllifolia*, cum priore.
reticulata : Baux, Chaudun, in laricetis umbrosis.
lanata, marceau des marais. Vimina lanuginosa : = cinerea
 passim.
sericea Hall. 1643 : in borealibus alpibus, à Orcieres, supra Prapic.
repens, var. *rosmarifolia* : in paludosis, M. Bayard, à Corrie de la Roche, in paludibus.
caprea, marceau des bois : in nemoribus.
dubia (mihi) mihi obvia in nemore Loubet, Bauxii nunc adolefcit. An varietas f. *capreae* foliis angustioribus ?
spadicea (mihi) viminibus fuscis pubescentibus, foliis ovato-lanceolatis, villosis stipulatis, julis gracilibus : à Saint-Jullien, Chabortes. An Hall. 1655 ? frutex.
viminalis, osier noir : ad torrentes passim cum *helice*. in lana
virescens Vill. affinis *viminali* : pangitur ad ligamina.
Populus alba, peuplier blanc : juxta rivum Buech, spontè.
tremula : in turfaceis. Tremble.
nigra, peuplier commun : passim pangitur. Var. *italica* differt tantum ramis erectioribus.
Fagus castanea, chataignier : circa Vapincum.
sylvatica, hêtre : sylvas efficit montanas.
Juglans regia, noyer : passim adolefcit, frugescit.
Quercus robur, chêne roure, in planitie, in clivis.
Corylus avellana, coudrier : in sylvis, sepibus.
Carpinus betulus, charme : pungitur ad opera topiaria, à veras d'Oze, &c. spontaneam non reperi in nostro agro.

- Betula alba*, bouleau : à la Chapelle, in Valg. copiosa.
alba (mihi) pedunculis ramosis, foliis subrotundis,
 glutinosi : in Champf. haud frequens.
incana (mihi) pedunculis ramosis, foliis ovatis acutis,
 subtus incanis : ad amniculos Drac, Buech, co-
 piofa.
viridis (mihi) pedunculis ramosis, foliis subrotundis,
 subglutinosis, caule humili : in alpinis, Valgaud,
 primæ affinis. Aunes, vernaculè Vernes.

XLVIII. C O N I F E R Æ.

- Pinus sylvestris*, pin : à Montmaur, Furmeyer. Var. *mugho*
 in alpinis.
cembra, pin à noisettes. Cum *mugho* : Noyer, la
 Grangette.
larix, melese : cingit montes alpinos.
picea, sapin : nemora efformat.
abies, ferente : cum *picea* in Devoluy.
Juniperus sabina, savinier : in rupibus, Montmaur, Rabou,
communis, genevrier : in arenosis. Var. *alpina*, depressa.
Taxus baccata, if : in sylvis subalpinis, Noyer, Baux.
Equisetum arvense, prelle : in argillofis, humidis.
palustre : in aquosis. *a.* monostachion, *b.* polystachion.
hyemale : Bauxii, in dumosis propè Buech.
fluviale : in aquosis ad aquæductus.

XLIX. S C A B R I D Æ.

- Ficus carica* : in calidis apricis. Figuier.
Parietaria officinalis, pariétaire : Bauxii, Durboni civis.
judaica, petite pariétaire : in muris vetustis, Tallard,
 Pelleotier, Montmaur, Vapinci rarior.
Urtica urens, ortie grieche : in ruderatis, ad macerias.
dioica, grande ortie : in ruderatis, sepibus.
Morus alba, mûrier blanc : colitur ad Bombycum pa-
 bulum.
nigra : in pomariis.
Ulmus campestris, orme : in sepibus. Var. *latifolia* : in
 nemoribus.

Cannabis fativa, chanvre : culta.
Humulus lupulus, houblon : in sæpibus.

L. MISCELLANÆ.

a. *Reseda luteola*, gaude : à Laric, Sigottier.
lutea : in argillofis.
phyteuma, cum *lutea*.

Poterium sanguisorba, pimpinelle : in pascuis, versuris.
Sanguisorba officinalis, grande pimpinelle : in pratis udis.
Lemna minor, lentille d'eau : in aquis residibus, putridis ; à Ancelle.

Empetrum nigrum : in borealibus alpinis, Noyer, Valg.
Amaranthus blitum, blete : in hortis, cohortibus passim (1),
viridis ; cum *blito* (2) : neuter hic edulis.

Telephium imperati : inveni in ficcis trans Druentiam, &
 D. Martin, à Sigottier.

b. *Beberis vulgaris*, épine-vinette : in dumetis.
Cuscuta europæa, cuscute, Var. *epithymum* : herbis insidet.
Monotropá hypopithys : in umbrosis nemorum Loubet,
 Deveze.

Plantago major, grand plantain : in viis, areis.
media : in pascuis.
lanceolata : in campis, pratis, ubique (3).

(1) Caules humifusi. Folia in extremitate obcissa, insigniter emarginata ; recentia liturâ albâ inter duas nigras picta. Glomeruli laterales.

(2) Caulis erectus. Folia levissimè emarginata, immaculata, oris purpureis. Flores axillares glomerati ; terminales spicati. Ger. 338. n. 1.

Nota. Quid interfit inter *Bletam* & *Blitum*, ignorant nonnulli qui se pro stirpium peritis vendunt, . . . qui *Betam* cum *Blito* turpiter confundunt. Chabr. append. p. 626, vetere hoc errore etiamnum quidam laborant.

(3) Insignis hujus varietas in alpinis nostris est *plantago angustifolia alpina* J. B. Folia villosa, denticulata, integerrima. Scapus palmaris, villosus. Spica subovata, nigricans : bractææ virides, apice pilosæ, utrinque squamis fuscis auctæ. Antheræ albidæ. Forsthan hanc intendit Cl. Gerardus 334. n. 7, phrasi Linnæanâ inductus.

- Plantago argentea* (mihi) Ger. 333. n. 4, fig. 12 optima :
 Baux, Rabou in rupestribus.
alpina Murr. Syst. 132, n. 9, Ger. 334, n. 9 :
 in pascuis arenosis, ubique (1).
cynops : in arvis montosis.

LI. FILICES.

- Ophioglossum vulgatum*, langue de serpent : Bauxii in humidis.
Osmunda lunaria, petite lunaire : in graminosis alpinis.
crispa an *polypodium crispum* Gou. obs. ? Huic generi minus apta : in saxosis in Valgaud. copiosa.
Asplenium scolopendrium, scolopendre : circa Durbonum.
ceterach, capillaire doré : ad rupes, muros.
trichomanes : in rupium fissuris.
ruta muraria, fauve-vie : cum *trichomane*.
adiantum nigrum : in saxosis borealibus, Menteyer, &c.
Pteris aquilina, grande fougere : in dumetis apricis, à Charence, au Grand-Vaux de Montmaur, à la Roche.
Polypodium lonchitis : in saxosis montanis umbrosis.
fontanum : in rupium fissuris umbrosis.
phegopteris : in saxosis borealibus à Saint-Maurice in Valgaud.
fragrans : Bauxii in saxosis alpinis. (*castes*).
filix mas, fougere mâle : in nemorum apricis.
filix femina : cum priore, minus frequens.
aculeatum : Bauxii in parte superiore nemoris Loubet.
cristatum Weis Crypt. 317 in alpiibus Champoleon Valgaud.
fragile seu *regium* : in saxosis umbrosis passim.
dryopteris, cum fragili : in saxosis.

(1) a. *coronopus serpentina*. J. B. Folia linnearia, subtus convexa, glabra instar coronopi etiam dentibus insignita. b. *Coronopus serpentina* omnium minima J. B. in alpinis. Per omnia minor. Utriusque archææ flavicantes.

Acrosticum septentrionale : à Menteyer, in Valgaud. in faxis borealibus.
ilvense : in alpibus frigidissimis Valgaudemar.

LII. MUSCI.

Lycopodium clavatum : in nemoribus au Noyer.

selago : in ericetis alpinis.

selaginoïdes : in herbidis, in M. Bayard.

alpinum : à Champoleon, Orcieres.

Fontinalis antipyretica : in rivulo è stagno Pelleotier fluente.

minor : in rupibus scaturigines fundentibus à Rabou juxtà rivum le Buech.

Polytrichum commune : in umbrosis, etiam pascuis sub-alpinis,

Ex muscis *mnia*, *brya* & *hypna* ferè 40; ex algis *marchantiam*, *jungermannias*, *lichenes* (1), *tremellas*, *charam*, *confervas*, & *byssos* circiter 70; atque è fungis *agaricos*, *boletos*, *phallum*, *clatrum*, *pezizas*, *clavarias*, *lycoperdonta*, & *mucos* penè 30; in tractu nostro à me observata & collecta, brivitatìs gratiâ singulatim recensere omitto, à D. Villars mox fusè in historia botanica delphinensi explenda,

(1) Lichenem *venosum* (fortè hic infrequens est) invenit D. Deleuze à Sigoyer in sylvula populea.





STIRPES RARIORES à nobis observatæ in agris
Ebredunensi & Brigantiaco, in itineribus 1779
& 1783.

Secundùm ordines naturales ill. Linnæi.

Non omnibus volupè est anhelos aëriosque conscendere, vel etiã superare montes: multa pati rerum ipsius quoque sanitatis & vitæ discrimina; vincere famem, frigus, æstum, pluviam, nivem, lassitudinem, quæ omnia sæpè uno eodemque die in hac excursionè sese exhibuerunt, haud semel gustanda. Hinc certa spe fretus tanto gratiorem fore florã meam, quo plus consiterit sudoris & laboris.
LINN. Lapp. ad Tab. viij. ex SCHEUCHZ. it. Alp. II. p. 66.

SCIRPUS *cepitosus*: in Valle Ludovicæ, ascendendo in
M. l'Echauda.

Carex *curvula*. Ch. Hall. 1353. Culmi ac folia caricis
myroidis Vill. similia, at spica androgyna, ob-
longa, squammæ spadiceæ magnæ acutæ: in al-
pibus Vallouise.

Carex *capillaris*: in M. Echauda, suprâ Vallouise.

Cynosurus *echinatus*: in M. Genevre.

Agrostis *villosa* (mihi) paniculâ oblongâ, petalo exteriore
basi multum villoso, aristâ dorsali minimâ: in
pratis udis Vallouise (1).

Aira *brigantiaca* (mihi) Brigantii, juxtâ arcum trium
capitum (des trois Têtes) in planitie Faqi, infrâ
Montem-Delphinum.

Juncus *alpino-articulatus* (mihi) Hall. 1321: in monte
alpino, Pagi les Florins
trifidus: in paludosis alpinis.

(1) Affinis *A. arundinaceæ*. Culmi bipedales. Villi undique è
basi nascentes, corollam superant. Arista dorsalis vix perspicibilis.
In *A. arundinaceâ* autem villi florales breves, basi tantum exte-
riori innati, Arista longior.

Juncus triglumis: in paludoso alpino Monetier, ascendendo in M. l'Echauda.

luteolus (mihi) Hall. 1329: in alpinis Brig.

spicatus L. Ger. 140, n. 9: ibid. (1)

Allium victorialis: in M. Lautaret, Monetier.

Illecebrum alpinum (mihi) cauliculis diffusis, foliis ellipticis glabris, floribus axillaribus glomeratis: in alpinis apricis, Brig. (2)

Herniaria alpina (mihi) in Valle ludoviceæ summis alpinibus (3).

Polygonum bistorta: Monetier, &c.

divaricatum: in Queyras, inter Castellum & Aiguille.

Saxifraga cæsia: suprâ Savine, in M. Morgon.

purpurea All. in alpinibus nudis, Argentiere, Bourget.

Potamogeton lucens: in lacu alpino, suprâ Cerviere.

Epilobium alpinum: alpinibus Vars.

Lythrum thymifolia: ad lacum minorem Seguret.

Myriophyllum verticillatum: ad lacum minimum Seguret.

Pyrola uniflora: in monte suprâ Ebredunum.

rotundifolia: in M. Lautaret.

Primula auricula: in rupibus borealibus, Abriez.

Aretia alpina, var. *b.* Hall. 618: in editissimo jugo, inter Queyras & Bourget, vulgo Terre-nière.

Gentiana punctata: in pratis alpinis Vars, copiosa.

Pœonia officinalis: à Seguret Sti. Andreæ, Ebred. passim.

Dictamnus albus: circâ Montem-Delphinum repertus.

Delphinium elatum: in alpinibus ad M. Viso in Queyras, inter Saint-André, Créoux hinc, & Vars illinc.

Anemone myrrhidifolia Vill. in alpinis, Vars frequens.

narcissiflora: cum priorè ubique.

Thalictrum simplex: in M. Lautaret boreali.

(1) Folia angustissima nobis ut Cl. Gerardo. Hinc synonymon Tillii à celebri Linnæo allatum, fortasè spectat ad *J. pediformem*.

(2) Affine Ill. *Paronichia*; at folia sessilia, glabra, non ut illius petiolata subhirsuta. Cauliculi non herbacei, sed suffruticosi. Flores non distiti, laxi, sed confertissimi.

(3) Valde cæspitosa, dura, fère lignosa, humillima. Folia minima.

Campanula cenifia : in jugo saxoso summo, inter Cham-
poleon & Argentiere.

linifolia (mihi) cauliculis rectis rigidis, foliis crebris,
linearibus omnibus, integerrimis, glabris: inter
Brigantium & Vachettes, ad viam.

barbata : in pratis alpinis, Vars, Lautaret.

thyrsoides ; in pascuis alpinis, Lautaret.

Phyteuma parviflora : summo jugo, in Queyras vrsùs
Bourget.

charmeilii Vill. Monte-Delphino.

scorzonæræfolia Vill. in Val. ludovicæâ, in M. l'Echauda.

Dianthus alpinus : in alpinis graminosis, passim.

Silene vallesia : versùs M. l'Echauda, in valle ludovicæâ.

Viola cenifia : in lapidosis, glareosis alpinis, Vars, Val-
louise.

Trifolium spadiceum : in pascuis alpinis.

Astragalus pilosus : Brigantii, in arce trium Caputum.

austriacus : ibid.

onobrychis : circà Vignoux, in Vallouise.

uralensis : in alpinis circà Bourget.

vesicarius : circà Ebredunum.

alopecuroides : suprâ lacum Seguret, in duris ascen-
dendo in pagum Florins.

Potentilla caulescens : in faxis, propè Mont Genevre
Château-Queyras.

Prunus brigantiaca (mihi) au Monetier, à Vars.

Ranunculus aconitifolius : in M. Lautaret.

Euphorbia serrata : circà Ebredunum.

Lepidium iberis : ibid.

Alyssum montanum : in monte Juniperi.

Cardamine bellidifolia : in summo jugo Bourget, versùs
Queyras.

Brassica Richieri Vill. Ger. Gallopr. 367, n. 1 : in M. Laut.

Sisymbrium sophia : inter Aiguille & Abries, in Queyras.

tenuifolium : Ebreduni ad muros Urbis.

Biscutella lævigata : in alpinis passim.

Euphrasia linifolia : à Guillestre, cundo in Queyras.

- Antirrhinum genistifolium*: in alpinis Bourget, Florins.
Radice non repit, ut linariæ.
- Pedicularis hirsuta*: in alpinis, Queyras.
incarnata: in M. Vars.
foliosa: in pratis alpinis, Vars, copiosa.
rostrata: ibid.
verticillata: ibid.
- Melampyrum sylvaticum*: Abriez, in sylva boreali.
- Veronica Allionii* Vill. in alpinis graminosis.
bellidioides: ibid.
saxatilis Scopoli: ibid.
- Anchusa angustifolia*: Brigantii, in vallis Urbis.
- Anchusa senpervirens*: reperit D. Blanc à Barattier, propè Ebredunum.
- Orchis abortiva*: circà Ebredunum, aux Baumes.
- Galeopsis intermedia* Vill. à Vars, inter segetes bipedalis.
- Eryngium alpinum*: prata alpina replet Argentièrè.
- Buplevrum ranunculoides*: ibid.
- Laserpitium Halleri*, in pratis alpinis, Argentièrè, Vars; Lautaret.
- Athamanta meum*: ibidem.
- Valantia glabra*: in sylvâ Montis Juniperini.
- Lonicera cærulea*: in saxosis alpinis, Monetier.
- Serratula alpina*: in summis jugis nudis, Vars, Vallouise.
- Carduus heterophyllus*, in M. Lautaret, Monetier.
- Cnicus antarcticus* (mihi) cum carduo *heterophyllo* repertus in M. Lautaret est *circium o. hroleucum* All. n. 546.
- Chryfocoma linofyris*: in sterilibus suprà Guillestre.
- Hieracium pappoleucum* Vill. in pascuis alpinis.
albidum: in saxosis alpinis, Monetier.
paludosum: in paludosis alpinis, Mont Genevro.
- Leontodon aureum*: in alpinis graminosis, Vallouise, Mont Genevre.
- Cineraria alpina*: in alpibus, Queyras, versùs Pedemontium.
- Senecio incanus*: habitat Bourget, juxtà segetes fecalinas.
- Aster amellus*: à Guillestre.

Achillea nana: in alpinis passim.

herba rota Vill. in *M. Viso*, Queyras.

Cacalia tomentosa Vill. in summis alpinis.

Chrysanthemum coronopifolium: Vars, Abriez. Cl. Gerard: 206, istud describit, non vero *alpinum*.

Artemisia tanacetifolia: in *M. Lautaret*, versùs Vallem Oysans.

glacialis: in alpibus, Queyras.

Berardia subacaulis Vill. in alpibus, circà Brigantium.

Salix cæsia Vill. in rivulis alpinis, Vars, Lautaret.

lapponum: in saxosis alpinis, Monetier.

sericea (mihi): in borealibus, juxtà nives perennes, Monetier.

daphnoïdes: Vill. circà Monetier, Vars, Lautaret, in alpinis.

Juniperus sabina: circà Castellum Queyras, copiosa.

Pinus abies: sylvas ex parte efficit Monetier, St. Martin.

larix: ibid. Juglandes *regiæ* laricibus cohabitant in Valle ludovicæâ.



LISTE ALPHABÉTIQUE (1) des Plantes qui viennent naturellement aux environs de Montelimar jusqu'à Orange.

- | | |
|---|---|
| <p>A
 ACER <i>campestre.</i>
 <i>Monspessulanum.</i>
 Achillea <i>ageratum.</i>
 <i>millefolium.</i>
 <i>nobilis.</i>
 <i>ptarmica.</i>
 Achrosticum <i>ruta muraria.</i>
 <i>septentrionale.</i>
 Adiantum <i>capillus veneris.</i>
 Adonis <i>æstivalis.</i>
 Adoxa <i>moscatellina.</i>
 Ægilops <i>ovata.</i>
 <i>triuncialis.</i>
 Ægopodium <i>podagraria.</i>
 Agaricus <i>campestris.</i>
 <i>quercinus.</i>
 <i>alneus.</i>
 Agrimonia <i>eupatorium.</i>
 Agrostis <i>capillaris.</i>
 <i>calamagrostis.</i>
 <i>minima.</i>
 <i>stolonifera.</i>
 Aira <i>caryophyllea.</i>
 <i>flexuosa.</i>
 <i>aquatica.</i></p> | <p>Ajuga <i>genevensis.</i>
 <i>reptans.</i>
 Alchemilla <i>vulgaris.</i>
 Alisma <i>plantago.</i>
 <i>damasonium.</i>
 Allium <i>flavum.</i>
 <i>moschatum.</i>
 <i>roseum.</i>
 <i>vineale.</i>
 <i>sphærocephalum.</i>
 <i>oleraceum.</i>
 Alopecurus <i>agrestis.</i>
 <i>geniculatus.</i>
 Alsine <i>media.</i>
 Althæa <i>officinalis.</i>
 <i>hirsuta.</i>
 Alyssum <i>calicinum.</i>
 <i>campestre.</i>
 <i>montanum.</i>
 Amaranthus <i>blitum.</i>
 Ammi <i>majus.</i>
 Amygdalus <i>persica.</i>
 <i>communis.</i>
 Anchusa <i>officinalis.</i>
 Anagallis <i>arvensis.</i></p> |
|---|---|

(1) Ces plantes ayant été observées en partie par M. Guettard, & en partie par moi, en voyageant dans ce pays, je n'ai pu dresser ce catalogue sur les lieux où elles se trouvent, comme je l'ai fait dans les listes précédentes, où j'ai pu faire le séjour nécessaire pour recueillir ces herborisations sur les lieux, & dans l'ordre où les plantes se présentent naturellement.

- Andropogon grillus?*
ischæmum.
Angelica silvestris.
Andryala integrifolia.
b. sinuata.
Anemone pulsatilla.
nemorosa.
Anthemis altissima.
arvensis.
cotula.
Anthilis montana.
vulneraria.
Antirrhinum arvense.
cymbalaria.
elatine.
orontium.
origanifolium.
linaria.
Monspessulanum.
majus.
minus.
bellidifolium.
Antoxanthum odoratum.
Aphanes arvensis.
Aphyllantes Monspeliensis.
Aquilegia vulgaris.
Arabis alpina.
italiana.
turrita.
Arbutus unedo.
Arctium lappa.
Arenaria serpillifolia.
saxatilis.
tenuifolia.
trinervia.
rubra.
Aristolochia clematitis.
pistolochia.
- Aristolochia rotunda.*
Artemisia abrotanum.
campestris.
absinthium.
dracunculus.
vulgaris.
Arum maculatum.
Arundo donax.
epigeios.
arenaria.
phragmites.
Asclepias vincetoxicum.
nigra.
Asparagus acutifolius.
officinalis.
Asperugo procumbens.
Asperula odorata.
arvensis.
cinanchica.
Asphodelus ramosus.
Asplenium adianthum nigrum.
ceterach.
scolopendrium.
trichomanes.
Aster amellus.
tripolium.
Astragalus glycyphyllos.
incanus.
hamosus.
Monspessulanus.
Athamanta libanotis.
cervaria.
oreoselinum.
Atractilis cancellata.
Atriplex hastata.
patula.
Avena bromoides.
elatior.

*Avena fatua.**praensis.**flavescens.**fragilis.*

B

*Ballote nigra.**Bellis perennis.**Berberis vulgaris.**Betonica officinalis.**Betula alnus.**nigra.**Bidens cernua.**tripartita.**Biscutella didyma.**Bisferrula pelecinus.**Boletus igniarius.**bovinus.**versicolor.**Borrago officinalis.**Brassica erucastrum.**Briza eragrostis.**media.**maxima.**minor.**Bromus arvensis.**secalinus.**sterilis.**tedorum.**pinnatus.**Bryonia alba.**Bryum hypnoides.**murale.**rurale.**pulvinatum.**apocarpum.**striatum.**Buffonia tenuifolia.**Bunias erucago.**Bunium bulbocastanum.**Buphtalmum aquaticum.**salicifolium.**spinosum.**Buplevrum junceum.**fruticosum.**odontites.**rotundifolium.**tenuissimum.**Butomus umbellatus.**Buxus arborescens.*

C

*Calendula officinalis.**Campanula erinus.**glomerata.**hybrida.**medium.**perjicifolia.**rapunculus.**rotundifolia.**trachelium.**Camphorosina acuta.**Cardamine hirsuta.**praensis.**parviflora.**Carduus acantoides. J. B.**crispus.**acaulis.**eryophorus.**monspessulanus.**lanceolatus.**nutans.**tuberosus.**Carex arenaria.**acuta.**digitata.**flava.**imosa.*

B b

- Carex muricata.*
pseudo cyperus.
Carlina corymbosa.
vulgaris.
acaulis.
Carpesium cernuum.
Carpinus betulus.
Carthamus lanatus.
carduncellus.
Caucalis daucoïdes.
grandiflora.
leptophylla.
platycarpus.
Celtis australis.
Centaurea calcitrapa.
conifera.
cyanus.
amara.
crupina.
montana.
nigra.
pectinata.
jacea.
aspera.
seridis.
folstitialis.
salmantica.
paniculata.
Cerastium arvense.
semidecandrum.
viscosum.
vulgatum.
Ceratophyllum demersum.
Cercis siliquastrum.
Chærophyllum silvestre.
tenulum.
Chara vulgaris.
Cheiranthus cheiri.
- Chelidonium majus.*
glaucium.
Chenopodium album.
bonus henricus.
botrys.
hybridum.
viride.
vulvaria.
polyspermum.
murale.
Chondrilla juncea.
Chrisanth. leucanthemum.
graminifolium.
corymbosum.
Monspeliense.
Chrysocoma linofiris.
Cichorium intibus. b. flore
albo & roseo.
Circeæ lutetiana.
Cistus albidus.
canus.
ælandicus.
guttatus.
salvifolius.
Monspeliensis.
fumana.
thinifolius.
pilosus.
helianthemum. b. fl. albo.
Chlora perfoliata.
Clathrus cancellatus.
Clavaria coralloïdes.
Clematis flammula.
recta.
italba. b. foliis in-
regris.
Clinopodium vulgare.
Clypeola maritima.

- Cnicus acarna.*
Cochlearia coronopus.
draba.
Colchicum autumnale.
Colutea arborefcens.
Conferva rivularis.
Convallaria bifolia.
majalis.
polygonatum.
Convolvulus arvensis.
fæpium.
cantabrica.
Coniza squarrosa.
Coris Monfpelieyfis.
Cornus mas.
fanguinea.
Coronilla emerus.
valentina.
varia.
minima.
Corrigiola littoralis.
Corylus avelana.
Cotyledon umbilicus.
Cratægus aria.
azarolus.
tormalis.
oxyacantha.
Crepis biennis.
fætida.
teftorum.
Crocus fativus.
Crucianella augustifolia.
latifolia.
Cucubalus bacciferus.
behen.
otites.
Cuscuta europæa.
Cynanchum Monfpelticum ?
- Cynogloffum cheirifolium.*
officinale b. fl. albo.
diofcoridis N.
Cynofurus echinatus.
durus.
Cyperus flavescens.
fuscus.
longus.
Cytifus argenteus.
feffifolius.
 Jupinus.
- D
- Dactilis glomerata.*
Daphne cneorum.
laureola.
mezereum.
Datura ftramontium.
Daucus carota.
nodiflorus.
anthrifcus.
vifnaga L ? Involucr.
etiam pinnatum; fe-
minibus levibus bre-
vioribus; folia de-
gitato multifida.
Ervum tetraſpermum.
ſolonienſe.
Eringium campeſtre.
Eryſimum barbarea.
alliaris.
officinale.
Evonimus europæus.
Eupatorium cannabinum.
Euphorbia pepiſ.
pepiſ.
exigua.
dulcis.
paraliſ.

Euphorbia fegetalis.
helioscopia.
ferrata.
verrucosa.
platyphyllos.
pilosa.
esula.
ciparissias.
myrsinites.
amigdaloides.
charassias.

Euphrasia lutea.
odontites.
officinalis.
linifolia.
viscosa.

F

Fagus castanea.
sylvatica.
Festuca ovina.
rubra.
myuros.
fluitans.¹

Ficus communis.

Filago germanica.
montana.
arvensis.

Delphinium consolida.

Dentaria pentaphyllos.

Dianthus Barbatas.
Carthustanorum.
armeria.

prolifer.
caryophyllus.
deltoides.

Digitalis lutea.

purpurea.

Displacus fullonum.

Dipsacus pilosus.

Doronicum bellidiastrum.
pardalianches ?

Draba verna.
muralis.

E

Echinops ritro.

Echium italicum.
vulgare.

Ephedra distachia.

Epilobium hirsutum.
montanum.

angustifolium.

Equisetum arvense.

fluviale.

palustre.

hiemale.

Erica cinerea.

vulgaris.

scoparia.

Erigeron acre.

canadense.

graveolens.

viscosum.

Eriophorum vaginatum.

Ervum hirsutum.

soloniense.

tetraspermum.

Fragaria sterilis.

vesca.

Frankenia lævis ?

Fraxinus excelsior.

Fumaria bulbosa.

officinalis.

spicata.

G

Galeopsis ladanum.

tetrahit.

Galium aparine.
glaucum.
mollugo.
rotundifolium.
palustre.
uliginosum.
pariense.
Genista anglica.
germanica.
purgans ?
vinctoria.
pilosa.
hispanica.
Gentiana lutea.
acaulis.
centaurium.
campestris.
cruciata.
ciliata.
filiformis L.
Geranium cicutarium.
malacoides.
gruinum.
nodosum.
Robertianum.
molle.
lucidum.
columbinum.
dissectum.
rotundifolium.
sylvaticum.
pyrenæum.
Geum urbanum.
Gladiolus communis.
Glechoma hederacea.
Globularia alypum.
vulgaris.
Glicirrhiza glabra ?

Gnaphalium dioicum.
arenarium.
juteo-album.
sylvaticum.
uliginosum.
Gratiola officinalis.
Gypsophila saxifraga.
muralis.
H
Hedera helix.
Hedisarum caput galli.
onobrichis.
saxatile.
Heliotropium europæum.
Helleborus fœtidus.
Heracleum sphondilium.
augustifolium ? B.
Herniaria glabra.
hirsuta.
Hieracium dubium.
amplexicaule.
nuroorum.
pilosella.
sabaudum.
umbellatum.
Hypocrepis comosa.
multiflora.
Holcus lanatus.
Hordeum murinum.
Humulus lupulus.
Hyacinthus botrioides.
comosus.
Hyosciamus albus.
niger.
Hyoseris minima.
radiata.
hedynoides.
Hypecoum procumbens.
B b 3

Hypericum hirsutum.
montanum.
pulchrum.
perforatum.
quadrangulum.

Hypnum complanatum.
undulatum.
triquetrum.
filicinum.
proliferum.

Hypochæris radicata.
Hypopopus officinalis.

J

Jasione montana.
Jasminum fracticans.
Iberis amara.
linifolia.
nudicaulis.
pinnata.
umbellata.

Ilex aquifolium.
Illecebrum capitatum.
Inula diffemera.

hirta.
salicina.
montana.
pulicaris.

Iris germanica.
sepidifolia.
pseudo acorus.
pumila.

Juncus acutus.
conglomeratus.
effusus.
inflexus.
ariculatus.
Buffonius.
campestris.

Juncus pilosus.
niveus.
Jungermannia dilatata.
complanata.
Juniperus communis.
oxycedrus.
phænicea.
sabina.

L

Lactuca perennis.
virosa.
saligna.
Lagurus ovatus.
Lamium album.
maculatum.
amplexicaule.
Lapsana communis.
pulchra L. Ed. 1.
stellata.
zacintha.
Laserpitium latifolium.
gallicum.
filer.
Lathirus aphaca.
angulatus.
hirsutus.
pratensis.
latifolius.
setifolius.
tuberosus.
nissolia.

Lavendula spica.
Lemna minor.
Leontodon bulbosum.
hispidum.
hirtum.
autumnale.
Lepidium iberis.

Lepidium latifolium.

nudicaule.
procumbens.
petraeum.
ruderales.

Lichen carpineus.

rugosus.
ciliaris.
farinaceus.
caperatus.
cornutus.
pixidatus.
fimbriatus.
rangiferinus.
floridus.
barbatus.
candelarius.

Ligusticum levisticum.*silaus J. B.***Ligustrum vulgare.****Lilium martagon.****Linum perenne.**

arbonense.
tenuifolium.
flavum.
strictum.
campanulatum.
catharticum.

Lythospermum arvense.

officinale.
purpureo caeruleum.

Lolium perenne & B.

tenue.
temulentum.

Lonicera xylosteum.*caprifolium.***Lotus augustifolius.***hirsutus.***Lotus rectus.***dorycnium.***Lychnis flos cuculi.***dioica.***Lycoperdon tuber abundè.**

bovista.
stellatum.

Lycopsis arvensis.*vesicaria?***Lycopus europæus.****Lysimachia vulgaris.**

nummularia.
tenella.

Lythrum hyssopifolium.*salicaria.***M****Malva alcea.***rotundifolia.**silvestris.*

b. An varietas? foliis
oblongis, caule erec-
tiusculo.

Marchantia polymorpha.**Marrubium vulgare.****Matricaria chamonilla.****Medicago falcata.**

fativa.
lupulina.
rigidula.

Melampyrum arvense.

cristatum.
nomorosum.

Melica nutans.

ciliata.
ramosa N.

Melissa calamintha.

grandiflora.
nepetha.

Melissa offi inalis.
Melitis melissophyllum.
Mentha Spi ata.
rotundifolia.
aquatica.
pulegium.
silvestris.
Mercurialis annua.
tomentosa.
Mespilus germanica.
amelan hier.
Milium leudigerum.
Mnium serpillifolium.
Mœrhingia muscosa.
Monardica elaterium.
Myagrurn perforiatum.
sativum.
paniculatum.
Mycropus erectus.
Myosotis serpioides.
lupula.

N

Narcissus jonquilla.
odorus.
Nardus aristatus.
Nepetha cataria.
nepethella.
Nigella fativa.
damascena.

O

Oenanthes fistulosa.
pimpinelloides.
Olea europæa.
Ononis arvensis.
spinosa.
minutissima.
natix.
subovata.

Onopordum acanthium.
illiricum.
Onosma echinoides.
Ophris spiralis.
ovata.
insectifera.
Orchis bifolia.
morio.
militaris.
palmata.
conopsea.
aboriva.
incarnata.
Origanum vulgare.
Ornithogalum luteum.
pyrenaicum.
narbonense.
umbellatum.
Ornithopus perpusillus.
scorpioides.
Orobanche laevis.
major.
ramosa.
Orobuchus niger.
vernus.
tuberosus.
Osiris alba.
Oxalis acetosella.
corniculata.

P

Panicum crus galli.
sanguinale.
viride.
verticillatum.
dactyloides.
Papaver argemone.
hybridum.
dubium.

- Papaver rhæas.*
Parietaria officinalis.
Paris quadrifolia.
Pastinaca sativa.
Pedicularis sylvatica.
Phalaris aquatica.
 arundinacea.
 phleoides.
Phallus impudicus.
Phillirea angustifolia.
Phleum pratense.
 bulbosum.
Phlomis lychnitis.
 herba venti.
Phyteuma spicata.
Physalis alkekengi.
Picris echioides.
 hieracioides.
Pimpinella saxifraga.
 minor.
 tracium, Column.
Pinus sivestris.
Pistacia terebinthus.
Plantago major.
 media.
 lanceolata.
 lagopus.
 subulata.
 coronopus.
 psyllium
 cynops.
Plumbago europæa.
Poa aquatica.
 annua.
 angustifolia.
 pratensis.
 eragrostis.
 compressa.
- Poa nemoralis.*
 rigida.
 bulbosa.
Polycarpon tetraphyllum.
Polycnemum arvense.
Polygala vulgaris.
 b. purpurea.
 d. alba.
 monspeliaca.
Poligonum aviculare.
 hydropiper.
 persicaria.
 maritimum.
 convolvulus.
 amphibium.
Polypodium vulgare.
 foutanum.
 felix mas. b. dentata.
 dryopteria.
 felix femina.
Populus alba.
 nigra.
 tremula.
Potamogeton densum.
 crispum.
 undulatum.
Poterium sanguisorba.
Potentilla anserina.
 argentea.
 hirta.
 reptans.
 verna.
 subacaulis.
Prenanthes muralis.
 viminea.
Primula veris.
 elatior.

Primula acaulis.
Prunus mahaleb.
 cerafus.
 spinosa.
Pforalea bituminosa.
Pteris aquilina.
Pulmonaria officinalis.
Prunella vulgaris.
 laciniata.
Punica granatum.
Pyrus communis.
 cydonia.

Q

QUERCUS *coccifera.*
 ilex.
 gramontia.
 robur.

R

RANUNCULUS *acris.*
 flaminula.
 graminifolius.
 lingua.
 repens.
 reptans.
 ficaria.
 sceleratus.
 sardonicus Cr.
 illiricus.
 Monspeliacus.
 parviflorus.
 bulbosus.
 arvensis.
 lanuginosus.
 falcatus.
 aquatilis.
Raphanus raphanistrum.
Reseda luteola.
 phyteuma.

Reseda lutea.
Rhamnus frangula.
 paliurus.
 catharticus.
 alaternus.
Rhus coriaria.
Ribes uva crispa?
Rhinanthus crista galli.
Rosa eglanteria.
 villosa.
 rubiginosa.
 canina.
 spinosissima.
Rosmarinus officinalis.
Rubia tinctorum.
Rubus cæsius.
 fruticosus.
Rumex patientia.
 crispus.
 acutus.
 pulcher.
 aquaticus.
 scutatus.
 acetosa.
 acetosella.
Ruscus aculeatus.
Ruta graveolens.
 b. chalepensis.
 tenuifolia.

S

SAGINA *procumbens.*
 apetala.
Salix alba.
 capræa.
 triandra.
 vitellina.
 vininalis.
Salsola tragus.

- Salvia hirsuta.*
Salvia officinalis.
 pratensis.
 æthiopis.
 verbeneca.
 glutinosa.
 ſclarea.
Sambucus ebulus.
Sanguisorba officinalis.
Saponaria ocymoides.
 officinalis.
 vaccaria.
Satureia montana.
 hortensis.
Satyrium hircinum.
Saxifraga cotyledon.
 granulata.
 tridactylites.
 hypnoides.
Scabiosa arvensis.
 integrifolia.
 columbaria.
 gramontia.
 ochroleuca.
 succisa.
Scandix pecten Veneris.
Schænus mariscus.
 mucronatus.
 nigricans.
Scilla autumnalis.
Scirpus palustris.
 lacustris.
 holoschænus.
 mucronatus.
 maritimus.
 ſilvaticus.
Scleranthus annuus?
 perennis.
- Scolimus hispanicus.*
Scorpiurus vermiculata.
 fulcata.
 subvillosa?
Scorzonera humilis.
 palustris pulveriflora J. B.
 laciniata.
 picroides.
Scrophularia nodosa.
 aquatica.
 canina.
Scutellaria galericulata.
Sedum telephium.
 cepæa.
 dasyphyllum.
 reflexum.
 album.
 acre.
 ſexangulare.
Selinum alſaticum.
 paluſtre?
Senecio vulgaris.
 viscoſus.
 ſilvaticus?
 paluſtris latifolius.
 abrotanifolius.
 jacobæa.
 doria.
 doronicum.
Serapias elleboræ.
 rubra.
 grandiflora.
 longifolia.
Serratula arvenſis.
Seseli glaucum.
 annuum.
 pumilum.
 elatum.

*Sherardia arvensis.**Sideritis hyssopifolia.**scordioides.**romana.**Silene quinquevulnera.**nutans.**conoidea.**muscipula.**polyphylla.**conica.**Sinapis arvensis.**nigra.**Sison amomum.**Sisimbrium læselii.**nasturtium.**silvestre.**barbarea.**amphibium.**tenuifolium.**polyceratium.**murale.**vimineum.**asperum.**irio.**Sium berula.**nodiflorum.**latifolium.**falcaria.**Smilax aspera.**Solanum dulcamara.**nigrum.**b. Acinis rubris.**d. Acinis puniceis.**Solidago virgaurea.**montana* *Gou.**Sonchus arvensis.**oleraceus.**tenerimus.**Sonchus maritimus.**Sorbus aucuparia.**domestica.**Sparganium ramosum.**Spartium junceum.**scorpius.**scoparium.**Spergula arvensis.**Spiræa filipendula.**ulmaria.**Stachis recta.**silvatica.**palustris.**germanica.**annua.**Statice armeria.**cordata.**Stellaria aquatica* *N. Alsine**palustris gratiolæ fo-**lio stellato flore* *Dill.**graminea.**holostea.**Stellera passerina.**Stipa juncea.**pennata.**Symphytum officinale.**b. flore purpureo cæruleo.**tuberosum.***T****TAMARIX** *gallica.**Tamus communis.**Teucrium chamædrys.**botris.**chamæpytis.**polyum.**montanum.**capitatum.**Teucrium scordium.*

- Teucrium scorodonia.
 Thalictrum fœtidum.
 minus.
 flavum.
 Thesium linophyllum.
 Thlaspi saxatile.
 hirtum.
 campestre.
 bursa pastoris.
 Thimus serpillum.
 b. hirsutum.
 d. minus.
 e. capitulis lanuginosis.
 vulgaris.
 acinos.
 Tilia europæa.
 Tordilium officinale.
 latifolium.
 Tragopogon pratense.
 porifolium.
 dalechampii
 picroides.
 crocifolium.
 Tremella nostock.
 auricula.
 Tribulus terrestris.
 Trifolium agrarium.
 cherleri.
 angustifolium.
 glomeratum.
 lapaceum.
 lagopus.
 fragiferum.
 montanum.
 resupinatum.
 melilotus officinar.
 b. flore albo.
 Triglochin palustre.
- Trigonella monspeliaca.
 polyceratia.
 Triticum caninum.
 repens.
 unilaterale.
 maritimum L.
 Tulipa silvestris.
 Turritis hirsuta.
 Raii N.
 Tussilago petasites.
 farfara.
 Typha angustifolia.
 latifolia.
- V
- VALANTIA aparine. 7
 cruciata.
 muralis.
 Valeriana rubra.
 calcitrapa.
 tripteris.
 locusta.
 Velezia rigida.
 Verbascum blataria.
 lychnitis.
 nigrum.
 sinuatum.
 phlomidis.
 pulverulentum N.
 Verbena communis.
 Veronica agrestis.
 arvensis.
 anagallis.
 becabunga.
 chamædrys.
 latifolia.
 hederifolia.
 triphyllos.
 officinalis.

Veronica spicata.
sepillifolia.

Viburnum lantana.
tinus?
opulus.

Vicia dumetorum.
cracca.
fativa.
lutea.
hybrida.
sæpium.
peregrina.

Vinca major.
minor.

Viola odorata.

Viola canina.
tricolor.

Viscum album.

Vitex agnus castus?

Vitis silvestris.

Ulmus campestris.

Ulva intestinalis.

Urtica dioica.

urens.

pilulifera.

X

XANTHIUM *strumarium.*

Xeranthemum *annuum.*

Z

ZANNICHELLIA *palustris.*

FIN du Tome premier.

TABLE des Termes françois.

A CAULE	1	Antisyphilitiques pl.	142
Acerbes fav.	134, 148	Antispasmodiques.	133, 137
Acescentes pl.	140	Apéritifs.	131, 135, 145
Acides minér.	141, 148	Apéritives.	136
Acotyledones.	1	Apétales.	3, 46
Acres. 132, 136, 143, 148, 149		Aphrodisiaques. 130, 135, 136,	
Actives pl.	133, 135	147	
Affoiblissans.	134	Aphyllé.	3
Aggrégées.	1, 46	Apozemes.	137
Agreables fl.	142, 149	Appendice.	3
Aigrette.	1, 44	Appendiculé.	3
Ailée, ailes.	2	Aqueufes fav.	149
Aiguillons.	<i>ibid.</i>	Arbres.	3
Air fixe.	141	Arbrisseau.	3. 7.
Aisselles.	2	Arbustes.	3
Algues.	125, 146	Arête.	<i>ibid.</i>
Alkali volatil	139	Aromatiques. 133, 138, 142, 149	
Alternes.	2, 46	Articulé	3
Alvéolé.	2	Aryllus	22
Amers. 132, 133, 136, 138, 148		Asiafætida.	135
Ameres pl.	136	Astragales.	57
Amentacées. 2, 3, 123, 144		Astringents.	133, 144
Amidon.	131	Astringentes pl.	141, 144
Ammoniac, gom.	135	Atténuans.	132
Amplexicaules.	2, 21	Attonie.	133
Analeptiques.	132, 142	Aubier.	4
Androgynes fl.	2, 48, 46	Avortement.	<i>ibid.</i>
Angoisses.	137	Auriculées.	37
Angyospermie.	2	Automnales.	46
Anomales.	2, 46		
Annuelles.	2		
Anthelmintiques.	133		
Anthere.	3		
Antiaphrodisiaq.	135	B ACCIFERE.	4
Antiépileptiques.	133	Bains froids.	141
Antiphlogistiques.	140	Bale.	4
Antipforiques.	132	Balsamiques.	144
Antirachitiques.	145	Barbe.	5
Antirhumatismales.	142	Barbues.	43
Antiscorbutiques doux.	139	Base.	5
Antiscorbutiques âcres. 140, 144		Batardes pl.	85
Antiseptiques.	133, 139	Battans.	5
		Baye.	4

Béchiqne's	145	Caryophyllées.	46, 122, 142
Bêtes à laine	135	Cafque.	11
Bicapsulaire.	5	Caffes	57
Bienne.	<i>ibid.</i>	Castration.	11
Bifide.	<i>ibid.</i>	Caulescent.	<i>ibid.</i>
Biflore.	<i>ibid.</i>	Caulinaire.	<i>ibid.</i>
Bifurqué.	<i>ibid.</i>	Cayeu.	<i>ibid.</i>
Biloculaire.	<i>ibid.</i>	Céphaliques.	133
Bois.	<i>ibid.</i>	Céphaliques fl.	142
Bord.	<i>ibid.</i>	Chalumeau.	11
Borraginées.	59, 119, 134	Champignons.	43, 125, 147
Bouillons aper.	137	Chancifure.	11
Bouquet.	5	Chapeau.	43
Bourgeons.	6	Charbon.	11, 76, 131
Bourle.	110	Charnu.	11, 80
Boutons.	6	Chaton.	12
Boutures.	6	Chaque.	<i>ibid.</i>
Branches.	7	Chicoracées.	120
Braçtées.	7	Chicoracées. Fam.	137
Brou.	7	Cilié.	12
Buiffon.	7	Cirrhifere.	<i>ibid.</i>
Bulbe.	7, 8	Clairsemées.	50
		Classes.	lxvi. 113, 211
		Cloche.	12
		Cloifon	<i>ibid.</i>
		Coadunées.	<i>ibid.</i>
		Coëffe.	<i>ibid.</i>
		Coliques.	135
		Collerete	13
		Collet.	<i>ibid.</i>
		Coloré.	<i>ibid.</i>
		Commerfon, fon Herbiere.	xxxv
		Complettes.	46
		Composées.	<i>ibid.</i> 120
		Comprimé.	13
		Cône.	<i>ibid.</i>
		Congéneres.	<i>ibid.</i>
		Coniferes.	14, 124, 144
		Conjuguées.	14
		Confomption.	146
		Contiguës.	14
		Convolute f.	51
		Convulfions.	133
		Coque.	14
		Coquillages.	146
		Cordates fl.	142
		Cordiaux.	132

Cordiforme

Cordiforme	14
Corolle	14, 15, 16
Corrosives pl.	143
Corymbe	17, 46
Corymbifères	17, 120, 137
Coffes	57
Cotonneux	17
Cotyledons	<i>ibid.</i> 41, 55
Couronne	18
Couleur	<i>ibid.</i> 150
Crachement de sang	154
Crêpues f.	34
Crucifères	18
Cruciformes	46, 121, 139
Cryptogamie	18
Cupules	19
Cyme	<i>ibid.</i>
Cynarocephales	120, 136
Cypéracées	116, 131

D

D ANGERS des poisons	143
Dangereuses pl.	<i>ibid.</i>
Dartre, rebelles	<i>ibid.</i>
Décandrie	19
Décomposition des poisons végétaux	144
Décourantes	19
Définition des espèces	lxxi
Déléteres	134, 143, 147
Démence chron.	133, 135
Demi-fleurons	19
Dentées f.	32
Déprimées f.	<i>ibid.</i>
Désagréables fav.	134
Description	19
Désobstruants	137
Desiccation	20
Déterminées étam.	113
Développement	20
Diadelphie	<i>ibid.</i>
Décandrie	<i>ibid.</i>
Diaphorétiques	132, 142, 146
Dicotyledons	85
Didynamie	20
Didynames	118, 119
Digitées f.	32

Digynie	20
Dioécie	<i>ibid.</i>
Dioïques	46
Diphyllé	20
Dipsacées	118, 132
Disperme	20
Disque	<i>ibid.</i>
Distiches	21
Diurétiques	132, 138
Discuffits	134
Dissenterie	135
Distiques f.	32
Dodécandrie	21
Doloire f. en.	33
Dorifères	21
Doubles fl.	46, 51
Douleurs chron.	138, 143
Doux	148
Dragéons	21
Droites f.	32

E

E CAILLES	21
Ecailleuses f.	33
Echancrées f.	32
Echantantes	136
Ecorce	21
Ecorcelles	143
Effets miracul. des poisons	<i>ibid.</i>
Effeuillaifon	21
Elancé	<i>ibid.</i>
Eloignées f.	32
Elliptiques f.	<i>ibid.</i>
Embrassantes	21
Embryon	<i>ibid.</i>
Emétiques	134
Emménagogues	135
Emolients acres	132, 134, 140
	141
Emouffées f.	32
Empâtements abdomin.	145
Enervées f.	33
Engainé	22
Ennivrants	144
Ennéandrie	22
Enfiliformes	33
Entière	22, 43

Fruits sucrés 142
Fusiforme 53

G

GAINE f. en 33
Gaine 53
Gale des pl. 54
Gas alkalin 147
Geminées 34, 54
Genre *ibid.*
GENRES 153
Genres, caractères des *ibid.*
Genres ne font pas conf-
tants. *ibid.*
Genre constitue le caract. *ibid.*
Genre varie *ibid.*
Genres lxxvij
Germe 55
Germination *ibid.*
Glabres 34, 56
Glabres 34
Glandes 56
Glaucques 34, 56
Globulaire *ibid.*
Glomerées fl. 48
Glomérisé 56
Gluant *ibid.*
Godet *ibid.*
Godronées 34
Gommes 56
Gorge *ibid.*
Gouffe 57
Gouffes aliment. 141
Goute 143
Goutiere 57
Graine *ibid.*
Graminées *ibid.*, 116, 151
Grappe 23, 47, 57, 58
Grasses fav. 149
Grêle 58, 21
Griffes 58
Grimpante *ibid.*
Guetter *ibid.*
Guettard M. ses ouvr. xxxiv
Gymnospermes. 58
Gynandrie 59

H

HAMPE 59
Hastées 34
Helianthèmes 59
Heliotropes *ibid.*
Hémorrhagies 142
Heptandrie 59
Herbacée *ibid.*
Herbes *ibid.*
Herbier *ibid.*
Herbiers xxxv
Herbiers de Garidel, &c. xvj
Herbiers de M. Segulier *ibid.*
Herbiers de MM. Gouan,
Custon, &c. *ibid.*
Hérissées 43
Hermaphrodites 62, 48
Hexagynie 62
Hexandrie *ibid.*
Hirsutes 43
Horizontale 36
Horizontal 62
Horloge *ibid.*
Houppes 63
Huile essentielle 136
Humeurs 140, 146
Humeurs acres 134
Humides pays 150
Hybrides 48, 63
Hydropisies 138, 139
Hypochondrie 133
Hypocrateriforme 63
Hyvernales fl. 48

I

ICOSANDRIE 63
Imbriquées f. 32, 51
Imparfait 64
Jones 117, 131
Incises 64
Incisifs 134, 145
Incisives pl. 136
Incomplètes fl. 48, 64
Incube 133
Indes pl. des 138

Ombellifères	42, 118, 135	Pédicule	80
Ombiliquées	36	Pédiformes	37
Ombilic	78	Peduncule	80
Ombiliqué	<i>ibid.</i>	Péduncule partiel	81
Ondé	<i>ibid.</i> 36	Pédunculées, fl.	48
Ondulé	78, 36	Penchées, fl.	49
Onglet	78	Pendantes,	37
Opercule	<i>ibid.</i>	Pentagone,	81
Opposé	79, 36	Pentagyne	<i>ibid.</i>
Oppopanax	135	Pentandrie	<i>ibid.</i>
Orbiculaires	37, 40	Pepin	<i>ibid.</i>
Orchidées	116	Perfeillées	<i>ibid.</i>
Orchis fam.	130	Perfoliées	37
Ordres naturels	79	Périanthe	81
Oreillées	37	Péricarpe	57, 81
Organes	79	Persistant	37, 81
Organisation animale	128	Personées	2, 20, 82, 119
Ovaire	79	Personées, fl.	49
Ovale	37, 79	Personées, fam.	134
Ouvertes	37	Pétale	82
Ovoïdes	79	Pétalées	<i>ibid.</i>
	P.	Pétiolaire	<i>ibid.</i>
P AYS fecs	150	Pétiole	<i>ibid.</i>
Pays chauds	135	Pétiole ailé	<i>ibid.</i>
Paille	79	Pétiolé	83, 38
Paillettes	<i>ibid.</i>	Phrases	lxxvj & lxxvij
Palestine pl. de	135	Phrase bot.	83
Palais	80	Phrenesie	135
Palme	<i>ibid.</i>	Phtisies	137
Paimées	37	Phytologie	84
Panduriformes	<i>ibid.</i> 80	Pinnatifides	38, 84
Panicule, fl. en	47	Pinnées	38
Panicule	80	Piquants	84, 38
Panneaux	<i>ibid.</i>	Pique en	34
Papilionacées	48, 80, 122	Pissenlit	40
Paralysie	133, 138	Pistil	84
Parasite	80, 91	Pivot	85
Parasol	80	Placenta	<i>ibid.</i>
Parenchime	<i>ibid.</i>	Plaines pl. des	150
Partagées	37	Planes	38
Pattes	80	Plantes	85
Pavillon	<i>ibid.</i>	Plantes connues	lij
Pectorales pl.	134, 146	Plantes venteuses	141
Pector. incilifs	135	Plantes suspectes	142
Pectoraux	130, 131	Plantule	21, 85
Pédiataires	37	Pleines, fl.	49
		Plissées	38

Ployée, feuil.	51	Qualités	90
Plumeux	85	Quaternes	38
Plumule	21, 85	Quinées	39
Poils	<i>ibid.</i>		
Poils des pl.	xxxiv	R	
Pointues	38	R ACHITIS	132
Poisons	135	Racine	90
Poisons végétaux	143	Radical	92
Foitrine, sés malad.	134	Radicales	39, fl. 50
Polyadelphie	86	Radicales	39, 92
Polyandrie	<i>ibid.</i>	Radicules	<i>ibid.</i>
Polygames, fl.	49	Radié	<i>ibid.</i>
Polygamie	87	Radiées	17, fl. 50, 120
Polygynie	<i>ibid.</i>	Rafranchissantes	144, 146
Polyptéale	<i>ibid.</i>	Ramassées	39, 50
Polyphyllie	<i>ibid.</i>	Raméal	92
Polyisperme	<i>ibid.</i>	Raméales f.	39
Poinçon	86	Rameaux	92
Pomme	87	Rampant	<i>ibid.</i>
Poncâtués	38	Rape	<i>ibid.</i>
Pores	87	Rapport des pl.	<i>ibid.</i>
Port	<i>ibid.</i>	Rapprochées f.	39
Poudre à canon	141	Rares fl.	50
Pourritures	146	Rayon	93
Pouffiere, fem.	90	Réceptacle	<i>ibid.</i>
Præmorfes	35	Recomposées	39
Principes de bot.	88	Reslechies	<i>ibid.</i>
Printanieres	50	Regles suppr.	133
Proliferes, fl.	49, 88	Regne végét.	93
Proportion	<i>ibid.</i>	Rejettons	<i>ibid.</i>
Proportion des parties	153	Relâchement	138, 142
Propriétés	88	Relevées	39, f. 32
Provigner	89	Remedes héroïques	143
Provin	<i>ibid.</i>	Renflées f.	39
Prune	90	Réniformes	<i>ibid.</i> , 94
Pubescent	<i>ibid.</i> 38	Renversées	39
Pulpe	88	Répercussives	144
Pulpeuses	38	Réproductions	94
Purgatifs	132, 134	Résineux	144
Putréfiant	147	Resine	94
Putridité lente	139	Résolutifs	134, 139, 141
		Respiration des pl.	94
		Restaurants	130, 142, 147
Q UADRANGULAIRES	38	Résupinées	39
Quadriloculaire	90	Rétiformes	<i>ibid.</i>
Quadrilugées	<i>ibid.</i>	Révolute	51, 52
Quadrivalve	<i>ibid.</i>	Rhomboides	40

Rhumatismes chron.	133, 143	Sinué	98
Ridées	40	Sinus	<i>ibid.</i>
Roides	<i>ibid.</i>	Situation	<i>ibid.</i>
Rondache	94	Sol	99
Rondes	40	Solaires	<i>ibid.</i>
Rongées	<i>ibid.</i>	Solanacées	134
Rosacées fl.	50, 122, fam. 141	Solitaires	50
Roue cor. en	94	Sommeil des pl.	<i>ibid.</i>
Roulées	40	Sommer	<i>ibid.</i>
Rubiacées	118, fam. 132	Souterraines pl.	85
Rudes	4, 40, 94	Sous arbrisseaux	99
Runcinées	40	Soyeuses	43
		Spadix	99
S		Spafmes	133
S ABRE f. en	33	Spathé	99
Sagapenum	135	Spatulées	41
Sagitées	41, 95	Spatulé	100
Salivation	132	Spécifique	<i>ibid.</i>
Sans veines	41	Sphérique	<i>ibid.</i>
Sarmenteuse	95	Spongieuse pl.	146
Saveur	<i>ibid.</i> 148	Stable	100
Savoneuses pl.	137, 142	Stériles fl.	50
Scarieuses	41	Stérilité	133
Scarieux	95	Stigmate	100
Scéptiques pl.	143, 147	Stimulans	145
Scrophules	132	Stiptiques	146
Scrotiforme	95	Stipule	100
Seches fav.	149	Stolones	21
Sections	95	Stolonifere	101
Semences	<i>ibid.</i>	Stomachiques	133, 135, 136, 137.
Semi-doubles fl.	50	Striées	41
Semi-flosculeuses	<i>ibid.</i> 96	Stupéfiants	135
Seminales	41	Stupéfiantes pl.	143
Semination	96	Stupeur	137
Sensibilité	97	Style	101
Septiques	134	Submergées	41
Serre-Chaude	97	Subulées	42
Sessiles	41, fl. 50, 97	Sucrées pl.	131, 136, 144
Setacées	41	Sucs des pl.	101
Sétacé	97	Sudorifiques	136, 138, 146
Seve	<i>ibid.</i>	Sueurs froides,	137
Sexe	<i>ibid.</i>	Superficie	101
Silique	98	Suppléer à la bile	137
Sillonées	41	Supports	101
Simple fl.	<i>ibid.</i> 50, 98	Suppurations	136
Sinuées	41	Surcompofées	42

Surgeons	101
Suspectes pl.	135
Syngenesie	101
Synonimes	<i>ibid.</i>
Syrie, pl. de	135
Système de Linné	72
Système	102

T

T ABLEAU des cl.	113
Temperants	131, 145
Tergéminé	102
Ternées	42
Terminales fl.	50
Tetradynamie	102
Tetragynie	<i>ibid.</i>
Tetrandrie	103
Tête	102
Thyrse	103
Tige	<i>ibid.</i>
Tiffu	<i>ibid.</i>
Tomenteufes	43
Toniques	132, 139
Tournesort son hercier	xxxvj
Toux	134
Trachées	103
Transpiration	<i>ibid.</i> supp. 133
Tropeziformes	42
Très-entieres	<i>ibid.</i>
Triandrie	104
Triangulaire	42
Tricuspitées	<i>ibid.</i>
Trigyne	104
Trijugés	<i>ibid.</i>
Trilobé	<i>ibid.</i>
Triloculaire	<i>ibid.</i>
Triphylle	<i>ibid.</i>
Triternées	43
Trivial	104
Tronquées	43
Tronc	105
Tropiques fl.	50
Tubercule	105
Tubulées	43
Tumeurs	136
Tunique	105

V

V AISSEAUX des pl.	105
Vapeurs	133
Variétés	106
Végétal	107
Véhicule	108
Veine	<i>ibid.</i>
Veinée	<i>ibid.</i> 43
Velouté des plantes	xxxiv
Velu	109
Velues	43
Veneneufes pl.	143
Veneneux	109
Venteux	147
Vernation	40, des f. 110
Verticale	36, 43
Verticillées	<i>ibid.</i> fl. 51
Vertus générales	126
Vertus des pl.	130
Vie des végét.	110
Vin	141
Vireufes od.	149
Virulente od.	136, pl. 137
Virus anciens	143
Virus dégénérés	<i>ibid.</i>
Visqueux	149
Visqueufes	43
Vivace	110
Ulceres	145, internes 146
Unicapsulaire	105
Uniflore	<i>ibid.</i>
Unilatéral	<i>ibid.</i>
Unilatérales fl. & grapp.	50, 58
Uniloculaire	105
Unisexuelles fl.	51
Univalve	105
Volva	110
Vrillées	43
Vrilles	111
Urne	105
Vulneraires	144
Ufage des pl.	105

Z

Z ESTE	111
---------------	-----

Calix	8	Connata fol.	30
Calyptra	9, 12	Conniventes	14
Campaniformis	9, 15	Convexa fol.	30
Campanulati fl.	46	Convoluta fol.	40, 51
Canaliculata fol.	29	Convolutum	<i>ibid.</i>
Canaliculatus	83	Corculum	21, 79
Capillaria fol.	30	Cordatus	14
Capillaris	10	Cordiformis	<i>ibid.</i>
Capitulum	102	Corolla	14, 15, 16, 17
Capfula	10	Coronulla	18
Carina	<i>ibid.</i>	Cortex	21
Carinatus	11	Corymbiferæ	120
Carinata fol.	30	Corymbus	17
Carnosus	11	Cotyledones	17
Caryophyllatus	<i>ibid.</i>	Craffa fol.	33
Caryophylleæ	122	Crenata fol.	31
Caryophyllei	46	Crispa fol.	34
Cartilaginea fol.	30	Crispus	53
Caudex descend.	92	Cruciatim posita fol.	31
Caulinaris	11	Cryptogamia	18
Castratio	<i>ibid.</i>	Cruciformes	46, 121
Caulescens	<i>ibid.</i>	Cruciati	46
Caulinaris	<i>ibid.</i>	Cruciatius	15
Caulis	103	Cruciformis	<i>ibid.</i>
Cernui fl.	49	Cruciferae	121
Ciliatus	12	Cucullata fol.	33
Circumpositio	67	Culmus	11, 79
Cirrhoi	111	Cuneiformia fol.	31
Cirrhifer	12	Cupula	56
Cirrhosa	43	Cupulae	19
Cirrhoso-pinnata fol.	28	Culpidata fol.	31
Coadunata	12	Cuticula	23
Color	18	Cylindrica	31
Coloratus	13	Cynarocephalæ	120
Columniferæ	121	Cyma	19
Completi	46	Cymosi	<i>ibid.</i>
Composita fol.	30	Cyperii	116
Compositi	46		
Compressus	13		
Concava	30		
Conceptaculum	14		
Conduplicatum	51		
Conferta	39		
Congesti fl.	50		
Coniferae	124		
Conjugata fol.	30		
Connata	14		

D

D ECANDRIA	19
Decomposita	39
Decurrentia	19, 31
Decursive pinnata	28
Decussata fol.	31
Defoliatio	21
Deltoidæa fol.	31

Demersa	41	Erecta fol.	32
Dentata f.	32	Erofa fol.	40
Depressa f.	<i>ibid.</i>	Exscapæ pl.	103
Descriptio	19	Exoticæ	25
Diadelphia	20	Exsiccatio	20
Diandria	<i>ibid.</i>		
Dicotyledones	85		
Didynamia	20		
Differentiæ spec.	83		
Digitata f.	32	F ACIES pl.	87
Digitatæ	58	Fœcundati fl.	48
Digitatum	20	Fœcundi fl.	47
Digynia	<i>ibid.</i>	Fœminei fl.	<i>ibid.</i>
Dioici fl.	46	Familia plant.	25
Dipsacæ	118	Fasciculati fl.	47
Dicotyledones	17	Fasciculatus	26
Dioecia	20	Fastigiatus	27
Diphyllus	<i>ibid.</i>	Faux cor.	56, 80
Discus	<i>ibid.</i>	Fecundatio	27
Dispermus	<i>ibid.</i>	Fertiles fl.	47
Disticha f.	32	Fibrosus	44
Distichus	21	Figura	<i>ibid.</i>
Disseminati fl.	50	Filamenta	<i>ibid.</i>
Dissepimentum	12	Filices	124
Divaricata	24	Filiformia fol.	30, 34
Dodecandria	21	Fimbriatus	53
Dolabriformia fol.	33	Fistulosus	44
Dorsiferæ pl.	21	Fissa f.	33
Drupa	7, 53, 77, 90	Floralia f.	<i>ibid.</i>
Dumus	7	Flores	44
Duplicato-ferrata fol.	32	Florescentia	23
		Flosculosi fl.	47
		Flosculus	44
		Focaneus fl.	49
		Folia	27
		Foliola	52
		Folliculus	53
		Forma	<i>ibid.</i>
		Fragrantia	149
		Frondefcentia	51
		Frons	53
		Fructificatio	<i>ibid.</i>
		Fructus	50
		Fructices	3
		Fulcra	101
		Fungi	125
		Fungosus	53
		Fusiformis	<i>ibid.</i>

E

E FFLORESCENTIA

Elementa bot.	88
Elliptica fol.	32
Enneandria	22
Emarginata f.	32
Emeria	42
Enervia	33
Ensiiformia	<i>ibid.</i>
Ensiiformis	22
Ephemeris fl.	47
Equitantia	52
Equitans	51

G		I	L	
G ALEA	11	I COSANDRIA	63	
Gemma	6, 51	Imbricata fol.	32	
Geminata	34	Imbricatum	51	
Geminatus	54	Impari pinnata fol.	28	
Genus	<i>ibid.</i>	Imperfectus fl.	64	
Germen	55, 79	Incisus	<i>ibid.</i>	
Germinatio	55	Inclinata fol.	30	
Gibba	79	Incompleti fl.	48	
Glabra	34, 56	Incurva fol.	30	
Gladiata	34	Indigenus	64	
Glandulæ	56	Inermia	33	
Glaucæ	34	Infera	15	
Glaucus	56	Inferus	64	
Globularis	<i>ibid.</i>	Inflexa fol.	30	
Glomeratæ	<i>ibid.</i>	Infundibuliformis	15	
Glomerati	48	Inodorus	64	
Gluma	4	Integer	22	
Glutinosa	43	Integerrima	42	
Gracilis	58	Interruptè pinnata fol.	28	
Gramina	57, 116	Involuta fol.	40	
Gummi	56	Involuta alterna	51	
Gynandria	59	Involuta opposita	<i>ibid.</i>	
Gymnospermia	58	Involutum	<i>ibid.</i>	
		Irritabilitas	65	
H ABITUS	53, pl. 87	Inferere	58	
Hastata fol.	34, 59	Intus susceptio	64	
Helianthus	<i>ibid.</i>	Inundata	<i>ibid.</i>	
Heptandria	<i>ibid.</i>	Involucrum	13	
Herbaceus	<i>ibid.</i>	Irregularis	15	
Herbæ	<i>ibid.</i>	Junci	117.	
Herbarium	<i>ibid.</i>			
Hermaphroditus	62			
Hermaphroditii	48	L ABIATA COR.	16	
Hexagynia	62	Labiæ	66	
Hexandria	<i>ibid.</i>	Labiata	118	
Hirsuta	43	Labiati fl.	48	
Hispida	<i>ibid.</i>	Lacera fol.	31	
Horifontalis	62	Laciniata	34, 65	
Horologium floræ	<i>ibid.</i>	Lacustris	<i>ibid.</i>	
Humor plant.	97	Lactescens	<i>ibid.</i>	
Hybernaculum	6	Levia	35	
Hybernales fl.	48	Lævis	66	
Hybridi fl.	48, 49	Lamellatus	65	
Hybridus	63, 76	Laminæ	43	
Hypocrateriformis	63	Lanceolata	34	

Lanuginosus	65	Multifiliquosæ	123
Lateralis	<i>ibid.</i>	Mutica f.	33
Laxum	66	Mutilati fl.	48
Legumen	17, 57, 66		N
Leguminosa	122	N ATANTIA	34
Lenticularis	66	Navicularis	76
Liber	5, 66	Nauseosæ	149
Lignosus	<i>ibid.</i>	Nervosa	35
Lignum	5	Nitida	<i>ibid.</i>
Ligulata fol.	34	Nodus	76
Liliaceæ	117	Nomen triviale	104
Limbus	66	Nomina specif.	83
Lineata	35	Nomina synoptica	<i>ibid.</i>
Linearia	34	Nuda	36
Liliacei fl.	48	Nudus	77
Linearis	66	Nutantes fl.	<i>ibid.</i> 49
Linguiformis	65	Nutritio	77
Lingulata	<i>ibid.</i>	Nux	76
Lobata	35		O
Lobi	66	O BLIQUA	36
Loculi	<i>ibid.</i>	Oblonga	<i>ibid.</i>
Lucida	35	Obovata	37
Lunulata	<i>ibid.</i>	Obtusa	36
Lunulatum	66	Obtusè emarginata fol.	32
Lyrata	35	Obtusifolius	77
Lyratum	66	Obversa	37
	M	Obvolutum	51
M ALVÆ	121	Octandria	77
Marcescentes fl.	47	Oculi	6
Mares	67	Odor	77
Margo	5	Officinales pl.	98
Masculi fl.	48, 67	Ombella	78
Membranacea	35	Operculum	<i>ibid.</i>
Membranaceus	67	Oppositè pinnata fol.	28
Methodus	<i>ibid.</i>	Opposita	36
Monadelphia	75	Orbiculata	37
Monandria	<i>ibid.</i>	Orchides	116
Monocotyledones	17	Ordines natural.	25, 79
Monoecia	75	Ovarium	<i>ibid.</i>
Monogamia	<i>ibid.</i>	Ovata	37
Monogynia	<i>ibid.</i>		P
Monoici fl.	48	P ALATUM	80
Monopetala	16	Palea	79
Monophyllus	75	Palmaris	80
Mucronata	35		
Multifida	<i>ibid.</i>		

Palmata	37	Polycotyledoneæ	17
Panduræformia	<i>ibid.</i>	Polygami fl.	49
Paniculati fl.	47	Polygamia	87
Papilionacea	16	Polygynia	<i>ibid.</i>
Papillofa	35	Polyphyllus	<i>ibid.</i>
Pappus	1, 63	Pomum	53, 87
Papilionaceæ	122	Pori	<i>ibid.</i>
Parasitica	80	Procumbentes	103
Partita	37	Præmorfa	35
Patentia	<i>ibid.</i>	Proliferi fl.	49, 88
Pedata fol.	<i>ibid.</i>	Propago	89
Pedicellus	81	Proportio	88
Pediculus	80	Prostratæ	103
Pedunculati fl.	48	Pubescens	90
Pedunculus	80	Pulpa	<i>ibid.</i>
Pelta, peltatæ	94		
Pentagonus	81	Q	
Perennis	110	QUADRIFUGA fol.	29
Perfoliata	37, 81	Quadrilocularis	90
Perianthium	81	Quadrifinnata	<i>ibid.</i>
Pericarpium	<i>ibid.</i>	Qualitates Plant.	<i>ibid.</i>
Perichætiûm	124	Quinata	39
Perfistens	81	R	
Perfistentia	37	RACEMOSI fl.	47
Personata	15	Racemus	57, 58
Personatæ	118	Rachis	92
Perspiratio	103	Radiati fl.	50
Petalodes	82	Radicales fl.	<i>ibid.</i>
Petalum	<i>ibid.</i>	Radicalia	39
Petiolaris	<i>ibid.</i>	Radicalis	92
Petiolus	<i>ibid.</i>	Radicantia	39, 92
Phytologia	84	Radices palmatæ	58
Pileum	11	Radicula	92
Pili	85	Radix	90
Pinnata fol.	28	Ramea	39
Pistillum	84	Rameus	92
Placenta	93	Rami	7
Pleni fl.	46, 49	Racemus	57
Planipetalæ Raii, Vaill.	120	Ranunculi Juss.	123
Planta	85	Rara fol.	32
Plantæ officinales	98	Rari fl.	50
Plicatum fl.	51	Receptaculum	85, 93
Plumosus	85	Reclinata	39
Plumula	<i>ibid.</i>	Reflexa	37, 39
Pollen	88	Repanda	34
Polyadelphia	86	Regnum veget.	93
Polyandria	<i>ibid.</i>		

Regularis	16	Serrata f.	32
Remota f.	32	Sessilia	41
Reniformia	39	Sessiles fl.	50
Repens	92	Sessilis	97
Reproductio	94	Setacea	41
Refina	<i>ibid.</i>	Setaceus	97
Refupinata	39	Sexus plant.	<i>ibid.</i>
Reticulata	<i>ibid.</i>	Silicula	98
Retroflexo-dentata fol.	32	Siliqua	<i>ibid.</i>
Reticulare opus	103	Simplices fl.	50
Retusa fol.	32	Simplicia	41
Revoluta oppos.	52, 40	Sinuata	<i>ibid.</i>
Revolutum	51	Sinuatus	98
Rhomboidea	40	Situs	<i>ibid.</i>
Rigida fol.	<i>ibid.</i>	Solares	99
Ringens	16	Solitarii fl.	50
Rosacea	<i>ibid.</i>	Solum	99
Rosaceæ	122	Somnus plant.	99
Rosacei fl.	50	Spadix	86
Rotata	15, 94	Sparfi fl.	47
Rotunda fol.	40	Sparsum	23
Rostellum	92	Spatha	99
Rubiaceæ	118	Spatulatum	100
Rugosa	40	Spatulata	41
Runcinata fol.	<i>ibid.</i>	Species	24
		Specificus car.	100
		Sphericus	<i>ibid.</i>
S		Spica	23
SAGITTATA	41	Spinæ	<i>ibid.</i> 84
Sapor	95	Spinosa f.	33
Sarmentofus	<i>ibid.</i>	Squamæ	21
Scabra fol.	40	Squamosa f.	33
Scandens	58	Staminæ	24
Scariofa	41	Stellatæ Rai.	118
Scariosus	95	Steriles fl.	50
Scrotiformis	<i>ibid.</i>	Stigma	100
Sectiones	<i>ibid.</i>	Stripes	85
Secundus	58	Stipula	100
Semen	95	Stolones	93
Semiflosculus	19	Striata fol.	29
Seminatio	96	Striata	41
Sericea	43	Strobilus	13
Scapus	59	Stylus	101
Secundi fl.	50	Submersa	41
Semen	57	Subulata	42
Semiduplices	50	Succus plant.	97, 101
Semiflosculosi	<i>ibid.</i>	Subrotunda fol.	28
Seminalia	41		
			Subterraneæ

Subterraneæ pl.	85
Suffrutices	3, 99
Sulcata	41
Supera	17
Superficies	101
Supra decomposita	42
Surculi	6
Syngenesia	101
Synonima pl.	<i>ibid.</i>
Systema Plant.	102

T.

T ALEÆ	6
Tergeminatus	102
Tetradynamia	<i>ibid.</i>
Tetræ od.	149
Tetragynia	102
Tetrandria	103
Terminales	50
Ternata	42
Teretia fol.	31
Thyrsoïdes	46, 103
Thyrfus	5
Tomentosa fol.	30, 43
Tomentosus	17
Trapeziformia fol.	42
Trachææ	103
Triandria	104
Triangularia	42
Trichodes	10
Tricuspidata fol.	31, 42
Trigynus	104
Trijuga, quadrijuga fol.	29
Tripartita	37
Tripinnata	42
Triplicato ternata	43
Tropici fl.	50
Truncata	43
Truncus	105
Tuberculus	<i>ibid.</i>
Tubulosa	43
Tunica	105
Typha	117

V AGINA	53
Vaginans	83
Vaginantia f.	33
Vaginatium	22
Valvæ	57
Varietates pl.	106
Vasa pl.	105
Venenosus	109
Venofus	108
Vegetabile	107
Venosa	43
Vernales fl.	50
Vernatio	110
Verticalia	43
Verticillata	43
Verticillati fl.	51
Vexillum	25, 80
Villosa	43
Villosus	109
Vires plant.	88
Virosæ	149
Viscosus	56
Viscida	43
Volva	110
Umbella	78
Umbellati fl.	47
Umbelliferæ	119
Umbellula	78
Umbilicata	36
Umbillicatus	78
Umbilicus	<i>ibid.</i>
Undatus	<i>ibid.</i>
Undulatus	<i>ibid.</i>
Undulata fol.	36
Unguis	78
Unilaterales fl.	50
Unilateralis	58, 105
Uniflorus	<i>ibid.</i>
Unicapularis	<i>ibid.</i>
Univalvis	<i>ibid.</i>
Volva	110
Ustilago	11
Ufus plant.	105

TABLE des Genres François.

A BSYNTHES	138	Arroche	189
Abiynthe	204	Artichaud (l')	196
Acacia (faux)	214	Asperge	167
Acanthe (fausse)	195	Asphodele	166
Ache	191	Aster	204
Ache ou persil de mont.	193	Aster œil de christ	<i>ibid.</i>
Aconit (l')	231	Astragale	216
l'Acorus vrai	164	Astragale (faux)	<i>ibid.</i>
Acrostic	240	Astrance	194
Adianthe	241	Aunée	203
Agaric de chêne	xl	Avoine	161
Agripaume	176	Aurone	204
Agrostis	159		
Aigremoine	239	B	
Ajonc ou jonc marin	214	B AGE	lxxiiij
Ail	166	Baguenaudier	141, 215
Aira	159	Balsamine	195
Alifier	221	Barbe de bouc	198
Alkekenge	184	Barbe de chevre	221
Alleluja	224	Barbon	159
Alpiste	158	Bardane (la)	196
Alysson	208	Bardane (petite)	196
Amandier	220	Basilic sauvage	177
Amaranthe	189	Bassinet	lxxix
Ammi	190	Bec de grue	211
Amourettes	161	Belle-dame	184
Ancholie	231	Belle-donc	<i>ibid.</i>
Androface	183	Berarde (la)	196
Anemone sauvage	233	Berle	190
Anemones des alpes	xxiiij	Berle odorante	191
Anet	192	Betoine	175
Angelique	136, 192	Betoine de montagne, tabac	
Angel. sauvage	191	des Vosges	203
Arbousfier	224	<i>Blanchets</i>	lxxviiij
Arece	183	Bled de Turquie	162
Argouffe	173	Bled de vache	179
Armoise	204	Bled noir	218
Arnica	138	Blette, poirée	188
Arrête boeuf	215	Bois gentil	218

Bois de lievre	213	Carnillet	225
Boucage	191	Carrote jaune	194
Bouis, buis	172	Carvi	190
Bouillon blanc, &c.	184	Casse des Poëtes	169
Bouleau	144	Cattaire	177
Bouleau *	235	Celeri	191
Boulette	205	Centaurée (grande)	197
Bouquetine	191	Ceraiste	226
Bourrache	181	Cercis *	224
Brione	195	Cerfeuil	193
Brunelle	54	Cerifier	220
Bruyere (la)	218	Ceterach	241
Bruyere noire	168	Champignon hérissé	245
Buffon (la)	227	Champignons à lames	244
Bagle *	173	Chanvre	189
Buglosse	181	Charaigne	155
Buglosse sauvage	182	Chardon à foulon	169
Bugrane	215	Chardon roland	194
Buis piquant	207	Chardon (le)	195
Butterole	224	Chardon benit (faux)	196
Butome	168	Chardon étoilé	197
		Chardon inconnu	xxxix
		Chardouffe	lxxix
		Charmille	236
		Chataigne d'eau	172
		Chausse-trape	177
		Chêne	144, 235
		Chenille	213
		Cherler (la)	227
		Chevrefeuille	185
		Chicorée	34
		Chicorée (la)	298
		Choin	163
		Chondrille	73 ^I , 200
		Chou	210
		Cigue	136, 190
		Cigüe aquatique	190, 191
		Circée	157
		Ciste	230
		Clandestine	178
		Clathre	245
		Clavaire	245

C

C ABARET	239
Caille-lait	171
Calament	175
Callitric	155
Camarine	168
Cameline	207
Camomille	138
Camomille sauvage	205
Campanule	185
Campanule de Scheuchz. xv	
Camphrée	170
Camphrée fausse	168
Capillaire de Montp.	241
Capprier	230
Cardamine	210
Cardiaque	176
Caret	163
Carline (la.)	196
Carline, caraline	lxxix

Clematite	232	Dracocephale	57, 177
Clematite des alpes	232	Drave	208
Clipeole	208		
Colchique	165	E	E
Coleuvrée	195	CHINOPE	205
Conferve	244	Ecuelle d'eau	194
Consoude moyenne *	173	Ellebore	54
Coquelicoq	lxxviiij	Ellebore blanc	117, 168
Coronille	212	Ellebore noir	232
Coris de Montpell.	182	Elleborine	157
Cornouiller	170	Eperviere	199
Cotyledon *	229	Epi d'eau	172
<i>Coucons</i>	lxxix	Epi fleuri	175
Coudrier (le) ou noiset.	236	Epinars	189
Courge	195	Epine jaune	197
Crapaudine	175	Epine vinette	206
Crepide	199	Erable (l')	237, 144
Cresson	210	Ers ou alliés	213
Cresson de roche	229	Euphrase	54, 179
Cresson amer ou des prés	210	Esule	240
Crete de coq	179	Eupatoire des marais	201
Croix de Chevalier	223	Eupatoire aquatique ou de mesué	201
Crucianelle	171		
Cucubale	225	F	F
Cumin des prés	190	AUSSE ACANTHE,	
Cupidone (la)	197	Berce.	193
Cuscute	170	Faux séné	215
Cynoglosse lxxviiij, 133,	182	Faux stachis	176
Cynofure	160	Fer de cheval	213
Cyprès (le)	238	Figuier	237
Cytise	213	Filaria	156
		Fleau	158
D		Fleur dorée	203
D AUCUS de Crête	193	<i>Forts</i> , absynthe	lxxviiij
Dentaire	210	Fougere femelle	241
Dent de chien	167	Fougères mâles	<i>ibid.</i>
Dentellaire	180	Fraisiier	222
Dictame ou fraxinelle	223	Fraxinelle	xxix
Digitale	179	Frêne (le)	237
Dompte venin	184	Fritillaire	166
<i>Donnes, donnettes</i>	lxxviiij	Froment	161
Doronic	203	Fumeterre	42, 212

Fumeterre musquée	219
Fusain	186
Fustet	<i>ibid.</i>

G

G ALEOPE	176
Garance 171, petite	<i>ibid.</i>
Garidelle (la)	223
Gazon d'Espagne	187
Genet 141, 214,	
Genet à balais	214
Genevre	238
Gentiane	185
Gent. jaune ou chlore	218
Geranium	140
Germadrée	174
Gesse	215
Girouille	136
Glayeul	164
Globulaire	169
Gluteron	196
Gramen odorant	158
Gramen du parnassé	187
Grande ciguë	190
Grande chelidoine ou éclaire	230
Grande conize	202
Grande confoude	181
Grande joubarbe	230
Grande lentille d'eau	241
Grassette	180
Grateron	171
Gratiolle	180
Gremil	181
Grenadier	220
Grenouillette	219
Grofeiller	186
Guede ou pastel	209
Gui	172
Guimauve	211
Gypophylle	225

H

H ARICOT ou feverol- les	215
Heliantheme	230
Heliotrope	181
Hepatique terrestre	243
Herbe à coton	202
Herbe au chantre	209
Herbe au chat	174
Herbe aux cuillers	208
Herbe aux gueux	232
Herbe de notre-dame	lxxviiij
Herbe maure	239
Herbe aux panaris	188
Herbe à Paris	219
Herbe à pauvre homme	180
Herbe aux perles	181
Herbe <i>dou rabouton</i>	lxxix
Herbe à robert	211
Herbe de S. Christophe	230
Herniaire	188
Hetre ou fayard 144,	236
Houblon	189
Houx-frelon	207
Houx grand	172
Hypne	242
Hyssope	174

J

J ACÉE, bluet	197
Jacintes	166
Jacobée de mer	204
Jambon de carême	217
Jasione	195
Jasmin	156
<i>Jaulx</i>	lxxviiij
Jberide	208
If (l') poison 145,	238
Imperatoire 136,	193
Iris flambe	164
Isnarde	171
Ivete	174

Ivraye	162	<i>Marcicoure</i>	xlj
Jonc	165	Marguerites	50
Jonc fleuri 117, 165,	168	Marg. ou paquerete	203
Julienne (la)	209	Maronier (le)	211
Jusquame	184	Marrube aquatique	176
L		Marrube blanc	<i>ibid.</i>
L AGURE	162	Marrube noir	<i>ibid.</i>
Lâche	163	<i>Marfitre</i>	xlj
Laitron des alpes	137	Massé au bedau	209
Laitue	200	Massète	163
Laitue des bois	<i>ibid.</i>	Matricaire	203
Laitue sauvage	137	Mauve (la)	211
Langue de serpent	240	Mauve frisée	34
<i>Lapais</i> ou patience	lxxviii	Meleze	238
Lapsane (la)	200	Melique	160
Lavande	174	Melisse	175
Laurier cerise	142	Melisse des bois	177
Laurier des alpes	224	Melnier	180
Laurcole	218	Menianthe	183
Lentille d'eau	157	Mercuriale (la)	219
Leontopetalon	xlj	Meringe (la)	228
Lierre en arbre	186	Micacoulier	239
Lierre terrestre	175	Millet	159
Lilas de Perse	220	Mille-feuille	205
Lilas	156	Mille-pertuis	217
Lin	187	Mitre (la)	245
Lis	167	Moissiffures durables (les)	244
Lis de St. Bruno	<i>ibid.</i>	Moissiffures fugaces	246
Liseron	183	Monti (la)	227
Livesche *	191	Morgelines	226
Lotier (le)	214	Morgeline d'eau	155
Lunaire (grande)	208	Morelle	184
Lunetiere (la)	208	Moscatelle	219
Lupin ou pois loup	214	Mouron	182
Luferne (la)	213	Mouron de prés	<i>ibid.</i>
Lychnide	226	Moutarde	210
Lycopode	241	Mufle de veau	178
		Mûrier (le)	235
		Myrthilles	218
M			
M AIS	162		
Manne	xiv	N	N
Marchant (la)	243	N ARCISSE	166

Narcif. pseudo-narcif. lxxviii		Panis especes de	159
Nard-gramen	158	Pariétaire *	173
Navet	210	Passé rage	208
Neslier	221	Patte d'oye	188
Néle ou nielle des bleds	223	Patience (la)	206
Nenuphar	34, 231	Paturin	161
Nerprun	185	Pavot cornu petit	172
Nielle ou toute épice	232	Pediculaire	179
Nombril de Venus (le)	229	Peigne de Venus	193
Noyer	144, 236	Perce bosse	182
	O	Perce neige	165
E IL de bœuf	205	Pervenche	184
Œil de perdrix	233	Pesse d'eau	155
Œillet commun	225	Petite ciguë	199
Olivier	156	Petite consoude	177
Œnante	192	Pet-d'ane	195
Ombellif. exotiques	136	Petit houx	207
Onagres	101, 217	Petite joubarbe	229
Ophris	157	Petit laurier rose	217
Oranger (l')	217	Petite lunaire	240
Orcanette	181	Peuplier	144, 234
Orchis	157	Pezize	245
Oreille de lievre	190	Phalle	245
Oreilles de souris	182, 226	Phasque	242
Orge	161	Picride	199
Origan	177	Pied d'alouette	231
Orme ou ormeau	236	Pied de griffon	xlj
Ornithogale	167	Pied de lion	170
Orobanche	178	Pied de lion petit	<i>ibid.</i>
Orobanche des bois	223	Pied de lion des grecs	xlj
Orobe des bois	215	Pied d'oiseau	212
Ortie *	173	Pied de Veau	158, 241
Ortie morte	175	Pimprenelle	170
Ortie morte jaune	176	Pimprenelle petite	<i>ibid.</i>
Ozeille à trois feuilles	224	Pin	238
	P	Pissenlit (espece de)	199
P AIN de pourceau	183	Pissenlit	198
Panais sauvage	193	Pistachier	187
Panicaut	194	Pivoine	231
Pauis	159	Plantain	169
		Plantain aquatique	167
		Plantain d'eau	117

<i>Plautre</i>	lxxix	Renoncules	54, 233
Poirier	221	Renoncule glaciale	vj, xxij
Pois	216	lxxix, 42	
Pois chiches	217	Renouée	218
Pois de belier	213	Rapete	182
Polycarpe	223	Rezeda (le)	239
Polycneme	168	Rhododaphne	xli
Polygale	212	Romarin	178
Polypode	241	Ronce (la)	222
Polytrich doré	242	<i>Rosanelle</i>	lxxviii
Polyum	174	Roseau	161
Pomme épineuse	184	Rosier	221
<i>Pommelée</i>	xlj	Ros folis	187
Pomme de terre	184	Rouvet	169
Pomier	221	Ruban d'eau	163
Porte laine	163	Rue	42, 223
<i>Ponceau</i>	lxxviii	Rue de muraille	240
Poule grasse *	200	Rue des prés	232
Pourpier	239		
Pourpier des marais	206	S	S
Prele ou queue de che- vil	240	SABINE en arbre	xxix
Primevere	183	Sabline	226
Prunelle	177	Sabot de la Vierge	xv, 158
Prunier	220	Safran sauvage	165
Pulmonaire	181	Safran bâtard	196
Pyrole	224	Sagine	228
		Sagittaire	117
		Sagittaire (la) ou la flèche d'eau	234
Q		Saint-foin	212
Q UEVE de lievre	162	Salicaire (la)	239
Queve de pourceau	192	Saligot	172
Queue de renard	159	Salfe-pareille du pays	206
Queue de souris	187	Sanicle	194
Quintefeuille	222	Sapin	238
Quintefeuille aquatique	222	Saponaire	225
		Sariete	174
R		Satyrion	157
R AIFORT	209	Sauge des bois	175
Raiponse en épi	185	Sauge en arbre	176
Rave (la)	210	Sauge	178
Reglisse	216	Saule	234
Reine des prés	221		

Saxifrage doré	129	Thlaspi des Fleuristes	208
Scabieuse	45, 169	Thore	xxxiiij
Sceau de Salomon	166	Tilleul	237
Sceau de la Vierge (le)	206	Tithymale	240
Scheuchzer (la)	164	Topinambour	205
Scirpe	163	Toque	177
Scéranthe	227	Tournesol	181
Scolopendre	241	Trainasse	175
Scorfonere (la)	198	Trefle	217
Scrophulaire	179	Trefle d'eau	183
Seigle	161	Trefle odorant	216
Seneçon	204	Tremelle	244
Senné	141	Troëfne	156
Seringa	220	Trollius	lxxix, 232
Serpolet	57, 174	Tulipe	166
Serrete (la)	197	Turquette	188
Sherarde	171	Turrite (la) ou tourrette	210
Silene	225	Tuffilage de montagne	201
Smilax *	206	Tuffilage (le)	ibid.
Soldanelle des alpes	183		
Sorbier	221	V	V
Souchet	162	VAILLANT (la)	171
Souci (le)	50, 203	Valériane	168
Souci des marais (le)	233	Vanille	131
Soude	188	Velar (le)	209
Spargoute	228	Veleze	228
Sphagne	241	Venus (peigne de)	193
Squille	166	Verge dorée	204
Stellaire (fleur étoilée)	225	Veronique	156
Steller (la) ou passerine	218	Verveine	174
Sureau	186	Vesse	216
Surelle	224	Vesse de loup	245
Swert	185	Vigne	186
		Violette	194
T		Violier (le) ou giroflier	209
AMARIS	186	Viorne	186, 232
Tanaïse	202	Viperine	181
Tertianaire	177	Volant d'eau	234
Thalictron	232	Vulnereaire (la)	215
Therebinthe	187	ULEX *	214
Thim	57, 174	Utriculaire	180
Thlaspi	208	Uvulaire	167

TABLE des Genres, Espèces & *Synonymes*, contenus dans ce Volume.

A	<i>BROTANUM</i> orientale ,	ADIANTHUM *	241
T.	xiv	capillus veneris	266, 383
ACER *	237	ADONIS *	233
<i>Ayard</i>	333	autumnalis	335
campestre	256, 383, 334	æstivalis	305, 383
Monspessulanum	253, 383	ADOXA *	219
opulifolium	259, 333	moschatellina	266, 325, 383
platanoides	266, 284, 334	ÆGILOPS *	162
pseudo-platanus	285, 258, 259	ovata	383
333.		triuncialis	<i>ibid.</i> , 313
<i>acetosa alpina</i>	283	ÆGOPIDIUM *	191
ACHILLEA *	205	podagraria	359, 383
ageratum	383	ÆSCULUS *	211
macrophylla	285, 371	hyppocastanum	334
magna	<i>ibid.</i>	ÆTHUSA *	191
millefolium	249, 264, 297,	cynapium	359
285, 371, 383.		AGARICUS *	244
nana	266, 296, 301, 371, 382	alveus	383
nobilis	308, 371, 383	campestris	383
odorata	371	georgii	265
ptarmica	266, 299, 371, 383	planus	308
tomentosa	264, 371	quercinus	383
ACONITUM *	231	AGRIMONIA *	239
Acon. anthora	259, 289, 334	eupatoria	344
cammarum	266, 281, 334	eupatorium	252, 266, 383
lycoctonum	vj, 266, 281,	AGROSTEMA *	226
288, 334		flos Jovis	332
napellus	xxxiiij, 266, 334	gythago	261, 332
variegatum	266	AGROSTIS *	159
ACORUS *	164	alba	260, 317
ACROSTICUM *	240	arundinacea	267, 317
ruta muraria	251, 383	canina	267
septentrionale	266, 377, 383		
ACTÆA *	230		
racemosa	266		
spicata	336		

Agrost. calamagrostis	258, 262,	All. carinatum	320
299, 317, 383		cepa	321
capillaris	261, 297, 317, 383	fistulosum	<i>ibid.</i>
festucoïdes	317	flavum	383
Halleri	267	grandiflorum	320
interrupta	xxxiiij	moschatum	383
minima	xvi, xxxiiij	narcissiflorum	266
nova	xxxix	oleraceum	260, 299, 383
spica venti	265	pallens	303
stolonifera	261, 264, 317, 383	palustre CH.	307, 321
villosa	378	portum	320
		radice oblongâ	266
AIRA *	159	roseum	iv, 383
aquatica	261, 264, 383	sativum	320
brigantiaca	378	schænoprasum	266, 321
canescens	xxxiiij	scorodoprasum	320
caryophyllea	383	victoralis	379
festucoïdes	317	vineale	252, 260, 304, 383
juncea	<i>ibid.</i>	urfinum	321
cærulea	263, 284	<i>Alnus alpina</i>	298
cæspitosa	281, 317	glutinosa	262, 265
flexuosa	284, 309, 317, 383	incana	205
303		viridis	262
miliacea	<i>ibid.</i>		
AJUGA *	173	ALOPECURUS *	159
alpina	302, 357	agrestis	317
pyrenensis	<i>ibid.</i> 383	alpinus	306
genemidialis	289, 357	geniculatus	266, 267, 383
reptans	285, 357, 383	<i>Alfne media</i>	69, 249, 260,
		333, 383	
ALCHEMILLA *	170	mucronata	333
alpina	282, 284, 287, 344		
hibrida	295	ALTHÆA *	211
pentaphyllea	<i>ibid.</i> 344	cannabina	347
vulgaris	288, 300, 383	hirsuta	<i>ibid.</i> 383
		officinalis	<i>ibid.</i>
ALISMA *	167		
damafonium	383	ALYSSUM *	54, 208
parnassi folia	v	alpestre	380
plantago	263, 318, 383	calicinum	250, 263, 296,
		349, 383	
ALLIUM *	166	campestre	349, 383
ampeloprasum	320	clypeatum	<i>ibid.</i>
angulosum	259, 320	montanum	266, 380, 383
arenarium	<i>ibid.</i>	utriculatum	349
ascalonicum	<i>ibid.</i>		
		AMARANTHUS *	189

Amar. blitum	265, 375, 383	Anem. nemorosa	267, 384
oleraceus	248	ranunculoides	267, 336
viridis	375	pastinacæ folio Ber.	xlix
AMIGDALUS *	220	pulfatilla	267, 308, 384
communis	347, 383	verna	306
perfica	<i>ibid.</i>	vernalis	267, 336
AMMI *	190	ANETUM *	192
majus	383	feniculum	249, 252, 360
ANAGALLIS *	182	ANGELICA *	192
arvensis	248, 251, 329, 383	archangelica	359
<i>Anagallis fatida</i>	xlij	sylvestris	261, 282, 359, 384
ANCHUSA *	181	ANTHEMIS *	205
angustifolia	296, 381	altissima	371, 384
officinalis	252, 354, 383	arvensis	<i>ibid.</i>
sempervirens	381	cotula	263, 371, 384
ANDROPOGON *	159	ANTHERICUM *	167
grillus	266, 384	caliculatum	xj, 164, 267, 281, 300, 306, 322
ifchæmum	314, 384	liliago	254, 304, 322
ANDROSACES *	183	liliastrum	260, 322
carnea	267, 302, 306, 330	ramosum	<i>ibid.</i>
lactea	330	ANTHYLIS *	215
<i>majus</i>	299	montana	259, 282, 287, 299
maxima	267, 330	vulneraria	249, 258, 284, 287, 297, 340, 384
obtusifolia	330	ANTIRRHIMUM *	179
septentrionalis	xxx, 330	alpinum	263, 352
villosa	267	arvense	352, 384
ANDRYALA *	55, 198	bellidifolium	384
integrifolia	384	cymbalaria	<i>ibid.</i>
lanata	366	elatine	384
pontana	283, 288, 291, 303, 306	genistæfolium	307, 381
finuata	384	linaria	262, 384
tomentosa	366	majus	254, 262, 384
ANEMONE *	233	minus	249, 384
alpina	267, 283, 287, 300, 306	monspeffulanum	252, 297, 384
baldensis	267, 300	criganifolium	253, 384
hepatica	300	orontium	252, 352, 384
mirrhifolia	xlij, 267, 379	spurium	256, 352
narcissiflora	267, 336, 379	supinum	267, 304, 352

ANTOXANTHUM *	158	Aren. rubra	332, 384
odoratum	257, 283,	faxatilis	250, 258, 299, 305
287, 295, 314, 384		333	
'APHANES *	170	serpillifolia	249, 299, 332,
arvensis	249, 344, 384	384	
APHYLLANTES *	165	striata	267, 303
monspeliensis	318, 384	tenuifolia	264, 333, 384
APIUM *	191	triflora	xxx, 332
AQUILEGIA *	231	trinervia	267, 332, 384
vulgaris	300, 384	verna	267, 290, 301, 384
alpina	334	ARETIA *	183
ARABIS *	209	alpina	330, 379
alpina	287, 298, 351, 384	vitaliana	330
bellidifolia	351	ARISTOLOCHIA *	207
nova	267	clematidis	384
recta	267	piftolochia	323
thaliana	351, 384	rotunda	384
turrita	351, 384	ARNICA *	203, 138
ARBUTUS *	224	montana	306, 370
alpina	283	scorpioides	290, 301, 370
uva urfi	258, 302, 328	stiriaca	xxix
unedo	384	ARTEMISIA *	204
ARCTIUM *	196	abrotanum	384
Dalechampii	xiv, xlij	absynthium	262, 372, 384
lappa	253, 285, 297, 363, 384	campestris	250, 251, 296,
perlonata	xv, 280, 363	372, 384	
ARENARIA *	96, 226	camphorata	253, 255, 372
apetala	296	chamæmelifolia	372
biflora	<i>ibid.</i> 332	dracunculus	384
ciliata	300, 303, 332	glacialis	xxviii, 302, 382
fasciculata	262, 333	inifipida	xxx, 372
hibrida	264	lobelii	255
juniperina	299, 301	mutellina	296, 372
laricifolia	305, 338	pontica	372
liniflora	333	rupestris	xiv, xxx 372
media	332	tanacetifolia	382
multicaulis	259, 262, 282,	vulgaris	265, 372, 384
287, 290		ARUM *	158
purpurea	63	maculatum	257, 384
		dracunculus	311
		ARUNDO *	161

Arund. arenaria	384	Aster amellus	xxix, 308, 371, 381, 384
calamagrostis	265	tripolium	384
donax	384	annuus	266
epigeios	261, 384	tripolium	iv
phragmitis	262, 314, 384		
ASARUM *	239	ASTRAGALUS *	216
europæum	323	alopecuroides	380
ASCLEPIAS *	184	austriacus	xxviii, 303, 380
vincetox.	255, 298, 339, 384	alpinus	xiv, 303, 342
nigra	384	arenarius	342
ASPARAGUS *	167	campestris	xiv, 342
silvestris	262, 322	cicer	262, 268, 342
acutifolius	384	depressus	ibid. 268
officinalis	ibid.	fætidus	xxix
ASPERUGO *	182	glaux	342
procumbens	268, 354, 384	gliciphyllus	342, 384
ASPERULA *	171	hamulus	342
arvensis	252, 384	Incanus	342, 384
cinanchica	250, 254, 263, 297, 361, 384	Monspessulanus	257, 342, 384
lævigata	361	montanus	xiv, 268, 289, 290
odorata	268, 285, 361, 384	onobrichis	268, 298, 380
saxosa	361	pilosus	263, 303, 380
Taurina	ibid.	tragacantha	268, 299, 342
ASPHODELUS *	166	velicarius	xxviii, 304, 380.
ramosus	321, 384	viscosus	342
ASPLENIUM *	241	uralensis	268, 307, 342, 380
adiantum, nigrum	258, 376, 384	ASTRANTIA *	194
ceterach	251, 376, 384	major	268, 287, 358
ruta muraria	376	minor	268, 293, 295, 358
scolopendrium	259, 376, 384	ATHAMANTA *	155, 193
trichomanes	251, 285, 376 384	cervaria	254, 360, 384
umbrosum	281, 288, 301	cretensis	268, 286, 360
ASTER *	158	libanotis	254, 255, 258, 243 283, 286, 360, 384
acris	371	meum	360, 381
alpinus	289, 371	oreofelinum	360, 384
		rupestris	268
		<i>Atra-filis</i>	
		cancellata	384
		lutea	268
		ATRAGENE *	232
		alpina	300, 396

ATRIPLEX *	189	BERBERIS *	206
<i>hastata</i>	384	<i>vulgaris</i> 251, 298, 375, 385	
<i>hortensis</i>	323	BETA *	188
<i>laciniata</i>	<i>ibid.</i>	<i>vulgaris</i>	323
<i>patula</i> 249, 297, 323, 384			
ATROPA *	184	BETONICA *	175
<i>belladonna</i>	291, 337	<i>alopeucros</i>	xlvi, 286
AVENA *	161	<i>hirsuta</i>	268, 357
<i>bromoides</i>	385	<i>officinalis</i> 256, 357, 385	
<i>calycina</i>	315	BETULA *	235
<i>diffichophylla</i> 268, 315		<i>alba</i>	374
<i>elatior</i> 261, 264, 297, 315,		<i>alnus</i> <i>ibid.</i> 261, 299, 385	
385		<i>incana</i>	375
<i>fatua</i>	385,	<i>nigra</i>	388
<i>flavescens</i> 300, 315, 385		<i>viridis</i>	374
<i>fragilis</i>	385	BIDENS *	201
<i>montana</i> 268, 286, 300, 308		<i>cernua</i>	264, 385
<i>pratensis</i> 301, 315, 385		<i>tripartita</i> <i>ibid.</i> 265, 371	
<i>pubescens</i> 268, 315		BISCUTELLA *	208
<i>fativa</i>	314	<i>auriculata</i>	260, 350
<i>fempervirens</i>	315	<i>coronopifolia</i>	301, 350
<i>fesquitertia</i>	<i>ibid.</i>	<i>didyma</i> 268, 385, 299	
<i>fetacea</i>	<i>ibid.</i>	<i>lævigata</i>	350, 380
<i>triaristata</i>	<i>ibid.</i>	<i>Bifferula pelecinus</i>	385
<i>vericolor</i>	<i>ibid.</i>		
AZALEA *	185	BISSUS *	244
<i>procumbens</i>	268, 296		
B		BOLETUS *	245
BALLOTA *	176	<i>bovinus</i>	385
<i>nigra</i> 253, 357, 384		<i>ignarius</i>	<i>ibid.</i>
BARTSIA *	178	<i>vericolor</i>	<i>ibid.</i>
<i>alpina</i> 268, 287, 301, 306,		BORRAGO *	187
352		<i>officinalis</i> 252, 354, 385	
<i>belladonna</i>	xxx	BRASSICA *	210
BELLIS *	203	<i>alpina</i> T. xxxix, L. 268,	
<i>perennis</i> 250, 285, 372, 385		350	
BERARDIA *	xlij, 196	<i>cheiranthos</i>	258, 351
<i>subacaulis</i> xlv, 302, 307,		<i>eruca</i>	350
364, 382		<i>erucastrum</i> 251, 260, 297	
		307, 350, 385	

Brass. oleracea		350	BULBOCODIUM *	165
orientalis	268,	350	vernum	xxx, 321
napella		350	BUNIAS *	209
napus		ibid.	erucago	350
rapa		ibid.	BUNIUM *	191
Richeri	xxix,	380	bulbocastanum	360, 385
BRIUM *		242	BUPHTALMUM *	205
apocarpum		385	aquaticum	385
hypnoides		ibid.	grandiflorum	259
murale		ibid.	falicifolium	256, 385
pulvinatum		ibid.	spinofum	ibid.
rurale		ibid.	BUPLEVRUM *	190
friatum		ibid.	falcatum	252, 253, 360
tortuosum		256	fruticosum	385
BRIZA *		161	junceum	ibid.
eragrostis		385	longifolium	360
maxima		ibid.	odontites	385
media	258, 262, 298,	317	petraeum	360
	385		stellatum	ibid.
minor	255, 299,	385	ranunculoïdes	288, 303, 305
BROMUS *	23, 55,	160		381
arvensis	252, 261,	265,	rotundifolium	360, 385
	385		BUTOMUS *	168
giganteus		285	umbellatus	385
mollis	248,	263	BUXUS *	172
montanus		316	arborescens	385
nemorofus		294	sempervirens	348
perennis	249,	253	vulgaris	252
pinnatus	251, 254,	261,		
	316, 385			
pratensis		316		
secalinus	262, 296,	316		
	385			
sqvarofus		316		
sterilis	251, 316,	385		
tectorum	250, 296,	316		
	385			
verficolor		316		
BRYONIA *		195		
alba	252, 253,	344,		
	385			
BUFFONIA *		227		
tenuifolia	299, 333,	385		

C

CACALIA *	201
alliaræ	281
alpina	295, 282, 301
glabra	287, 371
hirsuta	372
tomentosa	371, 382
CALENDULA *	203
africana	63
arvensis	ibid.

CALTHA

des Genres, Especes & Synonymes. 433

CALTHA * 233
palustris lxxix, 268, 284,
 300, 334

CAMPANULA * 185
Allionii 302, 338
barbata 268, 306, 380
Bocconi 304
cenifolia xxxviii, 308, 337,
 380
cæspitosa 288, 291, 302,
 337
erinæus 385
glomerata 268, 338, 385
hybrida *ibid.*
latifolia 280, 338
linifolia 380
medium 253, 259, 338, 385
patula 268, 337
perfoliata 268, 298, 338,
 385
rapunculoïdes 253, 298,
 338, 385
rhomboidalis 268, 287, 338
rotundifolia 261, 298, 285,
 337, 385
speculum veneris 252, 253
spicata 268, 338
Schenchzeri 337
thyrsoides 268, 287, 290,
 380
uniflora 303
trachelium 338, 385

CAMPHOROSMA * 170
acuta 385

CANNABIS * 189
fativa 375

CAPPARIS 230

CARDAMINE * 210
amara 94, 268, 352
bellidifolia 268, 295, 380
hirsuta 385
impatiens 266, 352

Card. parviflora 266, 385
Plumieri 293
pratensis 352, 585
refedifolia 268, 295, 352

CARDUUS * 195
acanthoides 385
acaulis 257, 264, 298, 385
aureoficus xxx, 364
crispus 385
cerintefolius 364
defloratus 288, 364, 385
eryophorus 285, 299, 364
 385
erythrales xv, 269
ferox 269
heterophyllus 381
lanceolatus 249, 261, 297,
 363, 385
lycopifolius xxx, 364
marianus 364
montepessulanus *ibid.* 384
nigrescens 364
nutans 257, 263, 385
palustris 261, 364
perforata 269
tuberosus 260, 385

CAREX * 163
acuta 255, 313, 385
atrata 269, 295, 303, 313
arenaria 385
capillaris 378
cæspitosa 284, 288, 302
curvula 312, 378
digitata 300, 312, 385
dioica 264, 312
distans 313
ferruginea 312
flava 312
fatida *ibid.*
glauca 313
gynobasis 256, 312
hirta 313
hordeystichos 313
leporina 269
limosa *ibid.*

<i>Carex</i> <i>loliacea</i>	269	<i>Caucal. leptophylla</i>	359, 386
<i>maxima</i>	269, 294	<i>platycarpus</i>	386
<i>muricata</i>	312, 386	CELTIS *	237
<i>myosuroides</i>	312	<i>australis</i>	386
<i>paniculata</i>	263, 300, 312	CENCHRUS *	162
<i>laxatilis</i>	301, 313	<i>capitatus</i>	314
<i>sylvatica</i>	269, 284	CENTAUREA *	197
<i>verna</i>	357, 263, 313	<i>alba</i>	261
<i>vulpina</i>	284	<i>amara</i>	258, 365, 386
CARLINA *	196	<i>aspera</i>	<i>ibid.</i> , xvi
<i>acantifolia</i>	365	<i>calcitrapa</i>	249, 261, 365, 386
<i>acaulis</i>	364, 386	<i>calcytrapoïdes</i>	365
<i>caulescens</i>	137, 257, 289, 296	<i>conifera</i>	254, 365, 386
<i>chardouffe</i>	269	<i>crupina</i>	<i>ibid.</i> , 256
<i>corymbosa</i>	386	<i>cyanus</i>	254, 299, 365, 386
<i>vulgaris</i>	258, 365, 386	<i>hybrida</i>	366
CARPESIMUM *	201	<i>jacea</i>	249, 261, 263, 365, 386
<i>cernuum</i>	386	<i>menteyerica</i>	365
CARPINUS *	236	<i>montana</i>	287, 365, 386
<i>betulus</i>	373, 386	<i>nigra</i>	<i>ibid.</i>
<i>oltria</i>	258	<i>paniculata</i>	250, 253, 290, 365, 386
CARTHAMUS *	196	<i>pectinata</i>	<i>ibid.</i>
<i>carduncellus</i>	365	<i>phrygia</i>	365
<i>exfuccus</i>	<i>ibid.</i>	<i>rhapontica</i>	<i>ibid.</i> , 137
<i>lanatus</i>	386	<i>salmantica</i>	386
CARVIFOLIA *	192	<i>scabiosa</i>	256, 259, 300, 365
<i>Crantzii</i>	xv	<i>feridis</i>	386
CARUM *	190	<i>seufana</i>	365
<i>bunius</i>	xliij, 297, 360	<i>solstitialis</i>	366, 386
<i>carvi</i>	291, 297, 360	<i>uniflora</i>	307, 365
<i>Caryophyllata quinquefolia</i>	xliij	CENTUNCULUS *	171
CATANANCHE *	197	CERASTIUM *	226
<i>cærulea</i>	255, 366	<i>alpinum</i>	332
CAUCALIS *	194	<i>aquaticum</i>	260
<i>anthriscus</i>	358	<i>arvense</i>	259, 284, 286, 287, 332
<i>daucoides</i>	250, 252, 297, 359, 386	<i>latifolium</i>	269, 301, 332
<i>grandiflora</i>	269, 358, 386	<i>femidecandrum</i>	<i>ibid.</i> , 386

des Genres , Espèces & Synonymes. 435

Ceraft. strictum	332	Chær. hirsutum	269, 283, 359
trigynum	269, 296	filvestre	297, 359, 386
viscofum	332, 386	temulum	253, 261, 359, 386
vulgatum	<i>ibid.</i> 249, 261		
CERATOPHYLLUM *	234	CHLORA *	218
demersum	269, 386	perfoliata	262, 386
CERCIS *	224	CHONDRILLA *	200
filiquastrum	386	juncea	250, 296, 368, 386
CERINTHE *	181	CHRYSANTEMUM *	203
minor	286, 300, 354	alpinum	269, 295, 370
Chamœner. <i>pontederæ</i>	285	atratum	294, 370
CHARA *	155	coronopifolium	382
vulgaris	264, 386	corymbiferum	256, 259, 370, 386
CHEIRANTHUS *	209	inodorum	370
alpinus	269, 302, 351	graminifolium	386, 287
cheiri	351	leucanthemum	249, 254, 297, 370, 386
erysimoides	269, 298, 301	montanum	253, 283, 287
351		Monfpelienfe	386
CHELIDONIUM *	230	fegetum	250
glaucium	337, 386	CHRYSOCOMA *	202
majus	251, <i>ibid.</i> , <i>ibid.</i>	linofiris	xxix, 253, 308, 381
CHENOPODIUM *	188	CHRYSOSPLENIUM *	228
album	223, 249, 297, 386	alternifolium	269, 281, 325
bonus hemicus	223, 386	oppositifolium	269, 281
botrys	xv, 386	CICER *	215
glaucum	249, 297	arietinum	341
hybridum	40, 223, 386	CICHORIUM. *	198
mariale	223, 248, 253, 386	endivia	366
polyspermum	223, 248, 386	intybus	262, 264, 386
rubrum	223	CICUTA *	190
viride	<i>ibid.</i> , 249, 386	CINERARIA *	204
vulvaria	223, 248, 297, 386	alpina	xxix, 381
CHERLERIA *	227	maritima	iv
fedoides	296, 333	CIRCEA *	157
CHEROPHYLLUM *	193		
alpinum	269, 284, 286		
aureum	269, 360		
cicitaria	269, 282, 285		

Circ. alpina	269, 290, 362	Cnic. autareticus	381
lutetiana	362, 386	ferox	364
CISTUS *	230	spinosissimus	137, 295, 289
albidus	386	364	
alpestris	330	COCHLEARIA *	208
canus	282, 286	coronopus	349
fumana	254, 330, 386	armoracia	<i>ibid.</i>
guttatus	386	draba	<i>ibid.</i> , 296, 387
helianthemum	251, 254, 287		
278, 330, 386		COLCHICUM *	165
marifolius	269	autumnale	259, 300, 312
Monspeliensis	xlij, 386	387	
œlandicus	269, 283, 287		
298, 386		COLUTEA *	215
pilosus	303, 330, 386	arborescens	254, 343, 387
poliifolius	269		
salvifolius	386	COMARUM *	222
thimifolius	386		
CITRUS *	217	CONFERVA *	244
		bullosa	270
CLATHRUS *	245	reticulata	<i>ibid.</i>
cancellatus	269	rivularis	<i>ibid.</i> , 387
CLAVARIA *	245	CONIUM *	190
coralloides	386	maculatum	360
digitata	269		
fastigiata	269	CONIZA *	202
hypoxylon	<i>ibid.</i>	sqvarosa	252, 362
juniperina	<i>ibid.</i>		
CLEMATIS *	232	CONVALLARIA *	166
flammula	386	bifolia	270, 322, 387
recta	<i>ibid.</i>	majalis	322, 387
vitalba	251, 336, 386	multiflora	xv, 270, 322
		polygonatum	251, 387
CLINOPODIUM *	177	verticillata	259, 283, 288
arvense	250, 255, 300	322	
vulgare	355, 386	CONVOLVULUS *	183
		arvensis	249, 296, 337
CLYPEOLA †	208	387	
ionthiaspi	270	cantabrica	254, 337, 387
maritima	386	sepium	260, 387
		Coreopsis <i>bidens</i>	263
CNICUS †	196	CORIS *	182
acarna	387	Monspeliensis	387

des Genres, Especies & Synonymes. 437

CORNUS	170	CUCUBALUS *	225
mas	258, 362, 387	bacciferus	331, 332, 387
fanguinea	251, 253, 362	behen	249, 256, 262, 288
387		298, 305, 332, 387	
CORONILLA *	212	otites	251, 298, 387
emerus	251, 256, 262, 343	<i>Cucumis melo</i>	344
387		fativus	<i>ibid.</i>
minima	254, 300, 342, 387	CUCURBITA *	195
valentina	387	pepo	344
varia	252, 263, 299, 342	CUPRESSUS *	238
CORRIGIOLA *	187	CUSCUTA *	170
littoralis	389	europæa	254, 299, 375,
CORYLUS *	236	387	
avelana	256, 373, 387	<i>Cyatus</i> Hall.	245
COTYLEDON *	229	CYCLAMEN *	183
umbilicus	387	<i>Cynanchum Monspeliacum</i>	387
CRATÆGUS *	221	CYNARA *	196
aria	270, 346, 387	cardunculus	364
azarolus	387	scolimus	<i>ibid.</i>
oxyacantha	347	CYNOGLOSSUM *	182
tormalis	346	cheirifolium	387
CREPIS *	55, 93, 155, 199	Dioscoridis	354
albida	300, 366	officinale	387
alpina	63	CYNOSURUS *	160
auftriaca	366	cæruleus	288, 314
biennis	297, 366, 307, 387	criftatus	270, 291
dioscoridis	270, 367	durus	314
fætida	249, 257, 263, 366	echinatus	<i>ibid.</i> 263, 387
nemaufenfis	xvij	CYPERUS *	162
pulchra	270, 367	flavescens	270, 387
rubra	63	fulcus	270, 287, 313
tectorum	<i>ibid.</i> , 249, 387	glaber	270
virens	270, 367	longus	<i>ibid.</i> 265, 387
CROCUS *	165	CYPRIPEDIUM *	158
fativus	387	calceolus	320
vernus	259, 270, 319	CYTISUS *	213
CRUCIANELLA *	171		
augustifolia	387		
latifolia	<i>ibid.</i>		

Cyt. argenteus	254, 258, 313,	Dianth. diminutus	331
laburnum	xlij, 257, 258, 343	imbricatus	258
fessilifolius	254, 343, 387	plumarius	270
fupinus	255, 258, 259, 343,	prolifer	255, 331, 263,
387		388	
		scaber	331
		Seguicri	330
		vaginatus	<i>ibid.</i>
		fuperbus	331
		virginicus	298
		DICTAMNUS *	223
		albus	379
		DIGITALIS *	179
		ambigua	270
		<i>grandiflora</i>	337
		lutea	260, 388
		purpurea	388
		DIGITARIA *	159
		DIPSACUS *	169
		fullonum	240, 388
		laciniatus	265
		pilosus	<i>ibid.</i> 362
		DORONICUM *	203
		bellidiastrum	287, 298, 307,
		370, 388	
		pardalianches	370
		<i>Dorycnium herbaceum</i>	264
		DRABA *	208
		aizoïdes	270, 282, 287
		hirta	303
		muralis	348, 388
		pyrenaïca	302
		verna	388
		DRACOCEPHALUM *	177
		austriacum	xiv, 356
		ruifchiana	<i>ibid.</i>
		DROSERA *	187
		longifolia	270
		rotundifolia	270

D

DACTILIS * 160
glomerata 248, 254, 261,
264, 297, 288, 314, 387

DAPHNE * 218
alpina xlv, 287, 304, 339,
370
cneorum 299, 339, 370,
387
laureola *ibid.* 258
mezereum vj, 270, 359

DATURA * 184
stramonium 387

DAUCUS * 194
carota 250, 287, 299
nodiflorus 387
visnaga *ibid.*

DELPHYNIUM * 92, 231
Ajacis 334
consolida 299, 388
elatum xxix, 379

DENTARIA * 210
eptaphyllos 270, 281, 285
pentaphyllos 352, 388

DIANTHUS * 225
alpinus 288, 303, 305,
380
armeria 331, 388
barbatus *ibid.*
cariophyllus 251, 253, 257,
270, 331, 388
carthusianorum *ibid.* 270,
305
deltoïdes 331

DRYAS *	222	Erica scoparia	<i>ibid.</i>
octopetala	xlij, 289, 301,	vulgaris	<i>ibid.</i> 258, 271, 328
306, 344		388	
E			
ECHINOPS *	205	ERIGERUM *	204
ritro	296, 363, 388	acre	254, 263, 297, 370,
sphaerocephalus	363	388	
ECHIUM *	181	alpinum	271, 282, 302,
italicum	388	370	
vulgare	250, 262, 297, 354,	canadense	<i>ibid.</i> 249, 388
388		graveolens	<i>ibid.</i>
<i>Elleborus foetidus</i>	xlj, 255, 264	uniflorum	282, 302, 370
viridis	xxx	ERINGIUM *	194
<i>Elimus</i>	55, 155	alpinum	xxxviii, 257, 381
caninus	161	campestre	249, 251, 255,
europæus	161, 284, 314	296, 358, 387	
EMPETRUM *	168	spinalba	358
nigrum	375	<i>spinis horridum</i>	xiv
EPHEDRA *	238	ERINUS *	179
distachia	388	alpinus	253, 288, 354
EPILOBIUM *	101, 217	ERYOPHORUM	165
alpinum	289, 308, 379	polystachium	300, 311
<i>angustifolium</i>	388	vaginatum	388
dodonei	262, 263, 284, 289,	ERVUM *	213
328		hirsutum	264, 341, 388
gefneri	<i>ibid.</i> 288	lens	341
hirsutum	328, 388	tetraspermum	271, 387, 388
montanum	259, 262, 328,	ERYSIMUM *	209
388		alliaria	251, 298, 351
palustre	281, 328	barbarea	<i>ibid.</i> 387
tetragonum	<i>ibid.</i>	cheiranthoides	351
EQUISETUM *	240	hieracifolium	298
arvense	263, 265, 298, 374,	irio	271, 297
388		officinale	249, 253, 351, 387
fluviatile	<i>ibid.</i> 374	pyrenaicum	299
hiemale	<i>ibid.</i> 263	ERYTHRONIUM *	167
palustre	388	EVONIMUS *	186
ERICA *	218	<i>europæus</i>	387
cinerea	388	latifolius	255, 259
		tenuifolius	358

EUPATORIUM *	201	Fest. decumbens	262, 271
<i>canabinum</i>	261, 372	<i>dumetorum</i>	262
EUPHORBIA *	240	<i>duriuscula</i>	251, 254, 285, 287, 316
<i>amigdaloides</i>	388	<i>elatior</i>	<i>ibid.</i> 262, 264, 284
<i>ciparissias</i>	<i>ibid.</i> 256, 348	<i>fluitans</i>	263, 316, 388
<i>dulcis</i>	<i>ibid.</i> 257, 259, 285	<i>Gerardi</i>	249, 254
<i>esula</i>	348, 388	<i>heterophylla</i>	271
<i>exigua</i>	262, 348, 387	<i>myuros</i>	263, 388
<i>falcata</i>	347	<i>ovina</i>	<i>ibid.</i> 251, 165, 316
<i>heliocopia</i>	252, 297, 348	<i>pumila</i>	<i>ibid.</i>
<i>lathyris</i>	358	<i>rubra</i>	284, 295, 288, 316, 388
<i>palustris</i>	vi	<i>spadicea</i>	271, 316
<i>paralias</i>	387	<i>sylvatica</i>	271
<i>peplus</i>	252, 253, 299, 387	<i>vivipara</i>	256
<i>pilosa</i>	348	FICUS *	237
<i>piatyphylla</i>	250	<i>carica</i>	254, 374
<i>platiphyllus</i>	261, 262, 264, 348, 388	<i>communis</i>	388
<i>rubens</i>	348	FILAGO *	49, 202
<i>segetalis</i>	<i>ibid.</i> 297, 304, 388	<i>arvensis</i>	271; 371
<i>ferrata</i>	<i>ibid.</i> 308, xxix, 348 380	<i>gallica</i>	271
<i>sylvatica</i>	258	<i>germanica</i>	249, 253, 288, 296, 372
<i>verrucosa</i>	vj, 257, 262, 264, 348, 388	<i>leontopodium</i>	<i>ibid.</i> 303, 271
EUPHRASIA *	179	<i>montana</i>	371, 388
<i>linifolia</i>	308, 380, 387	FONTINALIS *	243
<i>lutea</i>	256, 388	<i>antipyretica</i>	265
<i>odontites</i>	251, 252, 261	<i>minor</i>	377
<i>officinalis</i>	262, 353	FRAGARIA *	222
<i>purpurea</i>	299	<i>sterilis</i>	271, 345, 388
<i>rubra</i>	258	<i>vesca</i>	258, 284, 298
<i>viscosa</i>	xxxviiij, 388	<i>Frankenia lavis</i>	388
F		FRAXINUS *	337
FAGUS *	236	<i>excellior</i>	258, 358, 388
<i>castanea</i>	373, 388	FRITILLARIA *	166
<i>sylvatica</i>	258, 285, 373	<i>meleagris</i>	xxx, 322
FESTUCA *	23, 55, 155, 160	FUMARIA *	212
<i>amethistina</i>	271, 316	<i>bulbosa</i>	271, 334, 388
<i>arundinacea</i>	<i>ibid.</i> 262, 265	<i>officinalis</i>	<i>ibid.</i> 251, 334
<i>cinerea</i>	271		
<i>cristata</i>	250, 283, 298		

G	G		
GALEOBDELON *	176	Gal. uliginosum	262, 361, 389
<i>luteum</i>	259	<i>tenuis</i>	289, 305
GALEOPSIS *	176	GARIDELLA *	223
<i>galeobdolon</i>	285	GENISTA *	214
<i>intermedia</i>	250, 357, 381	<i>angelica</i>	389
<i>ladanum</i>	253, 357, 388	<i>germanica</i>	261, 271, 343, 389
<i>tetrahic</i>	285, 357, 388	<i>hispanica</i>	<i>ibid.</i>
GALIUM *	171	<i>humifuga</i>	343
<i>album</i>	255, 262, 263, 298	<i>pilosa</i>	271, 343, 389
<i>aparine</i>	249, 260, 362, 389	<i>purgans</i>	<i>ibid.</i>
<i>aristatum</i>	361	<i>sagittalis</i>	271, 343
<i>argenteum</i>	xxxix, 283	<i>scoparia</i>	<i>ibid.</i>
<i>boreale</i>	271, 300, 305, 362	<i>tinctoria</i>	<i>ibid.</i> 389
<i>campanulatum</i>	271	GENTIANA *	185
<i>Gerardi</i>	249	<i>acaulis</i>	258, 257, 286, 329, 389
<i>glaucum</i>	361, 389	<i>alpina</i>	295, 329
<i>hercinicum</i>	271	<i>amarella</i>	291
<i>Jussiei</i>	308	<i>asclepiadea</i>	329
<i>levigatum</i>	259, 271	<i>campestris</i>	258, 300, 329, 389
<i>lucidum</i>	361	<i>centaurium</i>	259, 261, 389
<i>mollugo</i>	250, 361, 389	<i>ciliata</i>	291, 304, 329, 389
<i>montanum</i>	287, 297	<i>cruciata</i>	258, 329, 389
<i>obliquum</i>	255, 308, 361	<i>filiformis</i>	<i>ibid.</i>
<i>parisiense</i>	389	<i>lutea</i>	259, 287, 289, 301, 306, 329, 389
<i>palustre</i>	361, 389	<i>nivalis</i>	329
<i>pyrenæum</i>	303	<i>pneumonante</i>	<i>ibid.</i>
<i>rigidum</i>	256, 258, 259, 283, 304, 308	<i>pumila</i>	307
<i>rotundifolium</i>	389	<i>punctata</i>	289, 295, 329, 379
<i>saxatile</i>	283, 302, 307, 361	<i>purpurea</i>	272
<i>scopoli</i>	304	<i>ramosissima</i>	329
<i>spurium</i>	254, 361	<i>verna</i>	287, 289, 300, 329
<i>sylvestre</i>	<i>ibid.</i>	GERANIUM *	23, 96,
<i>sylvaticum</i>	260, 285, 361		100, 211
<i>vernum</i>	xxviii		
<i>verum</i>	249, 300, 361		

alpestre	327	hederacea	251, 260, 356, 389
argenteum	<i>ibid.</i>	GLOBULARIA *	169
ciconium	326	cordifolia	255, 283, 288, 298, 362
cicutarium	248, 297, 326, 389	nudicaulis	272, 282, 288
columbinum	<i>ibid.</i> 252, 327	vulgaris	251, 254, 362, 389
diflectum	<i>ibid.</i> 389	alypum	389
dubium	327	GLYCYRRHIZA *	216
fuscum	272	glabra	389
gruinum	389	GNAPHALIUM *	202
lucidum	<i>ibid.</i> 272, 327	alpinum	271, 369
malcoïdes	389	arenarium	389
molle	<i>ibid.</i> 327	dioïcum	284, 289, 300, 369, 389
nodosum	272, 326, 389	luteo-album	271, 389
patulum	283	supinum	303, 369
phaëum	286	sylvaticum	<i>ibid.</i> 389
planipetalum	326	uliginosum	<i>ibid.</i> , <i>ibid.</i>
pratense	272, 286, 295, 298	GRATIOLA *	180
purpureum	272	officinalis	265, 389
pufillum	248	GYPHOPHILA *	225
pyræneum	284, 326, 389	muralis	271, 389
robertianum	<i>ibid.</i> 251, 285, 327	prostrata	303
rotundifolium	248, 263, 327, 389	repens	263
sanguineum	254	saxifraga	250, 263, 298, 331, 389
sylvaticum	301, 327, 389	H	
GEUM *	222	HEDERA *	186
montanum	271, 283, 289, 295, 344	arborea	251
reptans	271, 344	helix	360, 389
rivale	280, 288, 300, 344	HEDYPNOIS *	199
urbanum	251, 253, 285, 344, 389	pyrenaïca	272, 306,
GLADIOLUS *	164		
communis	319, 389		
GLECHOMA *	175		

HEDISARUM *	212	HIERACIUM *	55, 93,
alpinum	272, 342		155, 199
caput galli	389	albidum	xv, xxxix, 272,
onobrichis	251, 255, 264,		381
	297, 343, 389	alpinum	295, 288, 367
faxatile	345, 389	<i>Alpin. humile</i> Ber.	xlix
fupinum	342	amplexicaule	264, 298,
			368, 389
HELIANTHUS *	205	andryaloïdes	272
annuus	372	aurantiacum	368
tuberosus	<i>ibid.</i>	auricula	260, 304, 367
		blatarioïdes	300, 368
HELIOTROPIUM *	181	cerinthoïdes	288, 303, 368
europæum	272, 354, 389	cidoniæfolium	272
		cymosum	283, 368
HELLEBORUS *	232	dubium	262, 304, 367,
fætidus	255, 264, 334,		389
	389	glaucum	272
viridis	334	Jacquini	<i>ibid.</i> 368
		<i>incanum</i>	86
HELVELLA *	245	lanatum	305
<i>Hemerocallis fulva</i>	63	Lawsonii	272
Hepatica <i>triloba</i>	336	murorum	250, 256, 258,
			285, 288, 298, 368,
HERACLEUM *	193		389
angustifolium	272, 389	paludofum	281, 300, 381
spondilium	300, 359,	papuleum	306, 368, 381
	389	pilosella	63, 92, 250,
pumilum	359		258, 262, 299, 302,
alpinum	287		307, 367, 389
<i>vulgare</i>	298	prenanthoïdes	368
		prunellæfolium G.	xlix,
HERNIARIA *	188		302, 367
alpina	272, 296, 379	pulmonarioïdes	260. 272
glabra	389	fabaudum	63, 255, 389
hirsuta	296, 324, 389	scorzoneræfolium	272
		sprengerianum	369
HESPERIS *	209	stacifolium	xliv, 260,
			297, 368
HYACINTHUS *	166	taraxaci	301
botrioïdes	389	villosum	272, 282, 285
comosus	<i>ibid.</i>	umbellatum	256, 389

HIPECOUM *	172	Hyof. hedipnoides	389
		minima	389
HIPPOPHAE *	173	radiata	<i>ibid.</i>
rhamnoides	xlii, 261,	taraxacoides	xliv, 86, 250,
328		261, 366	
HIPPURIS *	155	HYPECOUM *	172
		procumbens	389
HOLCUS *	160	HYPERICUM *	1
lanatus	317, 389	delphinense	272, 2817
mollis	317	289, 294	
HOLOSTEUM *	227	hirsutum	259, 262, 329,
umbellatum	333	390	
		Liottardi	272
HORDEUM *	161	montanum	259, 282, 288,
distichon	304	290, 300, 329, 390	
hexastichon	<i>ibid.</i>	nummularium	xv, xlvj, 290
murinum	248, 253, 260,	<i>nummularifolium</i>	286, 292
297, 304		perforatum	250, 259, 329
sylvaticum	260	390	
		pulchrum	390
HUMULUS *	189	richieri	329
lupulus	262, 375, 389	quadrangulum	261, 390
HYACINTHUS *	166	HYPNUM *	242
comosus	322	alopécuroideum	256
racemosus	255	camplanatum	390
		crispum	256
HYDNUM *	245	cristacastrensis	<i>ibid.</i>
		filicinum	390
HYDROCOTYLE *	194	proliferum	256, 390
		triquetrum	<i>ibid.</i> , <i>ibid.</i>
HYDROCHARIS *	219	undulatum	389
morsus - ranæ	v		
		HYPOCHÆRIS *	198
HYOSCIAMUS *	164	chondrilloides	63
albus	337, 389	hispida	<i>ibid.</i>
niger	250, 296, 337, 389	maculata	366
		pontana	<i>ibid.</i>
HYOSERIS *	200	radicata	260, 390
cretica	366	uniflora	xxix

HYPOCREPIS *	213	IMPERATORIA *	192
<i>comosa</i>	254, 283, 288,	<i>ostruthium</i>	272, 289, 295,
	308, 323, 389		301, 359
<i>multifloruosa</i>	389	INULA *	203
HYSSOPUS *	174	<i>cinerea</i>	370
<i>officinalis</i>	251, 253, 272,	<i>diffenterica</i>	261, 265, 370,
	355, 390		390
		<i>germanica</i>	254
		<i>helenium</i>	370
		<i>hirta</i>	370, 390
		<i>montana</i>	299, 370, 390
		<i>pulicaris</i>	49, 265, 390
		<i>salicina</i>	262, 370, 390
		<i>Vaillantii</i>	272
J			
JACOBÆA PUMILLA,			
<i>Gall.</i>	xxix		
JASIONE *	195	IRIS *	164
<i>montana</i>	338, 390	<i>fetidissima</i>	390
JASMINUM *	156	<i>germanica</i>	319, 390
<i>fruticans</i>	358, 390	<i>pseudoacorus</i>	390
<i>officinale</i>	358	<i>pumila</i>	<i>ibid.</i>
IBERIS *	208	ISATIS *	209
<i>amara</i>	257, 390	<i>tinctoria</i>	296, 352
<i>aurofica</i>	349	ISNARDIA *	171
<i>linifolia</i>	<i>ibid.</i> , 390	<i>palustris</i>	v
<i>nudicaulis</i>	<i>ibid.</i>	ISOPYRUM *	232
<i>pinnata</i>	349, <i>ibid.</i>	<i>thalictroides</i>	xliij, 272
<i>umbellata</i>	<i>ibid.</i>	JUGLANS *	236
ILEX *	172	<i>regia</i>	373
<i>aquifolium</i>	390	JUNCUS *	165
ILLECEBRUM *	188	<i>acutus</i>	390
<i>alpinum</i>	296, 379,	<i>alpinopilosus</i>	318
	324	<i>articulatus</i>	318, 379, 390
<i>capitatum</i>	304, 390	<i>Buffonius</i>	263, 318, 390
<i>polygonifolium</i>	272	<i>campestris</i>	257, 289, 295,
<i>ferpyllifolium</i>	323		318, 390
IMPATIENS *	195	<i>conglomeratus</i>	318, 390
<i>noli tangere</i>	272, 285		

Junc. effusus	261, 318, 390	Lam. maculatum	253, 265, 285, 357, 390
hirsutus	272	purpureum	357
nemorosus	318	LAPSANA *	200
niveus	284, 390	communis	297, 366, 390
nodosus	263	pulchra	366, 390
pilosus	257, 284, 287, 295, 301, 318, 390	stellata	<i>ibid.</i>
spadiceus	295, 307	zacintha	<i>ibid.</i>
spicatus	283, 288, 379	LASERPITIUM *	192
sylvaticus	318	ellipticum	299
JUNGERMANIA *	243	gallicum	254, 258, 359, 390
complanata	390	Halleri	xxxviii, 306, 381
dilatata	390	latifolium	259, 287, 359, 390
JUNIPERUS *	238	prutenicum	xiv
alpina	288, 02	simplex	359
communis	255, 374, 390	siler	xlij, 282, 285, 359, 390
oxycedrus	<i>ibid.</i>	LATHRÆA *	178
phœnicea	<i>ibid.</i>	squamaria	272
sabina	303, 374, 382, 390	LATHIRUS *	215
vulgaris	289	angulatus	341, 390
L		aphaca	100, 341, 390
LACTUCA *	200	cicera	341
Chaixi	369	hirsutus	<i>ibid.</i> 390
perennis	250, 299, 369, 390	latifolius	<i>ibid.</i> 253
quercina	368	missolia	341, 360
salicina	369, 390	pratensis	259, 261, 284, 298, 341, 390
sativa	369	sativus	341
scariola	296, 369	setifolius	390
virosa	252, 264, 369, 390	sylvestris	341
LAGURUS *	162	tuberosus	<i>ibid.</i> 272, 390
ovatus	390	LAVENDULA *	174
LAMIUM *	175	officinalis	355
album	357, 390	spica	297, 355, 390
amplexicaule	249, 357, 390	<i>Legenzia speculum veneris</i>	338
hybridum	251		

LEMNA *	157
minor	375, 390
monorhiza	263
polyrhiza	265
trifolca	273

LEONTODON *	63, 155,
199	
alpinum	86, 288, 295
aureum	306
autumnale	294, 297, 390
bulbosum	<i>ibid.</i>
crispum	86, 254, 258, 299
danubiale	86
hastile	<i>ibid.</i>
hispidum	<i>ibid.</i> 390
hirtum	<i>ibid.</i> 86, 308
prothiforme	256, 257,
258, 261, 264, 265,	
291, 294, 298, 306	
pyrenaicum	287, 295
<i>saxatile</i> Julf.	86
taraxaci	306
taraxacum	249, 284, 297

LEONURUS *	176
cardiaca	357

LEPIDUM *	208
alpinum	301, 308, 349
gramineum	248
iberis	<i>ibid.</i> 253, 349, 380,
390	
latifolium	349, 391
nudicaule	<i>ibid.</i>
petraeum	349, 391
procumbens	<i>ibid.</i>
ruderaie	349, 308, 391
fativum	349

LEUCOIUM *	165
vernum	273, 321

LICHEN *	243
aphotus	273
aureus	300
barbatus	391
candelarius	<i>ibid.</i>
caninus	284, 300
caperatus	256, 391
carpineus	<i>ibid.</i>
castaneus	273
centrifagus	256
ciliaris	391
cornutus	<i>ibid.</i>
croceus	273
farinaceus	<i>ibid.</i> 391
fimbriatus	<i>ibid.</i> 295
floridus	391
geographicus	273, 295
horizontalis	273
islandicus	<i>ibid.</i> 295, 301
miniatus	307, 273
paschalis	295
pixidatus	252, 391
rangiferinus	256, 391
resupinatus	273
rugosus	391
saccatus	273
subulatus	296, 300
substerilis	256
sylvaticus	273

LIGUSTICUM *	191
austriacum	359
Gmelini	xxxiii
levisticum	359, 291
meum	273
nodiflorum	xliv, 359
Seguierii	<i>ibid.</i>
silaus	391
simplex	273, 306

LIGUSTRUM *	156
vulgare	250, 262, 358, 391

LILIUM *	167	Lot. dorycnium, 340, 391
bulbiferum <i>tenuifol.</i>	273	hirsutus <i>ibid.</i>
croceum	322	rectus <i>ibid.</i>
martagon 258, 288, 322,		siliquosus 262, 340
391		
LIMOSELLA *	180	LUNARIA * 208
		rediviva 273, 281, 291
LINUM *	187	LUPINUS * 214
alpinum 287, 290, 326		LICHNIS * 226
campanulatum 326, 391		dioica <i>alba</i> 249, 262,
catharticum 251, 326,		332
391		dioica <i>rubra</i> 273, 281, 285,
flavum <i>ibid.</i>		332
narbonense 326, 391		flosculi 391
perenne 258, 262, 300,		
391		LYCOPERDON * 245
strictum 391		borista 391
tenuifolium 254, 326,		stellatum <i>ibid.</i>
391		tuber <i>ibid.</i>
usitatissimum 326		
LOLIUM *	162	LYCOPODEUM * 241
perenne 249, 264, 314		alpinum 273, 377
391		annotinum 273
temulentum 261, 314, 391		helveticum <i>ibid.</i>
tenue <i>ibid.</i> 265		inundatum <i>ibid.</i>
		clavatum 273, 377
LONICERA * 185		felago 273, 295, 377
alpigena 259, 288		felaginoides 377, 273
caprifolium 252, 253,		
391		LYCOPSIS * 182
caerulea 273, 285, 296,		arvensis 297, 354, 391
301, 381		vesicaria 391
nigra 301, 273, 363		
xylosteum 251, 285, 298,		LYCOPUS * 176
391		europæus 249, 356, 391
		palustris 261
LOTUS * 214		
angustifolius 391		LYSIMACHIA * 182
corniculatus 249, 255,		remorum 273, 285
264, 261, 297, 340		nummularia 261, 391
		tremella

tenella	391
vulgaris	261, <i>ibid.</i>
LYTHOSPERMUM *	181
arvense	252, 354, 391
officinale	354, 391
<i>officinarum</i>	262
purpuro-caruleum	354,
	391

LYTHRUM *	239
hyssopifolium	391
falicaria	261, 328, 391
thymifolia	379

M

MALVA *	211
alcea	347, 391
crispa	347
rotundifolia,	248, 347,
	391.
sylvestris	251, 256
sylvestris <i>variet.</i>	391

MARCHANTIA *	243
conica	290
Polymorpha,	265, 290,
	391

MARRUBIUM *	176
<i>album</i>	357
vulgare	391

MARSILEA *	241
quadrifolia	v

MATRICARIA *	203
chamomilla,	250, 265,
	297, 391
parthenium	370
suave olens	266

MEDICAGO *	213
cornuta	250, 255
lupulina	248, 255, 264,
	297, 339, 391
falcata	297, 339, 391
hirsuta	339
minima	250, 263, 339
muricata	339
orbicularis	339
polymorpha	252
rigidula	391
fativa	339, 391

MELAMPIRUM *	179
arvense	252, 353, 391
cristatum	<i>ibid.</i>
nemorosum	xliv, 353, 391
pratense	258
sylvaticum	285, 300, 308

MELICA *	160
ciliata	251, 298, 317,
	391
cœrulea	317
lobelii	274
nutans	317, 391
ramosa	391

MELISSA *	175
calamintha	391
grandiflora	274, 285,
	355, 391
nepetha	299, 355, 391
officinalis	355, 392

MELITIS *	177
melissophyllum	246, 357,
	392

MENIANTHES *	183
trifoliata,	274, 330

MENTHA *	174	MÆRHINGIA *	228
aquatica	249, 261, 263,	muscosa	259, 285, 333,
356, 392		392	
arvensis	265	<i>Momordica, elaterium</i>	344,
austriaca	356	392	
gentilis	356		
pulegium	356, 392	MONOTROPA *	223
rotundifolia	249, 392	hypopytis	274, 284, 292,
spicata	<i>ibid.</i>	374	
sylvestris	263, 296, 356,		
392		MONTIA *	227
viridis	296	fontana	307
MERCURIALIS *	219	MORUS *	238
annua	251, 348, 392	alba	374
perennis	258, 348	nigra	<i>ibid.</i>
tomentosa	392		
		MUCOR *	246
MESPILUS *	221		
amelanchier	254, 298	MYAGRUM *	207
392, 347		bienne	350
germanica	392	erucæfolium	<i>ibid.</i>
chamæmepilus	274, 288	paniculatum	252, 350,
347		392	
cotoneaster	259, 274, 288,	perfoliatum	392
298, 299, 357		rugosum	249
aria	258, 285, 288, 298,	fativum	257, 350, 392
304		faxatile	274, 282, 288,
oxyacantha	240, 257,	305, 350	
258			
		MYOSOTIS *	182
MICROPUS *	302	lapula	392, 299, 354
erectus	392, 372	montana	<i>ibid.</i>
		nana	274, <i>ibid.</i>
		scorpioides	250, 263, 388,
		354, 392	
MILLIUM *	159		
effusum	274, 285, 317	MYOSURUS *	187
lendigerum	392		
		MYRRIOPHYLLUM*	234
MNIUM *	242	spicatum	265
pellucidum	256	verticillatum	265, 328, 379
serpillifolium	260, 392		

N

NARCISSUS * 166
 jonquilla 392
 odorus *ibid.*
 poeticus 274, 284, 321
 pseudo-narcissus lxxviii

NARDUS * 158
 aristatus 392
 stricta 274, 283, 289, 314

NARTHECIUM * 164

NEPETHA * 174
 cattaria 274, 392
 nepethella *ibid, ibid.*
 violacea 356

NIGELLA * 232
 damascena 392
 fativa 392

NYMPHÆA * 231
 alba 265
 lutea 274

O

ONANTHES * 192
 fistulosa 392
 peucedanifolia 264, 265
 pimpinellbides 392

ONOTHERA * 217
 biennis 262

OLEA * 156
 europæa 358, 392

ONONIS * 215
 arvensis 392, 341
 antiquorum 274, 341

Ononis cenifia xlviii, 274,
 341, 301

fruticosa xlviii, 274, 341

minutissima 256, 392

natrix 255, 263, 300, 341,

392

purpurea 308

reclinata xvij

rotundifolia 303, 274,

341

spinosa 254, 261, 298,

392

subcultua 255, 258, 308,

341, 392

ONOPORDUM * 195

acanthium 296, 364, 392

illiricum *ibid.*

ONOSMA * 181

echioides vj, 274, 354,

392

OPHIOGLOSSUM * 240

vulgatum 274, 376

OPHRIS 157

alpina 274, 288

antropophora 255

corallorhiza 320

infectifera 264, 320, 392

nidus avis 274, 285, 320

ovata 320, 392

spiralis *ibid.*

ORCHIS * 157

abortiva 260, 274, 381,

392

bifolia 255, 284, 319, 192

conopsea 259, 283, 392

coriophora 264, 274, 319

globosa 274, 283, 319

Orch. incarnata	319, 392	OSIRIS *	169
latifolia	256, 319	alba	254, 392
maculata	274, 283	OSMUNDA *	200
mafcula	319	crifpa	275, 307
militaris	319, 392	lunaria	xlij, 275, 283
morio	257, 319, 392	fpicant	275, 307
odoratiffima	274	OXALIS *	224
pallens	<i>ibid.</i>	acetofella	285, 326, 392
palmata	392	corniculata	326, 392
pyramidalis	xv	<i>cornuta</i>	261
uftulata	283, 291		
ORIGANUM *	177		
majorana	355		
vulgare	252, 253, 259, 355, 392		
ORNITOGALLUM *	167		
luteum	321, 392		
minimum	<i>ibid.</i>		
Narbonnenfe	392		
nutans	260		
pyrenaicum	321		
umbellatum	321, 392		
ORNITHOPUS *	212		
perpuffillus	274, 392		
fcorpoides	253, 342, 392		
OROBANCHE *	178		
major	252, 255, 292, 353, 392		
levis	392		
ramofa	274, 353, 392		
OROBUS *	215		
luteus	275, 283, 290		
niger	275, 392		
tuberofus	275, 392		
vernus	392		
		P	
		PARIS *	219
		quadrifolia	322, 393
		PARNASSIA *	187
		PASTINACA *	193
		fativa	261, 359, 393
		PANICUM *	159
		crus galli	317, 392
		daftilum	317, 392
		glaucum	265, 317
		fanguinale	266, 317, 392
		verticillatum	317, 392
		viride	317, 392
		PAPAVER *	230
		alpinum	337
		argemone	304, 337, 392
		dubium	337, 392
		hybridum	392
		nudicaule	63
		Rhecas	250, 296, 337, 392

PARIETARIA *	173	PHALLUS *	245
judaica	374	impudicus	393
officinalis	251, 374, 393	PHASCUM *	242
PEDICULARIS *	179	PHASEOLUS *	215
comosa	305, 306, 352	vulgaris	341
foliosa	286, 303, 306, 381	nanus	<i>ibid.</i>
gyroflexa	xlix, 275, 283,	PHELLANDRIUM *	191
353		aquaticum	v
hirsuta	352, 381	PHILYREA *	156
incarnata	295, 275, 289,	angustifolia	393
306, 352, 381		PHLEUM *	158
palustris	275	alpinum	275, 283, 287,
rostrata	<i>ibid.</i> 381	³¹⁷	
sylvatica	275, 393	bulbosum	262, 298, 393
verticillata	301, 306, 352,	Gerardi	317
382		pratense	308, 317, 393
PEPLIS *	206	PHLOMIS *	176
portula	275	herbaventi xxxiiij, 357, 393	
PEUCEDANUM *	192	lychnitis	393
alfaticum	360	<i>Phthora</i>	xxxiiij
carvifolia	275, 289, 360	PHYLADELPHUS *	220
filas	360	PHYSALIS *	184
PEZIZA *	245	alkekenge	261, 393
acetabulum	275	PHYTEUMA *	185
auricula	<i>ibid.</i>	betonicaefolia	275, 338
cochleata	<i>ibid.</i>	Charmeilii	380, 338
lentifera	<i>ibid.</i>	hemisphaerica	275, 287,
scutellata	<i>ibid.</i>	338	
PHACA *	216	<i>inconnu</i>	xxx
alpina	275, 286, 308, 342	orbicularis	275, 284, 300,
australis	<i>ibid.</i>	338	
gerardi	302	pauciflora	275, 380
halleri	xxxiiij		
PHALARIS *	158		
aquatica	393		
arundinacea	264, 393		
phleoides	275, 317, 393		

Phyt. spicata	259, 285,	Plant. argentea	<i>ibid.</i>
338, 393		coronopus	393
scorzonerifolia	xxxix, 380	cynops	251, 297, 376,
		393	
PICRIS *	199	lagopus	393
echioides	393	lanceolata	248, 260, 295,
hieracioides	251, 263,	298, 375, 393	
297, 369, 393		major	248, 260, 297, 393
sprengeriana	369	media	250, 255, 298, 375
		393	
PIMPINELLA *	191	psylium	393
dioica	360	serpentina	289, 295, 298,
magna	<i>ibid.</i>	subulata	393
<i>minor</i>	257, 393		
<i>rubro flore</i>	291	PLUMBAGO *	181
faxifraga	288, 360, 393	europæa	393
<i>tragofelinum</i>	259		
tragium	393	POA *	161
		alpina	275, 282, 285,
PINGUICULA *	180	287, 292, 301, 307	
alpina	275, 289	angustifolia	252, 316,
vulgaris	275, 300,	393	
306, 334		annua	248, 260, 264,
		393	
PINUS *	238	aquatica	<i>ibid.</i>
abies	374, 375, 382, 288	bulbosa	<i>ibid.</i> 317
cembra	374, 375	<i>cinerea</i>	260
larix	298, 374, 382,	compressa	253, 316, 393
<i>mugho b.</i>	374	cristata	291, 316
picea	257, 275, 288, 374	eragrostis	250, 275, 393
sylvestris	298, 374, 393	nemoralis	<i>ibid.</i> 275, 284,
		316	
PISTACIA *	187	pilosa	275
therebinthus	254, 393	pratensis	264, 265, 316,
		393	
PISUM *	216	rigida	<i>ibid.</i> 249, 316
sativum	341	falina	317
arvense	<i>ibid.</i>	sylvatica	Chaix 275, 316
		trivialis	249, 264, 298
PLANTAGO *	169		
alpina	275, 283, 287, 290,	PÆONIA *	231
296, 301, 376		officinalis	334

<i>Polemonium caeruleum</i>	280	Polyp. filix mas.	259, 285, 289, 303, 376, 393
<i>Polygonum montanum</i>	225	fontanum	253, 257, 291, 393
POLYCARPUM *	228	fragrans	282, 292, 376
tetraphyllum	393	lonchitis	276, 288, 293, 302, 307
POLYCNEMUM *	168	officinale	260
arvense	250, 252, 307, 393	phegopteris	276, 300
POLYGALA *	212	polymorphum	276, 282, 287, 291, 300, 376
amara	256, 283, 287	vulgare	285, 393
chamaebuxus	300	<i>Polyporus</i>	245
Monspeliaca	344, 393	<i>Polyrrhizos</i> Dalech.	xlij
vulgaris alba	393	POLYTRICHUM *	242
vulgaris purpurea	ibid.	commune	275, 377
vulgaris	255, 263, 393	POPULUS	235
POLYGONUM *	218	alba	262, 276, 373, 393
amphybium	265, 324, 393	nigra	263, 373, 393
aviculare	ibid. 248; 260, 296, 324	tremula	256, 276, 303, 373, 393
bistorta	300, 306, 324, 379	PORTULACA *	239
convolvulus	251, 324, 393	oleracea	325
divaricatum	379	POTAMOGETON *	34,
fagopyrum	324	172	
hydropiper	ibid. 263, 393	crispum	393
maritimum	ibid. iv	densum	263, 328, 393
persicaria	249, 263, 324, 393	lucens	379
scandens	243, 276,	natans	276
convolvulus	ibid.	perfoliatum	ibid.
tataricum	ibid.	pusillum	328
viviparum	289, 300	ferratum	276
POLYPODIUM *	241	undulatum	393
aculeatum	276, 285, 297, 376	POTENTILLA *	222
dryopteris	276, 285, 293, 393	anserina	264, 307, 344, 393
filix foemina	287, 291, 293, 295, 376, 393	argentea	251, 257, 393

Potent. aurea	283, 287, 289, 295, 306	Prun. laciniata	255, 357, 394
caulescens	xlvi, 257, 287, 292, 303, 380	vulgaris	260, 298, 394
grandiflora	276, 302, 306	PRUNUS *	220
hirta	393	armeniaca	347
nitida	xlvi, 281, 287, 294	avium	ibid.
opaca	xxx, 345	brigantina	296
recta	300, 344	brigantiaca	380
reptans	249, 263, 297, 393	cerasus	256, 347, 394
rupestris	275	domestica	347
subacaulis	xvii, 393	infinitia	ibid.
verna	251, 255, 257, 298, 308, 393	mahaleb	251, 299, 347, 394
POTERIUM *	170	padus	276, 299, 347
sanguisorba	250, 254, 298, 375, 393	spinosa	251, 253, 276, 347, 394
PRENANTHES *	200	PSORALEA *	216
muralis	265, 285, 393	bituminosa	343, 394
purpurea	276, 285, 368	PTERIS *	241
tenuifolia	291	aquilina	258, 376, 394
viminea	368, 393	PULMONARIA *	181
PRIMULA *	183	angustifolia	259, 354
acaulis	287, 394	officinalis	354, 394
alpina	281	PUNICA *	220
<i>auriata</i> elatior	276, 289, 330, 379, 393	granatum	394
farinosa	276, 330	PYROLA *	224
foliis integerrimis	288	europaea	xliij
integrifolia	294	major	276
odorata	257, 300	minor	ibid.
veris	393	secunda	276, 284, 300
viscosa	330	uniflora	379
vitaliana	300, 308	rotundifolia	ibid.
PRUNELLA *	177	PYRUS *	221
grandiflora	257, 303, 305, 357	communis	347, 394
hylopiifolia	157	cydonia	ibid.
		malus	ibid.

Q	QUERCUS *	235
	coccifera	394
	gramontia	<i>ibid.</i>
	ilex	<i>ibid.</i>
	robur	255, 373, 394

R	RANUNCULUS *	233, 277
	aconitifolius	287, 295, 380
	acris	49, 249, 259, 263, 295, 335, 394
	alpestris	282, 287
	<i>apiifolio</i>	xvj
	aquatilis	277, 394
	arvensis	<i>ibid.</i> 335
	auricomus	<i>ibid.</i>
	bulbosus	257, 335, 394
	<i>crythmifolius</i> , &c.	xlvj
	falcatus	335, 394
	ficaria	<i>ibid.</i> 277, 336
	flammula	394
	<i>fumariaefolio</i> , Ber.	xxx, xlvij, xlix
	glacialis	xlvj, 277, 296, 335
	gramineus	xxx, 334, 394
	illiricus	<i>ibid.</i>
	lanuginosus	<i>ibid.</i> 277, 286
	lesbius T.	xxxvj
	lingua	266, 394
	Monspeliacus	<i>ibid.</i>
	pallidior	335
	nivalis	283, 335
	parviflorus	394
	platanifolius	<i>ibid.</i> , 335
	pyrenæus	335
	polyanthemos	335
	repens	250, 253, 261, 285, 335, 394
	reptans	<i>ibid.</i> 297, 334,

Ran.	rutæfolius	335
	sceleratus	294
	sardonicus	294
	Seguierii	xvj, 277
	thora	335
	trichophyllus	<i>ibid.</i>

RAPHANUS *	209
raphanistrum	253, 265, 277, 350, 394
fativus	350

REZEDA *	239
lutea	262, 297, 375, 394
luteola	<i>ibid.</i> 277, 375
phyteuma	254, 297, 394
<i>vulgaris</i>	265

RHAMNUS *	185
alaternus	254, 256, 358, 394
alpinus	258, 259, 277, 299, 303, 358
catharticus	254, 258, 298, 394
frangula	<i>ibid.</i> 262, 358
paliurus	394
pumilus	257, 303, 358
saxatilis	<i>ibid.</i>

RINANTHUS *	179
alectorolephus	352
crista galli	256, 261, 289, 394

<i>Rhodiola rosea</i>	283, 288
-----------------------	----------

RHODODENDRUM *	xlvi, 224
ferrugineum	277, 283, 287, 295, 301, 328

RHUS *	186
---------------	-----

Rhus coriaria	394	Rum. arifolius	288, 324
cotinus	254, 358	crispus	250, 263, 324, 394
RIBES *	186	digynus	277, 295
alpina	259, 285	hydrolopathum	324
nigrum	346	obtusifolius	250, 285, 297, 324
uva crispa	<i>ibid.</i> 298, 394	patientia	324, 394
RICCIA *	243	pulcher	<i>ibid.</i> 249
cristallina	289	scutatus	394
fluitans	265	RUSCUS *	207
ROBINIA *	214	aculeatus	258, 394
ROSA *	221	RUTA *	223
alba	104	chalepensis	394
alpina	104, 285, 287	graveolens	334, 394
arvensis	104, 251, 255	tenuifolia	<i>ibid.</i> <i>ibid.</i>
canina	346, 394		
centifolia	346	S	
eglanteria	<i>ibid.</i> 254, 394	SABINA <i>arborescens</i>	308
ferruginea	xxxij	SAGINA *	282
rubiginosa	394	apetala	394
spinosissima	<i>ibid.</i> 258, 298,	procumbens	277, 333, 394
villosa	277, 394	SAGITTARIA *	234
ROSMARINUS *	178	sagittifolia	v
officinalis	394	SALIX *	234
RUBIA *	171	alba	260, 372, 394
tinctorum	251, 394	caesia	382
tinctoria	362	capraea	263, 265, 284, 288, 373, 394
RUBUS *	222	cinerea	300
caesius	253, 262, 299, 394	daphnoïdes	262, 301, 307, 373, 382
fruticosus	250, 253, 261, 394	dubia	373
hybridus	285	fragilis	372
idaeus	259, 287, 300, 345	haftata	281
faxatilis	260, 345	helix	297, 304, 373
RUMEX *	206	herbacea	277, 373
acetosa	299, 324, 394	lanata	<i>ibid.</i>
acetosella	<i>ibid.</i> 297, 324	lapponum	xxix, 382
acutus	<i>ibid.</i> 394	monandra	261, 262
alpestris	324	myrfinites	307, 373
alpinus	vj, 285, 324	myrthilloïdes	301
aquaticus	394		

Sal. pentandra	307, 277	SATUREIA *	174
repens	373	annua	308
reticulata <i>ibid.</i>	277, 301, 307	hortensis	355, 395
retusa	277, 283, 287, 302, 373	montana	<i>ibid.</i>
rosmarini folia	<i>ibid.</i>		
sericea	<i>ibid.</i> 382	SATYRIUM *	154
serpillifolia	373	albidum	319
spadicea	<i>ibid.</i>	alpinum	<i>ibid.</i>
triandra <i>xlij</i>	261, 373, 394	epipogium	<i>ibid.</i>
viminalis	263, 297, 373, 394	hircinum	255, 395
virefcens,	373	nigrum	277, 283, 287, 319
vitellina	<i>ibid.</i> 254	repens	256, 277
		viride	<i>ibid.</i> 319
SALSOLA *	188		
tragus	394	SAXIFRACA *	229
kali	iv	androfacea	277, 325, 326
		aspera	<i>ibid.</i>
SALVIA *	178	autumnalis	277, 282, 302,
apetala	355	326	
clandestina	<i>ibid.</i>	brioides	277, 325
ethiopsis	304, 356, 395	caespitosa	277, 282, 287,
glutinosa	266, 355, 395	296, 301, 306	
hirsuta	<i>ibid.</i>	caesia	302, 379
officinalis	355, 395	cotyledon	<i>xlij</i> , 178, 256,
pratensis	249, 253, 264,	259, 282, 288, 296, 288,	
298, 355, 395		301, 325, 395	
sclarea	<i>ibid. ibid.</i>	cuneifolia	277, 326
verbenaca	<i>xvj</i> , 395	exarata	<i>ibid.</i> xxix
		granulata	277, 326, 395
SAMBUCUS *	186	<i>hirsuta</i>	282
ebulus	358, 395	hypnoides	326, 395
nigra	251, 358	multiflora	325
racemosa	277, 284, 358	oppositifolia	277, 282, 288,
		301, 326	
SAMOLUS *	182	purpurea	379
Valerandi	263, 330	retusa	326
		rotundifolia	<i>ibid.</i> 277, 287
SANGUISORBA *	170	295	
officinalis	375, 395	Scopoli	xxix
		stellaris	295, 326
SANICULA *	194	tridactylites	<i>ibid.</i> 277, 395
europæa	259, 284	umbrosa	300
SAPONARIA *	225	SCABIOSA *	169
ocymoides	258, 299, 395	alpina	278, 280, 362
officinalis	277, 395	arvensis	250, 256, 296, 300,
vacaria	<i>ibid.</i> 331	362, 395	

Scab. columbaria	250, 254, 261,	fcorp. subvillosa	395
	298, 395, 362	vermiculata	<i>ibid.</i>
graminea	308, 362	SCORZONERA *	198
gramontia	395	hispanica	369
integrifolia	395	humilis	260, 369, 395
leucantha	362	laciniata	257, 369, 395
lucida	278, 282, 283, 362	palustris	395
ochroleuca	395	picroides	395
fuccifa	262, 278, 362, 395	refedifolia	250, 296, 369
fylvatica	259	tingitana	63
SCANDIX *	193	SCROPHULARIA *	179
odorata	278, 280	aquatica	261, 353, 395
pecten veneris	251, 359, 395	canina	250, 255, 262, 353,
SCHÆUCHZERIA *	164	395	
SCHÆNUS *	163	nodosa	261, 395
marifcus	278, 395	vernalis	278, 353
mucronatus	395	SCUTELLARIA *	177
compressus	313	alpina	283, 297, 357
nigricans	264, 313, 395	galericulata	357, 395
SCILLA *	166	SECALE *	161
æstumalis	253, 395	<i>cornutum</i>	23
SCIRPUS *	163	<i>cereale</i>	314
acicularis	278, 296	SEDUM	229
cœspitosus	278, 306, 378	acre	250, 251, 325, 395
holoschœnus	311, 395	album	250, 251, 285, 298,
lacustris	265, 263, 278, 311,	325, 395	
395		alpestre	278, 301, 325
maritimus	266, 278, 395	anacampseros	259, 278, 325
mucronatus	395	annuum	325
palustris	265, 278, 311, 395	atratum	278, 325
fetaceus	278, 311	cepæa	278, 395
fylvaticus	278, 395, 311	dasyphyllum	251, 282, 325,
SCLERANTHUS *	8, 227	395	
annuus	278, 333, 395	hirsutum	xv
perennis	278, 395, 333	ochroleucum	325
SCOLIMUS *	197	rhodiola	278
hispanicus	395	reflexum	252, 298, 325, 395
SCORPIURUS *	213	rupestre	251, 256, 325
fulcata	395	sexangulare	251, 255, 299,
		325, 395	
		telephium	278, 305, 325,
		395	

des Genres, Especes & Synonymes. 461

SELINUM *	155, 192, 193	feselli annuum	xliij, 255, 307,
alfaticum	395	395	
cervaria	255	<i>bunius</i>	254, 256, 263
palustre	395	dioicum	254, 298
SEMPERVIVUM *	230	elatum	395
arachnoideum	258, 298, 324	glaucum	395
montanum	278, 296, 299,	<i>pumilum</i>	<i>ibid.</i>
302, 325		tortuosum	xxxviii, xlij
globuliferum	296	SESLERIA *	160
tectorum	255	cærulea	255
SENECIO *	204	SHERARDIA *	171
abrotanifolius	395	arvensis	396
doria	278, 371, 395	SIBBALDIA *	187
doronicum	278, 287, 298,	procumbens	278, 344
305, 371, 395		SIDERITIS *	155
érucifolius	278, 371	hyssopifolia	278, 283, 286,
gallicus	371	356, 396	
jacobæa	258, 261, 278, 371,	<i>hirsuta</i>	356
395		romana	396
incanus	278, 371, 381	fcardioïdes	<i>ibid.</i>
nemorensis	278	SILENE *	225
paludosus	266, 278	acaulis	284, 287, 296, 331
<i>palustris</i>	395	armeria	<i>ibid.</i>
farracenicus	371	conica	396
<i>squalidus</i>	xxix	conoïdea	<i>ibid.</i>
sylvaticus	278, 395	muscipula	<i>ibid.</i>
viscosus	276, 285, 297, 370,	nocturna	331
395		nutans	<i>ibid.</i> 284, 396
vulgaris	249, 253, 370, 395	paradoxa	331
SERAPIAS *	157	polyphylla	396
angustifolia	262	quadrifida	290, 293, 331
elleborine	395	quinquevulnera	396
grandiflora	257, 320, 395	rupetris	331
latifolia	320	faxifraga	<i>ibid.</i>
longifolia	320, 395	vallesia	<i>ibid.</i> 380
rubra	<i>ibid., ibid.</i>	SINAPIS *	210
SERRATULA *	197	arvensis	262, 297, 350, 396
alpina	381	nigra	350, 256, 396
arvensis	250, 260, 297, 363	pyrenaica	350
395		<i>Sisarum</i>	336
tinctoria	260, 278		
SESELI †	190		

SISIMBRIUM *	210	<i>solid. minuta</i>	308, 371, 379
<i>amphibium</i>	396	<i>montana</i>	396
<i>asperum</i>	179, 350, 396	<i>virgaurea</i>	255, 259, 288, 299, 371, 396
<i>barbarea</i>	350, 396		
<i>bursifolium</i>	295, 350		
<i>erucastrum</i>	<i>ibid.</i>	SONCHUS *	200
<i>irio</i>	<i>ibid.</i> 396	<i>alpinus</i>	279, 288, 369
<i>læfelii</i>	40, 278, 350, 396	<i>arvensis</i>	261, 299, 369, 396
<i>monense</i>	xiv, 350	<i>laponicus</i>	63
<i>murale</i>	248, 261, 278, 350, 396	<i>maritimus</i>	iv
<i>nasturtium</i>	<i>ibid.</i> 263, 396	<i>oleraceus</i>	250, 297, 369, 396
<i>polyceratium</i>	<i>ibid.</i>	<i>levis</i>	63, 249
<i>pyrenæum</i>	307	<i>asper</i>	250
<i>sophia</i>	350	<i>tenerrimus</i>	396
<i>supinum</i>	350		
<i>sylvestre</i>	179, 396	SORBUS *	221
<i>tanacetifolium</i>	307, 350	<i>aucuparia</i>	259, 285, 298, 346, 396
<i>tenuifolium</i>	179, 265, 296, 380, 396	<i>domestica</i>	346, 396
<i>vimineum</i>	<i>ibid.</i>		
SISON *	191	SPARGANIUM *	163
<i>amomum</i>	179, 396	<i>erectum</i>	266, 311
		<i>natans</i>	279, <i>ibid.</i>
		<i>ramosum</i>	396
SIUM *	190	SPARTIUM *	214
<i>berula</i>	396	<i>junceum</i>	396
<i>falcaria</i>	<i>ibid.</i>	<i>radiatum</i>	xxx, 343
<i>latifolium</i>	<i>ibid.</i>	<i>scoparium</i>	279, 396
<i>nodiflorum</i>	261, 359, 396	<i>scorpius</i>	343, 396
<i>fifarum</i>	359		
SMILAX *	206	SPERGULA *	228
<i>aspera</i>	396	<i>arvensis</i>	396
		<i>faginoides</i>	279, 285, 289
SOLANUM *	184	SPAGNUM *	241
<i>acinis puniceis</i>	396	<i>palustre</i>	279
<i>rubris</i>	<i>ibid.</i>		
<i>dulcamara</i>	262, 299, 337, 396	SPHÆRIA *	245
<i>nigrum</i>	249, 253, 337, 396		
<i>tuberosum</i>	91, 337	SPINACIA *	189
		<i>oleracea</i>	32
SOLDANELLA *	183	SPIREA *	221
<i>alpina</i>	279, 283, 286, 295, 301, 330	<i>aruncus</i>	279, 285, 346
		<i>filipendula</i>	255, 346, 396
SOLIDAGO *	204		

Spir. ulmaria 262, 279, 298,
307, 396

SPLACHNUM * 242

STACHIS * 175

annua 250, 279, 357, 396

alpina 279, 285, 357

arvensis 279

germanica *ibid.* 357, 396

palustris *ibid.* 262, 357

recta 250, 262, 299, 357,

396

fylvatica 261, 279, 284,

357, 396

STATICE * 187

armeria 279, 301, 307, 362,

396

minor 362

cordata 396

STELLARIA * 225

aquatica 396

cerastoides 333

graminea 279, 396

holostea 396

nemorum 285, 333

STELLERA * 218

passerina 339, 396

STIPA * 161

juncea 254, 396

pennata 254, 314, 396

SWERTIA * xj, 185

perennis 279, 329

SYMPHYTUM * 187

consolida 250

flore purpureo-cæruleo 396

officinale 354, 396

tuberosum 279, 354, 396

SYRINGA * 156

vulgaris 358

T

TAMARIX * 186

gallica 396

germanica 262, 279, 324

TAMUS * 206

communis 264, 323, 396

TANACETUM * 202

vulgare 370

TARAXACUM * 198

Taraxaconoides 63

TAXUS 238

bacata 374

TELEPHIUM * 188

imperati xxviii, 297, 304, 375

TEUCRIUM * 174

botrys 258, 356, 396

capitatum 357, 396

chamædrys 254, 264, 356, 396

chamæpytis 251, 356, 396

montanum 254, 255, 356,

396

polium 356, 396

scordium 265, 356, 396

scorodonia 258, 356, 396

supinum 356

THALICTRUM * 232

angustifolium 279

aquilegifolium 258, 263, 284

flavum 265, 397

fætidum *ibid.*

fætidissimum xxxviii

minus 251, 255, 288, 297

simplex 379

THESIUM * 118

alpinum 279, 282, 298, 339

linophyllum 379

THIMUS *	174	TRAPA †	172
acinos	249, 298, 355, 397	nutans	263
alpinus	284, 300, 355	TREMELLA *	244
serpillum	249, 251, 255, 284, 397	auricula	97
<i>hirsutum</i>	397	juniperina	297
<i>minus</i>	<i>ibid.</i>	nostoch	397
vulgaris	355, 397	TRIBULUS *	223
THLASPI *	208	terrestris	327, 397
alpestre	256, 260, 350	TRICHIA *	246
arvense	297, 306	TRIENTALIS †	211
burfa pastoris	248, 260, 350, 397	europæa	xliij
campestre	350, 397	TRIGLOCHIN *	165
hirtum	349, 397	palustre	318, 397
montanum	279, 350	TRIGONELLA *	213
perfoliatum	252, 279, 349	fœnum grecum	340
saxatile	256, 350, 397	monspeliaca	340, 304, 397
TILIA *	237	polyceratia	397
europæa	279, 347, 397	TRIFOLIUM *	217
TORDILIUM †	193	agrarium	261, 341, 397
anthriscus	249	alpestre	308
latifolium	397	angustifolium	397
maximum	279, 358	arvense	255
nodosum	279	alpinum	295, 280
officinale	397	aureum	340
<i>Tormentilla erecta</i>	263, 300, 306, 344	cherleri	397
TOZZIA *	179	filiforme	249, 264
alpina	279	fragiferum	261, 265, 397
TRAGOPOGON *	198	lagopus	397
crocifolium	369, 397	glomeratum	397
Dalechampii	397	lapaceum	<i>ibid.</i>
<i>dubium</i>	369	melilotus	253, 397
picroides	397	<i>flore albo</i>	397
porrifolium	369, 397	montanum	262, 266, 303, 397
pratense	252, 261, 299, 303, 369, 397	ochroleucum	251
scopoli	279	pratense	249, 264, 285
<i>Tragofelinum majus</i>	300	procumbens	250, 340
<i>minus</i>	255, 298	repens	249, 256, 264, 297
		resupinatum	397
		rubens	254
			<i>spadiceum</i>

Trif. spadicum	280, 380
scabrum	251
thalii	289 * 340
valde hirsutum	307
TRITICUM *	161
caninum	397
compositum	319
gracile	<i>ibid.</i>
junceum	262, 314
hybernium	313
maritimum	397
monococum	314
polonicum	313
repens	91, 92, 261, 314
turgidum	313
unilaterale	252, 397
TROLLIUS *	202
europæus	279, 283, 287, 295, 300, 306, 334
TULIPA *	166
fylvestris	260, 322, 397
TURRITIS *	210
alpina	257, 280, 282, 289
glabra	<i>ibid.</i>
hirsuta	251, 298, 351, 397
nova	<i>ibid.</i>
Raii	280, 351, 397
TUSSILAGO *	201
alpina	283, 286, 301, 370
farfara	261, 297, 320, 397
frigida	370
hybrida	370
petasites	397
TYPHA *	163
angustifolia	397
latifolia	381, <i>ibid.</i>
major	265
minor	262, 265

V

VACCINIUM *	218
uliginosum	288, 295, 302
myrtillus	389, 295, 328
vitis idæa	328, 288
VALANTIA *	171
aparine	362, 397
cruciata	362, 397
glabra	381
muralis	397
VALERIANA *	168
angustifolia	257, 297
calcitrapa	397
celtica	280, 303, 308
dentata	363
dioica	362
locusta	261, 397
montana	288, 299, 362
olitoria	363
officinalis	259, 284, 297, 362
rubra	362, 397
Saliunca	308
tripteris	262, 284, 302, 362, 397
tuberofa	280
VALISNERIA *	157
VELEZIA *	228
rigida	397
VERBASCUM *	184
Chaixi	255, 337
blattaria	397
lychnitis	250, 337, 397
nigrum	258, 280, 305, 397
phlomoïdes	337, 397
pulverulentum	397
finuatum	337, 397
thapsus	252, 256, 296
VERBENA *	174
communis	397
officinalis	248

VERATRUM *	168	VINCA *	184
album	280, 287, 295, 306,	major	251, 339, 398
322		minor	339, 398
VERONICA *	156	VIOLA *	194
agrestis	249, 354, 397	biflora	282, 284, 287, 295,
Allionii	300, 353, 381	306, 338	
alpina	289, 295, 353	calcarata	284, 289, 338
anagallis	263, 353, 397	canina	258, 285, 338, 398
aphylla	282, 289, 301, 363	cænifia	302, 380
<i>aphyllos</i>	307	hirta	338
arvensis	249, 354, 397	mirabilis	<i>ibid.</i>
becabunga	263, 353, 397	nummulariæfolio	<i>ibid.</i>
bellidioides	353	odorata	251, 298, 338, 398
chamœdrys	252, 264, 285,	pulustris	256
294, 353, 397		pumila	339
fruticulosa	300	tricolor	262, 299, 398, 338
hederifolia	253, 397	VISCUM *	172
latifolia	288, 397	album	363, 398
montana	280, 284, 293	VISNAGA *	190
officinalis	253, 397	<i>Vitex agnus castus</i>	398
prostrata	353	VITIS *	186
saxatilis	381	fylvestris	398, 264
serpillifolia	261, 353, 398	vinifera	360
spicata	258, 398	ULMUS *	236
scutellata	353	campestris	252, 297, 374,
teucrium	255	398	
tryphyllos	354, 397	ULVA *	244
VIBURNUM *	186	intestinalis	398
lantana	254, 300, 358, 398	URTICA *	173
opulus	259, <i>ibid.</i> <i>ibid.</i>	dioica	249, 285, 260, 374,
tinus	398	398	
VICIA *	215	piulifera	398
cracca	252, 261, 300, 342,	urens	248, 297, 374, 398
398		UTRICULARIA *	180
dumetorum	280, 289, 398	vulgaris	334
fabæ	342	UVULARIA *	167
Gerardi	256, 259	amplexicaulis	322
hybrida	398		
lutea	342		
onobrychioides	<i>ibid.</i>		
peregrina	342, 398		
sativa	342, <i>ibid.</i>		
sapium	257, 300, 398		
tyvatica	280, 288		

X

Z

X ANTHIUM *	196	Z ANNICHELLIA *	156
strumarium	249, 280, 372, 398	palustris	398
X ERANTHEMUM *	205	Z EA *	162
annuum	369, 296, 398		



Fautes d'impression & additions.

*P*age 63, ligne 9, hieracipuma, lisez, hieracium pilosella.
Ibid. ligne 5, lectorum; lisez tectorum.

Page 223, ligne 12, orobranche; lisez, orobanche.
Ibid. ligne 18, alpins; lisez, alpinis.

Page 265, ligne 27, peucedenifolia; lisez, peucedanifolia.

Page 271, ligne 27, ajoutez, genista tinctoria; L. genet des teinturiers, dans tous les prés humides de la plaine.

Page 277, ligne 8, ajoutez; Ran. thora L. à Saint-Niziet, à la Grande Chartreuse, au Colet.

Page 300, col. 2, ligne 12, spondilium; lisez, sphondilium.

Page 305, col. 2, ligne 16, sexatilis; lisez, saxatilis.

Page 309, ligne dernière, eorumdem; lisez, earumdem.
Ibid. Note (2), floribus; lisez, foribus.

Page 312, note (2), delphinense; lisez, delphinensem.
Ibid. Note (4), ligne 3; secundum; lisez, secundam.
Ibid. Note (6), ligne 2, intro-fuseæ; lisez, atro-fuscæ.

Page 313, ligne 13; sarobes; lisez, scrobos.

Ibid. ligne 23, Agilops; lisez, Ægilops.
Ibid. Note (1), genuinus; lisez, genuinum.

Page 315, note (1); Elle appartient au n°. 5 de la même page; la deuxième au n°. 1; la troisième au n°. 2, &c.

Page 316, ligne 13, alpinis; lisez, fossis.

Ibid. ligne 28, larice; lisez, lariceto.

Page 317, ligne 29, moletrinum; lisez, moletrinam.

Page 323, ligne 16, murale; lisez, urbicum.

Page 331, ligne 8, hortulis; lisez, hortuli.

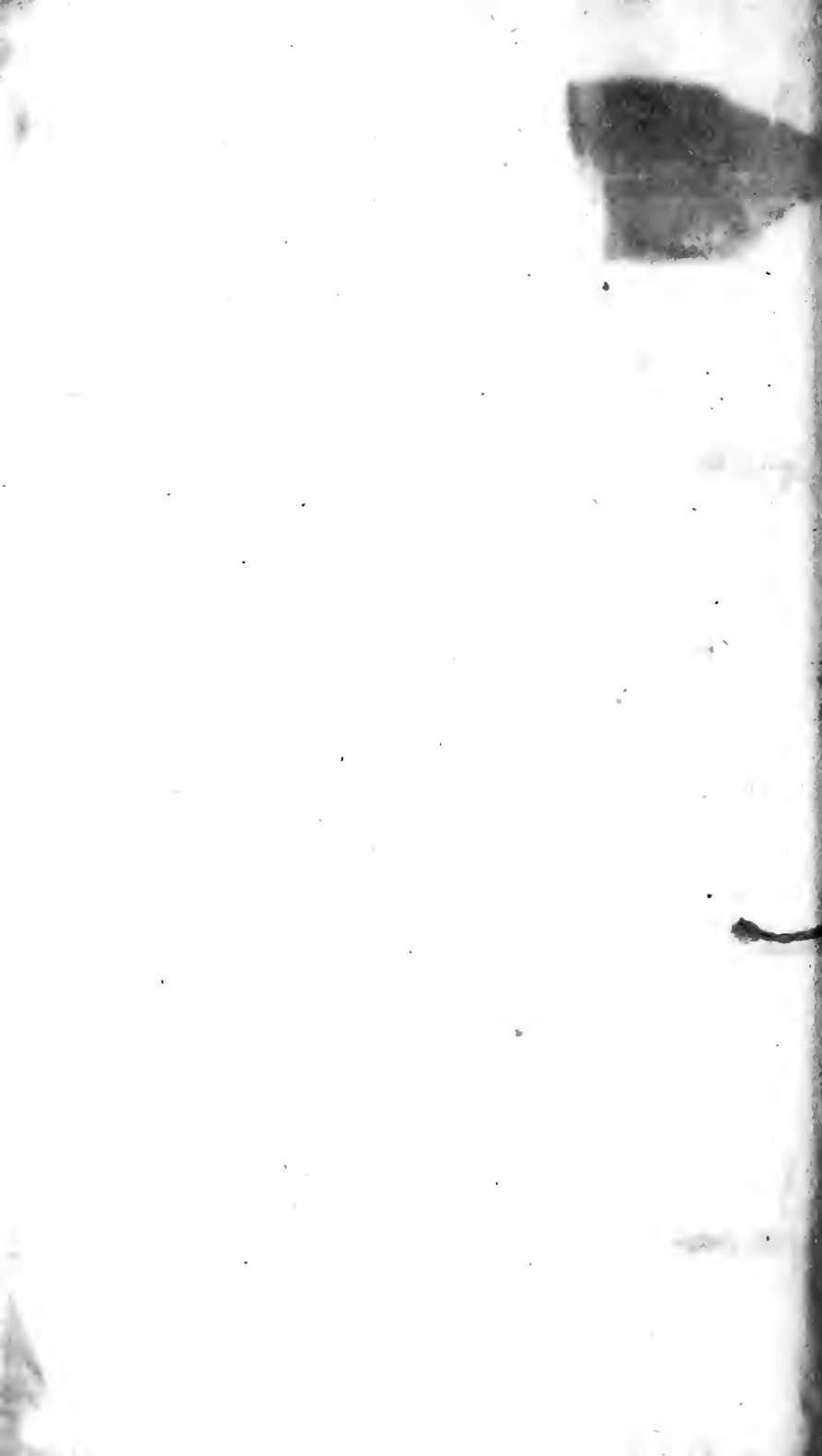
Page 332, ligne 3, ajoutez: *Italicus*, in rupestribus apricis, Baux Rabou. = *Orites*, Bauxii in herbis apricis ad sylvam de Mondet.

Ibid. ligne 5, ajoutez, flos cuculi, au noyer in pratis.

Ibid. ligne 6 . . . *viscaria* in Valgaudemar à l'Ubac Saint-Maurice juxta viam.

Page 333, note (4), ligne 4, aprilis; lisez, aprili.

- Page 336, ligne 18, alpinus ; lisez , alpinis.
Ibid. note (4), ligne 2, faciunt ; lisez , faciunt.
- Page 339, ligne 28, hæc ; lisez , hæc.
- Page 343, note, ligne 1, cœrulco : lisez , cœruleo.
Ibid. note (2), ligne 1, cinercis ; lisez , cinereis. Ligne 4, tripartibus ; lisez , tripartitus.
Ibid. ligne dernière, scopos ; lisez , scopas.
- Page 344, ligne 26, après argentine, ajoutez, in udis depressis ; & retranchez, in sylvarum oris, qui appartient à l'espece qui suit.
- Page 347, ligne 7 ; ajoutez, mesp. germanica ; neflier, à Sigottier.
Ibid. ligne 14, vineorum ; lisez , vinearum.
- Page 348, ligne 11, fosse ; lisez , fosse.
Ibid. note (1), ligne 5, characiot ; lisez , characias.
- Page 349, ligne 5, hortulis : lisez , hortuli.
Ibid. ligne 6, de faixi ; lisez , du Saix.
Ibid. note (1), pallichio pollat ; lisez , Pollichio palat.
- Page 350, note (1), ligne 3, interiore ; lisez , inferiore.
Ibid. note (2), mandata ; lisez , mandata.
- Page 351, ligne 14, ajoutez, eryf. hieracifolium, juxta le Drac
- Page 352, ligne 20, reptata ; lisez , reptatu.
Ibid. ligne 23, hospitata ; lisez , hospita.
- Page 355, note (1), differentiam ; lisez , differentiarum.
Ibid. note (2), ligne 3, nullus ; lisez , nulla.
- Page 356, ligne 4, minus ; ajoutez, tomentosa.
- Page 361, note (2), conefcentia ; lisez , canefcentia.
- Page 362, ligne 24, retranchez columbaria, & ajoutez gramontia, Seminum cilia vix coronulâ longiora.
Ibid. ligne 27, ajoutez, varietas, videtur sc. columbaria ob cilia longe prominentia.
- Page 365, note (2), ligne 2, candidiora ; lisez , candidiore.
- Page 371, ligne 18, Aft. acris ; à Sigottier ad vineas.
- Page 373, ligne 19, rosmarinifolia ; lisez , rosmarinifolia.
- Page 376, ligne 26, apricis ; lisez , opacis.
Ibid. ligne dernière, ajoutez, polypod. Rhaticum L. ; in alpinis Champoleon.
- Page 378, ligne 24, arcum ; lisez , arcem.
- Page 379, ligne 10, valle ; lisez , vallis.
Ibid. ligne 30, Anem. myrrhidifolia ; ajoutez, varietas maxima An. alpina, L.
- Page 381, ligne 27, antareticus ; lisez , autareticus,



New York Botanical Garden Library
QK313 .V49 v.1 1 gen
Villars, Dominique/Histoire des plantes

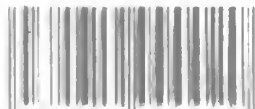


3 5185 00108 0561



Made in Italy

02-11 STD



8 032919 990020

www.colibrisystem.com

